SOS
7067

Entomological Department 1334 6/9 1884

Library of the Museum

OF

COMPARATIVE ZOÖLOGY,

AT HARVARD COLLEGE, CAMBRIDGE, MASS.

Founded by private subscription, in 1861.

Deposited by ALEX. AGASSIZ.

No. 3641.
Feb. 4 - Aug 25. 1890

Signoret

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

LIBRARY
MUS. COMP. ZOÖLOG
CAMBRIDGE, MAS

2

1915
12-29

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

LIBRARY
MUS. COMP. ZOÖL.
CAMBRIDGE, MA

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME NEUVIÈME

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. le Dr A. FUMOUZE

rue du Faubourg-Saint-Denis, 78

1889

Article 52 des Statuts et du Règlement. *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

Paris. — Typographie ÉDOUARD DURUY, rue Dussoubs, 22.
(Ancienne maison Félix Malteste et Ce.)

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Coléoptères de l'intérieur de la Chine

5e PARTIE (1)

Par M. LÉON FAIRMAIRE, Membre honoraire.

Séance du 27 février 1889.

CICINDELA BIVIRGULATA. — Long. 15 mill. — Elongata, parum convexa, umbrino-cupreola vix nitidula, elytris subopacis, viridi et obscuro-cupreo subtiliter reticulatis, foveolis smaragdinis umbilicatis sparsutis et utrinque virgula pallide flava nigro marginata signatis ; capite ad oculos prothorace latiore, vertice dense subtiliter rugosulo, inter oculos late impresso, longitudinaliter strigoso, antice fere truncato et subtilius strigosulo ; labro flavo, margine antico integro, utrinque obsoletissime sinuato, mandibulis palpisque æneo-viridibus, illis basi flavis, antennis fuscis, articulis 4 primis æneo-viridibus, nitidis, 3° quarto paulo longiore ; prothorace fere plano, subquadrato, basi tantum angustato, dense sat subtiliter vermiculato-rugoso, antice et basi utrinque transversim leviter impresso, pleuris dense verticaliter strigosis, punctatis ; scutello ogivali, dense transverso-arcuatim strigoso ; elytris ovatis, lateribus acute carinatis, ante apicem vix sensim sinuatis et apice sublobatis, dorso basi granulis cupreolis, postice evanescentibus ; subtus cum pedibus fusculo-cuprascens, nitidior, pectore rugoso, abdomine fere lævi, segmento 5° apice sat late emarginato. ♂. — Prov. de Ngan-Hoei (coll. Oberthür).

(1) La 1re partie a paru dans les Annales de 1877 ; la 2e, dans les Annales de 1886 ; la 3e et la 4e, dans les Annales de la Société entomologique de Belgique de 1887 et de 1888.

Cette espèce intéressante paraît voisine de la *C. lobipennis* Bates, Proc. Zool. Soc., 1888, 380, du Kiu-Kiang. — Long. 18 mill.

Fusco-cuprea opaca, labro virgulaque transversa elytrorum discoidali flavis, labro medio quadratim producto unidentato, lateribus parum sinuato; capite thorace latiore, inter oculos concavo, longitudinaliter striato, occipite vermiculato-rugoso; thorace fere plano, quadrato, carina laterali verticaliter arcuata, toto vermiculato-strigoso; elytris elongato-ovatis, lateribus acute carinatis, epipleuris latis, intus obliquatis, paulo ante apicem terminatis, ibique margine subito depresso, apice ipso producto, quasi lobato; palpis antennisque basi viridi-æneis. Prothoracis episterna undique undulato-rugosa. Corpus subtus obscure viridi-æneum; pedes rufo-cuprei, tarsis viridi-æneis. Metasterni episterna brevissima. ♀.

La forme du labre sépare nettement cette Cicindèle de la nôtre; la scupture des élytres, dont la description ne parle pas, aurait été utile à connaître. La tache des élytres, chez la nouvelle espèce, est arrondie, bordée de noir, et forme, en dehors, un très petit crochet.

NEBRIA LIMBIGERA Solsky. — Cette espèce, qu'il me paraît bien difficile de séparer de la *psammodes*, se retrouve au Moupin *(A. David)*; mais la base du corselet est un peu noirâtre et l'abdomen, sauf la base, est entièrement roux.

LEBIDIA OCTOGUTTATA Mor. — Je crois devoir rapporter à cette espèce un individu du Moupin; mais la description est un peu incomplète et pourrait laisser quelques doutes. Ainsi, elle indique le dernier article des palpes comme ovalaire, tandis qu'il est allongé; le corselet est largement déprimé sur les côtés et transversalement à la base, qui n'est nullement sinuée; la tête et l'extrémité des antennes sont un peu obscures; le corselet est plus pâle sur les bords latéraux; la ponctuation des élytres n'est visible qu'à un fort grossissement. La coloration est d'un roux testacé brillant; sur chaque élytre, il y a quatre taches à peu près rondes : la première, au milieu, près du bord externe; les trois autres, avant l'extrémité, placées transversalement, la médiane un peu en arrière, d'un jaunâtre très pâle. Notre exemplaire a 12 mill. de longueur (coll. du Muséum, A. David).

C'est une des espèces peu nombreuses du Japon, qui se retrouvent au fond de la Chine.

CALLISTUS ACUTICOLLIS. — Long. 11 mill. — Oblongo-ovatus, nigro-

fuscus, fere opacus, capite fusco-cærulescente, nitido, prothorace rufo, elytris macula scutellari rufa, utrinque vittulis 2 traversis, nec marginem, nec suturam attingentibus, secundo paulo arcuata, et macula minuta apicali pallide flavidis, pedibus pallide flavidis femoribus apice nigris, mandibulis palpisque flavidis, antennis (fractis) fuscis, articulis 2° 3°que piceis; capite dense punctato; prothorace elytris angustiore, transversim subcordato, postice constricto, lateribus antice fere angulatim rotundatis, ante basin acute dentatis postea oblique sinuatis, basi recta, utrinque foveolata, dorso densissime punctato, subtiliter rugosulo; elytris postice vix ampliatis, apice abrupte rotundatis, fere truncatis, sat fortiter striatis, striis subtiliter, punctatis, intervallis parum convexis, subtilissime dense punctulatis. — Yunnan.

Très voisin du *C. coarctatus* Laf. (Ann. Soc. ent. Fr., 1851, 230), de l'Inde boréale, dont voici la description :

Il est plus petit et surtout plus étroit que le *C. lunatus*. La tête est lisse, d'un noir bleuâtre, le corselet rouge, les élytres noires, avec une grande tache rouge au milieu de la base, et, sur chaque élytre, deux bandes étroites, jaunâtres : l'une vers le premier quart, l'autre vers le troisième quart de la longueur; les pattes d'un jaune pâle, avec les genoux noirâtres.

Cette description ne parle pas de la forme si remarquable du corselet; d'ailleurs, chez notre insecte, la tête est densément ponctuée et non pas lisse, et les élytres n'ont qu'une petite tache scutellaire rougeâtre.

1. Pristonychus Davidis. — Long. 15 mill. — Alatus, elongatus, postice leviter ampliatus, parum convexus, fuscus, nitidus, elytris minus fuscis vage cærulescentibus, subopacis, antennis, palpis pedibusque fulvo-testaceis; capite sat brevi, prothorace angustiore, inter oculos utrinque impresso; antennis gracilibus, medium corporis attingentibus, articulo 3° quarto paulo longiore; prothorace angusto, longitudine haud latiore, postice angustato, lateribus antice leviter arcuatis, postice levissime sinuatis, basi late sinuata, angulis postice oblique truncatis, rotundatis, elevatis, dorso medio sulcatulo, basi utrinque sat longe impresso; scutello triangulari; elytris oblongo-ovatis, ad humeros rotundatis, apice haud sensim sinuatis, obtusis, sat subtiliter striatis, striis lævibus, intervallis planis; subtus lævis, segmento ventrali apice testaceo anguste marginato, trochanteribus posticis obtusis, tarsis supra nudis, unguibus subtiliter dense pectinatis. ♀. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ce *Pristonychus* est remarquable par la forme presque complètement arrondie des angles postérieurs du corselet et par la coloration des pattes ; son faciès est un peu celui du *P. Ghilianii* et surtout du *Dolichus flavicornis*. Malheureusement, c'est une femelle et il est difficile de la classer régulièrement ; il pourrait bien former un groupe à part à raison du corselet.

2. PRISTONYCHUS SULCIPENNIS. — Long. 14 mill. — Apterus ; elongatus, postice leviter ampliatus, sat convexus, niger, nitidus, antennis palpisque testaceis ; capite ovato, lævi, inter antennas obsolete biimpresso, antennis gracilibus, 2/3 corporis attingentibus, articulo 3° quarto longiore ; prothorace sat angusto, longitudine haud latiore, postice attenuato, lateribus fere rectis, sed antice arcuatis angulis anticis fere rotundatis, margine postico sat fortiter sinuato, angulis posticis rotundatis, paulo elevatis, dorso medio sulcato, basi utrinque oblonge impresso ; elytris oblongis, apice conjunctim rotundatis, ad humeros valde rotundatis, dorso fortiter striatis, striis, obsolete punctatis, basi profundioribus, intervallis convexiusculis, 2° ante et post medium puncto impresso ; subtus lævis, coxis piceis, tarsis piceo-testaceis, unguibus dense subtiliter pectinatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble au précédent ; en diffère, outre la coloration, par les élytres convexes, très fortement striées et brillantes. L'individu examiné est un mâle ; les tarses sont lisses en dessus, garnis en dessous de soies assez raides, les trochanters postérieurs sont obtus ; ces caractères le rangeraient parmi les *Læmosthenes*, mais ces derniers ont les crochets simples et les tarses pubescents en dessus.

CALATHUS TENUESTRIATUS. Long. 13 mill. — Elongatus, convexiusculus ; supra æneus, nitidus, capite vix virescente, antennis, palpis et prothorace margine laterali angusto testaceis ; capite breviter ovato, inter antennas biimpresso, labro piceo ; antennis 2/3 corporis fere attingentibus, articulo 2° oblongo, 3° quarto paulo longiore ; prothorace vix transverso, longitudine vix latiore, elytris angustiore, lateribus leviter rotundatis et reflexis, postice vix angustiore, margine postico late sinuato, angulis rotundatis, dorso medio sat fortiter sulcato, basi utrinque sat fortiter impresso et punctis aliquot sparsuto ; scutello triangulari, lævi ; elytris ovato-oblongis, basi arcuato-impressis, ad humeros rotundatis, apice paulo acuminatis, dorso subtiliter striato-punctatis, intervallis planis, lævibus, 3° (fere medio, post medium et ante apicem) tripunctato ; subtus æneo-viridis, nitidus, pedibus rufo-piceo, femoribus

fusco-æneis, unguibus dense pectinatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Remarquable par sa forme allongée, qui lui donne le faciès d'un *Colpodes ;* se rapproche un peu du *Calathus æneo-cupreus,* mais bien plus grand, bien plus allongé, avec les côtés du corselet marginés ; les élytres plus longues, plus arrondies aux épaules, bien plus finement striées et assez acuminées.

1. Colpodes Davidis. — Long. 14 mill. — Oblongus, parum convexus, nitidus, rufus, elytris æneo-viridibus, margine externo et sutura anguste rufescentibus, capite brunneo-ænescente, prothorace obscure rufescente, lateribus dilutioribus ; capite inter antennas obsolete biimpresso et prope oculos subtiliter carinulato, clypeo rufo ; antennis fere 2/3 corporis attingentibus, articulo 3° primo æquali, quarto vix longiore ; prothorace transverso, postice paulo angustiore, lateribus valde rotundatis et reflexis, dorso medio subtilissime transversim striolato et subtiliter longitudinaliter striato, basi utrinque impresso, interdum punctato, margine postico late sinuato, ante angulos obliquato, angulis obtusis elevatis, anticis valde obtusis ; elytris oblongis, postice vix sensim ampliatis, apice angustatis, et ad suturam breviter oblique truncatulis, dorso subtiliter striatis, striis extus obsoletis, basi obsolete punctulatis, apice impressiusculis ; epipleuris basi latis et fortiter medio striatis ; pedibus sat elongatis, tarsis subtus longe pilosis, articulo 4° profunde bilobo. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cette espèce ne rentre dans aucun des groupes établis par Chaudoir ; elle semblerait se rapporter à la 8e section, mais les tibias antérieurs ne sont pas sillonnés, les tarses postérieurs n'ont que le 1er article sillonné seulement en dehors ; le dernier article est lisse en dessous, fortement bilobé ; les antennes sont garnies d'une fine pubescence serrée. Pour la coloration et la forme des élytres, cet insecte rappelle le *C. amœnus ;* mais l'extrémité des élytres n'est pas tronquée droit, l'angle sutural n'est pas pointu et le corselet, arrondi et relevé sur les côtés, ressemble à celui du *C. semiæneus,* du Yunnan, et la taille est bien plus forte.

2. Colpodes parens. — Long. 13 mill. — Præcedenti simillimus, sed paulo minor, capite prothoraceque obscurioribus, elytris haud virescentibus et obsoletius rufo-marginatis ; prothorace angustiore, lateribus minus late reflexis, margine postico magis recto, angulis magis obtusis, impressionibus baseos magis punctatis ; elytris minus subtiliter striatis, striis evidenter punctatis, apice obsolete sinuatis et ad suturam rotun-

datis; abdomine cum femoribus paulo piceo-rufescens, tarsis haud striatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

3. COLPODES CARDIODERUS. — Long. 11 mill. — Præcedenti simillimus, sed elytris viridi-æneis, anguste rufo-marginatis, prothorace subcordato, lateribus antice rotundatis, postice sinuatis, margine laterali parum reflexo, dorso lateribus dense punctato, et basi latus impresso, capite inter antennas sat fortiter biimpresso, corpore subtus cum pedibus rufescenti distinctus. — Même localité.

M. Bates a décrit (Zool. Soc. Lond., 1888, 383) un *C. superlita,* du Kiu-Kiang, qui paraît extrêmement voisin.

Long. 11 mill. — *C. amœnæ* Ch., simillima, sed differt elytris apice prope suturam rotundatis anguloque suturali haud dentato. — Of similar elongated subdepressed form to the widely-distributed asiatic *C. amœnæ (splendens* Mor.), but differing in the form of the sublobular apex of the elytron, which, in the latter, is truncated near the suture, with dentate sutural angle, and, in *C. superlita,* simply rounded, the whole insect in both species is ruddy testaceous, with the surface of the elytra (excluding basal folds and epipleuræ) brassy green.

Pour les élytres, je ne vois guère de différences avec cette description, bien qu'elles soient moins déprimées, à stries ponctuées et sans impressions sur les intervalles, sauf deux points sur la deuxième strie, en arrière, mais la tête est plus rétrécie à la base, les yeux moins gros, le corselet est plus étroit, les côtés sont bien plus sinués à la base et les bords sont assez densément ponctués.

CRASPEDONOTUS TIBIALIS Schaum. — Cet insecte japonais se retrouve au Moupin (A. David, coll. du Muséum).

LACCOPHILUS FLEXUOSUS Rég. et HYPHYDRUS JAPONICUS Sharp, se retrouvent au Kiangsi.

STAPHYLINUS GRISEIPENNIS. — Long. 12 mill. — Sat elongatus, fuscus, sat nitidus, cinereo-sericans, elytris disco cinereo-griseis, basi et apice fuscatis, abdomine griseo maculoso; capite ovato, prothorace vix latiore, postice haud angulato, dense sat subtiliter rugoluso-punctato, ore rufo-piceo, labro profunde fisso, antennis rufo-piceis, apicem versin obscurioribus et paulo crassioribus, articulis 4 penultimis paulo transversis, ultimo acuminato; prothorace convexo, antice angustato, dense subtiliter rugosulo-punctato, lateribus anguste rufo-piceo; scutello paulo concavo; elytris subquadratis, postice paulo latioribus, dense pubescentibus, sub

humeros rufescentibus; segmentis abdominalibus basi pluri-impressis, apice anguste rufo-piceo marginatis; subtus pubescens, segmentis ventralibus rufo-piceo marginatis, ano rufescente, pedibus piceo-rufis, metasterno utrinque rufescente, coxis anticis antice planatis, carinatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cet insecte diffère des *Staphylinus* par la tête nullement angulée aux angles postérieurs, et le corselet, plus étroit que les élytres, rétréci en avant à partir du milieu, les angles antérieurs indiqués par une très petite dent. Le dernier article des palpes maxillaires est à peine distinctement plus court que le pénultième, tous les tibias sont inermes, les tarses antérieurs fortement dilatés. La coloration des élytres rappelle un peu celle du *S. maxillosus,* mais la pubescence cendrée soyeuse à reflets un peu dorée envahit tout le disque, la base et l'extrémité sont seules de la teinte générale.

Leptochirus Davidis. — Long. 13 mill. — Elongatus, niger, nitidus; capite transverso, basi paulo strangulato, medio profunde sulcato et antice exciso, utrinque elevato et profunde impresso, punctato, supra antennarum basin valde producto, clypeo antice inermi, mandibulis porrectis et arcuatim elevatis; antennis sat crassis, loge pilosis, articulo 2° brevi; 3° sequenti parum longiore, penultimis fere transversis, ultimo breviter ovato; prothorace transverso, angulis omnibus rotundatis, medio profunde sulcato et utrinque foveato; elytris fere quadratis apice paulo angustatis, stria suturali fortiter impresso, lateribus costatis; abdomine cylindrico, piloso, segmentis basi punctatis et transversim depressis; tarsis piceis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble à l'*unicolor*, de Java, mais le chaperon est inerme, la tête est profondément sillonnée jusqu'au bord antérieur, qui est échancré; il n'y a pas de sillon transversal, les angles latéraux sont plus saillants, les antennes moins épaisses, les yeux moins saillants, le corselet est convexe et les élytres ont en dehors une côte un peu épaisse, avec une légère dépression longitudinale en dedans.

La découverte d'un *Leptochirus* dans l'ouest de la Chine est fort intéressante, car on n'a pas, je crois, encore signalé ce genre dans le nord de l'Inde.

Syntelia Davidis. — Long. 13 mill. — Oblonga, subparallela, modice convexa, nigra, nitida, vage cyanescens; capite convexo, lævi, mandibulis validis, porrectis; prothorace parum transverso, postice angustato, angulis anticis sat fortiter productis, lateribus et basi fortiter sulcato-

marginato, sed lateribus nullo modo punctato, angulis posticis rotundatis; scutello minuto, angusto; elytris parallelis, truncatis, dorso lævibus, stria suturali profunda, extus tenuiter bistriatis, stria interna supra humeros prolongata, basi profundiore et punctata, ante apicem abbreviata, externa basi et ante apicem abbreviata, apice lineolis aliquot punctulatis, parum distinctis, margine laterali bistriato; pygidio dense sat subtiliter punctato; subtus medio lævis, pro-et mesosterno, metasterni abdominisque lateribus dense granuloso-rugosis, striis anticis fortiter dentatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Bien différent du *S. histeroides*, du Japon, par les élytres à stries non ponctuées, les externes très fines, les discoïdales manquant; le corselet est plus large, plus élargi en avant, sans points le long du bord externe, avec une très faible impression sur les angles postérieurs; le pygidium est très finement ponctué; enfin la teinte est noire avec une très faible nuance bleuâtre.

LIBRODOR FORCIPATUS. — Long. 10 mill. — Cette nouvelle espèce ressemble au *japonicus;* la coloration est la même, mais les taches des élytres sont bien plus denticulées, les élytres sont moins atténuées en arrière, plus fortement et plus densément ponctuées; le corselet et la tête sont un peu plus densément ponctués, les mandibules sont très saillantes, formant tenaille, le chaperon plus largement tronqué; les antennes sont d'un brun noir, la massue un peu roussâtre à l'extrémité; le dessous est entièrement d'un brun noir, ponctué, le mésosternum est plus arrondi en avant. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

IPS QUADRIPUSTULATUS Linn. — Cet insecte européen, qui s'étend jusqu'à l'est de la Sibérie, se retrouve aussi au Thibet; mais l'individu que j'ai examiné a les taches postérieures des élytres en forme de croissant. Je n'y trouve pas d'autre différence. — Atentsé (coll. Oberthür).

PANTHEROPTERUS DAVIDIS. — Long. 17 mill. — Oblongus, convexus, niger, modice nitidus, elytris utrinque plaga magna basali, postice valde dentata, rufa, maculam humeralem et puncta 2 prope basin nigra includente, suturam haud attingente, et ante apicem vitta transversali valde dentata, nec suturam nec marginem attingente rufa; capite subtilissime vix perspicue punctulato; antennis basin prothoracis vix attingente, articulo 3° sequenti paulo longiore, clava apicali triarticulata, compressa; prothorace transverso, elytris vix angustiore, antice leviter attenuato, margine postico utrinque late sinuato medio obtusissime angulato, dorso alutaceo, sericeo, basi utrinque punctis aliquot impresso, angulis anticis

sat acute productis, posticis rectis ; scutello obtuse ogivali ; elytris postice angustatis, ad humeros sat angulatis, dorso alutaceis, indistincte punctato-lineatis; subtus cum pedibus nitidior, prosterno antice compresso-tuberculato, inter coxas sat lato, apice dilatato et leviter sinuato, mesosterno longitudine latiore, antice obtuse angulato, tarsis latis, 3° latiore, 4° minutissimo. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Malgré quelques différences, telles que le prosternum large ainsi que le mésosternum tuberculé en avant, il me paraît difficile de séparer cet insecte des *Pantheropterus*, mais il offre tout à fait le faciès et la coloration des *Dacne*.

Attagenus vagepictus. — Long. 7 mill. — Oblongus, convexus, fusco-brunneus, sat nitidus, griseo-pubescens, prothorace pube densiore circumducto, elytris basi, apice et vitta arcuata fere mediana densius pubescentibus, lateribus et apice picescentibus ; ore et antennis rufo-testaceis, his brevibus, clava elongata, fusca, articulo ultimo longiore, acuminato; prothorace brevi, margine postico late bisinuato, dorso densissime sat subtiliter punctato; scutello minuto, triangulari ; elytris postice leviter ampliatis, lateribus ciliatis, dorso dense subtiliter punctato-rugosulis, lineis, obsoletissime elevatis; subtus cum pedibus rufo-piceus, griseo-pubescens. — Thibet (coll. Oberthür).

La lunule du milieu des élytres est un peu plus claire que le fond de la pubescence et remonte latéralement jusqu'à l'épaule.

Cytilus avunculus Fairm. — Cette espèce du Yunnan se retrouve au Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Aphodius tuberifrons. — Long. 9 mill. — Oblongus, modice convexus, piceus, nitidus, subtus cum pedibus antennisque paulo piceo-rufescens ; capite sat lato, antice lateribus paulo reflexo, subtiliter dense punctulato, fronte medio et utrinque tuberculo minuto signata, clypeo medio convexiusculo ; prothorace transverso, antice et postice æqualiter lato, lateribus fere rectis, basi marginata, angulis posticis obtusis, dorso sat dense punctato; scutello lævi, sat acute triangulari; elytris oblongis, apice obtuse rotundatis, fortiter punctato-striatis, punctis postice minoribus, intervallis convexiusculis, lævibus ; subtus cum pedibus piceolo-rufescens, abdomine dense punctulato, mesosterno haud carinato; tibiis anticis valde tridentatis, spina apicali haud truncata, tarsis posterioribus articulo 3° duobus sequentibus conjunctis fere longiore. — Yunnan.

Ressemble au *rufipes*, mais un peu plus petit et bien distinct par les trois petits tubercules du front, ainsi que par la ponctuation assez serrée

du corselet; diffère du *lævigatus* Har. par les mêmes caractères, ainsi que par les élytres à stries assez fortes, bien ponctuées, avec les intervalles convexes.

Oxyomus striatocrenatus. — Long. 7 mill. — Oblongus, dorso parum convexus, niger, sat nitidus; capite sat lato, dense rugoso-punctato, vertice summo paulo læviore, oculis occultis, margine antico vix arcuato; palpis antennisque testaceis; prothorace transverso, elytris paulo latiore, antice et basi æqualiter angustato, lateribus ante medium obtusissime angulato, dorso punctis grossis sat dense cribrato, angulis anticis sat fortiter productis, margine postico ante angulos levissime sinuato; scutello ovato-triangulari; elytris oblongis, ad humeros acute dentatis, apice rotundatis, dorso fortiter punctato-striatis, striis crenatis, suturali profundiore, omnibus integris, intervallis planiusculis, fere lævibus; subtus fere lævis, pedibus piceis, tibiis posticis rectis, omnibus extus asperatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cet insecte a le faciès de l'*A. horticola*, mais le mésosternum n'est pas caréné au milieu, les tibias postérieurs présentent des traces de carènes transversales, et le 1er article des tarses antérieurs est à peine égal au suivant.

Geotrypes obscuratus. — Long. 17 mill. — Ovatus, convexus, cyanescenti-fuscus, elytris sat nitidis, capite prothoraceque magis fuscis, minus nitidis, sericeis; capite inter oculos sulco profundo, medio obtuse angulato et truncato, margine sulci ad oculos obtuse elevato, fronte subtiliter dense ruguloso-punctata, convexiuscula, medio linea parum elevata, postice obtusissime angulata, margine antico rotundato et intus explanato, læviore; antennis piceis, articulis 8°, 9°, 10°que brevissimis, transversis; prothorace transverso, elytris fere latiore, antice sat fortiter angustato, lateribus arcuatis, dorso lævi, undique marginato, linea media postice striata impresso, utrinque ad latera medio foveato; scutello obtuse triangulari; lato, lævi, apice oblonge, impresso; elytris medio leviter ampliatis, fortiter sed sat anguste striatis, striis fundo cæruleis, parum fortiter punctatis, sed leviter crenatis, striis discoidalibus postice minus impressis, striis externis post callum humeralem confuse punctatis; subtus cum pedibus nitidior, femoribus anterioribus plaga rufosericea impressis, tibiis extus 5 dentatis, dentibus 3 apicalibus magnis, intus obtuse crenulatis. ♀. — Yunnan.

Ce Géotrupe est d'un noir bleuâtre, avec les stries des élytres bleues, le corselet d'un soyeux presque mat et les élytres assez brillantes. Il est

voisin de l'*orientalis,* dont il diffère par la taille plus faible, le corselet sans points, à angles antérieurs plus effacés, les élytres à stries plus irrégulières, plus pontuées, mais non fortement crénelées.

1. Ectinoplia Davidis.—Long. 8 1/2 mill.—Ovata, crassa, prothorace convexo, elytris planatis, fusca, squamulis flavo-citrinis dense vestita, punctis et plagulis denudatis in prothoracis disco fasciolatis, in elytris fascias 3 transversas, valde dilaceratas, 2ª arcuata efficientibus; capite antico attenuato, rotundato et leviter reflexo, palpis antennisque piceis, prothorace elytris valde angustiore, antice et basi æqualiter angustato; lateribus medio angulatis, margine postico arcuato, angulis valde obtusis, anticis acutis, dorso cum capite breviter hirsutulo, lateribus paulo impressis; scutello acute ogivali; elytris ad humeros oblique truncatis, post medium attenuatis, apice rotundatis; subtus griseo-citrina, pedibus piceo-rufis, dense squamosis, sat gracilibus, tibiis anticis sat acute tridentatis, unguibus 8 anticis apice breviter fissis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble extrêmement à l'*E. variolosa,* du Japon, mais plus grande, d'une coloration plus claire, plus citrine, avec les bandes ou taches formées de points ou atomes dénudés; la tête est un peu plus atténuée en avant, le corselet bien fortement angulé sur les côtes, les élytres sont plus planes, ce qui rend les côtés plus fortement déclives.

2. Ectinoplia pictipes.—Long. 7 mill.—Oblongo-ovata, fusco-brunnea, dense squamosa, capite prothoraceque umbrino-ferrugineis, illo antice denudato, fusco, hoc medio vittis 2 brunneo-piceolis latis et valde approximatis, scutello piceolo, elytris lateribus umbrino-rubiginosis, dorso dilate umbrinis, post medium utrinque plaga magna brunneo-piceola valde dentata, parte basali dilutius piceolo tincta; capite antice rotundato et leviter reflexo, antennis rufo-testaceis, articulo 1° et clava infuscatis, palpis testaceo-piceolis; prothorace élytris valde angustiore, basi fortiter constricto, lateribus rotundato, margine postico bisinuato, angulis posticis acutis, anticis paulo productis, margine laterali paulo crenatulo et ciliato; scutello oblongo, basi dilatato, apice obtuse acuminato; elytris ad humeros angulatis, lateribus fere parallelis, apice separatim rotundatis, breviter setosulis, postice utrinque sat fortiter calloso-convexis; subtus cum pedibus et pygidio dilute argenteolo-flavescens, abdomine lateribus rufulo leviter maculoso; pedibus sat gracilibus, tibiis anticis bidentatis, tarsorum articulis apice obscurioribus, spinulosis, unguibus omnibus apice fissis. — Moupin.

Ressemble à l'*E. variolosa,* du Japon, mais en diffère par le corselet bien plus fortement rétréci à la base, les élytres presque parallèles, les tibias antérieurs n'ayant que deux dents distinctes, la troisième presque complètement effacée; la coloration est aussi très différente.

1. Hoplia rufopicta. — Long. 8 mill. — Ovata, fusca, squamulis aurosis vix viridulis dense vestita, opaca, clypeo cum ore antennisque rufo-testaceo, clava obscura, prothorace maculis 3 (2, 1), basali majore, scutello, elytrorum utrinque maculis 3 discoidalibus magnis, 2 primis fere conjunctis, macula humerali et macula marginali ante apicem rufis, subtus splendide aurosa, pedibus rufo-testaceis, parce squamosulis; capite sat brevi, dense punctato; prothorace elytris angustiore, longitudine duplo latiore, antice angustato, lateribus leviter rotundato, margine postico utrinque late sinuato, angulis fere obtusis; elytris ad humeros angulatis, medio vix ampliatis, apice rotundatis, punctis denudatis laxe sparsutis; propygidio et pygidio dense nitide aureis, pedibus mediocribus, tibiis anticis bidentatis, tarsorum articulis apice spinosis unguibus anterioribus sat fortiter inæqualibus, longiore apice fisso, posterioribus unicis. — Moupin.

Cette *Hoplia* ressemble pour la forme à la *12-punctata* Ol., mais sa coloration est d'un doré tendre, très faiblement verdâtre, avec des taches d'un beau roux. Elle ressemble assez, sous ce rapport, à l'*H. aurotincta* Fairm., du Tonkin; mais elle est deux fois plus grosse, les taches des élytres sont plus arrêtées et le corselet a trois taches disposées en triangle, celle du sommet étant sur le milieu du bord postérieur et un peu plus grande que les autres.

2. Hoplia nebulosa. — Long. 6 1/2 mill. — Ovata, squalide piceolo-rufescens, prothorace vittis 2 indeterminatis et elytris utrinque maculis 2 sat nebulosis rubiginoso-brunneis, capite carneo squamuloso, pygidio et corpore subtiliter viridulo-aureis, metallicis, pedibus rufescentibus, similiter squamosulis; capite antice truncato et leviter reflexo, antennis testaceo-rufis; prothorace elytris angustiore, fere a basi antice angustato, lateribus ante basin angulatis et obsolete sinuatis, margine postico utrinque sinuato, angulis fere rectis; scutello sat minuto, sat angusto, apice acuminato; elytris medio leviter ampliatis, apice vix rotundatis, laxe pallido-setosulis; tibiis anticis fere tridentatis, dente supero fere obsoleto, unguibus vix inæqualibus majore apice vix fisso. — Kiangsi.

Ressemble à l'*H. rufopicta,* mais plus petite, à coloration obscure, terne, à taches indistinctes; le corselet est moins court, l'écusson plus

étroit, les élytres sont moins dilatées au milieu et moins arrondies à l'extrémité.

3. Hoplia ochreata. — Long. 7 1/2 mill. — Ovato-oblonga, squamulis ferrugineo-ochraceis dense vestita, pygidio et corpore subtus argenteolo-griseis; capite sat brevi, breviter setosulo, antice fere truncato et leviter reflexo, antennis rufo-testaceis, clava obscura; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus rotundato, sed antice angustiore, margine postico late arcuato, haud sensim utrinque sinuato, angulis posticis obtusis sed distinctis; scutello sat lato, obtuse rotundato; elytris ad humeros angulatis, ante medium ampliatis, apice separatim rotundatis; pedibus sat magnis, piceis, squamosulis, tibiis anticis acute bidentatis. — Kiangsi.

Plus oblong que les espèces voisines et couvert d'écailles d'un ocre ferrugineux uniforme; le corselet est assez fortement arrondi sur les côtés et à la base, avec les angles postérieurs extrêmement obtus, mais un peu distincts.

4. Hoplia validipes. — Long. 6 1/2 mill. — Oblongo-ovata, fusco-brunnea, supra squamulis minutis pallide cærulescentibus dense vestita, subtus paulo pallidior, pedibus, antennis et ore testaceo-rufis, parce squamosulis; capite sat grosse punctato, antice attenuato, antennis 9 articulatis; prothorace elytris valde angustiore; parum transverso, antice vix sensim angustiore, lateribus paulo rotundato, angulis posticis obtusis, anticis lobato-productis; scutello ogivali, punctato; elytris ad humeros sat angulatis, ante medium ampliatis, postea attenuatis, apice rotundatis; pygidio planiusculo, dense squamoso; pedibus sat magnis, validis, posterioribus præsertim, his tibiis crassis et tarsis validis, elongatis, subtus spinosulis, unguibus unicis, tibiis anterioribus tridentatis dente supero minuto, unguibus valde inæqualibus, majore fisso. — Moupin.

Ressemble à l'*H. campestris* Fairm., mais plus petite, couverte d'écailles d'un bleu clair plus métallique, avec le corps non velu; les pattes grandes et robustes, surtout les postérieures.

5. Hoplia minuscula. — Long. 4 1/2 mill. — Breviter ovata, dense squamosa, uniformis, læte viridis, setosula, subtus cum pygidio argenteola, pedibus rufo-testaceis, parcius squamosis; capite punctato, clypeo piceo-rufo, margine leviter reflexo; prothorace elytris angustiore, paulo

transverso, antice a medio angustato, postice breviter sinuatim angustato, medio subangulato, margine postico leviter arcuato, angulis posticis rectis; scutello subovato, apice obtuso; elytris subquadratis, apice conjunctim abrupte rotundatis; pedibus parnum crassis, tibiis anticis apice acute bidentatis, unguibus inæqualibus, majore apice fisso, posticis apice fissis. — Yunnan.

Ressemble à l'*H. campestris* pour la coloration, mais beaucoup plus petite et plus courte; le bord postérieur du corselet n'est pas sinué de chaque côté; l'écusson est plus étroit; les tarses sont plus grêles et moins épineux.

Omaloplia moupinensis. — Long. 5 1/2 à 8 mill. — Ovato-oblonga, convexa, medio paulo ampliata, fusco-velutina, vage rufo-piceo mixta, aut rufo-rubiginosa, setulis albidis plus minusve vestita, elytris dorso fusco-velutino maculatis, prothorace obscuro, medio fuscescenti; capite nitidiore, brunneo-ænescente, antice rufescente, sat fortiter punctato, inter oculos impressiusculo; clypeo lateribus marginato, antice late sinuato, oculis magnis globosis, ore palpis et antennis dilute testaceis, his clava magna, 3-articulata, valde arcuata; funiculo 7 articulato, 1° clavato, inflato; prothorace transverso, longitudine duplo latiore, antice attenuato, margine postico leviter late sinuato, angulis posticis elytrorum basin paulo amplectantibus, margine antico medio valde arcuato, dorso puntato sed velutino; scutello sat magno, ovato, basi dilatato, apice subacuminato, lateribus punctato, vitta media fusco-velutina; elytris oblongis, medio ampliatis, apice conjunctim rotundatis, dorso leviter striatis, intervallis vix convexiusculis, ruguloso-punctatis; pygidio leviter ruguloso-punctato; subtus piceo-rufa, ruguloso-punctata, abdomine obscuriore, pedibus rufulo-testaceis, tibiis anticis acute bidentatis, tarsis haud compressis, unguibus apice fissis. — Moupin.

Cet insecte ressemble beaucoup à l'*O. irrorata*, de Madagascar, mais le corselet est beaucoup plus court, et le bord antérieur du chaperon est assez fortement sinué; la coloration est presque identique.

Rhizotrogus latesulcatus. — Long. 16 mill. — Oblongus, convexus, castaneus, nitidus, pilis sat longis pallide fulvis adpressis variegatus; capite nigrato, dense sat fortiter punctato, antice transversim depresso, inter oculos linea leviter transversim elevata, margine antico late arcuato, leviter reflexo, antennis 10-articulatis; prothorace elytris parum angustiore, antice a medio angustato, margine postico utrinque leviter late

sinuato, angulis paulo acutiusculis, dorso punctis grossis inæqualiter impresso, medio plagula sat lævi, utrinque dilatata, lateribus impressiusculis; scutello sat ogivali, basi parce punctato, apice lævi; elytris postice ampliatis, sutura et utrinque costis 4, 2 primis latis, sat elevatis, 3ª medio obliterata, basi supra humerum crassiore, externa parum elevata, intervallis, dense fortiter punctatis, pilosis, paulo rugosulis; pygidio dense punctato et fulvo-piloso; pectore dense pallido-pulvo villoso, abdomine infuscato, fulvo-pallido adpressim piloso, lateribus submaculoso, tibiis anticis tridentatis, unguibus medio dente sat valido armatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ce *Rhizotrogus* offre une sculpture un peu différente de la majorité des espèces à raison des larges sillons des élytres; mais on les retrouve chez les *R. pini* et *solstitialis;* la sculpture du corselet est plus différente et analogue à celle de quelques *Schizonycha.*

1. Melolontha costipennis. — Long. 28 mill. — Oblonga, convexa, castaneo-brunnea, elytris disco paulo dilutioribus; capite prothoraceque opacis, densissime sat subtiliter punctato-rugosulis, fulvo-pilosis, illo summo fortius rugato, margine antico reflexo, fere truncato, angulis rotundatis; antennis piceis, clava magna, valde arcuata; prothorace transverso, elytris parum angustiore, antice angustato, lateribus medio obtuse angulatis, postice leviter sinuatis, angulis valde acutis, dorso medio fortius rugoso, longitudinaliter impressiusculo et cum lateribus, densius villoso; scutello apice rotundato, parce punctato; elytris convexis utrinque 4-costatis, sutura et costis 1ª, 2ª 4ªque fortiter elevatis, fuscis, 3ª fere obsoleta, intervallis alutaceis, basi et extus punctis parum profundis sparsutis; pygidio conico, apice anguste prolongato, subtiliter densissime coriaceo, fulvo-pubescente; subtus fusca, pectore femoribusque fulvo-villosis, abdomine dense fulvo-pubescente, segmentis lateribus macula subtriangulari, sat brevi signatis. — Moupin (A. David).

Cet insecte est remarquable par ses antennes qui sont celles des *Polyphylla,* la massue étant au moins trois fois aussi longue que le funicule et fortement arquée, par ses élytres à côtes saillantes et par la pointe pygidiale qui est celle des vrais Mélolonthes.

2. Melolontha cuprascens Blanch., Acad. Sc. Par., C. R., 1871. — Long. 27 à 30 mill. — Oblonga, convexa, castanea, nitida, albido-pubescens, subtus brunneo-castanea, dense fulvo-cinereo pubescens, abdomine lateribus macula triangulari alba signato; capite densius ac longius pubescente, antice transversim leviter concavo, margine antico truncato.

angulis rotundatis; prothorace transverso, a medio antico angustato, margine postico late sat fortiter sinuato, angulis posticis acute productis, dorso lateribus dense rufulo-pubescente, medio dense punctato, plagulis 2 oblongis, paulo elevatis, lævioribus, cupreo-nitidis, spatio intermedio longitudinaliter impresso; scutello cupreo aut æneo, basi paulo punctato; elytris plica basali fusco-æneescente sutura et utrinque costis 3 denudatis, duabus internis elevatis, integris, apice in callo confusis, 3ª basi obliterata; ♂ antennis clava valde arcuata, funiculo fere triplo longiore, elytris medio leviter ampliatis, pygidio triangulari, apice producto, gracili, densissime rufo-pubescente, pectore dense ac longe fulvido-villoso; ♀ paulo major et longior, prothoracis plagulis minus elevatis, magis undulatis, pygidio apice truncato, metapleuris dense albido-pubescentibus. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ce Mélolonthe est remarquable par sa taille, la grande massue arquée des antennes, le corselet bronzé au milieu, avec deux reliefs médiocrement saillants, lisses, séparés par une dépression longitudinale, et les angles postérieurs très aigus.

3. Melolontha rufocrassa. — Long. 27 mill. — Oblongo-ovata, medio dilatata, parum convexa, rufa, parum nitida, capite summo infuscato et utrinque albido-pubescente, prothorace medio denudato, utrinque albido-pubescente, lateribus opacis, elytris pallide rufescentibus, albido-pubescente, lateribus opacis, elytris pallide rufescentibus, albido-squamosulis; capite dense punctato, antice densius et paulo tenuius, margine antico leviter sinuato, angulis rotundatis; prothorace transverso, a basi arcuatim angustato, margine postico utrinque late fortiter sinuato, angulis sat acutis, dorso medio dense punctato antice rugosius, lateribus densissime punctatis, opacis; scutello obtuse ogivali, densissime punctulato; elytris medio ampliatis, apice abrupte rotundatis, dorso alutaceis, sutura et utrinque costis 2 sat latis paulo elevatis, basi evanescentibus, angulo suturali recto, margine laterali paulo rugoso, obsolete costulato, basi anguste nigro; pygidio scutiformi, apice obtuso, densissime rufo-pubescente; subtus fusco fulvo-villosa, lateribus albido-pubescentibus, abdomine subtiliter coriaceo, rufo-pubescente, segmentis lateribus macula magna obtuse triangulari albido-pubescente signatis, maculis contiguis; pedibus rufo-castaneis, femoribus fulvo-pilosis, cum tibiis rugosis, tibiis anticis sat fortiter bidentatis. ♀. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble à un énorme *M. candicans* Burm., mais la tête est plus carrée, le corselet plus arrondi sur les côtés, le pygidium est moins

pointu, la villosité et la pubescence du dessous du corps ne sont pas blanchâtres, et les taches de l'abdomen sont moins triangulaires, les crochets des tarses sont armés, vers la base, d'une dent bien plus aiguë.

4. Melolontha rubiginosa. — Long. 17 1/2 mill. — Oblongo-ovata, convexa, brunnea, paulo nitidula, prothorace dense sat subtiliter rubiginoso-sericante, lateribus supra visis fulvido-micantibus, elytris dilute castaneis, subtiliter dense fulvido-pubescentibus, subtus fusca, pectore dense fulvido-villoso, abdomine subtiliter pubescente, medio denudato, segmentis utrinque macula alba brevi signatis; capite subtiliter coriaceo, antice attenuato, margine antico sinuato, angulis rotundatis, antennis 10 articulatis, clavæ lamellis subæqualibus, 1ª vix breviore; prothorace sat brevi, a basi antice attenuato, margine postico utrinque late sat fortiter sinuato, angulis sat acute productis, dorso subtilissime coriaceo; scutello lato, obtuse rotundato, subtiliter coriaceo, elytris medio leviter ampliatis apice truncatis sed extus rotundatis, dense subtiliter coriaceis et punctis, parum impressis sparsutis, sutura paulo elevata, utrinque costulis paulo elevatis, apice coeuntibus, 3ª obsoleta, postice tantum distinguenda, 4ª submarginali; pygidio conico, convexo, apice obtuso, dense rubiginoso-pubescente; abdomine apice paulo castanescente, pedibus castaneis rugosulis, unguibus intus acute sat breviter dentatis. ♂. — Prov. de Ngan-Hoei (coll. Oberthür).

Ce Mélolonthe diffère de nos espèces européennes par l'absence d'une pointe au pygidium; son faciès est aussi un peu différent, la tête est un peu atténuée en avant. Il ressemblerait assez à un petit *M. hybrida,* si la massue des antennes était longue et arquée; mais, ici, elle n'est pas plus longue que le scape. La vestiture du corselet est veloutée et paraît d'une teinte différente sur les côtés, quand on la regarde en dessus.

5. Melolontha albidiventris. — Long. 21 mill. — Præcedenti forma simillima, sed supra pilis squamiformibus griseis dense vestita et subtus magis albo-squamulosa, maculis lateribus deficientibus; capite dense vestito, margine antico haud sinuato; antennarum clava brevi, 6-articulata, articulo 1° ceteris dimidio breviore, funiculo 4-articulato, 4° transverso; prothorace disco paulo fumato, lateribus dilutioribus, angulis posticis valde acutis; scutello magis rotundato; elytris magis postice ampliatis; subtus unicolor, abdomine lateribus haud maculoso. ♀. — Prov. de Ngan-Hoei (coll. Oberthür).

Ressemble beaucoup au précédent, mais ne me paraît pas en être la femelle. La massue antennaire est trop différente, n'étant composée que

de six articles, tandis que le funicule en a quatre; car le quatrième est trop court, trop épais et trop lisse pour être compté dans la massue. En outre, la coloration de l'abdomen est d'un blanc uniforme, sans taches latérales; enfin, les angles postérieurs du corselet sont bien plus aigus et plus prolongés. La vestiture est formée de poils squamiformes et non de pubescence; elle a un reflet velouté sur le corselet, dont les côtés paraissent plus ou moins clairs, suivant la manière dont on la regarde.

6. Melolontha fuliginosa. — Long. 23 mill. — Ovato-oblonga, convexa, picea, subopaca, capite prothoraceque paulo infuscatis, pube sat tenui fulvido-grisea vestita; capite prothoraceque dense sat subtiliter coriaceis, pube longiore hirsutulis, clypei margine antico late arcuato, leviter reflexo, ad angulos sat fortiter rotundato; prothorace transverso, elytris vix angustiore, antice sat fortiter angustato, lateribus parum arcuatis, subtiliter crenulatis, margine postico utrinque leviter sinuato, angulis posticis obtusis; scutello subtiliter coriaceo; elytris medio vix sensim ampliatis, dense sat subtiliter rugosulo-coriaceis, basi marginatis et impressiusculis, sutura et utrinque lineis 4 leviter elevatis, 2ª 3ªque postice conjunctis, apice fere truncato, angulo suturali recto; pygidio convexo, conico-truncato, dense ruguloso-punctato, linea media subtiliter impressa; subtus dente ac longe fulvo-villosa, abdomine pilis brevioribus, adpressis minus dense vestito, pedibus mediocribus, unguibus medio dente acuto et basi angulo obtuso munitis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble au *M. umbraculata*, mais plus petit, plus court, d'une coloration plus sombre, avec la tête moins courte; le corselet plus conique, moins arrondi sur les côtés à la base, dépourvu d'une ligne médiane élevée et lisse, se prolongeant sur l'écusson, les élytres à côtes bien plus fines et le pygidium bien moins large.

Polyphylla Davidis Fairm., Ann. Soc. Belg., 1888, C. R. — Long. 37 mill. — Coloration du *P. Boryi*, un peu plus foncé et parsemé de squamules assez nombreuses entre les taches; bord antérieur du chaperon largement et faiblement sinué en angle très obtus, les angles latéraux pointus en avant; la massue des antennes paraît un peu plus grande; le corselet est plus large, plus court, très densément ponctué, ce qui le rend plut mat, chaque point est muni d'une petite squamule, les côtés semblent plus angulés au milieu, les angles sont semblables, la bande médiane est moins large, les latérales sont espacées et forment

des taches nébuleuses; l'écusson est à peu près semblable; les élytres sont sculptées et colorées de la même manière; le pygidium et le dessous du corps revêtus d'une pubescence d'un roussâtre pâle. Le corps est plus large que chez le *P. chinensis* Fairm., le corselet surtout est bien différent; la massue des antennes est plus large et plus arrondie à l'extrémité. — Moupin.

1. Popilia miniatipennis. — Long. 11 mill. — Ovata parum convexa, cærulescenti-nigra, nitida, elytris miniatis; capite subtiliter dense punctulato, apice fere truncato, margine leviter reflexo; prothorace transverso, elytris angustiore, a basi leviter, a medio antice magis angustato, margine postico utrinque sinuato, angulis posticis acutiusculis, dorso polito, lateribus medio foveolato; scutello sat lato, obtuso, fere polito; elytris ad humeros rotundatis, apice separatim rotundatis, dorso sat subtiliter substriato-punctatis, intervallis vix convexiusculis lateribus post humeros leviter impressis, margine externo haud incrassato; pygidio strigoso-punctato, immaculato; subtus fere lævis, parce griseo-pilosa, tibiis anticis bidentatis, dento superno fere obsoleto, tarsorum articulo 5° crasso, ungue externo crasso, dilatato, ceteris integris subæqualibus. — Koui-Tchéou.

Remarquable par ses élytres ayant la couleur de la cire à cacheter rouge, sans impressions derrière l'écusson, et par le pygidium immaculé. La coloration des élytres rappelle celle de la *P. cinnabarina*, mais, chez cette dernière, les élytres sont fortement sillonnées, l'écusson est moins court et moins obtus.

2. Popilia discipennis Fairm. — Quelques individus provenant de Koui-Tchéou constituent une variété à élytres entièrement d'un bleu foncé (var. *unicolor*).

3. Popilia pustulata Fairm. — Les taches des élytres s'amoindrissent et finissent par disparaître. La coloration du corselet passe aussi du bronzé au cuivreux.

1. Phyllopertha major. — Long. 10 à 12 mill. — *P. horticolæ* sat similis sed major et magis oblonga, medio leviter ampliata, corpore fusco-ænescente aut cuprascente, clypeo interdum rufescente, antennis rufo-testaceis, clava fusca; capite dense punctato, prothorace minus punctato, lateribus interdum rufo-marginato, angulis posticis prominulis; scutello minus rotundato, punctulato; elytris fortiter striatis, striis sat latis, sat irregulariter sat grosse punctatis, intervallis convexis;

pygidio subtiliter dense coriaceo; subtus densissime punctata, abdomine coriaceo-punctato, griseo-pilosa, unguibus 4 anticis extus apice fissis; ♂ elytris margine laterali post basin incrassato. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

2. PHYLLOPERTHA TENUELIMBATA. — Long. 11 mill. — Oblonga, sat convexa, rufo-fulva, nitida levissime æneo tincta, prothorace macula duplici discoidali, elytris sutura et margine laterali (ad humeros interrupto) anguste maculaque humerali æneo-viridibus, tarsis 4 posticis et tibiis posterioribus apice extremo fuscis; capite sat subtiliter densissime rugosulo, summo viridi-æneo bimaculato, margine antico reflexo; prothorace transverso; elytris paulo angustiore, medio leviter ampliato, antice angustato, dorso sat subtiliter parum dense punctato, margine postico utrinque sat fortiter sinuato, angulis posticis paulo obtusis; scutello ogivali, fortiter punctato; elytris subovatis, basi truncatis, ad humeros rotundatim angulatis, apice fere conjunctim rotundatis, dorso parum profunde striatis, striis sat grosse punctatis, apice profundioribus, intervallis convexiusculis, 2° latiore et basi grosse punctato; pygidio punctato-rugoso; subtus punctata, tibiis anterioribus bidentatis, unguibus 4 externis apice breviter fissis. — Koui-Tchéou.

Ressemble assez à certaines variétés de la *P. chromatica* Fairm., mais plus grande, et entièrement d'un fauve roussâtre avec un léger reflet vert-bronzé; la forme est plus étroite, le corselet est plus fortement ponctué (ainsi que l'écusson), plus rétréci en arrière; le pygidium est rugueusement ponctué.

3. PHYLLOPERTHA VIRGULATA. — Long. 8 à 12 mill. — Præcedento valde affinis et fere similiter colorata, sed elytrorum vitta brevi, leviter intus arcuata, medium haud attingente, elytris apice sat late fulvis, capite antice et prothoracis margine laterali cum femoribus fulvis; capite prothoraceque minus punctatis, hoc interdum vix punctulato, basi magis marginato, medio interdum subsulcato (♀?); scutello minus rotundato, vix punctulato; elytris ad humeros minus angulatis, dorso magis striatis, pygidio magis punctato; pectore lateribus fulvo, mesosterno apice paulo producto. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

4. PHYLLOPERTHA LATEVITTATA. — Long. 10 à 12 mill. — Oblongo-ovata, parum convexa, viridi-metallica, capite antice et prothorace lateribus anguste fulvo marginatis, elytris utrinque vitta discoidali sat lata fulvida, interdum vage limitata, viridi-micante; capite dense rugosulo-punctato, margine antico late arcuato, reflexo; antennis fulvis, clava

fuxa, palpis fuscis; prothorace transverso, longitudine duplo latiore, elytris valde angustiore, antice angustato, lateribus medio fere angulatim rotundatis, basi leviter sinuatis, angulis posticis sat acutis, basi fere recta, utrinque subtiliter marginata, dorso dense punctato, medio longitudinaliter leviter canaliculato; scutello lato, fere semiorbiculari, dense punctato; elytris ad humeros rotundato-angulatis, medio sat ampliatis, apice parum rotundatis, sat grosse lineato-punctatis, utrinque lineis 2 geminatis, densius punctatis, substriatis, duabus primis apice breviter sulcatis, callo postico lævi, intervallis basi et extus paulo rugosulis, lateribus ante marginem costula tenuiter elevata signatis, callo humerali sat lævi; subtus griseo-villosa, femoribus fulvis, tibiis valde scabrosis tarsisque æneo-cuprascentibus, tibiis anticis bidentatis, unguibus anterioribus externis apice fissis.

Var. *B.* — Capite antice et prothorace lateribus latius fulvis, elytris totis fulvis (forsan immatura ?). — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cette *Phyllopertha* se rapproche, pour l'ensemble de la coloration, de la *P. suturata* Fairm., mais elle est plus grande, plus allongée, les côtés du corselet sont bien plus sinués vers la base, le disque est canaliculé, les élytres ne sont pas sillonnées et la bande discoïdale est vaguement limitée, et les tibias postérieurs sont plus épais, ressemblant à ceux des *Anomala.*

Callistethus seminitidus. — Long. 13 mill. — Ovatus, læte viridis, capite, prothorace, corpore subtus pedibusque nitidissimis, fere metallicis, elytris paulo minus nitidis, interdum utrinque macula humerali et macula ante apicali cupreis signatis; capite lævi, margine antice leviter reflexo, fere truncato, sutura clypeali sat tenui, recta; palpis antennisque fuscis; prothorace elytris parum angustiore, transverso, a basi antice angustato, margine postico utrinque late sinuato, angulis fere rectis, anticis acutis, dorso lævi, lateribus et basi (medio excepto) marginato; scutello late ogivali; elytris ovatis, ante medium ampliatis, dorso parum regulariter lineato-punctatis disco, leviter plicatulo, lineis 2 geminatis magis regularibus, intervallo versus suturam irregulariter punctato, lateribus ante medium impressis, margine externo basi paulo crassiore et reflexo; subtiliter coriaceo, apice lævi; pectore coriaceo, subtiliter fulvo-villoso, mesosterno acute producto, fere recurvo, abdomine fere lævi, segmentis lateribus fusco-violaceo marginatis, femoribus anticis infuscatis, tarsis omnibus viridi-æneis. — Moupin (A. David).

Ressemble, pour la forme des élytres, au *C. iris* Cand., de l'Assam,

mais la coloration est différente; les côtés du corselet sont légèrement et régulièrement arqués, le bord marginal des élytres est moins épais et les élytres sont bien plus ponctuées; aux quatre tarses antérieurs, les crochets externes sont fortement bifides.

1. Anomala (Rhombonyx) rugoso-punctata. — Long. 16 mill. — Ovato-oblonga, convexa, supra viridis, nitida, submetallica, subtus cum pedibus fusco-cuprea, nitida, sat dense ac longe fulvo-villosa; capite dense sat fortiter punctato, margine antico fere truncato, paulo rufescente, leviter reflexo, sutura clypeali recta, palpis antennisque testaceo, rufis; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice arcuatim angustato, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis paulo acutis, dorso dense punctato, ad latera fere rugoso et impressiusculo, dorso medio lineola longitudinali lævi; scutello late ogivali, subtiliter punctulato; elytris ovatis, medio leviter ampliatis, fortiter ac dense punctatis, subtiliter rugosulis, sutura polita elevata, callo humerali lævi et utrinque costulis 2 vix elevatis, latis, paulo minus dense punctatis; pygidio vix, sat subtiliter punctato, pectore dense punctulato, abdomine leviter coriaceo-punctato, pedibus validis, unguibus 2 anterioribus externis apice brevissime fissis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Très voisine de l'*A. holosericea*, qui se trouve aussi au Moupin, mais plus finement ponctuée et plus finement rugueuse; les côtes des élytres sont remplacées par un large bourrelet longitudinal à peine saillant; la coloration est, du reste, semblable.

2. Anomala holcoptera. — Long. 10 mill. — Ovata, postice ampliata, modice convexa, fulva, nitida, capite summo et prothorace maculis 2 magnis discoidalibus, parum separatis, fuscis, elytris pallide castaneis, margine externo infuscato; capite sat lato, dense parum fortiter punctato, antice late leviter arcuato, sutura clypeali recta impressa; antennis rufis, articulo 1° brunneo; prothorace elytris vix angustiore, a basi arcuatim angustato, dorso dense punctato, medio obsolete sulcatulo, prope angulos posticos oblique impresso, margine postico late arcuato, utrinque vix sensim sinuato, angulis fere obtusis; scutello late ogivali, punctato, medio sulcatulo; elytris medio paulo ampliatis, fortiter sat late striatis, striis subtiliter punctatis, intervallis sat convexis, plicatulis, parum dense punctatis; pygidio brevi, obtuso, subtiliter dense punctulato, utrinque leviter impresso; pectore punctato, parce villoso, abdomine medio paulo obscuriore, laxe subtiliter punctato; pedibus sat brevibus, validis, tibiis posterioribus crassis, unguibus anterioribus

internis longioribus, crassis, fissis, parte interna brevi, intermediis apice fissis. — Prov. de Ngan-Hoei (coll. Oberthür).

Ressemble assez à l'*A. sublucida* Ball., mais les élytres sont fortement sillonnées avec les intervalles convexes et rugueux.

3. Anomala semismaragdina. — Long. 10 mill. — Oblonga, convexa, sat late viridis, nitida, subtiliter rufulo-pubescens, elytris rufulo-viridibus, pedibus testaceo-rufis, viridi-micantibus, tarsis et tibiarum posticarum apice æneis; capite densissime punctato, antice fere truncato, sutura clypeali leviter elevata, ore antennisque rufo-testaceis, clava infuscata; prothorace transverso, basi elytris fere latiore, antice angustato, angulis anticis paulo productis, margine postico fere recto, angulis subacute rectis, dorso sat dense punctato, medio linea longitudinali leviter impressa; scutello obtuse ogivali, sat dense punctato, elytris medio vix ampliatis, apice fere conjunctim rotundatis, dense sat subtiliter punctato-rugosulis, dorso subtiliter striatulis, striis disco geminatis, suturali et lateralibus evidentioribus, margine externo haud incrassato; pygidio subtiliter dense punctato-strigosulo; subtus punctata, griseo-villosa, unguibus anticis externis crassis, compressis, apice subfissis, ceteris integris. — Koui-Tchéou.

Ressemble un peu à l'*A. lucens*, du Japon, mais plus petite, plus étroite, non élargie en arrière, avec le corselet plus densément et plus visiblement ponctué; les élytres à ponctuation bien plus fine et plus serrée, sans côtes apparentes.

4. Anomala rufopartita. — Long. 12 mill. — Ovata, convexa, nitida, fusca, elytris vitta media transversa, communi flavo-rufa, leviter dentata, prothorace utrinque late, postice latius flavo-rufo, utrinque ad latera medio fusco maculato; capite dense rugosulo-punctato, margine antico leviter reflexo, antennis rufo-piceis, clava fusca; prothorace elytris haud angustiore, longitudine duplo latiore, a basi antice arcuatim angustato, margine postico et utrinque ad angulos posticos fortiter sinuato, his acutis, retroversis, dorso sat dense punctato; scutello sat magno, obtuse triangulari, sat dense punctato; elytris breviter ovatis, medio ampliatis, apice fere separatim rotundatis, dorso seriato-punctatis, seriebus geminatis, a medio obliteratis, sutura anguste elevata, margine externo paulo crasso; pygidio et propygidio sat fortiter dense strigosulo-rugosis, rufis, pygidio fusco trimaculato; abdomine supra rufo, lateribus angulatim rufo-maculatis, pectore sat subtiliter rugatulo, parce fulvo-villoso, medio sulcato, abdomine punctato, medio sublævi, pedibus punc-

tatis, tibiis anterioribus bidentatis, unguibus posterioribus sat crassis, parum inæqualibus, haud fissis. — Koui-Tchéou.

Ressemble à l'*A. rufozonula*, mais un peu plus étroite; le corselet et l'abdomen sont différemment colorés; le corselet est plus ponctué, les côtés sont plus arqués à la base, les séries ponctuées des élytres sont géminées, les tarses sont moins grêles.

Singhala basipennis. — Long. 5 1/2 mill. — Ovata, crassa, sat convexa, nigro-fusca, nitida, elytris macula magna basali rufa, fere medium attingente, intus arcuata, regione scutellari humerisque nigro-fuscis; capite dense punctato, fere rugosulo; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, lateribus sat rotundatis, antice angustato, dorso paulo inæquali, grosse sat dense punctato, medio lineola lævi plus minusve distincta, basi marginata, angulis posticis obtusis, anticis deflexis; scutello sat lato, brevi, obtuse triangulari, fortiter punctato; elytris subquadratis ad humeros obtusatis, apice rotundatis, grosse substriato-punctatis, basi prope humeros fortiter impressis, sutura elevata; pygidio magno, sat fortiter punctato; subtus parce punctata, parce fulvo-villosa, tibiis anterioribus extus apice acute bidentatis, unguibus vix inæqualibus. — Koui-Tchéou.

Var. *B.* — Elytris immaculatis. — Yunnan.

Plus courte et plus carrée que *S. Dalmanni*, avec le corselet plus court, grossement ponctué, les élytres fortement impressionnées près des épaules; la coloration est aussi bien différente.

1. Popilia inconstans. — Long. 10 à 11 mill. — Breviter ovata, æneescenti-viridis metallica, valde nitida, interdum leviter cupreo-micante, elytris rufo-castaneis, lateribus et apice fusco-marginatis, sutura viridi-metallica; capite dense ac rugosule punctato, margine antico tenuiter reflexo, sutura clypeali subelevata, antennis piceis, clava fusca; prothorace a medio antice angustato, lateribus medio obtuse rotundatis, margine postico ad scutellum arcuatim sinuato, utrinque obliquato, dorso fere lævi, lateribus, antice præsertim evidenter punctato, utrinque foveolato; scutello polito; elytris medio dilatatis, ad humeros et apicem rotundatis, margine externo haud incrassato, ante medium levissime sinuato, dorso fortiter punctato-striatis, ante medium transversim sulcato, intervallis convexiusculis, 1° latiore, irregulariter punctato, basi fere rugoso, sutura elevata; pygidio subtiliter, ad latera densius asperato, utrinque fasciculo sat minuto albido-piloso signato; subtus cum pedibus griseo-villosa, abdomine lateribus subfasciculato, tibiis anticis

bidentatis, unguibus 4 externis apice fissis, posterioribus integris. — Koui-Tchéou.

Ressemble beaucoup à la *P. diversa,* du Japon, mais cette dernière a le chaperon bien plus relevé au bord antérieur, le corselet densément ponctué, ainsi que l'écusson, les élytres sans impressions transversales à la base, marginées de vert bronzé et non de brun foncé, et la saillie mésosternale est bien moins saillante.

2. Popilia fallaciosa. — Long. 8 à 9 mill. — *P. inconstanti* valde affinis et fere similiter colorata, sed minor, elytris haud fusco marginatis, sutura concolore, rufescentibus, viridi-metallico tinctis, prothorace lateribus dense et sat fortiter punctato, margine postico ad scutellum minus sinuato, scutello magis obtuso, lateribus magis rotundato, elytris punctato-striatis, intervallis fere planis, dorso basi haud impressis, sed margine externo post humeros impressiusculo; pygidio lateribus aspero-rugoso, medio fere lævi, utrinque vitta fulvescenti-pilosa transversim signato; subtus æneo-viridis, pedibus rufescentibus, viridi-tinctis, tibiis tarsisque posterioribus crassis, unguibus omnibus integris. — Koui-Tchéou.

Ressemble au premier abord à la *P. inconstans,* mais elle est plus petite; les élytres sont plus rousses, avec une teinte d'un vert métallique et elles n'ont pas d'impressions transversales à la base; le corselet est fortement ponctué sur les côtés et le pygidium, au lieu de deux petits faisceaux, a deux bandes transversales; enfin, tous les crochets sont simples.

STENONOTA, n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Tæniodera,* mais encore plus étroit; la tête est également bilobée en avant, mais le corselet est presque de moitié plus étroit que les élytres, heptagonal, le bord antérieur légèrement arqué, les côtés fortement, mais obtusément angulés en avant du milieu, faiblement sinués en arrière, le bord postérieur très oblique de chaque côté, formant au milieu un angle obtus; l'écusson est oblong, triangulaire, aigu; les élytres sont fortement et largement déprimées sur la région suturale, arrondies séparément à l'extrémité; le pygidium est fortement convexe; les hanches antérieures sont contiguës, les intermédiaires à peine séparées par une étroite saillie du mésosternum qui forme, en avant, un très petit tubercule; la saillie intercoxale est un peu moins aiguë, le cinquième segment ventral est moins fortement

sinué; les tibias antérieurs se prolongent en dehors en une saillie assez aiguë; les tarses sont un peu plus courts avec le premier article notamment plus long.

Stenonota semirugata. — Long. 14 mill. — Oblonga, nigra-fusca, parum nitida, elytris vitta rufa basali, humerali, callum humeralem includente et utrinque paulo producta, et maculis 2 rufis, prope suturam, 1ª ante medium, 2ª post medium paulo transversa; capite rugato-punctato, vertice medio breviter carinato, carina basi dilatata et lævi, clypeo angulatim emarginato; prothorace carioso, basi medio impresso et plagula lævi notato, antice anguste producta, angulis posticis sat obtusis, anticis obtuse rotundatis; scutello acuto depresso, strigoso-punctato; elytris ante humeros obliquatis postice leviter attenuatis, intus oblique, extus transversim dense strigosulis; pygidio dense circulatim strigoso; subtus cum pedibus nitida, pectore lateribus strigoso, medio rarissime punctato. — Koui-Tchéou.

1. Cetonia lævicostata. — Long. 17 mill. — *C. auratæ* forma affinis, toto umbrino-cuprea, opaca, setulis pallidis parum dense obsita, elytris sutura et utrinque costis 3 lævibus, medio utrinque macula flava transversim signatis; capite densissime rugoso-punctato, margine antico fere truncato, anguste nigricante; prothorace elytris angustiore, antice a medio sat fortiter angustato, dorso densissime sat subtiliter punctato-rugosulo, margine postico medio late sinuato, angulis posticis rotundatis; scutello triangulari, acuto, punctato, basi fere lævi; elytris punctis subocellatis, asperis, parum impressis sat dense obsitis, apice separatim rotundatis, ad suturam sat fortiter sinuatis, angulo suturali producto, costis discoidalibus postice conjunctis, 3ª externa basi tantum distinguenda, medio obsoleta, margine laterali densius rugoso; subtus cum pedibus nitida, pallido-fulvo villosa, abdomine medio vix punctulato, fere lævi et glabro, metasterno inter coxas sat fortiter angulato, tibiis anticis sat acute tridentatis. — Koui-Tchéou.

Ressemble à la variété mate de *C. cupreola,* mais la tête est plus tronquée au bord antérieur avec les angles bien plus marqués, le bord postérieur du corselet n'est pas oblique vers les angles, l'écusson est très pointu, les élytres ont deux côtes discoïdales bien marquées, leur extrémité est fortement sinuée avant l'angle sutural qui est saillant, leur surface est rugueusement ponctuée vers la suture, garnie de petites soies peu serrées au lieu de longs poils, et elles ont chacune, au milieu du

disque, une petite bande jaune transversale entre les côtes; le pygidium est finement et densément rugueux, un peu transversalement, et couvert de poils plus longs et plus serrés.

2. Cetonia nitididorsis. — Long. 15 mill. — Ovata, viridi-metallica, nitidissima, elytris post medium et lateribus lituris aliquot angustis albo-pubescentibus; capite quadrato, apice subtruncato, angulis sat rotundatis, margine antico leviter reflexo, sat dense punctato, medio tenuius et leviter convexo; prothorace antice angustato, margine postico, medio sat fortiter sinuato, angulis rotundatis; scutello lævi, apice obtuse rotundato; elytris disco antice politis, vix parce punctulatis, post medium oblonge impressis et strio latis, extus supra humeros et ad latera impressiusculis, parte externa laxe subtiliter punctata, sutura postice paulo elevata, angulo suturali haud producto; pygidio laxe transversim strigosulo; pectore rugatulo-strigoso, cum pedibus fulvo-piloso, abdomine fere polito, utrinque biseriatim maculis albo-pubescentibus impressis; tibiis anticis tridentatis. — Koui-Tchéou.

Ressemble à la *C. speculifera,* mais un peu plus petite, distincte surtout par les élytres non striolées en dehors, n'ayant que quelques points épars, par l'angle sutural à peine marqué, par le pygidium n'ayant que quelques rides écartées, surtout vers l'extrémité; l'impression postérieure des élytres présente trois ou quatre courtes stries avec quelques petits points au lieu des gros points serrés de la *speculifera.*

3. Cetonia Davidiana Blanchard, coll. du Muséum. — Long. 17 mill. — Forme et coloration de la précédente, mais plus grande, distincte par la forme du corselet dont les côtés sont très faiblement arqués, presque droits, ce qui fait paraître le corselet plus rétréci en avant; en outre, le pygidium est couvert de fines rides transversales très serrées, la poitrine est couverte de poils roux assez longs et assez serrés, les segments abdominaux, au lieu d'une tache blanche au bord externe, présentent des touffes de poils roux; les fémurs postérieurs ont une petite tache blanche près de l'extrémité externe des fémurs postérieurs. L'angle sutural est aussi peu saillant. — Moupin.

Macroma ochreipennis Fairm. — Cette espèce du Yunnan a été retrouvée à Koui-Tchéou par M. l'abbé Largeteau, puis au Thibet par Mgr Biet. Elle a été décrite depuis par M. Ol. Janson (Notes Leyd. Mus. 1888, 112). L'individu du Yunnan que j'avais sous les yeux présentait

l'écusson jaune avec deux taches basilaires noires. Chez les individus trouvés depuis lors, l'écusson est entièrement noir.

CLINTEROCERA DISCIPENNIS. — Long. 16 mill. — Oblonga, elytris planatis, supra rufa, sat nitida, vertice vitta arcuata nigra, scutello nigro, nitido, elytris extus nitidis, macula scutellari, plaga magna discoidali, antice quadrata, apicem attingente et per marginem externum antice adscendente sed ante humerum abbreviata nigris, disco nigro-velutina, opaca, subtus cum pedibus nigra, valde nitida, metasterno rufo; capite antice truncatulo, vertice sat fortiter, antice subtilius punctato; prothorace elytris valde angustiore, lateribus fortiter cum angulis posticis rotundato, fortiter parum dense punctato, margine postico arcuato utrinque anguste albido pubescente, medio nigro; scutello acuto, laxe ac grosse punctato; elytris ad humeros et apicem rotundatis, punctis grossis parum profundis, squamula albida repletis sat irregulariter impressis, stria suturali profunda; propygidio albido induto, pygidio valde transversim convexo, grosse punctato; subtus cum pedibus grosse parum dense punctata, metasterno medio nigro. — Nyenhangli (coll. Oberthür).

Cet insecte ressemble au *Callynomes Davidis* avec la disposition des couleurs inverse; le corselet est très arrondi sur les côtés, à la base et aux angles postérieurs; le disque est d'un noir velouté mat.

Il me semble juste de reprendre le nom de *Clinterocera,* car personne ne doute de l'identité de ce genre avec les *Callynomes.*

LAMPRA SUBANGULOSA. — Long. 10 mill. — Forme et coloration générale de la *L. virgata*, un peu plus cuivreuse sur la tête et le corselet. Le relief du sommet de la tête ne se prolonge pas en avant et est marqué d'une tache d'un noir bleu; le corselet ressemble à celui de *virgata,* mais un peu plus large et les côtés sont élargis au milieu en un angle arrondi, le disque présente cinq taches disposées de même, les postérieures bien plus grandes; l'écusson est concave au milieu et sillonné; les élytres ont les intervalles des stries ponctués plus densément et un peu transversalement surtout en dehors, les taches sont disposées de la même manière, mais plus grandes; l'extrémité des élytres est angulée, non tronquée. — Province de Ngan-Hoei (coll. Oberthür).

CORÆGRILUS, n. g.

L'insecte qui sert de type à ce nouveau genre tient à la fois des

Corœbus et des *Agrilus*, se distinguant des deux par le corselet, n'ayant pas de carènes sur les côtés, à la base des seconds par le premier article des tarses postérieurs, seulement plus long que le suivant; le deuxième article des antennes assez épais, plus grand que le troisième, le corselet élargi en arrière, la tête creusée en travers et en long, l'écusson moins transversal à la base, plus pointu à l'extrémité, et l'absence de mentonnière. La base du corselet présente de chaque côté une large impression dans laquelle il n'y a pas trace de carène; on en voit un vestige vers le milieu du bord marginal, qui est très finement festonné.

C. AMPLITHORAX. — Long. 9 mill. — Elongatus, postice attenuatus, cupreus, nitidus, levissime violascens, plagulis paulo impressis aurosis et rufo-pubescentibus late plagiatus; capite dense punctato, longitudinaliter impresso et medio sulcatulo, inter oculos transversim fortiter impresso, sub impressione transversim utrinque crasse plicato, clypeo antice sinuato, antennis brevibus, gracilibus, serratis; prothorace transverso, lateribus postice rotundato, antice angustato, dorso dense rugoso, postice utrinque late impresso et basi breviter sulcato, antice utrinque plagula paulo læviore et paulo elevata signato, margine postico utrinque fortiter sinuato, angulis obtusiusculis; scutello rugoso, basi transversim concavo, apice acuto; elytris ad humeros sat angulatis et intus impressis, post medium attenuatis, apice truncatis, ante apicem subtiliter denticulatis, dense punctato-rugosulis, apice extremo fortius rugosis, prope suturam longitudinaliter depressis, sutura paulo elevata; subtus cum pedibus auroso-cupreus, pubescens. — Atentsé, Thibet (P. Goutelle, coll. Oberthür).

Le faciès de cet insecte rappelle à la fois les *Corœbus* et les *Agrilus*, mais surtout ces derniers.

CORYMBITES ÆNEOMICANS. — Long. 13 à 16 mill. — Oblongo-elongatus, modice convexus, viridi-ænescens, metallicus, nitidus, pube tenui albida sparsutus; capite brevi, dense punctato, leviter biimpresso; palpis antennisque fuscis, his sat gracilibus, basin prothoracis fere attingentibus, articulis obtuse serratis, 3° quarto paulo longiore, prothorace longitudine vix latiore, antice rotundatim angustato, lateribus postice sinuatis, angulis posticis valde elongatis, supra valde carinatis, apice fere truncatis, dorso sat fortiter dense punctato, medio linea longitudinali tenui lævi, plus minusve distinguenda, interdum cuprascente; scutello convexiusculo, apice fere truncato; elytris post medium angustatis, apice

obtusis, subtiliter lineato-punctatis, lineis basi sulcatis, intervallis planis, punctulatis, vage plicatulis, lateribus anguste marginatis; subtus interdum cuprascens, griseo-pubescens, dense punctulatus, pectore fortius punctato, pedibus brunneis, femoribus testaceis, prosterno apice polito, acute producto. — Koui-Tchéou.

Ressemble assez au *C. (Diacanthus) æneus*, mais plus grand, plus allongé, avec le corselet arrondi aux angles antérieurs, les angles postérieurs plus minces, plus longs, les élytres à lignes plus ponctuées, moins striées.

AGONISCHIUS SPECULIFER (Cand. *in litt.*). — Long. 16 mill. — Elongatus, postice attenuatus, æneus valde nitidus, pube griseo-sericante sparsutus, subtus fusco-ænescens, griseo-sericans, pedibus piceo-rufis; capite sat fortiter parum dense punctato, fronte prope antennas utrinque paulo angulatim elevata; antennis fusco-ænescentibus, basin prothoracis attingentibus, articulo 1° crasso, 2° brevi, ceteris subæqualibus; prothorace latitudine paulo longiore, antice vix attenuato, angulis anticis cum margine antico rotundatis, posticis magnis, paulo oblique productis, fortiter carinatis, disco subtiliter sat laxe punctato, lateribus dense fortiter punctatis, minus nitidis; scutello polito, basi angustato; elytris elongatis, a medio angustatis, apice obtusis, dorso punctato-striatis, striis parum fortiter striatis, intervallis subtilissime punctatis et ridulatis; subtus densissime sat subtiliter, prosterno fortius punctatus, segmento ventrali 4° apice et 5° basi rufescentibus, tarsis elongatis, infuscatis. — Yunnan.

Cette espèce est remarquable par la sculpture du corselet dont la ponctuation est fine et éparse sur le disque, plus forte et très serrée sur les côtés, ce qui les rend moins brillants. Le corselet est, en outre, à peine atténué en avant et ses côtés sont légèrement sinués avant les angles postérieurs, qui sont très prolongés, un peu obliquement et même en dessus, d'une forte carène.

CAMPYLUS DAVIDIS. — Long. 10 mill. — Elongatus, nigro-fuscus, capite prothoraceque paulo nitidulis, pube rubescente subtili sericante vestitis, elytris cinnabarinis fere opacis; capite dense punctato, inter oculos triangulariter impresso, antice fortiter transversim elevato; antennis longe dentatis, fere pectinatis; prothorace elytris angustiore, antice attenuato, lateribus longe sinuatis, angulis posticis sat acute elevatis, dorso dense punctulato, medio canaliculato et utrinque grosse

bituberculato, rubescente, ante basin et basi transversim impresso, lateribus ante angulos anticos angulatis, marginibus antico et basali rubescente; scutello ovato, convexo; elytris elongatis costatis, intervallis punctis grossis uniseriatis, costis alternatim paulo magis elevatis, subtus nitidus, subtiliter griseo-pubescens, subtiliter punctatus. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ce *Campylus* est remarquable par le corselet dont le disque forme quatre renflements ou gros tubercules arrondis et dont les angles postérieurs sont relevés, assez pointus, paraissant tronqués obliquement; les côtes sont légèrement sinuées et angulées avant les angles antérieurs; les côtes des élytres sont plus saillantes que chez les autres *Campylus* et la ponctuation des intervalles est bien plus grosse.

Dascyllus maculosus. — Long. 12 mill. — Sat elongatus, convexus, piceolo-castanescens, sat nitidus, cinereo-pubescens, capite, prothoracis vittis 3 latis antice conjunctis scutelloque dense cinereo-pubescentibus, elytris basi, margine laterali et utrinque maculis 3, paulo transversis et cum margine laterali plus minusve confusis similiter dense cinereo-pubescentibus; antennis sat gracilibus, 3/4 corporis paulo superantibus, articulo 2° brevi, ceteris subæqualibus; prothorace elytris parum angustiore, transverso, antice arcuatim angustato, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis acutiusculis, dorso subtiliter densissime punctulato, fere coriaceo, antice bifoveolato; scutello fere rotundo; elytris sat elongatis, subparallelis, ad humeros sat rotundatis et intus impressis, ante apicem angustatis, apice obtusis, dorso dense subtiliter coriaceis, sutura et utrinque costulis 3 leviter elevatis, intervallis punctatis; subtus alutaceus, segmento anali profunde fisso, basi unco verticali acuto munito, lobis sat acute productis, pedibus sat validis. ♂. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cet insecte s'éloigne un peu de nos *Dascyllus* par le dessin des élytres et ses longues antennes; mais, sous ce dernier rapport, il se rapproche du *D. longicornis*, du Népaul, chez lequel les antennes sont aussi longues que le corps. Chez notre espèce, le prosternum est effacé entre les hanches antérieures, qui paraissent contiguës.

Silis pallidiventris. — Long. 6 mill. — Forme et coloration du *S. ruficollis* Fab., en diffère par les antennes un peu plus robustes, plus dentées, à deuxième article moins court, le corselet est uni en avant avec le bord antérieur relevé, la partie postérieure offre au milieu une impression dont les côtés sont convexes, les angles postérieurs forment

un lobe obtusément arrondi en dessus, mais profondément creusé en dessous, les côtés sont un peu sinués et les bords un peu renflés avant ce lobe; le bord postérieur est un peu relevé et légèrement trisinué; les élytres sont plus finement coriacées; l'abdomen d'un roux fauve, les pattes entièrement d'un brun noirâtre. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

LYCOSTOMUS MOUPINENSIS. — Long. 12 mill. — Oblongus, postice leviter ampliatus, nigro-fuscus, prothoracis lateribus late elytrisque rufis; antennis sat compressis, apicem versus paulo angustioribus, articulo 3° sequenti longiore; prothorace transverso, basi elytris latiore, antice angustato, lateribus bisinuatis, basi extus lobato-productis, apice rotundatis, antice rotundatim angulatis, margine rotundato, dorso longitudinaliter convexo, antice breviter costulato, postice obsolete sulcatulo, utrinque depresso et reticulato-punctulato; scutello fuscato, apice truncato, medio paulo concavo; elytris a medio leviter ampliatis, sutura et utrinque costulis 4 anguste elevatis, interstitiis irregulariter sat dense clathratis; subtus nitidior. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble au *L. similis* pour la forme et la sculpture des élytres, qui sont moins rouges; les antennes sont bien plus larges; le corselet a les angles postérieurs plus larges, plus saillants, bien plus arrondis à l'extrémité et les côtés sont plus fortement bisinués.

PLATEROS SORDIDUS. — Long. 6 mill. — Elongatus, planiusculus, nigro-fuscus, nitidus, pube rubescente vestitus, prothorace elytrisque sordide rufo-rubris, illo disco obscuriore, his dense rufo-pubescentibus; capite parvo medio impresso; antennis sat validis, parum compressis, corporis medium haut attingentibus, basi paulo latioribus et articulis impressis, 3° quarto breviore; prothorace transverso, basi elytrorum basi latiore, antice angustato, angulis anticis et margine antico obtusissime angulatis, margine postico utrinque vix sinuato, angulis oblique porrectis, dorso medio convexo, utrinque late impresso et foveato, lateribus elevatis; scutello late truncato; elytris elongatis, ad humeros valde rotundatis, dorso dense costulatis, costulis sat tenuibus, alternatim paulo magis elevatis, interstitiis sat riregulariter, lateribus et apice obsolete clathratis: abdomine lateribus impresso. — Kiangsi (A. David).

Ressemble beaucoup au *P. sycophanta* Fairm., du Tonkin, mais la coloration des élytres est bien différente, leur sculpture est moins nette, moins régulière, les côtes sont bien moins saillantes et la taille est plus faible.

Lyponia ? brevicollis. — Long. 9 mill. — Elongata, antice vix attenuata, planata, supra rubra, capite prothoraceque paulo nitidulis, hoc postice medio infuscato, elytris opacis, subtus fusco-nigra, rubrosericans, pedibus densius; capite brevi fortiter transversim impresso, antice convexo, palpis maxillaribus articulo ultimo oblique truncato; antennis compressis, sat latis, articulis apice paulo angulatis, fuscis, basi rubrosericeis, articulo 1° crasso, sed sat brevi, 2° minuto; prothorace elytris vix angustiore, transverso, antice vix angustato, margine antico latissime arcuato, dorso medio postice breviter sulcato et utrinque fere plicato, lateribus late impresso; scutello truncato, infuscato; elytris elongatis, postice vix sensim ampliatis, apice rotundatis, sutura et utrinque costis 4 sat acute elevatis, basi magis elevatis, 1ª 2ªque apice conjunctis, intervallis transversim biseriatim cancellatis, linea media tenuissima paulo elevata; subtus lævis, abdomine lateribus late impresso, segmento ultimo apice profunde fisso. — Moupin (A. David).

Cet insecte me paraît se rapporter au genre *Lyponia,* autant que je puis en juger par un individu unique qui ressemble au mâle, et par les figures données par MM. Waterhouse et Gorham; mais les antennes ne sont ni dentées, ni pectinées. Voici, du reste, les caractères du genre donnés par M. Waterhouse, Types of Coleoptera, p. 24.

Rostrum none. Teguments thin. Antennæ with long stout branchs to the joints. Thorax subquadrate, with mesial impressed line on the disk. Each elytron has nine costæ, the alternate ones more conspicuous, the first, second and third not reaching the apex, the fifth and seventh joining the sixth some distance from the apex; the interstices with transverse nervures.

Pyrocælia moupinensis. — Long. 12 à 14 mill. — Pallide brunnea, opacula, capite fusco et prothorace pallide fulvo-flavescente vix nitidulis, scutello et elytrorum vitta marginali postice attenuata suturaque pallide fulvis, subtus brunnea, segmentis ventralibus 2 penultimis pallide flavis, ultimo roseo, pedibus pallide piceis; capite concavo, oculis magnis, nigris, antennis basin prothoracis superantibus, compressis, articulis apice angulatis, 2° brevissimo; prothorace antice angustato, apice rotundato, basi late sinuato et elytris latiore, angulis postice paulo porrectis, dorso convexo, antice anguste marginato, lateribus haud reflexis, antice et lateribus sat dense sat fortiter punctato, disco linea longitudinali tenuiter elevata, postice in impressione oblonga evanescente, postice aurantiaco et quadratim limitato, postice subtiliter punctato,

utrinque arcuatim impresso; scutello apice truncato; elytris ad humeros valde rotundatis, basi angustatis, rugosulo-punctatis, utrinque lineis 3 subtiliter elevatis; abdomine dense subtiliter coriaceo, pedibus brevibus, compressis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

La structure et la longueur des antennes rangent cet insecte dans le genre *Pyrocœlia,* mais il a tout le faciès des vrais Lampyres et ressemble notamment au *L. turkestanica* Heyd. par son corselet convexe et fortement ponctué en avant; les taches transparentes sont difficiles à voir.

1. LUCIDOTA CARINICOLLIS. — Long. 6 mill. — Sat elongata, fuscula, prothorace medio nitidulo, utrinque plaga rubra depressa, antice et lateribus obscure rubricato; antennis latis, medium corporis superantibus, articulis apice paulo angulatis; prothorace transverso antice obtuse rotundato, subproducto, dorso medio elevato, postice acute carinato, utrinque late impresso, parte antica convexa, dense granulata, lateribus reflexis late rugoso-punctatis, margine postico late arcuato, angulis obtusiusculis; scutello ovato, medio depresso; elytris dense sat subtiliter rugatis, sutura et utrinque costula discoidali basi sat elevatis; segmento ventrali ultimo oblongo, late canaliculato, segmentis dorsalibus acute angulatis, pedibus dilutioribus. — Kiangsi (A. David).

Cette petite espèce est remarquable par son corselet caréné au milieu de la base et granuleux en avant.

2. LUCIDOTA CRUENTICOLLIS. — Long. 11 mill. — Oblonga, postice angustata, brunnea, opaca, prothorace sanguineo, lateribus et antice late luteo-pallido marginato, subtus brunneo-castanea, abdomine apice rubescente, prosterno sanguineo; antennis laminatis, latis, medium corporis paulo superantibus, articulis apice intus angulatis; prothorace transverso, antice cum lateribus rotundato et reflexo, disco pluriimpresso, impressionibus obscuratis, lateribus punctatis, ad disci latera fortius punctatis et sanguineo irroratis, basi medio late leviter sinuata, angulis obtusiusculis; scutello apice obtuse rotundato, basi rubro et utrinque impresso; elytris ad humeros rotundatis, dorso dense punctato-rugosulis, sutura et utrinque lineis 4 tenuiter elevatis; abdomine impresso, segmentis ventralibus extus angulatis, dorsalibus triangulariter acutis productis. — Moupin (A. David).

La coloration de cet insecte et du suivant rappelle celle des *L. hæmorrhoa* et *rhododera* du Chili.

1. LUCIOLA LIMBALIS. — Long. 10 mill. — *L. circumdatæ* Motsch

simillima, flavo-fulva, capite fusco, elytris brunneis, angustissime flavo limbatis, abdomine nigro, segmentis 2 ultimis pallide flavis, tibiis (basi excepta) tarsisque infuscatis; elytris angustius limbatis, costulis obsoletis, prothoracis basi fere recta, recte et latius sulcata, ante angulos haud depresso-sinuata, his haud retroversis, lateribus basi haud arcuatis, scutello late truncato, segmento ventrali 4° fere recte truncato valde distincta; ♀. — Kiangsi (A. David).

2. Luciola antica. — Long. 7 1/2 mill. — Præcedenti valde affinis et fere similiter colorata, sed minor, prothorace minus amplo, a basi antice angustato, antice subproducto-rotundato, margine postico medio fortius sinuato, angulis sat rotundatis, disco haud inæquali nec impresso, utrinque similiter impresso, impressionibus fundo stria signatis, sanguineo, vitta sat lata media, antice dilatata et margine anguste fuscatis, scutello apice truncatulo, basi rubro; elytris magis parallelis, similiter rugosis, prothoracis pleuris translucidis, sanguineo maculosis, abdomine segmento ventrali penultimo sanguineo, ultimo oblongo, fisso, segmentis superioribus acute angulatis. — Kiangsi (A. David).

Chez ces deux espèces, les crochets des tarses antérieurs n'ont pas de dent à la base et ne peuvent rentrer dans le genre *Lucidina* Gorh., dont c'est à peu près le seul caractère.

1. Podabrus semifumatus. — Long. 9 1/2 mill. — Pallide squalido-fulvus, nitidus, subtiliter pubescens, elytris ante medium postice gradatim paulo infuscatis, sutura et margine externo anguste fulvis; capite basi angustato, cum oculis prothorace angustiore, fere lævi, inter oculos sat late impresso; antennis gracilibus, elytrorum apicem attingentibus, articulo 2° tertio fere dimidio breviore, 3° ceteris æquali; prothorace elytris angustiore, antice attenuato, lateribus fere rectis, dorso postice utrinque convexo et medio breviter striato, antice utrinque sat fortiter impresso, margine postico medio leviter sinuato, angulis acutis; scutello subtriangulari, apice late rotundato; elytris elongatis, parallelis, apice fere truncatis, dense subtiliter punctato-coriaceis, sutura elevata, ante apicem obsoleta; metasterno paulo infuscato, abdomine rufescente, segmentis primis basi late fuscis, pedibus gracilibus, unguibus apice fissis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Le corselet est remarquable par sa forme atténuée en avant, avec les côtés presque droits et les angles postérieurs aigus; les élytres sont occupées par une teinte enfumée qui s'efface peu à peu en avant, laissant la suture et le bord marginal étroitement fauves.

2. PODABRUS ÆNESCENS. — Long. 9 à 11 mill. — Fulvo-testaceus, modice nitidus, elytris fusco-æneis, fulvo-villosis, prothorace macula dorsali rhomboidea, antice anguste producta, basin haud attingente, capite fusco, antennis fuscis, articulis 2 primis cum ore, prosterno, abdomine femoribusque fulvo-testaceis; capite subtiliter asperulo, medio oblonge sat fortiter impresso, oculis sat productis; antennis gracilibus, elongatis, corpore parum brevioribus, articulo 2° brevi, 3° quarto paulo breviore, ceteris æqualibus; prothorace quadrato, elytris angustiore, postice utrinque gibbosulo, medio sulcato, margine postico, medio præsertim elevato; scutello sat late triangulari; elytris parallelis, apice rotundatis, dense rugosulis, utrinque lineis 2 leviter elevatis; subtus cum pedibus griseo-pubescens, tarsorum articulo penultimo integro, unguibus simplicibus. — Koui-Tchéou.

Ressemble au *Telephorus gibbicollis* Fairm., de Pékin, pour la conformation du corselet, mais plus petit et différemment coloré; en outre, le corselet est plus carré, le deuxième article des antennes est bien plus court, les élytres sont bien plus rugueuses et les crochets des tarses sont simples. La tête est également un peu rétrécie derrière les yeux.

La tache du corselet est parfois raccourcie en avant.

3. PODABRUS DIMIDIATICRUS. — Long. 20 à 25 mill. — Elongatus, testaceo-rufus, elytris fuscis, fulvo-pubescentibus, antennis (articulis 2 primis exceptis) pedibusque, femorum basi excepta, fuscis; capite subtiliter dense rugosulo, summo late impresso, inter oculos sulcatulo; antennis gracilibus, elongatis, articulo 2° sat minuto, 3° sequenti breviore, ceteris æqualibus; prothorace subquadrato, elytris angustiore, antice vix angustato, dorso postice transversim sat fortiter elevato, antice depresso et utrinque impresso, basi medio impresso, margine postico elevato; scutello obtuse triangulari, rufo; elytris parallelis, dense rugulosis, basi ad scutellum depressis, utrinque obsolete bilineatis, epipleuris basi breviter rufis; subtus nitidus, mesopleuris opacis; pedibus validis, sat magnis, tarsorum articulo 4° integro, unguibus simplicibus. — Koui-Tchéou.

Ressemble au *Telephorus violaceus* pour la coloration générale et un peu pour la sculpture du corselet, mais la tête rétrécie derrière les yeux classe cet insecte parmi les *Podabrus*, seulement les crochets des tarses sont simples.

1. TELEPHORUS ATRIFRONS. — Long. 23 mill. — Elongatus, rufus, sat

nitidus, elytris brunneis, vitta marginali rufa, ante apicem abbreviata; capite sat lato, plano, summo nigro et sat subtiliter dense punctato, antice truncato, mandibulis apice nigris; antennis gracilibus, rufis, articulis 2° 3°que æqualibus, 4° et ceteris longioribus; prothorace transverso, subquadrato, elytris paulo angustiore, antice vix attenuato, margine antico late rotundato, dorso nitidiore, postico convexo, antice utrinque fortiter impresso, macula sat magna discoidali nigra, antice dilatata, basi obliterata; scutello late triangulari, apice obtuso; elytris ad humeros sat angulatis, postice leviter attenuatis, apice angulatis, dorso fulvo-pubescentibus, minus nitidis, sat subtiliter asperulis, sutura et utrinque lineis 2 leviter elevatis; pectore nitido, abdomine opaco, femoribus apice, tibiis basi et apice tarsisque fuscis, unguibus basi angulatis. — Moupin (A. David).

Ce Téléphore est remarquable par la bordure externe des élytres qui sont couvertes de fines aspérités et finement rugueuses, et par la tache noire, presque carrée, densément ponctuée, qui couvre le sommet de la tête. Le corselet est conformé comme celui du *T. ænescens*, mais la tache noire est élargie en avant.

2. Telephorus coriaceipennis. — Long. 22 mill. — Elongatus, planiusculus, fusco-niger, capite prothoraceque nitidis, elytris opacis, scutello, corpore subtus femorumque basi rufis; capite planato, fere lævi, inter oculos impressiusculo, clypeo antice ruguloso et transversim impressiusculo, oculis prominentibus; antennis gracilibus, apicem versus gracilioribus, medium corporis haud attingentibus, articulo 2° tertio paulo longiore, 3° quarto multo breviore; prothorace elytris angustiore, transversim subquadrato, angulis anticis obtusis, posticis oblique truncatis, dorso antice utrinque late impresso, postice convexiusculo, medio breviter sulcato, margine postico reflexo; scutello apice fere truncato; elytris valde elongatis, subparallelis, apice subtruncato-rotundatis, dorso planatis, dense rugosulo-coriaceis; pectore vix nitidulo, prosterno antice recte truncato, margine paulo elevato, utrinque acute angulato, abdomine opaco. — Thibet (Mgr Biet, coll. Oberthür).

Espèce remarquable par sa grande taille, ses longues élytres rugueuses et la troncature du prosternum avec ses angles saillants.

3. Telephorus dimidiaticrus. — Long. 12 à 14 mill. — Elongatus, testaceo-rufus, vix nitidulus, elytris pedibusque (femorum basi excepta) fuscis, fulvido-pubescens, antennarum articulis apice fuscis, 1° supra macula minuta fusca signato, articulis interdum fuscis, 2 primis

exceptis, mandibulis apice obscuris; capite medio impresso; prothorace transverso, subquadrato, lateribus antice leviter arcuatis ciliatis, margine postico reflexo, dorso antice transversim sat late impresso, impressione medio interrupta ♂ et parte postica elevata, nitidiore; elytris subtiliter coriaceis, parum dense asperatis, sutura et utrinque lineis 3 paulo elevatis magis asperatis, 2ª brevissima; subtus lævis, pedibus mediocribus, unguibus testaceo-rufis sat fortiter arcuatis, basi dente obtuso munitis. — Koui-Tchéou.

Ressemble assez au *metallipennis* Fairm., pour la sculpture des élytres, mais la coloration est différente, le corselet plus court, non rétréci en avant.

4. Telephorus stigmaticus Fairm. — Cet insecte varie beaucoup pour la coloration du corselet, qui est parfois dépourvu de taches et parfois en offre deux qui sont assez souvent réunies.

5. Telephorus Davidis. — Long. 10 à 12 mill. — Oblongus, subparallelus, planatus, dilute flavo-fulvus, nitidus, elytris splendide cæruleis, basi et apice valde nitidis, antennis (basi excepta), tibiis (basi excepta), tarsis paulo fumatis; capite sat lato, lævi; antennis sat validis, medium corporis paulo superantibus, articulo 2° tertio parum breviore, 3° quarto sensim breviore, ceteris subæqualibus, ultimo acuto; prothorace valde transverso, subquadrato, lateribus fere parallelis ante angulos anticos tantum arcuatis, dorso lævi, inæquali; antice transversim et lateribus antice valde impresso, margine laterali elevato, margine postico medio sinuato, utrinque obliquato, angulis paulo obtusis, scutello truncato, alutaceo; elytris sat brevibus, ad humeros sat angulatis; basi et apice fere lævibus, nitidis, medio fortiter ac dense rugoso-punctatis, fere opacis; subtus lævis, segmentis ventralibus penultimis medio carinatis, ultimo medio emarginato; pedibus validis, tarsorum articulo penultimo integro, unguibus simplicibus. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ce joli insecte est remarquable par la double sculpture des élytres, qui sont fortement rugueuses et presque mates, avec les deux extrémités lisses et brillantes. Il se rapproche du *T. stigmaticollis* Fairm., chez lequel les élytres sont un peu lisses à la base et dont le corselet est aussi très large. Ces deux espèces ont de l'analogie avec l'insecte que j'ai décrit sous le nom de *Telephorops impressipennis*, à raison de l'ampleur du corselet; mais ce genre est à supprimer, car le principal caractère tiré de l'absence d'éperons aux tibias n'est pas exact. Ces éperons sont courts et difficiles à distinguer au milieu des poils qui garnissent l'ex-

trémité des tibias, mais ils existent; les autres caractères, tirés des palpes et des antennes, n'ont guère de valeur parmi les *Telephorus*.

6. Telephorus rugosocyaneus. — Long. 20 mill. — Sat elongatus, robustus, rufus, nitidus, elytris cyaneis, genubus, tibiis tarsisque fusco-nigris, antennis fumatis, articulis primis rufis, supra fumatis; capite lato, lævi, antice transversim depresso; antennis parum gracilibus, medium corporis vix attingentibus, articulo 2° tertio paulo longiore et quarto æquali; prothorace lato, elytris paulo angustiore, lateribus leviter et antice magis rotundato, angulis omnibus obtuse rotundatis, dorso lævi, medio utrinque late sat fortiter (ad marginem fortius), medio obsolete transversim impresso, margine postico late sinuato, reflexo; scutello triangulari, apice sat acuto, alutaceo; elytris magnis, ad humeros sat angulatis, ante apicem paulo attenuatis, apice fere truncatis, dorso sat fortiter dense rugosis, basi paulo lævioribus et nitidioribus, ante medium ad suturam impressiusculis; subtus alutaceus, abdomine opaco, pedibus validis, tibiis tarsisque, dense fusco-villosis, unguibus rufis, simplicibus. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Bien voisin du *T. impressipennis*, mais distinct par la rugosité des élytres qui sont très vaguement impressionnées près de la suture; le corselet n'a pas les côtés droits, ses angles antérieurs sont presque arrondis, le bord postérieur est largement sinué, l'écusson n'est pas tronqué et les antennes sont bien plus robustes.

1. Malachius bicornutus. — Long. 7 mill. — Oblongus, nigricans, vage ænescens, vix nitidulus, prothorace nitido, angulis posticis testaceo marginatis, clypeo testaceo; capite cum oculis prothorace paulo latiore, inter oculos nitidiore et medio elevato, clypeo antice late excavato et basi utrinque cornu conico paulo oblique armato, labro nigro-ænescente, mandibulis magnis, basi testaceis; antennis gracilibus, medium corporis attingentibus, graciliter flabellatis, flabellis 2 primis crassioribus; prothorace convexo, elytris haud angustiore, transverso, lateribus vix arcuatis, margine antico cum angulis rotundato, dorso lævi, basi utrinque impresso; elytris oblongis, sat planatis, ante apicem plicatis, apice obtuse acuminatis, dorso obsolete costulatis, ad suturam basi et ad humeros impressis, subtilissime coriaceis; pedibus gracilibus, posterioribus longioribus, tibiis paulo arcuatis, pallide testaceis. — Atentsé, Thibet (P. Goutelle, coll. Oberthür).

Ressemble assez aux *M. flabellatus* et *insignis*, mais d'une coloration

sombre, sans tache apicale aux élytres et bien distinct par les deux dents ou cornes assez pointues que présente le chaperon.

2. Malachius strigicrus. — Long. 6 mill. — Oblongus, æneus, nitidus, griseo-pubescens et fusco-hirtulus, ore, clypeo et prothoracis margine laterali angusto miniaceis; capite cum oculis prothorace haud angustiore, his sat prominulis; antennis basin prothoracis haud superantibus, apicem versus paulo attenuatis, obsolete serratis, miniaceis, supra æneo-fuscis, apice obscurioribus; prothorace transverso, lateribus leviter rotundato et postice elevato, angulis posticis rotundatis, dorso alutaceo, lateribus postice oblonge sat fortiter impresso; elytris oblongis, postice leviter ampliatis, apice separatim rotundatis, dorso alutaceis, granulis parum elevatis paulo nitidioribus, piligeris sat dense sparsutis, basi lævioribus et paulo convexiusculis; subtus fusco-ænescens, abdomine anguste rubro marginato, pedibus 4 anticis luteis, cum femoribus supra fusco-lineatis, tibiis tarsisque obscure rufescentibus, femoribus posterioribus fuscis, subtus rufescentibus, tibiis tarsisque æneis ♀. — Atentsé, Thibet (coll. Oberthür).

Ressemble un peu au *M. bipustulatus* pour la forme, mais la coloration est différente; la sculpture des élytres rappelle un peu celle de certaine *Dasytes*.

Idgia moupinensis. — Long. 8 mill. — Elongata, angusta, parallela, fulvo-testacea, capite summo nigro, prothorace elytrisque fusculo-virescentibus, pube fulva subtili vestitis et pilis fuscis hirsutis et ciliatis, subtus magis ænescens, nitidior, ano, femoribus 4 posticis, pedibus anterioribus et antennarum basi fulvo-testaceis; prothorace elytris paulo angustiore, latitudine paulo longiore, antice parum attenuato, postice utrinque leviter impresso; scutello truncato; elytris dense et apice longius ciliatis, dorso subtilissime dense punctato-rugosulis, punctis asperis piligeris parum regulariter sparsutis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cette espèce est voisine de l'*I. flavirostris* Pasc., du nord de la Chine, mais cette dernière est d'un vert foncé, à peine brillant, avec le devant de la tête, le corselet et les fémurs d'un jaune testacé; les élytres présentent aussi des points granuleux, mais surtout dans la moitié basilaire; les quatre premiers articles des antennes sont jaunes; le corps est noir en dessous avec la poitrine et les côtés de l'abdomen d'un jaune pâle. — Long. 13 mill.

L'*I. flavicollis* Redt., de Hongkong, doit ressembler à cette dernière espèce, mais elle est bien plus petite (8 à 10 mill.), d'un vert gai, avec la bouche et les antennes testacées, le corselet et l'anus jaunes ; dans une variété, la poitrine, l'abdomen et les fémurs sont jaunes.

L'*I. oculata* Redt., de Chine, se distingue facilement par le corselet fauve avec deux taches noires ; le reste du corps est d'un bleu obscur, la bouche, les antennes, l'écusson, l'abdomen et la moitié basilaire des fémurs sont fauves. — Long. 17 mill.

Hylecoetus cribricollis. — Long. 18 mill. — *H. dermestoidi* valde similis, magis rufescens, capite densissime sat fortiter aspero-punctato, antennis, basi excepta, nigris, magis pectinatis, prothorace dense fortiter punctato, rugosulo, postice medio sulcato, disco utrinque impresso, scutello, minus brevi, minus truncato, fortius carinato, carina profundius sulcata et basi late furcata, lateribus magis impressis, pectore et segmento ventrali 1° infuscatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Tagonoides Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1886. — Ce genre paraît identique avec celui que M. Reitter a publié sous le nom de *Gnaptorina*, dans les Horæ entom. Rossic., 1887, XXI, 363 et 364. En effet, les derniers articles des antennes sont un peu plus gros que les autres, les 8e, 9e et 10e un peu transversaux. Le prosternum est fortement convexe entre les hanches et brusquement déclive après les hanches, mais je ne le vois pas tuberculé à la base.

Quant à l'espèce *G. Felicitana* Reitt., loc. cit., 365, elle est différente des espèces du Yunnan. En voici, du reste, la diagnose :

Nigra, convexa, subopaca, glabra, capite confertim distincte punctato, thorace valde angustiore, hoc subquadrato, coleopteris angustiore, lateribus paulo ante medium leviter rotundato, dense punctato, elytris subovatis, convexis, subalutaceis, magis subtiliter punctulatis, subtus cum pedibus nitida, nigerrima, punctata, subaciculata. — Long. 8 1/2 à 10 mill.

♂. Paulo angustior, calcaribus tibiarum acutis, tarsis anterioribus antice fulvo-tomentosis, abdomine antice depressiusculo. — Fleuves Bleu et Jaune, à une hauteur de 13,000 à 14,000 pieds (russes).

Le genre *Itagonia*, publié par M. Reitter dans le même volume, p. 363, pourrait bien être le même que le genre *Asidoblaps* Fairm., loc.

cit.; mais la forme du prosternum, entre les hanches, et celle du corselet sont un peu différentes.

Heterotarsus pustulifer Fairm. — Cette espèce du Tonkin se retrouve au Moupin, seulement les intervalles des élytres sont moins fortement tuberculés, surtout vers la base (A. David, coll. du Muséum).

Plesiophthalmus pallidicrus. — Long. 14 mill. — Oblongo-ovatus, valde convexus, nigro-æneescens, nitidus, femoribus pallide flavidis, genubus exceptis; capite subtiliter punctulato, oculis planiusculis, antennis gracilibus, medium corporis superantibus; prothorace elytris angustiore, transverso, antice arcuatim angustato, dorso subtiliter parce punctulato, margine postico utrinque obsolete sinuato, angulis rectis; scutello triangulari, lævi; elytris subtiliter punctulato-striatulis; subtus lævis, segmentis abdominalibus anguste piceo marginatis, pedibus sat gracilibus, femoribus anterioribus, subtus medio angustatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Espèce bien distincte par la coloration des fémurs et par le corps plus court.

Melandrya incostata. — Long. 10 mill. — Oblonga, antice et postice æqualiter angustata, fusco-nigra, nitida, griseo-pubescens, palpis maxillaribus articulis 2 ultimis, antennis articuli ultimi apice, genubus tarsisque rufis, abdomine rufo, segmentis utrinque nigro plagiatis, ultimo apice nigro; capite densissime punctato, antennis apicem versus valde crassioribus, ultimo acuminato; prothorace conico-truncato, lateribus fere rectis, dorso dense punctato, basi utrinque sulco brevi, basi dilatato profunde impresso, margine postico ad scutellum sinuato et obtuse bidentato, utrinque valde sinuato, angulis acutiusculis; scutello sat lato, truncato, dense punctato; elytris apice obtuse rotundatis, dorso dense punctatis, ad humeros impressiusculis, ante medium late transversim sat fortiter impressis; subtus subtiliter dense punctata, metasterno medio rufescente. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cet insecte diffère notablement en apparence des *Melandrya;* mais les antennes fortement épaissies vers l'extrémité et les élytres sans côtes ni stries ne me paraissent pas des caractères génériques suffisants.

SALLUMIA, n. g.

Coxæ anteriores contiguæ. Antennæ 11-articulatæ, apice clavatæ. Tarsi

unguibus simplicibus. Caput exsertum, supra distinctum. Prothorax antice angustatus, basi fere recto, ante angulos impressa. Scutellum latum, fere truncatum. Elytra convexa, haud costata, apice tantum angustata. Tibiarum calcares sat elongati. Palpi maxillares crassi, articulo ultimo fortiter oblique truncato et excavato.

Le faciès de cet insecte rappelle assez les *Dircæa;* mais la tête, découverte en dessus, le rapproche des vraies Mélandryades, et notamment du genre *Hypulus*, dont il diffère essentiellement par les antennes épaisses et claviformes. Les yeux sont transversaux, déprimés, entiers. Les antennes sont épaisses, dépassant presque la base du corselet; les quatre derniers articles forment une massue serrée, le dernier acuminé. Le mésosternum est assez étroit. Le premier article des tarses postérieurs est plus long que les deux suivants. Le corps est assez convexe.

Sallumia Davidis. — Long. 9 à 14 mill. — Oblonga, convexa, nigrofusca, nitida, elytris utrinque medio macula plus minusve ampla flava, fortiter dentata, segmentis ventralibus rufo-piceo marginatis, 1° interdum rufo-piceo; capite plano, densissime punctulato; antennis basin prothoracis fere superantibus, articulo 2° minore; prothorace transverso, elytris vix angustiore, antice angustato, lateribus postice leviter arcuatis, margine postico ante angulos leviter sinuato, his paulo acutis, supra lævibus et flavis, dorso subtiliter dense punctato, postice utrinque oblongo impresso, basi profundius; scutello lato, fere truncato, punctulato; elytris apice fere truncatulis, angulo suturali acutiusculo, dorso dense punctatis, medio ad maculam impressis; subtus subtiliter dense punctata. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cet insecte ressemble à une grande *Dircæa,* mais sa place est entre les *Marolia* et les *Melandrya;* il s'éloigne des premières par les éperons assez longs et des secondes par les élytres non élargies en arrière. Du reste, les antennes terminées par une massue le caractérisent suffisamment.

Cistela (Cteniopus) apicipalpis. — Long. 13 à 17 mill. — Oblongo-elliptica, valde convexa, tota sulphurea, vix nitidula, tibiis, tarsis antennisque nigris, his articulo 1° sulphureo, palpis sulphureis, articulo ultimo nigro, penultimo infuscato; capite angusto, sat elongato, inter antennas impressiusculo, his medium corporis attingentibus, articulo 3° sequenti vix longiore, ceteris subæqualibus; prothorace transverso, elytris parum angustiore, antice arcuatim angustato, dorso sericeo, basi utrinque leviter sinuato; scutello triangulari, apice fere rotundato;

elytris ad humeros rotundatis, postice angustatis, subtilissime pubescentibus, sat fortiter striatis, striis subtiliter, post medium obsolete punctulatis; subtus lævis, pubescens, segmento ventrali penultimo paulo rufescente, truncato, pedibus sat elongatis, tarsis posterioribus articulo 1° duobus sequentibus conjunctis longiore. — Moupin (A. David, coll. du Muséum); Koui-Tchéou.

Forme de la *C. Davidis,* mais plus rétrécie en arrière et coloration différente.

Mylabris Goutellii. — Long. 15 mill. — Oblonga, postice leviter ampliata, nigra, nitida, vage cærulescens, nigro-villosa, elytris croceis, guttulis impressis nigris laxe sparsuta, medio vitta transversa, communi, ad marginem dilatata, ante apicem vitta transversa suturam haud attingente et vitta apicalem cum præcedente per marginem conjuncta nigris; capite prothorace haud latiore, punctato-rugoso, inter oculos punctis 1 vel 2 vage elevatis, labro punctato, medio impressiusculo; antennis sat brevibus, prothoracis basin haud attingentibus, parum crassis, articulis 4 ultimis paulo crassioribus, opacis, ultimo sat acuminato; prothorace brevi, antice utrinque angulato, punctato-rugoso, disco foveolato, antice et basi transversim impressiusculo; scutello impresso, truncatulo; elytris postice leviter ampliatis, dense punctato-rugulosis, sutura et utrinque lineis 3 subtiliter elevatis; subtus dense subtiliter cum pedibus punctato-rugulosa. — Thibet (P. Goutelle, coll. Oberthür).

Cette jolie espèce a les antennes courtes, les élytres s'élargissant peu à peu vers l'extrémité, qui est largement arrondie, et leur surface présente, outre les bandes transversales, des points noirs enfoncés; les antennes grossissent peu à peu et assez faiblement vers l'extrémité; le corselet est très court. La brièveté des antennes peu épaissies vers l'extrémité et l'ensemble du faciès font ressembler cet insecte plutôt à un *Lydus* ou à un *Ænas,* mais la coloration est celle du *Mylabris.*

Cantharis interrupta. — Long. 17 mill. — Elongata, postice leviter ampliata, nigra, capite rufo, nitido, epistomate et ore nigris, prothorace nitidulo, vitta media et vitta inframarginali sat angusta albo-pubescentibus, elytris opacis, sutura et lateribus anguste albis, vitta discoidali modice lata 2/3 corporis haud attingente alba, margine apicali nigro; capite convexo, punctis sat minutis laxe sparsuto, medio subtiliter striato, inter oculos impressiusculo, epistomate dense punctato; antennis validiusculis, medium corporis haud attingentibus, haud dilatatis, basi

parce pilosis; prothorace antice tantum angustato, medio sat late leviter canaliculato et fundo sulcatulo, dense punctato, canaliculo basi latiore; scutello pubescente; elytris postice dehiscentibus, apice rotundatis, subtiliter dense granulatis; subtus albido-pilosa, abdomine fere nudo, subtiliter coriaceo, segmentis apice albo-pilosis, 3° 4°que medio carinatis, pedibus albo-pubescentibus, tarsis anterioribus paulo latis, tibiis haud pilosis. — Atentsé, Thibet (P. Goutelle, coll. Oberthür).

Paraît voisine de la *C. Mannerheimii* Mäkl., de l'Himalaya, mais cette dernière est bien plus grande (22 mill.), les antennes dépassent un peu le milieu du corps; le corselet présente une fossette triangulaire au milieu de la base et n'a pas une bande blanche médiane, les élytres sont bordées de blanc à l'extrémité et la bande discoïdale est plus longuement prolongée.

Apalus hæmapterus. — Long. 10 mill. — Elongatus, niger, parum nitidus, nigropilosus, elytris rubris, immaculatis, abdomine apice rubro; capite prothorace vix angustiore, subtiliter densissime ruguloso-punctato, inter oculos linea brevi elevata; antennis sat gracilibus, corpore paulo longioribus, apice compressiusculis; prothorace transverso, elytris valde angustiore, lateribus antice fere angulatim rotundatis, basi leviter sinuatis, margine antico late rotundato, dorso dense punctato-rugosulo, antice medio paulo elevato, lævi et nitido, utrinque late impresso, postice utrinque leviter elevato; scutello basi rugoso, nitido, apice fere opaco, subtiliter punctato et leviter concavo; elytris elongatis, postice leviter attenuatis, abdomine longioribus, apice fere truncatis, dorso rugosulo-vermiculatis, sutura basi et utrinque costulis 2 paulo elevatis, 1ª brevissima; subtus nitidior, pectore punctulato, metapleuris concavis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Bien plus étroit que le *necydaleus*, avec les élytres plus rouges, presque mates, les antennes plus longues et bien plus grêles, le corselet plus rétréci en arrière et les élytres plus longues, dépassant notablement l'abdomen, presque tronquées à l'extrémité.

1. Xanthochroa metallipennis. — Long. 14 mill. — Elongata, sat convexa, rufa, modice nitida, elytris metallico-viridanis, sat dense subtiliter fulvo-pubescentibus; capite oblongo, ad antennas plicatulo, his medium corporis attingentibus, articulo 2° parvo, ceteris subæqualibus; palpis maxillaribus articulo ultimo apicem versus paulo latiore, apice oblique truncato; prothorace elytris valde angustiore, latitudine haud longiore,

antice fere angulatim dilatato, dorso parce punctulato, leviter inæquali, antice et basi transversim impressiusculo; scutello truncato; elytris elongatis, apice sat obtusis, dorso dense sat subtiliter punctato-rugosulis, sutura et utrinque costulis 2 tenuibus, postice obliteratis, paulo elevatis; subtus pubescens, segmentis ventralibus apice infuscatis, ultimo medio fere carinulato, apice biimpresso. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Plus grand et plus allongé que le *X. carniolica,* avec les élytres plus longues et d'un vert métallique un peu voilé par la pubescence.

2. Xanthochroa fulvicrus. — Long. 11 mill. — Præcedenti sat similis, sed minor et angustior, squalide cærulescens, fulvo-pubescens, parum nitida, pedibus antennisque brunneis, femoribus et ano fulvo-testaceis; epistomate et ore cum palpis fulvo-testaceis; capite convexiusculo, densissime punctato; antennis medium corporis paulo superantibus; prothorace elytris valde angustiore, antice vix ampliato, lateribus postice sinuatis, densissime fere rugose punctato, medio linea subtiliter elevata, antice obsoleta; scutello subtiliter densissime punctato, griseo-pubescente, truncato; elytris valde elongatis, postice levissime attenuatis, apice obtuse rotundatis, densissime ruguloso-punctatis, sutura et utrinque lineolis 2 tenuiter elevatis, 1ª medio obliterata; subtus pubescens, segmento ventrali ultimo acute emarginato, fere fisso. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Les caractères de cet insecte le rangent avec les *Xanthochroa,* son faciès rappelle celui des *Ascleva.*

Anoncodes strangulata. — Long. 10 mill. — Oblonga, cærulescens, capite nitidulo, prothorace rufo, nitido, macula antica et margine postico angusto viridi-æneis, elytris fusculo-cærulescentibus, opacis, subtiliter griseo-setosulis; capite subtiliter dense punctulato, inter antennas transversim leviter sulcato, sutura clypeali profunda recta; antennis parum gracilibus, articulis, 2° excepto, subæqualibus, fuscis; prothorace corvato, postice valde angustato, lateribus antice rotundato-dilatatis, postice leviter sinuatis, margine postico elevato, angulis posticis extus productis, dorso punctulato, inæquali, antice utrinque oblique impresso, postice medio cristula oblonga lævi ænea signato et utrinque oblonge impresso; elytris postice vix sensim ampliatis, apice obtusis, dorso dense subtiliter asperulis, sutura et utrinque lineis 2 vix perspicue elevatis; subtus nitidula, subtiliter pubescens. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble à l'*A. fulvicollis,* mais avec le corselet fortement étranglé à la base qui présente, au milieu, un petit relief oblong, lisse; le dernier article des palpes maxillaires est un peu plus grand.

Astycus chinensis Faust, *in litt.* — Long. 11 à 14 mill. — Oblongus, convexus, fusco-virescens, plus minusve viridi-metallico sparsutus et indumento sulphureo in striis et ad latera vestitus; capite rostroque subtiliter dense ruguloso-punctatis et medio fortiter sulcatis, hoc apice vix latiore et profunde emarginato; antennis parum gracilibus, clava ovata, acuminata; prothorace parum transverso, lateribus sat rotundato, antice angustato et transversim impresso, dense sat subtiliter asperato, basi sat fortiter marginata, fere recta; scutello vix perspicuo; elytris oblongis, basi simul late sinuatis et ante humeros obliquatis, his sat angulatis, dorso sat fortiter costatis, costis sat convexis, cum interstitiis dense sat subtiliter granulato-asperatis, his fundo lineatim punctatis et transversim levissime plicatulis, apice brevissime acuminatis; subtus cum pedibus fuscus, pallido-pubescens et subtiliter punctato-asperatus, femoribus medio sat incrassatis, tibiis anterioribus intus setosis, apice leviter arcuatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Quand cet insecte est frais, il est revêtu d'une pulvérulence d'un jaune soufre ou dorée, plus épaisse dans les dépressions et les stries, ces dernières sont plus ou moins couvertes de fines squamules d'un vert métallique. La femelle est plus grosse que le mâle et le dessous du corps est couvert de fines squamules d'un cendré carné.

Dermatodes truncatirostris. — Long. 10 1/2 mill. — Oblongo-ovatus, lateribus compressus, valde convexus, fuscus, dense cinereo-vestitus, opacus; rostro brevi, crasso, trisulcato, sulco medio longiore et profundiore, apice profunde fisso fulvo-ciliato; antennis validiusculis, scapo prothoracis marginem fere attingente, funiculi articulo 2° primo longiore, 7° præcedente fere duplo longiore, ad clavam fere adscito; prothorace transverso, a medio antice attenuato, medio late canaliculato et intus transversim plicatulo, lateribus grosse plicato-rugato, utrinque longitudinaliter subsulcato; scutello minuto; elytris ovatis, ad humeros obliquatis et extus obtuse paulo angulatis, a medio attenuatis, dorso punctis grossis seriatis, intervallis alternatim leviter costatis, sutura convexiuscula, postice magis elevata; subtus rugoso-punctatus, segmento ventrali apicali valde punctato-rugato, pedibus validis, alutaceis, punctis setigeris munitis. — Koui-Tchéou.

Les élytres présentent sur les côtés une bande d'un cendré verdâtre

très peu distincte, qui se prolonge vaguement sur les côtés du corselet; les points des élytres sont sétigères.

Plus court et plus trapu que le *D. cæsicollis*, avec le rostre plus court, plus large, plus profondément échancré, la tête non sillonnée, les antennes robustes, le corselet rugueux et plissé, les élytres plus renflées, plus déclives en arrière, à séries de très gros points réguliers et les intervalles alternativement relevés.

PHYLLOLYTUS, n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Myllocerus;* les yeux sont peu saillants, les antennes longues, le scape dépassant de beaucoup le bord du corselet, le funicule ayant les deux premiers articles allongés, égaux, mais la massue est allongée, aiguë, à peine plus épaisse que le funicule; le corselet est presque droit au bord postérieur, l'écusson est bien distinct, les élytres ne sont nullement saillantes à la base, le deuxième segment abdominal n'est pas plus long que les deux suivants réunis, et la saillie intercoxale est large, obtusément arrondie. Les crochets des tarses sont libres.

PHYLLOLYTUS LONGICORNIS. — Long. 8 mill. — Oblongo-convexus, piceus, squamulis pallide viridi-metallicis vestitus, pedibus antennisque rufescentibus; capite medio sulcato, rostro sat late parum profunde canaliculato, lateribus carinulatis, apice emarginato; antennis elongatis, medium corporis superantibus, scapo vix arcuato, funiculi articulis 2 primis elongatis, æqualibus, clava elongata, acuta, vix sensim crassiore; prothorace transverso, elytris angustiore, antice angustato, lateribus postice paulo rotundato, dorso dense asperato, postice utrinque foveato; scutello obtuso, rugosulo; elytris ad humeros obtuse angulatis, postice leviter ampliatis et magis convexis, apice obtusis, sat fortiter punctato-striatis, punctis sat grossis, striis externis profundioribus, intervallis sat convexis, 7° usque post medium carinulato; subtus cum pedibus cinereo-pubescens, femoribus clavatis, subtus breviter dentatis. — Kiangsi (A. David, coll. du Muséum).

Le faciès de cet insecte rappelle celui des grands *Phyllobius*.

HYLOBIUS ? ALBOSETOSUS. — Long. 10 mill. *(rost. excl.)*. — Oblongus, paulo compressus, valde convexus, antice et postice angustatus, fuscus, vix nitidulus, setis rubro-ferrugineis adpressis parum dense vestitus, elytris setis albis subseriatis mixtis; capite subtiliter punctato, inter oculos foveolato, rostro sat crasso, leviter arcuato, punctulato, medio

subtiliter carinulato; antennis parum gracilibus, clava ovato-acuminata, crassa; prothorace elytris angustiore, longitudine parum latiore, antice a medio leviter angustato, dorso rugato-plicato, linea media longitudinali paulo elevata, medio latiore, basi obsoleta; scutello brevi; elytris oblongis, ad humeros angulatis, post medium angustatis, apice obtuse rotundatis, dorso punctis sat grossis seriatis suturam versus substriatis, disco et lateribus paulo oblique parum profunde impressis; subtus sat denudatus et cum pedibus nitidior, femoribus clavatis, subtus dente minutissimo munitis, tibiis apice unco arcuato acuto armatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Le faciès de cet insecte diffère bien de celui des *Hylobius* et rappellerait plutôt celui des *Lepyrus*, combiné avec celui de quelques *Plinthus*. Le rostre présente de chaque côté, au-devant des yeux, un sillon assez prolongé; les antennes sont plus grêles que celles des *Hylobius*, les élytres sont plus rétrécies en arrière et leur sculpture est assez différente.

Mecocorynus humerosus. — Long. 13 mill. *(rostr. excl.)*. — Convexus, lateribus compressus, fuscus, opacus, punctis et depressionibus indumento rubiginoso tectis; rostro leviter arcuato, gracili, post medium leviter attenuato, medio subtiliter carinulato; prothorace lateribus rotundato, antice angustiore, dorso grosse foveato-plicato, intervallis elevatis, valde rugatis; scutello ovato; elytris ad humeros incrassatis, sat rotundatis, sat convexis, ferrugineo tectis, postice attenuatis, dorso substriato-foveolatis, intervallis anguste parum elevatis, alternatim tuberculis ornatis, utrinque basi bicristatis, cristis postice angulatim elevatis, medio bituberculatis, tuberculis conicis, post medium tuberculis 2 majoribus, conicis, ante apicem tuberculo minore, lateribus sat fortiter transversim plicatis; subtus ferrugineo et pallido variegatus, abdomine laxe foveolato, femoribus valde clavatis, subtus conico-dentatis, pallido annulatis. — Kiang-si (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble assez au *varipes*, mais les élytres n'ont pas de tache au milieu de la suture et leur extrémité n'est pas blanchâtre; leurs épaules sont saillantes, mais arrondies et convexes, leur disque présente plusieurs tubercules coniques saillants, surtout les postérieurs; le corselet est plus arrondi sur les côtés, et les côtés du corps, en dessous, ne sont pas recouverts d'un enduit blanchâtre.

PASURIUS, n. g.

Genre très voisin des *Conotrachelus*, en différant par les crochets des tarses entiers, les hanches antérieures bien séparées, le canal rostral large et profond, la saillie intercoxale en ogive, le deuxième segment ventral pas plus grand que le troisième et les fémurs nullement claviformes, dépassant un peu l'extrémité des élytres qui sont assez fortement comprimées. Le rostre est assez grêle, assez court, légèrement arqué, avec les scrobes conniventes en arrière ; les yeux sont assez grands, arrondis, et ne peuvent être complètement recouverts par les lobes juxta-oculaires ; les antennes sont grêles et terminées par une massue ovalaire, acuminée ; les pattes sont grandes, les fémurs d'égale longueur, de grosseur égale et inermes en dessous.

PASURIUS DORSATUS. — Long. 6 mill. — Oblongus, fuscus, dense squamosus, prothorace brunneo, squamis erectis nigris postice sparsutus et antice maculis 5 (.·.·.) similiter erecto-squamosis signato, elytris cinereis, antice fulvidis, basi et sutura infuscatis, basi prope suturam utrinque plaga nigro-velutina et erecto-squamosa, medio maculis 2 majoribus similiter squamosis et velutinis, a sutura vix separatis, lateribus paulo obscurioribus, setulis albidis sparsis, pectore fusco, prosterni lateribus late albidis; rostro arcuato, sat gracili, piceo, basi punctato et subtiliter carinulato, apice lævi, nitido, rufescente, antennis gracilibus, scapo oculos attingente, funiculi articulo 1° secundo breviore, crasso, sequentibus elongatis, ultimis brevibus, clava ovata, sat acuminata; prothorace elytris angustiore, antice angustato, punctato, postice maculis minutis albidis signato; scutello albido; elytris ad humeros angulatis, a basi attenuatis, postice angustatis, dorso subtiliter punctato-striatis, striis postice paulo profundioribus; pedibus squalide fulvis, brunneo annulatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

ANTHONOMUS COSTIPENNIS. — Long. 5 1/2 mill. *(rost. incl.)*. — Ovatus, convexus, obscure rufus, subopacus, prothorace disco utrinque macula nigra notato, scutello nigro, elytris apice dilutioribus, antice maculis dilutioribus variegatis, costa 2ª postice nigro maculata, femoribus medio plus minusve nigro maculatis; capite nigro, cinereo-pubescente, rostro sat elongato, parum arcuato; antennis gracillimis, articulo funiculi 1° longiore, clava infuscata; prothorace elytris angustiore, antice angustato, lateribus et medio cinereo pubescente; elytris ad humeros angulatis, apice sat abrupte declivibus, sutura et utrinque costis 3 latis ele-

vatis, basi angustioribus, 2ª apice magis elevata et paulo producta, interstitiis bilineato-punctatis; subtus lateribus griseo-pubescens, femoribus clavatis, subtus dente acuto armatis. — Atentsé, Thibet (P. Goutelle, coll. Oberthür).

Ressemble beaucoup à l'*A. druparum*, mais bien distinct par les élytres à larges côtes, à épaules marquées et par les antennes très grêles.

TRYMATODERUS, n. g. (Calandrides).

Rostrum mediocre, sat crassum, arcuatum; scrobes inferæ, sat breves, sat profundæ. Antennæ mediocres, scapo marginem prothoracis anticum superante, funiculo 6-articulato, 1° longiore, ceteris paulo transversis, clava triangulari, compressa, parte spongiosa prominente. Prothorax latitudine paulo longior, antice constrictus, basi leviter angustatus, basi bisinuatus, scutellum sat minutum, ovato-triangulare, acutum. Elytra valde convexa, postice leviter attenuata, apice paulo dehiscentia et truncato-rotundata. Prosternum inter coxas angustum, apice dilatatum et truncatum, mesosternum sat latum; abdomen regulariter segmentatum; processus intercoxalis latus, obtuse truncatum. Pygidium oblique declive. Pedes sat breves, sat validi, tibiæ intus breviter ciliatæ, apice unco valido arcuato armatæ, tarsi subtus dense pubescentes et medio sulcati, articulo 1° secundo longiore, basi angusto, 3° lato, fere rotundato.

La place de ce nouveau genre paraît être près du genre *Abacobius*. L'espèce typique est remarquable par sa sculpture, qui rappelle un peu celle du genre *Crepidotus*.

Trymatoderus spongicollis. — Long. 13 mill. *(sin. rostr.)*. — Oblongus, convexus, nigro-fuscus, opacus, elytris ferrugineo-variegatis, prothorace nitido; capite parce punctato; rostro basi crasso, fortiter punctato et linea media lævi, mox angustato, compresso, lævi, apice paulo latiore et bifoveolato; prothorace elytris angustiore, lateribus leviter arcuatis, antice attenuato, constricto et transversim impresso, dorso foveolis magnis dense perforato, intervallis angustis, nitidis, foveolis opacis, ad marginem anticum minoribus; scutello angusto, basi bistriato; elytris punctato-striatis, punctis basi foveolatis, postice minoribus, intervallis planiusculis, punctis setigeris laxe impressis, primis basi sat convexis, apice sat fortiter transversim impresso; subtus cum pedibus nitidiore, pectore foveolato-punctato, abdomine cum pygidio pedibusque fortiter punctato. — Koui-Tchéou.

MERARIUS, n. g.

Oculi magni, fere rotundi, antice valde approximati. Rostrum deplanatum, basi capite vix angustius, medio angustatum, apice dilatatum et truncatum, medio et lateribus carinulatum; scrobes medianæ, foveiformes. Antennæ prothoracis basin haud attingentes, graciles, articulis 2 primis crassis, clava oblonga, triarticulata. Prothorax transversus, elytris angustior, antice sat fortiter angustatus, ante basin carina sat acuta, extus angulata et elevata, oblique lateralis et mox obliterata. Scutellum minutum, subquadratum. Elytra parum convexa, subquadrata, apice abrupte declivia, basi, humeris et ante apicem triangulariter et paulo arcuatim cornuta. Mesosternum transversim quadratum, metapleuræ latæ, postice angustatæ. Pedes sat breves, parum validi; tarsis articulo 1° ceteris conjunctis longiore, unguibus medio acute dentatis.

Ce nouveau genre d'Anthribide paraît rentrer dans le groupe des Acorynides, mais la forme générale est bien différente, les antennes sont courtes et terminées par une massue assez compacte, les yeux sont un peu moins développés, moins ovalaires, les mandibules sont larges; la carène antébasilaire du corselet descend un peu obliquement sur les côtés et s'efface avant le milieu. Les élytres, presque carrées et peu convexes, sont armées de dents coniques assez pointues, un peu arquées, larges à leur base.

Merarius Davidis. — Long. 8 mill. — Breviter ovatus, fuscus, indumento pallide griseo-cinereo, brunneo variegato, dense vestitus, capite squalide rufescente, maculis 2 verticis fuscis, inter oculos impresso, rostro brunneo, dense subtiliter punctato, labro rufescente; antennis squalide rufescentibus, clava vix obscuriore; prothorace squalide rufescente, lateribus late fusco, medio fortiter transversim sulcato et linea longitudinali albida, ad carinam antebasilarem fusco bimaculato, basi utrinque fusco, transversim sulcato, margine sat fortiter bisinuato; elytris subtiliter substriato-punctatis, punctis extus evidentioribus, basi et lateribus medio infuscatis et fulvo variegatis, dorso medio circulo parum regulari fulvo communi, ante apicem fulvo transversim paulo vittato, apice fulvo et fusco paulo maculato, basi utrinque dente magno paulo compresso, basi lato, apice paulo arcuato et acutiusculo, humeris extus productis, paulo arcuatis, lateribus ante apicem dente valido, acuto, paulo oblique arcuato et intus denticulo sat acuto signato, apice sinuato-truncato, angulo suturali fere dentiformi; subtus cum pedibus

fulvo et griseo variegatus, femoribus basi et medio brunneis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Tropideres lacteocaudatus. — Long. 10 mill. — Ovato-oblongus, convexus, fuscus, indumento cinereo-fuliginoso sat nitido tectus, rostro et plaga magna elytrorum apicali lacteis, apice fuliginoso maculato, prothorace medio baseos maculis 2 atrovelutinis transversis, cum maculis albido-sericeis alternatis, antice ferrugineo tincto; capite summo medio sulcatulo et utrinque macula elevata ferruginea, rostro medio angustato, apice dilatato, paulo inæquali, medio paulo elevato et utrinque obtuse costulato; antennis ferrugineis, articulis 3 ultimis vix crassioribus, articulo 2° primo æquali, tertio paulo breviore; prothorace ante medium dilatato et obtuse biangulato, dorso lateribus rugoso, medio transversim et undulatim plicatulo, antice sat angustato, postice brevius ac minus; scutello basi arcuatim albido; elytris basi lobatis, transversim plicatulis, basi utrinque obtuse sat elevatis, utrinque costulis 3, basi obliteratis, postice sat distinctis sed valde interruptis; abdomine lacteo, pedibus obscure ferrugineis, femoribus albido annulatis, pectore plicato-rugoso, metasterno grosse sat laxe punctato. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cet insecte ressemble, au premier abord, à un *Anthribus albinus*, mais la forme du rostre, des yeux et des antennes le range parmi les *Tropideres;* seulement, il s'en éloigne en ce que la carène antébasilaire est fortement ondulée et se confond un peu avec la sculpture générale.

HEMADIUS, n. g.

L'insecte qui motive cette nouvelle coupe générique est très voisin des genres *Cerambyx* et *Massicus;* il diffère du premier par le corselet, muni latéralement d'une saillie obtuse, non épineuse, par les tubercules antennifères relevés intérieurement en une dent assez forte, obtuse, par les palpes plus étroites, la saillie mésosternale moins brusquement tronquée et par la sculpture des élytres qui ne sont pas chagrinées, mais lisses et revêtues d'une pubescence veloutée; il se distingue du second genre par les côtés du corselet saillants au milieu, par l'absence de plaque frontale, par les élytres arrondies à l'extrémité, à suture non épineuse, par les tubercules prolongés intérieurement en dent saillante, sans profonde concavité qui les sépare et par les antennes (♀) plus courtes que les élytres.

Hemadius oenochrous. — Long. 52 mill. — Elongatus, postice atte-

nuatus, convexus, nigro-fuscus, nitidus, pube velutina rubescenti-picea et plagiatim lilacea vestitus; capite inter antennas breviter late sulcato, sat subtiliter rugosulo, oculos subtiliter granulatis; antennarum articulis 4 primis (2° brevissimo omisso) validis, fere nodulosis, nitidis, ceteris elongatis, paulo compressis, dense subtiliter pubescentibus, apice angulatis; prothorace paulo transverso, elytris angustiore, antice angustiore, dorso valde inæquali, tuberoso, basi et antice transversim plicato, medio et lateribus undulato, medio tuberculis 3 magis distinctis, 2 lateralibus majoribus paulo transversim compressis, intermedio conico, lateribus medio triangulariter dilatatis et obtuse dentatis, antice obtuse angulatis, scutello triangulari, paulo concavo; elytris lævibus elongatis, post medium attenuatis, apice rotundatis, utrinque costis 2 sat latis vix elevatis; subtus cum pedibus niger, nitidior, metasterno abdomineque lævibus, pedibus mediocribus. — Prov. de Ngan-Hoei (coll. Oberthür).

Cet insecte est remarquable par son corps lisse, mais revêtu d'une fine pubescence veloutée d'un brun rougeâtre foncé mélangée de grandes taches veloutées couleur lie de vin; sur le corselet, toutes les dépressions sont remplies de cette dernière pubescence qui couvre aussi les reliefs latéraux.

Pachyta oxyoma. — Long. 12 mill. — Oblonga, rufa, nitida, capite summo, prothoracis maculis 2 dorsalibus et puncto intermedio, pectore medio, segmentis ventralibus basi, pedibus antennisque nigris; capite parce punctato, basi ante oculos fere tuberoso, inter oculos sulcato, inter antennas nigrato et tuberculis 2 sat minutis oblongis signato, antice cum labro dilutiore; antennis parum gracilibus, 3/4 corporis attingentibus, articulis 3° 4°que subæqualibus; prothorace elytris dimidio angustiore, antice fortiter coarctato, supra profunde sulcato, margine antico crasse et fortiter elevato, dorso fere lævi, antice medio paulo impresso, puncto nigro mediano paulo elevato, basi transversim leviter depresso, angulis parum productis; scutello lævi, oblique elevato; elytris basi dilatatis, humeris valde rotundatim productis, postea leviter attenuatis, apice rotundatis, dorso basi sat dense punctatis, sed post medium multo tenuius, apice fere lævibus, circa scutellum leviter plicatis; subtus lævis, metapleuris nigris, apice rufis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cet insecte est remarquable par ses élytres fortement dilatées et anguleusement arrondies aux épaules, et par son corselet dont la partie antérieure, fortement étranglée en arrière et relevée en avant, forme une espèce de collerette.

1. Gaurotes donacioides. — Long. 11 mill. — Oblonga, sat obscure viridi-ænea, nitida, abdomine rufo, pedibus fusco-æneis, femoribus basi longe rufis; capite dense punctato, antice fortiter transversim impresso, epistomate labroque rufescentibus, palpis fuscis, antennis medium corporis haud superantibus, fuscis, articulo 4° tertio vix et quarto multo breviore; prothorace lateribus medio obtuse angulato, antice constricto, dorso dense punctato, antice transversim profunde sulcato, basi transversim leviter impresso, medio obsolete longitudinaliter canaliculato; scutello oblique elevato, subtiliter punctulato, apice fere truncato; elytris ad humeros angulatis, postice leviter attenuatis, apice truncatis et leviter sinuatis, dorso dense rugosulo-punctatis, subtiliter pubescentibus, circa scutellum elevatis; pectore alutaceo, sat dense griseo-pubescente, abdomine lævi, segmento 1° et ceteris macula magna laterali fuscis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble au *G. tuberculicollis*, mais moins trapu, avec le corselet de même couleur que les élytres, ponctué, bien moins angulé latéralement, et les élytres bien plus finement ponctuées.

La forme et la coloration de cet insecte lui donnent un peu de ressemblance avec certaines *Donacia*.

2. Gaurotes tuberculicollis Blanch., Acad. Sc., Paris, juin 1871 *(Pachyta)*. — *G. Davidis* H. Deyr., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, 133, pl. 3, fig. 9. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

La figure indique la ponctuation trop fine et la coloration trop tendre.

1. Stenura arcifera Blanch., Acad. Sc. Paris, C. R. juin 1871 *(Strangalia)*. — Long. 13 mill. — Oblonga, postice attenuata, nigra, subopaca, pubescens, elytris basi prope scutellum vitta arcuata brevi, macula subhumerali sat minuta, medio arcu extus aperto sat angusto et macula pone suturam anteapicali flavidis; capite inter antennas leviter concavo, antennis piceis, articulis apice fuscis; prothorace sat brevi, antice angustato, lateribus leviter rotundato; antice breviter paulo constricto, dorso rugosulo-punctato, antice et basi transversim impresso, angulis posticis parum exsertis; elytris a basi attenuatis, apice paulo oblique truncatis, dorso densissime punctatis, subtus cum pedibus dense griseo-sericans, segmentis ventralibus apice densius sericantibus, pedibus piceis, femoribus posticis elytrorum apicem paulo superantibus. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Espèce remarquable par sa coloration mate et la bande en C, qui orne le milieu des élytres.

2. Stenura zonifera Blanch., Acad. Sc. Paris, C. R. juin 1871. — Long. 17 mill. — Ressemble beaucoup à la *S. quadrifasciata,* mais plus atténuée en arrière; le corps est roux, couvert sur le corselet, l'écusson et la poitrine d'une pubescence très serrée d'un roux soyeux, velouté, les antennes sont rousses, plus claires vers l'extrémité; le corselet est plus long, moins large, moins arrondi sur les côtés, le bord postérieur forme au milieu un large lobe tronqué, les angles postérieurs larges et aigus; la base est fortement déprimée en travers et la partie dorsale est brusquement tronquée par cette dépression, formant au milieu deux saillies assez pointues; les élytres ont trois bandes noires transversales, la quatrième est indiquée par une tache dénudée antéapicale, de même que la première bande noire ne se prolonge pas sur l'épaule où elle est indiquée par une tache dénudée; l'abdomen est moins densément velouté que la poitrine et presque dénudé au milieu, les derniers segments ont une tache noirâtre au milieu de la base. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

3. Stenura basiplicata. — Long. 14 mill. — Elongata, postice attenuata, convexiuscula, rufa, nitida, capite, prothorace elytrisque nigris, his utrinque basi bifida rufis, macula oblique transversa ante medium et macula mediana cum præcedente per suturam conjuncta rufis, antennis nigris, articulis 8-10 flavidis; capite dense punctulato, basi profunde constricto et transversim sulcato; prothorace elytris angustiore, latitudine vix longiore, lateribus medio rotundato, antice fortiter angustato, margine antico sat fortiter reflexo, dorso sat subtiliter dense punctato, rugosulo, ad latera fortius, postice medio lineola lævi signato, basi transversim paulo depresso, angulis posticis extus productis, sat acutis; scutello triangulariter apice profunde furcato; elytris ad humeros sat angulatis, a basi postice angustatis, sat fortiter dense punctatis, punctis postice obliteratis, basi utrinque oblonge bielevatis, suturam versus medio obsolete biimpressis, apice paulo dehiscentibus et oblique truncatis, haud spinosis, stria suturali integre impressa; subtus sat dense fulvo-sericans, metapleuris infuscatis, pedibus sat elongatis, tarsis posterioribus articulo ultimo fusco, 2° duobus sequentibus conjunctis paulo longiore. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cette Lepture est remarquable par les deux saillies qui se trouvent à

la base de chaque élytre ; la forme est plus allongée que chez la plupart des *Stenura,* mais bien moins étroite que chez les *Strangalia* et les élytres ne sont pas échancrées ni épineuses à l'extrémité.

4. Stenura lineigera. — Long. 10 à 13 mill. — Elongata, postice valde attenuata, fusco-cærulescens, capite prothoraceque subopacis, illo sat dense griseo-sericante, hoc vitta antica transversali, vitta media longitudinali medio interrupta et macula ad angulos posticos griseo-sericantibus, scutello griseo-pubescente, elytris nitidulis, luteo-rufescentibus, lineis fusco-cærulescentibus, 1ª brevi aut deficiente, 2ª 3ªque integris, interdum postice confusis, sutura angustissime infuscata; capite dense punctato, inter antennas fortiter sulcato, palpis testaceis, antennis sat gracilibus, corpore fere longioribus, fuscis, articulis 10°, 9°, 8°que apice albidis; prothorace antice angustato et coarctato, dense punctato-rugoso, opaco, antice transversim sulcato, angulis posticis sat brevibus ; elytris ad humeros angulatis et a basi fortiter attenuatis, apice recte truncatis, sat fortiter postice tenuius punctatis, longitudinaliter impressiusculis; ♂ minor, gracilior, elytris magis regulariter vittatis, antennis ante apicem minus albidis, subtus subtiliter griseo-sericans, segmentis ventralibus apice densius griseis, pedibus longioribus, gracilibus, femoribus basi rufis; ♀ major, antennis ante apicem albidis, subtus dense subaureo-sericans, lateribus certo visu obscuro maculosis, femoribus rufis, 4 posticis fusco vittulatis, tarsis posterioribus articulo 1° ceteris conjunctis æquali. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble beaucoup aux *S. stricticollis* et *thibetana,* ayant, comme elles, les avant-derniers articles des antennes plus ou moins blancs, le corselet fortement étranglé en avant et les élytres rétrécies dès la base; mais, chez cette espèce, les antennes sont d'un brun foncé, les élytres sont simplement tronquées à l'extrémité et ornées de bandes longitudinales avec le corselet mat, presque velouté.

5. Stenura thibetana Blanch., Acad. Sc. Paris, C. R. juin 1871. — Long. 14 mill. — Elongata, postice attenuata, rufa, sat nitida, prothorace collo antico et vittis 2 lateralibus, elytris sutura basi breviter et utrinque maculis 2, 1ª externa post basin (interdum obsoleta) 2ª, transversa fere mediana nigris, antennis articulis 5 primis rufis, 6°, 7° basique 8ⁱ nigris, 8°, 9° 10°que pallidis, ultimo nigro; capite basi valde constricto et transversim sulcato, inter oculos macula nigra nebulosa, palpis articulo ultimo nigro; antennis corpore paulo longioribus, articulo 3° quarto longiore, ceteris subæqualibus, ultimo acuminato; prothorace convexo,

elytris valde angustiore, antice valde constricto et transversim depresso, margine antico elevato nigro, lateribus antice rotundato, basi dilatato, angulis extus productis, acutis, dorso subtilissime coriaceo, fulvo-villoso; scutello oblonge triangulari fusco; elytris ad humeros angulatis, a basi postice attenuatis, apice oblique sinuatis et bispinosis, spina externa longiore, margine basali anguste nigro, dorso sat dense asperulo-punctato, postice obsoletius, subtiliter pubescente, prope suturam leviter triimpresso; pectore sat dense fulvo-aureo pubescente, suturis nigris, abdomine nitidiore, lævi, pedibus elongatis, tarsis articulo ultimo nigro, posterioribus articulo 1° ceteris conjunctis haud breviore. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cet insecte diffère des *Stenura* par son corselet fortement étranglé en avant avec le bord antérieur très relevé, ce qui rappelle assez bien le corselet du genre *Microrhabdium* Kr.

Le genre *Eustrangalis* Bates, du Japon, me paraît devoir comprendre cette espèce et quelques-unes des suivantes. Un des caractères consiste dans le corselet tuberculé latéralement, ce qui peut s'effacer plus ou moins; les pattes postérieures sont aussi plus courtes. Mais ce qui me paraît plus frappant, c'est la forme des élytres qui sont déprimées en dessus, angulées aux épaules et atténuées de la base à l'extrémité presque en ligne droite. Quant à l'extrémité même, elle peut être biépineuse ou simplement tronquée. La coloration des antennes est aussi fort remarquable. Néanmoins, il me paraît difficile de caractériser nettement ce groupe.

6. Stenura stricticollis. — Long. 14 mill. — Elongata, postice valde attenuata, rufa, fulvo-pubescens, capite, prothorace pectoreque fuscis, densius rufo-sericantibus, elytris linea suturali tenui et utrinque maculis 4 nigris, 1ª humerali, 2ª præcedentem sequente, 3ª externa, marginem tangente, 4ª marginata, ad apicem prolongata, antennis corpore paulo brevioribus, fuscis, articulis 4-8 basi et 3 ultimis pallidis; capite antice paulo producto, inter antennas sulcato, basi constricto et transversim sulcato, palpis fuscis, antennis articulo 3° sequenti longiore, 3 ultimis paulo crassioribus; prothorace latitudine longiore, ante apicem fortiter constricto, fere bipartito, margine antico haud elevato, lateribus postice leviter sinuatis, angulis parum productis, dorso postice utrinque profunde impresso; scutello triangulari, infuscato; elytris ad humeros sat angulatis, a basi postice angustatis, apice oblique truncato-sinuatis et acute bispinosis, spina suturali lævi, dorso planiusculis, densissime subtiliter scabrosis, sutura postice anguste elevata; subtus alutacea, dense

fulvo-sericans, abdomine nitidiore, segmentis 3 primis apice anguste fusco marginatis, ultimis fuscis; femoribus 4 anticis supra fusco lineatis, pedibus posterioribus fuscis, femoribus basi rufis, tibiis tarsisque 4 anticis infuscatis, tarsis posterioribus articulo 1° ceteris conjunctis longiore. — Moupin (A. David).

Ressemble aux précédents pour la coloration des antennes et la constriction du corselet; mais ici cette constriction est bien plus forte et partage le corselet en deux portions, l'antérieure bien plus petite; les angles postérieurs sont bien moins saillants.

7. Stenura æneipennis. — Long. 15 mill. — Elongata, postice valde attenuata, rufa, nitida, elytris ænescenti-viridibus, dense fulvido-pubescentibus, prothorace utrinque late fusco-æneo maculato; capite antice sat elongato, parallelo, punctato, inter oculos rugoso-punctato, sulcato et æneo, basi constricto, fere lævi et utrinque fusco; antennis corpore parum brevioribus; prothorace oblongo, elytris angustiore, antice et basi fortiter transversim late sulcato et paulo constricto, dorso lævi, marginibus antico et basali crasse elevatis; elytris basi latis, ad humeros valde angulatis, a basi angustatis, apice oblique emarginatis, extus valde spinoso-productis, dorso densissime punctatis, sutura anguste elevata, utrinque longitudinaliter impressis; pedibus sat gracilibus elytris valde brevioribus. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Espèce remarquable par ses élytres métalliques, rétrécies assez rapidement de la base à l'extrémité, et par le corselet presque trilobé par les deux profonde sillons transversaux.

Strangalia nigrocaudata Fairm. — Un individu, provenant du Kiangsi, présente les élytres entièrement noires, sauf la base. Ce pourrait bien être *S. Fortunei* Pasc.; mais la diagnose latine donne les antennes comme jaunes, et la description anglaise comme noires.

1. Leptura dichroa Blanch., Acad. Sc. Paris, C. R. juin 1871. — Long. 15 mill. — Ressemble beaucoup à la *L. testacea* L. mâle pour la forme et à la femelle pour la coloration. Je crois bien que c'est une simple variété, ressemblant à la *L. muliebris* Heyd., mais avec les pattes entièrement noires.

2. Leptura sepulchralis. — Long. 11 à 14 mill. — Oblonga, postice paulo attenuata, nigra, opaca, ♀ elytris paulo nitidulis; capite sat brevi, dense punctato, oculis magnis, convexis, antennis sat gracilibus, articu-

lis 5 ultimis dense griseo-pubescentibus; prothorace antice angustato, lateribus parum rotundato, sat subtiliter densissime punctulato, margine postico leviter bisinuato; scutello pubescente; elytris leviter attenuatis, apice truncatis, dorso densissime subtiliter ♂, sat fortiter ♀ punctatis; subtus dense griseo-pubescens. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble beaucoup à la *L. scutellata,* mais bien distincte par la fine ponctuation, les antennes grêles, et la coloration faiblement bleuâtre; le corps est aussi un peu plus mince. Les élytres du mâle présentent, de chaque côté, les traces de trois lignes un peu saillantes qui n'existent pas chez la femelle.

3. Leptura porphyrophora. — Long. 13 mill.— Oblonga, postice parum attenuata, fusco-cærulescens, parum nitida, prothorace æneo-cuprascente, elytris purpureo-rubris, fere opacis, rufo-pubescentibus; capite oblongo, rugósulo-punctato, inter antennas sulcatulo, basi haud abrupte truncato, antennis corpore parum brevioribus; prothorace elytris valde angustiore, latitudine haud longiore, antice angustato, lateribus sat rotundatis, basi breviter sinuatis, dorso dense punctato-rugoso, dense rufo-pubescente, postice haud abrupte transversim depresso, sed medio magis convexo, depressione fusco-cærulescente; elytris ad humeros sat angulatis, post medium angustatis, apice paulo oblique truncatis, sat dense asperulo-punctato, basi fortius; subtus fere lævis, pectore pubescente, tarsis posterioribus articulo 1° ceteris conjunctis breviore. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble un peu à une femelle de la *L. sanguinolenta* pour la coloration des élytres, qui sont cependant plus pourpres et veloutées; les épaules sont plus angulées et l'extrémité est simplement tronquée, non dentée.

Leontium tenuipes. — Long. 17 mill. — Elongatum, dorso planatum, obscure æneo-viride, capite prothoraceque nitidulis, elytris subopacis, margine externo basi nitidiore, subtus nitidum, subtiliter pubescens, pedibus antennisque fusco-cæruleis; capite inter oculos transversim sulcato, inter antennas transversim elevato, medio sulcatulo, antice depresso et rugosulo, antennis gracilibus, corpore longioribus, articulo 1° apice acuto, 3° sequenti multo longiore; prothorace elytris angustiore, longitudine haud latiore, lateribus acute dentato et antice tuberculato, dorso paulo inæquali, medio longitudinaliter, lateribus oblique et extus transversim dense strigoso, antice et basi transversim depresso et dense striolato; scutello acuto, rugoso; elytris elongatis, basi truncatis, ad

humeros angulatis, subtiliter densissime rugulosis, disco obsoletissime utrinque unicostatis; subtus fere læve, alutaceum, pro- et mesosterno rugoso-punctatis, pedibus elongatis, gracilibus, femoribus posticis elytrorum apicem paulo superantibus. — Koui-Tchéou.

Ressemble au *L. sinicum* pour la coloration, mais se rapproche du *gibbicolle* pour la sculpture du corselet; diffère des deux par la taille plus faible, les pattes plus grêles, les fémurs postérieurs dépassant un peu les élytres, les tibias postérieurs plus étroits vers l'extrémité et les articles des antennes non épineux à l'extrémité.

Pyresthes quinquesignatus. — Long. 14 mill. — Elongatus, dorso planatus, niger, nitidus, prothorace supra elytrisque coccineis, illo plagulis 5 nigris signato; capite dense punctato, inter antennas breviter sulcato, antice inæquali; antennis 3/4 corporis attingentibus, sat crassis, compressis, ab articulo 5° latioribus, articulis 3° 5°que æqualibus, 4° paulo breviore, ceteris apice angulatis; prothorace elytris angustiore, longitudine sesquilongiore, antice attenuato, postice breviter angustato, dorso rugoso-punctato, disco transversim plicatulo, plagulis 4 lateralibus paulo elevatis, 2 posticis Λ-formibus, discoidali brevi, oblonga, obsolete sulcatula, marginibus antico et basali angustissime nigris; scutello nigro, ovato, fere lævi, fere convexiusculo; elytris elongatis, medio leviter angustatis, apice paulo dilatatis et vix truncatulis, extus late rotundatis, dorso dense punctatis, subtiliter rugosulis, sutura paulo elevata, utrinque obsoletissime bilineatis; subtus dense punctatus, femoribus paulo inflatis. — Nyenhangli (coll. Oberthür).

Extrêmement voisin de l'*hypomelas*, mais distinct par le corselet ayant cinq reliefs noirs, les latéraux un peu relevés, les deux postérieurs en forme de V renversé.

1. Clytus eleodes. — Long. 13 mill. — Sat elongatus, convexus, fuscus, pube viridi-olivacea dense vestitus, immaculatus; capite sat lato, lateribus griseo-villoso, antennis fuscis, crassiusculis, medium corporis attingentibus; prothorace elytris angustiore, longitudine paulo latiore, lateribus valde rotundato, antice paulo attenuato, fulvo-piloso, lateribus densius; scutello lato, transverso, margine postico medio angulato; elytris elongatis, ad humeros denudatis et macula denudata signatis, postice attenuatis, apice truncatis, angulis sat acutis, dorso densissime subtiliter coriaceo-punctato; pedibus sat gracilibus. — Atentsé, Thibet (P. Goutelle, coll. Oberthür).

Forme du *C. quadripunctatus*, mais d'une coloration plus olivâtre, sans taches sur les élytres, sauf aux épaules; le corselet est plus atténué en avant, non étranglé à la base; les élytres sont un peu plus rétrécies vers l'extrémité; le dessous est coloré comme le dessus; enfin, l'écusson est très différent.

2. CLYTUS (PLAGIONOTUS) CHRISTOPHI Kraatz, Deut. ent. Zeit., 1879, 108, pl. I, fig. 4. — Long. 14 mill. — Oblongus, sat convexus, brunneo-fuscus, subopacus, pubescens, elytris vitta communi basali rufa, ante medium vitta paulo oblique transversa, utrinque abbreviata, medio et post medium vitta angusta communi transversa et plaga apicali pallide fulvidis, apice piceo-rufescente, pectore maculis lateralibus, et abdomine segmentis margine apicali pallide fulvidis, hoc margine medio rufescente, antennis pedibusque testaceo-rufis; capite summo vitta transversa flava; pubescente, inter antennas utrinque rufo, clypeo flavo-pubescente, ore rufo, antennis sat validis, articulo 3° sequenti longiore, 4 ultimis ceteris paulo brevioribus; prothorace parum transverso, lateribus valde rotundatis, basi brevissime sinuatis, dorso subtiliter dense asperato; scutello fusco; elytris postice vix attenuatis, apice obtuse rotundatis. — Prov. de Ngan-Hoei (coll. Oberthür).

Cette espèce, trouvée primitivement dans l'Amur, ressemble assez à l'*arcuatus* et au *detritus*, mais les bandes sont bien différentes; le corps est moins robuste, moins convexe et les fémurs sont plus courts.

1. MELANAUSTER (CYRIOCRATES) HORSFIELDII Hope. — Ce bel insecte n'est pas du nord de la Chine; il a été trouvé au Kiangsi (A. David) et à Koui-Tchéou par le père Piroulet. M. de Beauchêne l'a aussi pris au Tonkin.

2. MELANAUSTER PIROULETII. — Long. 28 mill. — Oblongus, convexus, cærulescenti-niger, nitidus, prothorace maculis 4 minutis, fere obsoletis, albo-pubescentibus, elytris utrinque maculis 7 paulo depressis, albo-pubescentibus, longitudinaliter dispositis, 2ª excepta marginali, 1ª basali, 3ª 5ªque suturæ magis approximatis, post quintam ad suturam punctis 1 vel 2 minutis albis, margine externo punctis albis minutis seriato, genis albo-maculatis, antennarum articulis basi et apice anguste albidis; capite laxe subtilissime punctulato, inter antennas profunde sulcato, prothorace transverso, elytris angustiore, antice et postice fortiter transversim sulcato, utrinque dente triangulari magno acuto armato,

dorso medio elevato, fere tuberculato, utrinque impressiusculo et fortiter rugato; scutello valde obtuso, lævi; elytris ad humeros angulatis, postice a medio attenuatis, apice conjunctim rotundatis lævibus, alutaceis, sutura basi impressa, humeris impressis; subtus lævis, meso- et metapleuris albo-pubescentibus, abdomine lateribus albo maculoso, mesosterno sat angusto, antice obtuse angulato. — Koui-Tchéou.

C'est une des découvertes intéressantes du père Piroulet.

Ressemble au *M. lævigator,* du nord de la Chine, mais les taches sont moins nombreuses, plus grandes, plus régulières, le corselet est bien plus fortement sillonné en travers, son disque fortement rugueux de chaque côté avec le milieu relevé presque en tubercule, les articles des antennes ont la base et l'extrémité brièvement blanchâtres, le dessous du corps a des taches blanches sur les côtés, les tarses ne sont pas bleuâtres et le mésosternum forme au milieu, en avant, une sorte de tubercule comprimé.

1. Monohammus sericeomicans. — Long. 30 mill. — Oblongus, sat convexus, fusco-niger, pube velutina dense vestitus, capite prothoraceque griseo-fulvis, lateribus paulo rufescentibus, elytris griseo-fulvis ad suturam rufescentibus, antennarum articulis apice plus minusve brunneis; capite antice sat angustato, vertice sat late canaliculato et fundo sulcatulo, inter antennas sulcato, tuberculis antennariis elevatis, antennis corpore longioribus, articulo 3° ceteris multo longiore; prothorace transverso, subquadrato, lateribus triangulariter dilatato et obtuse dentato, antice et basi transversim sulcato; scutello late rotundato; elytris postice leviter attenuatis, ad humeros valde angulatis et intus impressis, basi sat fortiter, laxe et parum distincte punctatis, medio vage vermiculatis, apice rotundatis, sutura postice paulo elevata; subtus magis unicolor, abdomine lateribus paulo rufescente, segmentis 2°, 3° 4°que utrinque puncto pallidiore notatis, pedibus sat validis. — Prov. de Ngan-Hoei (coll. Oberthür).

La pubescence qui recouvre cet insecte est finement veloutée, d'une coloration d'un fauve pâle nuancé de roux; les tubercules antennifères sont très élevés, saillants; la vestiture et la forte saillie des tubercules antennifères caractérisent bien cette espèce.

2. Monohammus sparsutus. — Long. 13 mill. — Oblongus, sat convexus, fuscus, subopacus, punctis et maculis minutis rufo-pubescentibus sparsutus, elytris medio lituris griseo-pubescentibus dilaceratis,

macula externa paulo majore; capite subtiliter rugosulo, inter antennas profunde sulcato, labro rufo-villoso; antennis corpore duplo longioribus, articulis 4-11 basi albido-pubescentibus, articulo ultimo appendiculato, appendice basi albido-pubescente, articulo 1° crasso, valde scabrato, 3° sequenti longiore; prothorace elytris valde angustiore, lateribus dilatato et acute dentato, dorso dense scabrato, basi transversim depresso et lineola media brevi læviore; scutello medio lineola rufo pubescente; elytris ad humeros valde angulatis, apice obtuse rotundatis, dorso subtiliter coriaceis, basi sat subtiliter asperatis, sutura anguste elevata; subtus rufo-pubescens, pectore coriaceo, pedibus mediocribus, pube fulvida variegatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble un peu, au premier abord, à un très petit individu du *M. sartor*, mais les élytres sont plus courtes, les taches principales sont au milieu, le corselet est plus étroit et les dents latérales moins larges à la base. Les taches du milieu des élytres sont fort irrégulières et formées de petites taches plus ou moins confluentes sur les côtés.

PHYTÆCIA VENTRALIS Bates. — Long. 8 mill. — Cette espèce ressemble extrêmement à la *P. virgula* de nos pays; elle en diffère par le corps moins velu, le corselet moins arrondi sur les côtés, les élytres bien moins atténuées en arrière, rétrécies seulement avant l'extrémité, qui est bien moins tronquée et est arrondie en dehors, leur pubescence est moins cendrée; la coloration du dessous est différente, l'abdomen est entièrement roux, ainsi que les pattes; mais les genoux des fémurs intermédiaires et postérieurs sont brièvement noirs, les tibias intermédiaires sont noirâtres à l'extrémité, les postérieurs noirâtres avec la base rousse; tous les tarses noirâtres. — Kiangsi (A. David).

La description du *P. ventralis* Bates, du Japon, convient à notre espèce, bien qu'elle indique tous les fémurs roux, sauf les genoux, et ne parle pas des tibias.

1. OBEREA DISCIPENNIS. — Long. 16 mill. — Elongata, dorso planata, rufa, subopaca, capite antennisque nigris, elytris fuscis, basi rufis, disco ongitudinaliter vage rufescentibus, punctis nigris impressis, lateribus basi anguste rufo marginatis, pectore, segmentis abdominalibus 2° 3°que late ultimoque, basi excepta, nigris; capite dense punctato, rufo-pubescente, medio obsolete sulcatulo, antennis sat gracilibus, subtus parce ciliatis, articulo 3° quarto parum longiore; prothorace subquadrato, elytris angustiore, sat dense punctato, medio carina sat brevi, sat crassa,

polita; scutello subquadrato, fere lævi; elytris elongatis, apice tantum angustato et rotundato-truncatulis, dorso subseriatim fortiter punctatis, punctis apice extremo obliteratis; subtus alutacea, sat subtiliter pubescens. — Kiangsi (A. David).

Extrêmement voisine de l'*O. scutellaris* Fairm., mais plus petite, avec le corselet un peu plus étroit, moins fortement ponctué, mais plus rugueux, l'écusson roux, et l'abdomen roux taché de noir; l'épistome aussi est roux. La carène médiane du corselet ne se prolonge pas en avant jusque sur le vertex.

2. Oberea flavicornis. — Long. 11 mill. — Elongata, dorso planiuscula, rufa, parum nitida, capite et antennarum articulis 2 primis nigris, elytris ad suturam et lateribus indeterminate infuscatis, pectore et segmentis 3 primis ventralibus fuscis, his lateribus aureo-sericeis et apice anguste rufo-marginatis; capite pubescente, sat dense punctato, inter antennas subtiliter sulcatulo, inter oculos puncto rufo, clypeo antice macula similis notato; antennis gracilibus, elytrorum apicem fere superantibus, subtus subtiliter ciliatis, articulo 3° quarto haud longiore; prothorace subquadrato, lateribus medio leviter ampliatis basi sinuatis, dorso parum dense punctato, punctis vix impressis, parum distinctis, antice et basi transversim leviter impresso, basi paulo magis et læviore; scutello truncato, pubescente; elytris a basi leviter attenuatis, apice oblique subsinuato-truncatis, dorso dense subtiliter griseo-pubescentibus, lineato-punctatis, punctis basi profundis, sat grossis, postice obliteratis; subtus cum pedibus griseo-sericans. — Kiangsi (A. David).

Cette espèce est reconnaissable à ses antennes un peu plus longues et plus grêles, rousses, sauf les deux premiers articles, et à son corselet sans ligne élevée sur le disque.

1. Cryptocephalus discoderus. — Long. 3 1/2 mill. — Breviter cylindricus, nitidus, capite prothoraceque rufo flavis, hoc macula discoidali magna nigra, elytris cæruleis, subtus nigro-fuscus, griseo-pilosus, antennis obscuris, articulo 3 primis flavis, pedibus rufo-flavis; capite punctulato, inæquali, clypeo et ore rufo-flavis; antennis gracilibus, medium corporis superantibus, articulo 3° quarto paulo breviore; prothorace paulo transverso, antice a basi angustato, margine postico utrinque late sinuato, angulis paulo retroversis, acutis et elytrorum basin amplectantibus, dorso lævi, basi medio biimpresso; scutello

oblique apicem versus elevato, acute triangulari, nigro-fusco, nitido, basi impresso; elytris sat fortiter substriato-punctatis, punctis postice obsolescentibus, sutura ad scutellum breviter plicato-elevata, humeris impressis; pygidio punctato, griseo-piloso. — Koui-Tchéou.

Cette espèce est reconnaissable à la coloration et à la sculpture des élytres qui présentent des lignes d'assez gros points, ne formant pas de stries avec les intervalles non ponctués, seulement un peu ridulées vers la suture à la base.

2. Cryptocephalus duodecatus. — Long. 4 1/2 mill. — *C. decasticto* valde similis, sed elytris utrinque quinquemaculatis, corpore breviore, minus parallelo, prothorace minus amplo, dense punctato, lateribus basi haud rotundato, angulis posticis retroversis, capite summo anguste nigro marginato, pygidio et abdomine rufis, pedibus immaculatis sat distinctus. — Kiangsi (A. David, coll. du Muséum).

3. Cryptocephalus regalis Gebl. — Cette espèce sibérienne se retrouve au Moupin (A. David, coll. du Muséum).

4. Cryptocephalus trifasciatus Fab. — Cette espèce, répandue dans l'Inde et la Cochinchine, est représentée au Moupin par une variété de taille plus faible, avec les taches et les bandes noires plus étroites, moins développées, et l'abdomen roussâtre.

Aoria rufotestacea. — Long. 6 mill. — Ovata, valde convexa, testaceo-rufa, nitida, fulvo-pubescens, capite, prothorace pedibusque fuscis, palpis antennarumque basi rufo-testaceis; capite punctulato; prothorace transverso, elytris fere dimidio angustiore, antice et basi fere æqualiter angustato, lateribus leviter rotundatis, dorso sat subtiliter dense punctato, basi sat fortiter marginato et utrinque late sinuato; scutello punctulato; elytris ad humeros sat fortiter angulatis, postice angustatis, basi subseriatim punctatis, punctis ante medium irregularibus et paulatim obsolescentibus, seriebus marginalibus magis prolongatis, stria suturali postice impressa; pectore lateribus punctato; abdomine subtiliter coriaceo. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Voisin de l'*A. nigripes* Baly, de Hong-Kong, mais ce dernier est entièrement roussâtre, avec les pattes et les antennes (sauf la base) noires. Les *A. Bowringii* Baly, du Népaul et du nord de la Chine, et *A. quinquemaculata* Bates, de Formose, ont la même coloration, mais avec des taches noires.

Abirus Fortunei Baly, Journ. of Entom., I, 1861, 283 *(Dermorhytis)*. — Long. 7 à 9 mill. — Elongatus, subcylindricus, metallico-purpureus, nitidus; capite thoraceque viridi-æneis, hoc aureo tincto, dorso punctato, valde convexo; elytris irregulariter punctatis, interspatiis prope suturam planis, disco exteriore et ad latera transversim elevato-strigosis; antennis nigro purpureis, basi flavis. — Chine boréale.

Cette description s'applique bien aux individus de Corée et du Moupin, mais leur coloration est un peu différente, étant entièrement d'un vert métallique, avec un léger reflet doré sur l'un d'eux; la taille est assez variable suivant les sexes. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

TALMONUS, n. g.

Prothoracis episternum antice rectum. Unguiculi bifidi. Prothorax lateribus haud marginatus. Caput post oculos haud sulcatum. Corpus supra glabrum. Tibiæ posticæ integræ. Antennæ articulo 2° tertio fere dimidio breviore, haud globoso.

Par ces caractères, ce nouveau genre est difficile à classer; le corselet non marginé le rapproche des Léprotites, mais le corps n'est ni villeux, ni squamuleux en dessus. Il fait le passage entre ce groupe et les Pseudocolaspites.

Le corps est très convexe. Les yeux sont très saillants, finement granulés. Les antennes sont grêles, dépassant le milieu du corps, à articles allongés, le troisième un peu plus long que le quatrième, le deuxième à peine plus court que le premier, oblong. Le dernier article des palpes maxillaires est oblong, tronqué, le même des palpes labiaux un peu acuminé. Le corselet est de moitié plus étroit que les élytres, presque carré. L'écusson est oblong, arrondi au sommet. Les épaules sont fortement marquées. Le prosternum est large entre les hanches et élargi en arrière, le mésosternum est assez large, presque quadrangulaire. Les pattes sont assez grandes et assez grêles, tous les fémurs, un peu épaissis au milieu, sont armés en dessous d'une dent fine, les tibias sont droits, non échancrés avant l'extrémité; le pénultième article des tarses est profondément bilobé.

A l'état frais, cet insecte est couvert d'un enduit farineux, serré, qui cache toute la sculpture.

Talmonus farinosus. — Long. 7 à 8 mill. — Oblongo-ovatus, nigro-

fuscus, sat nitidus, capite densissime ruguloso, clypeo rufo, antennis basi palpisque rufis; prothorace antice et basi æqualiter angustato, lateribus vix arcuatis, dorso densissime sat subtiliter rugosulo; scutello subtiliter rugosulo; elytris sat fortiter sat dense punctatis, humeris convexis, lævibus, sutura et utrinque lineis 3 leviter elevatis; subtus dense punctatus, tibiis carinulatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

OSNAPARIS, n. g.

Ce nouveau genre paraît rentrer dans le groupe des Pseudocolaspides à fémurs inermes et à corselet marginé latéralement; mais les antennes sont assez grêles, peu épaissies vers l'extrémité. Le corps est très convexe, finement villeux; les yeux sont globuleux, saillants; le troisième article des antennes est un peu plus long que le deuxième et un peu plus court que le quatrième; le corselet est beaucoup plus étroit que les élytres, finement marginé sur les côtés; les élytres sont angulées aux épaules et légèrement atténuées dès la base, obtusément arrondies à l'extrémité; le prosternum est large, largement sinué en avant, le mésosternum est également large, mais très court, la saillie intercoxale est large et tronquée, les 2e, 3e et 4e segments ventraux sont égaux; les pattes sont assez grandes, les fémurs un peu claviformes, les tibias droits, le quatrième article des tarses est profondément bilobé, les crochets sont un peu inégalement bifides.

OSNAPARIS NUCEA. — Long. 5 à 6 mill. — Ovata, convexa, tota rufo-nucea, sat nitida, griseo-pilosa, pedibus antennisque fuscis, his et femoribus basi rufo-nuceis; capite dense punctato, medio leviter impresso; prothorace transverso, elytris valde angustiore, lateribus rotundato, antice paulo angustiore, dense sat fortiter punctato, margine postico medio sat fortiter arcuato; scutello oblongo, truncato; elytris sat grosse seriato-punctatis, intervallis paulo convexiusculis, punctatis, postice seriebus et punctis confusis, stria suturali impressa; subtus fere lævis, pectore lateribus punctato. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cet insecte ressemble un peu au *Bromius vitis*, mais avec la tête et le corselet roux, comme les élytres, ce dernier plus étroit et les élytres plus rétrécies en arrière.

PAROPSIDES NIGROFASCIATUS Jac., Proc. Zool. Soc., 1888, 348. — Long. 11 mill. — Ovatus, valde convexus, testaceo-rufus, nitidus, capite

maculis 2, prothorace maculis 2, interdum confusis, elytris utrinque maculis 3 magnis, externa elongata, interdum interrupta, 2 internis oblongo-ovatis, nigris, subtus rufo-castaneus, abdomine fusco, segmentis anguste rufo-marginatis ; prothorace subtiliter et inæqualiter punctato, angulis anticis paulo productis ; scutello ogivali, lævi ; elytris ampliato-rotundatis, sat subtiliter lineato-punctatis, margine laterali densius ac grossius punctatis. — Moupin (coll. du Muséum).

Varie depuis la coloration ci-dessus indiquée jusqu'au roux testacé unicolore avec une tache humérale.

Il est intéressant de retrouver au Moupin où elle a été découverte, il y a trente ans, par M. l'abbé A. David, cette espèce récemment décrite de la Corée.

Amphimela postfasciata. — Long. 4 1/2 mill. — Ovata, sat convexa, flavo-fulva, nitida, capite, corpore subtus et femoribus nigris, elytris puncto humerali et plaga magna postica, maculam flavo-fulvam fere communi (interdum deficiente) includente, nigris ; capite inter oculos obsoletissime bielevato, antennis basi distantibus, obscure rufescentibus, brevibus, ab articulo 4° crassioribus, paulo compressis ; prothorace brevi, valde transverso, elytris angustiore, antice angustato, margine postico late rotundato, angulis posticis fere rectis, dorso lævi ; scutello triangulari ; elytris ovatis, ad humeros rotundatis, apice obtusis, dorso subtiliter alutaceis, fere lævibus ; femoribus posticis magnis, compressis, subtus profunde sulcatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Var. *B.* Elytris immaculatis (var. *unicolor* Fairm.).

Cet insecte présente quelques caractères un peu différents de ceux donnés par Chapuis au genre *Amphimela;* mais, comme il a fondé ce genre sur une seule espèce, une partie des caractères qu'il indique ne sont probablement que spécifiques. Ainsi, chez notre insecte, le front présente les traces peu marquées des deux reliefs interoculaires, les élytres ne sont pas très courtes, ni striées, leur bord latéral n'est pas sinué près des fémurs postérieurs ; quant aux éperons postérieurs, ils sont courts et peu distincts. Les fémurs postérieurs sont très larges et assez épais.

Podontia rufoflava. — Long. 12 mill. — Ovato-oblonga, sat convexa, rufa, nitida, elytris maculis flavidis variegatis, 1ª basali magna, valde dentata, humeris rufis, 2ª minuta, media, ad suturam, 3ª post

medium, irregulariter arcuata; capite inter oculos breviter bisulcato, mandibulis apice nigris, antennis fuscis, articulis 4 primis rufis; prothorace antice parum angustato, angulis anticis productis, dorso medio transversim lævi, lateribus foveolato et parce punctato, basi medio impresso et punctato, utrinque striola brevissima punctata signato; elytris sat fortiter lineato-punctatis, punctis apice vix minoribus, lateribus striatulis, apice impresso, intervallis lævibus; subtus subtiliter coriacea. — Koui-Tchéou.

Forme de la *P. lutea,* mais plus petite, avec le corselet plus rétréci dès la base, et d'une coloration différente, les élytres étant maculées d'un jaunâtre pâle sur un fond roux.

1. Adorium laticlavum. — Long. 13 mill. — Brevissime ovatum, valde convexum, lateribus valde deflexis, pallide fulvum, nitidum, elytris vitta lata discoidali nigro-fusca, extus sinuata, basin vix apicem haud attingente; capite medio fortiter impresso, fundo fere sulcato, antennis gracilibus, articulis 4 ultimis fuscis; prothorace valde transverso, lateribus cum angulis posticis rotundatis anticis sat acute productis dorso subtiliter sat laxe punctato, ad latera arcuatim impresso, utrinque medio foveolato; scutello apice impresso; elytris lateribus valde deflexis fere translucidis, apice conjunctim rotundatis, subtiliter punctulatis; subtus paulo obscurior, tarsis leviter infuscatis. — Koui-Tchéou; Moupin (A. David, coll. du Muséum).

♀?. Minor, magis rotundata, immaculata, elytris lateribus minus deflexis, vertice minus fortiter impresso, prothoracis angulis anterioribus magis acutis, corpore subtus fusco, segmentis ventralibus anguste rufo-marginatis, tarsis concoloribus.

Cette espèce ressemble un peu à l'*A. Bowringi* Baly, mais elle est plus courte, plus large, bien plus fortement arrondie à l'extrémité, la bande discoïdale est plus étroite, sinuée en dehors, et les épaules sont marquées en dessous d'une forte impression arquée.

C'est avec doute que je rapporte comme femelle un individu unicolore, plus petit, plus court, brun en dessous, et qui porte également sous l'épaule une forte impression arquée.

2. Adorium Bowringi Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1863, 623. — Long. 12 à 13 mill. — Ovatum, valde convexum, fulvum, nitidum, elytris cæruleis, sutura anguste et margine externo latius fulvis, pro-

thorace lævi, angulis anticis acutiusculis, elytris sat subtiliter sat dense punctatis, margine laterali fere canaliculata.

Cet insecte, décrit d'abord du nord de la Chine, se retrouve en Corée et au Moupin.

Gonioctena quadriplagiata. — Long. 8 mill. — Oblongo-ovata, convexa, polita, nigra, nitida, elytris rubris, utrinque maculis 2 magnis nigris, 1ª post basin, transversali, marginem haud, suturam fere attingente, antice dentata, 2ª ante apicem, paulo obliqua, marginem haud, suturam fere attingente; capite sat dense punctato, leviter fere triangulariter impresso; antennis fuscis, basi rufis, apice crassioribus; prothorace brevi, elytris vix angustiore, longitudine plus duplo latiore; antice angustato, lateribus antice rotundatis, dorso medio lævi, lateribus carioso-punctato, disco utrinque impresso; scutello apice fere rotundato, lævi; elytris postice vix ampliatis, dorso sat subtiliter substriato-punctatis, intervallis lævibus; subtus dense punctata, prosterno lateribus rugoso et strigosulo, segmento ventrali ultimo anguste rufo-marginato, pedibus validis, punctatis, tibiis apicem versus dilatatis, ante apicem fortiter et sat acute angulatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cet insecte présente presque le faciès d'une *Clytra quadripunctata*, à raison de ses élytres rouges, marquées de quatre grandes taches noires et de son corps convexe.

Galerucida rubrozonata. — Long. 8 mill. — Ovata, postice ampliata, convexa, fusculo-cærulea, nitida, elytris vittis 3 transversis, 1ª basali angustiore, 2ª ante, 3ª vix post medium, extus anguste longitudinaliter convexis, 2ª 3ªque communibus, et ante apicem plaga magna, maculam fusculo-cærulea includente, rubris; capite inter oculos sulcato et bituberoso, sulco summo dilatato; antennis gracilibus, fuscis, articulo 3° secundo parum longiore, 4° breviore; prothorace elytris valde angustiore, valde transverso, lateribus leviter arcuatis, antice obsolete sinuatis, angulis anticis lobato-productis, posticis acutiusculis, dorso parcissime punctato; scutello triangulari, acuto, lævi; elytris a medio ampliatis et marginatis parum, regulariter subseriatim punctatis; subtus fere lævis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Forme de la *nigropicta*, mais plus grande et bleue, les élytres sont ponctuées de la même manière et leur dessin est presque le même; le corselet est plus étroit; le faciès est un peu celui de la *Lina lapponica*.

Var. *B.* G. atronotata. — Elytris rubris, puncto humerali, macula parva scutellari, macula majore ante medium, paulo transversa, et puncto discoidali post medium fusco-cœruleis.

Malgré la grande différence de coloration des élytres, qui sont presque entièrement rouges avec de petites taches noires, je ne puis voir dans cet insecte qu'une simple variété.

Galerucella porphyrea. — Long. 8 1/2 mill. — Parum oblonga, postice haud ampliata, supra purpureo-rubra, opaca; capite medio, prothoracis vitta media, scutello antennisque nigris, subtus cum pedibus fusco-picea, nitida, coxis et trochanteribus piceo-rufis; capite subtiliter rugosulo, antice ferrugineo; antennis medium corporis paulo superantibus, crassis, paulo compressis, articulo 2° brevi, ceteris subæqualibus; prothorace elytris angustiore, valde transverso, antice vix attenuato, lateribus fere rectis, angulis omnibus rectis, dorso subtiliter dense asperulo-punctato, medio leviter canaliculato, lateribus medio impresso, basi ante angulos paulo obligato et impressiusculo; scutello alutaceo, apice truncatulo; elytris apice conjunctim valde rotundatis, dorso densissime subtiliter granulatis et subtiliter rufo-pubescentibus, longitudinaliter extus leviter biimpressis, sutura paulo crasse elevata; subtus fere lævis, abdomine alutaceo. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cette espèce est remarquable par sa teinte d'un pourpre sombre et ses antennes épaisses.

1. Leptarthra nigropicta. — Long. 9 mill. — Ovata, postice ampliata, valde convexa, nigra, nitida, elytris pallide stramineis, utrinque macula humerali, plaga ante medium, communi, per suturam ad scutellum producta, marginem haud attingente, postice recte truncata, post medium maculis 3 confluentibus, transversim positis, nec suturam nec marginem attingentibus; capite parce punctulato, summo vage rufescente, inter antennas fortiter sulcato, antennis gracilibus, articulis angulo apicali sat acuto; prothorace elytris valde angustiore, transverso, lateribus antice fere angulatim rotundato, dorso subtiliter punctulato, margine postico utrinque obliquato; scutello obtuse ogivali, lævi; elytris ad humeros valde angulatis, paulo productis, a medio ampliatis, dense punctatis, stria suturali postice impressa; pectore fere lævi, abdomine fortiter ac dense punctato, segmento ultimo medio profunde excavato et utrinque leviter impresso; pedibus gracilibus, tibiis rectis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

2. Leptarthra grandipennis. — Long. 12 mill. — Ovata, postice ampliata, convexa, cærulea, nitida, elytris pallide testaceis ; capite medio sulcatulo, antennis gracilibus, 3/4 corporis attingentibus, fuscis, opacis, articulis 3 primis cæruleis, nitidulis, articulo 3° quarto multo breviore; prothorace parvo, elytris valde angustiore, longitudine duplo latiore, antice haud sensim angustato, lateribus medio obsolete sinuatis, angulis omnibus valde obtusis, dorso lævi, antice et lateribus transversim impresso, postice medio foveato; scutello acute ogivali fere lævi; elytris amplis, postice ampliatis, subseriatim parum fortiter punctatis, punctis post medium et lateribus obsolescentibus, linea suturali impressa; subtus lævis, abdomine pallide testaceo, segmentis 2 primis basi late cæruleis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cet insecte présente les caractères des *Leptarthra,* mais les cavités cotyloïdes ne sont pas hermétiquement fermées, laissant un faible intervalle ouvert; en outre, les hanches intermédiaires ne sont pas contiguës, le mésosternum est bien visible, tronqué à l'extrémité; les tibias sont droits. Le faciès est celui d'une énorme *Lina populi,* mais le corps est plus convexe, les antennes sont longues et grêles.

Laphris emarginata Baly. — Long. 11 mill. — Ovata, convexa, postice paulo ampliata, fulva, sat nitida, elytris cærulescenti-fuscis, vitta suturali et vitta angusta marginali fere medio intus dilatata, apice latiore fulvis; capite laxe punctato, inter oculos sat fortiter impresso, labro sinuato, mandibulis apice fuscis; antennis sat gracilibus, medium corporis superantibus, articulis 5 ultimis infuscatis, apice magis angulatis; prothorace elytris angustiore, longitudine plus duplo latiore, margine postico utrinque obliquato, angulis posticis acutiusculis, lateribus fere rectis, haud sinuatis, angulis anticis crassiusculis, sat obtusis, dorso sat dense punctato, basi medio et lateribus utrinque obsolete impresso; scutello triangulari, sat acuto, lævi; elytris sat dense punctatis ; subtus fere lævis, mesosterno antice producta, sed coxas intermedias haud superante. — Kiangsi (A. David, coll. du Muséum).

Cet insecte est la femelle de l'espèce décrite par M. Baly très succinctement; il diffère par la forme ovalaire, les élytres nullement impressionnées, à disque entièrement noirâtre jusqu'à la base, et la saillie mésosternale plus courte.

SEPHARIA, n. g.

Corpus ovatum, sat convexum. Antennæ filiformes, articulo 1° quarto æquali, 2° tertio breviore, 3° quarto breviore. Elytra apice truncata, epipleuris integris. Prosternum indistinctum. Acetabula antica clausa. Tibiæ mucronatæ. Unguiculi appendiculati.

Ce genre est voisin des *Leptarthra ;* il en diffère par le corps moins large, les élytres moins amples, mais élargies au milieu et tronquées à l'extrémité avec les épipleures prolongées jusqu'à la troncature; le labre est entier ; le troisième article des antennes n'est que de moitié plus long que le deuxième ; le dernier article des palpes maxillaires est court, conique, pointu ; le bord antérieur du corselet est coupé presque droit avec les angles obtus; l'écusson est triangulaire, assez pointu ; les élytres sont ovalaires, élargies au milieu, tronquées à l'extrémité avec l'angle externe assez arrondi; le prosternum est nul entre les hanches; les métapleures sont rétrécies et coupées obliquement en arrière ; les tibias postérieurs sont faiblement arqués.

1. Sepharia rubricata. — Long. 8 mill. — Oblongo-ovata, sat convexa, parum nitida, capite prothoraceque cum antennis et pedibus fulvo-flavis, elytris pallide rubricatis, apice flavidis, margine externo postice angustissime, puncto basali sub humeros et striga minuta ad suturæ apicem, cum scutello nigris, subtus nigris, segmentis ventralibus late flavido marginatis, pygidio apice nigro-maculato; capite medio sulcatulo; antennis gracilibus, medium corporis superantibus; prothorace transverso, elytris angustiore, basi ante angulos paulo obliquata, his obtuse rectis, puncto pilifero signatis, dorso lævi, medio obsolete impresso; scutello lævi; elytris subtiliter dense punctulatis; subtus subtiliter coriacea. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Cet insecte est remarquable par la coloration des élytres qui sont d'un rougeâtre clair, avec l'extrémité tronquée. Il fait le passage entre les genres *Sermyla* et *Leptarthra.*

2. Sepharia dilatipennis. — Long. 6 mill. — Ovata, medio dilatata, convexa, rubro-rufa, nitida, ore antennisque infuscatis; capite inter oculos transversim et longitudinaliter sulcatulo; antennis gracilibus, medium corporis superantibus; prothorace elytrorum basi angustiore, transverso, antice vix angustiore, lateribus vix arcuatis, angulis anticis

obtuse indicatis, posticis obtusis, dorso vix perspicue punctulato; scutello triangulari; elytris ovatis, medio dilatatis, apice subtruncatis, sat fortiter marginatis, dorso subtiliter dense punctulatis, epipleuris latis, concavis, usque ad truncaturam prolongatis; subtus subtiliter coriacea, tibiis 4 posticis levissime arcuatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Diffère de la précédente espèce par les élytres élargies au milieu, avec les épipleures larges et concaves; la coloration du dessous du corps est uniforme.

1. Eustetha annulipennis. — Long. 8 mill. — Ovata, convexa, robusta, postice vix ampliata, fusco-cærulescens, nitida, elytris utrinque annulo magno basali, transverso, cum vitta marginali angusta coeunte, post medium vitta transversim arcuata, marginem et suturam attingente vittaque anteapicali paulo dentata, cum præcedente per suturam conjuncta flavo-fulvis; vertice medio sat fortiter foveato, antennis apicem versus crassatis fuscis, opacis, articulo 1° nitido, 3° secundo vix longiore et quarto multo breviore; prothorace elytris valde angustiore, transverso, lateribus sat fortiter marginato, dorso basi et antice laxe punctato, medio fere lævi, angulis posticis obtusis sed apice acutiusculis; scutello fere triangulari, lævi, apice obtuso; elytris fortiter lineato-punctatis, punctis apice paulo minoribus, intervallis subtiliter sat dense punctatis; subtus cum pedibus nitida, magis fusca, pectore fortius, abdomine subtilius punctulatis; metasterno antice valde producto. — Koui-Tchéou.

2. Eustetha nigropunctata. — Long. 6 mill. — Ovata, postice vix ampliata, convexa, nigra, vix ænescens, nitida, elytris sutura et margine externo anguste nigris, hoc ad humeros abbreviato, utrinque punctis 3 sat minutis, 1° humerali, ceteris discoidalibus ante medium, post medium maculis 2, interna sat magna, nigris; capite medio sulcato, antennis fuscis, fuliginoso-pubecsentibus, parum gracilibus, serratulis, articulo 3° secundo parum longiore, quarto multo breviore; prothorace transverso, lateribus fortiter punctato, utrinque impresso; scutello oblonge triangulari, lævi; elytris obsolete costulatis, intervallis irregulariter sat fortiter punctatis; abdomine punctato, segmento ultimo medio fortiter impresso. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Très voisine de l'*E. limbata* Baly, mais cette dernière est moins con-

vexe, moins courte et moins arrondie en arrière, le corselet n'est pas ponctué sur les côtés et ses impressions sont plus profondes, en outre les élytres ont des séries ponctuées régulières, mais les intervalles ne sont nullement un peu convexes.

3. Eustetha nigrofoveolata. — Long. 7 mill. — Ovata, modice convexa, rufa, nitida, capite nigro, elytris pallide fulvis, punctis grossis fere foveolatis nigris sparsutis; capite inter oculos medio foveato et utrinque puncto grosso impresso; antennis sat brevibus, apicem versus paulo crassioribus; prothorace elytris angustiore, valde transverso, lateribus leviter rotundato, angulis anticis lobato-rotundatis, dorso subtiliter punctulato, utrinque transversim fortiter impresso; scutello triangulari, convexiusculo; elytris ovatis postice leviter ampliatis, apice rotundatis, dorso subtiliter punctulatis et foveolis nigris irregulariter subseriatis laxe impressis; epipleuris basi fortiter punctatis; pectore punctato, metasterno crasse producto, abdomine alutaceo, segmentis 3 ultimis late transversim infuscatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

1. Cneorane fossicollis. — Long. 8 mill. — Ovata, postice ampliata et magis convexa, nitida, flavo-testacea, elytris viridibus, cæruleo-marginatis, abdomine cæruleo, tibiis, tarsis, palpis antennisque (articulo 1° excepto) infuscatis; capite summo fortiter impresso, antennis gracilibus, 2/3 corporis attingentibus, articulo 3° longiore; prothorace elytris valde angustiore, longitudine duplo latiore, lateribus fere parallelis, dorso fere lævi, medio bifoveato; scutello medio paulo elevato, apice obtuso; elytris ante medium sat fortiter ampliatis, subtiliter dense punctatis, post basin sat fortiter transversim impressis, hac impressione paulo arcuata et extus versus humerum ascendente; pectore lævi, abdomine subtiliter coriaceo. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Ressemble à l'*elegans*, mais la forme du corselet est bien différente, les côtés étant presque droits et le disque présentant deux fossettes bien marquées; la coloration des antennes et des pattes est également différente.

2. Cneorane cæruleiceps. — Long. 6 à 7 1/2 mill. — *C. fossicolli* simillima sed subtus cum pedibus flavo-fulva et capite fusco-cæruleo, antennis testaceo-fuscis; capite summo fortiter impresso; prothorace dorso lævi, lateribus fere rectis, angulis posticis acutis; scutello convexo, fusco, nitido; elytris dense punctatis, post basin transversim impressis,

virescentibus, cæruleo-marginatis; subtus tota flavo-fulva. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

3. Cneorane intermedia. — Long. 7 à 8 mill. — Ovato-oblonga, rufa, nitida, elytris cyaneis, interdum violaceis, dense sat subtiliter punctulatis, femoribus omnibus et antennarum basi subtus rufis. — Koui-Tchéou.

Forme le passage entre la *cariosipennis* Fairm., du même pays, et la suivante; diffère de la première par la taille un peu plus faible, les élytres plus finement et densément ponctuées, à peine rugueuses, et les fémurs postérieurs roux; le bord postérieur du corselet est moins droit, coupé un peu obliquement vers les angles postérieurs; les élytres sont plus courtes.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *C. fulvicollis* Baly, de l'Inde, mais cette dernière est bien plus grande, les élytres sont moins densément pontuées, plus ruguleuses; le corselet est plus fortement marginé sur les côtés et à la base, et, près des angles postérieurs, on voit une impression bien marquée avec un petit renflement en avant; le troisième article des antennes est un peu moins court, les fémurs postérieurs sont d'un noir bleuâtre.

4. Cneorane episcopalis. — Præcedenti valde affinis, elytris multo subtilius et rarius punctatis, violaceis, lævibus. —Koui-Tchéou.

Ne diffère de la précédente que par les élytres violettes, à ponctnation plus fine, plus écartée, avec les intervalles tout à fait unis, ce qui rend la coloration plus brillante.

5. Cneorane crassicornis. — Long. 7 mill. — *C. intermediæ* valde affinis et similiter colorata, sed antennis apicem versus fere a basi paulatim crassioribus sat distincta, antennarum articulis 3 primis rufis, supra fusco plagiatis. — Koui-Tchéou.

Ressemble à la *C. intermedia,* mais plus petite, bien distincte par les antennes qui, chez les précédentes espèces, sont grêles et atteignent les deux tiers du corps et qui, ici, n'atteignent pas cette longueur et s'épaississent notablement presque dès la base; la ponctuation des élytres est plus fine, non rugueuse, ce qui les rend un peu plus brillantes; toutes les pattes sont noirâtres, à l'exception des fémurs antérieurs.

Mimastra modesta. — Long. 6 mill. — Oblonga ♂, sat convexa, ovatula ♀, fulva, sat nitida, pectore, abdomine elytrisque brunneis, his vitta suturali, vitta marginali apice sat late, basi anguste conjunctis, et vittula brevi discoidali a basi ante medium obliterata fulvis; capite inter oculos plagulis 2 paulo elevatis, parte antica dilutiore, antennis sat gracilibus, elytra paulo superantibus ♂, brevioribus ♀, articulo 3° quarto paulo breviore, ultimo valde acuto; prothorace transversim subquadrato, elytris angustiore, lateribus postice vix sensim sinuatis, angulis omnibus sat productis, dorso inæquali, medio utrinque transversim sat fortiter impresso; scutello triangulari; elytris postice vix ampliatis, apice conjunctim rotundatis, dorso alutaceis, obsolete costulatis; subtus nitida, ano fulvescente. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

Bien plus petite que la *M. limbata,* d'une coloration analogue, mais plus terne, sans taches sur la tête et le corselet, avec les élytres presque lisses, non ponctuées présentant des côtes effacées.

SEMACIA, n. g.

Acetabula antica aperta, coxæ anticæ contiguæ. Tarsorum ungues appendiculati. Epipleuræ fere integræ. Tarsi posteriores articulo 1° duobus æquali. Tibiæ posteriores inermes. Antennæ graciles, simplices.

L'ensemble de ces caractères range ce nouveau genre dans le groupe des Mimastrites. Le corps est ovalaire, élargi en arrière, assez convexe; le troisième article des antennes est égal au quatrième; le corselet est fortement sillonné en travers comme chez les *Aulacophora;* ses côtés sont presque droits, faiblement arqués, avec les angles antérieurs un peu lobés et saillants; les élytres sont largement arrondies en arrière et presque tronquées à l'extrémité. Le sillon du corselet distingue ce genre des *Mimastra* et *Cneorane;* il diffère, en outre, des premières par ses élytres arrondies en arrière et convexes.

Semacia biplagiata. — Long. 5 1/2 mill. — Ovata, convexa, nitida, capite prothoraceque rufis, elytris pallide flavidis, macula arcuata humerali et postice plaga magna discoidali nigris, scutello nigro, subtus nigra, ano pedibusque flavidis, his supra linea nigra signatis, antennis fuscis, medium corporis haud superantibus; capite inter oculos foveolato et transversim sulcato; prothorace elytris valde angustiore, transverso, lævi, angulis posticis fere rectis; scutello obtuse triangulari; elytris ad

humeros modice rotundatis, sat subtiliter dense punctatis, plagis posticis fere lævibus ; subtus lævis ; abdomine asperulo-punctato. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

TEBALIA, n. g.

Ce nouveau genre réunit presque tous les caractères du genre *Oxygona,* dont toutes les espèces sont américaines. Il en diffère par la forme ovalaire du corps, les antennes grêles, à premier article un peu arqué, le troisième aussi long que le premier, un peu plus court que le quatrième, les derniers à peine plus courts, pas plus grêles; le corselet à bord antérieur largement sinué avec les angles largement obtus, presque arrondis, les postérieurs presque arrondis, masqués par une très petite dent; l'écusson ogival, non arrondi au sommet, les élytres ovalaires, le mésosternum ne dépassant pas le milieu des hanches intermédiaires, l'abdomen à premier segment pas plus long que le deuxième, les fémurs postérieurs larges, assez comprimés, non fusiformes, largement creusés sur la tranche interne; le prosternum, peu convexe entre les hanches, est élargi en arrière et forme les cavités cotyloïdes.

Tebalia cæruleata. — Long. 6 mill. — Ovata, sat convexa, cærulea, nitida; capite summo punctato et paulo ænescente, inter oculos foveolato, tuberculis 2 antice paulo convergentibus, antennis fusco-piceis, palpis maxillaribus articulo ultimo conico, acuto; prothorace elytris angustiore, longitudine plus duplo latiore, antice angustato, lateribus leviter arcuatis, reflexis, dorso subtilissime punctulato; elytris ovatis, medio ampliatis, apice rotundatis, subtiliter dense punctulatis, epipleuris latis, concavis; subtus cum pedibus fusca, nitida, abdomen sat dense asperulo, tibiis posterioribus calcaratis, unguibus appendiculatis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

1. Hispa nigrocyanea Motsch. — Long. 4 1/2 mill. — Elongata, parallela, subconvexa, multo spinifera, vix nitida, nigro-subcyanea; capite subquadrato, fronte subdeplanata; antennis subfiliformibus, articulo 1° crasso, latitudine paulo longiore, unispinoso, 2° subquadrato primo duplo breviore, 3° secundo paulo longiore, 4-6 subquadratis, 7° majore, 8-10 transversis, 11° conico, acuminato; thorace trapezoidali, punctatissimo, opaco, transversim impresso, antice supra quadrispinoso, lateribus utrin-

que trispinosis; elytris thorace latioribus, elongatis, parallelis, grosso-punctato-striatis, seriatim multo-spinosis, singula serie 10-12 spinis; corpore subtus punctato, opaco.

Cette description convient à quelques individus provenant du Kiangsi (A. David, coll. du Muséum), mais le premier article des antennes est notablement plus long que large; il convient d'ajouter que les deux épines antérieures des côtés du corselet sont réunies à la base et que les élytres sont garnies, au bord externe, d'épines serrées, assez fines, tandis que celles du disque sont bien moins nombreuses, plus fortes et plus épaisses à la base.

2. Hispa maculosa Motsch. — Cette espèce sibérienne est représentée dans le Kiangsi, mais l'unique individu qui en vient est immature, entièrement roux, sauf deux taches noirâtres sur le milieu du corselet et à la base de l'écusson. — (A. David, coll. du Muséum.)

Callispa ruficollis. — Long. 5 mill. — Ovata, rufo-testacea, nitida, elytris cyaneis, antennis fuscis, pectore fusco; capite fere lævi, antennis crassis, subtiliter pubescentibus, articulo 1° brevi, rufo, 3° quarto paulo longiore, ultimo appendiculato, sat acuminato; prothorace elytris angustiore, longitudine plus duplo latiore, lateribus antice valde rotundatis, margine postico utrinque valde sinuato, ad scutellum recte truncato, dorso lateribus dense, medio parcius fortiter punctato, utrinque impressiusculo; scutello lævi; elytris apice sat abrupte rotundatis, fortiter substriato-punctatis, stria suturali impressa; subtus lævis, abdomine apice tarsisque fuscis. — Moupin (A. David, coll. du Muséum).

COLÉOPTÈRES DU NORD DE L'AFRIQUE

Par Louis BEDEL.

Séance du 28 mars 1889.

I

Cetoniini. — Glaphyrini.

L'étude des Coléoptères du nord de l'Afrique, à laquelle je me suis attaché depuis plus de quinze ans, ne m'a pas encore permis d'entreprendre une Faune des États barbaresques; mais j'ai pu réunir, sur certains groupes, assez de documents utiles pour donner, dès maintenant, un aperçu des connaissances acquises.

Je commence aujourd'hui par un synopsis des *Cetoniini* et des *Glaphyrini,* comprenant toutes les espèces de Tunisie, d'Algérie, du Maroc et des îles Canaries (1). Les récents voyages de M. le Dr Ch. Martin et mes propres excursions en Afrique m'ont procuré, à cet égard, les derniers renseignements nécessaires et même un contingent inespéré de formes inédites ou nouvelles.

I. CETONIINI.

GENRES.

A. Élytres sinueusement échancrées au bord externe. Mésosternum en forme de plaque ou de simple saillie entre les hanches intermédiaires.

B. Écusson terminé en pointe obtuse. Chaperon non rétréci d'arrière en avant. Élytres sans rainurelles géminées.

C. Tibias antérieurs tridentés au bord externe..... **Cetonia.**

(1) Il est à noter que ces deux tribus n'ont pas de représentants à Madère et qu'il n'existe pas de *Glaphyrini* dans l'archipel canarien.

Les seules Cétoines des Canaries sont l'*Epicometis crinita* Charp. et le *Paleira femorata* Ill.

C'. Tibias antérieurs bidentés au bord externe. **Brachytricha** (1).

B'. Écusson terminé en pointe aiguë. Chaperon rétréci d'arrière en avant. Élytres avec deux ou trois paires de rainurelles, sur leur moitié interne.

C. Corbeille apicale des tibias postérieurs tridentée ou bisinuée à son bord externe. Tarses postérieurs non comprimés.

D. Tibias antérieurs bidentés au bord externe. Écusson à coulisses latérales peu visibles..... **Leucocelis.**

D'. Tibias antérieurs tridentés au bord externe. Écusson bordé de chaque côté d'une coulisse bien apparente. ..... **Epicometis.**

C'. Corbeille apicale des tibias postérieurs limitée extérieurement par une arête en arc régulier. Tarses postérieurs très comprimés.

D. Tarses postérieurs à premiers articles (vus de profil) épineux ou acuminés en dessus. Tibias antérieurs tridentés au bord externe, à dent supérieure courte. Chaperon presque tronqué au sommet. **Enoplotarsus.**

D'. Tarses postérieurs à articles sans épine en dessus. Tibias antérieurs bidentés au bord externe. Chaperon presque bilobé au sommet..... **Paleira.**

A'. Élytres sans échancrure au bord externe. Mésosternum sans saillie intercoxale.

B. Hanches postérieures contiguës..... **Trichius.**

B'. Hanches postérieures largement séparées. 1er article des tarses postérieurs égal aux 3 suivants réunis..... **Valgus.**

Genre **Cetonia** Fabr., 1775, Syst. Ent. (char. gen., p. 1).

Espèces.

A. Plaque médiane du mésosternum convexe, en forme de bouton (*Cetonia s. str.*). Tibias sans tache blanche à la jointure

(1) Le dessin du *B. feralis* Er., publié dans le voyage de Moritz Wagner (Fn. Berb., tab. 7, f. 4), est inexact : les tibias antérieurs, figurés comme tridentés, sont, en réalité, bidentés.

du genou. — Surface mate, variant du noir au noir vert ou bleuâtre ..... [*aurata* L.] var. **funeraria** Gory.

A'. Plaque médiane du mésosternum déprimée, élargie en avant.

B. Plaque mésosternale dépassant en avant la partie déclive du mésosternum (*Pachnoda* Burm.). Région médiane du métasternum lisse ou à peine ponctuée. Tibias sans tache blanche à la jointure du genou. Surface mate, sans taches..... **opaca** Fabr.

B'. Plaque mésosternale ne dépassant pas en avant la partie déclive du mésosternum. Tibias avec une tache d'enduit blanc sur la jointure du genou.

C. Plaque mésosternale très ponctuée (*Melanosa* Muls.).

D. Plaque mésosternale glabre. Prosternum sans lame dentiforme au milieu de son bord antérieur... **morio** Fabr.

D'. Plaque mésosternale poilue. Prosternum armé d'une lame dentiforme au milieu de son bord antérieur. — Surface noire ou d'un noir très légèrement bronzé, assez luisante, sans taches ni bordure d'enduit blanc (1)..... [*squamosa* Lef.] var. **maura** (var. n.).

C'. Plaque mésosternale lisse (*Aethëessa* Burm.)

D. Chaperon à côtés droits, arrondi seulement à ses angles antérieurs. Plaque mésosternale plane. Front et pronotum glabres (2)..... **floralis** Fabr.

D'. Chaperon court, creusé de chaque côté, à bords curvilignes. Plaque mésosternale un peu ensellée. Front et pronotum poilus. Élytres subarrondies à l'angle sutural..... **Martini** (sp. n.).

(1) Le *Cetonia squamosa* Lefebvre (Ann. Soc. Linn. de Paris, VI, 1827, sep., p. 14, fig.) est une espèce dont le nom même est omis dans presque tous les Catalogues. En voici les principaux synonymes :

squamosa Lef., 1827 (*tincta* Germ., 1838). — Italie méridionale; Sicile.
Var. *trojana* Gory, 1833. — Grèce; Asie Mineure.
Var. *sibirica* Gebl., 1830 (*Godeti* Gory, 1833). — Asie occidentale.

(2) Au moins chez les exemplaires de Barbarie, car il existe en Égypte, notamment à Alexandrie, une petite race de *floralis* très marbrée de blanc sur les élytres et dont le pronotum est pubescent. C'est l'*inhumata* Gory (*aethiopica* Burm.).

1. C. (s. str.) **aurata** L., 1758, var. **funeraria** Gory (1), 1833, Monogr. Céton., p. 61 et 243, tab. 46, f. 1; — Er., *in* Wagner, Fn. Berb., p. 156; — id., Naturg., III, p. 605; — Burm., Handb., III, p. 457. — *asiatica* Gory, l. c., p. 61 et 244, tab. 46, f. 2 (2). — *opaca* ‡ Kraatz (*non* Fabr.), Ent. Monatsbl., II, p. 62 et 104; — id., Deut. ent. Zeit., 1881, p. 137, tab. 1, f. 26 *(penis)*.

Sur les fleurs en ombelles (Ombellifères!, *Sambucus*!), sur les plaies d'arbres, etc. — Mai, juin. — Maroc (3). Algérie, dans tout le nord (de Tlemcen à La Calle). Kroumirie (Sedillot!). — Assez commun.

Les exemplaires d'Afrique appartiennent sans exception à la race *funeraria,* caractérisée par sa surface mate, glabre, aplatie; ils varient de taille (14—22 mill.) et de teinte (noir, noir verdâtre, noir bleuâtre); les taches blanches des élytres, quand il en existe, sont ordinairement grêles et en zigzag.

2. C. (**Pachnoda**) **opaca** Fabr., 1787, Mant., I, p. 27; — id., Ent. Syst., I, 2, p. 128; — Gory, Monogr. Céton., p. 193, tab. 34, f. 3; — Burm., Handb., III, p. 462. — *cardui* Gyll., 1817; — Muls., Lamell., ed. 2, p. 674-676 (4).

Ordinairement sur les fleurs d'*Echinops*! (5). — Mai, juin. — Maroc (v. Fritsch). Algérie, du littoral au Sahara!. Tunisie, jusqu'à Gabès (Antinori).

(1) Gory donne le *C. funeraria* comme de « Ténériffe »; mais Schaum (Ann. Soc. ent. Fr., 1849, p. 275) considère, avec raison, cette provenance comme très douteuse. D'après Wollaston, le genre *Cetonia* n'existe même pas aux Canaries.

(2) L'*asiatica* avait été envoyé à Gory, par Banon, comme provenant » d'Asie ». Schaum, possesseur du *type,* soupçonne (loc. cit.) une confusion sur ce point. Il est à noter cependant que, dans ces dernières années, on a reçu de Crète une variété d'*aurata* semblable aux petits exemplaires de Barbarie et que Reitter (Deut. ent. Zeit., XXIX, 1885, p. 379) a décrite sous le nom de var. *Oertzeni*.

(3) L. von Heyden (Deut. ent. Zeit., 1887, p. 438) cite un exemplaire noir pris entre Ourika et Reraya.

(4) Le *C. corvina* Motsch., synonyme d'*opaca,* est décrit d'Andalousie et non d'Algérie, comme on pourrait le supposer d'après la rédaction du Catalogue de Munich.

(5) Signalé aussi, en Algérie, comme nuisible aux ruches d'Abeilles (Girard, Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. cvii).

Varie de taille (14—22 mill.) et de coloration ; en dessus, la teinte générale passe du noir au bleu foncé, plus rarement au vert et même au bronzé (1) ; en dessous, la couleur est tantôt noire, tantôt bleuâtre ou verdâtre.

Malgré les observations publiées en 1880 par le Dr Kraatz (Entom. Monatsbl., II, p. 62), la description de l'*opaca* Fabr. s'applique bien aux exemplaires de couleur verdâtre comme il s'en rencontre en Algérie. D'ailleurs les *types* de Fabricius ont été vérifiés par Schiödte au Musée de Copenhague (cf. Schaum, Ann. Soc. ent. Fr., 1844, p. 381).

3. **C. (Melanosa) morio** Fabr., 1781 ; — Kraatz, Deut. ent. Zeit., 1881, tab. 1, f. 16 *(penis)*.

Sur les fleurs d'*Echinops* ! ; aussi dans les bois. — Mai, juin. — Maroc. Tout le Tell algérien !. Kroumirie (Sedillot !). — Assez commun.

Le « *C. vidua* », cité d'Algérie par F. Ancey (Societas entom., IV, Beil., p. 10), se rapporte à cette espèce.

4. **C. (Melanosa) squamosa** Lefebvre, 1827, var. **maura** Bed. — Oblonga vel ovata, crassa, nigra, supra saepius nigro-subaenescens, nitidula, nuda et immaculata (seu puncto albo minutissimo inter callum posticum et marginem elytri notata), subtus nitidior, ventris lateribus pygidioque utrinque maculis parvis vel guttulis albis tantum ornatis. — Long. 15—21 mill.

Sur les fleurs d'*Echinops* !. — Fin mai, juin. — Province d'Oran : Tlemcen !, cirque des Cascades ; Sebdou (Dr Ch. Martin !) ; cercle de Géryville (Dr H. Munier !). — Très rare.

Cette race algérienne peut se confondre, à première vue, avec certains exemplaires immaculés du *C. floralis* Fabr. qui se prend dans les mêmes localités et souvent sur la même fleur ; mais elle s'en distingue facilement par ses tarses postérieurs courts, son prosternum denté en avant, la plaque médiane du mésosternum ponctuée et poilue, son corps plus épais, etc.

5. **C. (Aethëessa) floralis** Fabr., 1787, Mant., I, p. 31 ; — id., Ent. Syst., I, 2, p. 149 ; — Burm. Handb., III, p. 407 ; — Muls., Lamell., ed. 1, p. 570 ; ed. 2, p. 691 ; — Schaum, Ann. Soc. ent. Fr., 1844,

(1) Je possède un exemplaire à surface franchement verte et un exemplaire à surface bronzée ; tous deux proviennent des environs de Daya (Dr H. Munier !). Les exemplaires d'un vert bleuâtre ne sont pas rares à Philippeville.

p. 376; — Küster, Käf. Eur., XVI, 4; — Kraatz, Deut. ent. Zeit., 1881, p. 133, tab. 1, f. 5 *(penis)*; — cf. Schaum, l. c., 1849, p. 268-271. — ? *refulgens* Herbst, 1790 (*teste* Schaum, 1844). — *elongata* Gory, 1833, Monogr. Céton., p. 60 et 228, tab. 42, f. 6; — cf. Burm., l. c., p. 410. — *barbara* Gory, 1833, l. c., p. 60 et 231, tab. 43, f. 5; — Burm., l. c., p. 408. — *Aupicki* Gory, 1833, l. c., p. 60 et 232, tab. 43, f. 6. — *squamosa* || Gory (1), 1833, l. c., p. 60 et 232, tab. 44, fig. 1. — *tenebrionis* Gory, 1833, l. c., p. 60 et 233, tab. 44, fig. 2. — *numisma* Newm., 1838. — *flavispila* Motsch., 1849, Bull. Mosc., 1849, III, p. 120 (sep., p. 71). — *refulgens* ‡ Reiche, Ann. Soc. ent. Fr., 1871, p. 84.

Sur les fleurs des Carduacées, notamment celles des *Echinops*!. — Mai à juillet. — Maroc, jusqu'à Mogador (v. Fritsch). Algérie, du littoral à Laghouat (Dr Ch. Martin !). Tunisie, du nord au sud (Sedillot!). — Très abondant.

Espèce extrêmement variable de forme, de sculpture, de teinte, de dessins et de taille (13—21 mill.). Ses principales variétés, en Barbarie, sont les suivantes :

a. Pronotum subtrapézoïdal.

b. Surface du corps grossièrement et rudement ponctuée. Pronotum à bords latéraux sinués et angles postérieurs presque droits. Angle sutural des élytres saillant, en pointe aiguë..... var. *barbara* Gory.

b'. Surface du corps à ponctuation plus superficielle. Pronotum à bords latéraux non ou peu sinués et angles postérieurs obtus ou arrondis. Angle sutural des élytres aigu ou subrectangulaire.

c. Surface du corps assez luisante. Élytres souvent ornées de dessins blancs, disposés en bordure sur les côtés et en taches sur le disque..... type *floralis* Fabr.

c'. Surface du corps terne. Élytres ordinairement poudrées de macules gris sale (*squamosa* || Gory).. var. *divergens* (2).

a'. Pronotum subarrondi. Forme étroite, surface terne, d'un noir profond, ordinairement sans taches; taille petite..... ..... var. *elongata* Gory.

(1) Gory donne le *type* de son *C. squamosa* comme de « Ténériffe »; mais, comme Schaum l'a déjà fait observer, ce renseignement est inexact.

(2) Nom nouveau, pour éviter toute confusion avec le *C.* (*Melanosa*) *squamosa* Lefebvre.

La var. *barbara* est spéciale à la région marocaine ; le type *floralis*, de beaucoup le plus commun, est répandu partout ; la var. *divergens* prédomine dans le nord-est et s'étend jusqu'en Tunisie ; la var. *elongata* n'est pas rare dans la province d'Oran.

A Tlemcen, j'ai trouvé les var. *elongata* et *divergens* avec le type et toutes les formes de transition possibles.

6. **C. (Aethëessa) Martini** Bed., 1889. — *Cetoniæ florali* L. affinis, nigra, supra subsericeo-obscura, subtus griseo-villosa ; fronte pronotoque pilosis, elytris vix pilosulis ; clypeo breviusculo, utrinque impresso, lateribus curvis ; pronoto crebre punctato, punctis saepius rugatulis, ad latera confluentibus, linea media sublaevigata, lateribus vix aut nullo modo albo-pictis ; elytris dorso depressis, indistincte costatis, ad angulum suturalem obtusis vel subrotundatis, supra rarius immaculatis, saepius medio, lateribus et apice atomis aliquot albis ornatis ; pygidio utrinque albo-plagiato ; processu medio mesosternali antice leviter impresso. — Long. 12—14 mill.

Sur les fleurs d'*Echinops* !. — Juin. — Province d'Oran : Tlemcen !, dans le cirque des Cascades et sur le bord des plateaux rocheux au delà de Mansourah ; Sebdou (Dr Ch. Martin !). — Très rare (1).

Genre **Brachytricha** Reiche, 1871, Ann. Soc. ent. Fr., 1871, p. 84.

B. feralis Er., 1841, *in* Wagner, Fn. Berb., p. 174, tab. 7, f. 4 ; — Burm., Handb., III, p. 406 ; — Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 450 ; — Reiche, l. c., p. 83.

Province d'Oran : Mers-el-Kebir (Ch. Coquerel !) ; Mascara (Warnier !), d'après H. Lucas (2). — Très rare et spécial à l'ouest algérien.

Genre **Leucocelis** Burm., Handb., 1842, III, p. 421.

Sous-genre *Oxythyrea* Muls., 1842.

Espèces.

Enduit blanc formant une bande marginale entière sur les côtés

(1) J'en connais seulement une dizaine d'exemplaires.

(2) Dans le *Catalogue du Muséum d'Histoire naturelle* (1850), cette espèce porte la mention « Tafna », peut-être plus exacte que celle de « Mascara » ; en tous cas, l'insecte ne vient pas du « voyage de M. Lucas », comme l'indique le même *Catalogue* (p. 16).

du pronotum et des fascies transversales sur les côtés du ventre. Corps plus allongé, glabre ou peu pubescent en dessus, médiocrement villeux en dessous; couleur foncière très noire. 8—12 mill..... **pantherina** Gory.

Enduit blanc formant au plus des macules ponctiformes ou une bordure interrompue sur les côtés du pronotum et des taches sur les côtés du ventre. Corps plus court, pubescent en dessus (à l'état normal) et villeux en dessous; couleur foncière noire, mais ordinairement à reflets un peu verdâtres en dessus. 8—11 mill..... **funesta** Poda.

1. L. (**Oxythyrea**) **pantherina** * Gory, 1833, Monogr. Céton., p. 65 et 293, tab. 57, f. 1; — cf. R. Oberthür, Ann. Soc. ent. Fr., 1887. p. ccii. — *Amina* * Coq., 1860, Ann. Soc. ent. Fr., 1860, tab. 6, f. 15; p. 448; — Reitter, Entom. Nachr., XV (1889), p. 40. — *stictica* var. Burm., l. c., p. 431.

Sur les Ombellifères à fleurs blanches, les *Tamarix*, etc.!. — Mai, juin. — Maroc : Mogador (v. Fritsch). Algérie : chott Chergui (Dr Munier!); Camp des Chênes, près Teniet-el-Had!; Laghouat; Mzab; Hodna (Dr Ch. Martin!); Biskra!. Tunisie : vallée de la Medjerdah; Monastir; Gafsa (Sedillot!); île de Djerba (Letourneux); etc. — Commun.

En réalité, cette forme diffère à peine de la suivante; mais, comme on les trouve parfois ensemble et sans transition (par exemple au Camp des Chênes, en Algérie, et à l'Oued Zargua, en Tunisie), on peut les considérer, au moins provisoirement, comme distinctes.

2. L. (**Oxythyrea**) **funesta** Poda, 1761; — Reitter, Entom. Nachr., XV (1889), p. 39. — *stictica* Linné, 1767, Syst. Nat., ed. XII, p. 552 (1); — Burm., Handb., III, p. 429. — *funeraria* Fourc., 1785. — Var. *subcalva* Mars., 1878, L'Abeille, XVII, Nouv., sér. 2, p. 72. — Var. *biskrensis* * Fairm., 1883, C. R. Soc. ent. Belg., 1883, p. xliii (sep., p. 3).

Sur diverses fleurs. — Maroc (Favier!). Algérie : Marnia!; Sebdou (Dr Ch. Martin!); Tlemcen!; Oran!; Teniet-el-Had et Camp des Chênes!;

(1) Linné a décrit le « *Scarabaeus sticticus* » sur un exemplaire de Barbarie; les termes de sa diagnose « *abdomine subtus punctis quatuor albis* » indiquent que c'était un mâle, et les mots « *corpus nigrum, supra glabrum* » permettent de supposer que le type était frotté, comme cela se voit si souvent chez les *Leucocelis*.

Alger; Bougie (R. Oberthür); Batna (Dr Ch. Martin!); Tebessa (Sedillot!). Tunisie : Kroumirie; vallée de la Medjerdah (id.!); etc. — Très commun.

Le *biskrensis* * Fairm. est une variété noire et brillante, à points blancs dorsaux très rares et très petits, avec le pygidium, les côtés des élytres et du ventre entièrement ou presque immaculés. J'en ai vu seulement quatre exemplaires, dont trois de Biskra (coll. Fairmaire!, coll. Marmottan!) et un de Tunisie, région de Feriana (Letourneux!).

Le *subcalva* Mars. (1), de Biskra, est évidemment encore une variété de la même espèce; il paraît se rapprocher de la var. *biskrensis*.

Genre **Epicometis** Burm., 1842, Handb., III, p. 434.

Syn. *Tropinota* Muls., 1842.

Espèces.

A. 1er article des tarses postérieurs sans épine en dessus. Surface du corps très villeuse. Pronotum et dessous du corps sans ornements blancs. Ligne médiane du pronotum costiforme. — Long. 9—14 mill. (2)..... **crinita** Charp. (3).

A'. 1er article des tarses postérieurs terminé en dessus par une longue épine. Surface du corps brièvement pubescente ou glabre. Pronotum, élytres et dessous du corps ornés de blanc. Pronotum orné, sur les côtés, d'une bordure blanche, et, sur le disque, de deux lignes semblables, souvent interrompues en arrière; ligne médiane non costiforme. — Long. 8—11 mill..... **costata** Luc.

1. **E. crinita** Charp., 1825. — *pilosa* Brullé, 1832; — Burm., Handb., III, p. 437. — *Lethierryi* * Reiche, 1871, Ann. Soc. ent. Fr.,

(1) L'auteur ne le mentionne même pas dans son récent *Catalogue des Coléoptères de l'Ancien Monde*.

(2) Diffère de l'*E. hirta* Poda (*hirtella* L.), espèce étrangère au nord de l'Afrique, par son écusson sans points le long des côtés, ses élytres à côte latérale plus saillante, bifurquée en avant, etc.

(3) Syn. *Reyi* Muls., 1842. — Mulsant et Erichson rejettent avec raison le nom de *squalida* Scop. (1763), car le texte et la figure de l'*Entomologia Carniolica* ne désignent certainement pas cette espèce.

1871, p. 85; — Mars., L'Abeille, IX, p. 318; — cf. Bed., Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. LXXXVI. — *squalida* ‡ auct. (*non* Scop.); — Reitter, Ent. Nachr., XV, p. 38.

Sur les fleurs, notamment celles des Crucifères!. — Dès la fin de l'hiver. — Très commun dans tout le nord de l'Afrique (des îles Canaries à la Basse-Égypte).

C'est l'« *hirtella* » de Lucas (Expl. Alg., p. 295), de Letourneux (Cat. de Kabylie, p. 49), de Fairmaire (Ann. Mus. civ. Gen., VII, 1875, p. 17) et de Lefèvre (Liste Col. Tunis., 1885, p. 8).

2. **E. costata** Lucas, 1858, Ann. Soc. ent. Fr., 1858, p. CLXXVIII *(sub Oxythyrea)*; — Fairm. et Coq., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 449; — cf. R. Oberthür, Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. CCI. — *Fatima* * Coq., 1860, Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 446, tab. 6, f. 14; — Bedel, Ent. Monatsbl., II, p. 63; — Reitter, Ent. Nachr., XV, p. 39. — *niveo-picta* * Fairm., 1864, Ann. Soc. ent. Fr., 1863, p. 639 *(sub Oxythyrea)*; — Mars., L'Abeille, I, p. LXVII; — cf. Mars., L'Abeille, VI, p. 154; — cf. Bed., Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. LXXXVI.

Se trouve, vers onze heures du matin, en mai, sur le *Rhantherium adpressum*, Composée à fleurs jaunes qui pousse, par grosses touffes, dans le sable des dunes!. — Sahara algérien : env. de Laghouat (coll. Doüé = R. Oberthür); Tilremt; Ghardaïa (Dr Ch. Martin!); Metlili (Letourneux!); Biskra!, à la montagne de sable (1). — Espèce exclusivement africaine.

La place du *costata* est bien dans le genre *Epicometis* et non dans le genre *Enoplotarsus*, où Reitter (loc. cit.) l'a maintenu récemment sous le nom d'*E. Fatima*.

Genre **Enoplotarsus** Lucas, 1859, Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. XCVIII.

E. deserticola * Lucas, 1857, Ann. Soc. ent. Fr., 1857, p. LVI *(sub Oxythyrea)*; — Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1860, p. 449; — Reitter,

(1) Le *type* de *Fatima* Coq., cité par erreur de « Batna », provenait très probablement de Biskra.

La confusion entre Batna et Biskra est fréquente chez certains auteurs et d'autant plus regrettable que ces deux localités ont une faune très différente.

Entom. Nachr., XV, p. 39. — *costata* ‡ Bed. (*non* Lucas), Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. LXXXVII.

♂. Insecte médiocrement pubescent, orné d'un enduit blanc formant : 1° des dessins irréguliers sur les côtés du pronotum et une bande étroite sur sa ligne médiane (celle-ci plus ou moins sulciforme); 2° une ligne sur le milieu de l'écusson; 3° quatre séries de taches, au moins, sur chaque élytre (les taches de la série marginale souvent confluentes); 4° deux grandes taches couvrant presque toute la surface du pygidium, sauf la ligne médiane; 5° plusieurs taches sur les côtés des méso- et métasternum; 6° une fascie transversale, de chaque côté, vers les bords des premiers segments ventraux. Tarses postérieurs (vus de profil) assez longs, à 3e et 4e articles notablement plus longs que larges et 5e article grêle. — Long. 8—11 mill.

♀. Insecte sans taches ni dessins blancs (1), à pubescence ou villosité grise très apparente (2). Corps convexe et épais. Tarses postérieurs (vus de profil) assez courts, à 3e et 4e articles aussi larges que longs et 5e article élargi. — Long. 10 mill.

Dunes désertiques (3). — Province d'Alger : Mesran; Laghouat (Dr Ch. Martin !).

Genre **Paleira** Reiche, 1871, Ann. Soc. ent. Fr., 1871, p. 83.
Kraatz, Deut. ent. Zeits., XXV (1881), p. 132. — Reitter, Ent. Nachr., XV, p. 39.

P. femorata Illiger, 1803; — Burm., Handb., III, p. 435; — Kraatz, l. c., p. 132 [tab. I, fig. 4, *penis*]; — Reitter, l. c., p. 39. — *hispanica* Gory, 1833.

(1) Sauf un imperceptible vestige de raie blanche au milieu du pronotum.

(2) Ressemble beaucoup au *Paleira femorata* Ill.

(3) En mai 1888, M. le Dr Ch. Martin a observé les mœurs de l'*E. deserticola* dans les dunes au nord de Laghouat : Les mâles restent enterrés pendant presque toute la journée; ils sortent brusquement vers 3 h. 1/2 du soir et volent assez haut, « comme des flèches »; vers 5 h., ils rentrent dans la dune, laissant derrière eux, à la surface du sable, une petite taupinée qui trahit leur présence et permet de les trouver à coup sûr.

La femelle, si différente du mâle, est sans doute plus sédentaire; elle a été découverte en même temps par le Dr Martin, qui m'a donné généreusement le seul exemplaire qu'on en connaisse et que je viens de décrire.

Dunes maritimes (1). — Maroc : Mogador (T. Blackmore, Dr Rolph). Iles Canaries : Fuerteventura, sables de Corralejo (Wollaston). — Très rare (2).

Genre **Trichius** Fabr., 1775, Syst. Ent. (char. gener., p. 1).

T. zonatus Germar, 1812. — *fasciolatus* Gené, 1839. — *Fortunatarum* * Blanch. (3), 1842, Liste des Céton., p. 21 ; — id., Cat. Mus. Paris, p. 47.

Dans les bois, sur les fleurs *(Cistus, Rubus, Sambucus !)*. — Mai, juin. — Maroc (Favier !). Algérie septentrionale : Teniet-el-Had ! ; forêts de Kabylie (Letourneux) ; Philippeville (Dr Ch. Martin !) ; forêt de l'Edough ! ; La Calle (Lucas) ; Kef-Kourrat ; Bou-Mzeran (Sedillot !). Tunisie : Aïn-Draham ; El-Feidja (Sedillot !). — Commun par places.

Les dessins noirs des élytres sont d'extension très variable et envahissent fréquemment la majeure partie de la surface.

La femelle se distingue du mâle par son pronotum glabre, luisant, nettement ponctué et bordé, sur les côtés, d'un enduit jaune ou blanchâtre.

L'insecte exhale une odeur de roses souvent très prononcée.

Genre **Valgus** Scriba, 1790, Journ. Lieb. Entom., p. 66.

V. hemipterus Linné, 1758.

Vergers et jardins (se développe au pied des clôtures en bois). — Printemps. — Algérie : Tlemcen ! ; Oran (Warnier) ; Bône (Lucas) ; Constantine (Hénon !). — Paraît bien moins abondant qu'en Europe.

(1) Les huit exemplaires recueillis par Wollaston dans l'île de Fuerteventura ont été trouvés au printemps, enterrés dans le sable au pied des plantes (Cat. Col. Can., p. 204).

(2) Existe également en Portugal (Hoffmannsegg) et, près de Cadix, dans les dunes de Puerto-Santa-Maria (G. Kraatz). — Comme on le voit, l'espèce paraît propre au littoral de l'Océan.

Quant aux prétendus « *femorata* » signalés d'Algérie par E. Blanchard (Cat. Mus. Paris, p. 9) et inscrits sous ce nom dans la collection du Muséum, ce sont des *Epicometis crinita* Charp.!.

(3) J'ai vu le *type* au Muséum ; il est indiqué de « Ténériffe, voyage de Péron », mais en réalité provient sans doute du Maroc. — D'après Wollaston, le genre *Trichius* n'existe pas aux Canaries.

Espèces citées du nord de l'Afrique par erreur (1).

Cetonia carthami Gory. — « Barbarie » (Gory, Mon. Céton., p. 243).

C. Judith Reiche. — « Algeria » (Bergé, Ann. Soc. ent. Belg., XXVIII, p. 152). — cf. Reiche, Ann. Soc. ent. Fr., 1871, p. 87.

C. oblonga Gory. — « Nordafrika » (Küster, Käf. Eur., XVI, 3).

C. metallica Fabr. — « Nord de l'Afrique » (Lacordaire, Gen. Col., III, p. 536, note).

C. vidua Gory. — Algérie (Ancey, Societas entom., IV, Beil., p. 10). — C'est le *morio* Fabr.!.

C. graeca Br. — « Environs d'Hippone » (Lucas, Expl. Alg., p. 294).

Tropinota hirta Poda. — « Nordafrika » (Reitter, Entom. Nachr., XV, p. 38).

II. GLAPHYRINI (2).

Genres.

A. Épistome terminé de chaque côté par une petite corne. Mandibules très visibles par devant. Face supérieure de la massue antennaire légèrement pubescente. Écusson triangulaire. — ♂. Fémurs postérieurs plus ou moins renflés; 5e segment ventral avec une bosse médiane luisante, suivie d'une frange de poils dressés. — ♀. Épistome avec une petite corne ou un tubercule au milieu du bord antérieur.. ..... **Glaphyrus.**

A'. Épistome simplement relevé sur les bords. Labre saillant, cachant les mandibules. Massue antennaire complètement glabre. Écusson arrondi en arrière. — ♂. Tarses antérieurs à 5 articles garnis, au côté interne, de peignes très serrés.

B. Tibias antérieurs sans dent sur le premier tiers de leur bord externe; tibias intermédiaires et postérieurs sans

(1) L'erreur porte presque toujours sur la provenance des exemplaires. Motschulsky (Bull. Mosc., 1849, III, p. 117) a signalé sous le nom d'*algerica* un *Cetonia* qu'il est impossible de reconnaître. Est-ce un *C. funeraria* vert ou bien encore un insecte faussement étiqueté d'Algérie, comme il s'en trouve dans tant de collections?

(2) Toutes les espèces suivantes semblent exclusivement africaines, car l'existence en Andalousie des *Glaphyrus serratulae* F. et *Amphicoma Goudoti* Cast. ne repose sur aucune donnée précise et paraît contestable.

arête lisse sur le bord externe. Épistome tronqué en avant..... **Amphicoma.**

B'. Tibias antérieurs dentés dès la base; tibias intermédiaires et postérieurs avec une arête lisse le long du bord externe. Épistome arrondi en avant. — ♂. Tarses antérieurs à premiers articles carénés en dessus.... **Psilodema.**

Genre **Glaphyrus** Latr., 1802, Hist. nat. Crust. et Ins., III, p. 150.

Syn. *Pachymerus* Falderm., 1836.

Synopsis : Harold, Berlin. ent. Zeit., XIII, p. 425 (1870). — P. de Borre *(traduction),* L'Abeille, VI, 2e partie.

Espèces.

A. Élytres pubescentes. Tête hérissée de poils roux. — ♂. Tibias postérieurs avec un seul éperon; fémurs postérieurs extrêmement renflés.

B. Élytres à sommet obtus ou seulement un peu saillant à l'angle sutural. Pronotum à peu près glabre, très brillant, à ligne médiane plus ou moins lisse. Élytres rougeâtres ou métalliques, à bandes longitudinales peu accusées, alternativement glabres et pubescentes. — ♂. Trochanters postérieurs dentés; éperon terminal des tibias postérieurs très épais. — Long. 16—18 mill..... **opulentus** Bed.

B'. Élytres à sommet acuminé. Pronotum pubescent, sans trace de ligne médiane lisse.

C. Élytres à pubescence et sculpture uniformes, vertes ou d'un vert doré, plus rarement bleues ou rougeâtres. — ♂. Trochanters postérieurs angulés ou dentés en dedans. — Long. 11—17 mill..... **serratulae** Fabr.

C'. Élytres à nervures longitudinales glabres alternant avec des bandes pubescentes; fond roux, avec ou sans reflets métalliques. — ♂. Trochanters postérieurs sans dent; éperon des tibias postérieurs effilé. — Long. 10—15 mill..... **viridicollis** Luc.

A'. Élytres glabres (ordinairement bleues, tournant parfois au bleu violet ou verdâtre). Tête hérissée de poils noirs. Tibias postérieurs ♂ ♀ terminés par deux éperons. — ♂. Fémurs postérieurs peu renflés; pronotum déprimé; élytres bril-

lantes. — ♀. Pronotum convexe, souvent noirâtre ; élytres ternes. — Long. 9—14 mill..... **maurus** Linn.

1. **G. serratulae** Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 168 ; — Latr., Gen. Crust. et Ins., II, p. 118, tab. IX, f. 6 ; — Cast., Hist. nat., II, p. 153 ; — Burm., Handb., IV, 1, p. 12 (*trad. :* L'Abeille, VI, 2e part., p. 17, note) ; — Harold, Berlin. ent. Zeit., XIII, p. 439. — (var.) *villosipennis* Qued., 1887, Ent. Nachr., XIII, p. 332. — (var.) *purpuripennis* Heyden, 1887, Deut. ent. Zeit., XXXI, p. 438.

Dans les réceptacles de plusieurs genres de Carduacées (*Onopordon, Centaurea, Microlonchus, Echinops,* etc.!). — Mai, juin. — Tout le nord de l'Afrique, du Maroc à la Tunisie (vallée de la Medjerdah).

La var. *villosipennis* Qued., est basée sur des exemplaires marocains à pubescence jaune et épaisse.

La var. *purpuripennis* Heyd. (*elytris purpureo rufis, perparum viridi tinctis*) est également du Maroc (route d'Amsmith à Mogador).

2. **G. opulentus** * Bedel, 1885, Ann. Soc. ent. Fr., 1884, p. 249. — *viridicollis mas* * Harold, l. c., p. 440.

Dans les fleurs de *Centaurea acaulis* (Hénon). — Juin. — Province d'Oran : Sebdou (Hénon !, Dr Ch. Martin !) ; Magenta (Lt Lahaye !) ; Daya (Dr Munier !).

3. **G. viridicollis** Lucas, 1847, Expl. Alg., p. 297, tab. 25, f. 1 (♂). — *pulchellus* * Lucas, Rev. et Mag. Zool., 1855, p. 290.

Dans les réceptacles d'un *Centaurea* à fleurs jaunes (? *maritima*) et de quelques autres Carduacées !. — Mai. — Algérie méridionale : Laghouat (Dr Ch. Martin !) ; Biskra !, dans le lit de la rivière. Tunisie méridionale : Ras-el-Aïoun ; Aïn-Tefel (Sedillot !).

Également cité de la frontière du Maroc (Lucas, Expl. Alg., p. 297), de Mostaganem (ibid.), des environs de Sétif (Doüé, Ann. Soc. ent. Fr., 1850, p. XXVI) et de Tougourt (Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., 1850, p. CLXXVII) ; mais ces renseignements, les premiers surtout, sont improbables.

Chez cette espèce, la teinte du pronotum est ordinairement verte ou dorée ; elle passe au doré-cuivreux et plus rarement au vert-bleu.

4. **G. maurus** Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, p. 348 ; ed. XII, p. 548 ; — Fabr., Syst. Entom., p. 15 ; — Oliv., Ent., I, 5, p. 38, tab. 8, f. 90 *a* ; — Latr., Gen. Crust. et Ins., II, p. 119 ; — Cast., Hist. nat.,

II, p. 153; — Burm., Handb., IV, 1, p. 15; — Harold, l. c., p. 435 (*trad.* : L'Abeille, VI, 2, p. 12). — *cardui* Fabr., 1787, Mant., I, p. 21; — id., Ent. Syst., I, 2, p. 168.

Dans les réceptacles des Carduacées!. — Maroc. Algérie. Tunisie, depuis Tunis jusqu'à Feriana (Sedillot!).

Genre **Amphicoma** Latr., 1807, Gen. Crust. et Ins., II, p. 118.

Syn. *Eulasia* Truqui, 1847.

Espèces.

Élytres ornées chacune de cinq bandes pubescentes... **Goudoti** Cast.

Élytres ornées chacune de trois bandes pubescentes, les deux internes réunies en arrière en forme d'hameçon.... **bombylius** F.

1. **A. Goudoti** Cast., 1840, Hist. nat., II, p. 153; — Truqui, Amphic. et Eul., p. 24, tab. II, f. 6. — *bombylius* var. Burm., Handb., IV, 1, p. 24.

Maroc : région de Tanger (Goudot); Al-Kassar (E. Simon!); Mazagan (van Volxem, Ann. Soc. ent. Belg., XXX, p. 102).

2. **A. bombylius** Fabr., 1787, Mant., I, p. 25; — id., Ent. Syst., I, 2, p. 184; — Herbst, Käf., III, p. 145; — Truqui, l. c., p. 27, tab. II, f. 8; — Küst., Käf. Eur., XV, 47; — Burm., Handb., IV, 1, p. 23.

Dans les prés et les champs, sur les fleurs. — Printemps. — Maroc. Tout le Tell algérien!. Kroumirie (Sedillot!). — Très commun.

Genre **Psilodema** Blanch., 1845, Hist. nat., I, p. 211 et 235.

P. meles Fabr., 1792, Ent. Syst., I, 2, p. 183; — Latr., Gen. Crust. et Ins., II, p. 118; — Cast., l. c., p. 154; — Truqui, l. c., p. 13, tab. II, f. 1-2; — Burm., l. c., p. 24. — *cyaneipennis* Fabr., 1801, Syst. El., I, p. 184.

Sur les fleurs, surtout celles des *Daucus*!. — Été. — Maroc, région de Tanger (Schousboe, E. Simon!). Nord de l'Algérie, très commun!. Tunisie : vallée de la Medjerdah (Sedillot!).

La couleur des élytres, de l'abdomen et de la pubescence est extrêmement variable.

CUCUJIDES NOUVEAUX OU PEU CONNUS (1)

7e Mémoire (2)

Par M. Antoine GROUVELLE.

Séance du 26 décembre 1888.

86. Hyleota africana. — Pl. 5, fig. 1.

U. serricollis *simillimus sed latior : fronte haud excavato, prothorace dense profundeque punctato.* — Long. 5 mill.

Très déprimé, parallèle, roux testacé, brillant, pubescent. Antennes plus longues que le corps ; premier article légèrement recourbé au sommet. Tête transverse, faiblement dentée derrière les yeux, un peu déprimée entre la base des antennes ; de chaque côté un court sillon longitudinal partant de la marge antérieure et s'arrêtant à la hauteur de la base des antennes. Prothorax à ponctuation dense et profonde sauf sur le disque, un peu moins long que large, à peine rétréci à la base ; bords latéraux denticulés. Écusson transversal, obtus au sommet. Élytres un peu plus larges que le prothorax, en ovale très allongé, presque parallèles, trois fois plus longues que larges, arrondies ensemble au sommet, très déprimées ; marges latérales avec une carène humérale bien marquée ; six stries ponctuées sur le disque ; intervalles finement ponctués et ridés. Dessous brillant ; ponctuation de la poitrine très écartée ; une strie longitudinale sur le métasternum ; ponctuation de l'abdomen dense assez serrée ; une impression de chaque côté des segments.

Assinie. Collection Alluaud.

Espèce voisine de l'*U. serricollis,* distincte par les sillons frontaux bien allongés, par la ponctuation de la tête et du prothorax beaucoup plus forte et par les élytres relativement moins allongées.

87. Platamus humeralis Reit. — Pl. 5, fig. 2.

Elongatus, parallelus, vix convexus, nitidulus, pubescens, ater ; an-

(1) Cinq espèces décrites dans ce mémoire ont été capturées par M. Alluaud, dans son voyage en Assinie.

(2) Voir Annales 1876, p. 487 ; 1877, p. 205 ; 1878, p. 67 et 261 ; 1880, p. 169, et 1881, p. 89.

tennis medium corporis haud attingentibus, art. 1-4 rufis, 5-11 nigris, articulo ultimo apice rufo; prothorace transverso basin versus angustato, dense punctato, ante scutellum subsemicirculariter impresso; elytris striato-punctatis, punctis ad apicem obsoletis, nigris plaga lata humerali ferruginea; coxis, tibiarum basibus, tarsisque rufis. — Long. 3 1/2 mill.

Platamus humeralis Reit., Verhand. zool. bot. Gesellschaft, in Wien, 1877, p. 176.

Noir, avec une large tache humérale d'un roux ferrugineux sur chaque élytre; légèrement convexe, peu brillant, pubescent. Antennes n'atteignant pas la moitié de la longueur du corps, s'épaississant graduellement vers le sommet, noires avec les quatre premiers articles et l'extrémité du dernier d'un roux testacé. Tête et prothorax ponctués, le dernier plus fortement. Angles postérieurs de la tête saillants. Prothorax transversal, rétréci vers la base, bords latéraux obtusément dentés, disque présentant devant la base une forte impression transversale arquée en arrière. Écusson transversal. Elytres striées ponctuées, stries presque effacées vers le sommet. Base des tibias et des tarses rousse. Dessous noir.

Colombie. Collection Oberthür.

88. Telephanus subpubescens. — Pl. 5, fig. 3.

Nitidus; capite prothoraceque nigris, dense et profunde punctatis; antennis nigris, primis articulis et duobus ultimis testaceis; elytris pedibusque ochraceo-testaceis. — Long. 4 1/4 mill.

Brillant, un peu convexe. Antennes noires avec les quatre à cinq premiers articles et les deux derniers testacés; tête et prothorax noirs, couverts d'une ponctuation profonde, serrée et assez forte; strie interantennaire bien marquée; prothorax aussi long que large au sommet, rétréci vers la base à partir de la moitié de sa longueur. Élytres d'un jaune testacé, couvertes d'une pubescence claire, tronquées au sommet et laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen, stries ponctuées laissant des intervalles bien moins larges que la ponctuation. Dessous testacé.

Teffé (Ega). Amazones. Collection R. Oberthür.

89. Platamops Thiemei. — Pl. 5, fig. 4.

Pubescens, antennis pedibusque rufis; capite prothoraceque nigris, dense rugoseque punctatis, hoc quadrato, basin versus angustato, late-

ribus obtuse denticulatis, linea media longitudinali sublævi; elytris thorace latioribus, rugose irregulariter punctatis, rufis; fascia transversa nigra. — Long. 2 3/4 mill.

Entièrement couvert d'une pubescence flave, parsemée de longs poils dressés, noirs. Antennes rousses dépassant la base du prothorax. Tête et prothorax noirs, couverts d'une ponctuation dense et rugueuse; disque de ce dernier avec une ligne longitudinale lisse. Prothorax carré, rétréci vers la base, subcordiforme, bords latéraux obtusément dentés. Écusson en triangle curviligne. Élytres plus larges que le prothorax, en ovale allongé, couvrant l'abdomen, rousses avec une tache transversale noire. Pattes rousses.

Las Tibayas, entre Houda et Bogota. Collection R. Oberthür.

90. Læmophloeus mixtus. — Pl. 5, fig. 5.

Satis convexus, nitidus, glaber, fusco-testaceus; antennis elongatis, testaceis; capite prothoraceque parce subtiliterque punctatis, fronte producta, margine antico sinuato, stria interantennali arcuata; prothorace transverso, basin versus angustato, lateribus bisinuatis, angulis posticis acutis, disco utrinque unistriato; scutello transverso; elytris ovatis testaceis, basin versus et in medio infuscatis; pedibus testaceis. — Long. 1 1/2 mill.

Assez convexe, brillant, glabre, d'un testacé sombre. Antennes allongées, dépassant la moitié de la longueur du corps avec les trois derniers articles en massue. Tête et prothorax à ponctuation très fine et très éparse; front déprimé, épistome avancé, marge antérieure sinuée, strie interantennaire arquée. Prothorax transversal presque deux fois aussi large que long, bords latéraux bisinués, angles postérieurs aigus, disque avec une seule strie latérale de chaque côté. Écusson transversal, presque demi-circulaire. Elytres ovales à stries effacées, testacées, avec la base et une large tache médiane rembrunies. Épaules bien marquées. Pattes testacées.

Teffé (Ega). Collection R. Oberthür.

91. Læmophloeus Mathani. — Pl. 5, fig. 6.

Depressus, nitidus, glaberrimus, testaceus; capite prothoraceque parce subtiliterque punctatis; antennis elongatis, fronte convexiuscula, margine antico trisinuato; prothorace transverso, basin versus angustato,

utrinque unistriato; scutello triangulari, transverso; elytris tri-striatis, stria suturali basin versus abbreviata, lateribus carinatis. — Long. 2 mill.

Déprimé, brillant, glabre, entièrement d'un testacé un peu sombre. Antennes à articles allongés. Tête et prothorax à ponctuation fine et écartée, marge antérieure de la tête tri-sinuée, strie interantennaire à peine visible vers le milieu de l'épistome; strie occipitale nettement marquée. Prothorax transversal, moins de deux fois plus large que long, bords latéraux à peine arqués, disque avec une strie latérale de chaque côté. Écusson en triangle surbaissé. Élytres en ovale un peu allongé, chacune avec trois stries sur le disque et une carène latérale bien accusée rendant l'épaule presque dentée; strie suturale raccourcie vers la base.

Teffé (Ega) Amazones. Collection R. Oberthür.

92. Læmophloeus misellus. — Pl. 5, fig. 7.

Oblongus, convexus, nitidus, dilute piceus; antennis elongatis, apicem elytrorum attingentibus, haud clavatis; margine antico capitis tri-sinuato; prothorace transverso, basin versus angustato, utrinque uni-striato; elytris subtilissime quinque-striatis, ad apicem separatim arcuatis, lateribus haud plicatis. — Long. 1 1/2 mill.

Oblong, convexe, brillant, d'un brun de poix peu foncé, tête et sommet des élytres plus clairs. Antennes allongées, atteignant presque l'extrémité des élytres, brunes avec la base plus claire. Tête et prothorax à ponctuation assez fine, écartée; marge antérieure de la tête trisinuée, strie transversale de l'occiput bien marquée. Prothorax transversal une fois et demie aussi large au sommet que long, très rétréci vers la base, cordiforme. Écusson transversal à sommet largement obtus. Élytres ovales, un peu plus larges à la base que le prothorax au sommet, présentant leur plus grande largeur vers le tiers de la longueur, arrondies séparément au sommet; disque avec cinq stries à peine marquées à la base; marges latérales sans plis sensibles. Pattes d'un roux de poix clair.

Assinie. Collection Alluaud.

93. Silvanus ocellatus. — Pl. 5, fig. 8.

Elongatissimus, parallelus, subdepressus, vix nitidus, pubescens, fusco-

ferrugineus; antennis basin prothoracis attingentibus; capite prothoraceque ocellato-granosis; capite subelongato, angulis posticis dentatis; prothorace latitudine duplo longiore, basin versus angustato, lateribus bi-sinuatis, angulis anticis acutis, prominulis, posticis obtusis, disco in longitudine bi-foveolato; elytris punctato-striatis, intervallis alternis levissime elevatis, lateribus vix plicatis; segmentis 2-4 abdominis medio in longitudine carinatis. — Long. 4 1/2 mill.

Très allongé, parallèle, très faiblement convexe, à peine brillant, pubescent, d'un ferrugineux un peu obscur. Antennes atteignant la base du prothorax, articles deux à cinq près de deux fois plus longs que larges, six et huit moins longs que ceux entre lesquels ils sont compris. Tête et prothorax couverts de fines granulations ocellées. Tête un peu plus longue que large à la base, angles postérieurs aigus. Prothorax deux fois plus long que large, rétréci vers la base, angles antérieurs aigus saillants, postérieurs obtus; bords latéraux bisinués crénelés; disque avec deux impressions longitudinales analogues à celles du *Silvanus bidentatus*. Écusson transversal. Élytres près de quatre fois aussi longues que larges, parallèles, un peu plus larges que le prothorax au sommet, ponctuées striées, avec les intervalles alternes légèrement relevés; plis latéraux assez faibles, surtout au sommet. Métasternum avec un sillon médian, longitudinal, très peu marqué, n'atteignant pas le niveau des hanches intermédiaires. Segments deux à quatre de l'abdomen longitudinalement carénés dans leur milieu; cinquième fovéolé; deux et trois subégaux plus grands que quatre et cinq.

Cette espèce a été capturée en Abyssinie par M. Raffray et, en Assinie, par M. Alluaud.

94. Silvanus tenuis. — Pl. 5, fig. 9.

Elongatissimus, parallelus, subconvexus, vix pubescens, subopacis, fusco-ferrugineus; antennis elongatis, basin prothoracis attingentibus; capite prothoraceque granosis; capite quadrato, angulis posticis dentatis; prothorace latitudine sesquilongiore, basin versus angustato, lateribus bisinuatis, angulis anticis acutis, prominulis; posticis obtusis; disco medio in longitudine vix elevato; elytris punctato-striatis, intervallis alternis levissime elevatis; lateribus vix plicatis. — Long. 3 1/2 mill.

Très allongé, parallèle, un peu convexe, presque opaque, à peine pubescent, d'un ferrugineux un peu obscur. Antennes atteignant la base du prothorax; articles trois à sept deux fois plus longs que larges,

huit seulement une fois et demie. Tête et prothorax couverts de fines granulations. Tête à peine aussi longue que large à la base, angles postérieurs aigus. Prothorax une fois et demie plus long que large, rétréci vers la base, angles antérieurs aigus, saillants; postérieurs obtus; bords latéraux bisinués, faiblement crénelés; disque avec un faible pli longitudinal sur le milieu. Écusson transversal. Élytres en ovale très allongé, moins de quatre fois plus longues que larges, ponctuées striées, avec les intervalles alternes légèrement relevés; plis latéraux à peine marqués. Dessous brillant à ponctuation profonde, assez serrée. Métasternum avec une large impression au milieu de la base et un petit tubercule saillant au milieu. Segments trois et quatre avec une petite impression de chaque côté de la base.

Assinie. Collection Alluaud.

95. Silvanus mediocris. — Pl. 5, fig. 10.

Elongato-ovatus, convexus, pubescens, nitidus, rufo-ferrugineus; antennis basin prothoracis attingentibus; capite prothoraceque rugosis; capite subtransverso, angulis posticis vix perspicue acutissime dentatis, oculis marginem posticum tingentibus; prothorace quadrato, basin versus angustato, lateribus bi-sinuatis, angulis anticis prominulis, posticis obtusis, disco in longitudine vix bifoveolato; elytris punctato-striatis. — Long. 2 3/4 mill.

Allongé, convexe, pubescent, brillant, roux ferrugineux. Antennes assez fortes atteignant la base du prothorax. Tête et prothorax rugueux. Tête un peu moins longue que large à la base, yeux presque contigus aux angles postérieurs qui se trouvent réduits à une petite dent aiguë peu visible. Prothorax un peu plus long que large au sommet, très rétréci vers la base; angles antérieurs saillants, aigus, postérieurs obtus; bords latéraux bisinués crénelés; échancrure en avant des angles postérieurs assez bien marquée, déterminant vers le cinquième à partir de la base une dent très obtuse; disque avec deux fovéoles longitudinales obsolètes. Écusson transversal. Élytres plus larges que le prothorax en ovale allongé, ponctuées striées, intervalles alternes à peine relevés. Dessous brillant; métasternum longitudinalement sillonné, à ponctuation forte, assez serrée. Segments de l'abdomen à ponctuation beaucoup plus fine et plus écartée.

Assinie. Collection Alluaud.

Cette espèce a, comme le *S. similis*, les yeux presque contigus aux

angles postérieurs de la tête. Elle se distingue de cette espèce par son aspect plus mat, ses antennes plus courtes et par les angles du prothorax bien moins saillants.

96. Psammæchus Hacquardi. — Pl. 5, fig. 11.

Subelongatus; antennis, capite, prothoraceque rufo-testaceis, art. 7-10 antennarum nigris; angulis posticis capitis haud dentatis; prothorace transverso, basin versus angustato, lateribus inæqualiter spinosulis; elytris maculis duabus testaceis, prima ante medium, secunda apicali. — Long. 3 mill.

Assez allongé, tête et prothorax roux ferrugineux, antennes allongées, relativement grêles, un peu plus longues que la moitié de la longueur de l'insecte, testacées avec les articles six à dix noirs. Tête transversale à ponctuation forte et serrée, angles postérieurs non marqués. Prothorax transversal fortement ponctué, marge antérieure sinuée de chaque côté, bords latéraux arqués, irrégulièrement dentés, dent du milieu plus allongée. Élytres brunes, ayant chacune deux taches ovales claires, la première avant le milieu, la deuxième vers le sommet.

Zanguebar. Collections Grouvelle et Oberthür.

Espèce voisine du *P. Reitteri* Grouv., mais distincte par ses antennes plus grêles et sa ponctuation moins forte.

97. Airaphilus Abeillei. — Pl. 5, fig. 12.

Elongatus, fusco-subniger; antennis pedibusque ferrugineis; thorace latitudine, vix longiore, basin versus angustato, dorso subsulcato, elytris subdepressis ovato-elongatis, seriatim rugoso-punctatis; pilis fulvis depressis, angulis anterioribus dentatis. — Long. 2 mill.

Allongé, très faiblement convexe, antennes et pattes ferrugineuses; prothorax d'un roux enfumé, élytres plus sombres avec la base et les épaules un peu plus claires; tête à bords latéraux parallèles dans la moitié basilaire, convergents dans l'autre moitié; prothorax un peu plus long que large dans sa plus grande largeur, rétréci vers la base, avec un léger sillon longitudinal sur le disque; élytres en oval allongé, un peu plus larges que le prothorax, base arquée, angles huméraux dentés.

Syrie. Collections Abeille de Perrin et A. Grouvelle.

Explication des figures de la planche 5.

Fig. 1. *Hyleota* (1) *africana* A. Grouv.
2. *Platamus humeralis* Reitt.
3. *Telephanus subpubescens* A. Grouv.
4. *Platamops Thiemei* A. Grouv.
5. *Læmophlœus mixtus* A. Grouv.
6. — *Mathani* A. Grouv.
7. — *misetlus* A. Grouv.
8. *Silvanus ocellatus* A. Grouv.
9. — *tenuis* A. Grouv.
10. — *mediocris* A. Grouv.
11. *Psammæchus Hacquardi* A. Grouv.
12. *Airaphilus Abeillei* A. Grouv.

(Dessins par M. Ant. Grouvelle. — Gravure par M. J. Migneaux.)

(1) Indiqué par erreur, sur la planche, sous le nom d'*Hylista africanus*.

NOTES LÉPIDOPTÉROLOGIQUES

2e partie (1)

Par M. Camille JOURDHEUILLE.

Séance du 13 février 1889.

Eupithecia valerianata Hb.; Staudinger, Catalogue, n° 2800.

Pendant l'été de 1886, j'ai rencontré pour la première fois, dans les environs de Troyes, la chenille de cette espèce, nouvelle pour la faune française et que je cherchais vainement depuis plusieurs années.

Les chenilles, récoltées fin juillet 1886, m'ont donné leur papillon en juin 1887. Il appartient à un petit groupe d'*Eupithecia*, qui se distingue par l'absence presque complète de point noir sur le disque des ailes supérieures, et la présence sur ces mêmes ailes d'un point blanc à l'angle anal. En outre, les franges sont unies, non entrecoupées.

De ce groupe font partie, outre l'espèce qui nous occupe, *pygmæaria* Hb. et *isogrammaria* H.-S.

On peut décrire *valerianata* de la manière suivante : Taille de 16 à 17 mill., un peu supérieure à celle de ses deux congénères. Couleur grise, cendrée, moins rougeâtre que *isogrammaria*, moins foncée que *pygmæaria*. Lignes ondulées, beaucoup moins visibles que dans *isogrammaria*. Subterminale très fine, *fulgurante* se terminant à l'angle anal par un point blanc triangulaire, presque aussi apparent que celui de *pygmæata*, souvent appuyé sur un second point blanc plus petit.

E. valerianata se distinguera toujours facilement de *plumbeolata*, avec laquelle elle a été confondue ou mélangée, par sa taille plus petite, la forme de ses ailes plus aiguës, la présence du point blanc à l'angle anal, qui n'existe jamais chez cette dernière. Chez celle-ci, en outre, la subterminale est moins fine et beaucoup moins blanche.

La chenille de *valerianata*, représentée par Hübner, vit sur la Valériane officinale dont elle mange les fleurs et les graines. Dans sa jeunesse, elle est d'un vert blanchâtre, se confondant avec la couleur des pédicelles de la fleur. La ligne dorsale est fine, brunâtre. Plus tard, le vert devient plus vif, plus uniforme, presque toujours la dorsale disparaît. La tête est de la couleur du corps. La forme générale de la chenille est allongée, au lieu d'être ramassée, et fusiforme comme celle

(1) Voir 1re partie : Annales 1888, p. 63.

d'*isogrammaria* et de *plumbeolaria*, avec lesquelles, sous ses premiers états, elle n'a ainsi aucun rapport. Elle ne devient jamais rouge comme ces dernières au moment de se chrysalider.

Cette espèce paraît très localisée. Bien souvent, j'avais cherché cette chenille sur les Valérianes, très abondantes dans certaines parties humides de nos forêts à sol argileux. Je l'ai trouvée, pour la première fois, à la fin de juillet 1886, tout près de la station de Lusigny (Aube) ; je l'ai reprise en nombre, cette année, dans la même localité. Elle paraît s'élever facilement.

Nous avons dit que *valerianata* n'avait jamais été ni prise, ni signalée en France. Cependant Duponchel indique sous ce nom, dans son Catalogue, une espèce qui se trouverait, suivant lui, dans les environs de Paris; mais il est certain que l'espèce qu'il décrit sous ce nom, t. VIII, 1re partie, p. 468, et la figure à laquelle il renvoie, pl. CIII, fig. 7, n'ont aucun rapport avec l'espèce qui nous occupe. D'après Guenée, l'espèce décrite et figurée par Duponchel serait la *vulgata* Hwk.

Guenée n'a pas reconnu la *valerianata* comme espèce distincte. Il a réuni l'espèce portée sous ce nom dans Treitschke et dans Herrich-Schäffer à sa *plumbeolata*, dont il donne la figure, et qui ne ressemble point à la nôtre.

Berce, s'en rapportant sans doute à Guenée, est muet aussi sur la *valerianata*. Il en est de même de tous les entomologistes français qui ont publié quelque chose sur les *Eupithecia*.

Hübner, le célèbre iconographe allemand, a parfaitement connu notre espèce, puisqu'il l'a élevée et en a représenté la chenille avec son talent ordinaire (Geom., II, Æquiv., H. *b*, fig. 1 *a-c*.). C'est lui qui a donné le nom à l'espèce qu'il a obtenue, mais la figure qu'il en a donnée, n° 395, est défectueuse, méconnaissable, et cette figure a donné lieu à un grand nombre de controverses qui n'ont point élucidé la question.

Herrich-Shäffer, p. 122, t. III, donne de notre espèce une description très précise et y rapporte la figure 395 de Hübner, bien qu'elle ne concorde guère avec sa description.

Quoi qu'il en soit, d'accord avec Staudinger, nous désignons sous le nom de *valerianata* l'espèce que Hübner a élevée sur la Valériane officinale, que nous avons nous-même obtenue et élevée. Nous en avons dit assez, trop peut-être, pour que les entomologistes sachent de quel insecte nous voulons parler.

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

34e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

Séance du 11 avril 1888.

XLII

Empidi (J. B.)

Le groupe des Empides (mes *Empidi*), par son manque d'homogénéité, par la diversité de ses caractères généraux, est une nouvelle pierre d'achoppement sur la route du classificateur.

En effet, malgré ses apparences *naturelles*, il n'est pas aisé de lui consacrer une diagnose rigoureuse et concise, ni de lui assigner une délimitation claire et précise; aussi me bornerai-je à relater ses caractères *négatifs*, ou, pour mieux dire, à signaler ce qui le distingue de ses voisins.

Tout d'abord, point n'est besoin de rappeler qu'il n'offre aucun rapport avec les *Coriacées* ou *Pupipares* (mes *Anomalocerati*), non plus qu'avec les *Nemoceres* (mes *Nemoceratæ*).

Il appartient à la famille des Diptères dépourvus de la *pelotte médiane tarsienne* ou *Empodium* (mes *Anempodiata*).

Il diffère : des *Asilidi* par le nombre moindre des *cellules postérieures alaires* (3, au lieu de 4 ou 5); des *Therevidi*, par cette même particularité, ainsi que par la *non-segmentation (apparente) du troisième segment antennal* (à part le *chète* ou *flabellum*); des *Bombylidi*, semblablement, par le nombre restreint desdites *cellules postérieures* (généralement 3 au lieu de 4); plus spécialement, de ceux, parmi ces mêmes *Bombylidi* chez lesquels il n'existe que *trois cellules*, soit, par la présence d'un

(1) Voir 1re à 33e parties, nos I à XLI, Annales 1874 à 1888.

chète distinct, soit par la forme *quasi sphéroïdale de la tête,* soit par la *brièveté* relative du premier ou du deuxième segment des antennes (toujours beaucoup plus courts que le troisième), soit par l'*étroitesse de l'abdomen jamais pédonculé,* soit par la *brièveté des palpes,* soit par l'*allongement ou la rigidité* de la *pipette* (souvent dirigée en bas ou en arrière), soit par des *fémurs postérieurs* épaissis, soit enfin par la *présence, aux ailes, des cellules anales ou discoïdales;* il diffère des *Dolichopodi,* par l'*existence ordinaire de la cellule discoïdale,* par la conformation de *la quatrième nervure longitudinale de l'aile* (Rondani), laquelle, ici, *n'est point sinueuse,* ou *coudée sous forme de baïonnette,* par la *conformation quasi sphéroïdale de la tête,* enfin, dans certains cas assez rares, parce que les *palpes* ne sont formés parfois *que d'un seul article distinct;* il diffère des *Platypezinidi,* tantôt parce que les *tibias* ou les *métatarses ne sont pas dilatés,* tantôt parce que la *tête* est *quasi sphéroïdale,* tantôt parce que la *pipette est, en général, saillante et rigide;* des *Lonchopteridi,* par la *quasi-sphéricité céphalique,* la *position des nervures transversales sises loin de la base de l'aile,* la *saillie et la rigidité de la pipette,* la *présence ordinaire des cellules anales et discoïdales;* il diffère des *Pipunculidi,* tantôt par l'*insertion apicale ou subapicale du chète,* tantôt par la *saillie, la rigidité fréquente de la pipette,* tantôt encore par la *présence de la cellule discoïdale.*

Quant aux différences beaucoup plus notables qui empêchent de confondre ce groupe avec les *Scenopidini, Conopsidi, Myopidi, Syrphidi, Æstridi, Muscidi,* et les subdivisions inférieures de l'Ordre, il me paraît superflu de les énumérer.

Dans l'espoir de faciliter la détermination des nombreux genres créés jusqu'au présent jour, j'ai subdivisé mes *Empidi* (auxquels j'annexe les *Hybotidæ*), en plusieurs groupes secondaires, tout en m'efforçant, comme il appert, de faire coïncider mes vues personnelles avec celles de mes savants devanciers sans peut-être y réussir? car, les *diagnoses,* les *descriptions* des auteurs, permettent trop rarement d'acquérir une exacte connaissance des types génériques ou spécifiques; pour n'en citer qu'un seul exemple, entre mille, l'*Hilara 4-vittata* (Meigen, Schiner), en admettant les différences insignifiantes mentionnées entre deux genres très voisins, est une *Empis,* en raison de sa *pipette plus de deux fois aussi longue que la hauteur de sa tête.*

Quoi qu'il en soit, je dois confesser (après les avoir laborieusement étudiés, et après avoir vainement cherché à établir une coordination suffisante entre les systèmes émis par Meigen, Macquart, Zetterstedt,

Rondani, Schiner, etc.), mon impuissance à tracer une liste synoptique satisfaisante des nombreux genres (ou *pseudo-genres*), pour la plupart mal définis ou mal délimités, établis ici par les auteurs. Conséquemment, mes subdivisions : *Hemerodromydæ* et *Tachydromydæ*, tracées, tant bien que mal, d'après celles de Schiner *(Faun. austriaca, die Fliegen*, Wien, 1re part., 1862, p. LI et suiv.), ne doivent être envisagées que comme des *essais*.

Observations. — Dans mon travail sur les *Diptères* rapportés par la *Mission du cap Horn* (v. Div. 22, n° 34) 1888, j'ai décrit à tort une *Hybotidæ* sous le nom d'*Heleodromyia ochracea*, c'est *Hilara ochracea* qu'il faut lire.

Je n'ai pas inscrit dans mes tableaux synoptiques le genre *Macroptera* (P. Beker, Wiener ent. Zeit., 1889, p. 80), parce que, si l'on s'en tient à la diagnose, il ne paraît différer du genre *Phoneutisca* (Loew), que *par la brièveté des palpes*, caractère unique et insuffisant à mon avis.

Je ne mentionne pas non plus son genre *Steleocheta* (Berlin. Ent. Zeitschr, 1887, p. 129), parce que je n'en trouve pas ses caractères suffisants, du moins, jusqu'à plus ample informé.

Je range sans hésiter le genre *Deuteragonista* (Philippi) chez mes *Empidi* (section des *Empidæ*), en raison du nombre des *cellules postérieures alaires* (trois seulement, tandis que les *Therevidi* en ont cinq) et de la *petitesse de l'anale*, nonobstant la *notable segmentation du chète*.

Jusqu'à nouvel ordre, je ne tiendrai pas compte des genres démembrés, par le professeur J. Mik, de l'ancien genre *Clinocera* (*Chamedipsia*, *Philolutra*, etc.), parce qu'ils ne me semblent pas établis d'après des caractères suffisamment précis et de suffisante valeur? (V. J. Mik, *Verhandl. K. K. z. b. Gesellsch. Wien*, 1881.)

Nota. J'ai déclaré à plusieurs reprises et je répète encore aujourd'hui, que mon *Essai de classification générale et synoptique de l'ordre des Diptères* (Annales Soc. ent. France, 1852, p. 60), doit être considéré comme nul et non avenu.

Ici, le vocable, *préapical*, signifie que le *chète* est inséré au delà des trois-quarts, au moins, de la distance comprise entre la base et l'extrémité du 3e segment antennal.

Tableau d'assemblage des Sections.

Pipette *dirigée en avant; hanches antérieures notablement plus courtes que la moitié de leurs fémurs, ces derniers grêles, mutiques en dessous,* tandis que les postérieurs sont fréquemment renflés, relativement allongés et brièvement épineux en dessous..... **Hybotidæ.**

Id. tantôt rigide, saillante au delà de l'épistome, et, *dans ce cas, dirigée soit en bas, soit en arrière,* tantôt nullement saillante, et, dans ce dernier cas, les hanches antérieures *dépassant fréquemment et notablement en longueur la moitié de leurs fémurs, lesquels sont épaissis et brièvement épineux en dessous;* les fémurs postérieurs sont ordinairement grêles, toujours mutiques en dessous..... 1.

1. Les fémurs antérieurs, parfois aussi les intermédiaires, ordinairement épaissis, plus ou moins épineux en dessous; les hanches antérieures *égalant ou surpassant la moitié de la longueur desdits fémurs*..... 2.

— Id. grêles et *beaucoup plus longs que les hanches;* les fémurs postérieurs, souvent épaissis, sont, en ce cas, mutiques..... **Empidæ.**

2. Ailes, cellule anale bien distincte, sinon, *les hanches antérieures au moins aussi longues que les fémurs*..... ..... **Hemerodromydæ.**

— Id., id. nulle ou atrophiée; *les hanches antérieures, au plus, à peine aussi longues que les fémurs*..... **Tachydromydæ.**

Tableau synoptique des Genres.

Hybotidæ (mihi).

Fémurs postérieurs épais, allongés, épineux en dessous... 1.

Id. grêles ou très peu épaissis, ordinairement mutiques... 6.

1. Ailes, deux cellules basilaires complètes; tibias et méta-

tarses postérieurs simples; pipette ne dépassant pas ordinairement l'épistome..... 2.

— Id., une seule cellule basilaire complète; tibias et métatarses postérieurs dilatés; pipette dépassant l'épistome... **Syndias.**

Loew, Conspect. Act. Acad. Sueciæ, 1858, XV, p. 389.

2. Ailes, cellule anale plus longue que la basilaire interne; pipette dépassant notablement l'épistome ; chète allongé, filiforme..... **Hybos.**

Meigen, Illig. Magaz., II, 1803, p. 269. — *Musca*, pt. Linné. — *Empis, Dasypogon, Asilus*, pt. Fabr. — *Acromyia*, Bonelli, manuscr., Encyclop., XI, 1819.

— Id., id. égalant au plus la basilaire interne; antennes de formes et de dimensions variées; pipette, souvent, ne dépassant pas l'épistome..... 3.

3. Antennes, chète sétiforme, au moins aussi long que l'antenne; pipette ne dépassant pas l'épistome; ailes, cellule anale à peu près aussi longue que la basilaire interne.. ..... **Pterospylus.**

Rondani, Prodr., I, 1856, p. 152. — *Harpamerus* J. Bigot, Rev. et Magas. Zool., Guérin, 1859, p. 306. — *Hybos*, pt. Meigen. — ? *Epiceia*, Walker, Journ. Proceed. Linn. Soc. London, V, 1860, p. 149.

— Id., id. parfois épaissi, toujours moins long que l'antenne; pipette dépassant parfois l'épistome; ailes, cellule anale parfois plus courte que la basilaire interne..... 4.

4. Antennes, chète, au moins aussi long que le 3e segment, sétiforme; pipette dépassant parfois l'épistome; ailes, cellule anale parfois moins longue que la basilaire interne..... 5.

— Id., id. épais, notablement plus court que le 3e segment; pipette non saillante; ailes, cellule anale à peu près égale à la basilaire interne..... **Œdalea.**

Meigen, System. Beschr., II, 1820, p. 355. — *Empis*, pt. Fallen. — *Xyphidicera*, Macquart, Suites à Buffon, Diptères, I, 1838, p. 356.

5. Pipette dépassant l'épistome; ailes, cellule anale beaucoup plus courte que la basilaire interne..... **Stenoproctus.**

Loew, Conspect. Act. Acad. R. Sueciæ, XV, 1859, p. 340.

— Id. ne dépassant pas l'épistome; ailes, cellule anale moins longue que la basilaire interne..... **Scelolabes.**

Philippi, Verhandl. K. K. z. b. Gesellsch. Wien, 1865, p. 754.

6. Ailes, une cellule discoïdale, au plus, une seule des nervures longitudinales bifurquée; pipette souvent très saillante..... 7.

— Id., pas de cellule discoïdale, deux des nervures longitudinales bifurquées; pipette fort peu saillante. **Hilarimorpha.**

Schiner, Wiener entomol. Monatschr., IV, 1860, p. 54.

7. Ailes, une des nervures longitudinales bifurquée; antennes avec un chète bien distinct..... 8.

— Id., toutes les nervures longitudinales simples; antennes avec le chète parfois indistinct..... 12.

8. Ailes, cellule anale égale à la basilaire interne; antennes avec un chète bien distinct, le 3e segment ovalo-conique; pipette au moins aussi longue que l'axe de la tête... **Spicosa.**

Philippi, Verhandl. K. K. z. b. Gesellsch. Wien, 1865, p. 751.

— Id., id. notablement plus courte que la basilaire interne; antennes avec le 3e segment de formes variées; pipette, dépassant quelquefois l'épistome..... 9.

9. Antennes, 1er segment plus long que le 2e, 3e piriforme, chète légèrement épaissi, villosule; pipette très peu saillante; métatarses antérieurs, ♂, sans dilatations.. **Oreogeton.**

Schiner, Wiener entomol. Monatschr., IV, 1850, p. 53.

— Id., id. à peu près égal au 2e, 3e ovaloïde ou conoïdal; pipette dépassant souvent l'épistome; métatarses antérieurs, ♂, parfois notablement dilatés..... 10.

10. Antennes, 3e segment conoïdal ou piriforme, chète médio-

crement allongé ; pipette dépassant notablement l'épistome ; métatarses antérieurs, ♂, souvent dilatés..... 11.

— Id., id. ovaloïde, chète long ; pipette dépassant fort peu l'épistome ; métatarses antérieurs, ♂, sans dilatations.. ..... **Apalocnemis.**

Philippi, loc. cit., p. 752.

11. Pipette notablement plus longue que l'axe horizontal de la tête ; métatarses antérieurs, ♂, sans dilatations.... **Iteaphila.**

Zetterstedt, Insect. Laponica, 1840, p. 451.

— Id., au plus, un peu plus longue que l'axe horizontal de la tête ; métatarses antérieurs, ♂, fortement dilatés... **Hilara.**

Meigen, System. Beschr., III, p. 1, 1822. — *Bibio*, Panzer. — *Tachydromyia*, pt. Fabr. — *Empis*, pt. Fallen, Fabr.

12. Antennes, 3e segment conoïdal ou piriforme, chète apical souvent fort court et légèrement villeux ; pipette plus ou moins saillante..... 13.

— Id., id. ovalaire et très obtus, chète d'apparence subapicale, filiforme, plus long que l'antenne ; pipette épaisse, dépassant l'épistome..... 14.

13. Ailes, cellule discoïdale de grandes dimensions, fort large et s'étendant jusque près du bord postérieur. **Megacittarus.**

J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., 1880, p. XLVII.

— Id., id. de grandeur moyenne et normale..... **Ocydromyia.**

Meigen, System. Beschr., II, 1820, p. 351. — *Empis*, pt. Fallen.

14. Pipette beaucoup plus longue que l'axe horizontal de la tête ; ailes, cellule anale moins longue que la basilaire interne ; antennes, 3e segment piriforme, allongé, chète fort court et épais..... **Euthyneura.**

Macquart, Ann. Soc. ent. Fr., 1re série, V, 1836, p. 517.

— Id., au plus, un peu plus longue que l'axe horizontal de la tête ; antennes, 3e segment diversement conformé, chète souvent fort allongé, sétiforme ; ailes, cellule anale souvent aussi longue que la basilaire interne..... 15.

15. Antennes, 3e segment plus long que le chète, ovalaire, acuminé; pipette un peu plus longue que l'axe horizontal de la tête; ailes, cellule anale égale à la basilaire interne..... **Acarterus.**

Loew, Conspect. Act. Acad. R. Sueciæ, XV, 1858, p. 340.

— Id., chète plus long que l'antenne; pipette médiocrement saillante ..... 16.

16. Ailes, cellule anale au moins égale à la basilaire interne.. 17.

— Id., id. notablement plus courte que la basilaire interne.. 18.

17. Antennes, chète nu, sétiforme, plus long que l'antenne; ailes, cellule anale au plus aussi longue que la basilaire interne..... **Syneches.**

Walker, Insecta Saundersiana, Dipter., 1853, p. 165.

— Id., chète villosule, épaissi, beaucoup plus court que l'antenne; ailes, cellule anale plus longue que la basilaire interne..... **Megyperus.**

Loew, Entomol. Zeit. z. Stettin, 11e année, 1850, p. 303.

18. Antennes, 3e segment conoïdal, chète bien distinct..... 19.

— Id., id. ovalaire, chète parfois très court ou atrophié..... 20.

19. Antennes, chète relativement allongé; ailes avec *un rudiment* de nervure longitudinale issu de la cellule discoïdale, cellule anale plus courte que la basilaire interne..... **Lemptopeza.**

Melius, Leptopeza, Macq., Diptères du N. de la France, 1re série, Empides, 1827, p. 143.

— Id., id. relativement court; cellule discoïdale émettant trois nervures longitudinales *complètes,* cellule anale également plus courte que la basilaire interne... **Microphorus.**

Macquart, Diptères du N. de la France, I, 1827, p. 129. — *Trichina,* Meigen. — *Platypeza,* pt. Meigen. — *Microphorus,* Zetterstedt.

20. Chète antennal court, épais, glabre; ailes, cellule discoïdale émettant trois nervures longitudinales normales... ..... **Hormopeza.**

Zetterstedt, Insect. Lapponica, 1840. (*Diagnose obscure, relativement à la nervation alaire.*)

— Id. atrophié; ailes, la 3e nervure longitudinale issue de la cellule discoïdale parfois incomplète..... **Anthalia.**

Zetterstedt, loc. cit., pt., p. 358.

Empidæ.

Ailes avec une cellule discoïdale..... 1.

Id. dépourvues de cellule discoïdale..... 17.

1. Ailes, au moins deux cellules sous-marginales..... 2.

— Id., une seule cellule sous-marginale..... 14.

2. Quelques-uns des fémurs renflés, mutiques, les postérieurs quelquefois armés en dessous, vers leur extrémité, d'un petit nombre de fortes dentelures, comme aussi la base interne des tibias correspondants; antennes, 3e segment allongé..... 3.

— Tous les fémurs simples ou mutiques; antennes, 3e segment de formes variées..... 5.

3. Fémurs postérieurs épais, mutiques, tibias mutiques en dessous; antennes, 3e segment raccourci..... 4.

— Id. très médiocrement renflés, mais armés en dessous, vers leur extrémité, de quelques fortes dentelures, comme aussi la base des tibias correspondants; antennes, 3e segment fort allongé ou ensiforme, chète long, assez épais, non visiblement segmenté... **Enoplempis.**

J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., 1880, p. 631.

4. Fémurs notablement renflés, mutiques; antennes, 3e segment conoïdal, allongé, mais non pas ensiforme; pipette grêle, beaucoup plus longue que la hauteur de la tête..... **Pachymeria.**

Stephen, System. Catalog., 1829. — *Pachymerina*, Macquart, Suites à Buffon, Diptères, 1834, I, p. 334. — *Empis*, pt. Fabr., Meig., Latr.

— Id. postérieurs seuls un peu renflés; pipette assez épaisse et notablement moins longue que la hauteur de la tête. ..... **Aplomera.**

(Vel *Anodonta,* voir la figure.) Macquart, Diptères exotiques, II, 2e partie, 1838, p. 163.

5. Antennes, 3e segment plus ou moins allongé, chète médiocrement allongé; pipette plus ou moins saillante; ailes parfois avec trois cellules marginales..... 6.

— Id., id. court, orbiculaire, chète fort long, sétiforme, non segmenté, nu; pipette à peine saillante..... **Gloma.**

Meigen, System. Beschr., III, 1822, p. 14.

6. Ailes avec trois cellules sous-marginales..... 7.

— Id. avec deux cellules sous-marginales..... 8.

7. Chète antennal beaucoup plus court que le 3e segment... ..... **Synamphotera.**

Loew, Beschr. f. d. Gesamm. N. W., XI, 1858, p. 453.

— Id. notablement plus long que le 3e segment..... **Clinocera.**

Meigen, Illig. Magazine, II, 1803, p. 271. — *Ardoptera,* Macquart, Diptères du N. de la France, *Empidæ,* p. 106. — *Hemerodromyia,* pt. Meigen, Syst. Beschr., t. III. — *Leptoscelis?* Halid., Entom. Magaz., 1833 (*nec* Schiner, Faun. Austriaca, d. Fliegen, I, 1862, p. 85; *nec* Rondani, Prodr., 1856, p. 149). — *Empis,* Fallen. — *Paramesia,* Macquart. — *Windemannia?* pt. Zetterstedt. — *Heleodromyia?* Halid. — *Hydrodromyia,* pt. Macquart. — *Brachystoma,* pt. Meigen et Zetterstedt.

8. Pipette notablement plus longue que la hauteur de la tête; chète antennal relativement court, légèrement épaissi.. 9.

— Id., au plus, égale à la hauteur de la tête; chète antennal ordinairement grêle, notablement allongé..... 10.

9. Le corps longuement et assez densément villeux... **Eriogaster.**

Macquart, Diptères exotiques, 1re partie, II, 1838, p. 162. — *Empis* pt., auctor.

— Id. glabre ou très peu villeux..... **Empis.**

Linné, Faun. Suecia, 1763, p. 466. — *Asilus,* pt. Scopoli. — *Platypeza,* pt. Meigen, Curtis, Latreille.

10. Chète antennal sensiblement épaissi, formé, au moins, de

deux segments distincts, et, plus court que le 3e segment, ce dernier conoïdal ou piriforme..... ..... 11.

— Id. grêle ou sétiforme, sans segmentations distinctes, plus long que le 3e segment, ce dernier tantôt conoïdal, tantôt ovaloïde allongé..... ..... 12.

11. Antennes, 3e segment piriforme, chète avec un segment basilaire fort allongé, épaissi; ♂, cuisses intermédiaires armées en dessous d'une forte dent..... **Ragas.**

Walker, Entom. Magaz., IV, 1837, p. 229.

— Id., id. conoïdal, chète avec les segmentations peu distinctes et toutes de forme normale; ♂, cuisses intermédiaires mutiques..... **Deuteragonista.**

Philippi, Verhandl. K. K. z. b. Gesellsch. Wien, XV, 1865, p. 770.

12. Antennes, 1er segment cylindroïde, beaucoup plus long que le 2e, 3e grêle, allongé, chète long, sétiforme; pipette aussi longue que l'axe de la tête..... **Trichopeza.**

Rondani, Prodr., I, 1856, p. 150. — *Brachystoma*, pt. Meigen.

— Antennes, 1er segment très court, dépassant à peine la longueur du 2e, 3e de formes variées..... 13.

13. Antennes, 3e segment fort allongé, ensiforme; ailes, cellule anale plus longue que la basilaire interne.. **Homalocnemis.**

Philippi, loc. cit., p. 752.

— Id., id. court, ovaloïde, chète fort allongé, sétiforme; ailes, cellule anale égalant, au plus, la basilaire interne..... ..... **Brachystoma.**

Meigen pt., System. Beschreib., III, p. 12, 1822 (*nec* Schiner, Rondani, Walker).

14. Pipette notablement plus longue que la hauteur de la tête; chète antennal notablement plus court que le 3e segment, ce dernier conoïdal, allongé..... 15.

— Id. dépassant à peine l'épistome; chète antennal parfois aussi long que le 3e segment, ce dernier de formes variées..... 16.

15. Antennes, 1er segment plus long que le 2e, 3e conoïdal,

fort allongé, grêle, beaucoup plus long que le chète; palpes bien distincts..... **Rhamphomyia.**

Meigen, System. Beschr. III, 1822, p. 40. — *Empis*, pt. Fabr., Fallen, Panzer.

— Id., id., au plus, égal au 2e, 3e notablement plus court que le chète..... 17.

16. Antennes, 3e segment conoïdal, allongé; palpes cachés et très petits; ailes, cellule anale plus courte que la basilaire interne..... **Holoclera.**

Schiner, Wien. Entom. Monatschr., IV, p. 53, 1860.

— Id., id. ovaloïde, acuminé, chète relativement allongé; palpes bien distincts; ailes, cellule anale égale à la basilaire interne..... **Sciodromyia.**

Haliday, v. Westwood, Introduc. to the Modern classif. of Insects, 1840. — *Hemerodromyia*, Meigen. — *Heleodromyia?* Macquart. — *Microcera*, Zetterstedt (teste Schiner).

17. Ailes avec une cellule anale distincte..... 18.

— Id., pas de cellule anale distincte; les nervures longitudinales sans bifurcations; antennes, 3e segment conoïdal, allongé..... **Elaphropeza.**

Macquart, Diptères du N. de la France, Empides, p. 86. — *Tachydromyia*, pt. Fallen. — *Hemerodromyia*, pt. Meigen.

18. Antennes composées de *trois* segments distincts, le 3e conoïdal, chète allongé; ailes, 4e et 5e nervures longitudinales (Rondani) paraissant soudées à leur origine; tibias et tarses postérieurs sans dilatations..... **Bicellaria.**

Macquart, Recueil des travaux de la Société d'amateurs des sciences, de l'agricult., etc., de Lille, 1819-22, p. 155.

— Id. avec seulement *deux* segments distincts, le dernier plus ou moins conoïdal, chète médiocrement allongé, paraissant bisegmenté; ailes, parfois, la 5e nervure longitudinale (Rondani) *paraissant* bifurquée; tibias et tarses postérieurs, ♂, ordinairement dilatés..... 19.

19. Ailes, 5e nervure longitudinale (Rondani) paraissant bifurquée..... **Cyrtoma.**

— Id., id. simple..... **Microsania.**

Zetterstedt, Dipter. Scandinaviæ, I, 1842, p. 333. — *Cyrtoma,* pt. Schiner.

Hemerodromydæ.

Palpes distincts; souvent pas de cellule discoïdale aux ailes..... 1.

Id. atrophiés; une cellule discoïdale aux ailes..... **Chelifera.**

Macquart, Recueil des travaux de la Société d'amateurs des sciences, de l'agricult., etc., de Lille, p. 1823, 1823.

1. Ailes avec une cellule discoïdale..... 2.

— Id., pas de cellule discoïdale..... 3.

2. Ailes avec au moins l'une des nervures longitudinales bifurquée..... **Hemerodromyia.**

Meigen, System. Beschr., III. p. 61, 1822. — *Tachydromyia,* pt. Fallen. — *Polydromyia,* J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1857, p. 144.

— Id., toutes les nervures longitudinales simples. **Thamnodromyia.**

J. Mik, Wien. Entom. Zeit., 1886, p. 278. — *Phyllodromyia,* Zetterstedt, Dipt. Scandinaviæ. I, p. 209, 1842. — *Chiromantis?* Rondani, Prodr., I, p. 148, 1857.

3. Palpes dilatés, comprimés; antennes, 3e segment conoïdal, avec le chète apical et notablement plus long que ce dernier; ailes avec toutes les nervures longitudinales simples..... **Platypalpus.**

Macquart, Diptères du N. de la France, Empides, p. 94, 1827. — *Sicus,* pt. Latreille. — *Tachydromyia,* pt. Meigen.

— Id. ni dilatés, ni comprimés; antennes de formes variées; ailes avec parfois, au moins, l'une des nervures longitudinales bifurquée; chète antennal parfois plus court que le 3e segment..... 4.

4. Antennes, 3e segment conoïdal, chète apical; ailes avec, au moins, l'une des nervures longitudinales bifurquée.... 5.

— Id., id. ovaloïde, chète beaucoup plus long que ce dernier et pré-apical; ailes avec toutes les nervures longitudinales simples..... 7.

5. Ailes avec deux nervures longitudinales bifurquées; antennes, 3e segment allongé, ensiforme, notablement plus long que le chète..... **Phoroxypha.**

Rondani, Prodr., I, 1856, p. 146. — *Hemerodromyia*, pt. Meigen.

— Id., souvent une seule nervure longitudinale bifurquée; antennes, 3e segment court, conoïdal, beaucoup plus court que le chète..... 6.

6. Ailes avec deux nervures longitudinales bifurquées. **Mantipeza.**

Rondani, Prodr., I, p. 148, 1856. — *Hemerodromyia*, pt. Meigen.

— Id. avec une seule des nervures longitudinales bifurquée.. ..... **Lepidomyia.**

J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., 1857, p. 155. — *Hemerodromyia*, pt. Meigen.

7. Antennes, chète villosule..... **Dysaletria.**

Loew, Ueb. d. Schlesisch. Art. d. Gatt. *Tachipeza*, Meigen *(tirage à part)*, 1863, p. 30.

— Id., id. glabre..... **Tachypeza.**

Meigen, System. Beschr., VII, 1838, p. 95.

Tachydromidæ.

Antennes, 3e segment conoïdal ou bien ovaloïde, chète apical ou pré-apical..... 1.

Id., id. presque orbiculaire, chète diversement inséré..... 4.

1. Tibias intermédiaires épineux en dessous; antennes, 3e segment fort allongé, ensiforme, aussi long que le chète, ce dernier apical..... **Ceratomerus.**

Philippi, Verhandl. K. K. z. b. Gesellsch. Wien, XV, 1865, p. 766.

— Id. mutiques en dessous ; antennes, 3e segment et chète de dimensions relatives variables, le dernier souvent pré-apical..... 2.

2. Antennes avec le chète ordinairement apical ; ailes, 2e nervure longitudinale de forme normale ; palpes courts ; fémurs antérieurs renflés..... 3.

Loew, Berlin. Entom. Zeitschr., 1863, p. 19. — *Pachypeza,* pt. Meigen.

— Id., id. pré-apical ; ailes, 2e nervure longitudinale fortement recourbée en dehors ; palpes grêles, allongés ; fémurs antérieurs médiocrement renflés..... **Phoneutisca.**

Loew, Berlin. Entom. Zeitschr., 1863, p. 19. — *Pachypeza,* pt. Meigen.

3. Antennes, chète apical ; fémurs antérieurs renflés..... ..... **Tachydromyia.**

Meigen, Illig. Magaz., 1803, II, p. 206, pt. — *Sicus,* pt. Meigen, System. Beschr., pl. 23e. — Walker (*nec* Rondani, Prodr., I, 1856, p. 146).

— Id., id. pré-apical ; fémurs antérieurs très peu renflés. **Tachista.**

Loew, Ueb. d. Schlesich. Art. d. Gatt. *Tachypeza,* Meigen (à part), 1863, p. 30.

4. Antennes, chète apical ou pré-apical ; front rétréci à sa partie supérieure..... **Drapetis.**

Meigen, Illig. Magaz., 1803, II, p. 269. — *Hemerodromyia,* pt.? Meigen.

— Id., id. dorsal ; front nullement rétréci à sa partie supérieure..... **Stilpon.**

Loew, VIe N. Beitr., 1859, p. 35. — *Drapetis,* pt. Meigen.

Descriptions d'espèces nouvelles

—

Les Insectes ci-dessous décrits font partie de mes collections.

—

ITEAPHILA Zetterstedt.

I. coriacea, ♂. — Long. 4 1/2 mill.

Nigra, cinereo pruinosa. Thorace obsolete cinereo bivittato; halteribus fuscis; pedibus castaneis; alis fere hyalinis, macula stigmaticali pallide rufa.

Noire avec des reflets pruineux grisâtres. Antennes, pipette, pieds, d'un brun roussâtre foncé; *tergum* avec deux bandes grisâtres peu distinctes; balanciers bruns; ailes, presque hyalines, avec une macule stigmatique d'un roussâtre fort pâle.

Chili, 1 spécimen.

PTEROSPYLUS Rondani.

1. P. natalensis, ♀. — Long. 5 mill.

Nigro-fusco tinctus. Thorace superne cinereo trivittato; antennis fuscis; basi obscure fulvis; pleuris, scutello, halteribus pedibusque, ejusdem coloris; coxis, basi femorum pallide castaneis; alis fere hyalinis, macula stigmaticali nigra.

Noir brunâtre, avec quelques longues soies brunes clairsemées, plus nombreuses sur l'abdomen. Antennes brunes à base roussâtre; flancs, écusson, balanciers, rougeâtres; hanches et base des cuisses brunâtres; thorax, en dessus, avec trois bandes grisâtres peu distinctes; ailes, presque hyalines, avec une macule stigmatique ovale et noire.

Port-Natal, 1 spécimen.

2. P. eustylatus, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis fuscis, cheto longissimo; haustello pallide rufo; thoracis dorso, et, abdomine, superne, fuscis; pleuris, scutello, halteribus pedi-

busque flavidis; coxis, femoribus posticis, apice, fuscanis; alis cinereis, macula stigmaticali fusca.

Antennes brunes à base moins foncée, chète environ six fois plus long que l'antenne; pipette d'un fauve pâle; *tergum*, abdomen, sauf sa base jaunâtre, d'un brun noirâtre; flancs, écusson, balanciers et pieds, d'un roux jaunâtre pâle, fémurs postérieurs rougeâtres, genoux brunâtres, hanches brunes. Tout le corps semé de longues soies, plus abondantes sur l'abdomen; ailes grisâtres, avec une macule stigmatique ovale, brune.

Mysœ, île de l'archipel indien, Nouvelle-Guinée, 1 spécimen.

3. P. BICOLOR, ♂. — Long. 5 1/2 mill.

Antennis et haustello pallide flavidis; thorace nigro-fusco; abdomine castaneo, basi pallescente et flavido obscuro tincto; halteribus fulvis, apice fuscanis; pedibus obscure fulvis, femoribus, basi, late fuscanis, anterioribus, in medio, fusco-tinctis; alis flavidis, macula stigmaticali quadrata, fusca, venis longitudinalibus 1ª et 2ª, apice, transversis quoque, fusco marginatis.

Chète fort allongé. Antennes, palpes et pipette, d'un jaunâtre pâle; thorax, écusson, d'un noir mat; balanciers jaunâtres à massue brune; abdomen brun, pâli vers sa base, laquelle prend graduellement une nuance jaunâtre; pieds d'un fauve jaunâtre, hanches, base des fémurs postérieurs, milieu des tibias antérieurs et intermédiaires, brunâtres; ailes jaunâtres, une macule stigmatique carrée, noirâtre, extrémités des premières et deuxièmes nervures longitudinales, ainsi que les transversales, bordées d'une nuance brunâtre.

Hindoustan (Mergherita), 1 spécimen, Muséum de Calcutta.

HYBOS Meigen.

H. GAGATINUS, ♂. — Long. 5 mill.

Antennis et haustello fuscis; corpore toto nigro nitido; halteribus fere albis; pedibus obscure fuscis, geniculis, tibiis, tarsisque flavidis, his apice fuscanis; alis hyalinis.

Antennes et pipette noirâtres; corps entièrement d'un noir luisant; balanciers blanchâtres; hanches et fémurs noirâtres, genoux, tibias à la

base, et tarses, sauf l'extrémité, jaunâtres, extrémité des tibias brunâtre, surtout les postérieurs ; ailes hyalines.

Hindoustan (Mergherita), 1 spécimen, Muséum de Calcutta.

OCYDROMYIA Meigen.

O. Philippii, ♂. — Long. 5 1/2 mill.

Antennis, palpis et haustello pallide flavidis; fronte et facie nigris, cinereo pruinosis; corpore flavido; thorace, tenuiter castaneo quadrilineato; segmentibus abdominis, basi, maculis binis fuscis notatis; alis pallidissime flavidis, macula stigmaticali pallide infuscata.

Antennes, palpes, pipette, d'un jaune fauve très pâle; front et face noirs, couverts d'une pruinosité grise; corps d'un jaune fauve très pâle, *tergum* avec quatre lignes peu distinctes, d'un brun rougeâtre; chaque segment de l'abdomen, sauf toutefois les derniers, avec deux macules basilaires brunes; ailes d'un jaunâtre fort pâle, macule stigmatique d'un brunâtre pâle.

Chili, 1 spécimen.

HILARA Meigen.

H. macrocera, ♂. — Long. 4 vel 3 1/2 mill.

Haustello antennis æquilongo. Antennis fuscis, basi obscure flavido; genitalibus ♂ dilatatis, compressis, superne recurvis, fuscis, subtus flavido obscuro tinctis; thorace cinereo pruinoso, utrinque lineis duabus, fuscis, abdomine castaneo; halteribus testaceis; pedibus ejusdem coloris; femoribus tibiisque, superne, late infuscatis; alis hyalinis, macula stigmaticali fusca.

Antennes grêles, brunes; pipette brune, à base roussâtre, aussi longue que les antennes; thorax, d'un gris pruineux, avec les bords latéraux et deux lignes dorsales noirâtres; balanciers jaunâtres; abdomen brun, moins foncé en dessous; organe mâle fortement dilaté, comprimé, arrondi inférieurement, recourbé en dessus, noirâtre, teint de rougeâtre en dessous; pieds jaunâtres, fémurs et tibias brunâtres en dessus; ailes hyalines, macule stigmatique ovale, noirâtre.

Chili, 2 spécimens.

L'un des échantillons, d'une taille moindre, présente des nuances moins foncées, principalement aux pieds.

HILARIMORPHA Schiner.

H. OBSCURA, ♀. — Long. 5 mill.

Nigra. Ventre cinereo, pruinoso; geniculis obscure fulvis; alis fuscanis, macula stigmaticali fusco nigro picta, externe obscurioribus.

Entièrement d'un noir opaque, excepté l'articulation des genoux teintée de fauve; ventre pruineux et d'un gris obscur; ailes enfumées, plus foncées au bord externe, avec une macule stigmatique allongée, diffuse, noirâtre.

Californie, 1 spécimen.

MICROPHORUS Macquart.

1. M. SCAPULIFERUS, ♂. — Long. 2 1/2 mill.

Capite antennisque nigris; thorace, superne, nigro nitido, humeris, lateribus et halteribus rufis; abdomine castaneo, ventre rufo; pedibus pallide fulvis, tarsis, apice, fuscis; alis hyalinis.

Tête, antennes, palpes et pipette, noirs; thorax d'un noir luisant; épaules, flancs et balanciers rougeâtres; abdomen brun, ventre roussâtre; pieds d'un fauve jaunâtre pâle; tarses bruns à l'extrémité; ailes hyalines.

Chili, 2 spécimens.

2. M. SEMIFULVUS, ♂ ♀. — Long. 2 1/2 mill.

Antennis nigris, basi fulvis; tergo, nitido, seu fere omnino fulvo, seu nigro; abdomine, superne, nigro; pleuris, ventre, halteribus, pedibusque, fulvis; alis hyalinis, venis flavidis.

Antennes noires à base jaunâtre; palpes de nuance pâle; pipette brune; thorax luisant, tantôt avec le disque noir, tantôt presque entièrement rougeâtre; abdomen rougeâtre, noirâtre en dessus; ventre, épaules, flancs, balanciers, pieds, rougeâtres, tarses postérieurs légèrement teintés de brun à leur extrémité; ailes hyalines, les nervures jaunâtres.

Chili, 3 spécimens.

BRACHYSTOMA Meigen.

B. bicolor, ♂. — Long. 7 mill.

Capite antennisque nigris, haustello testaceo; thorace et scutello nigris, tergo obscure nigro nitido quadri-lineato; abdomine, livide, flavido nigro setosulo, utrinque et versus apicem, diffuse fusco tincto; halteribus pedibusque flavido obscuro, tarsis, apice, infuscatis; alis pallidissime fuscanis, macula stigmaticali pallide fusca.

Tout le corps clairsemé de soies noires. Antennes et tête noires; pipette d'un jaunâtre clair; thorax, écusson, noirs, pruineux de grisâtre, *tergum* avec quatre lignes, peu distinctes, luisantes; balanciers d'un fauve pâle; abdomen d'un jaunâtre livide, ventre blanchâtre, les côtés, sur chaque segment, et, en outre, les derniers, teintés de brunâtre; organe mâle d'un jaune pâle; pieds d'un fauve pâle et jaunâtre, tarses brunâtres à l'extrémité; ailes légèrement teintées de brunâtre pâle, une macule stigmatique ovale, d'un brun fort pâle.

Chili, 3 spécimens.

EMPIS Linné.

1. E. varians, ♂ ♀. — Long. 5 mill.

Antennis pallide fulvis, cheto nigro; palpis et haustello fulvis, apice nigris; fronte flavida; halteribus fulvis; thorace pallide fulvo, vittis quatuor castaneis notato, externis ante abbreviatis; alis fere hyalinis, extrinsecus, et, venis, fulvidis; scutello-fulvido; abdomine flavido, utrinque fusco, et, parum albo micante, aut, fusco obscuro, basi fulvo, apice flavido; pedibus pallide fulvis, tibiis femoribusque, aliquoties, pallide fuscanis. Femoribus, superne, glabris.

Les couleurs de cette espèce paraissent très variables. Antennes fauves, chète noir, palpes et pipette fauves, avec l'extrémité noire; face et front jaunes; thorax, d'un fauve pâle, légèrement pruineux en dessus et marqué de quatre bandes brunâtres, les latérales n'atteignant pas le bord antérieur du *tergum;* écusson d'un fauve plus ou moins foncé; balanciers fauves; ailes d'un jaunâtre fort pâle, avec le bord externe et les nervures plus foncés; abdomen, tantôt d'un fauve jaunâtre plus ou moins clair, avec les côtés légèrement brunâtres et, souvent, marqués de légers reflets argentés, tantôt d'un brun noirâtre, avec la base fauve

et l'extrémité jaune; pieds d'un fauve jaunâtre pâle, souvent les fémurs et les tibias légèrement teintés de brunâtre en dessus; flancs noirâtres au-dessus des hanches; organes mâles fauves, bordés de brun; oviducte noir. Pipette de longueur égale à l'axe perpendiculaire de la tête, fémurs des mâles glabres en dessus. La femelle varie dans sa coloration, exactement comme le mâle.

Chili, spécimens nombreux, ♂ et ♀.

2. E. VILLOSULA, ♂. — Long. 6 1/2 mill.

Varianti *simillima, sed, abdomine obscure fulvo-flavido, et breviter nigro setosulo; pedibus pallide testaceis, coxis, femoribus posticis, superne breviter nigro setosis.*

Semblable à l'espèce précédente *(E. varians)* excepté : abdomen d'un fauve jaunâtre obscur, clairsemé de courtes soies noires; organe mâle jaunâtre; pieds d'un jaunâtre pâle; au-devant des hanches et sur les fémurs postérieurs existent de courtes soies noirâtres.

Chili, 2 spécimens.

3. E. MACRURA, ♂. — Long. 6 mill.

Antennis elongatis. Facie haustelloque nigris; thorace nigro, pruinositate cinerascente tecto, lineis tribus angustis notato; scutello nigro; halteribus fulvis; abdomine, parum nitente, nigro, incisuris anguste flavo albido tinctis; org. ♂ fusco, apice fulvo; pedibus obscure fulvis; coxis, femoribus, superne, fuscis, apice, fuscanis; alis pallide cinerascentibus, macula stigmaticali, male determinata, fusca.

Antennes noires, premier segment notablement plus long que le deuxième, troisième assez allongé, chète, aussi long que le reste de l'antenne, assez épais, un peu plus renflé à la base; pipette noire, aussi longue que la tête et le thorax réunis; face noire; derrière de la tête avec quelques soies noires; hanches et tibias, fémurs et métatarses postérieurs, munis de courtes soies noires, disséminées; thorax, écusson, d'un gris noirâtre, *tergum* avec trois lignes noires; flancs et hanches d'un gris noirâtre; balanciers fauves; pieds d'un fauve obscur, dessus des fémurs, extrémité des tarses, bruns; abdomen d'un noir luisant, incisions finement teintées d'un blanc plus ou moins jaunâtre; organe mâle épais, très villeux, noir, avec l'extrémité roussâtre en dessous, et,

de sa base, part un long appendice filiforme, rigide et noir, recourbé en dessus; ailes d'un gris pâle, macule stigmatique très diffuse, brunâtre.

Buenos-Ayres, 2 spécimens.

4. E. pachypodiata, ♂. — Long. 6 1/2 mill.

Antennis (incompletis) *basi nigris; facie et haustello nigris; thorace castaneo-cinerascente, lineis duabus angustis, maculisque lateralibus, elongatis, nigris; scutello nigro; halteribus castaneis; abdomine, nigro cinerascente, sat dense villoso, utrinque, argenteo pallido micante; pedibus nigris, geniculis fulvis* (pedibus intermediis desunt); *coxis et femoribus dense rufo villosis, tibiis et metatarsis posticis sat dense villosis; alis pallide cinerascentibus.*

Antennes *(incomplètes)* à base noire; pipette noire, ne dépassant pas en longueur l'axe perpendiculaire de la tête; face et front noirâtres; thorax d'un gris un peu roussâtre, *tergum* marqué dans son milieu d'une ligne étroite, noire, de chaque côté, en arrière, deux macules allongées, et, en avant, contournant les épaules, deux traits fortement courbés, noirs; écusson noir, grisâtre en son milieu; flancs et hanches gris; balanciers roussâtres; abdomen noir, avec les incisions et les côtés à reflets argentés, quelques soies noires; organe mâle à poils roussâtres; pieds noirs, genoux fauves *(les pieds intermédiaires manquent)*, pieds antérieurs médiocrement villeux, avec les métatarses dilatés, toutes les hanches, les cuisses (légèrement épaissies) et les tibias postérieurs, densément couverts d'une longue villosité roussâtre, hanches à poils gris; ailes d'un gris très pâle, teintées de noirâtre à la place de la macule stigmatique.

Sydney, 1 spécimen.

RHAMPHOMYIA Meigen.

1. R. morissoni, ♀. — Long. 11 mill.

Antennis et haustello nigris; facie et fronte nigro cinerascente; thorace, fusco cinerascente, vittis quinque castaneis notato, externis ante abbreviatis, ad suturam interruptis; scutello fusco cinerascente, pleuris cinereis; halteribus pallide fulvis; abdomine nigro, tessellato; incisuris cinereis; pedibus fulvis, geniculis, tarsis apice, late nigro fuscano tinctis; alis fuscanis, albo-flavido, longitudinaliter, late limbatis.

Antennes et pipette noires, celle-ci deux fois plus longue que l'axe perpendiculaire de la tête; face et front noirs, avec une pruinosité grisâtre; thorax roussâtre, *tergum* avec cinq bandes brunes, les latérales, raccourcies en avant, interrompues à la suture; écusson brun, à pruinosité grise, flancs gris, balanciers d'un fauve très pâle; abdomen noir, marqueté de gris, les incisions d'un gris obscur; hanches et pieds rougeâtres, genoux et tarses, sauf les métatarses, noirâtres, quelques soies noires, très courtes, placées vers l'extrémité des cuisses, des tibias et sur les métatarses; ailes noirâtres, avec une large zone longitudinale, d'un blanc jaunâtre, s'étendant obliquement, depuis l'angle interne jusqu'auprès du sommet.

Amérique Septentrionale, Nevada, 4 spécimens.

Dédiée à feu Morisson, naturaliste voyageur.

2. R. PACHYMERA, ♂. — Long. 5 mill.

Antennis et haustello nigris; facie et fronte obscure cinereis; thorace nigro, cinereo pruinoso, vittis quatuor nigris notato, lateralibus abbreviatis, bis interruptis; scutello nigro, cinereo pruinoso; halteribus fuscanis; abdomine fusco, lateribus et incisuris cinerascentibus; org. ♂, incrassato, nigro; pedibus nigris, metatarsis anticis elongatis, sat incrassatis; alis fere hyalinis, macula stigmaticali diffusa, elongata, fusca.

Antennes et pipette noires, celle-ci au moins double de l'axe perpendiculaire de la tête; face et front d'un gris noirâtre; thorax couvert d'une pruinosité grise, *tergum* avec quatre bandes noires, les latérales, n'atteignant pas le bord antérieur, deux fois interrompues; écusson, noir, avec une pruinosité grise; balanciers brunâtres; abdomen noirâtre, incisions et côtés gris; organe mâle épais, noir; pieds noirs, presque glabres, les métatarses antérieurs, assez allongés, légèrement renflés; ailes presque hyalines, macule stigmatique étroite, allongée, noire, diffuse.

Californie, 1 spécimen.

3. R. NIGRITA, ♂. — Long. 8 mill.

Antennis haustelloque nigris; fronte et facie obscure cinerascentibus; thorace nigro, parum nitente, cinereo late trivittato; scutello nigro, nitido; halteribus pallide fulvis; abdomine nigro, parum nitido; pedibus

nigris, breviter nigro pilosis; alis infumatis, macula stigmaticali elongata, diffuse fusca.

Antennes, noires, avec les deux premiers segments munis de soies noires; pipette noire, au moins double de l'axe perpendiculaire de la tête; face et front noirâtres; thorax d'un noir un peu luisant; balanciers d'un jaune fauve; abdomen noir, assez luisant, muni de courtes soies; pieds noirs, hanches, fémurs, tibias et tarses, munis de nombreuses et courtes soies noires; ailes enfumées, macule stigmatique noirâtre, étroite, allongée, diffuse.

Californie, 6 spécimens.

4. R. geniculata, ♂ ♀. — Long. 9 vel 11 mill.

♂. Abdomine elongato, angusto; antennis, facie et fronte, nigris; haustello nigro; thorace scutelloque nigro nitido; halteribus fulvis; abdomine nigro, incisuris obscure fulvis; pedibus nigris, glabris, geniculis anguste fulvo tinctis; alis infumatis, basi pallide flavidis, macula stigmaticali elongata, diffusa, angusta, nigra. ♀ simillima; facie nigro nitido; abdomine longitudine ordinaria.

♂. Abdomen étroit, notablement allongé; antennes, face et front, noirs; pipette noire, à peu près double de la longueur de l'axe perpendiculaire de la tête; thorax, écusson, d'un noir luisant; balanciers fauves; abdomen noir, avec les incisions obscurément jaunâtres; pieds noirs, glabres, articulations des genoux fauves; ailes enfumées, avec la base un peu jaunâtre, macule stigmatique étroite, allongée, diffuse et noirâtre. — ♀ semblable au mâle; face d'un noir luisant; abdomen de longueur normale.

Californie, 1 ♂ — 1 ♀ spécimens.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE INDO-CHINOISE

PRÉFACE

MM. le commandant Delauney, de l'artillerie de la marine, et le capitaine R. de la Perraudière, de l'infanterie de marine ont, pendant un séjour de plus de deux années en Extrême Orient, employé tous leurs loisirs à la recherche des Coléoptères. Ils sont tous deux entomologistes, et je n'ai pas besoin de dire qu'ils n'ont laissé échapper aucune occasion de chasser eux-mêmes et de faire ramasser des insectes par les indigènes.

Dans ces mêmes *Annales*, en 1887 (p. 59), j'ai déjà décrit quelques-unes des espèces nouvelles recueillies à Hué par M. Delauney; depuis, il est allé à Saïgon et m'a continué ses gracieux et nombreux envois. M. de la Perraudière, de son côté, a d'abord chassé sur la côte d'Annam, à Tourane et à Qui-Nhon; puis il a fait un assez long séjour à Pnomh-Penh, capitale du Cambodge, située sur les bords du Mékong, et à Mytho, Cochinchine française.

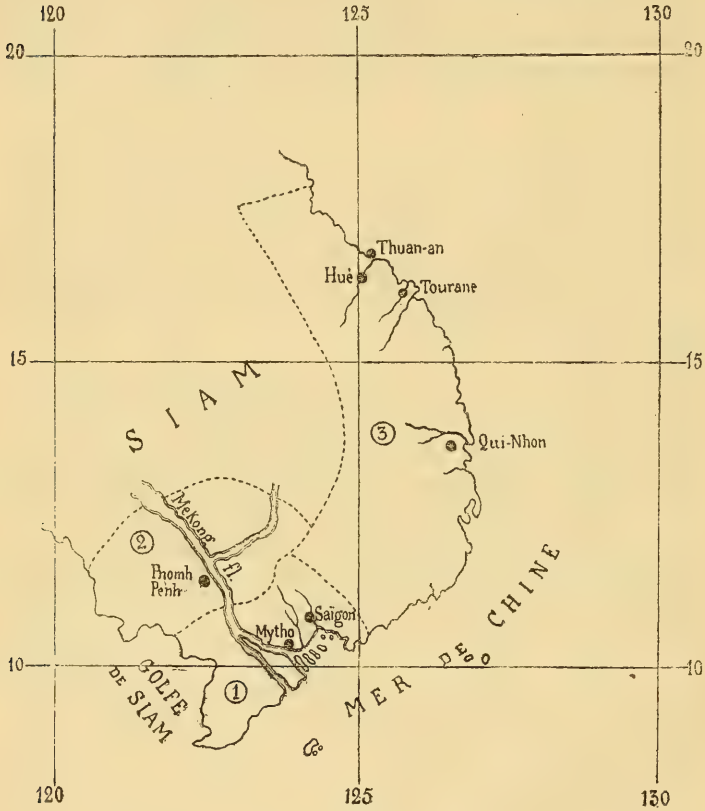
Désireux de consacrer le souvenir des voyages de ces Messieurs, j'ai conçu le projet de dresser la liste de leurs récoltes. Mais, sentant combien une telle tâche était au-dessus de mes forces, je me suis borné à l'étude de deux familles : les Cicindélides et les Élatérides, me réservant d'avoir recours à l'obligeance de collègues spécialistes pour traiter les autres groupes avec infiniment plus d'autorité que moi-même.

Déjà plusieurs ont répondu à mon appel, ce sont : MM. Allard, pour les Galérucides et Halticides; Dr Baly, pour les Sagrides, Criocérides, Chrysomélides et Hispides; H. W. Bates, pour les Carabiques; J. Bourgeois, pour les Malacodermes; L. Fairmaire, pour les Hétéromères; Gorham, pour les Clérides, Cissides, Cassides, Érotylides, Endomychides et Coccinellides; A. Grouvelle, pour les Clavicornes; E. Lefèvre, pour les Clytrides, Cryptocéphalides et Eumolpides; Lewis, pour les Histérides; Neervoort van de Poll, pour les Buprestides, et Dr Régimbart, pour les Hydrocanthares. Je remercie bien sincèrement ces Messieurs de leur empressement à m'accorder leur aimable concours et j'espère pouvoir par la suite, avec l'aide d'autres collègues, compléter la série entière des Coléoptères.

A l'examen des listes qui vont suivre, nous devons rendre hommage au zèle infatigable de MM. Delauney et de la Perraudière, et souhaiter que leur exemple soit suivi par les nombreux voyageurs qui explorent nos colonies.

Avant de commencer l'inventaire de leurs récoltes, je tiens, en ce qui me concerne, à prier ces Messieurs de recevoir mes plus vifs remerciements pour l'insistance qu'ils ont mise à laisser dans ma collection le produit tout entier de leurs fatigues.

ED. FLEUTIAUX.



① Cochinchine française.
② Cambodge.
③ Annam.

Cicindelidæ et Elateridæ

1er Mémoire.

Par M. Ed. FLEUTIAUX.

Séance du 23 janvier 1889.

I. Cicindelidæ.

1. Collyris crassicornis Dej., Chd. — Saïgon, Mytho.

Var. *Tête et corselet noirs, élytres violettes.* — Qui-Nhon.

2. C. ortygia Buq., var. *cribellata* Chd. — Mytho.

3. C. cribrosa Chd. var. *rufitarsis* Kl. — Mytho.

4. C. flavicornis Chd. — Pnomh-Penh.

Nota. Ces gracieux insectes habitent les bords des arroyos; ils s'envolent avec rapidité quand on les approche et se cachent en dessous des feuilles; ils sont très vifs et l'œil a beaucoup de peine à les suivre.

5. Cicindela triguttata Herbst, Dej. (*Cylindera* Westw.). — Saïgon. — *viduata* Fab. — *holosericea* Fab.

6. C. sinica (Chd., Cat., p. 24), n. sp. (*Catoptria* Guér.).— Saïgon.— *undulatæ* (Dej.) *affinis, sed minore, viridi-opaca, posteriore parte elytrorum maculis minutis albidis ornata.*

D'un vert opaque, avec quelques taches blanchâtres confuses sur la partie postérieure des élytres. Tête vaguement ondulée entre les yeux et ridée transversalement, corselet plus long que large, plus étroit à la base qu'en avant, légèrement arrondi sur les côtés, sillonné à la base et au sommet, finement granuleux. Écusson triangulaire, assez grand. Élytres insensiblement élargies en arrière, presque jusqu'au bout et brusquement arrondies à l'extrémité, éparsément et fortement ponctuées, fond des points vert, surface légèrement cuivreuse; ornées postérieure-

ment de taches blanchâtres éburnées : une première au delà de la moitié, étroite, transversale, oblique et sinueuse, dirigée en dedans et un peu en arrière, partant du bord extérieur et s'arrêtant avant le milieu de l'élytre; une autre petite au quart postérieur, près de la suture, et une troisième, grande, occupant une partie de l'extrémité et remontant, après avoir fait un coude, presque parallèlement au bord extérieur. Dessous et pattes à reflet cuivreux, trochanters ferrugineux; labre et bouche jaunes, extrémité des mandibules noire, dernier article des palpes d'un vert brillant.

Diffère de *C. undulata* Dej. par la taille plus petite, la couleur plus sombre et les taches blanches des élytres moins nombreuses. Un exemplaire pris le soir à la lumière.

7. C. MINUTA Fab. — Hué, Pnomh-Penh. — Cette petite espèce vit dans l'intérieur des terres; elle est extrêmement vive et ses allures sont si rapides que l'observateur se croit tout d'abord en face d'un Diptère.

8. C. TENUIPES Dej. (*Habroscelis* Hope). — Tourane, Qui-Nhon.

Cette espèce habite le bord de la mer, sur les plages de sable; il est impossible de l'approcher et, pour la capturer, il faut se servir de rameaux, à défaut de filet, et l'abattre dans son vol.

9. C. DUPONTI Dej. — Hué.

Espèce généralement confondue avec la *chinensis* Fab.; elle en diffère par la taille plus petite, la forme des élytres plus parallèle; le labre noir sur une plus grande étendue, tridenté et avancé au milieu; le corselet moins rugueux sur les côtés, plus fortement sillonné au milieu et relevé en bosse de chaque côté du disque; la lunule blanche médiane des élytres transversale et nullement coudée, la suture plus largement cuivreuse, la bande transversale cuivreuse du premier tiers beaucoup moins large chez les mâles et celle de la base plus large. Dessous d'un bleu un peu plus clair.

II. **Elateridæ.**

1. AGRYPNUS ÆQUALIS Cand. — Saïgon, Mytho, Hué, Qui-Nhon. — *punctatus* Cand. — *mæstus* Cand.

Ces trois espèces doivent être réunies ; elles diffèrent seulement par les stries des élytres plus ou moins apparentes. Dans l'*æqualis*, elles sont presque effacées près de la suture ; dans le *punctatus*, elles sont un peu plus visibles (nos insectes appartiennent à cette variété) et dans le *mæstus*, elles sont mieux marquées tout en n'étant que superficielles.

2. A. FUSIFORMIS Cand. — Tourane, Qui-Nhon. — Long. 22 1/2—30 mill.

Espèce très variable pour la taille et la couleur ; les petits individus sont d'un brun rougeâtre et les grands d'un brun obscur.

3. ADELOCERA MODESTA Boisd. — Hué. — Long. 11 1/2. mill.

Exemplaires petits, typiques de l'espèce.

4. LACON HISPIDULUS Cand. — Saïgon, Pnomh-Penh.

La variété de Saïgon est plus petite, plus étroite, avec les côtés du corselet moins sinueux.

5. L. MODESTUS Cand. — Saïgon. — Long. 12—16 mill.

Côtés du corselet inégalement sinueux.

Var. *major*. — Tourane. — Long. 17 mill. — Pubescence d'un gris jaunâtre, corselet moins arrondi en avant, élytres un peu élargies jusqu'au delà de la moitié.

6. L. NEBULOSUS Cand. — Pomh-Penh.

C'est avec doute que nous rapportons nos insectes à cette espèce, ils sont d'une forme un peu plus allongée et le prothorax est plus court.

7. MERISTHUS PERRAUDIEREI, n. sp. — Qui-Nhon. — Long. 3 mill. — *Piceus, squamulis cinereis adspersus. Capite rugoso; thorace subquadrato, punctato, medio sulcato; scutello fortiter carinato. Elytris ad basim rubris et ornatis macula rubra rotunda, punctato-striatis, interstitiis subtiliter punctulatis.*

Ovale, d'un noir de poix peu brillant, orné de petites houppes de poils grisâtres irrégulièrement distribuées. Tête arrondie, rugueusement ponctuée ; front impressionné en arrière. Corselet aussi long que large, convexe, fortement déprimé à la base, sillonné au milieu, rétréci en col en avant ; bord antérieur relevé, côtés crénelés, droits postérieurement,

rétrécis en rond en avant; base bisinuée, angles postérieurs subcarénés. Écusson fortement caréné au milieu. Élytres aussi larges que le corselet à la base, élargies en rond jusqu'à la moitié, rétrécies et conjointement arrondies à l'extrémité; rouges à la base et ornées d'une tache ronde rouge avant l'extrémité, près de la suture; ponctuées-striées, première strie plus enfoncée et plus densément ponctuée que les autres; intervalles plans, ornés au milieu d'une série de petits points parallèles aux stries. Dessous ponctué, brunâtre; pattes et angles antérieurs du corselet rouges.

Diffère de l'*Apicalis* Cand. par la carène de l'écusson très mince et saillante, et par la forme de la tache apicale.

8. Campsosternus sobrinus Cand. — Saïgon.

9. Monocrepidius capucinus Cand. Mém., Liège, 1881, p. 51. — Saïgon.

10. Heteroderes brachmana Cand. *(ex Æolus)*. — Hué.

11. H. ornatus Cand., Ann. Mus. Gen., 1888, p. 675. — Tourane.

La pubescence cendrée couvre les côtés du corselet et forme sur le disque de petites taches irrégulières; l'extrémité des élytres est aussi cendrée, mais moins soyeuse que la bande post-médiane. La poitrine et l'abdomen sont couverts d'une pubescence très dense, presque dorée.

12. H. albicans Cand. — Pnomh-Penh.

Chez l'unique individu que nous avons sous les yeux, la pubescence n'est pas absolument blanche, elle est plutôt un peu jaunâtre; le dessous est plus foncé, moins pubescent, les antennes ferrugineuses et les pattes d'un jaune testacé.

13. H. triangularis Esch. — Hué, Tourane, Qui-Nhon, Saïgon, Pnomh-Penh.

Dans cette espèce, la coloration noire du corselet n'est pas constante, il arrive souvent que cet organe est rouge à la base et en avant, et quelquefois même sur les côtés; dans ce dernier cas, on remarque une tache rouge sur les élytres un peu au-dessous de l'angle huméral. Les taches rouges de la partie postérieure des élytres sont aussi très variables

comme étendue et souvent tout à fait effacées. Quelquefois aussi la ponctuation du corselet est très serrée.

14. Drasterius figuratus Geom. — Saïgon. — Long. 5 mill. — Variété à tache oblique, au milieu des élytres, effacée.

Cette espèce n'avait pas encore été signalée dans l'Asie orientale, son habitat paraissait limité à la Perse.

15. D. brahminus Cand. — Hué, Qui-Nhon, Saïgon. — Long. 4—5 mill. — Souvent le corselet est largement bordé de rouge, ce qui le fait confondre avec le *D. collaris*.

16. D. collaris Cand. — Saïgon.

17. D. insularis Cand. — Hué, Mytho. — Long. 3 1/2—4 mill.

18. D. cambodiensis, n. sp. — Pnomh-Penh. — Long. 3 mill. — *Niger, rubro variegatus, pube rufa. Elytris striato-punctatis; pedibus flavis, antennis ferrugineis.*

Elliptique, noir varié de rouge, couvert d'une pubescence rousse plus dense sur les élytres. Tête rouge, large, convexe, arrondie en avant, finement ponctuée; corselet rouge orné de trois bandes noires longitudinales : une au milieu et une interrompue de chaque côté près du bord; convexe, déprimé à la base, fortement ponctué; un peu plus long que large, rétréci en avant, rebordé sur les côtés, bisinueux à la base; angles postérieurs aigus. Écusson rouge, convexe. Élytres un peu plus étroites que le corselet à la base, arrondies aux épaules et curvilinéairement rétrécies jusqu'à l'extrémité, peu convexes, fortement striées-ponctuées; noires, ornées de dessins rouges analogues à ceux de *D. insularis*, mais la tache médiane allant jusqu'à la suture et se dirigeant obliquement en avant; on remarque, en outre, une tache qui descend de l'épaule jusqu'à la tache du milieu, sans toucher le bord; dessous du corselet et le rebord inférieur des élytres en partie rouges, poitrine et abdomen brunâtres, pattes jaune pâle, antennes épaisses, ferrugineuses.

Diffère de l'*insularis* Cand. par la taille plus petite et la forme générale plus étroite, la pubescence plus dense, le corselet orné de trois bandes noires et la disposition des taches rouges des élytres.

19. MEGAPENTHES MODESTUS Cand. — Saïgon.

20. M. PICEUS, n. sp. — Saïgon. — Long. 8 1/2 mill. — *Elongatus, subparallelus, piceus parum nitidus, flavo-pubescens. Capite thoraceque punctatis; elytris striato-punctatis, interstitiis granulatis; pedibus antennisque ferrugineis.*

Allongé, d'un noir de poix peu brillant, couvert d'une fine pubescence jaune. Tête convexe, arrondie en avant, fortement ponctuée; corselet plus long que large, convexe, parallèle et finement rebordé sur les côtés, arrondi en avant près des angles antérieurs, bisinueux à la base; ponctué comme la tête, déprimé transversalement et sillonné longitudinalement au milieu, à la base; angles postérieurs aigus, bicarénés, dirigés directement en arrière. Écusson saillant, subtriangulaire, allongé, tronqué au sommet, grossièrement ponctué. Élytres médiocrement convexes, plus étroites que le corselet, arrondies aux épaules, subparallèles jusqu'au tiers postérieur et rétrécies curvilinéairement jusqu'à l'extrémité; assez fortement striées-ponctuées, intervalles subgranuleux, plus fortement à la base. Dessous noir, finement ponctué, pattes et antennes ferrugineuses.

Vient se placer près de *M. luteipes* Cand. et de *M. agrotus* Cand.

21. M. CURTUS Cand. — Mytho.

22. M. VICINUS, n. sp. — Saïgon. — Long. 7 mill. — *Elongatus flavo-ferrugineus, flavo-pubescens; capite thoraceque punctatis, thorace subparallelo; elytris punctato-striatis, interstitiis granulatis.*

Allongé, d'un jaune ferrugineux, couvert d'une pubescence jaune. Tête arrondie en avant, convexe, fortement ponctuée. Corselet plus long que large, peu convexe, ponctué comme la tête, parallèle, seulement un peu rétréci près des angles antérieurs; bord antérieur largement arrondi, base sinuée, angles postérieurs bicarénés et dirigés directement en arrière. Écusson triangulaire, allongé. Élytres à peine plus larges que le corselet à la base, graduellement et curvilinéairement rétrécies jusqu'à l'extrémité, déprimées autour de l'écusson, profondément ponctuées-striées, intervalles simplement rugueux. Dessous du corps un peu plus clair, pattes jaunes, antennes ferrugineuses, carénées extérieurement,

atteignant la moitié du corps chez le mâle et ne dépassant pas les angles postérieurs du prothorax chez la femelle.

D'après le tableau de Candèze, il devrait se placer à côté de *rufus* à cause de ses élytres entières au sommet, mais nous n'attachons pas une grande importance à ce caractère dans le cas qui nous occupe, et préférons le placer près de *M. tetricus* Cand., avec lequel il a la plus grande affinité surtout à cause de ses antennes carénées ; il en diffère cependant par sa taille plus petite, son corselet nullement rétréci en arrière, les élytres un peu plus atténuées et ses antennes relativement plus longues. Le prothorax est plus fortement ponctué que chez le *rufus* et les intervalles des élytres sont simplement rugueux.

23. M. TETRICUS Cand. — Saïgon.

24. MELANOXANTHUS MELANURUS Cand. — Saïgon.

25. M. MELANOCEPHALUS Thunb. — Saïgon.

26. CARDIOPHORUS CONDUCTUS Er. — Saïgon, Hué, Tourane, Qui-Nhon, Pnomh-Penh.

Cette espèce varie beaucoup ; tantôt la bande jaune de chaque élytre est largement interrompue, tantôt elle se continue dans toute sa longueur.

27. C. FAIRMAIREI Cand. Ann. Gén., 1888, p. 680. — Hué, Tourane, Qui-Nhon. — Long. 4—5 1/2 mill.

La base des élytres et du corselet, ou tout au moins ses angles postérieurs et quelquefois son bord antérieur, sont rougeâtres. L'écusson est cordiforme et porte un tubercule de chaque côté.

28. C. JAVANUS Cand. — Hué, Qui-Nhon. — Long. 7—8 mill.

Var. à base des élytres rougeâtre. — Saïgon, Hué.

29. C. SERVILIS Cand. — Hué, Tourane, Qui-Nhon, Pnomh-Penh. — Long. 5 1/2—8 mill.

30. C. SORICINUS ? Cand. — Qui-Nhon. — Long. 4 1/2 mill. — Premier article des antennes d'un brun foncé, les autres noirs ; cuisses et tibias rouges, tarses noirâtres.

31. C. PALLIDULUS ? Cand., Ann. Gén., 1888, p. 680. — Qui-Nhon. — Long. 7 1/4 mill.

Malgré sa taille et sa pubescence blanchâtre, nous n'avons pas cru devoir séparer notre unique exemplaire de l'espèce du Dr Candèze.

32. C. PALLIPES ? Fab. — Qui-Nhon. — Long. 4 1/2 mill. — Allongé, médiocrement convexe, d'un brun rougeâtre, couvert d'une pubescence blanchâtre.

33. DIPLOCONUS MELANOPTERUS Cand. — Hué. — Long. 11—12 mill. — Corselet nullement sillonné, seulement fortement impressionné en avant de l'écusson.

34. D. CORACINUS Cand. — Mytho. — Long. 11—14 mill.

35. MELANOTUS FUSCUS Fab. — Pnomh-Penh. — Un individu brunâtre.

36. M. BREVIS Cand., Mém., Liège, 1881, p. 88. — Saïgon, Mytho. — Long. 9—11 1/2 mill. — Dessus d'un brun ferrugineux plus foncé sur la tête et le corselet. Dessous d'un brun foncé ; abdomen, pattes et antennes ferrugineux, comme les élytres.

37. M. APICALIS, n. sp. — Mytho. — Long. 8 1/2—10 mill. — *Niger, nitidus, pubescens, acuminatus ; thorace punctato, medio sulcato ; apice elytrorum et duobus ultimis segmentis abdominis rubris ; pedibus antennisque fuscis.*

Allongé, acuminé en arrière, médiocrement convexe, d'un noir brillant couvert d'une pubescence jaunâtre. Tête large, peu convexe, impressionnée près du bord antérieur, arrondie en avant, assez fortement ponctuée. Corselet plus long que large, coupé presque carrément en avant, déprimé en arrière, rétréci près des angles antérieurs, sinué à la base, sillonné au milieu, fortement et irrégulièrement ponctué ; angles postérieurs courts, assez épais, peu divergents, unicarénés. Écusson oblong. Élytres aussi larges que le corselet à la base, tronquées aux épaules, acuminées en arrière et terminées presque en pointe, rouges à l'extrémité sur une étendue variant du quart au tiers ; surface unie, couverte seulement de séries de points formant des stries superficielles mieux marquées à la base et sur les côtés, intervalles

irrégulièrement pointillés. Dessous du corps brillant, pubescent, ponctué, deux derniers segments de l'abdomen rouges, pattes et antennes brunes. Chez le mâle, ces derniers organes sont plus fortement dentelés.

Espèce voisine de *M. hæmorrhous* Cand., dont elle diffère par le corselet sillonné au milieu, les stries des élytres apparentes, mais superficielles, et la couleur rouge des élytres bornée à l'extrémité.

38. Aphanobius cylindricus Cand. — Saïgon. — Long. 15—17 mill.

39. A. malaccensis Cand. — Saïgon. — Long. 18—21 mill.

40. Agonischius thoracicus, n. sp. — Mytho, Pnomh-Penh. — Long. 6 mill. — *Elongatus nitidus, parum convexus, supra pube nigra, infra grisea; capite pectore abdomineque nigris; thorace rufo; elytris cyaneis, submetallicis; antennis pedibusque nigris.*

Allongé, peu convexe, pubescence du dessus noire, celle du dessous grise, plus dense. Tête noire, ponctuée; corselet rouge, bordé de noir en avant, aussi long que large, rétréci en avant, un peu arrondi près des angles antérieurs, coupé carrément en avant, sinué à la base, éparsément ponctué; angles postérieurs courts. Écusson noir, oblong. Élytres d'un beau bleu brillant, presque parallèles, subitement arrondies à partir du cinquième postérieur, déclives autour de l'écusson, ponctuées-striées, intervalles éparsément pointillés. Dessous du thorax jaune, poitrine, abdomen, pattes et antennes noirs; trochanters et base des cuisses vaguement brunâtres.

Vient se placer à côté de *A. mirus* Cand. par son aspect général et la forme de ses antennes; il en diffère par la tête, le dessous de poitrine et de l'abdomen qui sont noirs, les derniers segments abdominaux nullement rouges et la pubescence du dessous du corps qui est grise.

41. A. Delauneyi Fleut., Ann. Fr., 1887, p. 64, pl. 4, fig. 5. — Hué.

42. A. breviusculus ? Cand. — Hué.

Bien que n'ayant que 4 mill., les deux insectes que nous possédons doivent certainement se rapporter à cette espèce.

43. Parhemiops dubius, n. sp. — Saïgon. — Long. 10 mill. — *Totus*

fulvo-rufus, subparallelus, parum convexus, flavo-pubescens; capite thoraceque dense punctatis; scutello elongato; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis; pectore, abdomine pedibusque flavioribus. Antennis longis, ab tertio articulo pectinatis, ultimo articulo longissimo, apice tantum emarginato.

D'un jaune roux, subparallèle, peu convexe. Tête penchée, front presque vertical, un peu creusé au milieu, finement et densément ponctué. Corselet aussi long que large, ponctué comme la tête, rétréci en avant; bord antérieur arrondi, bord postérieur bisinué, angles postérieurs presque nuls, carénés. Écusson ovoïde allongé, à peine creusé au milieu, très finement ponctué. Élytres à peine plus larges que le corselet à la base, subparallèles jusqu'au quart postérieur et conjointement arrondies à l'extrémité, fortement ponctuées-striées, intervalles convexes, presque lisses. Poitrine, abdomen et pattes d'un jaune un peu plus clair. Antennes atteignant la moitié du corps, premier et deuxième articles cylindriques, troisième triangulaire, quatrième muni d'une courte dent, cinquième à dixième longuement pectinés, onzième allongé et échancré au sommet.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE INDO-CHINOISE

2e Mémoire (1).

Hydrocanthares

Par M. le Dr Maurice RÉGIMBART.

Séance du 23 janvier 1889.

Haliplidæ.

1. Haliplus pulchellus Clk., Trans. ent. Soc., 3e ser. I, 1863, p. 418. — *oceanicus* Régb., Not. Leyd. Mus., 1886, vol. VIII, p. 139. — Annam : Thuan-an ; Cochinchine : Mytho. — Les quelques exemplaires que j'ai sous les yeux indiquent que cette espèce, très variable pour la taille (2 1/2 à 3 1/2 mill.), ne l'est pas moins pour la coloration. Très peu d'exemplaires sont foncés et très colorés ; la plupart ont les taches brunes au lieu de les avoir noires et le nombre et l'étendue de ces taches sont aussi très variables.

Dytiscidæ.

2. Hydrocoptus rubescens Clk., Shp., On aquat. Carniv. Col. or Dytiscid., p. 262. — Saïgon, Mytho. — Ces exemplaires constituent une variété dont la couleur est le brun plus ou moins foncé sur les élytres, tandis que chez le type ces mêmes organes sont d'un roux généralement peu foncé. La taille est aussi un peu plus grande.

3. Canthydrus nitidulus Shp., l. c., p. 278. — Annam : Thuan-an. — Jolie espèce de 3 1/2 mill. ; tête et pronotum roux clair, celui-ci est

(1) Voir plus haut, p. 137, le 1er mémoire (*Cicindelidæ* et *Elateridæ*, par M. Fleutiaux).

orné en avant d'une assez large tache noire et en arrière d'une tache bilobée de même couleur; élytres noires avec deux fortes taches postbasales et une autre postmédiane et transversale roux clair; dessous brun foncé, pattes et antennes rousses.

4. CANTHYDRUS BIFASCIATUS Régb., n. sp. — Cambodge : Pnomh-Penh. — Long. 3 mill. — *Ovalis, sat elongatus, convexus, pernitidus, lævis, subtus nigro-piceus, pedibus antennisque rufis. Capite et pronoto rufis, hoc ad basin angustissime obscurato; elytris nigris, rufo bifasciatis, prima fascia postbasali in duabus maculis fere sejuncta, secunda postmediali transversa, suturam haud attingente; punctis aliquot in disco irregulariter uniseriatim dispositis.*

Espèce très voisine de la précédente, distincte par sa taille plus petite, sa forme plus étroite, l'absence de taches noires en avant et en arrière du pronotum, et aussi par la maculature des élytres dont la première bande est formée de deux taches réunies à contours mal limités, beaucoup moins nettes que chez le *C. nitidulus*, la deuxième bande, également peu nette sur les bords, est un peu irrégulière, plus large, et s'étend un peu plus vers la suture.

5. CANTHYDRUS LUCTUOSUS Aubé, Shp., l. c., p. 276 (*Morsbachi* Wehncke, Sph., l. c., p. 276. — *angularis* Sch., l. c., p. 277). — Il me paraît impossible de séparer spécifiquement ces trois insectes, dont les caractères communs sont les suivants :

Long. 3—3 1/3 mill. — Ovale, atténué en arrière, convexe, noir, antennes et pattes rousses, les postérieures brunes. Tête jaune en avant, pronotum avec une tache plus ou moins étendue aux angles antérieurs; élytres ornées de deux taches basales variables et d'une autre postmédiane également variable et d'un jaune orangé ou rougeâtre.

Le type (long. 3 1/3 mill.), qui est de l'Inde, se fait remarquer par l'étendue de la coloration jaune sur la tête qui est simplement rembrunie en arrière, et sur le pronotum où elle occupe entièrement les côtés.

La var. *Morsbachi* Wehncke (3 mill.), de Cochinchine, présente, au contraire, un très petit développement de la coloration jaune en avant de la tête et seulement aux angles antérieurs du pronotum avec les taches des élytres très développées.

Enfin, chez la var. *angularis* Shp. (3 3/8 mill.), de Singapore, le

jaune occupe la moitié antérieure de la tête, les angles antérieurs du pronotum et les taches des élytres sont isolées et peu étendues. Voilà les caractères distinctifs de ces trois variétés d'après la monographie du Dr Sharp.

Pour ma part, j'ai observé plusieurs exemplaires de Sumatra que m'a communiqués M. Ritsema, le savant et obligeant conservateur du Musée de Leyde, et ces insectes présentent entre eux une certaine variation : chez les uns, la tache jaune des angles du pronotum est fort petite ; chez d'autres, elle occupe à peu près tout le bord latéral, jusqu'aux angles postérieurs; chez les uns, les taches basales des élytres sont bien développées ; chez d'autres, elles sont très petites et l'interne fait quelquefois défaut ; enfin, chez un ou deux exemplaires, ces deux taches disparaissent entièrement et la postmédiane est réduite à un simple point jaune.

Les exemplaires dont il s'agit dans cette liste viennent du Cambodge (Pnomh-Penh) et de la Cochinchine (Mytho), et ne représentent, à vrai dire, avec exactitude aucun des trois types, mais ils se rapprochent à la fois du *luctuosus* par la grande extension du jaune sur la tête et les côtés du pronotum (sans jamais envahir la base où il reste toujours un fin liséré noir jusqu'à l'angle postérieur) et du *Morsbachi,* par l'extension des taches basales des élytres qui se touchent chez quelques exemplaires ; leur taille varie entre 3 et 3 1/3 mill.

Je ne serais nullement surpris que les *Canthydrus frontalis* et *sexpunctatus* Shp., l. c., p. 276, que je ne connais pas, fussent des variétés de cette même espèce, quoique leur taille ne soit que de 2 7/8 mill.

6. Canthydrus flammulatus Shp., l. c., p. 278. — Mytho. — Plusieurs exemplaires de cette charmante espèce : Tête et pronotum roux clair, ce dernier ayant une tache noire, transversale, bilobée le long de la base et très rarement une tache vague obscure en avant; élytres noires avec une tache oblongue subhumérale, une tache transversale subbasale souvent divisée en deux et une bande transversale irrégulière postmédiane, dont la partie interne, souvent séparée, remonte obliquement en avant sans atteindre la suture.

7. Canthydrus fulvescens Régb., n. sp. — Annam : Thuan-an; Cochinchine : Mytho. — Long. 2 3/4 mill. — *Ovatus, postice attenuatus,*

convexus, nitidissimus, totus rufo-testaceus, elytris vix obscurioribus, singulatim pone medium ad latera obsolete flavo uniguttatis; punctis minutis in disco irregulariter uniseriatim dispositis.

Cette espèce est très voisine du *C. flavus* Motsch., mais elle s'en distingue par sa taille beaucoup plus grande, sa forme sensiblement plus large et par la présence d'une petite tache jaune pâle, très peu apparente et souvent même invisible, située un peu en arrière du milieu et près du bord externe des élytres; celles-ci ont, en outre, une strie très irrégulière de points enfoncés très petits, mais bien apparents, tandis qu'ils sont à peine indiqués chez l'autre espèce.

8. CANTHYDRUS FLAVUS Motsch., Shp., l. c., p. 279. — *Ritsemæ* Régb., Not. Leyd. Mus., vol. II, p. 213. — Mytho.

9. HYDROCANTHUS INDICUS Wehncke, Shp., l. c., p. 279. — Cambodge : Pnomh-Penh; Cochinchine : Saïgon, Mytho.

10. LACCOPHILUS LITURATUS Shp., l. c., p. 313. — Mytho. — Long. 3—3 1/4 mill. — Régulièrement ovale, un peu allongé, roux testacé, pronotum avec deux petites taches vagues noirâtres à la base; élytres noires, étroitement bordées de jaune, ornées : 1° d'une bande transversale postbasale jaune orangé irrégulière, ondulée, touchant le bord externe et la suture où elle s'élargit un peu; 2° d'une autre bande ondulée, antéapicale, ne touchant pas la suture, et 3° d'une tache médiane latérale touchant souvent la bordure.

11. LACCOPHILUS SIMILIS Wehncke. — Long. 3 1/2—4 mill. — Ovale, oblong, à peine plus large en avant qu'en arrière, entièrement fauve, avec le pronotum immaculé; les élytres sont couvertes, sauf sur le bord externe, de lignes flexueuses très irrégulières, plus ou moins géminées, souvent anastomosées ou interrompues, qui deviennent tellement désagrégées avant le sommet, qu'elles ressemblent plutôt à des irrorations inégales; à la base, elles s'interrompent toutes plus ou moins pour laisser une bande oblique en dedans et irrégulière qui ne touche ni le bord externe ni la suture, et elles laissent également aux trois quarts de la longueur une autre bande irrégulière, largement réunie à la bordure externe, mais n'atteignant pas la suture. — Annam : Thuan-an, Qui-Nhon; Cochinchine : Mytho.

Ne sachant pas si la description de cet insecte a été publiée quelque part, j'ai cru utile d'en donner les principaux caractères, les espèces de ce groupe étant assez difficiles à distinguer. J'ai trouvé ce nom chez M. R. Oberthür, dans la collection Wehncke.

Ayant depuis longtemps l'idée que cet insecte pourrait bien être le vrai *L. flexuosus* Aubé (Spec. Hydroc., p. 430), j'ai soumis un exemplaire à M. Poujade, afin qu'il pût faire la comparaison avec les deux types d'Aubé, de Pondichéry, qui font partie de la collection du Muséum. De son examen, il résulte que cet insecte ne diffère des types que par l'interruption des lignes onduleuses à la base et en arrière du milieu ; de sorte qu'il ne serait pas impossible que le *L. similis* Wke. fût une variété du *L. flexuosus* Aubé, les interruptions basale et postmédiane des lignes flexueuses se rencontrant souvent chez beaucoup d'espèces de ce groupe.

Le *L. flexuosus* Shp. (l. c., p. 310), que je proposerai d'appeler *L. Sharpi,* est une espèce différente, caractérisée par sa forme plus largement ovale, surtout en avant, et sensiblement plus atténuée en arrière; la disposition des lignes flexueuses sur les élytres est à peu près la même, quoique, en général, elles paraissent moins nombreuses; les interruptions basale et postmédiane sont disposées de même; mais ce qui permet au premier coup d'œil de distinguer les deux espèces, c'est la présence d'une bande transversale noire, courte au milieu du sommet et de la base du pronotum. Cette espèce, commune à Sumatra et à Java, a une aire de distribution très étendue, puisque, d'après le Dr Sharp, on la retrouve aussi en Mésopotamie, Perse, Inde septentrionale, Chine, Formose et Japon.

12. Laccophilus obtusus Shp., l. c., p. 311. — Long. 3 1/4—3 1/3 mill. — Assez allongé, mais plus ovale et plus atténué en arrière que le *L. similis;* entièrement d'un fauve plus jaune, avec le pronotum immaculé; lignes flexueuses des élytres plus confuses, moins accentuées, souvent confluentes, laissant la base beaucoup plus libre, bande postmédiane également plus étendue, mais ne touchant pas non plus la suture, sommet plus dégarni d'irrorations. — Cochinchine : Mytho. Je possède aussi cet insecte de Saïgon et de l'Annam, et c'est en le comparant avec un exemplaire de la collection Wehnke, chez M. R. Oberthür, que j'ai pu lui attribuer sûrement le nom de *L. obtusus* Sharp, la description de cet auteur étant par trop écourtée pour la plupart des espèces de ce groupe.

13. L. PARVULUS Aubé, Sp., p. 429 (*orientalis* Aubé, Sp., p. 431). — Saïgon.

14. LACCOPHILUS ELLIPTICUS Régb., n. sp. — Annam : Thuan-an ; Cochinchine : Mytho. — Long. 3 1/4—3 3/4 mill. — *Elliptico-ovalis, sat elongatus, nitidus, subtiliter reticulatus, flavo-testaceus, elytris vix obscurioribus, inornatis.*

Très voisin de *L. rufulus* Régb. (Voyage de M. Leonardo Fea en Birmanie et Tenasserim, in Ann. Mus. civ. Genova, 1888, vol. VI, ser. II *a.*), mais bien dictinct par sa taille plus grande, sa forme plus allongée, plus elliptique, non atténuée en arrière et surtout par la sculpture des élytres : chez *L. rufulus,* la réticulation est simple, à mailles rondes très fines et très serrées ; chez *L. ellipticus,* la réticulation est lâche, à mailles irrégulières, bien plus larges, couvertes elles-mêmes d'une seconde réticulation très fine, irrégulière et confuse.

15. HYDROVATUS ACUTUS Shp., l. c., p. 330. — Annam : Thuan-an ; Cochinchine : Mytho. — Quatre exemplaires de cette espèce assez variable, mais toujours reconnaissable à sa ponctuation serrée et forte entre laquelle on distingue nettement une réticulation très fine et bien imprimée.

16. HYDROVATUS ATRICOLOR Régb., Not., Leyd. Mus., vol. II, p. 209.— *politus* Shp,, l. c., p. 332. — Cochinchine : Mytho ; Cambodge : Pnomh-Penh. — Le type *atricolor* est noir et seulement roussâtre sur la tête et le bord du pronotum ; la var. *politus* est beaucoup moins foncée.

17. HYPHYDRUS LYRATUS Shp., l. c., p. 383. — Deux femelles, caractérisées par la fossette sublatérale des élytres, ont été prises dans l'Annam, à Thuan-an et à Qui-Nhon.

18. HYPHYDRUS RUFUS Clk., Trans. ent. Soc., 3e ser., I, 1863, p. 420. — Annam : Thuan-an. — Long. 4—4 1/3 mill. — Forme ovale, courte. assez convexe. Dessus du corps couvert d'une ponctuation très serrée et régulière, assez forte, plus fine sur la tête et en avant du pronotum. Chez la femelle, il existe, en outre, une réticulation extrêmement fine et à peine distincte qui la rend un peu moins brillante. Couleur d'un roux

ferrugineux, modérément luisante, avec un fin liséré noir le long de la base du pronotum, quatre bandes longitudinales sur les élytres et la suture noires et un peu confuses, la bande extérieure est abrégée en avant et en arrière, et souvent interrompue une ou deux fois, ainsi que la précédente; les autres bandes sont, de place en place, souvent amincies. Le dessous du corps est fortement ponctué. Les élytres ne présentent point de trace de lignes ponctuées.

Cette description est prise sur les exemplaires que j'ai sous les yeux et qui me paraissent se rapporter très exactement à la description de Clark. En effet, outre la coloration qui est très bien décrite, l'auteur ne parle nullement de strie ponctuée sur les élytres, tandis qu'il n'oublie pas d'énoncer ce caractère chez les six autres espèces décrites au même endroit. Ce que je ne puis m'expliquer, c'est que le Dr Sharp, dans sa monographie, l. c., p. 618, dit : « Le type de cette espèce, dans la collection du Bristish Museum, est apparemment une espèce inconnue de moi, voisine de l'*Hydroporus Solieri* Aubé, du genre *Hyphoporus*. » Or, notre insecte est parfaitement un *Hyphydrus* et non un *Hyphoporus*.

19. Bidessus annamita Régb., n. sp. — Annam : Thuan-an. — Long. vix 2 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, parum convexus, rufo-testaceus, nitidus. Capite tenuiter punctulato, antice utrinque foveolato; pronoto ad basin nigricante, lateribus modice curvatis, vix postice quam antice latiore, cum elytris angulum formante, secundum basin et apicem sat fortiter, in medio tenuiter punctato, utrinque striga fortiter impressa in elytris continuata. Elytris sat fortiter sed non dense punctatis, pubescentibus, stria suturali fortiter impressa, rufo-flavis, basi, sutura lineisque tribus longitudinalibus fuscis; linea interna postice latiore, antice sæpe abbreviata, in medio cum sutura plus minus confluente, intermedia minus lata, sæpe interrupta, postice cum interna aliquoties conjuncta, externa plus minus distincta post medium secundum marginem sita.*

Cette espèce vient se placer au voisinage du *B. confusus* Klug., dont elle a à peu près la forme et la coloration; la taille est un peu plus petite, l'angle thoraco-élytral beaucoup mieux accusé, la strie suturale beaucoup plus profonde, la ponctuation beaucoup plus forte, la pubescence plus longue et plus rare. La tête est entièrement rousse, ainsi que le dessous du corps; le pronotum est moins largement noir à la base; les lignes noires des élytres sont à peu près les mêmes, plus l'externe qui suit le

bord externe et n'existe que dans la dernière moitié et qui est à peu près toujours absente chez le *B. confusus*.

20. BIDESSUS CIRCULATUS Régb., n. sp. — Cochinchine : Mytho. — Long. 1 4/5 mill. — *Oblongo-ovalis, minus elongatus, depressus, minus nitidus, subtus rufus, antennis pedibusque flavis. Capite fulvo, antice utrinque foveolato ; pronoto fulvo, ad basin late et vage fusco bimaculato, antice et postice sat fortiter, in medio tenuius parcissime et obsolete punctato, lateribus fere rectis, cum elytris angulum magis obtusum formantibus, striga utrinque fortiter impressa in elytris continuata. Elytris fortiter sed haud dense punctatis, pubescentibus, stria suturali valde impressa, fusco-nigris, ad maginem exteriorem (latius post humeros) flavo limbatis, post basin spatio lato ferrugato confusissimo et conspicuo.*

Forme un peu moins allongée et plus déprimée; coloration rousse en dessous, fauve sur les antennes, les pattes, la tête et le pronotum qui, le long de la base, offre deux grosses taches confuses noirâtres. La coloration des élytres est d'un brun noir, avec une bordure jaune offrant une dilatation oblongue très nette en arrière de l'épaule; en outre, il existe, en arrière de la base, un large espace teinté de ferrugineux, mais très confus et à peine visible, qui doit varier d'intensité suivant les individus, ce que je ne puis affirmer, l'exemplaire qui fait l'objet de cette description étant unique. Cette espèce devra se placer dans le voisinage du *B. striola* Shp.

21. COPELATUS TENEBROSUS Régb., Not. Leyd. Mus., vol. II, p. 210. — *pusillus* Shp., l. c., p. 580. — Mytho, Saïgon. — Cette espèce est très répandue en Cochinchine, dans la presqu'île de Malacca, à Sumatra et à Java.

22. HYDATICUS VITTATUS Fab., Shp., l. c., p. 670. — Saïgon.

23. HYDATICUS LUCZONICUS Aubé, Shp., l. c., p. 657. — Je ne puis rapporter qu'à cette espèce, d'ailleurs très variable, un seul exemplaire de Saïgon, remarquable par sa petite taille, 11 1/2 mill., tandis qu'elle atteint ordinairement 14 à 15 mill., et par l'extrême développement de sa coloration. Les élytres, noires, sont pourvues d'une bande jaune vif,

assez étroite, subbasale, reliée à la très large bordure de même couleur, occupant presque la moitié en avant et plus de la moitié en arrière, et semée de petites taches noires arrondies; le petit trait transversal noir, qui sépare la bande jaune de la base, se termine obliquement en dehors et en arrière, sans toucher la bordure externe, mais sans se dilater en tache et sans s'interrompre, comme cela a lieu presque toujours. Malgré ces différences, je ne trouve aucun caractère vraiment spécifique, et je suis très enclin à ne considérer que comme une espèce les nombreuses variétés de forme et de coloration qui se trouvent depuis l'Inde jusqu'à l'Australie, telles que : *bihamatus* Aubé, *pacificus* Aubé, *Goryi* Aubé, *litigiosus* Régb., *Luczonicus* Aubé, etc.

24. Hydaticus Fabricii M. L. Shp., l. c., p. 663. — *rufulus* Aubé. — Saïgon, Pnomh-Penh.

25. Eretes sticticus L. — Hué, Tourane.

26. Cybister sugillatus Er. Shp., l. c., p. 717. — *bisignatus* Aubé. — Saïgon.

27. Cybister Dehaani Aubé, l. c., p. 101. — Saïgon.

28. Cybister limbatus Fab., Shp., l. c., p. 739. — Saïgon.

29. Cybister Guerini Aubé, Shp., l. c., p. 740. — Saïgon.

30. Cybister chinensis Motsch., Shp., l. c., p. 742. — *indicus* Aubé. — Saïgon.

31. Cybister tripunctatus Ol., Shp., l. c., p. 727.— Hué, Qui-Nhon, Saïgon.

32. Cybister fumatus Shp., l. c., p. 731. — Saïgon. — Espèce bien distincte du *C. tripunctatus* par sa forme plus courte, plus convexe, moins atténuée en avant, par la tache ferrugineuse qui occupe une plus ou moins grande étendue des côtés de la poitrine et par les brosses de

poils roux situées sous les trois premiers articles des tarses intermédiaires du mâle; ces brosses sont très étroites et se terminent en pointe effilée sur le troisième article; chez l'autre espèce, ces brosses, plus larges, ne se prolongent pas sur le troisième article.

Gyrinidæ.

33. Dinentes unidentatus Aubé, Régb., Monogr. Gyrinid. in Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 425. — Mytho, Pnomh-Penh.

34. Orectochilus productus Régb., l. c., 1884, p. 422. — Thuan-an, Mytho, Pnomh-Penh.

Tous les insectes indiqués dans cette liste de Thuan-an (Annam) ont été capturés dans une flaque d'eau, près de la mer, par le capitaine de la Perraudière, pendant une courte relâche.

Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(Décembre 1887—Avril 1888)

COLÉOPTÈRES, 2e mémoire (1)

Cucujidæ, Rhysodidæ, Dryopidæ, Cyathoceridæ, Heteroceridæ

Par M. Antoine GROUVELLE.

Séances des 26 décembre 1888 et 23 janvier 1889.

Cucujidæ.

1. Platamus Schaumi A. Grouv. — Colonie Tovar.
2. Telephanus ornatus Reitt. — San-Esteban.
3. Telephanus fallax A. Grouv. — San-Esteban.
4. Telephanus terminatus A. Grouv. — San-Esteban.
5. Telephanus dilutus Reitt. — San-Esteban.

6. Telephanus parallelus, n. sp. — Pl. 6, fig. 5.

Piceo-testaceus, nitidus, pubescens; capite prothoraceque vix infuscatis, profunde punctatis; elytris elongato-ovatis, striis ad apicem evanescentibus. — Long. 3 1/2 mill.

Testacé, brillant, couvert d'une pubescence flave peu serrée. Tête et prothorax légèrement enfumés, couverts d'une ponctuation forte et

(1) Voir le 1er mémoire (*Hydrocanthares*, par M le Dr Régimbart), Annales 1888, p. 381.

serrée, un peu plus espacée sur le disque de ce dernier. Antennes relativement épaisses. Tête un peu transversale, ses angles postérieurs un peu saillants, presque droits. Prothorax presque carré, rétréci vers la base dans le quart basilaire. Élytres en ovale allongé, présentant leur plus grande largeur au delà du milieu; angles huméraux arrondis, assez bien marqués; sommet tronqué laissant à découvert l'extrémité du dernier segment de l'abdomen. Stries ponctuées des élytres disparaissant un peu en avant du sommet; intervalles des stries ponctués aussi larges que les points.

Caracas.

7. Telephanus ovalis, n. sp. — Pl. 6, fig. 3.

Testaceus, subnitidus, pubescens; capite prothoraceque dense punctatis; elytris elongato-ovatis, fascia nigra ultra medium, altera suturali ante apicem; striis apicem attingentibus, intervallis striarum angustioribus punctis. — Long. 4 1/4 mill.

Testacé, assez brillant, couvert d'une pubescence flave abondante. Ponctuation de la tête et du prothorax moyenne, serrée, donnant à ces parties du tégument un aspect relativement mat. Yeux un peu en avant des angles postérieurs de la tête qui sont aigus. Prothorax plus large que la tête, rétréci vers la base avant le premier tiers basilaire. Élytres ovales à épaules largement arrondies, quatre fois plus longues que le prothorax, subtronquées au sommet. Stries ponctuées marquées jusqu'au sommet, intervalles des stries plus étroits que les points. Sur chaque élytre, deux taches légèrement enfumées : la première au delà du milieu, la seconde sur la suture, entre la première et le sommet des élytres.

Caracas.

8. Telephanus dubitabilis, n. sp. — Pl. 6, fig. 2.

Nitidus, pubescens, ater; ultimo articulo antennarum testaceo; capite prothoraceque dense profundeque punctatis, hoc quadrato, basin versus angustato; striis elytrarum fere usque ad apicem impressis; pedibus testaceis. — Long. 4 mill.

Noir, brillant, couvert d'une pubescence courte et couchée, mêlée de poils beaucoup plus longs et redressés. Antennes noires avec le dernier article testacé. Tête et prothorax couverts d'une ponctuation dense et profonde. Yeux presque aux angles postérieurs de la tête. Prothorax un

peu plus long que large, parallèle en avant, rétréci dans le quart basilaire. Élytres une fois plus larges à la base que le prothorax, presque parallèles dans la moitié basilaire, atténuées ensuite vers le sommet où elles sont tronquées. Stries bien marquées, presque au sommet. Intervalles des stries plus étroits que les points. Pattes testacées.

Colonie Tovar.

Chez les exemplaires à coloration moins développée, la base des élytres et les articles trois à cinq des antennes sont d'une teinte brune plus ou moins claire.

9. Telephanus melanocephalus, n. sp. — Pl. 6, fig. 1.

Elongatus, testaceus, subnitidus, pubescens; articulis 7-9 antennarum nigris; capite nigro, profunde punctato; prothorace basin versus angustato, dense profundeque punctato; elytris elongatis, punctato-striatis, ad apicem attenuatis. — Long. 4 mill.

Allongé, testacé, un peu brillant, pubescent. Tête et articles sept à neuf des antennes noirs; bouche testacée. Ponctuation de la tête profonde, un peu écartée; yeux sensiblement en avant des angles postérieurs qui sont arrondis. Ponctuation du prothorax profonde, plus serrée que celle de la tête, bords latéraux parallèles, convergents vers la base à partir du quart basilaire. Élytres allongées, tronquées au sommet; épaules arrondies; stries ponctuées s'atténuant vers le sommet; intervalles des stries plus étroits que les points.

Caracas.

10. Telephanus elongatus, n. sp. — Pl. 6, fig. 4.

Elongatus, subnitidus, pubescens; capite prothoraceque rufo-testaceis, dense punctatis, subopacis; elytris testaceis, elongatis, punctato-striatis, striis ante apicem evanescentibus; macula nigra in medio longitudine, altera suturali ante apicem. — Long. 3 1/2 mill.

Allongé, un peu brillant, testacé, pubescent. Tête et prothorax roux testacés, couverts d'une ponctuation dense assez profonde qui leur donne un aspect moins brillant que celui des élytres. Yeux un peu en avant des angles postérieurs de la tête qui sont marqués. Prothorax un peu plus long que large, bords latéraux légèrement arqués, convergents vers la base. Élytres allongées, presque parallèles dans la moitié basilaire, atténuées ensuite vers le sommet où elles sont tronquées. Stries

ponctuées disparaissant avant le sommet; intervalles sensiblement moins larges que les points. Sur chaque élytre, deux taches noires : la première, ponctiforme, s'étend, sur le milieu de la longueur, entre les cinquième à septième intervalles; la seconde, contre la suture, forme, avec la tache correspondante de l'autre élytre, une macule ponctiforme placée à égale distance de la première tache et du sommet.

Caracas.

11. Telephanus paradoxus Reitt. — San-Esteban.

Tableau des Telephanus du Venezuela et de la Colombie

1. Prothorax deux fois aussi large au sommet qu'à la base, garni sur les côtés de longs poils épineux. Intervalles des stries sur le disque des élytres plus étroits que les points..... *paradoxus* Reitt.

— Prothorax rétréci à la base, mais celle-ci nettement plus large que la moitié du bord antérieur..... 2.

2. Prothorax avec un espace longitudinal lisse, légèrement saillant sur le milieu du disque..... 3.

— Prothorax sans espace lisse sensible..... 5.

3. Intervalles des stries ponctuées des élytres plus larges, sur le disque, que les points. Tête et prothorax noirs, mats..... *procerulus* Reitt.

— Intervalles des stries ponctuées des élytres moins larges que les points..... 4.

4. Couleur de poix, taille grande..... *acuminatus* Grouv.

— Testacé irisé, taille moyenne..... *argentatus* Reitt.

5. Intervalles des stries ponctuées des élytres au moins aussi larges, sur le disque, que les points..... 6.

— Intervalles des stries ponctuées des élytres moins larges que les points..... 8.

6. Prothorax brillant, à ponctuation assez forte; angles postérieurs de la tête marqués..... *parallelus* Grouv.

— Ponctuation de la tête et du prothorax fine, très dense, leur donnant un aspect mat..... 7.

7. Intervalles des stries ponctuées des élytres nettement plus

larges, sur le disque, que les points. Deux derniers articles des antennes testacés..... *fallax* Grouv.

— Intervalles des stries ponctuées pas plus larges que les points. Dernier article des antennes testacé..... *dubius* Grouv.

8. Antennes entièrement testacées..... 9.

— Antennes en partie noires..... 12.

9. Stries des élytres bien marquées jusqu'au sommet; épaules largement arrondies; marge antérieure du prothorax tronquée..... *ovalis* Grouv.

— Stries des élytres atténuées avant le sommet; épaules moins largement arrondies; marge antérieure du prothorax saillante en avant..... 10.

10. Ponctuation du prothorax serrée; intervalles des points plus petits que leur diamètre..... *obscurus* Grouv.

— Ponctuation du prothorax plus forte, moins serrée; intervalles des points sur le disque plus grands que leur diamètre..... 11.

11. Forme plus allongée; yeux placés aux angles postérieurs de la tête..... *elongatus* Grouv.

— Forme plus ovale; yeux en avant des angles postérieurs de la tête, qui sont marqués..... *similis* Grouv.

12. Élytres noires ou presque complètement noires..... 13.

— Élytres testacées, avec ou sans taches en bandes noires... 16.

13. Dernier article des antennes testacé..... 14.

— Deux ou trois derniers articles des antennes testacés..... 15.

14. Sommet des élytres noir; épaules parfois plus claires; forme plus atténuée vers le sommet. — 3 1/2 mill..... ..... *dubitabilis* Grouv.

— Sommet des élytres testacé; forme plus parallèle; taille plus grande. — 5 mill..... *insignis* Grouv.

15. Antennes avec les articles 2 à 7 clairs..... *niger* Reitt.

— Antennes noires, sauf les deux derniers articles. *terminatus* Grouv.

16. Élytres sans taches ou bandes transversales noires..... 17.

— Élytres avec des taches ou bandes tranversales noires..... 18.

17. Tête noire, prothorax et élytres testacés.. *melanocephalus* Grouv.

— Tête testacée; suture des élytres étroitement bordée de noir..... *micans* Grouv.

18. Bords latéraux du pronotum arqués..... *decoratus* Grouv.

— Bords latéraux du pronotum droits et parallèles dans la partie antérieure, convergents dans la partie basilaire.. 19.

19. Base des élytres et une fascie transversale en zigzag, noires au delà du milieu..... *ornatus* Grouv.

— Élytres testacées, avec une tache noire discoïdale sur chacune et une tache suturale commune, également noire. ..... *signatus* Grouv.

12. Inopeplus bifossulatus Reitt. — Colonie Tovar.

13. Inopeplus piceus A. Grouv. — Caracas.

14. Læmophloeus obliquefasciatus A. Grouv. — Colonie Tovar.

15. Læmophloeus castaneipennis A. Grouv. — Colonie Tovar.

16. Platamops vittatus Reitt. — Colonie Tovar, Corosal.

17. Platamops decoratus Reitt. — Colonie Tovar.

18. Silvanus unidentatus Oliv. — Caracas.

19. Cathartus gemellatus Duv. — Colonie Tovar.

20. Cathartus quadricollis Guer. — Caracas.

21. Cathartus angulicollis Reitt. — Caracas.

22. Cathartus nitidus, n. sp. — Pl. 6, fig. 6.

Elongatus, convexus, nitidus, testaceo-ferrugineus; capite prothoraceque nigris, parce punctatis; angulis anticis prothoracis productis et incrassatis, posticis acutis; elytris thorace latioribus, elongato-ovatis, seriatim pubescentibus, striis ad apicem evanescentibus. — Long. 1 3/4 mill.

Allongé, convexe, brillant, testacé ferrugineux; tête et prothorax noirs, sauf les marges antérieures et postérieures de ce dernier. Antennes un peu grêles, atteignant la base du prothorax, à massue de trois articles bien séparés; deuxième article de la massue un peu plus large que le premier et le deuxième. Ponctuation de la tête assez fine, écartée; front convexe, angles postérieurs de la tête non dentés. Pro-

thorax plus large que long, transversalement déprimé devant l'écusson; angles antérieurs saillants, épaissis, postérieurs aigus; bords latéraux bisinués; disque couvert d'une ponctuation espacée, un peu plus forte que celle de la tête. Élytres en ovale très allongé, plus larges à la base que le prothorax, couverte d'une pubescence disposée en lignes longitudinales; ponctuation également disposée en lignes, effacée avant le sommet.

Caracas.

Rhysodidæ.

1. Clinidium Rojasi Chev. — San-Esteban.

Dryopidæ.

1. Lutochrus acuminatus, sp. nov. — Pl. 6, fig. 10.

Ovatus, convexus, subtilissime punctatus, fuscus, pube fulvo-grisea dense vestitus; antennis ad basin haud approximatis; fronte planiuscula; prosterno antice inflexo, transversim plicato; processu prosternali acuminato; antennis tibiisque fusco-rufis. — Long. 4 mill.

Ovale, convexe, brillant, densément et très finement ponctué; couvert d'une pubescence serrée d'un gris fauve. Antennes rousses, séparées à la base. Prothorax transversal très rétréci en avant. Écusson triangulaire. Élytres une fois et demie plus longues que larges. Dessous densément et finement pubescent. Mentonnière infléchie en avant, présentant à sa base un pli nettement marqué. Saillie prosternale anguleuse.

Colonie Tovar.

Cette espèce se distingue du *Lutochrus Germari* (1) des environs de Rio-de-Janeiro par le pli transversal de sa mentonnière et par la forme anguleuse de sa saillie prosternale.

(1) Lutochrus Germari, sp. nov.

Ovatus, convexus, dense subtile punctatus, fuscus, pube villoso fulvo dense vestitus; antennis ad basin haud approximatis; fronte convexiuscula; prosterno antice haud deflexo, processu prosternali rotundato. — Long. 6 mill.

Brésil : Theresopolis (collection A. Grouvelle).

Il faut probablement rapporter à cette espèce le *L. pilula* Germar (*in litt.*), qui a servi de type à Erichson pour la création du genre *Lutochrus*.

2. HELMOPARNUS (1) GLABER, n. sp. — Pl. 6, fig. 7 ♂, 7 *a* et 7 *b* ♀.

Ovatus, convexus, nitidus, niger; antennis tarsisque rufis; capite prothoraceque irregulariter sparsim punctatis; prothorace transverso, antice angustato, utrinque striato, margine antico emarginato; elytris parce punctatis, ad apicem vage striatis. — Long. 5 mill.

Ovale, fortement convexe, noir brillant. Tête couverte d'une pubescence jaune brunâtre, feutrée, condensée autour des yeux, sur une carène transversale à la base de l'épistome et sur deux petites carènes frontales placées entre les yeux. Antennes très courtes, rapprochées à la base, deuxième article dilaté en dedans, les autres très serrés, formant une massue ovale. Prothorax glabre, trausversal, rétréci en avant; marge antérieure échancrée; postérieure tri-sinuée; disque avec une strie longitudinale de chaque côté, couvert d'une ponctuation plus ou moins dense et plus ou moins forte. Écusson large, triangulaire, à ponctuation fine très espacée. Élytres glabres, assez densément et finement ponctuées, vaguement striées vers le sommet. Dessous couvert d'une pubescence flave serrée.

Les tibias antérieures du mâle sont fortement contournés; les trois premiers articles de leurs tarses sont dilatés. Chez la femelle, les tibias antérieurs sont droits et les tarses sont simples; le dernier segment de l'abdomen porte à son sommet un appendice corné, falciforme.

Colonie Tovar.

3. HETERELMIS (2) TRANSVERSA A. Grouv. — Colonie Tovar.

4. HELMIS SIMONI, n. sp. — Pl. 6, fig. 8.

Elongata, nitida, nigra, parce pubescens; antennis pedibusque rufo-testaceis; prothorace elongato, transversim fortiter impresso; utrinque carinato; scutello orbiculari; elytris parallelis, ad apicem conjunctim acuminatis, lateribus carinatis, punctato-striatis, striis ad apicem evanescentibus. — Long. 2 mill.

Allongé, brillant, noir, pubescent. Pattes et antennes d'un roux tes-

(1) *Elmoparnus* Sharp, Biologia centrali Americana, vol. I, part 2, page 125.

(2) *Heterelmis* Sharp, Biologia centrali Americana, vol. I, part 2, p. 130.

tacé. Prothorax un peu plus long que large, à peine plus étroit au sommet qu'à la base, lisse, présentant de chaque côté une carène longitudinale et coupé en avant du milieu de sa longueur par un large sillon qui le fait paraître étranglé, espace entre la carène et le bord latéral concave; disque de la partie basilaire avec une faible impression longitudinale. Angles postérieurs aigus. Écusson un peu plus long que large, orbiculaire. Élytres allongées, acuminées ensemble au sommet, présentant leur plus grande largeur vers les deux tiers postérieurs; de chaque côté une carène humérale n'atteignant pas le sommet; quatre stries ponctuées entre cette carène et la suture; sommet des élytres lisse. Pattes assez robustes.

Colonie Tovar.

5. Helmis atra, n. sp. — Pl. 6, fig. 9.

Oblongo-ovata, nigra, nitida, glabra, antennis pedibusque rufo-testaceis; prothorace transverso, antice contracto, utrinque carinato; scutello triangulari; elytris oblongo-ovatis, ad apicem seorsim rotundatis, lateribus carinatis. — Long. 1 1/3 mill.

Ovale, allongé, noir, brillant, glabre. Pattes et antennes d'un roux testacé. Prothorax transversal, rétréci en avant avec une carène longitudinale de chaque côté. Écusson triangulaire. Élytres ovales, arrondies séparément au sommet, présentant leur plus grande largeur vers le milieu; carènes latérales placées entre l'écusson et l'épaule dans le prolongement des carènes latérales du prothorax, prolongées jusqu'au sommet; bords latéraux des élytres rebordés par une fine carène.

Colonie Tovar.

Cyathoceridæ.

1. Cyathocerus (1) Horni Sharp. — Caracas, Patare. — Cette espèce vit sous les pierres, dans les endroits secs et légèrement sablonneux.

Heteroceridæ.

1. Heterocerus lituratus Kiesw. — Porto-Cabello.

(1) *Cyathocerus* Sharp, Biologia centrali Americana, p. 142.

Explication des figures de la planche 6.

Fig. 1. *Telephanus melanocephalus* A. Grouv.
2. — *dubitabilis* A. Grouv.
3. — *ovalis* A. Grouv.
4. — *elongatus* A. Grouv.
5. — *parallelus* A. Grouv.
6. *Cathartus nitidus* A. Grouv.
7. *Helmoparnus glaber* A Grouv.
8. *Helmis Simoni* A. Grouv.
9. — *atra* A. Grouv.
10. *Lutochrus acuminatus* A. Grouv.

(Dessins de M. Ant. Grouvelle. — Gravure de M. J. Migneaux.)

Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(Décembre 1887—Avril 1888)

COLÉOPTÈRES, 3e mémoire (1).

Par M. Albert LÉVEILLÉ.

Séance du 13 février 1889.

Temnochilides

I. NEMOSOMINI.

Nomosomia Simoni Lév., Bull. Soc. ent Fr., 1889, p. viii.

Allongé, cylindrique, noir brillant; tête et prothorax à ponctuation allongée, assez éparse; épistome très légèrement bisinué en avant, presque rectiligne; sillon frontal bien marqué, atteignant le bord antérieur. Prothorax allongé, très légèrement rétréci à la base, à côtés latéraux subsinués postérieurement; angles antérieurs non saillants, angles postérieurs obtus. Élytres striées-ponctuées, très profondément impressionnées au sommet, légèrement ridées transversalement. Tête, moins les yeux, qui sont noirs, antennes et tiers antérieur du prothorax d'un roux testacé; tarses, tibias et une tache infra-humérale carrée sur chaque élytre, jaunes; cuisses et bord postérieur des arceaux de l'abdomen d'un roux de poix. — Long. 3,5 mill.

Colonie Tovar, mars 1888, un exemplaire.

Cette espèce est facile à distinguer, par sa couleur, du *N. vorax* Reitt., dont les élytres verdâtres sont ornées de taches et de fascies d'un jaune roux d'un tout autre aspect.

(1) Voir 1er mémoire (*Dytiscidæ* et *Gyrinidæ*, par M. le Dr Régimbart), Annales 1888, p. 379; 2e mémoire (*Cucujidæ, Rhysodidæ, Dryopidæ, Cyathoceridæ, Heteroceridæ*, par M. Ant. Grouvelle), Annales 1889, p. 157, pl. 6.

Je suis heureux de dédier cette espèce à notre excellent collègue et ami M. E. Simon, dont les beaux travaux arachnologiques sont si justement appréciés du monde savant.

II. TEMNOCHILINI.

Airora clivinoides Reitter, Verh. Naturf. Ver. Brünn, 1876, p. 19.

San-Esteban, mars 1888.

Temnochila insignis Reitter, loc. cit., 1875, p. 10.

San-Esteban, mars 1888.

Temnochila Borrei Reitter, loc. cit., 1875, p. 37.

Colonie Tovar, mars 1888.

Tenebroides depressus Guér., Icon. Règne anim., p. 201 (1846?).

San-Esteban, mars 1888.

III. PELTINI.

Leptonyxa brevicollis Reitter, Verh. Naturf. Ver. Brünn, 1876, p. 54.

Colonie Tovar, mars 1888.

Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(Décembre 1887—Avril 1888)

4e Mémoire (1).

ARACHNIDES

Par M. Eugène SIMON.

Séance du 24 décembre 1888.

La partie du Venezuela que j'ai explorée, du 27 décembre 1887 au 8 avril 1888, est limitée aux provinces Guzman Blanco et du Carabobo, et ne comprend qu'une très faible portion du massif montagneux qui couvre toute la région nord du pays. Ce massif est presque entièrement formé de schistes cristallins; je n'y ai vu que sur un seul point, à Valencia, un lambeau de terrain calcaire et le commencement de la savane, qui constitue les *llanos*.

La géographie du Venezuela étant peu connue et la plupart des localités que j'aurai à citer, et qui seront également citées par mes collaborateurs, n'étant pas mentionnées sur les cartes, même les plus récentes, je crois nécessaire d'en indiquer la position dans un itinéraire succinct.

ITINÉRAIRE.

Le 26 décembre 1887, je suis débarqué à *La Guaira* et, le jour même,

(1) Voir 1er mémoire (*Dytiscidæ* et *Gyrinidæ*, par M. le Dr Régimbart), Annales 1888, p. 379; 2e mémoire (*Cucujidæ*, *Rhysodidæ*, *Dryopidæ*, *Cyathoceridæ*, *Heteroceridæ*, par M. Ant. Grouvelle), Annales 1889, p. 157, pl. 6; 3e mémoire (*Temnochilidæ*, par M. A. Léveillé), Annales 1889, p. 167. Voir, en outre, les *Histeridæ*, par M. G. Lewis, in Annals and Magazine of Natural History, juillet 1889; les *Mollusques*, par M. le Dr Jousseaume, et les *Trochilidæ* (oiseaux), par M. E. Simon, in Mémoires de la Société zoologique de France 1889.

j'ai exploré un ravin qui s'enfonce dans la montagne à l'est de la ville.

Du 27 décembre au 20 janvier 1888, j'ai séjourné à Caracas; les principales localités que j'y ai visitées sont : 1° les bords du *Rio Guaire*, soit en traversant l'hacienda de *Mosquera*, soit en descendant la rive à partir du pont d'*El Valle;* 2° la plaine de *Catia*, au nord-ouest, qui offre quelques endroits marécageux; 3° la forêt de *Catuche*, sur la pente abrupte de la *Silla;* 4° la *Laguna de Espino*, au sud de la ville; M. Carlos Rojas, aimable entomologiste de Caracas, a bien voulu m'accompagner dans plusieurs de ces excursions.

Le 20 janvier, je suis parti, sur la recommandation de M. le Dr Ernst, pour la *colonie Tovar*, à environ 70 kilomètres à l'ouest de Caracas, dans les montagnes, entre *La Victoria* et la côte; après avoir suivi la route de La Victoria jusqu'à la pulperia de *Las Ajuntas*, j'ai pris un chemin qui se dirige au nord, en traversant le village de *Macarao*, et passant à la pulperia de *El Guamo* (1,167 mètres d'altitude); le point le plus élevé du chemin est à 2,118 mètres; la colonie elle-même est (à la chapelle) à 1,802 mètres, mais les habitations sont dispersées sur un grand espace et la plus élevée est à 2,068 mètres; les deux sommets les plus élevés : *El Picacho*, au-dessus de la colonie, et *El Palmar*, un peu à l'est, sont, le premier, à 2,455 mètres, le second à 2,292 mètres d'altitude.

La colonie Tovar est une colonie allemande, qui date de 1840; après avoir eu des débuts très durs, elle est arrivé à se maintenir sans cependant avoir beaucoup prospéré; elle se compose actuellement d'une quarantaine de familles, qui se livrent à la culture de certains produits d'Europe, qui réussissent, grâce à l'altitude, et qui trouvent un facile débouché à Caracas. Le territoire de la colonie étant, aujourd'hui, presque découvert, les colons obtiennent des concessions de défrichement ou *canucos* dans les vallées voisines où la forêt est restée complètement vierge; j'ai pu faire de petits séjours dans plusieurs *canucos* qui ont été très profitables à mes recherches.

Les colons de Tovar sont intelligents et font bon accueil aux étrangers; ils sont presque tous d'origine badoise, mais, à part quelques vieillards, ils sont nés à la colonie et n'en sont sortis que pour porter, à Caracas et à La Victoria, les produits de leurs cultures. A part le large défrichement occupé par la colonie, les montagnes sont couvertes de forêts

épaisses; on y rencontre des ruisseaux d'eau vive et un petit lac, *La Lagonita* (1,980 mètres), sur la route de La Victoria; j'ai habité la colonie du 21 janvier au 9 février (1).

Du 10 au 17 février, j'ai séjourné à Caracas où j'ai exploré les mêmes localités.

Du 17 au 22 février, j'ai reçu l'hospitalité à l'hacienda de *Corosal*, sur la pente septentrionale de *La Silla;* l'hacienda est une vaste plantation de caféiers, limitée au nord et à l'est par des forêts; le 18 février, je suis descendu jusqu'à la mer à *Maiquetia*, près de La Guaira, mais à l'ouest.

Le 23 février, j'ai pris à Caracas le chemin de fer de La Guaira, j'y ai fait une nouvelle exploration du ravin et une course à *Macuto*, à l'est.

Le 25 février, je me suis embarqué pour *Puerto Cabello* où je suis arrivé le 26, de grand matin; j'y suis resté jusqu'au 28 et y ai fait plusieurs chasses à l'embouchure de la rivière salée, au village nègre, sur la route de *El Palito* et sur les collines qui s'élèvent au-dessus du cimetière.

Le 29 février, je suis parti pour *San Esteban* (à deux heures du Puerto Cabello), où j'ai reçu l'hospitalité de A. Starke à *La Clavelina*, la dernière maison du village, déjà isolée au milieu de la forêt; j'y suis resté du 29 février au 27 mars, explorant chaque jour la forêt, soit en suivant les rives du *Rio San Esteban*, soit en montant l'ancienne route espagnole de Valencia, qui est devenue aujourd'hui un sentier envahi par la végétation; on rencontre cependant sur cette ancienne route plusieurs maisons habitées et entourées, pour la plupart, de plantations de cacao et de café, où il est possible de séjourner; les principales sont : *el Campanero, la Cumbre Chiquita, el Paso Hundo, la Soledad;* le point culminant de la route, la *Cumbre de Valencia* (environ 1,400 mètres), est à trois heures de marche de la Soledad; malgré sa médiocre

(1) Le séjour à la colonie Tovar m'a été rendu très agréable par la société de M. Eug. Bandelier, père de l'ethnographe bien connu, qui avait quitté sa résidence de Santa-Fé (New-Mexico) pour prendre quelques mois de repos dans les montagnes du Venezuela. M. Eug. Bandelier a bien voulu partager avec moi sa trop modeste installation à la pulperia de Guil. Ruh, et j'ai goûté, dans son aimable et instructive conversation, un plaisir intellectuel bien fait pour me délasser des fatigues physiques.

altitude, la Cumbre est presque toujours enveloppée de brouillard et la végétation y est d'une puissance remarquable ; on n'y trouve pas d'habitation, et, à moins de redescendre passer la nuit à la Soledad, on n'a d'autre ressource que de s'y construire soi-même un abri ou *rancho* avec des feuilles de palmier. Sur le versant sud, la forêt cesse un peu au-dessous de la crête, et les pentes qui regardent Valencia sont en prairies, parsemées de bouquets de bananiers, cachant quelques pauvres ranchos. Une course dans cette région m'a procuré quelques espèces que je n'avais pas trouvées sur le versant nord.

Le 27 mars, je suis redescendu au Puerto Cabello pour prendre le chemin de fer de *Valencia ;* ce chemin de fer, inauguré pendant mon voyage, longe la mer jusqu'à *El Palito,* en traversant une zone marécageuse toute couverte de cactées gigantesques, surmontées elles-mêmes d'orchidées et de broméliacées d'un aspect étrange; il tourne ensuite presque à angle droit pour remonter une vallée parallèle à celle de San-Esteban, mais moins boisée; la principale station, *Las Trincherias,* est renommée pour ses eaux thermales, et on y trouverait une facile installation.

Du 29 mars au 6 avril, j'ai habité la petite ville de Valencia, en pleine saison sèche ; j'y ai fait quelques excursions peu fructueuses : dans la savane, qui commence aux portes de la ville, du côté sud ; sur des collines calcaires, à l'est, et sur les bords de la lagune (à environ 12 kilomètres de Valencia).

Le 7 avril, je suis revenu au Puerto Cabello, où je me suis embarqué, le lendemain, pour la France.

Je dois, en terminant ce rapide aperçu de mon voyage, offrir mes vifs remerciements aux personnes qui ont le plus contribué à en assurer le succès par les précieux renseignements qu'elles ont bien voulu me donner, particulièrement M. B. Saint-Chaffray, ministre de France à Caracas; M. le Dr Ernst, professeur à l'Université de Caracas; M. Carlos Rojas, négociant à Caracas, et zélé entomologiste; M. H. Rudloff, ingénieur au Puerto Cabello, etc.

Ordo **Araneæ.**

Fam. **Avicularidæ.**

Sect. **AVIC. TRIONYCHÆ.**

Subfamiliæ.

1. Coxæ pedum-maxillarium laminam maxilliformem gerentes. Mamillæ sex..... 1. *Atypinæ* (1).

— Coxæ pedum-maxillarium laminis carentes..... 2.

2. Fovea thoracica longitudinalis. Mamillæ sex (*Brachybothrio* excepto)..... 2. *Hexurinæ* (2).

— Fovea thoracica transversa seu rotunda. Mamillæ quatuor (*Hexatela* excepta)..... 3.

3. Coxæ pedum-maxillarium quadratæ, ad angulum superiorem plus minus anguloso-productæ..... 4.

— Coxæ pedum-maxillarium longiores quam latiores, apice haud productæ..... 5.

4. Tuber oculorum parvum, oculi inter se subcontigui. Coxæ ad angulum valde productæ. Mamillæ superiores articulo ultimo medio longiore et tereti..... 3. *Paratropinæ* (3).

— Tuber oculorum late transversum, oculi inter se remoti. Coxæ ad angulum brevissime et obtuse productæ. Mamillæ superiores articulo ultimo brevissimo et hemisphérico..... 4. *Pachyloscelinæ.*

5. Mamillæ superiores breves et robustæ, articulo ultimo reliquis breviore et obtuso, rarius medio æquilongo. Chelæ rastello fere semper munitæ..... 5. *Ctenizinæ.*

— Mamillæ superiores longæ et parum robustæ, articulo ultimo tereti, reliquis longiore vel saltem haud breviore. 6. *Diplurinæ.*

(1) Sous-famille ne possédant aucun représentant dans l'Amérique du Sud. *Atypus* Latr., *Calommata* Lucas, *Camptotarsus* Thorell.)

(2) Sous-famille sans représentant au Venezuela. (*Mecicobothrium* Holmb., *Hexura* E. Sim., *Brachybothrium* E. Sim., *Atypoides* Cambr.)

(3) Sous-famille étrangère au Venezuela. Voy. *Addenda*, obsv. n° 1.

4. Subfamilia **Pachyloscelinæ.**

Cephalothorax vix longior quam latior, parte cephalica magna, valde convexa, antice haud attenuata et latissime truncata, postice fovea profunda et validissime procurva discreta, parte thoracica plana, postice valde attenuata et truncata. Oculi inter se late disjuncti, aream transversam haud elevatam occupantes. Pars labialis longior quam latior (*Anthrodiæto* excep.), fusiformis, apice obtusa, a sterno haud discreta (*Stasimopo* excep.). Sternum plerumque antice attenuatum. Pedes robustissimi, postici anticis crassiores, patella et tibia 3i paris superne aculeis rastellum formantibus armatis. Coxæ pedum-maxillarium crassissimæ, haud vel parum longiores quam latiores, ad angulum superiorem breviter et obtusissime productæ. Mamillæ quatuor, inferiores minutæ, rarius *(Eriodon)* biarticulatæ, superiores crassæ, articulis ultimis brevissimis. Tarsorum ungues superiores valde curvati, dentibus paucis (interdum dente unico), versus basin longioribus et uniseriatim ordinatis armati.

Nota. Chez la plupart des mâles, l'insertion du bulbe est terminale, ce qui a fait croire à l'existence d'un article supplémentaire aux pattes-mâchoires; il n'en est rien, — je m'en suis assuré sur le type même du *P. nigripes* Lucas, qui existe au Muséum. Il en résulte que la caractéristique des genres est à modifier.

Cette sous-famille se compose des genres *Aganippe* Cambr., *Stasimopus* E. Sim. (type *Actinopus caffrus* C. Koch), *Pachyloscelis* Lucas, *Eriodon* Latr., *Closterochilus* Auss., *Anthrodiætus* Auss., *Theragretes* Auss., et *Hadronyche* L. Koch, (le genre *Madognatha* Auss., Verh. z. b. Ges. Wien, 1871, p. 143, est à supprimer; il est proposé pour le *Sphodros Abboti*, de Walckenaër, qui n'est autre qu'un *Atypus*).

Genus PACHYLOSCELIS Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., III, 1833.

Actinopus Perty, Delect. Anim., etc., 1833.

Sphodros Walck., Apt. I, 1837 (ad part.).

Pachyloscelis + *Actinopus* Auss., Verh z. b. Ges. Wien, 1871, p. 138-140.

Synopsis des espèces du Venezuela.

Feminæ.

1. Oculorum linea antica, desuperne visa, linea postica æquilata seu vix angustior. Oculi laterales antici mediis vix majores, ad marginem frontalem spatio diametro oculi evidentissime latiore sejuncti. Ungues tarsorum cunctorum dente basali acuta muniti..... *scalops.*

— Oculorum linea antica, desuperne visa, linea postica paululo latior. Oculi laterales antici ad marginem frontalem spatio diametro oculi haud latiore seu angustiore sejuncti. Ungues tarsorum quatuor anticorum dente basali acuta muniti..... 2.

2. Oculi medii postici lateralibus evidentissime minores. Ungues tarsorum quatuor posticorum mutici vel unidentati..... 3.

— Oculi medii postici lateralibus haud vel vix minores. Tibia 1^i paris intus mutica. Ungues tarsorum quatuor posticorum dente basali obtusissima et dente submedio parvo et acuto muniti..... *Rojasi.*

3. Ungues tarsorum cuncti dente basali acuto muniti. Tibia 1^i paris intus mutica. Metatarsus 2^i paris intus setis rigidis longis munitus..... *valenciana.*

— Ungues tarsorum quatuor posteriorum mutici. Tibia 1^i paris intus seriatim aculeata. Metatarsus 2^i paris intus setis ordinariis munitus..... *caraïba.*

Les *Pachyloscelis* sont des Araignées essentiellement terricoles; leur terrier est du type de celui des *Cteniza;* il est le plus souvent creusé dans des terrains en pente, très durs et pierreux; il est très profond, cylindrique, à parois maçonnées, lisses et entièrement revêtu d'un fourreau de soie blanche, épais et presque papyracé, adhérant assez fortement. L'opercule est une rondelle d'épaisseur médiocre, égale dans toute son étendue, arrondie, mais tronquée du côté de la charnière qui est droite et très élastique; comme toujours, la face externe de l'opercule est rugueuse et parsemée de petites pierres, tandis que l'interne est lisse et tapissée de blanc; les bords sont taillés régulièrement en biseau et s'adaptent parfaitement à l'orifice du terrier, qui est brièvement évasé dans la même proportion. En dessous, on remarque du

côté opposé à la charnière une ligne de petits trous très nombreux, beaucoup moins réguliers que sur les opercules des *Cteniza* (1).

1. PACHYLOSCELIS CARAÏBA, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 9,5 mill.; lat. 8 mill. Abd. : long. 17 mill.; lat. 12 mill. Pedes I, 15,2 mill.; II, 15,2 mill.; III, 16 mill.; IV, 19,2 mill. — Cephalothorax fusco-piceus, postice paulo dilutior, nitidus, antice parce nigro-setosus, parte cephalica lata et valde convexa, thoracica subplana, valde attenuata et profunde biimpressa. Oculi quatuor antici in linea leviter procurva et, desuperne visa, paululo latiore quam linea postica, medii rotundi lateralibus evidenter minores, spatio diametrum oculum circiter æquante a sese separati sed a lateribus longissime remoti. Medii postici parvi, lateralibus saltem duplo minores, et a lateralibus spatio diametro oculi haud angustiore separati. Laterales cuncti late ovati, postici anticis saltem 1/3 minores, antici sat valde tuberculati. Abdomen magnum, late ovatum, supra nigricanti-violaceum, vix distincte testaceo-punctatum, in lateribus et subtus obscure testaceum, breviter et parce nigro-setosum. Chelæ robustissimæ, nigro-piceæ, in parte basali læves, in parte apicali transversim rugatæ, processu apicali sat longo, parallelo, obtuso et dentibus confertis brevibus, æqualibus et obtusissimis marginato. Partes oris fusco-piceæ, pars labialis ad apicem spiculis inordinatis 8-10 munita. Sternum et coxæ fusco-rufescentia, nitida. Pedes brevissimi, et præsertim postici, robustissimi, fusco-picei, patellis metatarsis tarsisque dilutioribus et rufescentibus; metatarsis tarsisque quatuor anticis utrinque aculeis numerosissimis, robustis, inordinatis et inæqualibus (intus longioribus) munitis; tibia 1^{i} paris intus linea aculeorum brevium 5-6, inferne ad marginem exteriorem aculeis binis longioribus et extus aculeis parvis 7-8; tibia 2^{i} paris intus mutica, inferne longe biaculeata et extus creberrime et minutissime spinulosa; patella et tibia 3^{i} paris ad marginem apicalem, metatarso tarsoque superne, aculeis minoribus creberrime armatis; patella metatarso tarsoque 4^{i} paris extus fere similiter spinosis sed tibia mutica. Tibia 3^{i} paris patella brevior et angustior, sed latior quam longior. Ungues tarsorum quatuor anteriorum dente basali minutissima instructi sed ungues tarsorum posteriorum omnino mutici.

Habite les pentes septentrionales de la Silla de Caracas; nous l'avons observé à l'hacienda de Corosal.

(1) C'est très certainement un terrier de *Pachyloscelis* qui a été décrit par Audouin : *Note sur la demeure d'une Araignée maçonne, originaire de l'Amérique du Sud*, in Ann. sc. nat., avril 1837.

2. Pachyloscelis scalops, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 10 mill.; lat. 8,5 mill. Abd. : long. 17,5 mill.; lat. 13 mill. Pedes I, 16; II, 16; III, 17; IV, 20. — Præcedenti valde affinis, cephalothorace simili, area oculorum paulo minore, linea antica, desuperne visa, paulo minus procurva et linea postica vix angustiore vel saltem haud latiore, lateralibus multo minoribus mediis vix majoribus atque ad marginem frontalem distantioribus, mediis posticis lateralibus non multo minoribus. Processu chelarum dentibus paulo longioribus (præsertim ad marginem interiorem) acutis et leviter divaricatis marginato. Pedes ut in præcedenti, sed unguibus tarsorum cunctorum dente subbasilari acuto munitis.

Nous l'avons observé au village de Macarao, près de Las Ajuntas (route de Caracas à la Victoria); ses mœurs sont les mêmes que celles de *P. caraïba.*

3. Pachyloscelis Rojasi, sp. nov. — ♀ (non plane adulta). Ceph.th. : long. 7 mill.; lat. 6,5 mill. Abd. : long. 15,5 mill.; lat. 10,5 mill. Pedes I, 13,7; II, 13,7; III, 14,5; IV, 17,7. — *P. caraïbæ* valde affinis, cephalothorace simili, oculorum linea antica, desuperne visa, linea postica paulo latiore, lateralibus mediis paulo majoribus, ad marginem frontalem spatio diametro oculi angustiore sejunctis, mediis posticis lateralibus haud vel vix minoribus et a lateralibus minus distantibus, dentibus processus chelarum acutioribus. Cætera ut in *P. caraïbæ,* sed tibia 1^i paris intus mutica, unguibus tarsorum quatuor anticorum dente basali acuto, tarsorum posteriorum dente basali obtusissimo, atque dente parvo et acuto submedio, munitis.

Habite les environs de Caracas, principalement la plaine de Catia. Mêmes mœurs que *P. caraïba.*

4. Pachyloscelis valenciana, sp. nov. — ♀ (pullus). Ceph.th. : long. 5,3 mill.; lat. 4,9 mill. Abd. : long. 6,5 mill.; lat. 5 mill. Pedes 4, 1-2, 3. — *P. Rojasi* valde affinis, cephalothorace simili, differt oculis mediis posticis lateralibus posticis multo minoribus et a lateralibus distantioribus, metatarso 2^i paris intus setis rigidis, densioribus et longioribus munito, unguibus tarsorum cunctis dente basali acuto munitis.

Valencia. — Mêmes mœurs que le *P. caraïba.*

5. Subfamilia **Ctenizinæ.**

Cephalothorax crassus, longior quam latior, antice parum postice

magis attenuatus, parte cephalica convexa, thoracica subplana, fovea pone medium sita, transversa, recurva seu procurva. Oculi plus minus appropinquati, aream latiorem quam longiorem et fronte multo angustiorem occupantes, omnes conferti vel rarius laterales antici a reliquis remoti et prope marginem anticum siti *(Idiopes)*. Pars labialis haud vel vix latior quam longior, sæpius latior, libera vel sublibera (*Miga* except.) et a sterno stria vel depressione discreta. Chelæ robustissimæ, rastello fere semper munitæ. Coxæ pedum-maxillarium saltem 1/3 longiores quam latiores, parallelæ, ad angulum haud vel vix productæ. Sternum fere semper longius quam latius, antice attenuatum. Pedes robusti et breves. Mamillæ superiores breves et robusti, articulo basali magno, medio breviore et angustiore, ultimo (*Aporoptycho* except.) parvo et hemisphærico.

Cette sous-famille se divise en huit tribus.

1. *Migæ.*
2. *Pachylomeri.*
3. *Anamæ.*
4. *Ctenizæ.*
5. *Idiopes.*
6. *Aporoptychi.*
7. *Cyrtauchenii.*
8. *Nemesiæ.*

1. Oculi in struetes duas : anticam ex oculis binis, posticam ex oculis sex compositas ordinati..... *Idiopes.*
— Oculi aream unicam formantes..... 2.
2. Chelæ rastello carentes..... 3.
— Chelæ rastello præditæ..... 4.
3. Chelæ breves, ad basin valde convexæ, dein subverticales. Pars labialis longior quam latior immobilis, ad basin depressione superficiali tantum discreta. Fovea thoracica valde recurva..... *Migæ* (1).
— Chelæ normales parte cephalica non multo breviores. Pars labialis libera. Fovea thoracica procurva..... *Anamæ* (2).
4. Tibia 3[i] paris superne in parte basali profundissime impressa..... *Pachylomeri.*

(1) Cette tribu, étrangère à l'Amérique, comprend les genres *Migas* L. Koch, *Moggridgea* Cambr., *Myrtale* E. Sim.

(2) Cette tribu, étrangère au Venezuela, comprend les genres *Atrax* Cambr., *Aname* L. Koch et *Fufius* E. Sim.

— Tibia 3[i] paris normalis..... 5.

5. Fovea thoracica recurva seu subrecta..... *Nemesiæ* (1).

— Fovea thoracica valde procurva semilunaris..... 6.

6. Mamillæ superiores articulo ultimo medio paulo longiore et acuminato. Tarsi antici semper mutici et leviter scopulati. Ungues tarsorum fere semper biseriatim dentati... *Aporoptychi.*

— Mamillæ superiores crassæ, articulo ultimo medio breviore et subrotundo..... 7.

7. Tarsi cuncti haud scopulati sed valde aculeati. Ungues (saltem in femina) dentibus paucis et uniseriatis (2) armati..... *Ctenizæ* (3).

— Tarsi, saltem antici, crebre scopulati. Ungues plerumque dentibus numerosis et sæpissime biseriatis instructi. *Cyrtauchenii* (4).

2. Pachylomeri.

Cette tribu comprend les genres *Pachylomerus* Auss., *Chorizops* Auss., et *Conothele* Th.

5. Pachylomerus asperulus, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 8,6 mill.; lat. 7,7 mill. Abd. : long. 12,5 mill.; lat. 9 mill. Pedes I, 14; II, 13.5; III, 14,5; IV, 17. — Cephalothorax normalis, nitidissimus, fusco-piceus, parte cephalica thoracica paulo dilutiore. Oculi medii antici rotundi, lateralibus saltem 1/3 minores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Laterales late ovati et obliqui. Medii postici mediis anticis non multo minores, a lateralibus posticis haud separati. Laterales postici mediis majores sed lateralibus anticis minores. Spatium inter oculos laterales an-

(1) Tribu étrangère au Venezuela, comprenant les genres : *Nemesia* Sav., *Arbanitis* L. Koch, *Genysa* E. Sim., *Hermacha* E. Sim., *Spiroctenus* E. Sim., et probablement les genres *Misgolas* et *Hermeas* Karsch.

(2) Le genre *Bolostromus* Auss. (invisum) ferait exception.

(3) Cette tribu renferme les genres *Cteniza* Latr., *Æpicephalus* Auss., *Bolostromus* Auss., *Cyrtocarenum* Auss., *Acattyma* L. Koch, et probablement les genres *Myrmekiaphila* et *Nidivalvata* Atkinson. Nous n'en avons trouvé aucun représentant au Venezuela.

(4) Cette tribu, non représentée au Venezuela, comprend les genres *Cyrtauchenius* Thorell, *Entychides* E. Sim., *Atmelochilus* E. Sim., *Stenoterommata* Holm., *Eucteniza* Auss.

ticos et posticos dimidio diametro oculi angustius. Abdomen maximum, fusco-violaceo sericeum, subtus leviter dilutius, tuberculis minutissimis setiferis conspersum. Sternum, partes-oris, coxæque testaceo-olivacea, nitida. Pars labialis denticulis validis et inordinatis 5-8 et coxæ pedum-maxillarium denticulis similibus 10-12 inordinatis instructæ. Pedes robustissimi et breves, fusco-picei, femoribus inferne dilutioribus, tibiis metatarsis tarsisque sex anterioribus in lateribus, metatarso tarsoque 3i paris supra, aculeis brevibus, robustissimis et dentiformibus (interdum paululum uncatis) creberrime munitis. Incisura tibiæ 3i paris nigro-nitida medium articuli superans.

Plaine de Catia, près Caracas; pentes septentrionales de la Silla, près de Maiquetia.

Ce *Pachylomerus* creuse sur les talus en pente rapide un terrier presque semblable à celui du *P. ædificatorius* Westw. d'Algérie, que nous avons décrit (1). Ce terrier est assez large, peu profond et entièrement garni d'un épais fourreau de soie blanche à plusieurs couches dont l'externe adhère aux parois, tandis que l'interne s'en détache facilement; il se rétrécit un peu vers l'entrée où il devient légèrement ovale. L'opercule est semi-circulaire, plus large que long, et tronqué droit du côté de la charnière; il est presque toujours fixé à la partie inférieure de l'ouverture, et l'élasticité de la charnière suffit pour le ramener en position; il est mince sur les bords; dans le milieu, il est plus épais que celui de l'espèce algérienne et toujours encroûté de terre, disposée par couches, et plus ou moins recouverte de mousses et de petites plantes; sa face inférieure offre également un réseau grossier servant à l'attache des griffes.

5. Idiopes.

Cette tribu comprend les trois genres : *Idiops* Perty, *Idiosoma* Auss., *(invisum)*, et *Pseudidiops* E. Sim.

6. Idiops Argus, sp. nov. — Ceph.th. : long. 7 mill.; lat. 5,5 mill.

(1) Expl. sc. Tunisie, Arachn. 1885. — Plusieurs *Pachylomerus* de l'Amérique du Nord construisent des terriers notablement différents de ceux des *P. ædificatorius* et *asperulus*. Conf. à ce sujet Atkinson, *Entomologica Americana*, t. II, 1886. — D'après le Rev. O. P. Cambridge, l'opercule du *Pachylomerus natalensis* serait d'un type différent; mais cette espèce n'est certainement pas un *Pachylomerus*, mais un *Cyrtocarenum*, probablement synonyme du *C. rufidens* Ausserer (cf. O. P. Cambridge, Proceed. Zool. Soc. Lond., 1889, pl. 11, fig. 1).

Abd. : long. 9 mill.; lat. 6,5 mill. — Cephalothorax fusco-piceus, nitidus, lævis et glaber, longior quam latior, latitudine maxima paulo pone medium sita, antice posticeque valde et fere æqualiter attenuatus, fovea profundissima et valde procurva, parte cephalica postice valde convexa, in declivitate anteriore setis nigris erectis biseriatis (posticis duabus reliquis majoribus) ornata. Oculi antici magni, rotundi, prope marginem frontalem siti, valde prominuli et inter se spatio diametro oculi plus quadruplo angustiore sejuncti. Oculi postici aream transversam formantes, seta erecta validissima (spiniformi) inter oculos anticos sita et setis debilioribus binis inter posticos sitis instructam, medii antici rotundi oculis frontalibus saltem 1/3 minores, laterales cum mediis posticis lineam recte transversam formantes, laterales ovati et obliqui, medii rotundi lateralibus fere duplo minores. Abdomen magnum, supra fusco-violaceum, subtus fulvum, cinereo-pilosum. Chelæ fusco-rufescentes. Pars labialis ad apicem spiculis 5-6 munita. Coxæ pedum-maxillarium ad marginem interiorem (usque ad apicem) spiculis validis munitæ. Sternum fulvum, nitidum, parce nigro-pilosum. Pedes robusti et breves, fusco-picei, femoribus, præsertim posticis, dilutioribus et fulvis, aculeis in pedibus sex anterioribus numerosis et validis fere ut in *I. syriaco* Cambr. et *crasso* E. Sim., dispositis. Ungues tarsorum dentibus binis valde iniquis (2° 1° plus triplo longiore) et acutis instructi.

San Esteban, Puerto Cabello.

Cette espèce creuse, sur les talus de terre compacte, un terrier simple, profond et cylindrique, à parois maçonnées et tapissées jusqu'au fond d'un fourreau très blanc. L'opercule est arrondi et tronqué droit du côté de la charnière ; en dessous, il est plan et tapissé de soie blanche; en dessus, il est mince sur les bords, mais épaissi dans le milieu et est formé de couches successives qui se détachent facilement, ce qui lui donne un aspect feuilleté. Très commun sur les collines qui dominent le cimetière du Puerto Cabello ; à la fin de mars, les jeunes étaient éclos et habitaient avec les femelles.

7. Idiops fulvipes, sp. nov. — ♀ (haud plane adulta) : long. 8 mill. — Præcedenti valde affinis, differt oculis quatuor posticis, desuperne visis, lineam leviter procurvam formantibus, lateralibus mediis vix 1/4 majoribus, cætera ut in *I. argus*. — Cephalothorax, chelæ, sternum, partes oris pedesque lurida. Abdomen superne atro-violaceum, inferne obscure-testaceum.

Hacienda de Corosal, sur les pentes septentrionales de la Silla de Caracas.

Mêmes mœurs que l'espèce précédente.

Genus PSEUDIDIOPS, nov. gen.

Idiopi affinis sed oculis anticis in tubere valido obtuse bilobato elevatis, oculis posticis in area transversa, inter se late disjunctis, mediis reliquis majoribus et a lateralibus quam inter se remotioribus, laminis-maxillaribus et parte labiali omnino crebre spiculatis, sterno postice convexo et latiore quam longiore, antice valde attenuato. Pedes ut in *Idiope*.

Le type de ce genre, que nous décrivons dans les *Addenda* (1), a été découvert en Guyane; une seconde espèce existe très certainement dans la forêt de San Esteban, mais nous n'en avons malheureusement trouvé que la demeure inhabitée.

Cette demeure est des plus singulières, c'est une coque courte et ovale, plane sur l'une de ses faces où elle est intimement fixée à une écorce d'arbre, semi-convexe sur l'autre, fermée et arrondie à l'extrémité postérieure, largement et obliquement ouverte à l'antérieure. Cette ouverture est fermée d'un opercule semi-circulaire fixé à la partie supérieure par une large charnière droite, très élastique. Le tissu de la coque et de son opercule est excessivement résistant et élastique, mêlé de soie et de fibres ligneuses; la face externe de la coque est entièrement et artistement recouverte de petits morceaux d'écorces assemblés et soudés, de débris de lichen et de mousses, et se confond avec la surface avoisinante de l'écorce. Dans la coque de San Esteban, l'opercule est de même nature, également brûnâtre et rugueuse; dans celle du *P. opifex*, de Cayenne, les bords de l'opercule sont seuls garnis de petites mousses et son milieu reste lisse et très blanc, ce qui complète le mimétisme en simulant, à une certaine distance, une branche récemment cassée.

6. Aporoptychi.

Tibiæ cunctæ normales, quatuor antici mutici vel fere mutici. Chelæ rastello instructæ. Oculi aream unicam compactilem formantes, quatuor

(1) *Addenda*, obsv. n° 2.

antici in linea recta vel subrecta. Laterales inter se appropinquati. Fovea thoracica valde procurva. Pars labialis haud latior quam longior, interdum longior, fere semper mutica. Laminæ breves, latæ et subquadratæ. Tarsi pedum anticorum leviter scopulati sed metatarsi haud scopulati. Ungues fere semper serie duplici dentium muniti. Sternum leviter impressum, longius quam latius. Mamillæ superiores sat longæ, articulo ultimo medio haud breviore, sæpe paulo longiore, semper angustiore atque acuminato.

Cette tribu se compose de six genres dont nous résumons les caractères dans le tableau suivant :

1. Ungues tarsorum uniseriatim dentati. Pars labialis apice parce spinulosa. Rastellum angulum interiorem chelarum tantum occupans..... *Rhytidicolus.*

— Ungues tarsorum, saltem anticorum, numerose biseriatim dentati. Pars labialis mutica. Rastellum marginem apicalem chelarum fere totam occupans..... 2.

2. Tarsi postici aculeati..... 3.

— Tarsi cuncti mutici..... 4.

3. Oculorum linea antica, desuperne visa, evidenter procurva. Ungues tarsorum anticorum biseriatim, posticorum uniseriatim dentati..... *Ancylotrypa* E. Sim. (1).

— Oculorum linea antica, desuperne visa, plane recta. Ungues tarsorum cunctorum biseriatim dentati.. *Phænothele* E. Sim. (2).

4. Oculorum linea antica, desuperne visa, recta seu levissime procurva..... 5.

— Oculorum linea antica, desuperne visa, recurva, oculi æquales..... *Phæoclita.*

5. Oculi medii antici lateralibus multo majores.... *Aporoptychus* (3).

— Oculi medii antici lateralibus minores..... *Celidotopus.*

(1) Cf. Act. Soc. Linn. Bord., 1889; genre africain.

(2) Type *A. Gaujoni* E. Sim., de l'Ecuador, cf. Act. Soc. Linn. Bord., 1889.

(3) Cf. E. Sim., Bull. Soc. Zool. Fr., 1886; type *A. australis* E. Sim., de Patagonie. Nous en avons décrit depuis une seconde espèce d'Afrique. *A. africanus* Act. Soc. Linn. Bord., 1889.

Genus PHÆOCLITA, nov. gen.

Aporoptycho affinis, differt præsertim oculis anticis æquis, inter se paulo distantioribus et desuperne visis lineam recurvam formantibus, oculis mediis et lateralibus posticis mediocribus et subæquis, tibiis anticis aculeis longis et uniseriatis subtus instructis, unguibus tarsorum anticorum numerose biseriatim dentatis sed posticorum dentibus paucis et uniseriatis tantum armatis, tarsis cunctis muticis, anticis scopulatis. — ♂ fere ut in *Aporoptycho* sed tibiis anticis inferne numerose biseriatim aculeatis.

8. Phæoclita fauna, sp. nov. — ♂. Ceph.th. : long. 6 mill.; lat. 5,2 mill. Pedes 1, 4, 2, 3. — Cephalothorax obscure fusco-piceus, marginatus, subtilissime coriaceus et opacus. Oculi antici subæquales, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores sed spatio diametro oculi saltem 1/3 angustiore sejuncti. Oculi postici minores, inter se subæquales et utrinque contigui. Abdomen sat anguste oblongum, supra nigro-violaceum, sat longe fulvo nigroque pilosum et in parte secunda arcubus transversis testaceis tribus, parum expressis, ornatum. Venter fusco-testaceus. Mamillæ fulvo-rufulæ. Chelæ nigro-piceæ, sublæves, cinereo-setosæ. Sternum et partes oris obscure fulvo-rufescentia, lævia, parce nigro-setosa. Pedes graciles sat longi, fulvi, femoribus ad apicem, tibiis inferne atque ad apicem, metatarsis ad apicem late infuscatis et subannulatis. Pedum 1[i] paris tibia teres inferne 6-3 aculeata, metatarsus leviter curvatus et muticus, in parte basali cylindratus, in parte apicali paululum incrassatus, leviter depressus et subtus scopulatus. Pedes 2[i] paris anticis subsimiles sed tibia inferne 4-2 aculeata et metatarso prope basin breviter uniaculeato. Pedes 3[i] paris numerose, pedes 4[i] paris parce aculeati. Ungues tarsorum cunctorum numerose biseriatim dentati. Pedes-maxillares graciles, sat longi et mutici, femore compresso, leviter curvato, tibia patella saltem 1/3 longiore et tereti, tarso tibia multo breviore, parellelo et obtuso, bulbi lobo subgloboso depressiusculo, spina lobo paulo longiore, recta, apice filiformi, dimidium tibiæ haud attingente.

♀. Ceph.th. : long. 6,2 mill.; lat. 5,7 mill. Abd. : long. 8 mill.; lat. 6 mill. Pedes 4, 1, 2, 3. — Corpus crassius, pedes breviores et robustiores, tibia antica aculeis setiformibus tribus uniseriatis, metatarsus haud scopulatus, aculeis 3-2 tantum armatus. Ungues tarsorum anticorum numerose biseriatim dentati sed ungues postici dentibus paucis et uniseriatis tantum armati.

Forêt de Catuche, près Caracas, et pentes septentrionales de la Silla; Petare, près Caracas.

Commun dans les parties humides ; creuse dans la terre végétale un terrier sans opercule, entièrement garni d'un fourreau de soie blanche, et pourvu, dans sa partie supérieure, d'un diverticulum simple remontant vers la surface du sol; l'entrée du terrier est garnie de brindilles et de débris de terre retenus par des fils et formant collerette.

Cette habitation ressemble beaucoup à celle du *Psalistops melanopygia,* qui habite la même localité, elle en diffère cependant par son revêtement soyeux entier.

Genus CELIDOTOPUS, nov. gen.

Phæoclitæ valde affinis, differt oculis mediis anticis lateralibus evidenter minoribus, oculis mediis posticis lateralibus multo minoribus, tarsis anticis scopulatis et muticis, posticis inferne breviter biseriatim aculeatis.

9. Celidotopus pulchripes, sp. nov. — ♀. Long. 10 mill. — *Phæoclitæ faunæ* subsimilis. Cephalothorax chelæque fusco-nigri. Oculi medii antici lateralibus evidenter minores et spatio diametro oculi haud vel vix angustiore inter se separati. Medii postici lateralibus saltem duplo minores, elongati atque obliqui. Abdomen nigro-violaceum, subtus paulo dilutius. Sternum, partes oris pedesque lurida, femoribus annulo apicali nigro supra interrupto, patellis tibiisque quatuor anticis utrinque nigro-vittatis, tibiis posticis metatarsisque cunctis utrinque prope basin nigro-plagiatis, aculeis ut in *Ph. faunæ* sed metatarsis posticis aculeis parvis et biseriatis inferne instructis.

Colonie Tovar, San Esteban.

Terrier exactement semblable à celui de *Phæoclita fauna.*

Genus RHYTIDICOLUS, nov. gen.

Præcedentibus valde affinis, cephalothorace et area oculorum transversa subsimilibus, oculis quatuor anticis subæqualibus, desuperne visis, lineam plane rectam formantibus, utrinque lateralibus spatio dimidio diametro oculi angustiore separatis, mediis posticis lateralibus haud vel vix minoribus, chelarum rastello angulum interiorem tantum occupante et dentibus parvis et inordinatis composito. Partes oris fere

ut in præcedentibus sed parte labiali paulo latiore quam longiore et spiculis paucis ad apicem munita, laminarum spiculis haud seriatis, inordinatis et aream angulosam occupantibus. Tarsi pedum sex posticorum aculeati, haud scopulati, sed tarsi pedum 1[i] paris mutici et subtilissime scopulati. Ungues tarsorum cunctorum uniseriatim dentati.

10. Rhytidicolus structor, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 5,8 mill.; lat. 4,6 mill. Abd. : long. 8 mill.; lat. 6 mill. Pedes 4, 1, 2, 3. — Cephalothorax fusco-piceus, interdum fere niger, lævis, nitidus et glaber, antice leviter postice valde sed breviter attenuatus, fovea longe pone medium sita, profunda et validissime procurva, parte cephalica convexa. Oculi quatuor antici, desuperne visi, lineam plane rectam formantes, subæquales (medii vix minores), medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores, spatium inter laterales anticos et posticos dimidio diametro oculi angustius, laterales postici anticis multo minores et mediis posticis vix majores. Abdomen oblongum, supra atrum, parce nigro-pilosum, creberrime fulvo-punctatum et zonis transversis arcuatis obscurioribus plerumque ornatum, subtus obscure testaceum. Chelæ subnigræ nitidæ, læves. Sternum, partes oris coxæque pedum fulvo-olivacea, nitida. Pedes fusco-olivacei, femoribus, præsertim posticis, dilutioribus, tibiis quatuor anticis muticis sed setis paucis validis et spiniformibus inferne instructis, metatarso 1[i] paris aculeis inferioribus parvis 2 uniseriatis et apicalibus binis, metatarso 2[i] paris aculeis inferioribus 3-2 et aculeo interiore longiore armatis, tarso 1[i] paris mutico et leviter scopulato, tarso 2[i] paris aculeis inferioribus minutissimis 2-2 armato, metatarsis ad apicem tarsisque quatuor posterioribus numerose et inordinate aculeatis, patella tibia metatarsoque 3[i] paris superne pluriaculeatis sed iisdem articulis 4[i] paris superne muticis.

San Esteban; la Cumbre de Valencia (mars 1888).

Espèce assez commune, particulièrement sur les talus de terrain sablonneux-compact. Son terrier est le plus complexe qui ait jamais été observé; il se compose, en effet, de trois chambres spacieuses successives, communiquant entre elles par des ouvertures étroites, fermées chacune d'un opercule à charnière.

La première chambre est largement dilatée en forme de poire, mais très rétrécie aux deux extrémités; la seconde chambre est plus ou moins cylindrique et terminée en cul-de-sac; la troisième chambre, communiquant avec la seconde non par son extrémité mais sur le côté, est dilatée et ovale comme la première, et arrondie dans le fond. Les

parois de tout le terrier sont parfaitement maçonnées, très lisses et revêtues d'un tissu blanc, léger, transparent et adhérant. Les trois opercules sont presque semblables, ils sont très épais, coupés en biseau sur la tranche et pénètrent dans l'ouverture qui est elle-même légèrement évasée et un peu prolongée au dehors, ils sont semi-circulaires et coupés en ligne droite du côté de la charnière, leur face supérieure est rugueuse comme le sol avoisinant (même pour les opercules intérieurs), souvent un peu bombée et très inégale pour l'opercule externe, toujours un peu concave pour les deux internes ; leur face interne est convexe, surtout du côté opposé à la charnière, lisse et à revêtement soyeux analogue à celui des parois, la partie la plus convexe offre quelques petits trous pour l'attache des griffes, mais ils ne sont bien distincts que sur l'opercule d'entrée. Celui-ci se meut naturellement du dedans au dehors, le second opercule se meut au contraire du dehors en dedans, de sorte que, dans la première chambre, les deux opercules se présentent par leur face interne et lisse; le contraire a lieu dans la seconde chambre où les deux opercules se présentent par leur face rugueuse, le jeu du troisième étant de dedans en dehors. Nous avons indiqué cette disposition sur nos figures.

La femelle effectue sa ponte dans la première chambre dont elle obture alors les deux ouvertures en soudant les couvercles; les œufs non agglutinés sont enveloppés d'un cocon de tissu blanc et opaque, beaucoup plus long que large, et suspendu obliquement comme un hamac.

6. Subfamilia **Diplurinæ.**

Cephalothorax longior quam latior, antice posticeque attenuatus, humilis, parte cephalica parum convexa, fovea pone medium sita, recte transversa vel leviter recurva. Oculi aream transversam, fronte multo angustiorem, occupantes. Chelæ muticæ. Pars labialis libera, plerumque latior quam longior. Coxæ pedum-maxillarium longæ et parallelæ. Sternum parum longius (interdum haud longius) quam latius, subparallelum. Mamillæ superiores plus minus longæ, articulis tribus, ultimo tereti et longo, intervallum mamillarum inferiorum diametro mamillæ multo latius. Ungues tarsorum graciles et dentibus numerosis armati.

Quatre tribus.

1. Tarsi metatarsique (saltem antici) plus minus scopulati. Ungues superiores seriebus dentium numerosorum duabus

muniti. Intervallum mamillarum inferiorum diametro mamillæ haud duplo latius. Tarsi mutici..... *Dipluræ.*

— Pedes haud scopulati. Ungues superiores serie simplici dentium muniti. Intervallum mamillarum inferiorum diametro mamillæ saltem quadruplo latius..... 2.

2. Oculo octo, aream transversam magnam multo latiorem quam longiorem occupantes. Tarsi, saltem postici, aculeati ..... 3.

— Oculi sex, aream parvam subrotundam occupantes. Tarsi mutici..... *Masteriæ.*

3. Mamillæ quatuor..... *Macrothelæ.*

— Mamillæ sex..... *Hexathelæ* (1).

1. Diplurae.

Cette tribu comprend les genres *Diplura* C. Koch, *Uruchus* E. Sim., *Brachythele* Auss., *Hapalothele* Lenz (2), *Mitothele* E. Sim., et probablement les genres *Heterothele* Karsch, et *Cethegus* Thorell.

Genus DIPLURA C. Koch, Ueb. Ar. Syst., V, 1850. — *Mygale* C. Koch (olim, ad part.). — *Thalerothele* Bertkau, Acad. Belg., Mém. Sav. étrang., XLIII, 1880.

11. DIPLURA FASCIATA Bertkau, loc. cit., p. 24, pl. 1, fig. 6.

La Guaira, Maiquetia, San Esteban.

Cette espèce habite les bois chauds et humides ; elle file une grande toile, semblable à celle d'un *Tegenaria,* sous les pierres et dans les trous d'arbres.

Espèce répandue au Brésil jusqu'à Rio, au Venezuela et en Colombie (3).

(1) Tribu étrangère au Venezuela, ne comprenant que le genre *Hexathele* Auss. : *A. Hochstetteri* Auss., *H. Petrei* Goyen, de Nouvelle-Zélande, et *H. cinereo-pilosa* E. Sim., du Chili.

(2) Cf. Lenz, Zoolog. Jahresb., 1885. = *Ixalus* L. Koch, Ar. Austr., 1873 (nom. preocc.) et *Ixamatus* E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1887, Bull. (note).

(3) Nous possédons une espèce voisine que nous décrivons dans les *Addenda,* n° 3.

12. Diplura soricina, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 9,5 mill.; lat. 8,2 mill. Pedes 4, 1, 2, 3. — Cephalothorax fusco-nigricans, pilis longis, pronis, fulvo-nitidis dense vestitus. Oculi medii antici lateralibus paulo majores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores, sed spatio dimidio diametro oculi angustiore sejuncti. Laterales postici anticis vix minores. Abdomen oblongum, postice obtuse truncatum, fuscum, longe sericeo-fulvo-pubescens, crebre testaceo-punctum, in medio maculis fulvis uniseriatis, anticis subquadratis et longitudinaliter fusco-sectis, posticis minoribus et subtriquetris, ornatum, inferne fusco-testaceum et tenuiter obscure punctatum. Mamillæ infuscatæ, articulo ultimo paulo dilutiore. Sternum, partes oris pedesque fusco-olivacea et longe setosa, coxis, metatarsis tarsisque paulo dilutioribus. Tibiæ quatuor anteriores inferne aculeis setiformibus longis 3-1 et intus aculeis similibus binis armatæ. Metatarsi quatuor antici inferne aculeis robustioribus 2-2-2 armati.

♂. Ceph.th. : long. 7 mill.; lat. 7,3 mill. — Minor, pedes longiores et, præsertim tarsis, multo graciliores. Tibia antica parallela, apice haud incrassata, calcare ad basin sat minute bulboso, ad apicem aculeiformi, recto et acuto (parte apicali plus duplo longiore quam parte bulbosa), metatarso antico haud aculeato, ad basin leviter curvato, extus, paulo ante medium, minute et obtusissime tuberculato. Pedes-maxillares sat longi, simplices, tibia nec inflata nec calcarata, levissime fusiformi, bulbo ad basin depressiusculo, ad apicem longe attenuato et filiformi, apice medium tibiæ vix superante.

Caracas, Corosal, colonie Tovar, San Esteban.

Très commun dans les forêts ; sa toile, établie au pied des arbres, entre les racines ou les fentes des rochers humides, est très grande, car elle mesure souvent plus de 40 centimètres de diamètre ; elle est de tissu serré, en forme de grande nappe irrégulière et terminée intérieurement par un tube recourbé à double issue. Cette toile est, en tout point, semblable à celle d'un *Tegenaria*.

2. Macrothelæ.

Cette tribu comprend les genres *Entomothele* E. Sim., *Evagrus* Auss., *Phyxioschema* E. Sim., *Macrothele* Auss., et probablement les genres *Ischnothele* Auss., *Thelecoris* Karsch et *Linothele* Karsch, qui nous sont inconnus. Le type de ce dernier genre, *L. curvitarsis* Karsch, est indiqué de Caracas, mais la description ne convient à aucun des Avicularides

que nous avons observés au Venezuela (cf. Zeitschr. f. d. Ges. Naturw., LII, 1879, p. 546).

13. Entomothele pusilla, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 4 mill.; lat. 3,6 mill. Abd. : long. 6 mill.; lat. 4,8 mill. Pedes 4, 1, 2, 3. — Cephalothorax nigellus, parce et longe albido-cinereo-pilosus et prope marginem pilis albo-argenteis ornatus, fovea sat parva, profunda et leviter procurva. Oculi antici maximi, fere æque remoti, medii lateralibus paulo majores, medii postici parvi elongati et recti, laterales postici anticis minores et ab anticis vix separati. Abdomen oblongum, postice leviter incrassatum et obtuse truncatum, nigrum, longe cinereo-pubescens, vitta media testacea albo-argenteo-pilosa, marginem anticum haud attingente, postice attenuata, utrinque breviter quadripennata, ornatum. Venter obscure testaceus. Mamillæ fuscæ. Pedes fusco-testacei, versus apicem dilutiores, parce albido-pilosi et longe nigro-hirsuti, coxis et trochanteribus superne albo-argenteo pilosis, aculeis longis et numerosis.

♂. Ceph.th. : long. 4,5 mill.; lat. 4 mill. — Pedes longiores, patella et tibia 1[i] paris reliquis crassiores, tibia leviter ovata, calcare apicali obtuso et paululum compresso, ad apicem aculeis validis 3-5 munito, instructa, metatarsus inferne, in parte basilari, tuberculo nigro fisso vel emarginato insigniter instructus, tarsus inferne ad marginem exteriorem aculeis binis ad interiorem vitta numerose aculeata (12-15) munitus. Tarsus 2[i] paris inferne in parte apicali aculeis parvis 2-2 armatus. Pedum-maxillarium tibia patella longior multo latior et late ovata, subtus ad basin valde convexa, ad apicem longe et oblique impressa, tarsus tibia non multo brevior, gracillimus et teres, bulbus basin tarsum tantum occupans, inverse piriformis, stylo filiformi et arcuato munitus.

Caracas, Puerto Cabello, Valencia (également de l'Orénoque).

Extrêmement commun dans toute la partie du Venezuela que j'ai visitée; il se tient dans les trous des arbres et des murailles, même dans l'intérieur des villes. Sa toile, de tissu serré, mais léger et transparent, ressemble complètement à celle d'un *Tegenaria* ou mieux d'un *Textix*; elle est en forme de hamac, relevé sur les bords par de nombreux fils d'attache divergents; dans le fond, cette toile se termine par un tube à double issue servant de retraite.

Espèce très voisine d'*E. guyanensis* Walck., type du genre, que nous décrivons dans les *Addendas* § 6.

4. Masteriæ.

Area oculorum parva, rotunda vel parum latior quam longior. Oculi sex, valde conferti et subcontigui, laterales quatuor magni et subæquales, medii duo reliquis multo minores et medium aream occupantes. Mamillæ ut in *Macrothela*. Partes oris semper muticæ, coxæ latæ sed intus leviter excavatæ. Pedes haud scopulati, aculeis setiformibus muniti, sed tarsis muticis. Ungues superiores graciles et longi, uniseriatim longe et tenuiter dentati, unguis inferior insigniter longus et fere ut superiores dentati.

Les deux genres suivants rentrent dans cette tribu :

Fovea thoracica parva et subrotunda. Pars labialis non multo latior quam longior et obtuse triquetra (sec. L. Koch)..... ..... *Masteria* L. Koch (1).

Fovea thoracica transversa et recurva. Pars labialis multo latior quam longior..... *Accola*.

Genus ACCOLA, nov. gen.

Cephalothorax sat humilis, anguste ovatus, antice posticeque fere æqualiter attenuatus, fovea transversa et levissime recurva, impressionibus radiantibus latis et profundis. Area oculorum parva, paulo latior quam longior et antice quam postice paulo angustior. Oculi laterales subæquales vel postici minores, utrinque subcontigui, oculi medii reliquis multo minores et mediam aream occupantes. Clypeus oculis lateralibus anticis angustior. Sternum longius quam latius, cordiforme. Pars labialis multo latior quam longior. Laminæ breves et latæ, intus convexæ et glabræ sed leviter excavatæ. Pedes 4, 1, 2, 3, aculeis longis, setiformibus instructi. Ungues superiores dentibus gracilibus longis 7-8 armati. Unguis inferior longus, valde uncatus et prope basin dentibus gracillimis 3 armatus. Mamillæ snperiores abdomine paulo breviores, articulis tribus longitudine subæquis, basilari reliquis paulo crassiore. Mamillæ inferiores cylindratæ, transversim latissime separatæ.

14. Accola lucifuga, sp. nov. — ♀ (pullus) : long. 8 mill. — Cephalothorax pallide fusco-luridus, lævis, nitidus, parce et longe albido-setosus, in parte thoracica setis lineas radiantes designantibus. Oculi laterales

(1) Une seule espèce propre à l'Australie, *M. hirsuta* L. Koch.

subæquales, utrinque juxta contigui, antici inter se angustissime sejuncti. Abdomen breviter ovatum, supra cinereo-nigricans, subtus testaceum, longe et remote albido-setosum. Chelæ fusco-luridæ, læves. Sternum, partes oris, pedesque fusco-testacea, laminæ intus convexæ, nitidæ et albidæ. Pedes longe nigro-setosi, quatuor antici fere mutici, postici, præsertim tibiis et metatarsis, aculeis gracilibus et longis numerosis instructi. Mamillæ lurido-testaceæ, longe cinereo-setosæ.

Colonie Tovar.

Sous les vieilles souches.

15. Accola tovarensis, sp. nov. — ♀. Long. 12 mill. — Præcedenti valde affinis et subsimilis, differt magnitudine majore, area oculorum latiore et præsertim oculis lateralibus anticis inter se latius remotis spatio diametro oculi haud angustiore sejunctis.

Colonie Tovar.

Un seul individu trouvé dans les mêmes conditions que l'espèce précédente.

16. Accola cyclops, sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 7-8 mill. — Præcedentibus valde affinis et subsimilis, differt imprimis oculis lateralibus anticis posticis saltem 1/3 majoribus et inter se subcontiguis, oculis mediis minutissimis haud rotundis sed elongatis atque obliquis, mamillis longioribus articulis apicalibus gracilioribus.

Caracas : forêt de Catuche.

Sect. DIONYCHÆ.

Subfamiliæ.

Mamillæ superiores breves et robustæ, articulo 2° 1° breviore et paulo graciliore, ultimo minutissimo subhemisphærico. Chelæ plerumque rastello instructæ..... *Barychelinæ.*

Mamillæ superiores longæ, articulis tribus subæquis et longis. Chelæ rastello semper carentes..... *Avicularinæ.*

Subfamilia **Barychelinæ.**

Trois tribus.

1. Area oculorum longior quam latior vel saltem haud latior. Oculi laterales antici ante reliquos siti ut in *Idiopi*.... *Barycheli*

— Area oculorum compactilis, latior quam longior, rarius rotunda..... 2.

2. Spatium inter oculos laterales diametro oculi angustius vel saltem haud latius. Chelæ normales..... *Leptopelmata.*

— Spatium inter oculos laterales diametro oculi saltem duplo latius. Chelæ parvæ, subverticales. Ungues tarsorum semper mutici..... *Sasones* (1).

1. Barycheli.

Cette tribu comprend les genres *Idiommata* Auss., *Barychelus* E. Sim., *Idiophthalma* Cambr., *Encyocrypta* E. Sim., *Cyphonisia* E. Sim., *Pisenor* E. Sim., et les genres *Trittame* L. Koch, *Idioctis* L. Koch et *Strophæus* Auss., qui nous sont inconnus.

Genus IDIOPHTHALMA Cambr., Ann. Mag. Nat. Hist., 1877, p. 27.

Le type de ce genre est *I. suspecta* Cambr., de Granada; nous en avons décrit une seconde espèce de l'Ecuador *(I. robusta)*. Nous en avons observé une autre au Venezuela, et nous en possédons une quatrième que nous décrivons dans les *Addenda*, n° 5.

17. Idiophthalma pantherina, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 9 mill.; lat. 7,5 mill. Abd. : long. 11 mill.; lat. 8 mill. Pedes 4, 1, 2, 3. — Cephalothorax obscure fuscus, versus marginem leviter dilutior et in parte cephalica vitta longitudinali latissima fulvo-rufescente notatus, opacus, parcissime albido-pilosus et in parte cephalica setis nigris longissimis et validis uniseriatis instructus. Area oculorum vix longior quam latior et postice quam antice evidenter latior, spatio inter oculos ser. 1æ et oculos ser. 2æ diametrum oculi circiter æquante. Oculi postici reliquis oculis multo minores et lineam transversam, oculis ser. 2æ multo latiorem, formantes, medii lateralibus plus duplo minores. Abdomen convexum, breviter ovatum, supra nigricans, parce albido-pilosum, crebre et fere inordinate flavido-guttatum, in lateribus et subtus fulvo-testaceum. Chelæ nigræ, rastello ex dentibus 6-8 longis validis contiguis et obtusissimis composito. Sternum, partes oris, pedesque fulvo-rufes-

(1) Tribu étrangère à l'Amérique, comprenant les genres *Sason* E. Sim. (*Sarpedon* Cambr.) et *Satricus* E. Sim.

centia, tibiis metatarsis tarsisque, præsertim anticis, infuscatis. Tibiæ quatuor anticæ inferne aculeis longis biseriatis (2-3) atque aculeis lateralibus paucis instructæ. Metatarsi quatuor antici aculeis binis robustioribus (basilari et apicali) muniti. Pedes postici, præsertim patella et tibia 3i paris superne et matatarsi quatuor, numerose aculeati. Matatarsi tarsique antici crebre scopulati, tarsi postici scopulis lævioribus vitta setosa latissima sectis.

San Esteban, la Cumbre de Valencia.

Le terrier est peu profond, simple, et légèrement élargi vers le fond, sans branchement; il est entièrement garni d'un fourreau de tissu léger teinté de fauve près de l'entrée et adhérant aux parois. L'opercule est arrondi, d'environ 15 millimètres de diamètre, et fixé par une large charnière (d'environ 12 millimètres); il est mince, mais rigide, et repose sur l'orifice sans y pénétrer; sa face externe est recouverte de terre grenue non distinctement disposée par couches, plane avec un léger rebord marginal; sa face interne est lisse et garnie d'une toile d'un fauve lustré, parfaitement homogène, sans trace de trous ni de réseau; ses bords sont largement et insensiblement taillés en biseau. Quand il est relevé, cet opercule ressemble, à s'y méprendre, à certaines graines discoïdes.

La demeure de l'*Idiophthalma pantherina* a de l'analogie avec celle du *Pachylomerus;* elle en diffère par la nature, l'adhérence et la teinte du revêtement soyeux intérieur.

2. Leptopelmata.

Synopsis generum.

1. Pars labialis apice crebre spinulosa. Scopulæ tarsorum, saltem posteriorum, linea setosa longitudinaliter sectæ. Ungues tarsorum dentati ..... 2.

— Pars labialis mutica. Scopulæ integræ, posteriores setis intermixtæ. Ungues tarsorum mutici ..... 6.

2. Clypeus oculis lateralibus anticis multo latior. Scopulæ tarsorum quatuor anticorum integræ, posticorum sectæ ..... 3.

— Clypeus oculis lateralibus anticis angustior vel saltem haud latior ..... 4.

3. Linea oculorum anticorum valde procurva. Oculi medii et laterales postici subæquales. Spatium inter laterales anticos et posticos diametro oculi haud angustius. Mamillarum articuli medius et ultimus subæqui..... *Leptopelma* Auss. (1).

— Linea oculorum anticorum multo minus procurva. Oculi medii postici lateralibus minores. Spatium inter laterales anticos et posticos dimidio diametro postico angustius. Mamillarum articulus ultimus medio longior..... *Enthycœlus.*

4. Linea oculorum anticorum valde procurva. Spatium inter laterales anticos et posticos diametrum posticum circiter æquans. Mamillarum articulus ultimus medio brevior et obtusissimus..... 5.

— Linea oculorum anticorum parum procurva. Spatium inter laterales dimidio diametro oculi postici angustius. Pars cephalica humilis. Mamillarum articulus ultimus medio paulo longior et angustior..... *Epipedesis.*

5. Scopulæ tarsorum anticorum anguste posticorum latissime sectæ. Pars cephalica valde convexa. Fovea thoracica lata..... *Psalistops.*

— Scopulæ tarsorum quatuor anticorum crassæ et integræ, posticorum anguste sectæ. Pars cephalica humilior. Fovea thoracica minor..... *Stothis.*

6. Coxæ pedum-maxillarium spiculis paucissimis 3 vel 4 uniseriatis prope basin munitæ. Coxæ pedum anticorum muticæ. Tarsi cuncti crebre scopulati sed scopulæ posticorum setis inordinatim mixtæ..... *Trichopelma* E. Sim. (2).

— Coxæ pedum-maxillarium et coxæ pedum anticorum ad basin atque ad marginem posteriorem in parte basilari, crebre spinulosæ. Tarsi metatarsique quatuor antici longe sed parum dense scopulati, postici setosi, cuncti fasciculis unguicularibus muniti..... *Cosmopelma* (3).

(1) Genre étranger à l'Amérique, répandu dans l'Europe australe et en Afrique.

(2) Cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1888, p. 215.

(3) Genre inédit que nous décrivons dans les *Addenda*, n° 6. Il faudra probablement ajouter à cette tribu le genre *Acanthogonatus*, très brièvement décrit par le Dr Karsch, type *A. Francki* Karsch, du Chili.

Genus PSALISTOPS, nov. gen.

Leptopelmati affinis, differt oculis lateralibus anticis a margine frontali anguste separatis, oculis mediis posticis minutissimis lateralibus saltem duplo minoribus, scopulis tarsorum quatuor anticorum anguste sectis, tarsorum quatuor posticorum latissime sectis (in tarsis 4[i] paris vitta setosa latitudinem articuli totam fere occupante), mamillis articulo apicali obtusissimo, medio breviore atque ad basin haud angustiore.

Synopsis specierum.

1. Oculi medii antici spatio dimidio diametro oculi paulo latiore inter se distantes. Intervallum lateralium diametro postici haud angustius..... *melanopygia.*

— Oculi medii antici spatio dimidio diametro oculi angustiore inter se distantes. Intervallum lateralium diametro postici angustius..... 2.

2. Oculi medii postici elongati, a lateralibus posticis vix separati. Truncatura postica abdominis haud infuscata..... *zonatus.*

— Oculi medii postici parvi, subrotundi, a mediis anticis atque lateralibus posticis fere æque et bene separati. Truncatura postica abdominis nigricans..... *tigrinus.*

18. Psalistops melanopygia, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 10 mill.; lat. 7,7 mill. Abd. : long. 12 mill.; lat. 9 mill. Pedes i, 21,2 mill.; ii, 18,2 mill.; iii, 16,5 mill.; iv, 22,7 mill. — Cephalothorax oblongus, fusco-nigricans, breviter et crebre cinereo-pubescens, parte cephalica valde convexa, fovea magna subrecte transversa, tubere oculorum convexo. Oculi quatuor antici in linea sat procurva, inter se fere æque et sat late distantes, medii lateralibus saltem 1/3 majores. Oculi medii postici minutissimi, anticis plus quadruplo minores, a mediis anticis atque lateralibus posticis fere æque et sat late distantes. Laterales postici anticis fere duplo minores. Spatium inter laterales diametrum postici subæquans. Abdomen oblongum, postice abrupte sectum, infuscatum, supra nigricans, maculis obscure testaceis biseriatis (anticis latis, posticis linearibus et obliquis) ornatum, subtus obscure testaceum, omnino cinereo-pubescens et hirsutum, sed in declivitate posteriore, supra ma-

millas, fere nigrum. Chelæ nigræ, cinereo-vestitæ, dentibus rastelli gracilibus numerosis et inordinatis. Partes oris subnigræ. Sternum pedesque fusca, breviter et creberrime pallide-cinereo-pubescentia, scopulis tarsorum quatuor anticorum anguste, quatuor posticorum latissime sectis. Tibiæ quatuor anticæ inferne aculeis gracilibus binis uniseriatis et intus aculeis similibus binis, metatarsi aculeis binis robustioribus (altero prope basin altero apicali), armati.

Cette espèce est commune aux environs de Caracas, particulièrement dans la forêt de Catuche; je l'ai aussi trouvée à Petare et à Corosal.

Elle creuse un terrier, de 15 à 20 centimètres de profondeur, garni, dans sa moitié supérieure, d'un fourreau soyeux peu adhérent. Ce terrier est assez étroit dans la partie supérieure où il offre un diverticulum simple, étroit et assez long, coupant généralement le conduit principal à angle aigu et remontant près la surface du sol, beaucoup plus large ensuite et plus ou moins courbé vers le fond. L'orifice, qui n'offre pas d'opercule, dépasse un peu la surface, car il est toujours garni d'une collerette de feuilles sèches ou débris quelconques retenus par des fils. Les œufs, que nous avons observés le 12 janvier, ne sont pas agglutinés; ils sont enveloppés d'un cocon simple de tissu cotonneux blanc et opaque, placé près le fond du terrier et suspendu à l'une des parois par un très court pédicule.

19. Psalistops zonatus, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 8,6 mill.; lat. 6 mill. Abd. : long. 11 mill.; lat. 8 mill. Pedes I, 19 mill.; II, 17 mill.; III, 14,8 mill.; IV, 21 mill. — Præcedenti affinis. Cephalothorax oculique subsimiles sed intervallo oculorum mediorum anticorum paulo minore, oculis mediis posticis paulo majoribus, longioribus, atque a lateralibus posticis vix separatis. Abdomen oblongum, postice abrupte truncatum, supra fusco-lividum et fulvo-pubescens, maculis testaceis obliquis et elongatis biseriatim ordinatis ornatum, maculis posticis reliquis longioribus et figuram oblongam designantibus, truncatura postica haud infuscata, macula acute triquetra prædita. Cætera ut in *P. melanopygia* sed dentibus rastelli paulo densioribus et longioribus.

♂. Ceph.th. : long. 6 mill.; lat. 5,2 mill. Pedes I, 21 mill.; II, 18,9 mill.; III, 17,2 mill.; IV, 23,2 mill. — Cephalothorax humilior, antice magis attenuatus. Oculi magis conferti. Pedes longiores et multo graciliores. Tibiæ anticæ aculeis plurimis inferne armatæ. Tibia 1[1] paris subparallela, intus aculeis subordinatis armata atque ad apicem calcare sat longo simplici et antice arcuato, ad basin sat crasso, ad apicem gracili et acuto,

instructa. Pedes-maxillares simplices, tibia patella multo longiore, subparallela et mutica, bulbo subgloboso, spina bulbo paulo longiore, gracili, subrecta et subacuta.

Colonie Tovar.

Commun sur les talus. Ses mœurs sont exactement les mêmes que celles de l'espèce précédente.

20. Psalistops tigrinus, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 7,5 mill.; lat. 6,2 mill. Abd. : long. 9 mill.; lat. 6,5 mill. Pedes i, 18 mill.; ii, 16 mill.; iii, 14,5 mill.; iv, 19,5 mill. — *P. melanopygiæ* affinis. Cephalothorax oculique subsimiles sed intervallo oculorum mediorum anticorum multo minore, lateralibus posticis paulo majoribus, mediis posticis parvis et subrotundis, a mediis anticis atque a lateralibus posticis fere æqualiter et bene separatis. Abdomen fuscum, fulvo-cinereo-pubescens, vitta media latissima obscure fulva, parce fusco-punctata et valde dentata, et utrinque zonis obliquis obscure fulvis, notatum, truncatura postica nigricanti. Pedes fulvo-cinereo-pubescentes, tibiis supra ad basin nigro-notatis, metatarsis anticis ad apicem tarsisque supra nigro-vittatis. Cætera ut in *P. melanopygia*.

Province de Carabobo : Valencia, San-Esteban.

Terrier semblable à celui des espèces précédentes.

Genus STOTHIS, nov. gen.

Præcedenti valde affinis, cephalothorace oculisque subsimilibus, differt imprimis scopulis tarsorum et metatarsorum quatuor anticorum integerrimis et crassis, scopula tarsorum 3i paris linea setosa exili basin articuli haud attingente, scopula tarsorum 4i paris linea setosa integra et sat angusta, longitudinaliter sectis.

21. Stothis cenobita, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 11 mill.; lat. 9,4 mill. Abd. : long. 12,5 mill.; lat. 9,5 mill. Pedes : i, 23,5 mill.; ii, 21,7 mill.; iii, 20,2 mill.; iv, 28 mill. — Cephalothorax oblongus, niger, cinereo-pubescens et setis fulvis longis parce ornatus, parte cephalica modice convexa, fovea parva sed profunda fere recte transversa. Oculi quatuor antici subæquales, in linea validissime procurva, medii rotundi, a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi medii postici lateralibus fere duplo minores, a mediis anticis et lateralibus posticis fere æque et sat anguste separati. Laterales postici anticis paulo minores,

spatium inter laterales diametro postici vix angustius. Abdomen oblongum, nigrum, nigro-velutinum et ravido-hirsutum. Chelæ nigræ, cinereo-vestitæ, dentibus rastelli brevibus sed robustis, numerosis, parum regulariter seriatim ordinatis. Partes oris, sternum coxæque nigra. Pedes nigricantes, nigro fulvoque hirsuti, breves et robustissimi. Tibiæ quatuor anticæ inferne aculeo gracili unico et submedio, metatarsi aculeo apicali brevi et robusto tantum armati.

S. cenobita habite la forêt de San-Esteban ; il creuse sur les talus un terrier peu profond, en forme de loge, de 4 à 5 centimètres, mais large d'au moins 2 à 3 centimètres, dilaté et arrondi dans le fond. Ce terrier est fermé d'un grand opercule arrondi, mais largement tronqué du côté de la charnière, rigide mais mince sur les bords, graduellement épaissi du côté de la charnière et recouvert de terre dont les couches peu régulières restent distinctes ; à la face interne, il est lisse et garni d'une toile blanche homogène.

22. Stothis astuta, sp. nov. — ♀. Ceph. th. : long. 7 mill.; lat. 5,9 mill. Abd. : long. 9 mill.; lat. 6,5 mill. Pedes 4, 1, 2, 3. — Cephalothorax oblongus, antice valde attenuatus, obscure fusco-piceus fulvo-pubescens et, in parte cephalica, setis longis nigris seriatis ornatus, parte cephalica modice convexa, valde attenuata, fovea sat lata et profunda, fere recte transversa. Oculi quatuor antici subæquales, in linea valde procurva, fere æquidistantes. Oculi medii postici lateralibus fere duplo minores, a mediis anticis et lateralibus posticis fere æque et anguste separati. Laterales postici anticis minores, spatium inter laterales diametro postici evidenter angustius. Abdomen breviter ovatum, convexum, supra nigricans, fulvo-pilosum et hirsutum, maculis fulvis numerosis et triseriatis ornatum, mediis subquadratis, lateralibus elongatis et obliquis, subtus obscure fulvo-testaceum. Chelæ sat angustæ, fusco-piceæ, dentibus rastelli mediocribus, numerosis, seriatim ordinatis. Partes oris, sternum, pedes-maxillares, pedesque obscure fulvo-cervina, fulvo-pubescentia, nigro fulvoque hirsuta. Pedes breves, tibiis quatuor anticis muticis, metatarsis inferne aculeo subbasilari ad marginem siti, atque aculeo apicali munitis.

Cette espèce habite la forêt de Catuche, près de Caracas, et celle de San-Esteban ; elle recherche les endroits sombres et humides, et creuse, dans la terre végétale, un terrier peu profond, à deux issues, fermées chacune d'un opercule semblable. Le terrier, cylindrique, s'enfonce obliquement et se recourbe pour remonter à la surface, disposition très ingénieuse permettant à l'Araignée d'échapper à ses ennemis. Chacun

des opercules est mince, mais rigide, arrondi d'un côté, largement tronqué de l'autre; sa face externe est rugueuse, l'interne est lisse, mais son revêtement soyeux est peu apparent.

Cette espèce est capable de modifier sa demeure, quand elle est gênée par les circonstances; dans la forêt de Catuche, j'ai observé (13 février) un *Stothis* qui, s'étant établi sous une pierre, reposant elle-même sur un rocher, s'était trouvé dans l'impossibilité de creuser un terrier; il s'était alors construit une coque cylindrique de 4 à 5 centimètres de longueur et fermée à chaque bout d'un opercule; le tissu de cette coque était résistant, assez élastique et semblable à celui des opercules, lisse en dedans; il était, à l'extérieur, recouvert de terre et de débris agglutinés par des fils.

Genus EUTHYCÆLUS, nov. gen.

Leptopelmati affinis, differt oculorum linea antica multo minus procurva, oculis mediis posticis lateralibus evidenter minoribus et spatio inter laterales anticos et posticos dimidio diametro postico angustiore, spatio inter oculos anticos et marginem frontalem oculis anticis vix duplo latiore, mamillarum articulo apicali medio evidenter longiore et subtereti.

23. Euthycælus colonica, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 12,6 mill. lat. 10,2 mill. Abd. : long. 18,5 mill.; lat. 12 mill. Pedes : I, 32 mill.; II, 27,5 mill.; III, 25,5 mill.; IV, 36 mill. — Cephalothorax oblongus, antice parum attenuatus, obscure fuscus subniger, pilis fulvo-ravidis longis vestitus, fovea thoracica profunda, evidenter procurva. Tuber oculorum convexum, oculi quatuor antici in linea parum procurva, medii rotundi lateralibus majores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores, laterales late ovati, medii postici anticis fere triplo minores et late ovati, laterales postici anticis minores, angustius ovati. Spatium inter laterales anticos et posticos diametro postico fere duplo angustius. Abdomen oblongum, supra fusco-nigrum, longe et crasse ravido-nitido (subaurato) pilosum et hirsutum, subtus dilutius et obscure testaceum. Chelæ nigræ, obscure rufulo-vestitæ, rastello ex dentibus gracilibus (subsetiformibus) composito. Partes oris, sternum, coxæ et femora inferne læte fusco-rufula, femora superne et articuli reliqui pedum obscure fusca sed fulvo-rufulo hirsuta. Pedes, præsertim femoribus, crassi et robusti, scopulis tarsorum et metatarsorum quatuor anticorum integris et densis, scopulis tarsorum 3i paris anguste et leviter sectis.

tarsorum 4i paris valde sectis. Tibia 1i paris mutica, tibia 2i paris inferne aculeo submedio atque aculeo apicali minore instructa. Metatarsi quatuor antici subtus aculeo subbasilari mediocri et aculeo apicali parvo instructi. Pedes postici sat numerose aculeati.

Espèce très commune dans les parties les plus basses et les plus chaudes de la forêt de San-Esteban; je l'ai particulièrement observée dans les plantations de cacao, où elle se tient sous les vieilles souches humides. Sans creuser de véritable terrier, elle habite une large galerie en tranchée, parallèle au sol, souvent sinueuse et tapissée d'une toile demi-transparente à reflets bleuâtres. Elle est assez lente, au moins la femelle, et se met sur la défensive quand on veut la saisir.

24. Euthycælus Steini, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 9,2 mill.; lat. 7,3 mill. Abd. : long. 12 mill.; lat. 8 mill. Pedes : i, 21,5 mill.; ii, 19,3 mill.; iii, 17 mill.; iv, 25,3 mill. — Cephalothorax oblongus, pallide fusco-ravidus, rufescenti-nitido-pubescens et hirsutus. Fovea thoracica profunda, evidenter procurva. Tuber oculorum et oculi fere ut in præcedenti, sed oculi inter se minus distantes et spatium inter laterales anticos et posticos diametro postico saltem triplo angustius. Abdomen oblongum, fulvo-miniaceo-pubescens et leviter violaceo-micante. Chelæ rufulo-pubescentes, dentibus rastelli setiformibus. Partes oris, sternum. coxæ pedesque cuncti fulvo-rufula, fulvo-miniaceo pubescentia, scopulis tarsorum quatuor anticorum integris, quatuor posticorum valde et fere æqualiter sectis, tibiis quatuor anticis muticis, metatarso 1i paris aculeo apicali, metatarso 2i paris aculeo subbasilari atque apicali, instructis. Pedes postici sat numerose aculeati.

Je n'ai observé qu'un seul individu de cette espèce (4 février) dans un défrichement de la colonie Tovar (sur le versant septentrional); il s'était creusé, au pied d'un arbre, un terrier sans opercule, simple et très profond, garni, seulement près de l'entrée, d'une toile légère et adhérente.

Genus EPIPEDESIS, nov. gen.

Leptopelmati affinis, differt cephalothorace humiliore, fovea minore sed magis procurva, oculorum linea antica multo minus procurva, oculis mediis posticis plerumque majoribus, spatio inter laterales posticos et anticos diametro postico angustiore, spatio inter laterales anticos et marginem frontalem diametro oculi paulo angustiore, scopulis quatuor anticis anguste et sæpe parum distincte sectis, sed scopulis posticis valde

sectis, mamillarum articulo ultimo medio paulo longiore et angustiore vel saltem haud breviore.

Synopsis specierum.

1. Tibiæ quatuor anticæ muticæ. Pars labialis evidentissime latior quam longior, apice minute et creberrime spinulosa..... 2.
— Tibiæ quatuor anticæ inferne aculeis longis biseriatis munitæ. Pars labialis non multo longior quam latior, apice grossius et parcius spinulosa..... *montigena.*
2. Oculi medii et laterales postici æqui..... *solitarius.*
— Oculi medii postici lateralibus minores..... *opifex.*

25. Epipedesis solitarius, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 8,5 mill.; lat. 6,7 mill. Pedes 4, 1, 2. 3. — Cephalothorax oblongus, parum convexus, ater, longe et dense obscure fulvo-pubescens, fovea mediocri, leviter procurva. Tuber oculorum convexum. Oculi quatuor antici in linea parum procurva, subæquales (medii vix majores), inter se fere æque et sat anguste separati, medii rotundi, laterales longe ovati. Medii postici anticis non duplo minores, late ovati et recti. Laterales postici mediis haud majores sed lateralibus anticis multo minores. Spatium inter laterales anticos et posticos diametro postico saltem duplo angustius. Abdomen oblongum, supra fusco-atrum, subtus dilutius, omnino dense fulvo-ravido-pubescens. Chelæ rastello vix perspicuo, dentibus setiformibus composito. Partes oris, sternum, pedesque fusco-rufescentia, flavo-ravido pubescentia. Tibiæ quatuor anticæ muticæ, metatarsi quatuor antici aculeis robustis et brevibus binis (altero submedio altero apicali) inferne armati. Pedes postici, præsertim metatarsis, numerose aculeati.

Je n'ai trouvé qu'un seul individu de cette espèce (le 12 janvier) dans la forêt de Catuche; il habitait dans un large terrier, simple et sans opercule, creusé dans la terre végétale humide au pied d'un arbre.

26. Epipedesis opifex. — ♀ (haud plane adulta). Ceph.th. : long. 7 mill.; lat. 6,4 mill. — Præcedenti valde affinis, præsertim differt oculis mediis posticis lateralibus paulo minoribus a lateralibus haud separatis et spatio inter laterales anticos et posticos multo angustiore. Omnino fusco-rufescens, cephalothorace cervino-rufescenti-pubescens, abdomine ravido-nitido-hirsuto.

Je n'ai trouvé qu'un seul individu de cette espèce (26 février) dans un ravin près de la Guaira, sous une grosse pierre plate reposant sur une terre végétale mêlée de beaucoup de débris. Ce terrier était très grand, creusé en tranchée parallèle au sol, sinueux et composé de deux chambres irrégulières reliées par un étroit couloir; il était tapissé d'une toile blanche serrée, mais transparente, tendue à sa face supérieure. L'Araignée se tenait dans la seconde chambre.

27. Epipedesis montigena. — ♀ (haud plane aldulta). Ceph.th. : long. 6 mill.; lat. 5,7 mill. — Præcedentibus valde affinis, differt oculis mediis anticis lateralibus evidentius majoribus, mediis posticis lateralibus multo minoribus, a mediis anticis et lateralibus posticis fere æque et bene separatis, parte labiali grossius et parcius spinulosa, non multo latiore quam longiore et imprimis tibiis 1^1 paris inferne, ad marginem exteriorem, aculeis tribus, uniseriatis instructis. Obscure fuscus, cinereo-fulvo-pubescens, abdomine ravido-hirsuto, sterno, coxis et partibus oris obscurioribus et subnigris.

Je n'ai trouvé qu'un seul individu de cette espèce (le 3 mars 1888) dans le haut de la forêt de San-Esteban, près la Cumbre de Valencia; il avait construit, sous une écorce d'arbre abattu, une grande coque flasque, fermée d'un opercule également mince. Cette demeure s'étant détruite au moment où j'ai soulevé l'écorce, je n'ai pu en faire une étude plus complète. Il est toujours à noter que l'*E. montigena* est la seule espèce du genre construisant un opercule.

Subfamilia **Avicularinæ.**

Neuf tribus.

1. Scopulæ tarsorum (saltem posticorum) linea setosa longitudinaliter sectæ..... 2.
— Scopulæ tarsorum integræ..... 4.
2. Scopulæ tarsorum cunctorum sectæ..... *Ischnocoli* (1).
— Scopulæ tarsorum posticorum tantum sectæ..... 3.

(1) Type *Ischnocolus* Auss.; tribu nombreuse qui a des représentants dans l'Amérique centrale, aux Antilles, en Colombie ; comprend aussi le genre *Dryptopelma* E. Sim.

3. Scopulæ tarsorum III et IV et rarius II sectæ..... 2. *Chætopelmata.*

— Scopulæ tarsorum IV tantum sectæ, reliquæ integræ. 3. *Crypsidromi.*

4. Fovea thoracica valde procurva, semilunaris.. 4. *Selenocosmiæ* (1).

— Fovea thoracica transversa seu rotunda..... 5.

5. Tarsi gracillimi, rare scopulati..... 5. *Trechonæ* (2).

— Tarsi robusti, creberrime scopulati..... 6.

6. Patella cum tibia IV brevior quam patella cum tibia I. — ♂. Tibia antica mutica vel apice breviter unicalcarata..... 7.

— Patella cum tibia IV longior vel haud brevior quam patella cum tibia I. — ♂. Tibia antica plerumque bicalcarata..... 8.

7. Fovea thoracica parva, transversim lineari. Pedes mutici.... ..... 6. *Pœcilotheriæ* (3).

— Fovea thoracica magna et profunda, rotundata seu late ovata. Pedes valde aculeati..... 7. *Theraphosæ* (4).

8. Pedes mutici. Tarsi latissimi, paralleli, apice recte secti..... ..... 9. *Aviculariæ.*

— Pedes valde aculeati. Tarsi elongati atque obtusi..... ..... 8. *Eurypelmata* (5).

(1) Tribu étrangère à l'Amérique, comprenant les genres *Phoneiusa* Karsch, *Harpactira* Auss., *Cyriopagopus* E. Sim., *Selenocosmia* Auss., *Pelinobius* Karsch, *Loxomphalia* E. Sim., et *Harpoxotheria* E. Sim.

(2) Comprenant les genres *Trechona* C. Koch, *Thalerommata* Auss., qui me sont inconnus en nature et probablement les genres *Holothele* et *Schismothele* Karsch, très succinctement décrits ; les types de ces deux derniers genres sont indiqués du Venezuela (Caracas) : *H. recta* et *S. lineata* Karsch (cf. Zeitschr. f. g. Naturw., LII, 1879, p. 544).

(3) Ne renferme que le genre *Pœcilotheria* E. Sim. (*Scurria* C. Koch), type : *P. fasciata* Latr., de Ceylan et de l'Inde méridionale.

(4) Renferme les genres *Theraphosa* Thorell, *Acanthoscurria* Auss., *Acanthopalpus* Auss., dont je n'ai observé aucun représentant au Venezuela.

(5) Tribu très nombreuse dans toute l'Amérique du Sud, mais dont je n'ai observé aucun représentant au Venezuela ; comprenant les genres *Eurypelma* C. Koch, *Sericopelma* Auss., *Lasiocnemus* Auss., *Mygalarachne* Auss., *Sphærobothria* Karsch, *Homœomma* Auss., et *Phryxotrichus* E. Sim. (*Orthotrichus* Karsch).

2. Chætopelmata.

Synopsis generum.

1. Scopulæ tarsorum posticorum vitta setosa latitudinem totam articuli (saltem ad apicem) occupantes..... 2.

— Scopulæ tarsorum posticorum linea setosa exili et parallela sectæ. — ♂. Tibia antica apice valde bicalcarata..... 3.

2. Vitta setosa scopularum versus basin attenuata et rhomboïdalis. — ♂. Tibia antica apice calcare parvo et unico armata. ..... *Chætorrhombus.*

— Vitta setosa scopularum III angusta, scopularum IV latissima. — ♂. Tibia antica apice calcaribus binis parvis munita. *Adranochelia.*

3. Tuber oculorum humile. Oculi medii antici lateralibus non majores. Scopulæ tarsorum quatuor posteriorum fere æqualiter et evidentissime sectæ..... 4.

— Tuber oculorum convexum. Oculi medii antici lateralibus plerumque majores et saltem duplo majores quam medii postici. Scopulæ tarsorum 4i paris valde sectæ, tarsorum 3i paris anguste et fere obsolete sectæ..... 5.

4. Cephalothoracis pars cephalica sat convexa, fovea thoracica magna et recurva. Oculi medii antici lateralibus paulo minores et vix majores quam medii postici.. *Chætopelma* Auss. (1).

— Cephalothorax humillimus, subplanus, fovea thoracica mediocri leviter procurva. Oculi antici æqui, magni, medii antici posticis multo majores..... *Stichoplastus.*

5. Oculorum linea antica sat valde procurva. Fovea thoracica transversa seu levissime recurva..... *Cyclosternum* Auss.

— Oculorum linea antica parum procurva. Fovea thoracica plus minus procurva, rarius subrecta..... *Hapalopus.*

28. Chætorrhombus Kochi Auss., Verh. z. b. Ges. Wien, 1871. — ♀. Ceph.th. : long. 13 mill.; lat. 11,7 mill. Abd. : 16,5 mill.; lat. 13 mill. Pedes : I, 33 mill.; II, 31,7 mill.; III, 30,5 mill.; IV, 38,5 mill. — Nigro-

(1) Une espèce de ce genre a été décrite du Venezuela (Puerto Cabello) par Ausserer, mais je ne l'y ai pas retrouvée : *C. longipes* Auss., Verh. Zool. bot. Ges. Wien, 1875, p. 174.

virescens, pilis glaucescentibus in abdomine nigro-velutinis et setis validis fulvis intermixtis dense vestitus. Cephalothoracis pars cephalica lata et sat convexa, fovea profunda recte transversa seu levissime procurva. Oculi antici æquidistantes, medii rotundi, laterales mediis vix majores, longe ovati. Medii postici anticis non multo minores, late ovati. Laterales postici anticis haud vel vix minores. Laterales antici et postici a sese subcontigui. Pedes robusti, sed parum longi. Tibiæ quatuor anteriores inferne aculeo submedio et aculeis apicalibus binis parvis, metatarsi aculeo submedio, ad marginem exteriorem sito, atque aculeis apicalibus binis, instructi. Metatarsus 4i paris dimidio patella tibia saltem longior. Scopulæ tarsorum quatuor posteriorum vitta setosa a basi ad apicem valde dilatata, latitudinem articuli totam occupante et rhomboidali, in tarso 3i paris basin articuli haud attingenti. Scopulæ tarsorum anticorum ad apicem, prope ungues, aream setosam parvam gerentes.

♂. Ceph.th. : long. 11,4 mill.; lat. 10 mill. Pedes : I, 42,7 mill.; II, 40,2 mill.; III, 38,2 mill.; IV, 46,8 mill. — Corpus minus sed pedes multo longiores, et imprimis versus extremitates multo graciliores. Tibia antica cylindrata, versus apicem haud incrassata, aculeis robustis et brevibus numerosis armata, calcare apicali minuto, sat crasso et piloso, apice abrupte angustiore, acuto et intus curvato, intus, prope calcar, tuberculo minuto et obtusissimo. Metatarsus 1i paris tarso multo longior, gracilis, et in parte apicali tantum scopulatus. Pedes-maxillares sat longi, tibia patella saltem 1/3 longiore, extus ad marginem apicalem incrassata et profunde incisa (mucrones duos obtusos et inæquales fere formante), bulbo sat parvo, ad basin ovato, ad apicem incurvo, parum attenuato atque obtuso.

Cette espèce est commune dans la forêt de la colonie Tovar, où elle se tient sous les troncs d'arbres abattus, quelquefois dans les fissures de l'écorce du *Cedrela*. Sa démarche est assez lente et, quand on veut la saisir, le plus souvent elle ne cherche pas à fuir, mais se met sur la défensive en renversant son céphalothorax, écartant ses pattes et déployant ses robustes crochets. Elle ne paraît construire aucune retraite et ne file pas de toile.

Malgré sa grande taille, le *Chætorrhombus* est souvent la proie du *Pepsis marginata*, Lep. (1), qui, après l'avoir anesthésié, l'entraîne au

(1) Ou espèce voisine. M. G. Poujade, qui a bien voulu déterminer cet Hyménoptère d'après les collections du Muséum, pense que c'est bien le *Pepsis mar-*

loin, en le tenant par une patte, jusqu'à ce qu'il trouve un endroit favorable pour l'enfouir.

Nous avons aussi trouvé cette espèce à l'hacienda de Corosal.

Genus ADRANOCHELIA, nov. gen.

Cephalothorax ovatus, parte cephalica convexa, fovea magna transversa. Tuber oculorum valde convexum, saltem 1/3 latius quam longius, a margine frontali spatio oculo laterali antico vix latiore sejunctum. Oculi antici in linea sat procurva (margine antico mediorum pone centrum lateralium sito) fere æquidistantes, medii lateralibus paulo minores. Medii postici anticis minores, elongati. Laterales postici anticis minores ab anticis non late remoti. Pars labialis haud latior quam longior, paululum attenuata, apice recte secta, in parte apicali cum basi coxarum crebre spinulosa. Sternum paulo longius quam latius. Pedes (saltem in mare) longi et robusti sed versus extremitates graciles, tarsis metatarsisque cunctis valde et numerose aculeatis. Metatarsi cuncti haud scopulati. Tarsorum scopulæ parum densæ, quatuor anticæ setis paucis intermixtæ, scopulæ tarsorum 3i paris linea setosa distinctissima sectæ, scopulæ tarsorum 4i paris vitta setosa latissima, latitudinem articuli totam occupante, munitæ.

29. Adranochelia rufohirta, sp. nov. — ♂. Ceph.th. : long. 15 mill.; lat. 12,3 mill. Pedes : i, 49,7 mill.; ii, 48,5 mill.; iii, 46,6 mill.; iv, 59 mill. — Omnino nigra, nigro-velutina sed setis robustis longissimis et erectis rufulis parce hirsuta. Tuber oculorum valde convexum. Oculi antici fere æquidistantes, spatiis dimidium diametrum oculi fere æquantibus sejuncti. Laterales mediis paulo majores, oblongi vel obtusissime triquetri. Medii postici elongati et recti. Laterales postici anticis multo minores, obtusissime triquetri. Abdomen breve. Pedes longi, tibiis metatarsisque numerose et valde aculeatis. Metatarsus 1i paris rectus, inferne aculeis 6-7 et intus aculeis binis armatus. Tibia 1i paris calcare inferiore sat longo et parum robusto, apice aculeo antice arcuato, munito, calcare interiore multo minore et obtuso. Pedum-maxillarium tibia patella circiter 1/4 longior, haud crassior, versus apicem leviter attenuata, intus aculeo unico vel aculeis binis armata; tarsus parvus,

ginata Lept. Il ajoute cependant que les exemplaires du Muséum, étiquetés de Saint-Domingue, Cuba et Porto-Rico, diffèrent de ceux de la colonie Tovar par la taille beaucoup plus grande et la tête relativement un peu plus petite.

obtusus atque obtusissime emarginatus; bulbus mediocris, paululum arcuatus, teretiusculus, sensim attenuatus (spina haud distincta), apice compressus, leviter canaliculatus et subacutus.

Je n'ai trouvé qu'un seul mâle de cette remarquable espèce à San-Esteban, il courait la nuit et a été attiré par la lumière.

Genus STICHOPLASTUS, nov. gen.

Chætopelmati valde affinis, differt cephalothorace multo humiliore et subplano, fovea thoracica parva et leviter procurva, tubere oculorum a margine antico latius remoto, oculis quatuor anticis sat magnis, subæquis, in linea magis procurva, et mediis anticis posticis multo majoribus. A *Cyclosterno* differt imprimis tubere oculorum humiliore, oculis mediis anticis lateralibus haud majoribus, scopulis tarsorum quatuor posteriorum fere æqualiter et valde sectis.

30. Stichoplastus ravidus, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 16 mill.; lat. 12,5 mill. Abd. : long. 24 mill.; lat. 13 mill. Pedes : i, 42,3 mill.; ii, 38,2 mill.; iii, 37 mill.; iv, 52 mill. — Cephalothorax humilis, læte fusco-rufescens, crebre et sat breviter fulvo-nitido pubescens. Oculi antici magni, æquales, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores, medii rotundi, laterales oblongi. Medii postici anticis fere 1/3 minores, longe ovati, extus oblique secti. Laterales postici anticis minores. Spatium inter laterales anticum et posticum diametrum minus postici circiter æquans. Abdomen oblongum, atrum, longe ravido-hirsutum. Pedes sat longi et robusti, sed tarsis metatarsisque sat gracilibus, fusci, femoribus superne subnigris, cinereo-virescenti pubescentes et fulvo-hirsuti. Tibia 1i paris aculeis inferioribus binis, in serie simplici atque aculeis apicalibus quatuor, metatarsus 1i paris aculeis binis, ad marginem exteriorem, atque aculeo medio apicali instructi. Tibia metatarsusque 2i paris similiter aculeati, sed tibia aculeis basilaribus binis munita. Scopulæ sat densæ, quatuor posteriores valde sectæ. Metatarsus 4i paris dimidio patella tibia saltem longior.

♂. Ceph.th. : long. 10,8 mill.; lat. 9,6 mill. Pedes : i, 36,5 mill.; ii, 34,8 mill.; iii, 33 mill.; iv, 44 mill. — Corpus minus, sed pedes multo longiores. Tibia antica cylindrata, versus apicem leviter incrassata et valde bicalcarata, calcaribus binis obtusis, apice inæqualiter dentatis, exteriore subrecto, interiore leviter extus arcuato. Metatarsus 1i paris rectus, usque ad basin leviter scopulatus. Pedes-maxillares sat longi,

simplices, tibia parallela, nec inflata nec mucronata, utrinque aculeata, bulbo parvo, ad basin depressiusculo, ad apicem valde attenuato et subfiliformi, medium tibiæ haud attingente.

Forêt de Catuche près Caracas, Corosal, San-Esteban.

Dans les forêts, se trouve dans les creux d'arbres et entre les racines. Court avec une grande vélocité.

31. Hapalopus cervinus, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 8,2 mill.; lat. 6,5 mill. Abd. : long. 10 mill.; lat. 7 mill. Pedes : I, 21,5 mill.; II, 18,4 mill.; III, 17,2 mill.; IV, 23,6 mill. — Cephalothorax fuscus, pilis longis pronis flavescenti-nitidis vestitus, parte cephalica sat convexa, fovea thoracica vix procurva. Oculi antici non late et fere æque separati (spatiis dimidio diametro oculorum mediorum angustioribus inter se distantes), medii lateralibus fere 1/3 majores. Medii postici parvi, elongati et obliqui, laterales postici mediis evidenter majores sed lateralibus anticis multo minores. Abdomen oblongum, atrum, subtus dilutius, superne crebre fulvo-cervino pubescens et hirsutum atque in parte basali vitta media confusa obscuriore notatum. Pars labialis ad apicem et coxæ pedum-maxillarium ad basin crebre et minute spinulosæ. Pedes cervini, coxis femoribusque inferne dilutioribus, tibia 1^i paris mutica, tibia 2^i paris inferne aculeis binis gracilibus (altero ante medium sito altero apicali), metatarsis quatuor anticis aculeis brevibus 1 vel 2 antemediis et apicalibus, munitis, patella 3^i paris extus uniaculeata sed patella 4^i paris extus mutica, tibiis metatarsisque posticis sat numerose aculeatis. Mamillæ fulvæ, articulo apicali medio paulo longiore. In speciminibus junioribus fovea thoracica recta, abdomine fulvo-cervino, vitta longitudinali angusta postice acuminata vittisque transversis 3 vel 4 obscure fuscis, notatum.

San-Esteban.

Sous les écorces et dans les trous des vieux arbres.

32. Hapalopus inflatus, sp. nov. — ♂. Ceph.th. : long. 10 mill.; lat. 8,4 mill. Pedes : I, 30 mill.; II, 27 mill.; III, 24 mill.; IV, 33,2 mill. — Cephalothorax vix convexus, nigellus, pilis longis pronis cinereo-cervinis dense vestitus, fovea thoracica parva et vix procurva. Oculi antici anguste et fere æque distantes, spatiis diametro mediorum triplo angustioribus a sese separati, medii lateralibus fere duplo majores. Medii postici parvi, elongato-triquetri. Abdomen oblongum, crebre et

longe fulvo-rufulo-hirsutum. Pars labialis apice tenuiter et crebre spinulosa. Sternum, partes oris pedesque pallide fusco-rufescentia, fulvo-hirsuta. Tibia 1^{i} paris apice leviter incrassata, calcare inferiore valido longo, arcuato et obtuso et aculeis apicalibus plurimis armato, calcare interiore plus duplo minore recto et obtuso. Metatarsus 1^{i} paris inferne aculeo subbasilari et aculeo apicali, metatarsus 2^{i} paris aculeo subbasilari et apicalibus tribus armati. Tibiæ metatarsique postici numerose aculeati. Patella 3^{i} paris extus uniaculeata. Patella 4^{i} paris mutica. Pedes-maxillares robusti, patella minuta, versus basin attenuata, tibia patella longiore et multo crassiore, desuperne visa subparallela sed subtus valde convexa, intus mutica, extus ad apicem aculeis vel denticulis validis confertis 7-8, rastellum formantibus, instructa, tarso mediocri, parallelo et obtuso, bulbi lobo parvo, spina depressa crassa lobo haud angustiore apice oblique secta, intus recta et prope apicem dentibus parvis binis armata, extus obliqua et carina tenuissime serrata marginata.

Puerto Cabello.

Sous de vieilles souches près le village nègre (27 février 1888).

33. Hapalopus elegans, sp. nov. — ♀. Long. 16 mill. — Cephalothorax fulvo-miniaceus, parte cephalica macula maxima nigra triquetra omnino obtecta, fovea thoracica leviter procurva. Oculi antici æque et sat anguste distantes, medii rotundi, laterales mediis paulo majores, late ovati et obliqui, medii postici parvi, obliqui, ovati. Abdomen oblongum, nigerrimum, nigro-velutinum, macula media magna ovata, antice profunde emarginata seu bifida et lineis transversis binis curvatis fulvis, nitente-aurantiaco setosis, structe decoratum. Pedes parum longi, fulvi sericeo-pubescentes, femoribus, præsertim anticis, infuscatis et fere nigris, tibiis quatuor anticis muticis, metatarsis quatuor anticis aculeo medio apicali tantum armatis. Pedes postici parce aculeati, sed patellis muticis. Scopulæ parum densæ, in metatarsis quatuor anticis vix expressæ.

J'ai trouvé cette espèce en nombre sur les pentes septentrionales de la Silla, à Corosal et Maiquetia ; elle habite sous les pierres où elle file une toile blanche légère de forme indéterminée.

Le Muséum a reçu *H. elegans* de la région de l'Orénoque, par M. Chauffanjon (1).

(1) Je décris dans les *Addenda* trois autres espèces du genre *Hapalopus*, n° 7.

4. Crypsidromi.

Cette tribu comprend les genres *Phlogius* E. Sim., (*Phrictus* L. Koch), *Harpaxibius* Auss., (1), *Ozopactus* E. Sim., *Cyrtosternum* Auss., *Callyntropus* Auss. et *Crypsidromus* Auss.

34. Crypsidromus familiaris, sp. nov. — ♂. Ceph.th. : long. 12,2 mill.; lat. 10,6 mill. Pedes : I, 39,4 mill.; II, 36,5 mill.; III, 34 mill.; IV, 42,5 mill. — Cephalothorax obscure fusco-rufescens, fulvo-ravido crebre pubescens, parum convexus, fovea thoracica subrecta. Tuber oculorum convexum. Oculi quatuor antici mediocres, subæqui (laterales longi paulo minores), fere æque et sat late separati (spatiis diametro oculi vix angustioribus separati), in linea modice procurva. Oculi medii postici parvi, ovati, a medio antico quam a laterali postico evidenter distantiores. Laterales postici breviter ovati, anticis fere duplo minores. Spatium inter laterales posticum et anticum diametro postici vix angustius. Abdomen breviter ovatum, supra atrum, subtus dilutius et rufescens, omnino crasse et longe rufulo-hirsutum, superne, in parte secunda, spatium testaceum denudatum semper gerens. Pars labialis subquadrata, spiculis sat grossis et numerosis munita. Unguis chelarum levis sed subtilissime et remote transversim striatus. Pedes longi, fusci, cinereo-ravido pubescentes. Tibia cum patella 4^{i} paris cephalothorace longior. Metatarsus 4^{i} paris 2/3 patellæ tibia fere longior. Tibiæ quatuor anticæ inferne aculeis gracilibus uniseriatis 3 vel 4 atque apicalibus 2 vel 3 munitæ. Metatarsi quatuor antici extus, prope basin, aculeis robustioribus 1 vel 2 et apicalibus parvis binis instructi. Pedes postici, præsertim metatarsis, numerose aculeati. Pedes-maxillares normales, tibia patella longiore, subparallela, intus, in parte apicali, aculeis 2 vel 3 munita, bulbo ovato, longe et sensim attenuato, spina tenui subfiliformi sed depressa dimidium tibiæ haud attingente.

Caracas.

Je n'ai trouvé que le mâle : il court avec une grande rapidité et entre souvent, le soir, dans les habitations où il est attiré par la lumière.

(1) Le genre *Harpaxibius* Auss., Verh. z. b. Ges. Wien, 1871, p. 195, se distingue principalement du genre *Crypsidromus*, d'après Ausserer, par le bandeau très étroit, les yeux latéraux antérieurs touchant presque au bord frontal et par les yeux médians postérieurs arrondis et plus rapprochés des latéraux postérieurs que des médians antérieurs. L'unique espèce, *H. striatus* Auss., est indiquée du Venezuela, mais je ne l'y ai pas observée.

35. Crypsidromus tetricus, sp. nov. — ♂. Ceph.th. : long. 12 mill.; lat. 10 mill. Pedes : I, 40,4 mill.; II, 38 mill.; III, 35,2 mill.; IV, 47,8 mill. — Cephalothorax ater, fulvo-cinereo pubescens, parum convexus, fovea thoracica subrecta. Tuber oculorum convexum. Oculi quatuor antici magni, subæqui, inter se non late et fere æque distantes (spatiis diametro oculi fere duplo angustioribus sejuncti), in linea modice procurva. Oculi medii postici late ovati, a mediis anticis quam a lateralibus posticis vix distantiores. Laterales postici breviter ovati, subrotundi, anticis fere duplo minores. Spatium inter laterales posticum et anticum diametro postici vix angustius. Abdomen breviter ovatum, nigricans, inferne dilutius, longe ravido-hirsutum, superne spatio testaceo denudato præditum. Pars labialis subquadrata, spiculis paucis inordinatis et sat grossis munita. Unguis chelarum superne omnino lævis. Pedes longi, nigricantes, fulvo-ravido-pubescentes. Tibia cum patella 4^i paris cephalothorace multo longior. Metatarsus IV 2/3 patellæ tibia longior. Tibiæ quatuor anticæ inferne aculeis robustis, parum regulariter biseriatis, et sat numerosis (in tibia I 8-10, in tibia II 5-6) et aculeis interioribus similibus instructæ. Metatarsus 1^i paris aculeo subbasilari exteriore et apicalibus, metatarsus 2^i paris in parte basilari utrinque aculeo robustiore et aculeis apicalibus armati. Pedes postici, præsertim metatarsis, numerose aculeati. Pedes-maxillares normales, tibia patella longiore, subparellela, intus in parte apicali aculeis robustis inordinatis 12-15 insigniter munita, bulbo mediocri, subcylindrato, versus medium obtuse anguloso, apice triangulariter attenuato, subacuto sed haud in spinam producto.

Caracas.

Dans les mêmes conditions que le précédent.

Genus OZOPACTUS, nov. gen.

Crypsidromi affinis. Cephalothorax similis, fovea profundissima leviter procurva. Oculi subsimiles, sed quatuor antici in linea paulo magis procurva, laterales antici et postici æqui et spatio diametro oculi haud angustiore separati. Sternum convexum. Pars labialis paulo longior quam latior, trapeziformis, versus apicem valde attenuata et truncata, spiculis paucissimis munita. Unguis chelarum validus et superne transversim profunde striatus. Pedes fere ut in *Crypsidromo*, sed magis aculeati, præsertim tibiis metatarsisque secundi paris.

36. Ozopactus Ernsti, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 19,2 mill.;

lat. 15,8 mill. Abd. : long. 23 mill. ; lat. 18 mill. Pedes : I, 43 mill. ; II, 39,7 mill. ; III, 38,8 mill. ; IV, 49 mill. — Cephalothorax latus et crassus, fusco-rufescens, breviter et crebre fulvo-cinereo-pubescens. Tuber oculorum sat magnum et valde convexum. Oculi quatuor antici fere æque et late distantes (spatiis inter oculos diametrum oculi saltem æquantibus), medii lateralibus paulo majores. Abdomen ovatum, superne fusco-nigricans, inferne dilutius, valde fulvo ravidoque hirsutum. Pedes sat robusti et longi, fusco-rufescentes, dense fulvo-cinereo-pubescentes. Tibia cum patella 4i paris cephalothorace brevior. Tibia 1i paris inferne aculeo submedio atque apicalibus binis, tibia 2i paris inferne aculeis 5 vel 6, metatarsus 1i paris aculeo parvo subbasilari et apicali sed metatarso 2i paris aculeis numerosis 5-6 armati.

Un seul individu, trouvé par M. le Dr Ernst, professeur à l'Université de Caracas, dans des souches d'Orchidées provenant de la crête de la montagne.

10. Avicularіæ.

Comprenant les genres *Avicularia* Lamarck, *Tapinauchenius* Auss., et *Scodra* L. Becker.

37. Avicularia velutina, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 13,8 mill. ; lat. 12,5 mill. Abd. : long. 18 mill.; lat. 14 mill. Pedes : I, 36 mill.; II, 34 mill.; III, 33,6 mill.; IV, 41,5 mill. — Cephalothorax parum convexus, niger, pilis fulvis (haud nitidis) longis et pronis vestitus. Oculi quatuor antici subæquales (medii rotundi laterales oblongi), fere æque et sat late distantes (spatiis diametro oculi vix angustioribus sejuncti), medii postici parvi et ovati, postice paululum acuminati, laterales postici anticis vix minores, similiter oblongi, spatio inter laterales anticum et posticum dimidio diametro oculi latius. Abdomen crassum et ovatum, superne nigricans, setis nigris rufulisque mixtis longe et crebre hirsutum. Partes oris, sternum, coxæ venterque nigerrima et nigro-velutina. Partes oris intus crasse rufo-ciliatæ. Pedes breves et robustissimi, atri, obscure fulvo-pubescentes, crasse et longissime rufulo-criniti, tarsis pilis fulvo-roseis crasse fimbriatis, tarsis cunctis latissime scopulatis, apice subquadrato-sectis, sex anterioribus metatarsis parum brevioribus.

A speciebus affinibus differt magnitudine mediocri, pubescentia thoracica opaca, corpore subtus nigerrimo et spatio inter oculos laterales diametro oculi evidentissime angustiore.

J'ai trouvé deux femelles de cette espèce dans la forêt de San-Esteban

sous un tronc d'arbre abattu et à demi décomposé; leur démarche était lente et leur retraite n'était accompagnée d'aucune toile. M. le Dr Ernst m'en a donné un autre individu qui avait été trouvé, en même temps que l'*Ozopactus Ernsti,* dans des souches d'Orchidées.

Genus TAPINAUCHENIUS Auss.

J'ai trouvé dans la forêt de la colonie Tovar et dans celle de San-Esteban de jeunes individus du genre *Tapinauchenius* dont les caractères ne sont pas assez développés pour être décrits. Les mœurs de ces Araignées sont assez différentes de celles des *Avicularia;* tandis que ceux-ci sont assez lents, les *Tapinauchenius* courent avec une excessive rapidité et il est difficile de s'en saisir. Je les ai trouvés sous des écorces d'arbres abattus dans les défrichements.

Ces jeunes se rapportent probablement au *Tapinauchenius latipes,* décrit du Venezuela, par Ausserer (cf. Verh. z. b. Ges. Wien, 1875).

ADDENDA

§ 1 (p. 173).

La troisième sous-famille des *Avicularidæ trionychæ* peut se caractériser ainsi :

3. SUBFAMILIA **Paratropinæ.**

Cephalothorax longior quam latior, antice posticeque fere æqualiter attenuatus, parte cephalica modice convexa, fovea remota, profunda et procurva. Oculi appropinquati, in tuber parvum subrotundum et valde convexum positi. Pars labialis quadrata, apice recte secta, a sterno haud discreta. Sternum transversum, latius quam longius. Coxæ pedum-maxillarium crassissimæ, ad angulum in apophysem turbinatam valde productæ. Chelæ mediocres, rastello carentes. Pedes sat longi, parum robusti, metatarsis tarsisque gracilibus et longis haud scopulatis. Pedes 1i paris reliquis robustiores. Tarsi antici aculeati, postici mutici. Ungues superiores longi et graciles, prope basin dente unico instructi, unguis inferior brevissimus, conicus et subobsoletus. Mamillæ superiores longæ, articulis 1° et 2° subæquis, 3° reliquis paulo longiore et tereti.

Genus PARATROPIS, nov. gen.

Oculi antici in linea subrecta, fere æquidistantes, medii lateralibus majores, postici utrinque in linea obliqua, medii minores ab oculo medio antico et a laterali postico æqualiter et anguste separati. Spatium inter laterales anticos et posticos dimidio diametro oculi angustius. Pars labialis apice transversim crebre granulosa. Pedes IV, I, II, III, tarsi antici aculeati, postici mutici. Tegumenta duriuscula, aculeis et setis claviformibus instructa.

Paratropis scruposa, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 6,8 mill.; lat. 5,9 mill. Abd. : long. 7,5 mill.; lat. 4,2 mill. Pedes : I, 18 mill.; II, 15,2 mill.; III, 14,3 mill.; IV, 20,5 mill. — Cephalothorax obscure fuscus, pilis fulvis curvatis pronis vestitus, in parte cephalica pilis longioribus, lineas divaricatas formantibus, ad marginem pilis spiniformibus antice acutis et curvatis postice obtusis et bacilliformibus instructus. Abdomen sat breviter ovatum, fuscum, supra inæquale et rude fulvo-pilosum, aculeis bacilliformibus fulvis elevatis paucis, in series transversas parum regulariter ordinatis, munitum. Sternum et partes oris rufescentia. Pedes fusci, versus extremitates paulo dilutiores, tibiis metatarsisque levissime angulosis, articulis cunctis supra aculeis bacilliformibus paucis armatis, tarso 1^i paris inferne aculeis brevibus 6-6, tarso 2^i paris intus, prope apicem, aculeo unico, instructis, tarsis quatuor posticis muticis.

Pérou : Pebas (Haut-Amazone).

§ 2 (p. 182).

Pseudidiops opifex, sp. nov. — ♀. Long. 14,5 mill. — Cephalothorax niger, nitidus, parte cephalica postice valde tumida, antice, pone oculos depressa, tubere oculorum anticorum valde bilobato. Oculi medii areæ secundæ lateralibus fere duplo majores, spatio diametro oculi angustiore a sese sejuncti, sed spatio inter medios et laterales saltem duplo latiore. Abdomen breviter subglobosum, atro-violaceum, fulvo-pilosum. Pedes breves et robusti, obscure fusco-olivacei, femoribus subtus paulo dilutioribus, aculeis numerosis, ut in *Idiopi* ordinatis, armati.

Cayenne.

§ 3 (p. 188).

Diplura bicolor, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 6,8 mill.; lat. 5,3 mill. Abd. : long. 8,5 mill.; lat. 5,5 mill. Pedes : 4, 1, 2, 3. — Cepha-

lothorax læte fulvo-rufescens, parcissime fulvo-nitido-pilosus. Tuber oculorum convexum, nigrum. Oculi antici subæquales, anguste et fere æque distantes, medii rotundi, laterales longe oblongi, medii postici ovati et recti, laterales postici anticis paulo minores et ab anticis vix separati. Abdomen oblongum, atrum, parce setosum, in parte secunda utrinque inordinate testaceo-punctatum, subtus late et crebre testaceo-variatum. Mamillæ fusco-testaceæ, articulis tribus subæquis, ultimo reliquis paulo graciliore. Sternum, partes oris coxæque fulvo-rufescentia. Pedes fusco-olivacei, longe setosi. Tibiæ quatuor anticæ inferne aculeis setiformibus longis binis uniseriatis, apicalibus binis et intus in parte secunda aculeo simili armatæ. Metatarsi quatuor antici subtus aculeis robustioribus 2-3 armati. Tarsi scopulis raris vix perspicuis, setis numerosis intermixtis, vestiti.

Brésil : Caraça, dans la province de Minas (Gounelle).

§ 4 (p. 190).

Entomothele guianensis Walck., Apt., I, 1837, p. 231 (*Mygale*). — ♀. Ceph.th. : long. 4,5 mill.; lat. 4 mill. Abd. : long. 7 mill.; lat. 4,8 mill. — ♂ Ceph.th. : long. 4,5 mill.; lat. 4 mill. — *E. pusillæ* E. Sim. valde affinis sed minor, differt cephalothorace obscure fusco, versus marginem sensim dilutiore sed linea nigri exili cincto, oculis lateralibus anticis a posticis distinctius separatis, vitta abdominali pallide flavescente, haud albo-argenteo pilosa utrinque longius et gracilius quadripennata. In mare tibia pedum-maxillarium longiore, angustius ovata et tarso pedum 2i paris inferne aculeis 4-2 semper munita.

Découvert dans la Guyane, par Doumerc; habite également le nord du Brésil; nous l'avons reçu de Teffé et de Manaos, sur l'Amazone.

§ 5 (p. 193).

Idiophthalma amazonica, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 5,4 mill.; lat. 3,9 mill. Abd. : long. 6 mill.; lat. 4 mill. Pedes : 4, 1, 2, 3. — Cephalothorax obscure fuscus, versus marginem leviter dilutior et in parte cephalica vitta longitudinali rufescente notatus, lævis, parce et longe pilosus. Area oculorum evidenter longior quam latior et postice vix latior quam antice, spatio inter oculos ser. 1æ et oculos ser. 2æ diametro oculi angustiore. Oculi postici reliquis oculis multo minores et lineam transversam, oculis ser. 2æ parum latiorem, formantes. Abdomen ovato-elongatum, supra atrum, inordinate testaceo-punctatum, subtus obscure

testaceum, sat longe albido-pilosum. Chelæ nigræ. Sternum, partes oris, pedesque fusco-olivacea, femoribus inferne dilutioribus, sat longe sed parum dense nigro-setosi. Tibiæ quatuor anticæ aculeis inferioribus setiformibus uniseriatis 2 vel 3 instructæ. Metatarsi quatuor antici aculeo basilari longo et gracili atque aculeo apicali robustiore muniti. Pedes postici, præsertim patella et tibia 3[1] paris, supra numerose aculeati. Metatarsi tarsique antici, dense scopulati, tarsi postici, apice excepto, omnino setulosi vel subtilissime scopulati.

Amazone : Teffé.

§ 6 (p. 195).

Genus COSMOPELMA, nov. gen.

Leptopelmati sat affine. Cephalothorax fere glaber, parte cephalica sat convexa, fovea lata lineari et procurva. Tuber oculorum leviter convexum, saltem duplo latius quam longius, a margine antico spatio diametro oculi antici plus triplo latiore sejunctum. Oculi antici in linea subrecta, vix procurva, fere æquidistantes, medii paulo majores. Medii postici mediis anticis et lateralibus posticis multo minores. Laterales antici et postici inter se subcontigui, postici paulo minores. Chelæ, desuperne visæ, breves, rastello simplici, ex dentibus parvis paucis (4-5) uniseriatis composito, ad marginem apicalem munitæ. Pars labialis plus duplo latior quam longior, recte truncata et mutica. Coxæ pedum-maxillarium et coxæ pedum anticorum, ad basin atque ad marginem posteriorem, in parte basali, crebre spinulosæ. Pedes brevissimi et robusti, 4, 1, 2, 3, aculeati, tarsi metatarsique quatuor anteriores longe et parum dense scopulati, tarsi quatuor posteriores simpliciter setosi, cuncti fasciculis unguicularibus muniti. Ungues tarsorum mutici.

Cosmopelma decoratum, sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax fusco-olivaceus, levis, nitidus, parce albido-setosus. Abdomen late ovatum, leviter depressum, albo-testaceum, antice arcu transverso, in medio vitta longitudinali nodosa, in lateribus vittis obliquis, intus abbreviatis extus confluentibus, nigricanti-violaceis, læte decoratum. Venter albido-testaceus. Chelæ fulvæ, nitidæ. Pars labialis olivacea. Sternum, pedes-maxillares, pedesque pallide testacea, femoribus, præsertim anticis, subtus, tibiisque cunctis ad apicem nigricantibus. Tibia pedum-maxillarium inferne 3-3 aculeata. Tibiæ quatuor anticæ subtus, ad marginem exteriorem, aculeis tribus uniseriatis, metatarsi aculeis 2-1 instructi.

Pedes quatuor posteriores, aculeis apicalibus metatarsorum exceptis, mutici.

Province de Bahia : Rio Salobro (Gounelle).

§ 7 (p. 209).

Hapalopus sellatus, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 7,3 mill.; lat. 5,6 mill. Abd. : long. 6,4 mill.; lat. 5,6 mill. — Cephalothorax niger, pilis longis olivaceo-æneis dense tectus et vitta marginali lata roseo-argenteo-pilosa læte decoratus, parte cephalica lata, parum attenuata, sat convexa, fovea thoracica sat valde procurva. Oculi medii antici lateralibus vix majores et inter se paulo remotiores, spatio dimidium diametrum oculi circiter æquante sejuncti. Medii postici parvi, breviter ovati et obliqui. Abdomen oblongum, nigrum, dense et sat breviter nigerrimo-velutinum, utrinque et postice leviter æneo-tinctum, macula media magna rotundata seu obtuse triquetra testacea roseo-argenteo-pilosa ornatum. Partes oris rufescentes. Pedes parum longi et parum robusti, fusco-olivacei, supra vitta fulvo-pilosa ornati, tibia antica mutica, metatarso antico aculeo apicali tantum armato, metatarso 2i paris aculeo subbasilari atque aculeis apicalibus tribus armato. Pedes postici valde aculeati, sed patellæ cunctæ muticæ. Scopulæ parum densæ, in metatarsis anticis basin haud attingentes.

♂. Ceph.th. : long. 7 mill.; lat. 5,6 mill. — Cephalothorax humilior, fovea minore. Pars labialis ad apicem dense spinulosa. Pedes longiores, tibia antica gracilis, haud incrassata, calcare inferiore sat longo gracili et arcuato, apice breviter acuto, calcare interiore gracili acuto recto et spiniformi. Metatarsus anticus aculeo subbasilari aculeo apicali atque aculeo interiore armatus. Tibiæ quatuor anticæ et metatarsus 2i paris aculeis plurimis instructi. Pedes-maxillares graciles, tibia patella longiore et paulo graciliore, tereti extus ad apicem processu humillimo setifero armata, extus mutica intus in parte secunda uniaculeata, tarso parvo et obtuso, bulbo mediocri, lobo subcylindrato ad apicem breviter aculeato, spinis duabus parallelis gracilibus, lobo vix longioribus, spina inferiore altero paulo longiore et setiformi.

Brésil : Saint-Paul Olivença, Fonteboa, sur le Haut-Amazone.

Hapalopus modestus, sp. nov. — ♂. Ceph.th. : long. 7,5 mill.; lat. 6 mill. Pedes : i, 20 mill.; ii, 17 mill.; iii, 16 mill.; iv, 22 mill. — Cephalothorax niger, pilis longis pronis cervinis sat dense vestitus, fovea

recte transversa, area oculorum haud latiore. Tuber oculorum valde convexum. Oculi antici appropinquati sed medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores et lateralibus saltem 1/3 majores. Medii postici elongati a lateralibus haud separati et vix minores. Abdomen oblongum, dense fulvo-pubescens et hirsutum. Pars labialis ad apicem tenuiter et crebre spinulosa. Pedes fusci, fulvo-pubescentes. Tibia antica fere parallela, calcaribus apicalibus binis armata, calcare inferiore longo, intus leviter arcuato, apice compresso et obtusissimo sed intus ad angulum dentato, calcare interiore multo minore recto et subacuto. Metatarsi quatuor antici aculeis 2 vel 3, ante medium sitis, atque aculeo apicali. Tibiæ metatarsique postici numerose aculeati. Patella 3[i] paris extus uniaculeata, patella 4[i] paris mutica. Pedes-maxillares sat robusti, patella subparallela, tibia patella non multo longiore, paulo crassiore, inferne ad apicem leviter incrassata et margine spinulosa, tarso parvo et obtuso, bulbo minuto, lobo parvo, spina depressa et crassissima lobo haud angustiore, apice obtusa et minute bidentata.

Colombie : vallée du Naricual (Chaper).

Hapalopus flavohirtus, sp. nov. — ♂. Ceph.th. : long. 6,5 mill.; lat. 5,3 mill. Pedes : I, 18,5; II, 16,7; III, 15,7; IV, 20,7. — Cephalothorax ovatus, sat angustus, humilis, niger, fulvo-olivaceo pubescens, fovea sat parva procurva, tubere oculorum haud latiore. Tuber oculorum convexum. Oculi antici valde appropinquati sed medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores et lateralibus paulo minores. Medii postici angulosi recti a mediis anticis et lateralibus posticis vix separati. Abdomen oblongum, atrum, olivaceo-pubescens longe et validissime flavo-hirsutum. Pars labialis ad apicem sat grosse et remote spinulosa. Pedes olivacei, antici reliquis obscuriores et crassiores, cinereo-hirsuti. Tibia antica subparallela, calcaribus binis armata, calcare inferiore longo arcuato apice obtuso leviter rugoso et compresso, calcare interiore multo minore recto et conico. Metatarsus 1[i] paris extus, prope basin, obtuse tuberculatus. Metatarsi quatuor antici inferne prope basin aculeo medio atque aculeo apicali armati. Tibiæ metatarsique postici numerose aculeati. Patellæ cunctæ muticæ. Pedes-maxillares parum robusti, patella subparallela, tibia patella non multo longiore haud crassiore apicem versus leviter attenuata intus uniaculeata inferne valde crinita, tarso parvo et obtuso, bulbi lobo ovato, spina lobo haud longiore valde recurva, ad basin crassa ad apicem acutissima.

Brésil : São Antonio da Barra, province de Bahia (E. Gounelle, 1888).

Explication des planches.

Planche 1.

Fig. 1. *Pachyloscelis scalops* E. Sim. — Opercule fermé, vu en dessus.
2. *Id.* — Opercule ouvert, vu en dessous.
3. *Pseudidiops opifex* E. Sim. — Coque ligneuse, avec l'opercule fermé sur une branche de *Crescencia.*
4. *Stothis cenobita* E. Sim. — Coupe du terrier.
5. *Stothis astuta* E. Sim. — Coupe du terrier montrant la galerie recourbée et les deux opercules.
6. *Id.* — Les deux opercules fermés et vus en dessus.
7. *Id.* — Coque cylindrique à deux opercules.
8. *Id.* — L'un des opercules de la même coque dessus.

Planche 2.

Fig. 1. *Idiops Argus* E. Sim. — Opercule fermé et coupe de la partie supérieure du terrier.
2. *Id.* — Opercule détaché et vu de profil.
3. *Rhytidicolus structor* E. Sim. — Coupe du terrier montrant les trois chambres et les trois opercules; dans cette position, le 1er et le 3e opercules sont vus par la face externe; le 2e par la face interne.
4. *Id.* — Coupe schématique du terrier montrant le jeu des opercules. Les opercules ombrés sont fermés, les opercules ponctués sont ouverts.
5. *Id.* — Coupe schématique de la première chambre montrant la position du cocon suspendu comme un hamac.

Planche 3.

Fig. 1. *Psalistops melanopygia* E. Sim. — Coupe du terrier.
c. Orifice sans opercule, mais garni d'une collerette de feuilles. — *d.* Diverticulum. — *e.* Cocon à œufs. — *s.* Limite du revêtement soyeux.
2. *Epipedesis opifex* E. Sim. — Plan du terrier creusé en tranchée parallèlement au sol et recouvert d'une toile.
a. Entrée. — *b.* Première chambre. — *c.* Couloir de communication. — *d.* Seconde chambre.

Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(Décembre 1887—Avril 1888)

5e Mémoire (1).

COLÉOPTÈRES

Famille des **Lathridiidæ**

Par le R. P. fr. Marie-Joseph BELON.

Séance du 12 juin 1889.

---

1. Holoparamecus dispar Belon, *Rev. fr. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 241.

Caracas, un seul exemplaire ♀. — Cette espèce, fort remarquable par ses caractères sexuels, a été décrite par moi sur des échantillons provenant de Blumenau (Brésil); mais, puisqu'elle existe au Venezuela, elle doit vraisemblablement habiter toute la côte orientale de l'Amérique du Sud.

2. Lathridius (Coninomus) longiceps, n. sp.

Fusco-ferrugineus, oculis nigris; nitidus, glaber. Caput elongatum, temporibus maximis, fere parallelis; clava antennarum subinfuscata, tri-articulata, articulo ultimo oblique truncato. Pronotum angustum.

(1) Voir 1er mémoire (*Dytiscidæ* et *Gyrinidæ*, par M. le Dr Régimbart), Annales 1888, p. 379 ; 2e mémoire (*Cucujidæ, Rhysodidæ, Dryopidæ, Cyathoceridæ, Heteroceridæ*, par M. Ant. Grouvelle), Annales 1889, p. 157, pl. 6 ; 3e mémoire (*Temnochilidæ*, par M. A. Léveillé), Annales 1889, p. 167 ; 4e mémoire (*Arachnides*, par M. E. Simon), Annales 1889, p. 169.

latitudine sua vix longius, antice arcuatim paulisper dilatatum; rugosum, in disco bicostatum (costis angustis, minus distinctis, subparallelis, spatio intermedio vix depresso); pone medium inciso-constrictum, ibique transversim impressum; membrana albida caduca, lateraliter haud ciliata. Elytra oblongo-ovalia, thorace duplo latiora; pone humeros aliquantulum dilatata; apice conjunctim fere rotundata; in dorso pone basin distincte transversim impressa; sat fortiter punctato-striata, interstitiis angustis, alternis cum sutura et margine laterali costiformibus (septimi ac tertii apicibus convergentibus, quinti costam ante declivitatem abbreviatam includentibus). — Long. 1,8 mill.

Trois exemplaires de cette forme intéressante ont été recueillis, en février, à la colonie Tovar. — La tête notablement allongée, avec des tempes non rétrécies postérieurement, mais presque parallèles et plus longues que dans aucune de ses congénères; la massue des antennes tri-articulée; l'étroitesse du corselet et la sculpture des élytres, ainsi que la coloration uniforme, suffisent amplement à la distinguer de toutes les espèces connues jusqu'ici, sans qu'il soit besoin de relever plusieurs détails de moindre importance et de la comparer minutieusement avec chacune d'elles. Néanmoins, pour éviter toute méprise, je ferai observer particulièrement qu'il ne saurait être question de soupçonner son idendité avec le *L. liratus* Lec. (*New spec. of N. A. Coleopt.*, 1863, p. 72); car la description de l'auteur américain ne mentionne pas l'élévation costiforme des interstries alternes, et, d'ailleurs, dans un autre mémoire (*Proc. Amer. Phil. Soc.*, 1878, p. 601), le Dr J. Leconte déclare que son espèce possède des antennes aussi longues que la tête et le corselet réunis, caractère inapplicable à l'insecte du Venezuela, dont les antennes courtes atteignent à peine la moitié du prothorax. — Cette dernière remarque entre également en ligne de compte, lorsqu'il s'agit d'apprécier la distinction de l'espèce.

[3. Lathridius (Coninomus) Simoni, n. sp.

Piceo-ferrugineus, humeris margine laterali atque apice elytrorum dilutioribus, antennis pedibusque testaceis; subnitidus, glaber. Caput fere hexagonum, rugosum ac longitudinaliter sulcatulum; temporibus oculorum diametro subæqualibus, postice minus latis; clava antennarum bi-articulata, articulo decimo transverso, ultimo autem elongato, fere recte truncato. Pronotum latitudine sua vix longius, antice rotundatim dilatatum, ibique basi aliquantulum latius; pone medium valde inciso-

constrictum ac transversim impressum; rugosum, ad latera inæqualiter foveolatum, in disco bicostatum (carinis perspicuis, antice quam basi paulo magis inter se arcuatim distantibus, spatio intermedio evidenter excavato); membrana albida caduca, lateraliter haud ciliata. Elytra, maxima thoracis latitudine circiter duplo latiora, pone humeros prominulos vix ampliata, apice conjunctim rotundata; ante medium nullatenus transversim impressa; sat fortiter punctato-striata (punctis versus apicem obsolescentibus); interstitiis inæqualibus, plus minusve latis et convexiusculis, sed nequaquam costiformibus. — Long. 1,6 mill.

Un seul exemplaire de cette espèce a été capturé avec la précédente à la colonie Tovar. Je suis heureux de lui donner le nom de notre éminent collègue, dont les travaux arachnologiques sont justement appréciés par tous les savants.

La forme nouvelle que je viens de décrire doit être rangée dans le sous-genre *Coninomus* à côté des trois espèces qui ont, comme elle, la massue des antennes bi-articulée, savoir : *constrictus* Gyll., *tenuis* Belon, et *sculptilis* Lec. Mais, malgré son évidente affinité, il est très facile, indépendamment de la coloration dont la teinte variée pourrait n'être qu'une différence individuelle, de la séparer au premier coup d'œil, grâce à la sculpture particulière de ses élytres dont les intervalles alternes ne sont pas costiformes.

Le *L. costicollis* Lec. (*Proc. Ac. Phil.*, 1855, p. 303) ne semble pas avoir la massue antennaire bi-articulée, ou du moins la description est muette à cet égard; mais, quoi qu'il en soit, les termes suivants de la diagnose « *elytris ventricosis, postice acutis, pone basin oblique impressis* » ne sont certainement pas applicables à l'insecte que j'ai sous les yeux.

4. Melanophthlma seminigra Belon, *Rev. fr. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 250.

Colonie Tovar, trois individus. — Sauf quelques minimes différences de détail, dont il est impossible de tenir compte lorsqu'il s'agit d'insectes aussi variables que les *Corticaria*, je retrouve ici les caractères essentiels, à peu près identiques à ceux de la *M. distinguenda* Comolli, que j'ai signalés (loc. cit.) chez l'espèce chilienne. Malgré sa coloration particulière et son aspect un peu dissemblable, celle-ci pourrait bien n'être qu'une race américaine de la forme si abondamment représentée dans les diverses contrées de l'Europe.

5. Melanophthalma, sp. ?

Très voisine également de la *M. distinguenda* Comolli par sa forme générale, par sa tête pourvue de tempes qui éloignent les yeux du bord antérieur du pronotum, par les lignes obliques gravées sur le premier arceau ventral; mais peut-être distincte. En présence de deux seuls exemplaires femelles, dont l'un a été recueilli à la colonie Tovar et l'autre à Caracas, il serait imprudent de tenter une séparation spécifique. La découverte du mâle fournirait sans doute les éléments nécessaires pour trancher cette question.

6. Melanophthalma fuscula Gyll., *Ins. Suec.* IV, 1827, p. 133, n° 12.

Les nombreux exemplaires (24) recueillis à la colonie Tovar appartiennent manifestement à cette forme européenne, dont ils ne sauraient être distingués que par la teinte généralement plus foncée du corselet.

J'ai énuméré avec soin, dans ma *Monographie des Lathridiens de France* (II, p. 128-131), tous les caractères tant de la page supérieure que de la page inférieure du corps : aucun ne leur fait défaut. Comme je le soupçonnais, l'espèce est cosmopolite. J'en ai vu aussi quelques individus provenant de Colombie, qui m'ont été obligeamment communiqués par M. A. Grouvelle.

7. Melanophthalma cavicollis Mannh., *Monogr.*, p. 56, n° 50.

Je rapporte à cette espèce nord-américaine cinq exemplaires trouvés à la colonie Tovar.

DIAGNOSES

DE

Lycides nouveaux ou peu connus

6e PARTIE (1)

Par M. J. BOURGEOIS.

Séance du 12 juin 1889.

1. LYCUS SEMINIGER Kolbe, Berl. ent. Zeits., 1883, p. 21; Nov. Act. Leop.-Carol. Deuts. Akad. Naturf., L, 3, 1887, p. 280, pl. 2, fig. 11, ♀, = *apicalis* J. Thoms., Arch. ent., II, 1858, p. 77, ♀, d'après le type que j'ai vu au Musée de Berlin.

Chinchoxo (Musée de Berlin).

2. LYCUS HAAGI Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 166 (♂).

Marem hujus speciei solum adhuc noveram. Characteres sequentes præstat femina :

♀. *Subparallela; prothorace transverso, basi longitudine multo latiore (in mare autem prothoracis basis longitudine fere æqualis apparet); elytris basi latitudine prothoracis, ab humeris inde usque ad trientem apicalem paululum subrecte dilatatis, dein apicem versus conjunctim rotundato-attenuatis, ad marginem fimbriatis, 4-costatis, costa secunda magis elevata, tertia obsoleta, utrinque abbreviata, quarta ad humerum incrassata sed non cristata; corpore subtus nigro, nitido, abdominis segmentis ochraceo-marginatis, ultimo ogivali, apice leviter inciso.*

Long. 12 mill.; lat. hum. 3 mill.; lat max. 5 1/2 mill.

Transvaal : Botschabelo (Niemeyer) [Musée de Berlin].

3. LYCUS VALLATUS Gerstäcker, Decken's Reis. in Ostafrica, III, 2e part., 1873, p. 310; = *trabeatus* Guér., Icon. Règne anim., 1835, p. 45, var. ♂ *(elytris minus dilatatis)*, d'après le type que j'ai vu au Musée de Berlin.

Zanzibar (Musée de Berlin).

(1) Voir 1re partie, Annales 1877, p. 363; 2e partie, Annales 1878, p. 165; 3e partie, Annales 1882, p. 141; 4e partie, Annales 1884, p. 63 et pl. 4, fig. 1-5; 5e partie, Annales 1885, p. 71.

4. Lycus inermis Harold, Coleopt. Hefte XVI, 1879, p. 104.

Rentre dans le sous-genre *Merolycus*, sect. *a* (cf. Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1883, Bull. p. lxi).

Pungo-Andongo (Homeyer) [Musée de Berlin; ma collection].

5. Lycus Kolbei Bourg.

♂. *Fere regulariter ovatus, subplanatus, glaber, nitidiusculus, supra flavus, thorace vitta lata media, apicem et basin haud attingente, elytris, macula post-scapulari sicut et vitta suturali antice abbreviata apiceque in maculam dilatata, nigris ornatis, subtus nitidior, niger, trochanteribus, femorum basi abdomineque luteo-ochraceis, hoc medio infuscato; capite cum antennis omnino nigris; prothorace subtrapeziformi, apicem versus parum angustato, lateribus fere rectis, angulis posticis retusis, margine antico medio triangulariter producto, disco fossula longitudinali utrinque abbreviata sat profunde exarato; scutello elytrorumque parte ambiente nigris; elytris margine laterali reflexo, ad humeros inflato-cristatis, irregulariter reticulatis et obsolete 4-costatis, costa juxta-suturali ante medium spinam magnam, erectam, nigram præbente (ita ut elytra bicornuta appareant); abdominis segmento penultimo postice integro.*

Long. 18 mill.; lat. hum. 9 mill.; lat. max. 14 mill.

♀. *Hucusque invisa.*

Transvaal : Botschabelo (Niemeyer) [Musée de Berlin].

Cette espèce, si curieuse par les deux longs appendices spiniformes qui surmontent les élytres, est voisine du *L. hamatus* Guérin; mais les épines, au lieu de s'élever sur la bosse humérale, comme chez ce dernier, prennent naissance sur la côte juxta-suturale, au tiers environ de la longueur.

Je me fais un plaisir de la dédier à M. le Dr Kolbe, assistant au Musée zoologique de Berlin, en souvenir de l'obligeance avec laquelle il m'a communiqué plusieurs types intéressants appartenant aux collections de cet établissement scientifique.

6. Lycus integripennis Bourg.

A L. consobrino Bourg., *cui valde affinis, elytris apice haud sinuatis distinctus.*

♂. *Obcordatus, paululum convexus, subopacus, fere glaber, supra ochraceus, thoracis disco plaga triangulari apicem et basim attingente, elytrorum regione scutellari trienteque posteriori nigris; subtus niger, nitidiusculus, abdominis segmentis (ultimo excepto) flavo-marginatis, trochanteribus femorumque basi sæpius rufescentibus; palporum maxillarium articulo ultimo suboblique truncato, subsecuriformi; prothorace trapeziformi, apicem versus parum angustato, basi longitudine latiore, antice angulatim retuso, lateribus reflexo-marginatis, angulis posticis haud productis, retusis; elytris basi latitudine prothoracis, ab humeris inde usque ultra medium valde arcuatim dilatatis, apice conjunctim rotundatis, 4-costatis, costa tertia humiliori, quarta ad humerum rotundatim cristata, margine apicali haud sinuato; abdominis segmento penultimo integro.*

Long. 11—12 mill.; lat. hum. 3 mill.; lat. max. 8—9 mill.

♀. *Hucusque invisa.*

Transvaal : Botschabelo (Niemeyer) [Musée de Berlin].

Très voisin des *L. Raffrayi* Bourg. et *consobrinus* Bourg. Il s'éloigne du premier par la forme du prothorax, qui est moins atténué en avant et présente des angles postérieurs émoussés et non pointus, par les élytres plus courtes, plus dilatées latéralement, ce qui donne à l'arrière-corps une forme plus arrondie, par la coloration de l'abdomen, etc. Il n'est pas possible non plus de le confondre avec le *consobrinus,* malgré la grande analogie de faciès qu'il présente avec cette espèce, à cause de ses élytres entières et non sinuées au sommet.

7. Lycus excisellus Bourg.

♂. *Breviter ovatus, subplanatus, supra brevissime pubescens, subopacus, ochraceus, thoracis disco fere toto (margine apicali excepto), macula scutellari elytrorumque postica parte nigris, hac nigredine suturam et præsertim longe marginem serratim ascendente, subtus niger, nitidiusculus; prothorace subtrapeziformi, apicem versus sat angustato, antice rotundato, disco medio longitudinaliter obsolete fossulato, lateribus late reflexo-marginatis, rugosis; elytris basi thoracis latitudine, pone humeros vero usque ad medium circiter rotundato-dilatatis, dein apicem versus arcuatim attenuatis, reticulatis, intervallis reticuli rugoso-punctatis, 4-costatis, intervallo costarum 3-4 ad humerum inflato-cristato, crista postice excisella seu subtruncata; margine laterali reflexo, fimbriato; abdominis segmento penultimo postice integro.*

Long. 14 mill.; lat. hum. 3 1/2 mill.; lat. max. 11 mill.

♀. *Hucusque invisa.*

Coango (Mechow) [Musée de Berlin].

Au premier abord, cette espèce paraît très voisine du *L. intermedius* Bourg.; mais un examen plus attentif démontre qu'elle appartient à mon groupe IV (cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1883, Bull., p. LX) et vient se placer non loin du *L. Bremei* Guérin. Son renflement intercostal, élevé en forme de crête et excisé postérieurement, ainsi que la forme découpée et sinueuse de la tache noire postérieure des élytres, l'en distingueront facilement.

8. Lycus (Lycostomus) Dalmani Bourg.

Elongatus, medio paulum dilatatus, dense et brevissime pubescens, fere opacus, niger, thoracis lateribus late elytrisque flavo-testaceis, his parte posteriori nigris, nigredine apicali sæpius usque ad medium extensa, ad suturam paulum conjunctim emarginata; prothorace latitudine basali haud vel vix breviore, apice angulato-lobato, antrorsum paulum angustato, margine laterali elevato, pone medium sæpius coarctato (inde anguli postici prominuli appareant); elytris pone basin usque ad medium leviter arcuato-dilatatis, dein apicem versus similiter attenuatis, 4-costatis, costis duabus suturæ proximis integris, tertia utrinque abbreviata, quarta ad humerum calloso-incrassata, intervallis reticulato-punctatis, intervallo costarum 3-4 costulam obsoletam sæpius præbente; corpore subtus nitidiusculo, nigro, abdomine flavo-marginato, segmentis posticis frequenter omnino nigris; trochanteribus femorumque stirpe sæpius rufescentibus.

♂. *Abdominis segmento penultimo postice rotundatim emarginato, ultimo elongato-triangulari, bivalvato.*

♀. *Abdominis segmento penultimo integro, ultimo late triangulari, apice leviter inciso.*

Long. 11—19 mill.; lat. hum. 2 1/2—5 mill.; lat. max. 4 1/2—8 mill.

β. (par excès). — *Elytrorum regione scutellari vage suturaque plus minusve nigris.*

γ. (par excès). — *Elytris ut in var.* β, *abdomine omnino nigro.*

δ. (par défaut). — *Abdomine fere omnino flavo-ochraceo, apice maculisque in medio tantum nigris.*

Gabon; Sénégal; Gambie; Sierra-Leone : George-Town; Niam-Niam (Behndorf), Soudan, Zanzibar (coll. des Musées de Bruxelles, d'Helsingfors, de Dresde, de Bonvouloir, Gounelle, la mienne).

Cette espèce est voisine des *L. sinuatus* et *fastiditus;* elle s'éloigne du premier par le bord antérieur de la tache noire apicale des élytres moins profondément sinué de chaque côté de la suture; du second, par les élytres moins parallèles, un peu dilatées dans leur milieu; de tous deux, par l'abdomen, en partie au moins, marginé de jaune.

Elle se rapproche aussi beaucoup du *L. scrobicollis* Fähr., mais elle en diffère par l'extension de la coloration noire apicale des élytres, qui recouvre toujours au moins le tiers postérieur et s'avance très souvent jusque près du milieu, tandis que dans *scrobicollis* elle atteint à peine le quart apical.

Comme on le voit par la description, elle varie notablement sous le rapport de la taille et de la plus ou moins grande extension de la coloration noire des élytres et de l'abdomen.

9. Lycus (Thoracocalon) Icarus Bourg.

L. Championi Gorh., *simillimus, differt attamen statura fere duplo majore, elytris, apud marem, multo magis dilatatis antennarumque articulo ultimo in eodem sexu flexuoso.*

♂. *Obcordatus, glaber, subnitidus, flavus, thoracis disco lineis 2 nigris, antice abbreviatis, longitudinaliter notato, elytris postice late nigris, nigredine in medio, sæpius usque ad scutellum, basin versus ascendente, subtus niger vel piceus, rostro, femoribus omnino vel partim, tibiarum apice abdomineque testaceo-flavis, hoc plus minusve nigro-maculato, segmentis duobus ultimis omnino nigris; antennis nigris, dimidium corporis attingentibus, articulis a 4° inde longitudine fere æqualibus, latitudine vero paululum descrescentibus, intus ad apicem nonnihil prominulis, ultimo præcedenti longiore, apice obtusato, flexuoso; prothorace trapeziformi, latitudine basali paulo breviore, antice profunde bi-emarginato, dorso sulco sat profundo, apicem haud attingente, exarato, lateribus late marginatis, explanatis, antice leviter deflexis, extus arcuatis, rugoso-punctatis; scutello nigro, subquadrato, apice emarginato; elytris a basi inde usque ultra medium sinuatim valde dilatatis, dein apicem versus rotundatim attenuatis, fortiter punctato-rugosis, 4-costatis, tertia costa minus elevata, postice abbreviata, quarta ad humeros in callum elevata; tibiis sat fortiter arcuatis; abdominis segmento penultimo utrinque valde dentato-lobato, in medio integro, ultimo triangulariter elongato.*

♀. *A mare differt elytris minus dilatatis, prothorace lateraliter minus arcuato, lateribus reflexo-marginatis, antennis paulo brevioribus, arti-*

culo ultimo haud flexuoso, abdominis segmento ultimo subtriangulari, apice utrinque sinuato.

Long. 18 mill.; lat. hum. 5 mill.; lat. max. 13 mill. (♂), 10 mill. (♀).

Cayenne; Brésil : Bahia (Hackmann) [coll. du Musée d'Helsingfors, ♂; la mienne, ♀].

C'est de toutes les espèces du groupe *Thoracocalon* (cf. Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1883, Bull., p. LXI), celle qui, jusqu'à présent, présente les élytres les plus dilatées chez le mâle; elles atteignent en ampleur celles de beaucoup de *Lycus* africains, tels que *Bremei*, *semiamplexus*, etc.

Dans la femelle que je possède, les cuisses ne sont colorées en jaune qu'à la base, tandis que chez le mâle (Musée d'Helsingfors) ces organes sont entièrement jaunes. N'ayant vu que ces deux exemplaires, je ne puis dire si cette différence de coloration est constante.

10. Lycus (Thoracocalon) bucolicus Gorh., Biol. centr. Amer., 1884, p. 226, pl. XI, fig. 1 (♂).

Variat *elytrorum nigredine apicali quadrantem posteriorem tegente; tibiis fere omnino nigris.*

Panama (Musée de Berlin : 1 ♂, 3 ♀).

Dans ces quatre exemplaires, la coloration noire apicale des élytres, au lieu d'être réduite à une tache vaguement limitée, comme dans le type, recouvre le quart postérieur tout entier et son bord antérieur, quoique légèrement denticulé, est nettement arrêté; les tibias sont noirs, sauf quelquefois à leur extrême sommet.

Comme dans les autres espèces du même groupe, l'intervalle compris entre la quatrième côte et le rebord marginal est plus large chez le mâle que chez la femelle.

11. Adoceta Dregei Bourg. — *Dictyopterus Dregei* Dej., Cat., 3e éd., 1837, p. 113.

Elongata, fere parallela, depressa, nigra, nitidiuscula, breviter pubescens, thoracis angulis elytrisque testaceis, his dimidio posteriori nigris; antennis subcompressis, nigris, articulis tribus primis subtus testaceis, primo incrassato, pyriformi, 2° graciliore et breviore, 3° elongato, apicem versus sensim dilatato, 4° duobus præcedentibus simul sumptis æquali,

ceteris vix brevioribus, ad angulum apicalem paululum productis, ultimo elongato, apice obtuso; prothorace quadrato, lateribus parallelis, angulis retusis, disco medio canaliculato, pone medium transversim depresso, utrinque oblique plicato; elytris thoracis latitudine, parallelis, postice conjunctim rotundatis, subcostatis, costis alternis, præsertim 2 et 4, distinctioribus, intervallis punctato-rugosis.

♂. *Antennis dimidio corporis paulo longioribus, abdominis segmento septimo postice medio arcuatim emarginato, ultimo lanceolato.*

♀. *Antennis brevioribus, abdominis segmento ultimo triangulari, apice inciso.*

Variat *thorace lateribus omnino testaceo-marginatis.*

Long. 6—7 mill.; lat. 1 1/2—2 1/2 mill.

Cap de Bonne-Espérance (Drège) [coll. du Musée d'Helsingfors (♂), la mienne (♀)].

Cette petite espèce, que Dejean (Cat. Col., 3e éd., p. 113) avait inscrite dans son genre *Dictyopterus,* sous le nom spécifique que je lui ai conservé, paraît devoir rentrer, par l'ensemble de ses caractères et surtout par l'absence de rostre, dans mon genre *Adoceta* (Mon. Lycides, Abeille, XX, 1882, p. 96). Elle diffère de l'*Adoceta Caroli* par sa taille plus petite, sa forme plus parallèle, ses élytres couvertes d'une pubescence très fine et couchée au lieu d'être hérissées de petites soies mi-dressées, par ses antennes moins filiformes, subdéprimées, dépassant un peu, chez le mâle, la moitié de la longueur, par la coloration, etc.

12. Calopteron genuinum Bourg. — *Charactus genuinus* Dej. in coll.

Elongato-obcordatum, parum convexum, brevissime pubescens, subnitidum, nigrum, thorace elytrisque flavis, his fascia lata communi ante medium quadranteque posteriori fusco-violaceis, illo vitta longitudinali nigra; prothorace subtrapeziformi, longitudine basi fere æquali, antice rotundato, lateraliter reflexo-marginato, sinuato, angulis anticis rotundatis, posticis oblique sat valde productis, subacutis, disco longitudinaliter carinulato; elytris a basi inde usque ad trientem posteriorem sat regulariter arcuato-dilatatis, dein apicem versus rotundatim attenuatis, subpellucidis, distincte fimbriatis, 4-costatis, costis 2-4 magis elevatis, hac ad humerum incrassata, intervallis costarum clathris numerosis transversis confertim areolatis, areolis subconcavatis, quinto intervallo postice costula instructo.

♂. *Abdominis segmento penultimo 7° postice arcuatim emarginato; ultimo angusto, triangulari.*

♀. *Abdominis segmento ultimo 7° ogivali, apice retuso.*

Long. 11—17 mill.; lat. hum. 2—3 mill.; lat. max. 8—9 mill.

États-Unis de Colombie : Bogota (Lebas) [coll. du Musée d'Helsingfors, de Bruxelles, la mienne].

Voisin du *C. Lebasi* Bourg., mais bien distinct par les élytres plus régulièrement arquées latéralement et présentant une coloration toute différente. Sa forme générale rappelle celle du *C. Poweri* Bourg. (Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 168; 1879, pl. I, fig. 9).

13. Calopteron laticolle Bourg.

Elongato-ovatum, parum convexum, brevissime pubescens, opacum, nigrum, antennarum articulo ultimo apice frequenter, thoracis lateribus elytrisque flavo-testaceis, his plaga basali ad humeros interrupta dimidioque vel triente posteriori nigris, nigredine apicali antice vage limitata, quintum intervallum longe cum plaga basali confluente, subtus nitidiusculum, nigrum, trochanteribus, femorum stirpe pectorisque sæpius medio flavis; prothorace subtrapeziformi, transverso, latitudine basali breviore, apicem versus angustato ibique truncato vel paulum rotundato, basi utrinque late, in medio angustius sinuata, lateribus subrectis vel medio paulum coarctatis, angulis anticis retusis vel rotundatis, posticis lateraliter productis, subacutis, carina longitudinali postice duplici, foveolam parvam, bilanceolatam includente; scutello excavato, apice profunde emarginato; elytris apicem versus paulum dilatatis, 4-costatis, tertia costa minus elevata, apice abbreviata, cum quarta ad humerum in callum dilatata, intervallis costarum clathris transversis laxe reticulatis.

♂. *Antennis ultra medium prolongatis, sat acute serratis, articulis gracilioribus, longioribus; abdominis segmento penultimo postice rotundatim emarginato.*

♀. *Antennis dimidium corporis vix attingentibus, minus acute serratis, articulis latioribus, brevioribus; abdominis segmento ultimo semilunato.*

Long. 9—18 mill.; lat. hum. 2—4 mill.; lat. max. 4—8 mill.

Brésil : Pétropolis (Sahlberg père, en mars) [coll. des Musées de Berlin et de Bruxelles (♀), du Musée d'Helsingfors, Sahlberg, la mienne (♂)].

Var. α (par excès). — *Nigredine apicali antice plus minusve extensa, sæpius ad maculam scutellarem longe intervalla 1, 2, 3, 4, dilutiori ascendente.*

Var. β (par défaut). — *Elytrorum macula scutellari deficiente; nigredine apicali ad basin haud ascendente.*

Cette espèce rentre dans le groupe du *C. scutellare* Kirsch (cf. Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. 11); elle se reconnaîtra facilement à son pronotum court, transversal et à son système de coloration.

Le dernier article des antennes, généralement taché de jaune à son sommet, peut néanmoins devenir entièrement noir (exempl. du Musée d'Helsingfors).

14. Calopteron scenicum Bourg. — *Charactus scenicus* Lacord. in Dej., Cat., 2e éd., 1837, p. 111.

Parallelum, subplanatum, pube perbrevi obtectum, supra nigro-fuscum, thorace flavo-marginato, elytris ad callum humeralem luteo-tinctis, subtus nigrum, nitidiusculum, palporum basi, trochanteribus femorumque stirpe flavis; palporum maxillarium articulo ultimo lato, breviter cultriformi; oculis mediocribus; prothorace subtrapeziformi, longitudine basi æquali, antice valde rotundato, lateraliter ante angulos posteriores leviter sinuato, his divaricatis, sat longe productis, subacutis, basi utrinque rotundatim sinuata, disco carinula in triente anteriori simplici, dein usque ad basin duplici fossulamque bilanceolatam, angustissimam includente, instructo; elytris fere parallelis, postice conjunctim rotundatis, 4-costatis, costis 3-4 ad humerum calloso-incrassatis, intervallis a clathris transversis costulaque longitudinali biseriatim quadrato-areolatis.

♂. *Antennis compressis, articulo 3° lato, triangulari, simplici, 4° præcedenti longitudine æquali, ad angulum apicalem valde producto, reliquis angustioribus, parallelis, ramulum articulo ipso longiorem a basi emittentibus, ultimo lamelliformi, apice attenuato; abdominis segmento penultimo fere usque ad basin triangulariter inciso.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 8 mill.; lat. 2 3/4 mill.

Cayenne (Musée de Berlin).

Cette espèce, que je laisse provisoirement dans le genre *Calopteron*, devra servir plus tard de type à un genre nouveau, voisin des *Em-*

plectus. Comme chez ces derniers, elle présente des palpes maxillaires à dernier article cultriforme et un pronotum à carène dorsale divisée à partir du tiers antérieur, de manière à circonscrire une fossette allongée et bilancéolée, mais la conformation des antennes, qui ne sont réellement flabellées qu'à partir du cinquième article, ne permet pas de la maintenir dans ce genre.

La femelle est encore inconnue; il est probable qu'elle présente des antennes simplement serriformes.

15. Cænia scapularis Newm., Ent. Mag., V, 1838, p. 381. — C. O. Waterh., Illustr. typ. Spec., 1879, p. 23, pl. vi, fig. 6. — *dimidiata* var. α Leconte, Synops. Lampyr., 1881, p. 22.

Dans l'exemplaire typique, que M. C. Waterhouse a figuré dans ses *Illustrations* (pl. vi, fig. 6), chaque élytre présente, sur la région scapulaire, une tache triangulaire jaune. J'ai sous les yeux quatre exemplaires appartenant au Musée de Berlin, et provenant du Mexique (Koppe), qui constituent des variétés de coloration intéressantes :

Var. β. — *Elytris quadrante basali omnino luteis.*

Var. γ. — *Elytris ad humeros vage luteo-tinctis.*

Var. δ. — *Elytris omnino nigris.*

16. Plateros scutellaris Bourg.

Elongatus, supra fere planatus, piceo-niger, antennarum articulis duobus ultimis sicut et ante-penultimo apice elytrisque (macula communi scutellari apiceque exceptis) flavis; prothorace subnitido, tenuissime pubescente, subtrapeziformi, basi longitudine latiore, ad apicem attenuato, antice subrotundato-lobato, postice bisinuato, lateribus medio sinuatis, angulis anticis bene distinctis, posticis lateraliter sat longe productis, apice subacutis, disco antice longitudinaliter carinulato, postice fossulato; elytris leviter ab humeris inde usque ad quadrantem posteriorem recte dilatatis, dein rotundatim attenuatis, pubescentibus, opacis, costis 9 subæqualibus instructis, intervallis confertim punctato-areolatis; corpore subtus nitidiore, rarius pubescente, abdomine nigro, pectore pedibusque fuscescentibus.

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Abdominis segmento ultimo subquadrato, postice rotundato.*

Long. 8—9 mill.; lat. max. 3 1/2 mill.

Colombie (Karsten) [Musée de Berlin].

Voisin du *phœnicurus* Kirsch, dont il diffère à première vue par le système de coloration des élytres.

17. Porrostoma melaspis Bourg.

A P. apicali C. Waterh., *cui valde affine, prothorace longiore et angustiore, oculis apud marem minoribus (inde frons latior appareat) abdomineque flavo præcipue discedit.*

Elongatum, parallelum, opacum, brevissime pubescens, rufo-flavum, antennis (basi excepta), oculis, labro apice acuminato, palpis, elytrorum apice tarsisque nigris; fronte oculi diametro transversali latiore; rostro latitudine frontis circiter æquali, antice leviter attenuato; prothorace elongato, latitudine basali longiore, apicem versus angustato, antice rotundato, postice leviter bisinuato, lateribus medio subsinuatis, angulis anticis rotundatis, posticis acutis, extus vix productis, disco 7-areolato, areola mediana basi aperta; scutello subquadrato, apice rotundatim exciso; elytris 4-costatis, intervallis costarum biseriatim punctato-areolatis.

♂. *Abdominis segmento ventrali penultimo* (7°) *incisura triangulari fere usque ad basin bipartito.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 8—9 mill.; lat. 2 1/2—3 mill.

Nouvelle-Hollande (Cuming) [Musée de Berlin; ma collection].

Bien voisin du *P. apicale* C. Waterh., mais un peu plus petit et d'ailleurs facile à distinguer par son prothorax plus allongé et plus étroit, par ses yeux moins gros que chez le mâle, par son front plus large, par ses tibias entièrement jaunes et par l'abdomen de cette dernière couleur, au lieu d'être noir, comme dans l'*apicale*.

18. Stadenus dichrous C. Waterh., Trans. Ent. Soc., 1877, p. 86, pl. II, fig. 86-87, et 1878, p. 102; Illustr. typ. Spec., 1879, p. 61, pl. XV, fig. 5 (♀).

J'ai vu un mâle de cette espèce dans la collection du Musée de Berlin :

♂. *Antennarum articulis 3-10 ad angulum apicalem breviter pro-*

ductis; abdominis segmento penultimo (7°) *incisura triangulari fere usque ad basin bipartito.*

Nouvelle-Hollande (Cuming).

19. Metriorrhynchus luteobrunneus Bourg.

Elongatus, parallelus, opacus, niger, thorace scutelloque luteis, elytris brunneis, ad basin vage luteo-tinctis; rostro nullo; antennis frontis prominulæ insertæ; mandibulis sat magnis, rufis; prothorace subquadrato, longitudine basi æquali, apice rotundato, basi bisinuato, lateribus parallelis, subrectis, angulis anticis rotundatis, posticis rectis, subacutis, disco obsolete 7-areolato, areola dorsali elongata, bene distincta, basi aperta, areolis anterioribus imperfecte divisis, crebre rugoso-punctatis; scutello subquadrato, postice rotundatim exciso; elytris 4-costatis, intervallis costarum a costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim crebre punctato-areolatis; pectore, coxis, trochanteribus femorumque basi luteis.

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Abdominis segmento ultimo* (7°) *ogivali, apice rotundato.*

Long. 10 mill.; lat. 3 mill.

Amboine (Felder) [Musée de Berlin; ma collection].

Voisin du *dilutus* C. Waterh., et présentant comme lui un pronotum à aréoles antérieures imparfaitement divisées, mais distinct par la taille plus grande et le mode de coloration.

VOYAGE

DE

M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie

(Afrique occidentale)

en juillet et août 1886 (1).

1er Mémoire.

LYCIDES

Par M. J. BOURGEOIS.

Séance du 27 mars 1889.

---

1. Lycus præmorsus Dalm., in Schönh., Synon. Ins., III, Append., 1817, p. 25, pl. 5, fig. 1 (♂). — *latissimus* Fab., Syst. ent., 1775, p. 203 (♀) [nec Linné !].

Col. typ. — *Elytris macula in medio marginis subrotundata apiceque late nigris.*

Var. harpago J. Thoms., Arch. ent., II, 1858, p. 76 (♂). — *Elytrorum maculis marginalibus una cum altera transversim confluentibus.*

Var. lateralis Bourg. (inéd.). — *Elytris macula marginali cum nigredine apicali confluente.*

Cette variété est surtout fréquente chez les femelles.

La nombreuse suite d'exemplaires, capturés par M. Alluaud, offre tous les passages entre ces divers systèmes de coloration.

Cette espèce se trouve également à Sierra-Leone, à Angola, au pays des Ashantis, des Niam-Niam, au Vieux-Calabar, à Benito, à Rio-Noya (Guinée) et au Gabon, où domine surtout la var. *harpago.* La même variété a été capturée par la mission belge à Équateur-Congo (capitaine van Gele) et dans la forêt de Bi-Banghi (J. Carradot).

(1) Pour la relation du voyage, voyez : Ch. Alluaud, Ann. Soc. ent. France, 1886, p. 363. —Voyez aussi : Ant. Grouvelle (Cucujides nouveaux ou peu connus; 7me mémoire), *lococitato,* 1889, p. 101 et pl. v.

2. Lycus elegans Murray, Ann. and Magaz. Nat. Hist., 1868, p. 332, pl. ix, fig. 20 (♀). — C. Waterh., Illustr. typ. Spec., I, 1879, p. 19, pl. v, fig. 5 (♂) et 6 (♀).

Col. typ. — *Elytrorum basi latissime fasciaque marginali posteriorem dimidiam partem ambiente nigris.* — *L. Leveillei* Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 363.

Var. intermedia Bourg., Jorn. scienc. mathem. physic. et nat. Lisboa, XVII, 1880, p. 2. — *Nigredine basali in regione scutellari et ad marginem basalem tantum apparente, cristis humeris ochraceis.*

Var. α. Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 363. — *Nigredine basali in 3 maculas, unam scuteliarem duasque submarginales, rotundatas evadente.*

Var. β. Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 363. — *Nigredine basali ad maculam unicam, scutellarem, sæpius obsoletam, recidente.* — *L. elegans* Murray, loc. cit.; C. Waterh., loc. cit.

Trois exemplaires femelles appartenant à la variété intermédiaire.

Aussi à Benito, au Gabon, au Vieux-Calabar, à Cabinda, à Équateur-Congo.

3. Lycus Alluaudi, sp. nov.

♂. *Oblongo-ovatus, subplanatus, glaber, nitidiusculus, thorace aurantiaco, elytris rubris, his fascia marginali trientem posteriorem ambiente, illo vitta lata media, apice attenuata, nigris; capite, palpis antennisque nigris; prothorace subtrapeziformi, lateribus valde reflexo-marginatis, rugoso-punctatis, angulis anticis rotundatis, posticis retusis; scutello nigro, apice integro; elytris a basi inde usque ad medium rotundato-ampliatis, dein apicem versus sensim attenuatis, apice sat anguste subsinuatim truncatis (angulo marginali rotundato, mutico, suturali in spinulam producto), irregulariter parciusque reticulatis, intervallis reticuli fortiter et creberrime punctatis, 3-costatis, tertia costa ad humerum cristata, crista postice excisa, mucronata; corpore subtus nitidiore, pectore pedibusque nigris, abdomine rubro, segmentis 8 conspicuis, penultimo profunde triangulariter emarginato, ultimo elongato, nigro, bivalvato.*

♀. *A mare differt elytris apice integris, crista humerali rotundata, postice haud excisa, mutica, abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, sæpius utrinque biseriatim nigro-maculatis, penultimo integro, ultimo subtriangulari, apice leviter inciso, medio late nigro.*

Long. 19—26 mill.; lat. hum. 5—7 mill.; lat. max. 11—16 mill.

Cette magnifique espèce est très voisine du *L. elegans* dont elle se distingue suffisamment par la coloration rouge des élytres et de l'abdomen, par la moindre extension de la bordure noire apico-marginale des premières, qui ne remonte guère au delà du tiers postérieur, tandis que dans *elegans* elle atteint généralement le milieu, par l'absence de la tache noire scutellaire, par la moindre dilatation des élytres chez les mâles, d'où résulte une forme générale plus allongée, presque semblable dans les deux sexes, etc.

Je me fais un plaisir de la dédier à notre collègue M. Charles Alluaud, dont les chasses à Assinie ont apporté un utile contingent à la connaissance de la faune entomologique de l'Afrique occidentale.

4. Lycus corniger Dalm., in Schönh., Synon. Ins., III, Append., 1817, p. 25, pl. 5, fig. 2 (♂). — *subcostatus* Murray, Ann. and Magaz. Nat. Hist., 1868, p. 327, pl. ix, fig. 8 (♀).

Aussi à Sierra-Leone et au Vieux-Calabar.

Espèce très voisine du *terminatus*, mais bien distincte par la deuxième côte élytrale beaucoup plus saillante que la première et par son abdomen noir bordé d'ocracé, tandis qu'il est entièrement de cette dernière couleur chez *terminatus*.

5. Lycus foliaceus Dalm., in Schönh., Synon. Ins., III, Append., 1817, p. 26, pl. 5, fig. 4 (♂).

Aussi à Sierra-Leone, au Gabon, au Vieux-Calabar et en Abyssinie.

6. Lycus semiamplexus Murray, Ann. and Magaz. Nat. Hist., 1868, p. 325, pl. ix, fig. 6 (♂). — C. Waterh., Illustr. typ. Spec., I, 1879, p. 18, pl. iv, fig. 6 (♂) et 9 (♀).

Aussi à Angola, au Vieux-Calabar, au pays des Ashantis, au Gabon, à Oyo-Yoruba, à Équateur-Congo.

7. Lycus sinuatus Dalm., in Schönh., Synon. Ins., III, Append., 1817, p. 28, pl. 5, fig. 8.

Var. angustior. — *Ab exemplaribus typicis elytris magis elongatis, angustioribus, apice subacuminatis prothoraceque nonnihil longiori sat valde discedit.*

Aussi à Sierra-Leone, à Angola, dans le pays des Ashantis, des Niam-Niam.

8. Lycus simplex, sp. nov.

L. sinuato Dalm. *affinis, differt elytris minus planatis, brevioribus, postice minus attenuatis, maximam latitudinem apicis haud procul præbentibus.*

Elongatus, apicem versus paulum dilatatus, fere opacus, brevissime pubescens, niger, thoracis disco longitudinaliter elytrisque quadrante posteriori nigris, nigredine elytrorum antice ad suturam emarginata; prothorace haud vel vix transverso, longitudine basi fere æquali, antice rotundato, apicem versus angustato, lateribus valde reflexis, haud coarctatis, angulis anticis rotundatis, posticis subrectis, disco inæquali; elytris convexiusculis, a basi inde usque ultra medium arcuatim dilatatis, dein ad apicem rotundatim attenuatis, 4-costatis, costa tertia reliquis multo humiliori, fere inconspicua, quarta ad humerum calloso-dilatata, intervallis rugoso-punctatis, costularum vestigiis sæpius instructis; corpore subtus nitidiusculo, omnino nigro. — ♂. Antennis longioribus, gracilioribus, abdominis segmento penultimo postice arcuatim emarginato, ultimo elongato, bivalvato, forcipe apice haud mucronato, curvato. — ♀. Antennis brevioribus, latioribus, abdominis segmento ultimo elongato-ogivali.

Long. 12—14 mill.; lat. hum. 3 mill.; lat. max. 6—7 mill.

Variat *elytris ad suturam pone scutellum plus minusve nigrescentibus.*

9. Lycus fastiditus Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1885, p. cii (♂ ♀). — *dissimilis* Bertol., Illustr. rer. nat. Mozamb., 1849, II, p. 35, fig. 5 B (♀). — ‡ *Bremei* Murray, Ann. and Magaz. Nat. Hist., 1868, p. 328 (pars), pl. ix, fig. 11.

Aussi au Sénégal, au Vieux-Calabar, au Mozambique.

10. Lygistopterus assiniensis, sp. nov.

♀. *Elongatus, parallelus, supra fere planatus, breviter pubescens, niger, thorace elytrisque rubris, his summo apice, illo vitta lata discoidali nigris; rostro brevissimo; mandibulis arcuatis rufis; antennis dimidium corporis vix attingentibus, articulo 1° crasso, pyriformi, 2° brevi, 3° præcedentem plus quam duplo superante, sequentibus 3° paulo longioribus, subæqualibus, compressis, apice intus haud prolongatis, ultimo subcylindrico; prothorace basi longitudine fere æquali, apicem versus an-*

gustato, undique marginato, medio longitudinaliter canaliculato, utrinque profunde fossulato, inæquali; elytris in dorso irregulariter pluricostatis, ad latera et in intervallis costarum rugoso-punctatis; corpore subtus nitidiusculo, abdominis segmento ultimo semilunato, apice leviter inciso.

Long. 13 mill.; lat. 4 mill.

♂. *Hucusque invisus.*

Cette espèce rappelle par son faciès général notre *Lygistopterus sanguineus,* mais elle s'en distingue à première vue par la brièveté de son rostre, son prothorax atténué en avant, ses élytres tachées de noir à l'extrémité, présentant sur leur disque des côtes irrégulières assez élevées, mais qui s'évanouissent latéralement, etc.

11. Cautires dondonensis Harold, Coleopt., Heft. XVI, 1879, p. 105 (♂). — *semiflabellatus* ‡ Murray, Ann. and Magaz. Nat. Hist., 1868, p. 92 *(Lycus).*

Dans cette espèce, le prothorax est très anguleux en avant, fortement étranglé latéralement, ce qui fait paraître les angles postérieurs saillants, son disque est divisé en sept aréoles distinctement limitées et les élytres sont noires sur les trois cinquièmes postérieurs.

Aussi au Sénégal, au Lagos, à Dondo (Congo).

12. Cautires sulcicollis J. Thoms., Arch. ent., II, 1858, p. 78 (nec Murray !).

Espèce voisine du *dondonensis* Har., mais bien distincte par la coloration noire des élytres n'affectant tout au plus que le quart apical, par le prothorax moins anguleusement avancé antérieurement, non ou à peine étranglé latéralement, ce qui fait paraître les angles postérieurs moins saillants, à aréoles antérieures et surtout latérales très obscurément divisées, etc.

Aussi à Aguapim (Guinée) et au Gabon.

13. Cautires dichrocerus, sp. nov.

Elongatus, parallelus, subplanatus, brevissime sericeo-pubescens, opacus, niger, thorace elytrisque ochraceis, illo vitta lata longitudinali, his sexta parte posteriori nigris; capite haud rostrato; antennarum articulo ultimo in dimidio apicali flavo; prothorace fere pentagono, latitudine basali paulo breviore, apicem versus parum angustato, lateribus fere rectis, angulis anticis retusis, posticis subacute prolongatis, dorso carinula

longitudinali, a triente anteriori ad basin in duas divisa, foveolam distinctam bilanceolatam includente, carinulis duabus obliquis anterius sicut et plicis transversis obsoletis instructo (ita ut pronotum in areolas 7, laterales obsoletas, divisum videtur); scutello postice arcuatim emarginato; elytris thorace vix latioribus, 4-costatis, intervallis a costula longitudinali tenui clathrisque transversis biseriatim quadrato-areolatis; corpore subtus nitidiusculo, trochanteribus, femorum basi plus minusve unguiculisque testaceis. — ♂. Antennis a 3° articulo flabellatis; abdominis segmento penultimo arcuatim emarginato. — ♀. Antennis profunde serratis; abdominis segmento ultimo ogivali.

Long. 6 1/2—11 mill.; lat. 2—3 1/2 mill.

Très voisin du *sulcicollis* J. Thoms., mais distinct par la forme du prothorax, la coloration noire des élytres n'affectant que le sixième postérieur et le dernier article des antennes jaune dans sa moitié apicale.

14. Cautires macer, sp. nov.

♂. Valde elongatus, subparallelus, parvus, opacus, brevissime pubescens, supra ochraceus, elytris summo apice nigris; capite nigro, fronte fuscescente; antennis nigro-fuscis, articulis a 3° inde flabellatis, flabellis articulorum 4-10 longissimis, ultra medium nascentibus, ultimo elongato-lamelliformi, omnino flavo; prothorace latitudine basali longiore, apicem versus haud angustato, antice anguloso-lobato, lateribus fere parallelis, ante angulos posticos leviter coarctatis, his paulum divaricatis, subacutis, anticis rectis, retusis, basi utrinque sat valde sinuata, dorso carina longitudinali, a medio ad basin in duas divisa foveolamque inæqualiter bilanceolatam includente, carinulis duabus obliquis anterius sicut et plicis transversis instructo (ita ut pronotum in areolas 7 divisum videtur); scutello ochraceo, postice arcuatim profunde emarginato; elytris valde elongatis, convexiusculis, medio paululum dilatatis, 4-costatis, costa tertia postice humiliori, intervallis a costula longitudinali tenui clathrisque transversis biseriatim quadrato-areolatis.

Long. 6 1/2 mill.; lat. 2 mill.

♀. Latet.

Voisin du *dichrocerus*; il en diffère, au premier coup d'œil, par la forme parallèle et plus allongée du pronotum.

15. Cautires unicolor, sp. nov.

♂. Elongatus, in medio subdilatatus, paululum convexus, brevissime

pubescens, opacus, ochraceo-flavus; capite haud rostrato; oculis nigris; palporum maxillarium articulo ultimo elongato-ovato, apice subtruncato; antennis nigris vel brunneis, articulis duobus primis, tertii externa parte sicut et ultimo flavis, a tertio inde longe flabellatis, ultimo simplici, elongato-elliptico; prothorace trapeziformi, transverso, basi longitudine multo latiore, apicem versus angustato, antice subrotundato, lateribus medio paulum coarctatis, angulis anticis subrotundatis, posticis parum productis, apice retusis, dorso carina longitudinali, a medio ad basin in duas divisa, foveolam distinctam inæqualiter bilanceolatam includente, et anterius utrinque lineola alia elevata obliqua, obsoletiori munito (inde pronotum in areolas irregulares 5, anticas 2, medianam unam, laterales 2 divisum videtur), margine anteriori fortiter punctato; scutello apice profunde inciso; elytris 4-costatis, costa tertia humiliori, intervallis a costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim regulariter quadrato-areolatis; corpore subtus pedibusque ochraceo-flavis, abdomine nigro, segmento penultimo profunde rotundatim emarginato; tibiarum summo apice tarsorumque basi interdum infuscatis.

Long. 8—10 mill.; lat. hum. 2—2 1/2 mill.; lat. max. 4—4 1/2 mill.

♀. Latet.

Facilement reconnaissable à sa coloration entièrement d'un jaune ocracé en dessus.

16. Cautires inflatellus, sp. nov.

Elongatus, pone medium sat dilatatus, paululum convexus, brevissime pubescens, opacus, niger, thorace, scutello elytrisque testaceo-flavis, his quinta postica parte nigris, nigredine antice sinuosa; capite palpisque luteis, illo haud rostrato, his medio infuscatis, articulo ultimo elongato-subovato, apice oblique truncato; antennarum articulis 2 primis sicut et ultimo flavis; prothorace subtrapeziformi, longitudine basi subæquali, apicem versus sat angustato, antice anguloso vel subrotundato, lateribus medio plus minusve coarctatis, angulis anticis rotundatis, posticis haud divaricatis, fere rectis, acutis, margine antico et laterali fortiter rugoso-punctatis, dorso carinula longitudinali, a medio ad basin in duas divisa, foveolam angustam bilanceolatam includente et anterius utrinque lineola alia elevata obliqua, obsoletiori munito (inde pronotum in areolas irregulares 5, ut in præcedente, divisum videtur); scutello apice arcuatim emarginato; elytris basi latitudine thoracis, inde vero usque ultra medium sensim dilatatis, apice conjunctim rotundatis, 4-costatis, costa tertia humiliori, intervallis a costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim regulariter quadrato-areolatis; corpore subtus cum pedibus nigris,

coxarum apice, trochanteribus, femorum stirpe, genubus, tarsorum articulo ultimo unguiculisque flavis.

♂. *Minor, gracilior; antennis a 3° articulo inde longe flabellatis; abdominis segmento penultimo profunde arcuatim emarginato, ultimo elongato-triangulari, bivalvato.*

Long. 10—12 mill.; lat. hum. 2 1/2 mill.; lat. max. 4 1/2—6 mill.

♀. *Major, robustior; antennis acute serratis; abdominis segmento penultimo integro, ultimo semilunato.*

Long. 15 mill.; lat. hum. 4 mill.; lat. max. 7 mill.

A peu près de même forme que le précédent, mais bien distinct par son système de coloration.

17. Cautires latithorax, sp. nov.

♀. *Elongatus, parallelus, subplanatus, brevissime pubescens, opacus, niger, thorace elytrisque flavo-testaceis, illo disco postice, his triente vel quinta parte posteriori nigris; capite haud rostrato; palporum maxillarium articulo ultimo apice oblique truncato; antennis a 3° articulo inde profunde serratis, ultimo elongato-elliptico, apice late flavo; prothorace subtetragono, valde transverso, basi longitudine fere duplo latiore, apicem versus haud vel vix angustato, apice anguloso, lateribus rectis, angulis anticis subrotundatis, posticis fere rectis, retusis, haud productis, antice et lateraliter late reflexo-marginato, margine ipso fortiter rugoso-punctato, dorso carinula longitudinali, a medio ad basin in duas divisa, anteriusque carinulis duabus obliquis in areolas 5, ut in duabus præcedentibus speciebus, diviso; scutello apice interdum flavescente, arcuatim emarginato; elytris thorace paulo latioribus, 4-costatis, costa tertia a quadrante anteriori inde humiliori, intervallis a costula longitudinali clathrisque transversis biseriatim quadrato-areolatis; corpore subtus nitidiusculo, trochanteribus, femorum stirpe unguiculisque flavescentibus; abdominis segmento ultimo ogivali, apice rotundato.*

Long. 11—16 mill.; lat. 4—5 mill.

♂. Latet.

Espèce remarquable par son prothorax très transversal.

18. Xylobanus semiflabellatus J. Thoms., Arch. ent., II, 1858, p. 79. — *sulcicollis* ‡ Murray, Ann. and Magaz. Nat. Hist., 1868, p. 91 (nec Thomson!) [*Lycus*].

Aussi au pays des Ashantis et au Gabon, forêt de Bi-Banghi (J. Carradot).

19. Xylobanus xanthomerus, sp. nov.

♂. Elongatus, parallelus, parvus, glaber, opacus, supra ochraceo-flavus, elytrorum quadrante apicali nigro; capite haud rostrato, flavo; oculis nigris; palporum maxillarium articulo ultimo ovato, apice acuminato, infuscato; antennis nigris, articulis a tertio inde longe flabellatis, duobus primis sicut et ultimo flavis, hoc simplici, elongato-elliptico; prothorace trapeziformi, apicem versus paulum angustato, antice rotundato, lateribus subrectis, angulis posticis retro-productis, fere acutis, dorso carinula longitudinali, a medio ad basin in duas divisa, foveolam distinctam bilanceolatam includente, munito; scutello apice profunde inciso; elytris 4-costatis, costa tertia multo humiliori et ad apicem evadente; intervallis costarum a clathris transversis in areolas profundas, subquadratas, sat irregulares, divisis; corpore subtus nigro, pectore, trochanteribus, femoribus tibiarumque triente basali flavis; abdominis segmento penultimo postice rotundatim emarginato.

Long. 5 1/2 mill.; lat. 1 1/2 mill.

♀. Latet.

Cette petite espèce est voisine de la précédente, mais s'en distingue amplement par sa taille beaucoup moindre, par son pronotum présentant seulement une fossette longitudinale, sans aréoles antérieures ni latérales distinctes, par la coloration ocracée de la tête, du premier article des antennes et de la majeure partie des pattes, par la troisième côte élytrale sensiblement plus faible que les autres, par les intervalles moins régulièrement aréolés, etc.

20. Xylobanus pentagonus, sp. nov.

Elongatus, subparallelus, fere glaber, opacus, niger, thorace elytrisque flavo-ochraceis, illo disco postice, his quinta parte posteriori nigris; fronte flavescente; palporum maxillarium articulo ultimo oblique arcuatim truncato; antennarum articulo primo subtus flavo-maculato, ultimo omnino luteo; prothorace longitudine basi æquali, antice valde triangulariter lobato, lateribus rectis, parallelis (inde pronotum pentagonum videtur), basi utrinque sinuata, angulis rectis, posticis subacutis, dorso carinula longitudinali, a medio ad basin bifida, foveolam angustissimam bilanceolatam includente, munito; scutello apice profunde inciso; elytris pone medium paululum dilatatis, apice conjunctim rotundatis, 4-costatis, costa tertia humiliori, intervallis costarum a clathris transversis uniseriatim in areolas transversas, sat irregulares, divisis, areolis

costularum vestigiis ad apicem bipartitis; corpore subtus nitidiusculo, trochanteribus unguiculisque testaceis. — ♂. Antennis a 3° articulo inde longe flabellatis; abdominis segmento penultimo postice rotundatim emarginato. — ♀. Antennis acute serratis.

Long. 8 mill.; lat. 3 mill.

21. Stadenus antennalis, sp. nov.

A. St. Auberti Bourg., *cui valde affinis, corpore magis elongato, elytrorum nigredine apicali summum apicem tantum occupante, antennis longioribus, gracilioribus cum articulis duobus ultimis flavis præcipue discedit.*

Elongatus, subplanatus, brevissime pubescens, vix nitidus, supra testaceo-rufus, thoracis disco infuscato, elytrorum summo apice nigro; antennis gracilibus, longe ultra medium corporis prolongatis, articulis hirsutis, ad angulum interiorem leviter dentato-productis, duobus ultimis flavis; prothorace marginato, fere triangulari, apice retuso, postice utrinque subsinuato, lateribus subrectis, angulis posticis extrorsum paululum productis, subacutis, fovea lanceolota costulam transversam utrinque emittente, mediana; scutello apice testaceo-rufo, integro; elytris 4-costatis, intervallis a costula longitudinali tenuissima clathrisque transversis biseriatim areolatis, areolis subquadratis; corpore subtus nitidiore, piceo-nigro, tarsorum articulo ultimo apice unguiculisque rufo-testaceis. — ♂. Hucusque invisus. — ♀. Abdominis segmento ultimo trapeziformi.

Long. 7—12 mill.; lat. 2—4 mill.

Comme on le voit, cette espèce varie notablement sous le rapport de la taille.

VOYAGE

DE

M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie

(Afrique occidentale)

en juillet et août 1886

2e Mémoire (1)

Dytiscidæ ET Gyrinidæ.

Par M. le Dr MAURICE RÉGIMBART.

Séance du 22 mai 1889.

Dytiscidæ.

1. HYPHYDRUS ALLUAUDI Régb., n. sp. — Long. 5—5 1/2 mill. — Crassus, brevissimus, rotundatus, convexus; supra niger, capite rufo, pronoto anguste ferrugineo limbato, elytris ad humeros plus minus ferrugineo variegatis; antennis pedibusque rufis, corpore subtus nigro leviter ferrugato; capite depresso, antice transversim excavato, clypeo crasse marginato.

♂. Nitidus, densissime fortiter punctatus.

♀. Paulo minor, magis rotundata, opaca, persubtilissime, sed distincte reticulata, subtilius punctata.

Grande espèce remarquable par sa forme trapue et très arrondie, de couleur entièrement noire, avec la tête, les pattes et les antennes rousses; les élytres sont ornées d'un dessin ferrugineux très variable, tantôt n'occupant que la base de l'épipleure, tantôt s'étendant considérablement en dedans, jusqu'au voisinage de la suture en enfermant un point noir huméral; la tête est déprimée et même excavée transversalement en arrière du clypeus, qui est épais.

Le mâle est brillant, sans trace appréciable de réticulation, mais couvert d'une ponctuation très forte, très serrée et régulière; la femelle, au contraire, est opaque et chatoyante, très finement, mais très distincte-

(1) Voir le mémoire précédent (Lycides, par M. J. Bourgeois), Annales 1889, p. 237.

ment réticulée, avec une ponctuation beaucoup moins forte et moins imprimée, surtout sur les élytres.

2. HYPHYDRUS ASSINICUS Régb., n. sp. — Long. 3 1/3—3 1/2 mill. — Brevis, rotundatus, parum convexus, nigro-piceus, antennis pallide flavis, pedibus rufo-ferrugineis; capite planato, utrinque leviter impresso, sat fortiter et parum crebre punctulato, antice et postice rufo, clypeo subrotundato, anguste marginato; pronoto ad latera rufo, sat crebre punctato, in disco paulo parcius, lateribus fere rectis, anguste marginatis; elytris crebre, fortiter et regulariter punctatis, ad humeros et sæpe ad medium plus minus transversim rufo notatis.

Cette petite espèce est voisine de l'*H. impressus* Klug (*Coquereli* Fairm.); mais elle s'en distingue par sa taille beaucoup plus petite et par sa couleur noire. La tête est rousse en avant et en arrière, le pronotum étroitement et vaguement sur les côtés, et les élytres, parfois entièrement noires, présentent habituellement aux épaules une tache rousse variable, irrégulière et plus ou moins étendue qui enferme extérieurement une tache noire; au milieu, se trouve souvent une bande transversale latérale très mince et irrégulière de même couleur.

Le mâle diffère fort peu de la femelle par sa ponctuation à peine plus imprimée.

3. DEROVATELLUS ASSINICUS Régb., n. sp. — Long. 4 mill. — Ovalis, parum elongatus, vix convexus, subnitidus, nigro-piceus; corpore subtus fusco et leviter ferrugato, capite rufo, posterius adumbrato, pedibus ferrugineis, posterioribus fuscis, antennis fuscis, ad basin ferrugineis; elytris nigris, utrinque post medium et ad apicem obscure ferrugineo notatis. Capite antice subtiliter et in vertice fortiter punctato; pronoto elytrisque fortiter, sed haud creberrime punctatis, pubescentibus; coxis posterioribus et abdomine sat fortiter punctatis.

Quoique très voisine du *D. africanus* Régb. (Not. Leyd. Mus., 1888, XI, p. 55), cette espèce s'en distingue, néanmoins, par sa taille plus petite, sa forme plus trapue, moins allongée, son pronotum plus court et sa ponctuation, qui est à la fois moins forte et surtout moins serrée, principalement sur la tête, où la différence est très sensible. La coloration est aussi beaucoup plus foncée, noire en dessus, à peine ferrugineuse en dessous; la tête, au contraire, est moins rembrunie en arrière et les élytres sont ornées chacune de deux taches latérales ferrugineuses : l'une ronde en arrière du milieu, l'autre très allongée vers le sommet.

Un seul exemplaire.

4. COPELATUS STRIATULUS Aubé. — Un exemplaire. — Se retrouve

dans toute la région située entre le Sénégal et le Congo, où il s'étend dans l'intérieur.

5. Hydaticus platamboides Régb., n. sp. — Long. 12 1/2 mill. — Oblongo ovalis, fere depressus, subtilissime reticulatus et obsolete punctulatus, nitidus; subtus piceo-ferrugineus, antennis pedibusque rufis, posterioribus infuscatis; capite rufo, postice nigro; pronoto rufo, ad basin et apicem transversim nigro; elytris nigris, margine laterali angusto et ante apicem desinente, macula humerali, vitta subbasali angusta, maculisque tribus submarginalibus rufis.

La tête et le pronotum sont roux et bordés de noir, celle-là en arrière, celui-ci en avant et en arrière. Les élytres sont noires et ornées d'un dessin jaune roux, ainsi disposé : un fin liséré marginal non prolongé jusqu'au sommet, une tache humérale confluente avec la bordure, une bande transversale isolée et étroite postbasale, et trois taches sublatérales plus ou moins arrondies, situées : l'une au milieu de la première moitié, la seconde un peu après le milieu, et la troisième avant le sommet. Le dessous du corps est ferrugineux noirâtre, les pattes rousses, les postérieures plus foncées. Enfin, tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation très fine et obsolètement pointillé.

Un seul exemplaire.

Il ne serait pas impossible que cette espèce ne fût qu'une variété de l'*H. Ussheri* Clk. à maculature très restreinte; je ne puis l'affirmer, l'insecte de M. Alluaud étant unique, et n'ayant à ma disposition qu'un seul exemplaire, très coloré et en très mauvais état, de l'*H. Ussheri*.

6. Hydaticus matruelis Clk. — Plusieurs exemplaires. — Habite la plus grande partie de l'Afrique, au-dessous du Sénégal et du Zanguebar : Ashanti, Côte d'Or, Gabon, Congo, Cap, Bagamoyo, etc.

7. Æthionectes optatus Sharp. — Cette espèce est vraisemblablement la même que l'*Hydaticus fulvo-notatus* Clk, dont la description lui convient tout à fait.

Cet insecte ne paraît pas avoir encore été pris ailleurs que dans la région du golfe de Guinée.

Il est à remarquer que tous les insectes énumérés jusqu'ici présentent une prédominence très accusée de la couleur noire, qui envahit souvent tout le corps.

8. Cybister irritans Dohrn. — Habite la région du golfe de Guinée, depuis Monrovia jusqu'au Gabon.

9. Cybister filicornis Sharp.—Comme le fait remarquer le Dr Scharp,

il est probable que ce *Cybister* est le même que le *C. marginicollis* Boh. Le *C. filicornis* Shp. se trouve également dans la région du golfe de Guinée : Assinie, Gabon, Guinée portugaise ; le *C. marginicollis* Bohem. est indiqué de Natal.

Gyrinidæ

10. Orectogyrus specularis Aubé, var. nudivittis Murray. — Se trouve localisé à la Côte d'Or, Addah, Ashanti ; le type se prend à Liberia (Junk River) et au Gabon.

11. Orectogyrus dimidiatus Aubé. — Très abondant. Liberia : Junk River, Elmina, Ile du Prince.

12. Orectogyrus Alluaudi Régb., n. sp. — Long. 5 mill. — Ovalis, sat elongatus, valde convexus et compressus ; corpore subtus, pedibus et epipleuris pallide testaceis, antennis nigris, articulo basali magno et flavo ; supra viridiæneus, nitidus, in regionibus lævibus subtilissime reticulatus ; pronoto concolore, ad latera sat late tomentoso, margine luteo in medio triangulariter dilatato ; elytris brevissime fulvo-tomentosis, anguste luteo marginatis, ad apicem subrotundatim truncatis, angulo externo acuto et breviter producto, suturali obtuso et deleto, spatio lævi elongato, post medium desinente, antice communi, postice a sutura angustissime separato.

♂. Tibiis anticis elongatis, haud dilatatis, angulo apicali externo valde rotundato ; tarsis elongatis, angustis, articulo ultimo longiore ; elytrorum spatio lævi postice minus prolongato et magis bifido.

Cette charmante espèce, jusqu'ici la plus petite du genre, est très remarquable par la dilatation triangulaire de la bordure jaune du pronotum et par l'espace lisse des élytres, qui ne touche la suture que dans sa première moitié environ, et qui est ensuite séparé par une bande suturale villeuse, très étroite, en deux lobes largement obtus chez le mâle et plus allongés chez la femelle ; ces lobes, dans le premier sexe, atteignent environ les trois quarts, tandis que chez l'autre ils atteignent les cinq sixièmes de la longueur ; en dehors de l'espace lisse, se remarquent deux rangées rapprochées de gros points très écartés entre eux ; la troncature est un peu convexe, sauf en dehors, où elle offre une très légère sinuosité en arrière de l'angle externe qui est aigu et très peu proéminent, le sutural étant, au contraire, arrondi et effacé.

Voyages de M. Émile Gounelle au Brésil

Temnochilides

Par M. Albert LÉVEILLÉ.

Séance du 10 juillet 1889.

1. Nemosomia picta, n. sp. — Elongata, cylindrica, nigra, nitida, capite prothoraceque punctulatis, hoc elongato, quadrato, angulis posticis fere rotundatis, elytris striato-punctatis ad apicem profundis, interstitiis transversim leviter rugatulis, haud æqualiter biseriatim punctulatis; basi latissime, ad apicem minus late ferrugineis; pectore, abdomine, pedibus cum coxis antennisque rufescentibus, articulis clavæ extus testaceo pruinosis. — Long. 5,5 mill.

Brésil (Bahia), S.-Antonio da Barra; un exemplaire.

Cette espèce, très distincte des deux autres *Nemosomia* connues, rappelle, par son aspect et sa coloration, les *Nemosoma* du groupe de l'*elongatum*.

2. Airora procera Reitt. — Nombreux exemplaires de taille très variable. — S.-Antonio da Barra (Bahia).

3. Temnochila Chevrolati Reitt. — S.-Antonio da Barra (Bahia); un exemplaire.

4. Temnochila chalcea Kirsch.? — S.-Antonio da Barra (Bahia); un exemplaire en mauvais état.

5. Temnochila ænea Oliv. — Caraça (Minas-Geraes), deux exemplaires; S.-Antonio da Barra (Bahia), un exemplaire.

6. Temnochila lucens Reitt. — Caraça (Minas-Geraes); série d'exemplaires.

7. Temnochila ebenina Blanch. — S.-Antonio da Barra (Bahia); deux exemplaires.

8. Temnochila Lebasi Reitt. — S.-Antonio da Barra (Bahia); cinq exemplaires.

9. Temnochila punctatissima Reitt. — Caraça (Minas-Geraes); six exemplaires.

10. Temnochila suturata Reitt. — Caraça (Minas-Geraes); neuf exemplaires.

Parmi ceux-ci se trouve un individu entièrement d'un bleu brillant; il en existe un autre dans la collection Sedillot.

11. Tenebroides subvirescens, n. sp. — Subelongatus, convexiusculus, nitidulus, rufo-piceus, supra plus minusve nigro virescens, ad latera dilutior, antennis pedibusque rufescentibus; capite alutaceo-opaco, parce punctato, fronte haud sulcato, postice subfoveolato; prothorace parum transverso, apicem versus angustato, lateribus marginatis, angulis anticis productis, posticis acute rectis, supra irregulariter et profunde, ad latera subtilius, punctato, linea media lævigata; linea basali ante scutellum interrupta; elytris subparallelis, alutaceo-sericeis, manifeste striato-punctatis, interstitiis minutissime, biseriatim punctulatis. Antennis brevioribus; prosterno sparsim profunde punctato, ventre subvarioloso-punctato. — Long. 4—6 mill.

Brésil (Bahia), S.-Antonio da Barra; six exemplaires.

Très voisin de *T. sulcifrons* J. Duv.; s'en distingue par le reflet verdâtre sombre des téguments en dessus, par son prothorax plus court, plus large en avant, à côtés plus arrondis, à angles antérieurs avancés et pointus, par les stries de ses élytres moins profondes et par ses antennes relativement plus courtes et plus grêles.

12. Tenebroides rufiventris Reitt. — S.-Antonio da Barra (Bahia); trois exemplaires.

13. Tenebroides bipustulatus Fab., var. impressifrons Reitt. — S.-Antonio da Barra (Bahia); trois exemplaires.

14. Tenebroides quadriguttatus Reitt. — Assez commun; variable de grandeur et de maculature. — S.-Antonio da Barra (Bahia).

15. Tenebroides ornatus, n. sp. — Oblongus, subdepressus, supra nigro-ænescens, nitidus; capite prothoraceque plus minusve ferrugineo tinctis; elytris flavo signatis, subtus piceus vel partim rufescens, antennis (clava excepta) dilutioribus. Capite prothoraceque sat fortiter punctatis, hoc linea media impunctata. Prothorace transverso, cordato, lateribus tenuiter marginatis, linea basali vix recta, in medio indistincte marginata, quasi interrupta; elytris pone medium subampliatis, striatis, striis punctulatis, interstitiis subbiseriatim punctulatis et transversim rugatulis. — Long. 4 mill.

Brésil, S.-Antonio da Barra (Bahia).

Cette espèce, dont j'ai pu étudier un certain nombre d'exemplaires,

est voisine du *T. quadriguttatus* Reitt. Elle est plus petite, plus étroite, plus luisante, surtout sur le prothorax dont la ligne médiane est toujours imponctuée vers la partie basilaire. Les élytres sont ornées de dessins de forme différente; la première bande, partant de l'épaule, s'étend subcurvilinéairement vers la suture sans l'atteindre, puis se recourbe en arrière vers le bord externe de l'élytre également sans l'atteindre, et se dirige ensuite latéralement vers la seconde tache; celle-ci, située plus bas que la similaire du *T. quadriguttatus*, est moins régulièrement arquée à sa partie antérieure et affecte plutôt la forme d'un crochet brusque. Enfin, la massue des antennes et les cuisses sont généralement plus foncées.

16. Tenebroides viridescens, n. sp. — Oblongus, depressus, alutaceo-opacus, supra nigro-virescens, subtus, antennis pedibusque nigropiceis; fronte antice dilutiore, prothoracis marginibus, vel lateribus totis, obscure rufescentibus. Fronte haud sulcata, postice subfoveolota, capite prothoraceque alutaceo-opacis, punctatis; hoc transverso, apicem versus angustato, lateribus rotundatis, subtiliter marginatis, angulis anticis acute productis, posticis distinctis subdentatis, basi rotundata, linea basali sæpius interrupta. Elytris pone medium ampliatis, alutaceo-sericeis, striato-punctatis, interstitiis subtiliter biseriatim punctulatis. Sterno sparsim punctato, ventre densius subvarioloso-punctato. — Long. 5 mill.

Brésil, S.-Antonio da Barra (Bahia); nombreux exemplaires.

Comme forme générale et comme couleur, cette espèce ressemble au *T. nigro-viridis* Lév.; mais elle s'en distingue par son prothorax subcordiforme à ligne basilaire interrompue, par les interstices de ses élytres bisérialement ponctués et sa taille moitié moindre.

17. Tenebroides patruelis Reitt. — Caraça (Minas-Geraes); six exemplaires.

18. Tenebroides litigiosus Reitt. — Caraça (Minas-Geraes); un exemplaire.

19. Tenebroides ruber Reitt. — S.-Antonio da Barra (Bahia); un exemplaire.

20. Tenebroides longicornis, n. sp. — Elongatus, depressiusculus, nitidulus, castaneus; fronte, dorso thoracis suturaque elytrorum piceis. Epistomate medio vix impresso; capite prothoraceque alutaceis, punctulatis, hoc antice truncato, longitudine vix latiore, lateribus antice subparallelis, postice abrupte sinuato-angustatis; angulis posticis reflexis, acute rectis; basi recta, linea basali integra; elytris oblongis, medio

levissime ampliatis, angulo humerali acuto, tenuiter striato vel seriato-punctatis; interstitiis biseriatim punctulatis; pedibus, palpis antennisque longioribus, clava majuscula. — Long. 6 mill.

Brésil, Caraça (Minas-Geraes); un exemplaire.

Très distinct de tous les autres par la longueur de ses palpes, de ses antennes et de ses pattes.

21. Tenebroides rufipes, n. sp. — Oblongus, depressus, alutaceo-opacus, niger, antennis pedibusque rufis, margine thoracis elytrorumque anguste rufescente. Capite prothoraceque parum regulariter punctatis, hoc valde transverso, cordiformi, angulis anticis productis, posticis distinctis obtusis, lateribus marginatis, disco medio sublucidulo, linea basali integra. Elytris subovatis, intus striis septem punctatis quasi tenuissime costulatis, interstitiis biseriatim punctulatis, extus lineis quatuor punctulatis. — Long. 6 mill.; lat. 2 mill.

Brésil, S.-Antonio da Barra (Bahia); un exemplaire.

Diffère du *T. opacus* Reitt. par sa taille plus petite, par la couleur rouge de la marge latérale du corselet et des élytres; de *T. anceps* Lév. par sa forme plus allongée, moins convexe, par le prothorax cordiforme et des deux par le rebord basilaire du prothorax entier.

22. Tenebroides Latreillei Lév. — Caraça (Minas-Geraes); deux exemplaires.

23. Tenebroides sculpturatus Reitt. — Caraça (Minas-Geraes); un exemplaire.

Variété intéressante dépourvue de lignes interstriales.

24. Tenebroides Steinheili Reitt.? — Caraça (Minas-Geraes); un exemplaire.

Je ne puis rapprocher l'unique invidu pris par M. Gounelle qu'au *T. Steinheili* Reitt., qui m'est inconnu en nature et dont la description est suffisamment détaillée. J'ai vu, dans la collection de Senneville, un autre individu identique et provenant aussi du Brésil.

25. Tenebroides Gounellei Lév. — Caraça (Minas-Geraes); un exemplaire.

26. Tenebroides æneus Reitt. — S.-Antonio da Barra (Bahia); trois exemplaires.

27. Tenebroides rubromarginatus Reitt. — S.-Antonio da Barra (Bahia); six exemplaires.

UNE BOARMIA NOUVELLE

variétés inédites de Lépidoptères

ET

Chenille d'une Hémérophile

Par M. Ch. BLACHIER, de Genève.

Séance du 23 janvier 1889.

---

1. Boarmia fortunata Blach. (Feuille des J. Natur., 1887, p. 103.)

Pl. 1, fig. 1.

Enverg. 37 mill. — Ailes supérieures d'un brun noirâtre foncé, avec l'espace médian gris et deux éclaircies grisâtres, l'une à l'angle apical, l'autre à l'angle interne. Les lignes ordinaires sont assez bien marquées : l'extrabasilaire courbe et irrégulièrement dentée; la coudée arrondie supérieurement et fortement dentée; la subterminale formée d'une série de petits croissants blancs s'appuyant chacun sur un point noir. Sur le disque, on voit un *signe* d'un blanc mat, en relief, assez épais, finement bordé de noir et affectant la forme d'un crochet, ou, si l'on veut, d'un ⊢ majuscule couché. Une ligne noire très nette, occupant la place de l'ombre médiane, va de ce signe au bord interne. Entre la 2e et la 3e nervure supérieure, on distingue un petit trait blanc placé entre la coudée et la subterminale. — Ailes inférieures brunes, plus claires à la base, traversées dans leur milieu par une ligne dentée, puis par une bande plus claire que le fond, et enfin par la subterminale qui est moins visible qu'aux supérieures. — Frange des quatre ailes concolore, festonnée et précédée d'une ligne noire formant des chevrons entre les nervures. — Antennes pectinées et terminées par un fil. — Tête et corps de la couleur des ailes. — Dessous d'un brun jaunâtre un

peu luisant, sans stries, avec une large bordure terminale, une ligne coudée et une tache discoïdale d'un brun foncé.

Hab. île de Ténériffe, environs de Puerto de Orotava.

M. Staudinger, à qui cette *Boarmia* a été soumise, estime, comme moi, qu'elle devra se placer près de sa congénère *Cinctaria* S. V.

Ma description est faite d'après un seul individu mâle, en parfait état, sauf le corps qui a été comprimé.

2. BOMBYX ALPICOLA Stgr. (*Franconica* Mill.) ab. OTHELLO mihi.

Pl. 4, fig. 6.

Cette remarquable aberration a les ailes d'un noir fuligineux uniforme; elles sont légèrement transparentes dans leur milieu et ornées d'un croissant noir discoïdal plus ou moins apparent sur les supérieures On ne distingue pas la moindre trace des lignes jaunes transversales des individus ordinaires. Les franges qui sont jaunes chez le type sont ici d'un noir profond, ainsi que les antennes et le corps.

Cette description est faite d'après quatre mâles identiques, capturés à la fin d'août avec le type dans la belle vallée des Ormonts, dans les Alpes vaudoises, à une altitude d'environ 2,000 mètres.

Ce petit Bombyx commence à éclore vers 10 heures du matin et ses ailes sont à peine développées qu'il se met à voler avec une grande rapidité à l'ardeur du soleil. Il est assez difficile de l'obtenir frais, tant il se débat avec vivacité au fond du filet. Les femelles voltigent plus lourdement et plus bas, se posent de temps en temps sur la tige des herbes ou restent cachées dans le gazon. Elles varient pour la couleur des ailes. J'en possède d'un roux très clair; d'autres d'un rougeâtre foncé avec les franges plus sombres et l'abdomen presque noir.

Millière a figuré la chenille dans son *Iconographie*, pl. 44, mais je dois dire que toutes celles que j'ai trouvées et élevées avaient des couleurs moins vives. La ligne dorsale était plutôt grise que blanche et la couleur bleue latérale comme ternie. Cette chenille vit dans les Alpes à une grande élévation, puisque j'en ai trouvé, au-dessus de Zermatt, à 2,600 mètres. Elle paraît polyphage. Je ne l'ai jamais rencontrée sur le

rosier-pimprenelle, mais seulement sur les plantes basses des hauts pâturages. Dans les localités toujours restreintes qu'habite cette espèce, il n'est pas rare de trouver en même temps les papillons, les chenilles et les cocons, ces derniers fixés sous les feuilles de plantes basses, telles que l'*Alchemilla vulgaris* et le *Geum montanum*.

3. Vanessa virginiensis Drury (*Huntera* Fab.).

Pl. 4, fig. 4 et 5.

La présence de cette Vanesse américaine aux îles Canaries est un de ces curieux exemples d'immigration qu'il est difficile d'expliquer et que l'entomologie n'est pas seule à nous offrir parmi les sciences naturelles. La botanique, on le sait, en fournit des exemples nombreux et surprenants (1).

Une autre espèce originaire d'Amérique, une Danaïde, l'*Anosia plexippus* L. (*Archippus* Fab.) a été récemment capturée à Ténériffe. En outre, elle a fait apparition depuis quatre ans sur les côtes occidentales de l'Europe, en Angleterre, en France et en Portugal.

Il se peut que cette apparition ne soit qu'éphémère, comme ce fut le cas pour la *Danaïs chrysippus,* dont la présence a été signalée en Italie, en 1806 et 1807, d'après Boisduval et Duponchel, et qui n'y a pas été revue depuis.

L'on sait aussi qu'un certain nombre d'espèces propres à la Russie ont été retrouvées dans la France méridionale, notamment à Cannes, par Millière.

La *Vanessa virginiensis* n'a été trouvée aux Canaries que dans l'île de Ténériffe, du moins à ma connaissance.

L'exemplaire *ex larva,* remarquablement petit, que je fais figurer, m'a été envoyé de Puerto de Orovata avec quelques autres pris au vol. J'ai comparé ces derniers, qui sont d'une taille normale, avec une dizaine d'exemplaires provenant de l'Amérique méridionale (Brésil). Voici les différences que j'ai constatées. Les *Virginiensis* des Canaries n'ont pas la couleur rose, souvent assez vive, du type américain, mais sont d'un ton fauve plus ou moins terne. Le disque n'est pas orné d'une

(1) H. Christ, La Flore de la Suisse et ses origines, 1883.

tache blanche, et, des deux petites taches rondes apicales, l'inférieure est blanche et non bleue. En outre, chez quatre individus, la grande tache costale au lieu d'être blanche est d'un fauve clair ou isabelle. Je ne saurais dire si ces différences sont constantes, ni si on les retrouverait en comparant un plus grand nombre d'exemplaires.

Cette Vanesse a une envergure de 50 mill. et plus. Le mâle figuré n'a que 33 mill. Ses ailes inférieures sont refativement fort exiguës (1).

4. LYCÆNA ASTRARCHE Bergstr., var. CANARIENSIS Blach. (loc. cit., p. 101)

Pl. 4, fig. 7 et 8, ♂ ♀.

Ce *Lycæna* varie beaucoup, comme le prouve le nombre des noms imposés à ses diverses modifications : var. *Æstiva* Stgr.; ab. *Allous* Hub.; var. *Artaxerxes* Fab.; var. *Salmacis* Steph.; var. *Calida* Bellier, et les variétés récemment nommées *Montana* et *Mandschurica*.

La variété *Canariensis* se rapproche de la var. *Æstiva*, dont elle est comme l'exagération. En effet, en la comparant avec la var. *Æstiva* de l'Europe méridionale et notamment avec les individus provenant de l'Andalousie, — point du continent européen le plus rapproché des Canaries, — on l'en distingue au premier coup d'œil par la grandeur et l'éclat rouge fauve des taches marginales aux quatre ailes dans les deux sexes. Ces taches sont si grandes et si rapprochées qu'elles forment en quelque sorte une bordure continue que les nervures entrecoupent d'un trait noir très fin. Franges blanches intérieurement, brunes extérieurement. Dessous brun ou fauve sombre.

J'ai reçu une dizaine d'exemplaires ♂ et ♀ de cette variété, tous capturés à Puerto de Orotava (Ténériffe).

Bellier de la Chavignerie a décrit dans les Annales (2), sous le nom de var. *Calida*, une var. d'*Astrarche* qui se distingue des individus ordinaires par ses taches fauves plus grandes et plus vives et par le dessous d'un rouge brique éclatant. Ne connaissant cette variété que par la figure (montrant le dessous) et la description qu'il en a données, je ne saurais dire jusqu'à quel point elle ressemble à la var. *Canariensis*.

(1) Dans le cas où l'on voudrait désigner par un nom cette aberration minuscule, — à supposer qu'elle soit fréquente, — j'ai proposé celui d'ab. *Hunteroides* (loc. cit., p. 103).

(2) Ann. Soc. ent. Fr., 1862, p. 615, pl. 14, fig. 6.

5. Lycæna Icarus Rott., ab. icarinus Scriba.

Pl. 4, fig. 2 et 3.

Les espèces du genre *Lycæna* offrent, peut-être plus souvent que d'autres, des aberrations ou des variétés fort petites. Plusieurs sont désignées par un nom spécial; on peut citer : *Ægon* var. *Ægidion*, *Optilete* var. *Cyparrissus*, *Argiades* var. *Polysperchon*, *Orbitulus* var. *Dardanus*, *Eros* var. *Candalus*, *Hylas* ab. *Golgus*, etc.; d'autres ont été simplement signalées à la curiosité des entomologistes (1).

L'aberration minuscule (17 mill.), représentée fig. 2 et 3, est une femelle d'*Icarus* ab. *Icarinus*. Elle a été capturée près de Genève, voltigeant sur les fleurs de l'*Ononis spinosa*. Je possède aussi un *Icarus* mâle qui n'a que 21 mill., taille moyenne du *Lycæna minimus*.

6. Hemerophila nychthemeraria Hub. — Chenille.

Pl. 4, fig. 9.

J'ai trouvé la chenille de cette phalène méridionale en battant les genévriers *(Juniperus communis)* qui couvrent les pentes du Mont-Salève, près de Genève. Cette chenille n'est point inédite, puisqu'elle a été figurée par Millière (Iconogr., t. II, pl. 51). Si je la fais représenter de nouveau, c'est que Millière la figure et la décrit comme n'ayant aucune trace des lignes ordinaires, tandis que celles que j'ai trouvées présentaient au contraire sur un fond variant du gris rosé au gris noir des points et des lignes brisées, dont la disposition, reproduite sur la plupart des anneaux, est plus aisée à dessiner qu'à décrire. En consultant la figure 9, on remarquera, outre les points et les lignes dont je parle, une bande dorsale de couleur foncée sur les 3e et 4e anneaux. Je représente cette chenille vue de dos, ce qui permet de mieux distinguer la forme de la tête et celle des anneaux qui paraissent renflés par la présence de petits caroncules latéraux.

Elle est délicate à élever; je n'ai pu obtenir que trois papillons d'une quinzaine de chenilles. Trouvées en août et septembre, elles ont passé l'hiver et se sont métamorphosées dans le courant d'avril. Les papillons, éclos à la fin de mai et au commencement de juin, sont semblables par

(1) Entre autres dans le Naturaliste, Notes de M. de Lafitole, et dans The Entomologist, 1886, p. 63; 1887, p. 265 et 323; 1889, p. 176, etc.

leur couleur foncée à ceux figurés par Duponchel, pl. 210, et Hübner. fig. 564-566, et diffèrent par conséquent beaucoup de celui représenté par Millière.

Une des femelles que j'ai obtenues présente une anomalie qu'il me paraît intéressant de signaler. La ligne noire, qui traverse les ailes inférieures dans leur milieu, forme un angle brusque au moment où elle arrive au bord abdominal et remonte le long de ce bord jusqu'à la base de l'aile.

Cette espèce, toujours rare, se trouve dans la France méridionale. Elle a été capturée aussi dans plusieurs localités du Valais, selon M. H. Frey (Catal. des Lépidopt. de la Suisse, 1880).

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 4.

Fig. 1. *Boarmia Fortunata* Blachier.

2. *Lycæna Icarus* Rott., ab. *Icarinus* Scriba. — Dessus.

3. *Id.* *id.* *id.* Dessous.

4. *Vanessa Virginiensis* Drury. — Dessus.

5. *Id.* *id.* Dessous.

6. *Bombyx alpicola* Stgr., ab. *Othello* Blachier.

7. *Lycæna Astrarche* Bergstr., var. *Canariensis* Blachier. — ♂.

8. *Id.* *id.* *id.* ♂.

9. *Hemerophila Nychthemeraria* Hub. — Chenille, vue de dos, sur une branche de *Juniperus communis*.

(Dessins et peinture de M. Ch. Blachier. — Gravure de M. J. Migneaux.)

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE INDO-CHINOISE

3e Mémoire (1).

Carabidæ.

Par M. H.-W. BATES.

Séance du 12 juin 1889.

Subfamilia **Scaritinæ.**

1. Scarites mancus Bonelli., Obs. ent., II, p. 41; Chaudoir, Monogr. des Scaritides (1880), 2e partie, p. 102.

Mytho.

2. Distichus ..... ?

Pnomh-Penh.

3. Dyschirius ..... ?

Qui-Nhon.

4. Clivina siamica Putzeys, Rev. gén. des Clivinides, p. 124.

Saïgon.

S'accorde très bien avec quelques exemplaires de la même espèce de Siam, avec lesquels je l'ai comparée. Le *clypeus* (l'épistome selon Putzeys) est triangulairement échancré au milieu et ses ailes sont aussi un peu triangulaires, de sorte que la marge antérieure paraît quadridentée. Le corps est assez étroit, et toujours d'un brun rougeâtre.

5. Clivina bacillaria.

Peut-être une variété de la *C. siamica ?* Elle est plus allongée et diffère dans la forme du chaperon qui, au lieu d'être profondément incisé,

(1) Voir 1er mémoire (*Cicindelidæ* et *Elateridæ*, par M. Fleutiaux), Annales 1889, p. 137; 2e mémoire (*Hydrocanthares*, par M. le Dr Régimbart), Annales 1889, p. 147.

n'a qu'une échancrure très légère; je ne vois pas d'autre différence. — Long. 9 mill.

Mytho.

6. Clivina transversa Putz., Rev. gén. des Clivinides, p. 125.

Mytho.

7. Clivina sulcigera Putz., Rev. gén. des Clivinides, p. 110.

Saïgon.

8. Clivina indica Putz., Monogr. des Clivina (Mém. de la Soc. R. de Liège, II, 1846), p. 67; Rev. gén. des Clivinides, p. 108.

Saïgon, Mytho, Pnomh-Penh.

Espèce très répandue dans le sud-est de l'Asie et variant beaucoup en grandeur. J'ai comparé les quelques exemplaires des localités précitées avec d'autres nommées par feu Putzeys.

9. Clivina attenuata Herbst, Natur. Syst, X, 264; Putz,. Rev. gén. des Clivinides, p. 110, = *picipes* Bon., Putz., et *melanaria* Putz., olim.

Pnomh-Penh.

Je ne trouve aucune différence entre l'échantillon du Cambodge et d'autres trouvés dans les environs de Calcutta.

10. Clivina parryi Putz., Postscript. ad Cliv., Monogr., p. 60; Rev. gén. des Clivinides, p. 130.

Hué, Saïgon, Pnomh-Penh.

Je crois que les *C. lata* et *agona* Putz. ne sont que des légères variétés de cette espèce.

11. Clivina convexicollis Putz., Postscript. ad. Cliv. Monogr., p. 52; id. Rev. gén. des Clivinides, p. 133 ?

Mytho.

Quelques exemplaires, qui s'accordent très bien avec la description de Putzeys faite sur un individu provenant soit de Sumatra, soit de Ternate.

12. Clivina mordax Putz., Postscript. ad Cliv. Monogr., p. 67; id. Rev. gén. des Clivinides, p. 133 ?

Mytho, Saïgon.

Appartient sans doute au même groupe que la *convexicollis*, 10e de la Rev. gén. de Putzeys, dans laquelle les tibias intermédiaires portent quelques soies rigides sortant de petits tubercules, sans éperon; elle s'accorde assez bien avec la *C. mordax* qui diffère, hormis sa petite taille, en ce que le corselet est plus carré (pas subglobulaire) et les pattes tout à fait rougeâtres.

13. Clivina trapezicollis.

Gen. *Ardistomis* affinis et similis sed prothoracis lateribus subtus planis. Parvus piceo-niger vel rufo-castaneus nitidus, partibus oris antennis pedibusque pallidioribus : capite angusto, lævi, clypeo margine antico truncato, integro, marginato, lateribus ante oculos convexis, oculis margine libero; fronte utrinque profunde et late sulcata, vertice utrinque prope oculos acute carinato suturaque frontali tenuissima vix perspicua; mandibulis palpisque elongatis acutissimis, subrectis; thorace sat late trapezoideo angulis posticis rotundatis, parum convexo, post angulos subito oblique angustato, integriter marginato, subtus lateribus planissimis (fere concavis) alutaceis opacis; elytris oblongo-ovatis, exarato-striatis striis minute punctulatis; interstitiis convexis 3io minute tripunctato, basi utrinque oblique arcuatis et carinatis, arcu postice in denticulum desinenti. — Long. 4 mill.

Mytho, Pnomh-Penh.

14. Clivina ..... ?

Qui-Nhon.

15. Clivina .....?

Pnomh-Penh.

Ces deux espèces sont du groupe de *C. Helferi*.

Subfamilia **Siagoninæ.**

16. Siagona crassidens.

Gracilis, elytris relative brevibus et angustis humerisque fere sicut in *S. longula* (Reiche) obliquis. S. *pubescenti* (Chaud.) affinis, nigra polita,

antennis articulis 1-4 labro et palpis obscure castaneo-rufis, pedibus lætius ferrugineis; capite magno oblongo fronte sat plana sparse punctata, carinis utrinque altis usque ad sulcum transversum occipitalem extensis; thorace relative parvo et angusto, lateribus ab angulis sat acutis anticis rectis parallelis, postice sinuatim angustato, lobo basali angusto, supra sparsim punctato, sulcis utrinque dorsalibus medio acute impressis; elytris angustis sat dense et æqualiter punctatis punctis pilifero-punctatis plerumque postice prolongatis, setisque erectis plurimis obsitis. Mentum lobis grosse rugatis.

♂. Mandibula sinistra basi supra dente grosso apice subbilobato armata oblique elevata; extus basi valde dilatata et grosse rugata. — Long. 15—16 mill., ♂ ♀.

Mytho.

17. Siagona flesus Fabr., Syst. El. I, p. 216; Dej. Sp. Gen., I, p. 363.

Mytho, Pnomh-Penh.

18. Siagona sublævis Chaud., Bull. Mosc., 1876, I, p. 25.

Pnomh-Penh.

19. Coscinia fascigera Chaud., Bull. Mosc., 1852, I, p. 92; id., ibid., 1876, I, p. 60.

Mytho, Hué, Saïgon.

Subfamilia **Apotominæ.**

20. Apotomus fuscus Motsch, Etud. ent., 1858, p. 22?

Saïgon.

Un seul exemplaire, sans antennes, probablement de cette espèce.

Subfamilia **Panagæinæ.**

21. Brachyonychus Perraudierei.

B. sublævi Chd. et affinibus differt elytrorum fascia aurantiaca anteriori ab interstitio 9° usque ad 2um (inclusum) extensa, lata, maculis alternatim longioribus et brevioribus; fascia posteriori ab interstitio 8° usque ad 3um, multo angustiori maculis alternatim magis inæqualibus.

Elytra breviter et late ovata convexa, humeris distinctis etsi rotundatis, nigra sericeo-opaca, subtiliter punctulato-striata, interstitiis (apud fascias sparsius) punctulatis. — Long. 28 mill.

Pnomh-Penh.

Dans un des deux exemplaires, la bande postérieure des élytres s'étend un peu sur le troisième intervalle.

22. Epicosmus mandarinus Schaum., Ann. Soc. ent. Fr., 1853, p. 436.

Tourane, dans les fossés des fortifications, avec *Pheropsophus nebulosus*.

Subfamilia **Chlæniinæ**.

23. Callistomimus suturalis Fleutiaux, Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 61, pl. 4, fig. 2.

Hué.

24. Chlænius bihamatus Chaud., Bull. Mosc., 1866, II, p. 210.

Hué ; se retrouve à Hong-Kong, Java et Borneo.

25. Chlænius leucops Wiedm., Zool. Mag., II, 1, p. p. 52 ; *C. æruginosus* Chaud., Bull. Mosc., 1856, II, p. 271 ; id., Monogr. Chlæn., 1876, p. 71.

Pnomh-Penh.

26. Chlænius costiger Chaud., Bull. Mosc., 1856, II, p. 258.

Hué, Saïgon (Delauney).

Diffère du type-forme de l'espèce provenant de la Chine orientale, en ce que la tête et le corselet sont cuivreux au lieu d'un bleu métallique, et le bout des cuisses à peine rembruni. Des exemplaires semblables se trouvent dans Sze-Chuen ; mais, dans celles-ci, les cuisses sont plus largement rembrunies au bout.

27. Chlænius javanus Chaud., Bull. Mosc., 1856, II, p. 229.

Hué, Saïgon, Tourane, Pnomh-Penh.

Cette espèce varie beaucoup dans la même localité, quant à la largeur de la bordure jaune et la ponctuation des côtés des intervalles des élytres. Ce sont les caractères sur lesquelles M. de Chaudoir fondait son

espèce *C. xanthopleurus*, qui me paraît être une variété seulement du *C. javanus*.

28. Chlænius cinctus Fab., Spec. Ins., I, p. 310 ; Chaud., Monog. Chlæn., 1876, p. 153.

Pnom-Penh.

29. Chlænius bengalensis Chaud., Bull. Mosc., 1856, II, p. 262; id., Monogr. Chlæn., 1876, p. 157.

Tourane.

30. Chlænius cambodiensis.

Ch. sinensi (Chaud.) proxime affinis, quoad formam simillimus. Elongatus, capite thoraceque læte cyaneis politis, elytris cærulescenti-nigris alutaceo-opacis lateribus paullulum nitidioribus apiceque sicut in *Ch. sinensi* macula marginali flava, partibus oris, antennis et pedibus rufo-testaceis; capite medio lævi, lateribus et basi sparsim grosse punctato; thorace sicut in *Ch. sinensi* oblongo lateribus æqualiter et mediocriter arcuatis angulisque posticis obtusis subrotundatis, disco sparse subtiliter apud latera et basin paullo densius, punctato; elytra sat profunde punctulato-striata, interstitiis impunctatis versus latera et apicem parum distincte punctulatis exceptis. Subtus (episternis posticis exceptis) lævis. — Long. 15 mill.

Pnomh-Penh.

Diffère des exemplaires nombreux du *Ch. sinensis*, avec lesquelles je l'ai comparé seulement par sa ponctuation beaucoup plus fine et claisemée.

31. Chlænius xanthospilus Wiedm., Germar Mag., IV, p. 115; Chaud., Monogr. Chlæn., 1876, p. 285.

Mytho; sous des caisses dans le jardin; cet insecte est très vif et difficile à prendre.

Subfamilia **Oodinæ.**

32. Simous æneus Laferté, Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 270 *(Oödes)*; Chaud., Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 375.

Saïgon.

33. Oödes siamensis Chaud., Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 358.

Saïgon.

Subfamilia **Licininæ**

34. Rhembus opacus Chaud., Bull. Mosc., 1852, I, p. 67.

Mytho.

35. Eccoptogenius moestus Chaud., Bull. Mosc., 1852, I, p. 74.

Pnomh-Penh.

Espèce décrite d'après des exemplaires de l'Inde. Elle se retrouve à Malacca et dans les îles Philippines.

La seule différence entre les genres *Eccoptogenius* et *Rhembus* que j'ai pu trouver, consiste dans la réunion des paraglosses avec les angles antérieurs de langue au moyen d'une membrane mince transverse. En disséquant les diverses espèces de *Rhembus*, comme *R. ægyptiacus* et *R. gigas*, on trouve que cette différence est très peu sensible; la forme de la langue et les paraglosses, comme celle du menton et des palpes, etc., est la même. Il y a des différences dans la tête, qui n'a pas, dans *R. mœstus*, la forme carrée devant les yeux ni l'aplatissement du front, mais les espèces vraies de *Rhembus* varient beaucoup sur ces rapports. Il reste seulement le peu de profondeur de l'échancrure du chaperon. Dans quelques exemplaires du *E. mœstus*, le chaperon n'est que très faiblement échancré, mais d'autres montrent plus distinctement une marge arquée d'un bout à l'autre. Du reste, *Eccoptogenius* ne saurait être plus qu'un groupe du genre *Rhembus*.

Subfamilia **Anisodactylinæ.**

36. Gnathaphanus vulneripennis Mac Leay, Ann. Jav., p. 20 (1825); *Harpalus subcostatus* Dej., Sp. Gen., IV, p. 262?

Tourane; se retrouve en Java, Borneo, les îles Philippines et à Hong-Kong; les 5e et 7e intervalles des élytres ont quelquefois près du bout une ou deux fovéoles.

37. Gnathaphanus dispellens Walker, Ann. et Mag. Nat. Hist. (3) III, 1859, p. 51 *(Harpalus)*; Bates, ibid., Jan. 1886, p. 75 *(Anisodactylus)*.

Hué, Tourane, Pnomh-Penh.

Très répandu. Ceylon, Siam et la Chine orientale, à Fu-Chau et Hong-Kong. La languette et les paraglosses sont construits comme M. de Chaudoir les a décrits pour le genre *Gnathaphanus*, c'est-à-dire la languette étroite et linéaire, et les paraglosses très larges, allongés et presque contigus.

38. Anisodactylus ..... ?

Saïgon.

Subfamilia **Harpalinæ**.

39. Oxycentrus foveicollis.

Angustus, parallelogrammicus, castaneo-fuscus politus leviter ænescens, elytris paullo rufioribus, partibus oris antennis et pedibus testaceo-fulvis; capite lævissimo oculis valde prominentibus, mandibulis elongatis forcipiformibus, a basi gradatim angustatis apice angustis et valde curvatis; thorace elongato subquadrato, ante medium perparum rotundato deinde usque ad apicem subsinuatim paullulum angustato angulis posticis rectis (apice obtusis), lateribus et basi æqualiter et integriter marginatis, sulco dorsali acute inciso usque ad basin extenso, apicem haud attingenti, basi utrinque fovea magna discum versus prolongata et grossissime rugoso-punctato, disco utrinque vittatim usque ad marginem anticum anguloque basali punctato; elytris acute regulariter striatis, interstitiis subconvexis impunctatis, apice utrinque oblique sinuatis; striola scutellaris (inter strias 1^{am} et 2^{am}) brevissima. Abdomen læve, segmentis 3-5 medio utrinque puncto magno, apicali (♂?) margine utrinque puncto unico minori. Tibiæ anticæ extus 4-5 spinulosæ; 4 posteriores extus densius et subtilius spinulosæ. — Long. 6 mill.

Pnomh-Penh.

40. Oxycentrus angustus Bates, Trans. ent. Soc. Lond., 1876, p. 3 *(nota)*.

Mytho, Pnomh-Penh, Saïgon.

C'est, sans doute, l'*Agreuter melas* Schmidt-Gœbel (Fauna Birm.,

tab. III, fig. 2), espèce figurée, mais non décrite, et par conséquent omise dans le Catalogue de Harold and Gemminger.

41. Barysomus semivittatus Fab., Ent. Syst. Supplem., p. 59; Dej., Sp. Gen., IV, p. 60.

Qui-Nhon.

42. Hypolithus cyaneotinctus.

H. marginicolli (Boh.) et *H. vulpeculo* (Putz.) affinis et quoad sculpturam similis, sed angustior subcyaneo-niger leviter iridescens, subtiliter fulvo pubescens; antennis palpis pedibusque sordide flavo-testaceis; capite sat remote punctulato antice longitudinaliter striguloso; thorace minus transverso medio leviter rotundato-ampliato angulis posticis obtusis retundatis, toto sat dense (prope basin confluenter) punctulato, margine laterali angustissime rufescenti; elytris sat convexis, apice sicut in *H. marginicolli* sinuatis acute striatis interstitiis fere planis subtilissime punctulato-granulatis fere transversim strigulosis, 3° 5° et 7° parum conspicue uniseriatim punctatis, margine postico anguste rufescenti. Mentum sinu breviter dentatum.

♂. Tarsi 4 antici anguste dilatati. — Long. 10 1/2 mill.

Tourane, Qui-Nhon; se trouve aussi à Ceylon.

43. Hypolithus cyanellus.

Præcedenti affinis, multo minor, lætius cyanescens, relucens, brevissime sparsim pubescens (elytris iridescentibus), antennis basi (cæteris fuscis) palpis pedibusque flavo-testaceis; capite subobsolete punctulato-rugoso; thorace transversim quadrato, ante medium leviter rotundato-ampliato, angulis posticis obtusis, rotundatis, confluenter punctulato, punctis disco vix impressis, margine laterali anguste rufescenti; elytris profundius striatis, interstitiis paullo convexis creberrime punctulatis punctulis transversim subconfluentibus, 3° 5° et 7° (prope strias) distinctius uniseriatim punctatis, apice oblique sinuatis; mentum sinu breviter late dentatum.

♂. Tarsi 4 antici vix perspicue dilatati, subtus biseriatim squammuati. — Long. 7 1/2—8 mill.

44. Platymetopus punctulicollis.

Obscure fusco-æneus, antennis articulis 1-2 et 3° basi (cæteris fuscis)

palpis, tibiis, tarsis et trochanteribus, rufo-testaceis femoribus fuscis; capite dense (fronte paullo sparsius) punctulato; thorace transversim quadrato ante medium leviter rotundato-dilatato postice mediocriter angustato angulis posticis obtusis, subtiliter (disco discretius, nitido) punctulato basi late grossius punctato; elytris crenato-striatis, interstitiis æqualiter et parum convexis subtilissime et subrugose punctulatis, punctisque majoribus nullis; corpore subtus fere lævi. Tibiæ interdum pallidius testaceæ. Labrum semper æneum, punctatum. — Long. 10 mill., ♂ ♀.

Mytho; se retrouve près de Rangoon (Birmanie).

Paraît être voisin du *P. laticeps* Dej., mais la tête n'est pas du tout élargie, quoique antérieurement aplatie. Le *P. laticeps* des Philippines et Hong-Kong, si je ne me trompe, a un corselet presque entièrement *scabroso-punctulatus,* qui n'est pas du tout le cas dans le *P. punctulicollis.*

45. Platymetopus lætulus.

Politus, capite thoraceque viridi-metallicis, elytris fusco-æneis, palpis antennis et pedibus fulvo-testaceis, labro rufescenti; capite lævi; thorace minus transverso, postice sat angustato angulis posticis fere rectis, limbo sparsim punctato, basi et foveis basalibus subscabrose punctatis; elytris simpliciter striatis striis prope apicem latis et profundis, interstitiis planis sparse et subtilissime punctulatis, 3° 5° et 7° seriatim punctatis.

♀. Caput breve et obtusum, clypeo apice arcuatim sinuato, suturaque frontali profunda. — Long. 7 1/2 mill.

Tourane.

46. Platymetopus indochinensis.

A *P. amœno* Dej. differt thoracis angulis posticis obtusis subrotundatis nec rectis antennisque articulo basali solum rufo (cæteris nigrofuscis). — Long. 8—9 mill.

Saïgon, Mytho, Pnomh-Penh; se trouve aussi abondamment près Rangoon (Birmanie).

47. Platymetopus tritus.

Quoad sculpturam *P. corroso* (Bates) similis; sed multo minor, cupreo-æneus subnitidus, antennis articulis 1-2 et 3ii basi pedibusque rufo-testaceis, palpis fuscis summa apice pallidis; capite mediocri (apice

obtuso) confertim, vertice discretius, punctato; thorace mediocriter transverso ante medium leviter rotundato-dilatato, antice curvatim et magis, postice rectius, longius et minus, angustato, angulis posticis rectis; toto creberrime ruguloso-punctato punctisque majoribus intermixtis; elytris conspicue punctato-striatis, interstitiis subruguloso-punctulatis 2° 4° et 6° versus apicem angustatis 3° et 5° postice indistincte seriatim punctatis; corpore subtus sparsim punctulato. — Long. 7 mill.

Saïgon, Mytho.

48. Platymetopus quadrimaculatus Dej., Sp. Gen., IV, p. 70.

Tourane, Qui-Nhon, Hué, Saïgon.

49. Amblystomus biguttatus Motsch., Etud. ent., 1858, p. 25.

Saïgon, Mytho, Pnomh-Penh, Qui-Nhon.

Espèce assez grande (5 mill.), noire un peu bronzée, avec le premier article des antennes et le bout des palpes testacé rougeâtre; les tibias et les tarses jaunâtre pâle; le corselet très large avec les côtés et la base régulièrement arrondis. La tache rouge du bout des élytres, dans quelques exemplaires, couvre les interstices 3-5, mais varie beaucoup, et, dans la plupart des échantillons, disparaît entièrement. L'espèce est très voisine de l'*A. vulneratus* Dej., de l'Inde; la forme est presque la même, mais elle diffère dans la couleur des pattes, qui sont entièrement rouges dans le *vulneratus*.

50. Amblystomus guttula Dej., Sp. Gen., V, p. 854; *indicus* Nietner, Ann. Mag. Nat. Hist. (3), II (1858), p. 428?

Saïgon, Hué.

Nos exemplaires s'accordent assez bien avec les descriptions de Dejean et de Nietner. Les deux premiers articles des antennes sont toujours testacé rougeâtre. Nietner dit seulement : *antennarum basi brunneo-testaceis*. Les quatre taches rouges des élytres sont toujours petites et les antérieures souvent manquent; l'individu, décrit par Dejean, paraît être cette variété. Le corselet est plus rétréci en arrière que dans l'*A. biguttatus* et les angles postérieurs sont indiqués, quoique très obtus. Les stries des élytres sont très fines et les extérieures plus ou moins obsolètes. Les pattes sont jaunâtres avec les cuisses d'un brun foncé. La tête est assez petite et la mandibule gauche souvent cachée.

51. Amblystomus dromioides.

Sat elongatus postice perparum ampliatus, nigro-æneus elytris fusco-æneis alutaceis sericeo-nitentibus; antennis articulis 1-2 (cæteris fuscis) palpis tibiis et tarsis flavo-testaceis, femoribus fuscis, elytris utrinque maculis duabus majoribus fulvo-testaceis; capite et mandibulis mediocribus, thorace minus transverso, postice subsinuatim angustato angulis posticis conspicuis, obtusis, basi obtuse arcuato; elytris subpunctulato-striatis, striis parum impressis exterioribus obsoletis. — Long. 3 1/2—4 mill.

Saïgon, Hué.

Subfamilia **Stenolophinæ.**

52. Anoplogenius microgonus Bates, Ann. Mag. Nat. Hist. (5), XVII (1886), p. 78.

Qui-Nhon, Mytho; se retrouve également à Ceylon.

53. Anoplogenius rutilans Bates, Ann. Mus. civ. di Genova (2), VII (1889), p. 103.

Mytho, Pnomh-Penh; se trouve aussi en Birmanie.

54. Anoplogenius renitens Bates, Ann. Mag. Nat. Hist. (5), XVII (1886), p. 79.

Pnomh-Penh; se retrouve à Ceylon.

55. Stenolophus gonidius Bates, Ann. Mus. Civ. Genova (2), VII (1889), p. 104.

Pnomh-Penh.

56. Stenolophus quinquepustulatus Wiedm., Zool. Mag., II, 1, p. 58 (*Badister id.*).

Tourane, Mytho, Pnomh-Penh, Hué, Saïgon.

57. Acupalpus annamensis.

A. meridiano (Lin.) affinis et quoad formam simillimus sed differt co-

loribus. Rufo-testaceus politissimus capite et thorace medio infuscatis elytrisque utrinque macula magna elongata mediana (a stria 1ª usque ad marginem laterali extensa) fusca, iridescentibus usque ad apicem profunde striatis interstitiis convexis, apice minus quam in *A. meridiano* sinuatis; antennis articulis 1-2 (cæteris fuscis) palpis pedibusque flavo-testaceis; thorace sicut in *A. meridiano,* subcordato angulis posticis magis distinctis etsi valde obtusis foveaque magna prope angulum. — Long. 3 1/2 mill.

Hué, Mytho.

58. Acupalpus ovatulus.

Parvus, in hoc genere brevis, gracile ovatus; fusco-niger politus leviter æneo-tinctus (subtus medio testaceus), palpis antennis articulis 2 basalibus (cæteris fuscis) pedibusque sordide flavo-testaceis, femoribus partim infuscatis; capite sat brevi et lato, lævi, sulculis frontalibus postice versus oculos obliquatis; thorace transverso lateribus regulariter rotundatis angulisque posticis rotundatis, basi toto late dense punctulato, foveis latissimis, margine laterali (interdum limbo toto) flavo-testaceo; elytris sutura postice rufo-testacea, regulariter striatis interstitiis fere planis tertio postice unipunctato, striola mediocriter elongata inter strias 1am et 2dam; apice sinuatis.

♂. Tarsi quatuor antici mediocriter dilatati 4° cordato, subtus squammulatis squamulis haud sicut in Stenolophis elongatis exstantibus. — Long. 4 1/2 mill.

Saïgon.

Subfamilia **Perigoninæ.**

59. Perigona ruficollis Motsch.. Bull. Mosc., 1851, IV, p. 506 (*Nestra id.*); Putzeys, Ann. Mus. Civ. Genova, IV, p. 222.

Var. *nana.* — A typo differt statura minor, vix 2 1/2 mill.

Mytho.

Je ne trouve pas de différence entre la variété *nana* et la forme typique qui vient de Ceylon, excepté la petite taille qui ne varie pas dans les six exemplaires que j'ai examinés. Les élytres, comme le corselet, sont d'un testacé rougeâtre avec une grosse tache oblongue brune ou noire qui occupe presque tout le disque en laissant la base (largement), la suture (dilatée près du bout) et une bordure latérale très étroite de

la couleur foncière. Le corselet est presque carré, assez rétréci en arrière (sans être sinué), et les angles postérieurs obtus. Le disque de chaque élytre porte trois points pilifères dont le dernier est très près du pli apical. La tête est toujours noire avec l'épistome testacé.

60. Perigona ..... ?

Pnomh-Penh.

Un seul exemplaire d'une espèce, distincte de la précédente, qu'il m'est impossible de déterminer.

Subfamilia **Bembidiinæ.**

61. Tachys triangularis Nietner, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1858, II, p. 422; Schaum., Berl. Ent. Zeit., 1863, p. 91.

Qui-Nhon, Mytho.

Espèce très répandue. Les exemplaires venant de l'Égypte ne diffèrent en rien de ceux de Ceylon. Elle se retrouve aussi en Arabie, Chine, Célèbes, et est représentée en Queensland par le *T. atriceps* (Mc.-L)., qui ne saurait être plus qu'une variété géographique de la même espèce.

62. Tachys ..... ?

Qui-Nhon.

Un seul exemplaire, qui paraît être le *T. pictipennis* Putz., ou une espèce voisine.

63. Tachys (Barytachys) deliciolus.

Bembidium ornatum Nietn., Journ. Ceylon Br. R. Asiatic Soc., 1857, p. 77 ?

T. scydmænoïdi (Nietn.) et *T. pœciloptero* (Bates) quoad colores similimus; sed valde differt thorace usque ultra medium rotundato, deinde citius usque ad basin sinuato-angustato. Rufo-testaceus, antennis basi (cæteris infuscatis) palpis et pedibus flavo-testaceis elytris utrinque macula magna vel semifascia subbasali, maculaque transversali subapicali pallidis spatio inter maculas et apicem castaneo-fuscis; sulcis frontalibus brevibus subparallelis; elytris utrinque bistriatis, stria 2ª basi et apice abbreviata, disco punctis setiferis duobus, stria 8ª lata et profunda. — Long. 2 mill.

Saïgon, Mytho.

Parfaitement semblable à une espèce de Ceylon, que je réfère au *T. ornatus* (Nietn.), excepté quant à la couleur des antennes, qui sont testacé clair, comme Nietner les a décrites. Si ces espèces sont les mêmes, le nom donné par Nietner doit être changé à cause du *T. ornatus* Apetz (1854).

64. Tachys (Barytachys) emarginatus Nietn., Journ. Ceylon, Br. R. Asiatic Soc., 1857, p. 76 (*Bembidium*).

Qui-Nhon.

Il y a une grande ressemblance entre les variétés pâles de cette espèce (très commune dans l'île de Ceylon) et *T. deliciolus*, mais les sillons frontaux, très allongés et divergents avec l'espace latéral du front ruguleux, et le labre échancré les font aisément distinger.

65. Tachys (Barytachys) latus Peyron, Ann. Soc. ent. Fr., 1858, p. 364, pl. 9, fig. 3.

Pnomh-Penh.

J'ai comparé le seul exemplaire avec cinq autres venant du Kurdistan (près de la localité de l'insecte décrit par M. Peyron) et je ne trouve aucune différence, si ce n'est que le corselet est un peu plus rétréci en arrière. La sculpture remarquable du dessus du corps est identique, même la dilatation singulière du bout de la striole récurrente de l'extrémité des élytres. La distribution n'a rien de surprenant, quand nous prenons en considération ce que j'ai signalé au-dessus sur celle du *T. triangularis* et le fait que le *T. ornatus* Apetz, qui n'est autre que le *Bemb. orientale*, de Nietner, se trouve depuis la Haute-Égypte et Yemen en Arabie, jusqu'à Ceylon.

Subfamilia **Pterostichinæ.**

66. Trigonotoma Dohrnii Chaud., Bull. Mosc., 1852, I, p. 69.

Saïgon.

67. Trigonotoma Perraudierei.

Sat anguste elongata elytrisque parallelis, supra toto ænea lateraliter visu leviter viridi-æneo renitens; capite lævi prope oculos multi-strigoso; thorace subquadrato paullo ante medium mediocriter rotundato-dilatato, postice subsinuatim minus quam antice angustato, margine

laterali incrassato longe ante basin terminato intra angulos posticos (paullo obtusos) explanato, lævi nec reflexo, basi medio lævi, foveis latis et profundis rugulosis; elytris fortiter crenulato-striatis interstitiis summis subplanatis 3° impunctato; corpore subtus lateribus pauciter sat grosse punctatis, abdominis segmentis 3-5 apice transversim sulcatis. Palpi maxillares apice parum dilatati truncati, labiales late securiformes. — Long. 23—24 mill., ♂ ♀.

Mytho.

68. Trigonotoma chalceola Bates, Trans. ent. Soc. Lond., 1873, p. 328, var.

Saïgon, Qui-Nhon.

Un peu plus allongé que *T. chalceola* typique (de la province de Quang-tung, Chine), et les stries des élytres un peu moins fortement crénelées.

69. Triplogenius Buqueti Castelnau, Etud. Ent., p. 77 *(Trigonotoma)*. — Chaud., Bull. Mosc., 1878, II, p. 31. — *T. viridicollis* Chaud., Ann. Soc. ent. Belg., XI, p. 154 (nec. *T. viridicollis* Mac-L., sec. Chaud., Bull. Mosc., 1878, II, p. 33).

Saïgon.

70. Triplogenius chalcothorax Chaud., Ann. Soc. ent. Belg., XI, p. 153.

Saïgon.

71. Abacetus marginicollis Chaud., Bull. Mosc., 1869, I, p. 359.

Pnomh-Penh; se retrouve aux environs de Rangoon (Birmanie).

72. Abacetus dilutipes Chaud., Bull. Mosc., 1869, I, p. 383?

Hué.

M. Chaudoir l'a décrite de Siam.

73. Abacetus pallipes Chaud., Bull. Mosc., 1869, I, p. 386.

Saïgon, Mytho.

S'accorde très bien avec la description faite sur des exemplaires de la province de Martaban (Birmanie).

74. Abacetus lophoides.

Lophæ (*Bembidium*) *4-pustulatæ* haud dissimilis. Cuprascenti-niger elytris utrinque maculis duabus parvis palpis et pedibus pallide flavo-testaceis, antennis nigro-fuscis articulis 2 basalibus et 2 apicalibus flavo-testaceis; foveis frontalibus latis postice versus oculos curvatis; thorace latissime rotundato, convexo, angulis posticis fere rectis, ante angulos constricto sulculoque basali utrinque juxta angulum incipienti, basi ipso marginato parum punctato; elytris exarato-striatis, macula pallida anteriori supra interstitia 6-8, posteriori 5-7, margineque apicali rufo-testaceo. Tarsi posteriores extus sulculati. — Long. 5 mill.

Pnomh-Penh.

75. Abacetus .....?

Pnomh-Penh.

76. Abacetus .....?

Saïgon.

77. Abacetus quadricollis Chaud., Bull. Mosc., 1869, I, p. 382?

Pnomh-Penh.

78. Holconotus ferrugineus Chaud., Bull. Mosc., 1869, I, p. 399; id., Rev. et Mag. Zool., 1876, p. 24.

Pnomh-Penh.

79. Chlæminus biguttatus Motsch., Bull. Mosc., 1864, II, p. 352; Chaud., Bull. Mosc., 1869, I, p. 401.

Pnomh-Penh.

80. Stomonaxus striaticollis Dej., Sp. Gen., V, 747; Chaud., Ann. Soc. ent. Belg., XV, p. 13.

Hué, Saïgon, Pnomh-Penh.

81. Diceromerus Chaudoiri Fleutiaux, Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 60.

Hué.

82. Morio orientalis Dej., Sp. Gen., I, p. 432; Chaud., Bull. Mosc., 1880, p. 22.

Mytho.

Subfamilia **Anchomeninæ.**

83. Colpodes .....?

Hué.

Une espèce extrêmement voisine du *C. Lafertei* (Montrouzier, Chaud.), de la Nouvelle-Calédonie, qui se retrouve en Australie. C'est bien possible qu'elle ne soit qu'une variété locale de cette espèce; du reste, il ne serait pas prudent de décrire comme nouveau un *Colpodes* sur un seul exemplaire.

ARHYTINUS, n. g.

Sub-fam. *Anchomeninæ :* oculis magnis, capite absque sulcis frontalibus thoraceque valde transverso in hoc subfamilia singularis. Parvus, ovatus. Oculi maximi sed mediocriter prominentes. Mandibulæ elongatæ præcipue apice graciles prolongatæ, falcatæ. Palpi nudi graciles apice gradatim subacuminati; labiales articulo penultimo bisetoso. Mentum edentatum. Labrum apice truncatum punctis magnis setiferis sex. Caput nter oculos magnos latum, læve, sutura inter epistoma et frontem vix perspicua, foveis frontalibus juxta suturam latis et vagis puncto ocellato utrinque juxta oculum alteris duobus minoribus ante oculos unoque minuto prope oculi marginem posteriorem. Antennæ filiformes, articulis 1-3 glabris. Thorax brevis transversim quadratus postice perparum angustatus, angulis posticis obtusis, basi absque foveis toto (sicut in *Harpalinis*) minute punctulato. Elytra mediocriter convexa, apice integriter rotundata margineque simplice, æqualiter punctulata-striata interstitiis impunctatis. Pedes graciles parum elongati et sparsim subtiliter setosi; tarsi filiformes postici lateraliter canaliculati; ungues simplices. Prosternum immarginatum. Metasterni episterna elongato-triangularia, basi valde obliqua posticeque valde angustata.

Les deux exemplaires sont femelles, mais il y a de quoi douter que cette espèce curieuse appartienne au groupe *Anchomeninæ*. Quant au faciès, elle ressemble en quelque sorte aux *Bembidiens* du genre *Xystosomus;* mais ses vraies affinités sont avec *Olisthopus* et *Elliptoleus.*

84. Arhytinus bembidioides.

Chalybeo-niger, sericeo-nitens, partibus oris et antennis rufo- vel flavo-testaceis, pedibus testaceis pallidioribus; capite subtilissime alutaceis, thorace et elytris magis politis sericeo-iridescentibus his margine reflexo rufescente. — Long. 6 1/2 mill.

Hué.

85. Feanus spinipennis Bates, Ann. Mus. civ. di Genova (2), VII (1889), p. 108.

Pnomh-Penh.

86. Euplynes limbipennis.

Facies Gen. *Lebiæ*. Rufo-testacea polita, elytris limbo laterali versus humeros intus sat profunde sinuato læte viridi-æneo; oculis valde prominentibus, collo angusto; thorace transversim subquadrato, lateribus ante medium valde rotundatis deinde subrecte angustato angulis posticis prominentibus parvis, basi medio recto utrinque prope angulum oblique ascendenti, lateribus mediocriter et æqualiter explanatis, basi utrinque punctulato, fovea brevi sat profunda in aream latiorem depressa impressa; elytris sat late oblongo-ovatis, apice oblique sinuatis, supra planis, versus humeros inter strias 4-5 fovea elongata striis 5-6 valde curvatis, punctulato-striatis interstitiis fere planis 3° tripunctato. — Long. 7 mill.

Hué.

Un seul exemplaire.

Subfamilia **Odacanthinæ.**

87. Casnonia flavicauda Bates, Trans. ent. Soc. Lond., 1873, p. 303.

Hué, Mytho.

88. Ophionea cyanocephala Fab., Ent. Syst. Suppl., p. 60; Dej., Sp. Gen., I, p. 173.

Pnomh-Penh, Qui-Nhon, Saïgon.

89. Ophionea interstitialis Schmidt-Gœb., Faun. Birm., p. 20.

Hué, Saïgon.

Subfamilia **Dryptinæ.**

90. Drypta virgata Chaud., Bull. Mosc., 1850, I, p. 34.

Hué, Tourane.

91. Dendrocellus geniculatus Klug, Jahrb. d. Ins., I, p. 52.

Mytho.

92. Zuphium olens Fab., Ent. Syst., I, p. 139; Dej. Sp. Gen., I, p. 192; Schmidt-Gœb., Faun. Birm., p. 28.

Saïgon, Mytho.

93. Agastus lineatus Schmidt-Gœb., Faun. Birm., p. 31.

Mytho.

94. Planetes immaculatus Schaum, Berl. ent. Zeits., 1863, p. 81 ?

Pnomh-Penh.

S'accorde très bien avec la description, excepté que les lignes élevées des élytres au lieu d'être *æqualiter elevatis* sont inégales, les 1re, 4e, 7e, etc., étant un peu plus proéminentes que les intermédiaires. Quant à la forme et à la sculpture du corselet, qui est dans ce genre un bon caractère spécifique, il n'y a aucune différence. J'ai un exemplaire de Bangkok, parfaitement semblable; l'espèce de Schaum venait de Malacca.

Subfamilia **Helluoninæ.**

95. Acanthogenius trimaculatus Chaud., Rev. et Mag. Zool., 1872, p. 171.

Hué.

Un exemplaire s'accordant très bien avec la description de Chaudoir.

Subfamilia **Orthogoniinæ.**

96. Orthogonius profundestriatus Schmidt-Gœb., Faun. Birm., p. 58.

Mytho.

Subfamilia **Brachyninæ.**

97. Pheropsophus marginalis Dej., Sp. Gen., I, p. 10; Chaud., Mon. des Brachynides (1876), p. 29.

Saïgon.

Dans quelques exemplaires de Saïgon, la bande noire postérieure des élytres est plus ou moins décomposée en stries noires et jaunes, et la bande médiane jaune est très élargie. Cette variété mène aux suivantes :

Var. 1 (*P. nebulosus* Chaud., l. c., p. 17 ?). — Flavo-testaceus, fronte macula parva, thorace marginibus anteriori posteriorique tenuiter, nigris; elytris prope basin utrinque lineis (vel maculis) duabus, 1ª suturali (angusta) 2ª subhumerali apud interstitia 5-7, interdum angustiori vel obsoleta, fasciaque valde dentata vel subinterrupta, variabili, subapicali, nigris. Ventris latera et interdum mesothoracis epimera nigricantia; antennæ palpi et pedes rufa.

Tourane, Mytho.

Var. 2 (*P. nebulosus* Chaud., l. c.?). — Caput et thorax interdum immaculata; elytris maculis nigris subbasalibus, variabilibus interdum omnino obsoletis, fasciaque subapicali parva, interstitia 1-3 tegente strigisque nigris apud costas nonnullis exterioribus. Antennæ palpi et tarsi leviter infuscata. Subtus flavo-testaceus plerumque immaculatus.

Il y a des passages entre les deux variétés et le type; de sorte qu'il n'y a pas moyen de les séparer spécifiquement. Le corselet est toujours un peu cordiforme et ses côtés ne sont jamais noires. Aucun de nos exemplaires n'a les élytres coloriées exactement comme le *P. nebulosus*, selon la description de M. Chaudoir.

98. Pheropsophus siamensis Chaud., Mon. des Brachynides, p. 19.

Mytho.

99. Pheropsophus agnatus Chaud., Mon. des Brachynides, p. 33 ; *P. javanus* Dej., var. ?

Saïgon, Hué.

Il est intéressant de trouver que cette espèce varie, dans l'Indo-Chine, presque dans la même manière que *P. marginalis*.

Var. — Flavo-testaceus, fronte macula breviter cordata thoraceque marginibus (lateralibus tenuiter, anticis posticisque medio latius) nigris; elytris basi toto immaculato, post basin fascia sat lata sed plus minusve interrupta (interdum fere obsoleta) maculaque magna quadrata subapicali (interdum angusta interstitia 2-4 solum tegenti) fusco-nigris. Subtus flavus, ventris lateribus et segmentorum apicibus infuscatis. — Long. 20 mill.

Mytho, Pnomh-Penh; au cimetière, dans une fosse.

Dans un exemplaire de l'*agnatus*, type de Saïgon, la base des élytres est fauve jusqu'à l'écusson; c'est le commencement de la prédominence du fauve qui est si largement developpé dans la variété. Autrement, tous sont conformes à l'espèce qui se retrouve dans la Chine méridionale, Borneo, etc. Il n'y a pas de différence constante entre le *P. agnatus* et le *P. javanus* Dej.

100. Mastax pæcilus Schaum, Bull. ent. Zeits., 1863, p. 82.

Pnomh-Penh.

Subfamilia **Masoreinæ.**

101. Æphnidius adelioides Mac Leay, Annul. Jav., p. 23, tab. viii, f. 2.

Saïgon, Mytho, Tourane, Qui-Nhon, Pnomh-Penh.

102. Anaulacus fasciatus Schmidt-Gœb., Faun. Birm., p. 89 (*Æphnidius*, id.).

Var. *A. basalis* Fleut., Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 59, tab. iv, f. 1.

Hué.

Subfamilia **Tetragonoderinæ.**

103. Tetragonoderus quadrisignatus Quensel in Schönh. Syn. Ins., I, p. 212; Dej., Sp. Gen., p. 491.

Pnomh-Penh.

Cette espèce se retrouve dans l'Inde et la Chine méridionale.

104. Cyclosomus marginatus Motsch., Bull. Mosc., 1864, III, p. 200.

Tourane.

SUBFAMILIA **Thyreopterinæ.**

105. PERIPRISTUS ATER Castelu., Etud. ent., p. 149 (*Thyreopterus id.*); Chaud., Ann. Soc. ent. Belg., XII, p. 136.

Pnomh-Penh.

106. MISCELUS CEYLONICUS Chaud., Berl. ent. Zeits., 1861, p. 125.

Mytho.

107. BRACHICHILA HYPOCRITA Chaud., Ann. Soc. ent. Belg., XII, p. 123.

Hué.

108. CATASCOPUS FACIALIS Wiedm., Zool. Mag., I, II, p. 165.

Mytho.

109. COPTODERA FLEXUOSA Schmidt-Gæb., Faun. Col. Birm., p. 55.

Qui-Nhon.

110. CALLEIDA PROPINQUA Fleutiaux, Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 59.

Hué.

111. CALLEIDA RUBRICATA Motsch., Bull. Mosc., 1864, II, p. 238;

C. splendidula F., var., Chaud., Ann. Soc. ent. Belg., XV, p. 113.

Hué.

112. CROSSOGLOSSA LATECINCTA Bates, Trans. ent. Soc. Lond., 1873, p. 315.

Hué.

113. ENDYNOMENA PRADIERI Fairm., Rev. et Mag. Zool., 1849, p. 34 (*Lebia id.*); Chaud., Ann. Soc. ent. Belg., XV, p. 186.

Saïgon.

Espèce très répandue. Elle se trouve dans plusieurs îles du Pacifique, et, dans l'Inde, à Pondichéry et à Bombay.

114. Anchista binotata Dej., Sp. Gen., I, p. 252 (*Plochionus id.*); *Calleida discophora* Chaud., Bull. Mosc., 1852, I, p. 48; *Paraphæa signifera* Bates, Trans. ent. Soc. Lond., 1873, p. 312.

Qui-Nhon, Pnomh-Penh.

Est encore plus répandue que la précédente; se trouve aux îles Mariannes et Andamans, au Japon et dans l'Inde.

115. Demestrias annamensis.

Parvus, flavo-testaceus, vitta angusta suturali antice et postice abbreviata post medium paullo dilatata, fusco-nigra; capite post oculos oblique et recte angustato, collo supra transversim depresso; antennis quam in *D. atricapillo* brevioribus, thoraceque angustiori et paullo longiori, lateribus ante basin valde, indentatim, breviter sinuatis, angulis posticis exstantibus, basi recto utrinque versus angulum obliquissime ascendenti, disco transversim striguloso; elytris paulo sinuatim truncatis, fortius quam in *D. atricapillo* striatis, interstitiis subtilissime alutaceis, interstitio 3° versus apicem striaque 3ª versus basin puncto grosso setifero. — Long. 4 mill.

Hué.

Paraît, quant aux couleurs, ressembler au *Peliocypas* de Schmidt-Gœbel, mais il n'y a aucune trace de la *fascia extra abbreviata picea* des élytres; l'espèce ne peut appartenir au même genre, car les palpes labiales ne sont pas du tout *truncata,* comme dit Schmidt-Gœbel dans sa diagnose. Notre espèce ne diffère en aucun caractère essentiel des *Demetrias* de l'Europe et de l'Asie tempérée. Les palpes, quoique moins allongés, sont conformés de même et pointus au bout, et le corps, quoique un peu moins linéaire, est aplati, et pas du tout : « *ziemlich kurz und gewölbt* », comme Schmidt-Gœbel dit de son *Peliocypas suturalis.*

116. Demetrias cordicollis.

Subelongatus elytris paullo convexis; fulvo-testaceus nitidus capite thoraceque rufioribus sutura anguste picea; capite lævi vertice sat convexo, post oculos oblique subrecte angustato, collo transversim depresso; thorace in hoc generi brevi sed latitudine vix breviori, capite cum oculis haud angustiori, ante medium leviter rotundato, ante angulos posticos, triangulariter exstantes, profunde sinuato, basi medio

recto utrinque usque ad angulos obliquato et distincte sinuato, toto usque ad margines transversim striguloso; elytris anguste oblongis apice distinctius sinuato-truncatis acute subpunctulato-striatis, interstitiis planis minutissime alutaceis, 3° versus apicem striaque 3ª versus basin puncto grosso setifero. Antennæ sicut in *D. atricapillo* graciles; palpi apice acutiores. — Long. 5 mill.

Hué.

117. Dromius alienus.

Elongato-oblongus antice angustatus, rufo-castaneus nitidus subtus pallidior elytris versus suturam fuscis utrinque maculis magnis irregularibus duabus, 1ª versus basin 2ª apicali (interdum fere obliterata) fulvo-testaceis, antennis palpis et pedibus fulvo-testaceis; capite ovato oculis mediocriter prominulis; thorace subquadrato mox ab angulis rotundatis anticis rotundato, deinde usque ad basin recte subdilatato, margine laterali explanato usque ad basin gradatim latiori, basi truncato angulis posticis rectis, dorso subtilissime ruguloso; elytris elongato-oblongis apice arcuatim haud oblique truncatis, subpunctulato-striatis interstitiis inæqualiter subconvexis subtilissime alutaceis, 3° prope apicem puncto grosso setifero, 7° 3-4 punctato. — Long. 5 mill.

Hué.

Voisine du *P. campanulatus* (Bates) du Japon. La série de gros points sur le septième intervalle est très caractéristique des *Dromius* typiques.

118. Blechrus annamensis.

B. glabrato quoad formam similis, sed capite mox pone oculos citius angustato, thorace paullulum breviori, mox ab angulis anticis latius rotundato postice subsinuatim angustato angulis posticis exstantibus, basi medio rotundato-producto; differt colore obscure æneo minus nitido præcipue elytris subtilissime alutaceis. Depressus, elytris distincte sed vix impressim striatis, antennis palpis et femoribus nigris, tibiis et tarsis obscure fulvis. — Long. 2 1/4—2 2/4 mill.

Hué.

Pour les couleurs, cette petite espèce ressemble aux *Microlestes inconspicuus* et *exilis* de Schmidt-Gœbel, mais elle n'a pas la tête « *breit* » ou « *verhältniss mässig gross* », ni la ressemblance avec *Metabletus trun-*

catellus, que l'auteur attribue à l'une et à l'autre. Il y a plusieurs espèces très voisines apparemment pas encore décrites.

119. Celænephes parallelus Schmidt-Gœb., Faun. Col. Bir., p. 78, t. II, f. 5.

Saïgon.

Subfamilia **Pentagonicinæ.**

120. Pentaconica ruficollis Schmit-Gœb., Faun. Col. Birm., p. 48.

Tourane.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE INDO-CHINOISE

4e Mémoire (1)

Cryptocéphalides, Clytrides et Eumolpides

Par M. Édouard LEFÈVRE.

Séance du 8 mai 1889.

I. Cryptocéphalides.

1. Cryptocephalus trifasciatus Fabr., *Mant. Ins.*, I, p. 81. — Suffrian, *Monog.*, IV, p. 12, et XIV, p. 9. — *C. orientalis* Hope, Gray Zool. Misc., 1831, p. 30.

Tourane (Annam).

2. Cryptocephalus bioculatus. — *Ovatus, valde convexus, corpore subtus, pygidio, capite prothoraceque fulvo-rufis, antennis filiformibus, nigris; prothorace lævissimo, lucido; elytris regulariter substriato-punctulatis, nigris, singulo macula maxima media rotundata (nec basin, nec apicem, nec suturam attingente) flava; femoribus fulvo-rufis, tibiis tarsisque nigris.* — Long. 3 3/4 mill.; lat. 2 1/4 mill.

Tourane (Annam).

3. Melixanthus Adamsi Baly, *Trans. ent. Soc. of London*, 1877, p. 216.

Hué (Annam). — Indiqué de Canton par M. Baly.

(1) Voir 1er mémoire (*Cicindelidæ* et *Elateridæ*, par M. Fleutiaux), Annales 1889, p. 137; 2e mémoire (*Hydrocanthares*, par M. le Dr Régimbart), Annales 1889, p. 147; 3e mémoire (*Carabidæ*, par M. H.-W. Bates), Annales 1889, p. 261.

II. Clytrides.

4. Clytra 12-maculata Fabr., *Syst. ent.*, p. 106 (sub *Cryptocephalus*). — Lacordaire, *Monog.*, p. 220. — *Cryptocephalus javanus* Gmelin, *Ed. Linn.*, I, 4, 1712, p. 251. — *Chrysomela cryptocephala* Hornstedt, *Schrift. Berl. Ges.*, VII, 1788, p. 7, tab. 1, fig. 2-5 et 8-11.

Pnomh-Penh (Cambodge).

Cette belle espèce se trouve également à Java, à Sumatra et dans le royaume de Siam.

Les quatorze exemplaires recueillis au Cambodge par le capitaine de la Perraudière ont tous la tête de même couleur que le prothorax et les élytres, c'est-à-dire d'un fauve rougeâtre vif et brillant. Six de ces exemplaires sont à l'état normal en ce qui concerne le dessin du prothorax et des élytres; toutefois, dans trois d'entre eux, les deux taches basilaires de chaque élytre se sont élargies au point de se confondre et de former une bande transversale absolument semblable à celle qui existe au-dessous du milieu. Les huit autres exemplaires ont le prothorax et l'extrémité des élytres dépourvus de taches et, dans l'un d'eux, la bande transversale de chaque élytre est remplacée par une grande tache placée à peu près à égale distance de la suture et du bord latéral.

5. Clytra annamita. — *Oblongo-elongata, convexa, subparallela, subtus nigra et flavescenti-sericea, abdomine pro parte, interdum omnino, fulvo; supra fulva, nitida, capite lævissimo, vertice valde convexo, postice maculis duabus nigris notato, epistomate antice subarcuatim emarginato, labro fulvo, mandibulis nigris, arcuatis, paululum exsertis, antennis fulvis, prothoracis basin vix attingentibus, articulo 1° turbinato, 2-3 brevibus, reliquis dilatato-triangulatis, brunneo-infuscatis; prothorace lævissimo, medio utrinque baseos macula minuta nigra notato; elytris subtilissime vix visibiliter punctulatis, flavis aut fulvis, apice summo, fascia lata communi ultra medium, singuloque fascia subhumerali transversa, non suturam attingente, nigris; pedibus validis, fulvis, femoribus interdum magis minusve nigro-infuscatis.* — Long. 7—8 mill.; lat. 3—3 1/2 mill.

Var. β. *Vertice prothoraceque omnino fulvis.*

Saïgon (Cochinchine).

Cette nouvelle espèce ressemble au *Clytra decumana* Illig., du Sénégal et de la côte de Guinée. Mais elle est de moitié au moins plus petite, et ses élytres sont à peine élargies en arrière. Le commandant Delauney n'en a capturé qu'un seul individu; mais j'en possède, de la même localité, cinq exemplaires qui m'ont été donnés par notre honorable collègue, M. le Dr Sénac.

6. Diapromorpha pinguis Lacd., *Monogr. des Clytrides*, p. 234. — *Titubæa Laportei* Baly, *Trans. ent. Soc. of London*, 1865, p. 44, pl. II, fig. 8.

Saïgon (Cochinchine).

Un seul exemplaire ♂, recueilli par le commandant Delauney. J'en possède, de la même localité, une dizaine d'exemplaires qui m'ont été donnés par M. le Dr Sénac. M. Baly l'indique de Tringanee, de Penang et de Siam; Lacordaire, du royaume d'Assam.

Les mâles diffèrent des femelles par les pattes antérieures plus longues, la tête plus grosse et les mandibules plus fortes, dont la gauche surtout prend un développement énorme.

M. Fleutiaux m'a communiqué, en outre, un exemplaire ♂, provenant de l'Indo-Chine, chez lequel les élytres sont d'un jaune testacé un peu livide, sans aucune trace de bandes transversales noires.

7. D. sodalis Lacd., *Monogr.*, p. 313 (sub *Ætheomorpha*).

Saïgon (Cochinchine).

Trois exemplaires recueillis par le commandant Delauney.

8. D. bifasciata Illig., *Wiedem. Arch.*, I, 2, 1800, p. 130 (sub *Clytra*). — *Clytra bicolor* Weber, *Obs. ent.*, 1801, p. 64. — *Aspidolopha Buqueti* Lacd., *Monogr.*, p. 255.

Qui-Nhon (Annam); Pnomh-Penh (Cambodge).

Je possède également cette espèce de Saïgon, de Singapore, de Batavia, et le Dr Hagen l'a récoltée récemment, en grand nombre, dans le N.-O. de Sumatra, à Tandjong-Morawa (district de Serdang).

Des six exemplaires envoyés par le capitaine de la Perraudière (un de Qui-Nhon, cinq de Pnomh-Penh), aucun n'est à l'état normal; tous appartiennent à la variété *B.* de Lacordaire, c'est-à-dire que la bande

postérieure des élytres a complètement disparu et que la médiane est beaucoup plus étroite, parfois même réduite à un point. Le prothorax (sauf dans un exemplaire) est dépourvu de tache, le dessous du corps est plus ou moins rufescent et les pattes, à l'exception des cuisses, sont d'un testacé rougeâtre.

9. GYNANDROPHTHALMA COCHINCHINENSIS. — *Breviter oblonga, convexa, fulva, nitida, subtus flavescenti-sericea, pectore, abdominis apice sicut et pygidio nigricantibus; capite prothoraceque lævibus, illo inter oculos obsolete biimpresso, oculis, mandibulis apice antennisque nigris, harum articulis duobus primis fulvis; elytris sat fortiter inordinatim punctatis, punctis ultra medium fere omnino deletis, singulo maculis duabus rotundatis (una humerali, altera inter callum humeralem et scutellum) et macula transversa lata, post medium posita, lateraliter magis minusve extensa, nigris, certo situ cyaneo-reflexo tinctis; pedibus omnino fulvis.* — Long. 5—5 1/4 mill.; lat. 2 3/4—3 mill.

Saïgon (Cochinchine).

Cette nouvelle espèce vient se placer près du *G. malayana,* décrit par M. Baly dans les *Transactions de la Société entomologique de Londres,* 3e série, t. IV (1865), p. 51, pl. II, fig. 4. Elle en diffère par les élytres qui sont beaucoup plus fortement ponctuées et dont le dessin consiste, sur chacune d'elles, en deux petites taches arrondies noires à reflets bleu foncé, situées à la base, l'une sur le calus huméral, l'autre à égale distance de ce dernier et de l'écusson, puis en une grande tache transversale de même couleur, qui s'étend plus ou moins sur le bord latéral de l'élytre et se confond parfois avec la tache humérale.

III. **Eumolpides.**

10. NODOSTOMA BECCARII Jacoby, *Ann. Mus. civ. di Genova,* 1884, p. 214.

Saïgon (Cochinchine).

J'en possède également trois exemplaires provenant de Batavia et le Dr Hagen l'a récoltée en nombre à Tandjong-Morawa, dans le district de Serdang (N.-O. de Sumatra).

11. NODINA PUSILLA Motsch., *Etud. ent.,* 1858, p. 108.

Qui-Nhon (Annam).

12. Nodina rotundata Motsch., *loc. cit.*, p. 109.

Hué (Annam).

13. Scelodonta vittata Oliv., *Entom.*, VI, p. 907, tab. I, fig. 18 (sub *Eumolpus*). — Ed. Lefèvre, *Rev. et Mag. de Zool.*, 1875, p. 128.

Heteraspis vittata Gemm. et Har., *Cat.*, p. 3379.

Mytho (Cochinchine); Pnomh-Penh (Cambodge).

Cette belle espèce se trouve également à Saïgon, au Bengale et dans les îles Andaman, où elle paraît être commune. Sa taille varie entre 5 et 8 mill.

14. Scelodonta nitidula Baly, *Descript. new. gen. and sp. Phytoph.*, 1864, p. 2; *Trans. ent. Soc. of London*, 1867, p. 157.

Saïgon (Cochinchine); Hué (Annam); Pnomh-Penh (Cambodge).

Indiqué également de Bornéo (Baly). J'en possède, en outre, plusieurs exemplaires provenant de Siam et de Java. Le Dr Hagen l'a recueilli à Tandjong-Morawa, dans le district de Serdang (N.-O. de Sumatra), M. le lieutenant de Beauchêne à Lien-Son (Tonkin), et M. L. Fea à Siboga et à Padang, dans l'île de Sumatra [Voy. Jacoby, *Ann. Mus. civ. di Genova*, 2e sér., t. VII (1889), p. 279].

15. Aoria nigripes Baly, *Journ. of Entom.*, I (1860), p. 28 (sub *Adoxus*).

Pnomh-Penh (Cambodge).

Se trouve également à Hong-Kong (Baly), à Sumatra (Dr Hagen), en Birmanie (L. Fea), et au Tonkin, où il a été capturé par M. le lieutenant de Beauchêne.

16. Aoria pusilla. — *Ovata, convexa, pallide nucea, pilis adpressis brevibus, certo situ tantum conspicuis et reflexo subaureis, undique obtecta, pedibus sicut et antennis nigris, harum articulis tribus primis palpisque fulvis, femoribus basi magis minusve rufescentibus; capite remote punctato, in media fronte obsolete impresso; prothorace minus crebre et subrugose punctato, juxta marginem anticum transversim leviter canaliculato; elytris creberrime et subtilissime punctulatis, vix perspicue longitudinaliter punctato-substriatis, striis ultra medium omnino deletis.* — Long. 3 1/2 mill.; lat. 2 mill.

Pnomh-Penh (Cambodge).

Cette espèce, voisine de la précédente, en diffère surtout par sa taille moitié plus petite et par sa ponctuation générale beaucoup moins forte. De plus, les petits poils blanchâtres qui la recouvrent ont des reflets presque dorés et ne sont bien visibles que sous un certain jour.

17. COLASPOSOMA ANNAMITA Ed. Lef., *Eumolp. hucusque cognit. Catal.*, 1885, p. 104.

Saïgon (Cochinchine).

18. COLASPOSOMA ASPERATUM Ed. Lef., *loc. cit.*, p. 104.

Saïgon (Cochinchine).

19. COLASPOSOMA PULCHERRIMUM Baly, *Descript. new gen. and sp. Phytoph.*, 1864, p. 15. — Jacoby, *Ann. Mus. civ. di Genova*, 1889, p. 175.

Hué, Qui-Nhon (Annam); Saïgon, Mytho (Cochinchine); Pnomh-Penh (Cambodge).

Cette jolie espèce paraît être très commune aux Indes Orientales. J'en ai vu de nombreux exemplaires provenant de Siam, de Cochinchine, du Tonkin et de Malacca. M. L. Fea l'a également capturée en nombre en Birmanie et dans le Tenasserim.

Comme la plupart de ses congénères, elle varie considérablement de couleur. Les exemplaires typiques sont d'un bleu violet très foncé avec l'abdomen, les tibias et les tarses presque noirs. Les élytres, d'un rouge cuivreux très brillant, ont la suture et le bord latéral d'un bleu foncé à reflets violets; de plus, chacune d'elles est ornée au-dessous de l'épaule d'une grande tache triangulaire de même couleur. Les principales variétés que j'ai observées sont les suivantes :

Var. β. — *Corpore subtus, capite, prothorace scutelloque violaceo-nigris; elytris metallico-viridibus, sutura, limbo marginali utrinque et in singulo macula laterali magna, violaceo-purpureis.*

Var. γ. — *Omnino viridi-metallicum, magis minusve aurato-reflexo-micans, vel æneum, elytris singulo ad latera infra callum humeralem vage viridi-maculatis, abdomine saturate viridi-æneo, tarsis cyaneis.*

Var. δ. — *Viridi-cyaneum, lucidum, abdomine nigricante, tarsis fuscis.*

Var. ε. — *Saturate cyaneum, magis minusve violaceo-reflexo-micans, nitidum, pedibus concoloribus, abdomine nigro, opaco.*

20. Pachnephorus seriatus Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. de France,* 1887. *Bull.,* p. lvii.

Hué (Annam).

Indiqué par M. Fairmaire (*Ann. Soc. ent. Belg.,* 1888, p. 39) comme ayant été capturé aussi à Fokien (Chine).

21. Pachnephorus variegatus Ed. Lef., *loc. cit.,* p. lvii.

Hué (Annam); Saïgon (Cochinchine); Pnomh-Penh (Cambodge).

22. Aulacolepis Mouhoti Baly, *Journ. of Ent.,* II, (1863), p. 163.

Saïgon (Cochinchine).

Indiqué de Siam par M. Baly.

23. Mouhotina tibialis Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. de France,* 1885, *Bull.,* p. lxv (sub *Stethotes*).

Saïgon (Cochinchine); Qui-Nhon (Annam); Pnomh-Penh (Cambodge).

A été aussi rapporté du Tonkin par M. le lieutenant de Beauchêne.

24. Mouhotina rufipes. — *Suboblongo-ovata, convexiuscula, subtus picea, capite, labro pedibusque testaceo-rufis, palpis fulvis, antennis testaceis, articulis quinque ultimis nigro-infuscatis; thorace, scutello elytrisque metallico-æneis, nitidis; thorace sparsim remote punctulato; scutello lævi; elytris regulariter sat profunde lineatim striato-punctatis, singulo juxta marginem lateralem concinne longitudinaliter canaliculatis; femoribus omnibus medio incrassatis et subtus dente minuto instructis.* — Long. 4—4 1/2 mill.; lat. 1 1/2—1 3/4 mill.

Saïgon (Cochinchine).

Var. β. — *Corpore subtus, capite, thorace scutelloque testaceo-rufis, vage æneo-reflexo-tinctis.*

Saïgon (Cochinchine); Qui-Nhon (Annam).

M. de Beauchêne a également capturé cette espèce à Lien-Son (Tonkin).

25. Cleorina æneomicans Baly, *Trans. ent. Soc. of London,* 1867, p. 237 (sub *Nodostoma*). — Cl. aulica Ed. Lef., *Eumolp. hucusque cognit. Catal.,* 1885, p. 144; *Notes from Leyden Mus.,* IX (1887), p. 263.

Pnomh-Penh (Cambodge).

Se trouve aussi à Bhamo, dans le nord de la Birmanie (L. Fea), dans la presqu'île de Malacca, aux îles Andaman (Musée de Calcutta) et aux environs de Batavia.

26. Cleoporus badius. — *Suboblongo-ovatus, modice convexus, subtus nigro-piceus, supra subbrunneo-æneus, nitidus, labro, palpis antennisque basi saturate rufo-brunneis, his apice nigris; capite inter oculos foveolato, vertice tumido, strigatim punctato, epistomate rugoso; prothorace paulo latiore quam longiore, sat crebre aciculatim punctato, punctis ad latera utrinque multo majoribus et subconfluentibus; scutello lævi; elytris infra humeros modice evidenter impressis, substriato-punctatis, punctis ad latera et intra impressionem basalem majoribus, interstitiis planis, lævibus, callo humerali ipso tumido, lævi; pedibus saturate rufo-brunneis.* — Long. 3 1/2 mill.; lat. 2 mill.

Pnomh-Penh (Cambodge).

27. Corynodes Mouhoti Baly, *Descr. new gen. and spec. Phytoph.*, 1864, p. 7 (sub *Platycocynus*).

Saïgon (Cochinchine).

Indiqué du Cambodge par M. Baly. M. le lieutenant de Beauchêne l'a recueilli à Lien-Son (Tonkin) et M. L. Fea aux environs de Bhamo, dans le nord de la Birmanie [Voy. Jacoby, *Ann. Mus. civ. de Gênes*, 2e sér., t. VII (1889), p. 180].

28. Corynodes pyrospilotus Baly, *Journ. of Entom.*, I, (1868), p. 32; Marshall, *Proceed. Linn. Soc. of London*, VIII (1865), p. 37.

Pnomh-Penh (Cambodge).

J'en possède plusieurs exemplaires provenant de Siam, et M. L. Fea l'a capturé à Meetan, dans la province de Tenasserim [Voy. Jacoby, *Ann. Mus. civ. di Genova*, 2e sér., t. VII (1889), p. 181].

29. Corynodes undatus Oliv., *Encycl. méth.*, VI (1791), p. 614, n° 31 (sub *Cryptocephalus*). — *Eumolpus bifasciatus* Oliv., *Entom.*, VI (1808), p. 900, tab. I, f. 5. — *Eumolpus Gröndalii* Swartz, in Schönherr, *Syn. Ins.*, I (1808), p. 235, note 1.

Pnomh-Penh (Cambodge); Mytho (Cochinchine).

Cette belle espèce est très répandue aux Indes Orientales. Elle a été

signalée, en outre, de Poulo-Penang et de la Chine. Parmi les exemplaires recueillis au Cambodge, quatre se font remarquer par leurs élytres d'un vert olive foncé, presque noir, laissant à peine distinguer les fascies bleues caractéristiques de l'espèce.

Comme complément au travail qui précède, je crois devoir mentionner les espèces suivantes qui ont été capturées au Tonkin, les unes par le lieutenant Martin, aujourd'hui décédé, les autres par M. le lieutenant de Beauchêne. Les premières m'ont été communiquées par M. l'abbé Umhang, les autres par notre collègue M. le lieutenant Vauloger de Beaupré.

30. Nodostoma æneipenne Baly, *Trans. ent. Soc. of London*, 1867, p. 255.

Lien-Son (M. de Beauchêne).

Cette jolie espèce, dont je possède un exemplaire type, a été décrite de Malacca (mont Ophir). A l'état normal, elle est d'un fauve rougeâtre brillant avec les élytres d'un vert bronzé plus ou moins métallique, et les antennes, les genoux, les tibias et les tarses noirs. Mais il existe des individus chez lesquels les élytres sont de la couleur générale du corps.

31. N. puncticolle. — *Ovatum, valde convexum, saturate fulvum, nitidulum, labro sicut et palpis dilutioribus, antennarum articulis quatuor basalibus fulvis, reliquis fuscis; capite remote punctulato; prothorace transverso, lateribus paulo ante basin abrupte angulatis, dein ad apicem oblique convergentibus, juxta marginem anticum transversim punctato-sulcato, dorso sat fortiter et remote, ad latera utrinque grosse et confluenter, punctato; scutello lævi; elytris basi thorace paulo latioribus, infra basin et intra callum humeralem utrinque transversim impressis, sat regulariter punctato-substriatis, punctis ad latera et intra impressionem basalem majoribus, versus apicem autem multo minus fortiter impressis; femoribus incrassatis, subtus dente minuto armatis; tibiis apice summo tarsisque nigricantibus.* — Long. 4—4 1/3 mill.; lat. 2 3/4—3 mill.

Tonkin (M. Martin).

32. N. Martini Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. France,* 1885, *Bull.*, p. lxv.

Tonkin (M. Martin); Lien-Son (M. de Beauchêne).

J'en possède également un exemplaire provenant des environs de Saïgon (Cochinchine). L'espèce varie du vert métallique au vert bronzé et au bleu foncé presque violet.

33. Aoria Bowringii Baly, *Journ. of Entom.*, I, 1860, p. 27 (sub *Adoxus*); *Trans. ent. Soc. of London,* 1867, p. 79, pl. iv, fig. 1.

Lien-Son (M. de Beauchêne).

Décrit de la Chine boréale. Se trouve également au Cambodge, à Bornéo, à Sumatra, aux îles Andaman et dans la presqu'île de Malacca.

34. Aoria nigripes Baly, *Journ. of Entomology*, I (1860), p. 28 (sub *Adoxus*).

Var. β. — *Capite, labro, antennis (basi excepta),prothorace pedibusque omnino nigris.*

Lien-Son, où M. de Beauchêne l'a capturé en même temps que le type.

35. Abirus Harmandi Ed. Lef., *Rev. et Mag. de Zoologie,* 1876, p. 305.

Lien-Son (M. de Beauchêne).

Cette jolie espèce paraît être commune au Tonkin. Elle se trouve également aux environs de Saïgon (Dr Harmand) et M. L. Fea l'a capturée à Bhamo, dans le nord de la Birmanie [Voy. Jacoby, *Ann. Mus. civ. di Genova,* 2e sér., t. VII (1889), p. 167]. Sa taille varie de 6 à 9 mill. Sur les douze exemplaires rapportés par M. de Beauchêne, deux sont en entier d'un vert métallique à reflets dorés, deux d'un cuivreux métallique un peu bronzé et deux d'un vert métallique teinté de cuivreux avec la tête et le prothorax d'un rouge cuivreux éclatant. Les six autres sont en entier d'un bleu foncé légèrement teinté de violet. C'est sur un exemplaire de cette dernière couleur que j'ai établi l'espèce. Quand l'insecte est frais, il est couvert en dessus de poils blancs assez longs et dressés.

36. Corynodes peregrinus Herbst, *Fuessly Arch. Ins.*, V, 1783, p. 63, n° 16, tab. xxiii, f. 25 (sub *Cryptocephalus*). — *Eumolpus cyaneus* ‡ Oliv., *Entom.*, IV, 1808, p. 899, tab. i, fig. 4 *a-b* (*nec* Fabricius).

Lien-Son (M. de Beauchêne).

Cette espèce paraît commune dans l'Inde. J'en ai vu de nombreux exemplaires venant de Calcutta, du Bengale, du Cambodge, de Cochinchine, de Siam et de Malacca. M. L. Fea l'a recueillie également à Bhamo, dans le nord de la Birmanie, ainsi qu'à Meetan et à Thagatâ, dans le Tenasserim.

37. Corynodes æmulus. — *Oblongo-subelongatus, convexus, subtus viridi-cæruleus, supra saturate cyaneus, interdum viridi-cyaneus aut violaceus, nitidissimus; capite inter oculos profunde transversim impresso; vertice valde convexo, remote punctulato, medio longitudinaliter sulcato et antice fovea rugosa instructo; epistomate rugose confluenter punctato; labro palpisque nigro-piceis; antennis cyaneo-nigris, dimidio corpore vix longioribus, articulis 2-3 basalibus brunneis, quinque ultimis modice dilatatis; prothorace subconico, valde convexo, lævi, punctis nonnullis, hic illic inordinatim digestis, tantum leviter instructo; scutello lævissimo; elytris intra callum humeralem longitudinaliter et infra basin transversim profunde impressis, punctulatis, punctis biseriatim digestis, interstitiis lævibus, versus apicem costato-elevatis, callo humerali ipso tumido, lævi; pedibus concoloribus, femoribus dense fortiter punctatis, tibiis extus carinatis, tarsis piceo-nigris.*

♂. *Elytris ad latera utrinque vage longitudinaliter bicostulatis; femoribus duobus intermediis subtus dente acuto armatis, tibiis ejusdem paris intus medio excavatis, apice summo ampliatis ibique extus canaliculatis; primo tarsorum quatuor anticorum articulo dilatato.* — Long. 9—10 mill.; lat. 5—5 1/2 mill.

♀. *Elytris ad latera utrinque longitudinaliter elevato-bicostatis, interstitiis punctato-rugulosis; pedibus intermediis simplicibus.* — Long. 10—10 1/2 mill.; lat. 5 1/2—6 mill.

Lien-Son (M. de Beauchêne).

Par la structure du front, cette nouvelle espèce se rapproche du *C. cælestinus* décrit de Tringanee par M. Baly (*Trans. entom. Soc. of London*, 1865, p. 121). D'après la comparaison que M. Jacoby a bien voulu me rendre le service de faire avec les exemplaires types de M. Baly, conservés au Bristish Muséum, elle en diffère par son prothorax moins large, beaucoup moins densément et plus finement ponctué, enfin par la structure si remarquable des pattes intermédiaires chez les mâles.

38. Corynodes Beauchenei. — *Minor, oblongo-subelevatus, modice convexus, viridi-cæruleus, nitidus; capite inter oculos profunde transversim impresso; vertice valde convexo, sat fortiter remote punctato, medio longitudinaliter canaliculato, antice fovea rugosa instructo ibique margine trilobato, angulis lateralibus obtusis; epistomate crebre rugose punctato; labro piceo, brunneo-marginato; palpis fulvis, articulo ultimo magis minusve infuscato; antennis cyaneo-nigris, dimidio corpore vix longioribus, articulis 2-3 brunneis, quinque ultimis modice dilatatis; prothorace paulo latiore quam longiore, valde convexo, sat dense leviter punctato; scutello lævissimo; elytris intra callum humeralem longitudinaliter et infra basin transversim modice impressis, sat fortiter punctatis (punctis disci interioris subseriatim digestis), versus apicem punctato-striatis, callo humerali ipso tumido, lævi; femoribus fortiter punctatis; tibiis extus carinatis; tarsis piceo-nigris.*

♂. *Elytris ad latera utrinque vage longitudinaliter costulatis; primo tarsorum articulo paululum dilatato.* — Long. 7 mill.; lat. 3 1/2 mill.

♀. *Elytris ad latera utrinque longitudinaliter bicostatis, interstitiis grosse punctatis.* — Long. 9 mill.; lat. 4 1/2 mill.

Lien-Son (M. de Beauchêne).

Diffère du *C. æmulus* par sa taille plus petite, par la couleur fauve des palpes, par la forme et la ponctuation beaucoup plus dense du prothorax.

39. Colaspoides femoralis Ed. Lef., *Eumolp. Catal.*, p. 158, not. 1.

Lien-Son (M. de Beauchêne).

Cette espèce varie du vert métallique ou du bronzé verdâtre au bleu foncé plus ou moins teinté de violet. Les exemplaires capturés au Tonkin diffèrent de l'exemplaire type, que j'ai décrit de Macao (Chine), par la couleur des pattes, qui sont entièrement d'un brun de poix comme le dessous du corps. Les mâles se reconnaissent à la dilatation du premier article des quatre tarses antérieurs. De plus, les deux cuisses postérieures présentent, en dessous, une rangée très régulière de poils blanchâtres mous, assez longs et dressés.

40. Colaspoides pilicornis. — *Oblongo-ovata, convexa, subbrunneo-fulva, nitida, antennis pedibusque dilutioribus, illis filiformibus, corpore fere æquilongis, articulis 3-7 intus pilis griseis sat longe instructis,*

duobus ultimis nigricantibus; capite lævi, inter oculos obsolete sulcato, mandibulis oculisque nigris; prothorace transverso, remotissime vix visibiliter punctulato; scutello lævi; elytris sat fortiter punctatis, versus apicem juxta suturam unistriatis, punctis disco interiori sublineatim digestis; pedibus validis, femoribus incrassatis, muticis, tibiis duabus posticis elongatis, apice summo subtus fortiter canaliculatis ibique pilis griseis longe instructis. — Long. 6—6 1/4 mill.; lat. 3 1/4—3 1/2 mill.

Lien-Son (M. de Beauchêne).

Se distingue de toutes les espèces du genre par les longs poils grisâtres qui couvrent le dessous des articles des antennes et par la forme anormale des deux tibias postérieurs.

41. Colaspoides fulvipes. — *Late ovata, convexa, subtus viridi-ænea, supra viridi-metallica, nitida, labro, palpis, antennis (apice excepto nigricante) pedibusque læte fulvis; capite punctulato, inter oculos longitudinaliter sulcato; prothorace transverso, subremote aciculatim punctato, interspatiis oculo armato minute punctulatis; scutello lævi; elytris disco interiori subseriatim punctatis, versus apicem subelevato-striatis, disco exteriori fortius inordinatim punctatis, punctis confluentibus et rugas transversas breves formantibus, callo humerali ipso tumido, lævi; femoribus muticis.* — Long. 5—5 1/4 mill.; lat. 3 1/3—3 1/2 mill.

Lien-Son (M. de Beauchêne).

42. Colaspoides rugulosa. — *Suboblongo-ovata, valde convexa, viridicyanea, nitida, labro, palpis, antennis, tibiis apice tarsisque piceis; capite remote punctato, inter oculos impresso, vertice utrinque strigato; prothorace convexo, ad latera dense et strigatim, in medio disci minus crebre, punctato, punctis aciculatis; scutello lævissimo; elytris infra humeros vage transversim impressis, grosse subconfluenter punctatis, rugulosis, versus apicem longitudinaliter costulatis; femoribus muticis; abdomine ruguloso, pilis griseis vestito.* — Long. 5 1/2—6 mill.; lat. 4 mill.

Tonkin (M. Martin).

VOYAGE

DE

M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie

(Afrique occidentale)

en juillet et août 1886

5e Mémoire (1)

EUMOLPIDES

Par M. Édouard LEFÈVRE.

Séance du 28 août 1889.

---

1. Dicolectes aulicus Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. de France*, 1886, *Bull.*, p. lx.

Depuis que j'ai décrit cette espèce, M. Alluaud en a reçu un exemplaire mâle chez lequel les pattes sont d'un fauve rougeâtre, avec l'extrémité des cuisses et la base des tibias rembrunies.

2. Nerissus affinis. — *Oblongus, convexus, niger, subnitidus, pilis adpressis squamæformibus albis sat dense undique vestito, labro piceo-nigro, antennis nigris; capite remote punctulato; prothorace in medio disci subremote, ad latera utrinque crebrius, grosse punctato; elytris dense fortiter inordinatim punctatis, punctis subconfluentibus.* — Long. 6 1/2—7 mill.; lat. 3 1/3—3 1/2 mill.

Cette nouvelle espèce est voisine du *N. strigosus* Chap. (*Gen. Col.*, X, 1874, p. 286, *not.* 1, tab. cxix, f. 5), du Vieux-Calabar. Elle en diffère

(1) Voir Ch. Alluaud (*Relation du voyage*), Ann. Soc. ent. France, 1886, p. 363; — Ant. Grouvelle ((*Cucujidæ*), loc. cit., 1889, p. 101 et pl. 5; — J. Bourgeois (*Lycides*), loc. cit., 1889, p. 237; — le Dr M. Régimbart (*Dytiscidæ* et *Gyrinidæ*), loc. cit., 1889, p. 247.

notamment par sa couleur noire, par la ponctuation beaucoup plus forte du prothorax et par les élytres non striées. De plus, les poils blancs squamiformes qui couvrent les élytres sont également distribués au lieu d'être disposés en chevrons comme dans le *N. strigosus.*

3. Eryxia Baikiei Baly, *Journ. of Entomology*, II (1865), p. 437. — Décrit, dans le principe, des bords du Niger; se trouve également au Sénégal, où il paraît être commun.

4. Pseudocolaspis setulosa Ed. Lef., *Notes from Leyden Museum*, 1887, p. 263.

Les nombreux exemplaires recueillis en Assinie sont absolument conformes à ceux que j'ai décrits du Congo. Les mâles sont toujours plus petits que les femelles.

5. Colasposoma marginicolle. — *Suboblongo-ovatum, convexum, subtus nigro-cyaneum, pectore pedibusque viridi-metallicis, aurato-micantibus, supra viridi-metallicum, nitidum, magis minusve aurato-reflexo-micans, labro, palpis antennisque basi fulvis vel piceis; his elongatis, articulis quinque ultimis nigris, modice incrassatis; capite inter oculos transversim impresso ibique sat fortiter punctato, vertice inflato, minus crebre aciculatim punctato; prothorace transverso, convexo, confertim undique punctato, lateribus utrinque reflexo-marginatis, margine laterali ipso, præsertim antice, lalo et canaliculato; scutello triangulari, punctulato, apice subacuto; elytris infra humeros sat fortiter transversim impressis, dense undique punctatis, ad latera et intra impressionem basalem rugulosis, callo humerali ipso tumido, lævi, limbo laterali interdum aurato-cupreo-micante; femoribus duobus posticis fusiformibus, subtus versus apicem dente minuto armatis, tarsis fuscis.* — Long. 5—7 mill.; lat. 3—4 mill.

Var. β. — *Corpore superne saturate cyaneo, elytris margine laterali utrinque magis minusve concinne viridi-metallico; pedibus cyaneis.*

Var. γ. — *Omnino saturate cyaneo, femoribus concoloribus, tibiis viridi-cæruleis, tarsis testaceis.*

Se trouve également, d'une part, à Liberia (collection du Musée de Leyde); d'autre part, à Accra, dans les Ashantis (collection Fairmaire); au Vieux-Calabar (collection Jacoby) et à Cameroon (ma collection).

6. Syagrus calcaratus Fabr., *Syst. Ent.*, 1775, p. 109 (sub *Cryptocephalus*). — *Eumolpus calcaratus* Oliv., *Encycl.*, VI (1791), p. 614; *Entom.*, VI (1808), p. 908, tab. 3, *Cryptoceph.*, f. 33. — *Typophorus Buqueti* Dej., *Catal.*, 1837, p. 436. — *Brevicolaspis ruficollis* Thomson, *Arch. Ent.*, II (1858), p. 212. — *Syagrus Buqueti* Chapuis, *Gen. Col.*, X (1874), p. 332, *not.* 1. — Ed. Lefèvre, *Rev. et Mag. de Zoologie*, 1875, p. 132.

Cette jolie espèce est commune sur la côte occidentale de l'Afrique, depuis le Sénégal jusqu'au Gabon. La couleur des élytres varie du vert métallique doré au vert bronzé, puis au bleu clair et au bleu foncé à reflets dorés.

7. Syagrus Alluaudi. — *Ovatus, modice convexus, omnino cum antennis pedibusque fulvus aut fulvo-testaceus, nitidus, oculis sicut et mandibulis nigris; capite lævi, in media fronte subtiliter fossulato, inter oculos transversim læviter impresso; prothorace lævissimo, in medio disci macula picea rotundata instructo; elytris infra humeros transversim sat fortiter impressis, regulariter parum profunde substriato-punctatis, punctis intra impressionem basalem paulo majoribus, versus apicem autem minoribus, sutura interdum piceo-infuscata; femoribus omnibus subtus dente parvo acuto armatis.* — Long. 4—5 mill.; lat. 2—2 1/2 mill.

Variat prothoracis macula media deleta.

8. Menius tarsalis Ed. Lef., *Notes from Leyden Museum*, 1887, p. 263.

Décrit primitivement de Liberia. M. Alluaud l'a reçu aussi des Ashantis. La couleur du dessus du corps varie du vert métallique à reflets dorés au bleu foncé à reflets violets.

C'est au genre *Menius* qu'appartient également le *Syagrus æratus* que j'ai décrit du Gabon dans mon *Catalogue des Eumolpides*, p. 138.

9. Corynodes simillimus Marsch., *Journ. Proc. Linn. Soc. of London, Zool.*, 1864, p. 32.

Se trouve également en Guinée, à la Côte d'Or et aux Ashantis.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE INDO-CHINOISE

5e Mémoire (1)

Galérucides et Alticides

Par M. E. ALLARD.

Séance du 8 mai 1889.

1. Podontia 14-punctata Fab.
Saïgon, Pnomh-Penh.

2. Podontia affinis Gr.
Saïgon.

3. Podagrica tropica Motsch.
Hué, Saïgon.

4. Nisotra viridipennis Motsch.
Pnomh-Penh, Mytho, Saïgon, Hué.

5. Graptodera corusca Er.
Pnomh-Penh.

6. Graptodera cyanea Web. (*ænea* Oliv.).
Tourane.

7. Graptodera cærulea Oliv.
Hué, Mytho, Saïgon, Pnomh-Penh.

(1) Voir 1er mémoire (*Cicindelidæ* et *Elateridæ*, par M. Fleutiaux), Annales 1889, p. 137; 2e mémoire (*Hydrocanthares*, par M. le Dr Régimbart), Annales 1889, p. 147; 3e mémoire (*Carabidæ*, par M. H.-W. Bates), Annales 1889, p. 261; 4e mémoire (*Cryptocéphalides, Clytrides* et *Eumolpides*, par M. Ed. Lefèvre), Annales 1889, p. 287.

8. Lactica Perraudieri All. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/4 mill. — Oblongue-ovale. Poitrine et abdomen noirs. Tête et corselet rouges. Élytres d'un gros vert brillant. Le vertex de la tête est un peu rembruni. L'écusson est noir. Les quatre pattes antérieures sont couleur de poix, les antérieures sont noires. Les antennes sont rousses, avec l'extrémité noire, et assez robustes; les articles 2 et 3 sont égaux; la couleur noire commence au 5e article. Le corselet est brillant, paraît lisse, mais a cependant un petit pointillé écarté, à peine perceptible à une très forte loupe; il est transversal, subcarré, les côtés sont arrondis, avec les angles antérieurs épaissis et déjetés en dehors, sa surface est convexe; le sillon basilaire transversal est profond et s'arrête brusquement de chaque côté en s'approfondissant; le bord postérieur s'arrondit en s'avançant sur les élytres. L'écusson est triangulaire, noir, lisse. Les élytres sont très finement et assez densément ponctuées, les points sont placés en lignes longitudinales et disparaissent complètement dans le dernier tiers de l'élytre.

Cette espèce me paraît se rapprocher de la *Lactica sumatrensis* Lac.; mais elle s'en distingue par sa ponctuation et sa coloration différentes.

Pnomh-Penh.

9. Thyamis rutila Illig.

Tourane.

10. Longitarsus aterrimus All. — Long. vix 1 1/2 mill. — Absolument noir, sans aucun reflet métallique. Les antennes ont les trois premiers articles ferrugineux, les autres noirs. Les quatre pattes antérieures sont couleur de poix, les postérieures noires.

Corselet une fois et demie aussi large que long, arrondi latéralement, à bords antérieur et postérieur parallèles; d'un noir brillant, imponctué. Les élytres sont carrées aux épaules, leurs côtés sont parallèles et leur surface est déprimée. Je n'ai pu y voir de ponctuation, même avec une forte loupe.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Longitarsus parvulus;* mais sa taille est un peu plus forte et elle s'en distingue surtout par l'absence de ponctuation sur les élytres.

Tourane.

11. Longitarsus lævis Kuts.

Tourane.

12. Phyllotrata sinuata Redt.

Qui-Nhon.

13. Aphthona opaca All. — Long. à peine 2 mill. — Ovale, d'un jaune d'ocre très pâle, non brillant en dessus, testacé en dessous ainsi que les pattes, sauf la seconde moitié extérieure des cuisses postérieures qui est noire de poix. Les antennes ont les cinq premiers articles ferrugineux, les autres noirs.

Corselet d'un tiers plus large que long, à bords antérieur et postérieur subparallèles, à bords latéraux légèrement arrondis; convexe et imperceptiblement pointillé. Les élytres sont plus larges que le corselet, déprimées en dessus, à côtés subparallèles; elles sont couvertes d'une ponctuation extrêmement fine et serrée qui n'est perceptible qu'avec une très forte loupe, ce qui rend l'élytre mate.

Le dessous du corps et les pattes sont d'un testacé ferrugineux, sauf l'extrémité des cuisses postérieures qui est noire.

Cette espèce ressemble un peu à l'*Aphthona flavipes* All.; mais elle est de taille plus forte, et ses élytres, au lieu d'être luisantes comme dans *flavipes,* sont d'une couleur blanchâtre terne.

Pnomh-Penh.

14. Aphthona varians All. — Long. 3 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill. — Cette espèce a la taille et un peu la forme de l'*A. cyparissiæ.* Son corselet est toujours d'un jaune ferrugineux. Les élytres sont d'un jaune très pâle, bordées d'une teinte foncée qui va du brun au noir, et ce contour de couleur foncée envahit, tantôt plus, tantôt moins, la teinte claire du disque de l'élytre. La tête est plus ou moins brune. Les antennes sont noires, à base ferrugineuse. En dessous, le corps est ferrugineux ainsi que les pattes, sauf la poitrine qui est noire ainsi que la deuxième moitié extérieure des cuisses postérieures.

Le front porte, entre les antennes, deux petits tubercules obliques desquels part une carène élevée qui va jusqu'à l'épistome. Le vertex est convexe, lisse et brillant. Le corselet est transversal, médiocrement convexe, ses bords antérieur et postérieur sont parallèles, ses côtés arrondis, sa surface lisse et brillante. Les élytres sont plus larges à leur base que le corselet, en ovale très oblong, convexes, lisses et brillantes, avec des points extrêmement fins et très écartés.

Hué, Pnomh-Penh, Tourane.

15. SUTREA MODESTA All. — Long. 4 1/2 mill. — Subovale, oblong, d'un jaune testacé; les quatre pattes antérieures, les tibias et tarses postérieurs d'un brun de poix; les cuisses postérieures testacées.

Yeux ronds et saillants; un sillon transverse, surmonté dans son milieu d'une fossette entre les antennes; vertex lisse. Antennes filiformes, ayant les trois premiers articles testacés, les autres d'un brun de poix; le deuxième article est oblong, le troisième deux fois plus long. Le corselet est transversal, subcarré, les bords latéraux à peine arqués, la base un peu plus; les quatre angles sont proéminents; la surface est peu convexe, très lisse, avec quelquefois des points épars. L'écusson est arrondi à l'extrémité, lisse. Les élytres sont à peine élargies en arrière, avec une légère dépression au-dessous de la base, et ponctuées de points assez forts, confus, peu serrés, qui deviennent plus petits vers l'extrémité. Le prosternum est visible entre les hanches antérieures. Les cuisses postérieures sont médiocrement grosses.

Cette espèce, à première vue, rappelle le genre *Oxygona.*

Pnomh-Penh.

16. SEBÆTHE NIGRICORNIS Baly.

Pnomh-Penh.

17. SEBÆTHE CERVINA Oliv.

Pnomh-Penh.

18. SEBÆTHE BADIA Er.

Pnomh-Penh.

19. CHÆTOCNEMA GRANULOSA Baly.

Hué.

20. CHÆTOCNEMA CONCINNIPENNIS Baly.

Saïgon.

21. CHÆTOCNEMA NIGRICA Motsch.

Hué.

22. CHÆTOCNEMA PUNCTICOLLIS Motsch.

Hué.

23. CHÆTOCNEMA SUBMETALLESCENS Baly.

Pnomh-Penh.

24. Chætocnema tristis All. — Long. 2 mill. — Ovale, convexe, noir sans aucun reflet métallique ni cuivreux. Le vertex de la tête, les antennes et les pattes sont d'un roux ferrugineux, sauf les cuisses postérieures, qui sont très noires. Corselet étroit en avant, large à la base ; à côtés presque droits, à base très arrondie ; il est couvert de points très fins, peu serrés. Les élytres sont régulièrement et très fortement ponctuées-striées ; les intervalles des stries sont convexes et forment des côtes bien distinctes latéralement ; ils sont lisses.

Saïgon.

25. Argopus rubricosus Boh.

Hué.

26. Sphæroderma punctata All. — Long. 5 mill.; larg. 3 2/3 mill.— Ovale, convexe, d'un roux ferrugineux en dessus et en dessous, avec les pattes et les antennes de cette même couleur.

Tête lisse, front à carène très aplatie, séparé du vertex par un sillon et une fossette dans son milieu; labre échancré; palpes maxillaires grêles. Antennes grêles, dépassant peu le milieu du corps, deuxième article petit, troisième et quatrième subégaux, les suivants un peu plus épais. Corselet fortement transversal, bord antérieur échancré en arc, bords latéraux arrondis et convergents en avant, les angles antérieurs épaissis, bord postérieur dilaté au milieu, bisinué de chaque côté; il est lisse et brillant; on voit cependant sur sa surface quelques points épars, extrêmement fins. Écusson en triangle curviligne. Prosternum assez large, aussi élevé que les hanches et canaliculé; cavités cotyloïdes ouvertes. Cuisses postérieures canaliculées en dessous; tibias postérieurs mucronés; tarses à premier article aussi long que les deux suivants réunis et terminés par des crochets appendiculés. Élytres ovalaires, convexes, à surface couverte d'assez forts points peu serrés et confus ; elles sont rousses, mais avec des reflets violacés.

Tourane.

27. Oides bipunctata Fab.

Hué, Pnomh-Penh, Mytho, Saïgon.

La coloration des élytres de cette espèce est très variable; les deux taches noires des élytres tantôt sont très grandes, tantôt se réduisent beaucoup et même disparaissent tout à fait.

28. Aulacophora palliata Fab.

Hué, Pnomh-Penh, Saïgon, Tourane, Qui-Nhon.

29. Aulacophora bicolor Fab.

Pnomh-Penh.

30. Rhaphidopalpa similis Oliv.

Hué, Saïgon, Mytho, Pnomh-Penh, Tourane, Qui-Nhon.

31. Rhaphidopalpa abdominalis Fab.

Pnomh-Penh.

32. Hoplasoma ceylonensis Jac.

Hué.

33. Mimastra latimanus All. — Long. 9 mill. — Cette espèce a l'apparence d'un *Hoplasoma unicolor* Illig.; elle s'en distingue par sa couleur jaune testacée plus gélatineuse, par son corselet plus large, à bords latéraux non sinués, mais légèrement arqués en dehors; l'impression transversale du corselet est interrompue dans le milieu. La poitrine et l'abdomen sont noirs et pubescents; les cuisses sont jaunes, avec l'arête supérieure noire; les tibias et les tarses sont noirs de poix. Les antennes ont les quatre premiers articles jaunes, les autres sont noirs de poix; elles sont grêles, fort longues et dépassent les quatre cinquièmes des élytres. Celles-ci ont la suture étroitement noire dans leur seconde moitié, et le rebord marginal est également de cette couleur vers l'extrémité de l'élytre. Enfin, il y a une tache longitudinal sur le vertex et quelques autres très vagues sur le corselet, d'un brun de poix. Le vertex et le corselet sont lisses; les élytres sont finement, confusément et densément ponctuées, et l'on y aperçoit plusieurs vestiges de côtes longitudinales.

Mais ce qui distingue tout particulièrement cette espèce, c'est que, chez le mâle, le premier article des tarses antérieurs se dilate très fortement et cette dilatation est arrondie, aplatie et concave.

Hué, Qui-Nhon.

34. Phyllectrus ceylonica All.

Saïgon.

35. Morphosphæra albipennis All. — Long. 6 1/2 mill.; larg. 5 mill. — Corselet et élytres d'un jaune testacé très pâle. La tête est pâle, avec la bouche, l'épistome, une bande longitudinale sur le milieu du vertex, une tache derrière chaque œil, d'un brun de poix. Il y a sur le corselet sept taches noires : quatre grosses et trois petites; soit deux grosses assez rapprochées dans la partie antérieure, deux grosses plus éloignées au-dessous du milieu; les trois petites sont placées : l'une au-dessus de l'écusson et les deux autres près de chaque bord latéral. Le dessous du corps, les pattes et les antennes sont complètement noirs.

Cette espèce a une forme ovalaire, large et convexe, comme les *Oides*, et elle a des épipleures courtes comme dans ce genre; mais ses tibias sont mucronés et les crochets des tarses sont appendiculés. Elle a les caractères de conformation indiqués par M. Baly pour le genre *Morphosphæra*. Son corselet est lisse, ses élytres sont grossièrement punctuées, et elle ne paraît différer de l'espèce typique (*maculicollis* Baly) que par sa coloration différente et sa ponctuation plus grosse.

Pnomh-Penh.

36. Luperus testaceus All. — Long. 4 mill. — Taille, forme et couleur du *Luperus flavipennis* Luc., dont il se distingue aisément par son pronotum creusé en travers comme chez le *Luperus fallax* Joannis.

Allongé, étroit, d'un jaune ferrugineux brillant en dessus et en dessous. Il n'y a que le labre et les yeux qui soient noirs. Le vertex est lisse, séparé du front par un sillon transversal formant fossette dans le milieu d'où part une carène qui va jusqu'à l'épistome. Les antennes sont longues et grêles, le deuxième article est très court, le troisième est trois fois plus long. Le corselet est transversal; le bord antérieur est droit, le postérieur à peine arqué, les latéraux légèrement sinués; les angles antérieurs sont aigus, les postérieurs obtus, mais tous les quatre sont pointus et un peu saillants; il est un peu plus large en avant qu'à la base, lisse et brillant, et porte au milieu une large et profonde impression transversale qui ne va pas tout à fait jusqu'aux bords. Les élytres sont brillantes, beaucoup plus larges que le pronotum à la base, au moins quatre fois aussi longues que lui; à côtés parallèles, médiocrement convexes, à épaules assez saillantes, et ponctuées très finement et vaguement de points peu serrés et peu distincts. Le dessous est pubescent.

Pnomh-Penh.

37. Luperus flavovittis Motsch.

Pnomh-Penh.

38. Galerucida indica Har.

Saïgon, Pnomh-Penh.

39. Doryida Balyi Duviv.

Hué, Pnomh-Penh.

40. Luperodes bisignatus Motsch.

Mytho.

41. Luperodes latefascia Motsch.

Pnomh-Penh.

42. Luperodes suturalis Motsch.

Pnomh-Penh.

43. Luperodes albofasciatus All. — Long. 5 mill. — Tête et poitrine noires; antennes ayant les trois premiers articles jaunes et les autres couleur de poix. Corselet, abdomen et pattes d'un testacé pâle presque blanc. Élytres couvertes de points très fins et peu serrés, noires, avec deux bandes transversales presque blanches, placées l'une avant, l'autre après le milieu.

Tête imponctuée; antennes très grêles, un peu moins longues que le corps, le deuxième article est en ovale court, le troisième deux fois plus long, le quatrième aussi long que les deux précédents réunis, et les suivants aussi longs que le quatrième. Le corselet est presque deux fois aussi large que long, ses bords antérieur et postérieur sont parallèles, ses bords latéraux arrondis, sa surface est imponctuée. Les élytres ont deux bandes blanches dont les bords sont irréguliers; les épipleures sont larges à la base, très rétrécies vers le milieu. Les tibias et les tarses sont couleur de poix; les tibias postérieurs ont une forte épine, le premier article des tarses est plus long que les trois suivants réunis; les crochets sont appendiculés; les cavités cotyloïdes sont ouvertes.

Hué, Qui-Nhon, Tourane.

44. Luperodes nigrifrons All. — Long. 4 1/2 mill. — Oblong-ovale, d'un testacé ferrugineux en dessous et en dessus; le vertex de la tête est séparé du front par un sillon transversal profond, à partir duquel tout le devant de la tête, la bouche et les antennes (moins leurs trois premiers articles ferrugineux) sont noirs.

Le vertex est ferrugineux, avec quelques points épars, très fins. Corselet transversal, un peu plus d'une fois et demie aussi large que long,

subarrondi sur les côtés et à la base, d'une couleur un peu plus rouge que les élytres, couvert de points très fins et très écartés. Élytres oblongues-ovalaires, à surface régulièrement mais non fortement convexe, couverte d'une forte et dense ponctuation, un peu plus fine vers l'extrémité. Épipleures assez larges à la base, puis se rétrécissant et prolongées en arrière. Tibias postérieurs éperonnés; premier article des tarses postérieurs plus long que les trois suivants réunis; tarses appendiculés; cavités cotyloïdes ouvertes.

Hué.

45. Luperodes ferrugineus All. — Long. 4 mill.; larg. 1 1/2 mill. — Oblong, étroit, d'un testacé ferrugineux en dessous et en dessus; les antennes sont très noires, sauf leurs trois premiers articles qui sont ferrugineux. Vertex de la tête séparé du front par un sillon transversal; il est lisse et marqué de quelques points épars.

Corselet transversal, presque deux fois aussi large que long, subarrondi sur les côtés et légèrement à la base, assez fortement ponctué, mais d'une façon peu dense. Élytres oblongues-ovalaires, à surface régulièrement mais non fortement convexe, couvertes d'une très forte et très dense ponctuation, qui devient plus fine vers l'extrémité, et dont les intervalles sont lisses. Épipleures assez larges à la base, se rétrécissant fortement près du milieu et prolongées en arrière. Tibias postérieurs éperonnés; premier article des tarses postérieurs plus long que les trois suivants réunis; tarses appendiculés; cavités cotyloïdes ouvertes.

Cette espèce est plus petite, plus étroite que le *nigrifrons;* sa ponctuation et sa coloration sont différentes.

Hué.

46. Luperodes nigrotibialis All. — Long. 6 mill.; larg. 3 1/2 mill. — Ovale-oblong; entièrement d'un jaune testacé pâle, sauf les tibias et les tarses qui sont noirs.

Corselet transversal, presque deux fois aussi large que long, subarrondi sur les côtés et à la base, finement et densément ponctué. Élytres oblongues-ovalaires, à surface régulièrement mais non fortement convexe, couvertes d'une ponctuation extrêmement fine, très dense, ce qui empêche l'élytre d'être brillante. Épipleures assez larges à la base, rétrécies à partir du milieu. Tibias postérieurs éperonnés; premier article des tarses postérieurs plus long que les trois suivants réunis; tarses appendiculés; cavités cotyloïdes ouvertes. Les antennes sont aussi longues

que les cinq sixièmes du corps, testacées, le deuxième et le troisième article sont presque aussi courts l'un que l'autre.

Pnomh-Penh.

47. Galerucella consentanea Hope.

Pnomh-Penh.

48. Galerucella placida Baly, var.

Le type de l'espèce a une tache couleur de poix sur le vertex et trois autres taches de même couleur, placées en travers, sur le corselet. Ces diverses taches ont disparu dans l'exemplaire originaire de Pnom-Penh que j'ai sous les yeux et qui est entièrement d'un jaune roussâtre en dessus.

49. Galerucella costata All. — Long. 5 mill. — Étroitement oblongue, presque entièrement d'un jaune ferrugineux pâle, avec les antennes et les pattes de cette couleur. L'abdomen est rembruni, et il y a une tache couleur de poix sur le calus huméral. Le vertex de la tête est lisse et brillant.

Le corselet est deux fois plus large que long, très court, ses bords antérieur et postérieur sont parallèles; ses bords latéraux sont sinueux, rétrécis à la base et au sommet, avec une petite dent au-dessus de la base; il y a une forte dépression transversale de forme triangulaire, et le bord antérieur est longé par une sorte de côte transversale qui s'incline vers la base à ses deux extrémités; il est distinctement ponctué et peu brillant. Les élytres, oblongues, parallèles, sont plus finement et plus densément ponctuées; elles sont très brièvement pubescentes et paraissent ternes. En dedans du bord latéral, il y a une côte parallèle qui commence au-dessous de l'écusson et s'arrête avant l'extrémité de l'élytre.

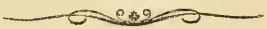
Hué.

50. Malaxia purpurea All.

Saïgon.

51. Monolepta signata Oliv.

Saïgon, Pnomh-Penh, Mytho, Qui-Nhon.



DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

35e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

Séance du 12 juin 1889.

XLIII

Cyrtidi (J. Bigot).

J'appelle ainsi le groupe diptérologique, originairement désigné par Meigen (1803) sous la dénomination d'*Acrocera*, et, depuis, diversement qualifié par les auteurs.

Je préfère nommer *Cyrtides* (*Cyrtidi* ou *Cyrtidæ)* les insectes qu'il comprend, parce que ce vocable rappelle le *renflement*, c'est-à-dire la très grande convexité de leur *Tergum*, et parce que Latreille a donné à l'un des genres qui en font partie le nom de *Cyrtus* (1796), très caractéristique.

Malgré son *faciès* tout spécial, ce groupe n'est pas homogène aux yeux de ceux qui remarqueront les modifications profondes, la variabilité de ses organes les plus importants. Il semble constituer un lien, une transition, entre les deux grandes divisions de l'ordre, auxquelles j'ai donné *(provisoirement)* les qualifications d'*Empodiata* et d'*Anempodiata*.

Tantôt, en effet, on rencontre ici l'*Empodium* bien développé, tantôt il disparaît en s'atrophiant.

Toutefois, je le range dans la première section, précisément à cause de la présence fréquente de cet organe.

Ceux d'entre les *Cyrtides* chez lesquels il existe, peuvent être aisément distingués des autres *Empodiata*, par la *simplicité manifeste du troisième segment antennal* et *du chète (quand il existe)*, la *petitesse* et

(1) Voir 1re à 34e parties, nos I à XLII, Annales 1874 à 1889.

la *sphéricité de la tête,* le *renflement* et la *convexité du thorax,* le *nombre moindre* ou la *disposition* des *nervures alaires,* la *pipette grêle* et non *pungeante (quand elle ne s'atrophie pas)*; le *grand développement des cuillerons,* la *forme,* les *dimensions respectives* de la *tête* et du *thorax,* la *constitution de la nervation alaire,* la *simplicité* (déjà relatée) *du troisième segment antennal,* la *situation apicale du chète.* Ceux, au contraire, chez qui l'*Empodium* est *complètement atrophié,* diffèrent de mes *Anempodiata,* soit par le notable *développement* des *cuillerons,* soit par la *simplicité du troisième segment* et l'*insertion apicale* du *chète (alors qu'il ne fait pas défaut),* soit par la conformation spéciale de la *tête* et du *thorax,* le *nombre* ou la *direction (souvent anormaux)* des *nervures* et des *cellules alaires*; il convient d'ajouter que, jamais ici, on n'a rencontré des *organes* ♂ *ou* ♀ *saillants au dehors,* comme chez quelques *Æstridi,* non plus qu'un chète *villeux* ou à insertion *dorsale,* comme chez les *Muscidi.*

Annotations.

Le genre *Oligoneura* (mihi, Ann. Soc. ent. France, Bullet. n° 9, 1878, p. 95), établi d'après *un spécimen en mauvais état,* ne différant pas de l'ancien genre *Philopota,* devra conséquemment disparaître de la nomenclature.

Le genre *Exetasis* (Walker) ne me paraît pas distinct du genre *Ocnea* (Erichson), auquel appartient la priorité.

Le genre *Lasia* (Wiedemann) est identique, suivant moi, au genre *Panops* (nonobstant ce que disent Erichson, Westwood, Philippi, Schiner et Osten-Sacken), car la situation ou la *position* des antennes, *position d'ailleurs presque identique chez l'un et chez l'autre,* ne peut, à mon avis, entrer en parallèle avec toutes les frappantes analogies qui se révèlent. Dans tout cas, la dénomination du genre *Panops* a droit de priorité.

Le genre *Cleniza* (Brauer, *Verhandl. z. b. Gesellsch. Wien,* 1869, p. 737), fondé *uniquement* d'après des caractères *larvaires,* ne figure pas dans mon tableau synoptique.

Le genre *Leucopsina* (Westwood) montre une conformation *abdominale* tellement excentrique que sa localisation, parmi les *Cyrtides,* laisse subsister certains doutes?

Tableau synoptique des Genres.

Cyrtidi (mihi, 1889, *olim Vesiculosidæ*). ACROCERA (Meigen, 1803). ACROCERIDÆ (Leach, 1819); ACROCERINÆ (Zetterstedt, 1842); INFLATÆ (Latreille, 1809); CYRTIDÆ (Rondani, 1846, *vel Oncodinæ*).

Antennes, chète atrophié..... 1.

Id., id. plus ou moins allongé, sétiforme..... 13.

1. Pipette grêle, rigide, notablement plus longue que la tête. 2.

— Id. très courte, ordinairement rétractile, parfois atrophiée. 6.

2. Corps étroit, relativement allongé, abdomen pédonculé ou fortement rétréci à sa base; antennes, 3e segment au moins deux fois plus long que la tête; ailes avec une cellule discoïdale et une anale..... 3.

— Id. large, court et renflé; abdomen sessile, parfois conoïdal..... 4.

3. Antennes insérées en haut du front, 3e segment obtusément acuminé; abdomen pédonculé; yeux nus; *pas d'empodium*..... **Leucopsina.**

Westw., Trans. ent. Soc. London, 1876, p. 510.

— Id. insérées au milieu du front, 3e segment allongé, légèrement acuminé; abdomen sessile, mais notablement rétréci à sa base; yeux villeux..... **Eulonchus.**

Gerstäcker, Stett. Ent. Zeit., 1856, p. 359.

4. Ailes, nervure costale fortement coudée avant l'extrémité, 3e et 4e longitudinales, bifurcation externe de la 4e, notablement courbées en dehors, une cellule discoïdale, une anale; yeux villeux; *un empodium*..... **Pteropexus.**

Macquart, Diptères exotiques, Supplément 1, 1846, p. 97.

— Id., id. non coudée, 3e et 4e longitudinales fort peu ou nullement courbées en dehors; yeux parfois glabres... 5.

5. Antennes insérées en haut de la face; yeux nus... **Mesophyza.**

Macquart, Diptères exotiques, t. II, 2e partie, 1838, p. 166. — *Cyrtus* Wiedem., pt.

— Id. insérées au bas de la face ; yeux villeux ; *pas d'empodium*..... **Panops.**

Lamarck, Ann. Mus. hist. nat. Paris, III, p. 263, 1804.
— *Lasia* Wiedem., Analect. Ent., partie II, 1824.

6. Ailes, 4e cellule postérieure fermée..... 7.

— Id., id. ouverte..... 12.

7. Ailes, 4e cellule postérieure fermée avant le bord, obtuse, arrondie à son extrémité ; corps médiocrement épaissi ; antennes, 3e segment, au plus, à peine un peu plus long que la tête..... **Astomella.**

L. Dufour, Ann, Sciences natur., vol. XXX, p. 210.

— Id., id. fermée parfois sur le bord même, ordinairement acuminée et pédonculée à son extrémité ; corps épais et raccourci ; antennes, 3e segment sensiblement plus long que la tête..... 8.

8. Ailes, 4e cellule postérieure fermée avant le bord et pédonculée ..... 9.

— Id., id. fermée sur le bord même..... 10.

9. Ailes, bifurcation externe de la 4e nervure longitudinale appendiculée à sa base ; yeux nus..... **Epicerina.**

Macquart, Dipt. exot., 4e suppl., 1850, p. 97.

— Id., id. inappendiculée ; yeux parfois villeux..... .. 11.

10. Antennes insérées en haut du front, 3e segment fusiforme, avec l'extrémité acuminée et glabre..... **Pialea.**

Erichson, Entomographien, Berlin, 1840, p. 160.

— Id. insérées au vertex, 3e segment cylindroïde, obtus, villeux à son extrémité..... **Pialoidea.**

Westw., Trans. ent. Soc. London, 1876, p. 514.

11. Antennes insérées sur le front ; yeux villeux... **Arrhynchus.**

Philippi, Ent. Zeit. z. Stettin, 1871, p. 291.

— Id. insérées au vertex ; yeux nus..... **Apelleia.**

Bellardi, Saggio d. Ditter. mexic., Appendix, 1862, p. 19.

12. Antennes insérées, soit en haut du front, soit au vertex,

3e segment au moins deux fois plus long que la tête; abdomen médiocrement renflé..... **Ocnea.**

Erichson, Entomographien, Berlin, 1840, p. 155. = *Exetasis* Walker, Ins. Saunders., Diptera, 1853, p. 202.

— Id. insérées au bas de la face, 3e segment à peine aussi long que la tête; abdomen notablement renflé..... **Physegaster.**

Macquart, Explor. de l'Algérie, 1849, Diptères, p. 445.

13. Antennes (non compris le chète) formées de trois segments distincts; pipette souvent rigide, grêle et notablement plus longue que la tête..... 14.

— Antennes (non compris le chète) formées de deux segments distincts; pipette parfois aussi longue que la tête, parfois fort courte ou atrophiée..... 15.

14. Antennes, 3e segment fusiforme, au moins quatre fois aussi long que les deux premiers réunis; yeux villeux; pipette notablement plus longue que la tête..... **Apsona.**

Westw., Trans. ent. Soc. London, 1876, p. 510.

— Id. insérées au bas du front, 3e segment ovaloïde, court, à peine un peu plus long que les deux premiers réunis; yeux glabres; pipette courte, lèvres élargies..... **Mesocera.**

Macquart, Diptères exotiques, t. I, 2e partie, 1838, p. 173.

15. Pipette grêle, beaucoup plus longue que la tête..... 16.

— Id., tantôt à peine aussi longue que la tête, tantôt atrophiée..... 20.

16. Ailes avec une cellule discoïdale, une anale et deux basilaires..... 17.

— Id., pas de discoïdale, ni d'anale, parfois une seule basilaire. 19.

17. Ailes, la 4e nervure longitudinale bifurquée, la 4e cellule postérieure fermée avant le bord; yeux parfois villeux. 18.

— Id., id. simple, la 4e cellule postérieure largement ouverte; yeux glabres..... **Megalybus.**

Philippi, Verhandl. z. b. Gesellsch. Wien, 1865, p. 641.

18. Antennes insérées au vertex; yeux villeux; *pas d'impodium*..... **Cyrtus.**

Latreille, Précis des caractères génériques des Insectes, 1796, p. 157. = *Acrocera* Meigen, Illig. Mag., 1803.

— Id. insérées sur le front; yeux glabres..... **Psilodera.**

Griffith, Anim. Kingd., V, p. 779, 1833. = *Mesocera* pt. Macquart.

19. Antennes insérées au milieu de la face; ailes avec deux cellules basilaires..... **Sphœrogaster.**

Zetterstedt, Dipter. Scand., t. I, 1842, p. 232. = Olim, Zett. *Platygaster*.

— Id. insérées au bas de la face; ailes avec une seule cellule basilaire; yeux tomenteux..... **Philopota.**

Wiedem., Ausser. Eur. Zweifl. Ins., t. II, p. 17, 1830. = *Oligoneura* J. Bigot, Ann. Soc. ent. France, Bullet. n° 9, 1878, p. 95.

20. Pipette un peu saillante, lèvres fort élargies; yeux glabres; *un empodium*..... **Holops.**

Philippi, Verhandl. z. b. Gesellsch. Wien, 1865, p. 645.

— Id. fort courte, parfois atrophiée; yeux parfois villeux... 21.

21. Antennes insérées en haut de la face..... 22.

— Id. insérées au bas de la face..... 24.

22. Pipette fort courte; yeux villeux; ailes, 4e nervure longitudinale bifurquée, 4e cellule postérieure fermée..... 23.

— Pipette atrophiée; yeux glabres; ailes, 4e cellule postérieure ouverte..... **Sphœrops.**

Philippi, Verhandl. z. b. Gesellsch. Wien, 1865, p. 646.

23. Ailes, 4e nervure longitudinale bifurquée, deux cellules basilaires *inégales;* pieds presque glabres..... **Opsebius.**

A. Costa, Bendic. d. ser. R. Borbon. Neap. Acad. d. Scienc., V, 1856, p. 20. = *Pithogaster* Löw, Wien. ent. Monats., t. I, 1857, p. 33.

— Id., id. simple; deux cellules basilaires *égales*, 4e cellule postérieure fermée et pédonculée; tibias villeux.. **Eriosoma.**

Macquart, Diptères exotiques, t. I, 2e partie, 1838, p. 173. = *Acrocera* pt. Wiedem.

24. Ailes, nervure costale épaisse, concave, formant, vers son extrémité, un coude prononcé, obtus, terminé par un éperon tuberculeux; pipette très courte; yeux villeux; *un empodium*..... **Pterodontia.**

Griffith, Anim. Kingd., XV, 1833?, p. 779.

— Id., id. de forme normale; pipette très courte; yeux parfois glabres..... 25.

25. Ailes avec une cellule discoïdale et deux basilaires, la 4e? (ou 3e?) nervure longitudinale simple; yeux villeux; *un empodium*..... **Nothra.**

Westw., Trans. ent. Soc. London, 1876, p. 514.

— Id., pas de cellule discoïdale, parfois une seule basilaire, parfois la 4e? (ou 3e) nervure longitudinale bifurquée; yeux glabres ou villeux..... 26.

26. Yeux villeux..... **Thersites.**

Philippi, Ent. Zeit. z. Stettin, 1871, p. 292.

— Id. glabres..... 27.

27. Ailes avec deux cellules basilaires, 4e? (ou 3e) nervure longitudinale simple..... **Ogcodes.**

(Melius *Oncodes*). Latreille, Précis des caractères génériques des Insectes, 1796, p. 154. = *Henops* Illig., Kaff. Preuss., 1798, et Meigen, Syst. Beschr., t. III, 1822, p. 98.

— Id. avec une cellule basilaire, 4e? (ou 3e) nervure longitudinale bifurquée..... 28.

28. Antennes insérées au vertex; trois ocelles distincts..... 29.

— Id. insérées au bas du front; deux ocelles distincts... **Terphis.**

Erichson, Entomograph., Berlin, 1840, p. 168.

29. Ailes, la 2e nervure longitudinale bien distincte..... **Acrocera.**

Meigen, Illig. Magas., 1803, t. II, p. 266. — *Henops* pt. Illiger, 1798.

— Id., la 2e nervure longitudinale indistincte..... **Paracrocera.** J. Mik, Wien. ent. Zeit., 1886, p. 276. = *Acrocera* pt.

Espèce nouvelle.

Genre NOTHRA Westw.

N. AMERICANA, ♂. — Long. 9 mill.

Antennis fulvis, basi fuscis; thorace scutelloque nigro nitido tinctis et nigro villosis; calyptris albis, nigro marginatis; abdomine, rufo, parce pilosulo, segmentis primo et secundo, basi, macula quadam trigona, lata et nigra notatis, ventre nigro anguste vittato; coxis nigris; pedibus pallide fulvis, femoribus intermediis et posticis, basi, parum infuscatis; alis fere hyalinis, externe pallide fuscanis, venis castaneis.

Antennes fauves, le premier segment noirâtre; les yeux revêtus de longs poils noirs; thorax, écusson, d'un noir luisant, avec une villosité noire; cuillerons blanchâtres, bordés de noir; abdomen rougeâtre, clairsemé de poils brunâtres, la base des premier et deuxième segments ornée d'une large macule trigonale, noire, ventre avec d'étroites bandes transversales de même couleur; hanches noires, à poils noirs; pieds d'un jaune pâle, base des fémurs intermédiaires et postérieurs noirâtre; *un Empodium bien développé;* ailes très légèrement teintées de jaunâtre, le bord externe un peu grisâtre, les nervures brunes.

Le type de ce genre, fondé par Westwood, provenait d'Australie.

Amérique Septentrionale : Washington territory, 1 spécimen.

Ex Mus. nostro.

XLIV

Therevidi (J. Bigot).

Ce groupe, médiocrement peuplé, appartient à la division comprenant les Diptères dépourvus d'un *Empodium normal,* c'est-à-dire d'une *pelotte tarsienne non atrophiée.*

Il se distingue des *Cyrtidi,* par l'*atrophie des cuillerons, les dimensions respectivement plus grandes et la forme hémisphérique de la tête,* par un *thorax ni renflé, ni fortement gibbeux,* par la *présence constante de cinq cellules alaires postérieures, d'une discoïdale,* de *deux basilaires,* et *d'une grande anale.*

Il ne saurait être confondu avec les *Midasidæ*, soit à cause de ses *antennes non claviformes,* soit à cause de la *rectitude des nervures longitudinales alaires extérieures;* il ne peut l'être non plus avec les *Asilidi,* à cause de la *pipette, habituellement courte, rétractile, membraneuse,* et, dans tous les cas, *ni robuste, ni pungeante,* de la *gracilité des pieds dépourvus de fortes pointes ou épines,* de la *planicité? du vertex, de la petitesse relative du chète antennal,* enfin, et fréquemment, à cause *d'un considérable renflement du premier segment antennal.*

Il diffère principalement des autres groupes compris dans la même division, par *le nombre des cellules alaires postérieures, (cinq* au lieu de *quatre).*

Annotations.

Un spécimen, appartenant à mes collections, et provenant du Mexique, présente une conformation antennaire qui, selon moi, permet de le considérer comme *type d'un genre nouveau,* proche voisin du genre *Agapophytus* (Guérin) = *Cyclotelus* (Walker); en voici la diagnose :

♀. *Antennis, capite valde longioribus, fere cylindricis, villosis, segmento primo capite longiore, secundo minimo, tertio, primo æquilongo, ter vel quater obscure sulciolato, sectione ultima, piriformi, obtusa, chæto indistincto; labris angustatis; genitalibus, apice, breviter spinosulis; facie nuda, cellulis alarum 4ª, et anali, ante marginem clausis.*

Je propose de l'appeler *Ozodiceromya* (οζωδης κερας μυια), et je donne à l'*espèce* typique *nouvelle* le nom de *O. mexicana.*

♀. Long. 9 mill. — *Nigra, vix nitens ; thorace anguste et obscure bilineato; facie et fronte nigro nitido pictis; halteribus pedibusque rufis, femoribus, basi late, tibiis apice, tarsis anticis et intermediis fusco tinctis; alis pallide infumatis, basi et externe fulvidis.*

—

Le genre *Psilocephala* (Zetterstedt), admis par Schiner et quelques autres, réclame, selon moi, une urgente revision, car la diagnose de Schiner lui assigne *une quatrième cellule postérieure alaire, tantôt fermee, tantôt ouverte,* ce qui ne me semble pas suffisamment clair ! J'ajoute que ses caractères différentiels ne le séparent pas assez nettement, à mes yeux, de l'ancien genre *Thereva.* On pourrait, en le scindant, ne lui laisser en propre que les espèces *ayant la quatrième cellule postérieure fermée, en même temps qu'une face villeuse,* et créer un *genre nouveau* pour celles chez lesquelles *cette même cellule est manifestement ouverte, avec une face glabre.* (V. le Tableau synoptique des genres.)

—

La *nervure transversale* qui, d'après Macquart (V. la figure), *existe par le travers de la quatrième cellule postérieure de l'aile,* chez la *Thereva mutabilis,* ne me paraît que le résultat d'une de ces anomalies assez fréquentes chez les Diptères ?

—

Les genres *Phycus* et *Cyclotelus* (Walker) ne me paraissent pas différer du genre *Agapophytus* (Guérin).

Le genre *Tabuda* (Walker, 1856) = *Baryphora* (Löw., 1844).

Le genre *Dimassus* (Walker) = *Echtinorhynchus* (Macquart).

Le genre *Exapata* (Macquart) = l'ancien genre *Thereva.*

—

Tableau synoptique des Genres.

Antennes, 1er segment dépassant sensiblement la longueur de l'axe de la tête, et, ordinairement, fortement renflé; pipette parfois grêle, avec les lèvres étroites, mais non pungeantes ..... 1.

Id., id. dépassant, à peine, au plus, la longueur de l'axe

de la tête, très peu ou non renflé ; pipette habituellement courte, épaisse, rétractile, avec des lèvres élargies..... 5.

Antennes, 1er segment notablement plus long que l'axe de la tête, grêle, cylindroïde, 3e fort allongé, grêle, parfois sulciolé ; ailes, 4e cellule postérieure fermée ; pipette saillante, lèvres parfois dilatées..... 2.

Id., id. plus long que l'axe de la tête, renflé, 3e court, souvent épais et fusiforme ; ailes, 4e cellule postérieure parfois ouverte ; pipette habituellement peu ou point saillante, avec les lèvres plus ou moins dilatées..... 3.

2. Antennes, 3e segment paraissant annelé et comme noueux ; lèvres fort étroites..... **Ozodiceromyia.**

Mihi, 1889, *aduc ineditum.* (V. *Annotations.*)

— Id., id. simple ; lèvres dilatées..... **Agapophytus.**

Guérin, Voy. de la *Coquille,* 1830, p. 289. = *Phycus* et *Cyclotelus* Walker, Ins. Saund., Diptera, p. 2, 1856.

3. Antennes, 1er segment médiocrement renflé, 3e assez grêle, fusiforme ; ailes, 4e cellule postérieure fermée ; pipette notablement plus longue que l'axe de la tête, grêle, lèvres étroites..... **Xestomyza.**

Wiedeman, Nov. Dipter. Gener., 1830, I, p. 2. = *Tipula* et *Hirtea* Fabr., *Ploas* L. Dufour.

— Id., id. fort épaissi, 3e épais, raccourci, atténué à son extrémité ; pipette, au plus, à peine aussi longue que l'axe de la tête ; ailes, 4e cellule postérieure parfois ouverte.. 4.

4. Pipette saillante, égalant environ l'axe de la tête ; ailes, 4e cellule postérieure fermée..... **Baryphora.**

Löw, Ent. Zeit. z. Settin, 1844, p. 123. = *Cionophora* Egger, Verhandl. z. b. Gesellsch. Wien., 1854, p. 1. = *Tabuda* Walker, Ins. Saund. Diptera, p. 197, 1856.

— Id. sans saillie ; ailes, 4e cellule postér. ouverte... **Pachyrriza.**

Philippi, Verhandl. z. b. Gesells. Wien, p. 703, 1865.

5. Antennes, 3e segment fusiforme, allongé, chète long, acuminé, visiblement annelé ; pipette à lèvres élargies ; ailes, 4e cellule postérieure fermée..... **Ruppellia.**

Wiedem., Auss. Eur. Zweiflug. Insect., 1830, p. 625.

— Id., id. souvent piriforme et raccourci, chète atrophié, court et grêle; ailes, 4e cellule postér. souvent ouverte. 6.

6. Antennes, 3e segment fort allongé, chète très court; face nue ..... **Cœnophanes.**

Löw, Zeitschr. f. d. Gesammt. naturwissensch., 1874, Bd. IX, p. 415, Berlin.

— Id., id. relativement court, fusiforme; face souvent villeuse; ailes, 4e cellule postérieure fermée; pipette souvent grêle, avec les lèvres étroites..... 7.

7. Pipette assez grêle, aussi longue que la tête, *lèvres étroites;* face nue; ailes, 4e cellule post. ouverte. **Echtinorhynchus.**

Macquart, Diptères exotiques, 4e suppl., p. 103, 1850. = *Dimassus* Walker, Ins. Saund., Diptera, p. 2, 1856.

— Id. ordinairement assez courte, épaisse, érigée, *lèvres dilatées*, face souvent villeuse; ailes, 4e cellule postérieure souvent fermée..... 8.

8. Pipette érigée, lèvres fort dilatées; face villeuse; ailes, 4e cellule postérieure ouverte..... **Anabarhynchus.**

Macquart, loc. cit., suites du 2e suppl., p. 31, 1847.

— Id. non érigée, lèvres médiocrement dilatées; face souvent nue; ailes, 4e cellule postérieure souvent fermée..... 9.

9. Ailes, 4e cellule postérieure fermée..... 10.

— Id., id. ouverte..... 11.

10. Face villeuse..... **Thereva.**

Latreille, Précis des caractères génériques, p. 167, 1796. = *Musca* Linn. = *Nemotelus* Degeer. = *Bibio* Panzer. = *Exapata* Macquart, Diptères exot., t. II, 1re partie, p. 26, 1840.

— Id. nue..... **Psilocephala** *(partim).*

Mihi, Zetterstedt, Dipter. Scandinav., p. 211, 1842, Schiner. = *Dialineura* pt. Rondani, *id.* pt.

11. Face villeuse..... **Dialineura.**

Rondani *(part.)*, Dipt. Ital. Prodromus, p. 155, 1856.

— Id. nue..... **Psilocephala** *(partim).*

Mihil (*vel* nov. gen.?).

Espèces nouvelles.

—

Les Insectes ci-dessous décrits font partie de mes collections.

—

1. Anabarhynchus niger, ♀. — Long. 11 mill.

Antennis et haustello fusco nigro pictis; facie nigra, parce cinereo pruinosa; fronte nigra et nigro pilosula; barba albida; thorace scutelloque, nigris, fere nudis; halteribus castaneis; abdomine nigro, cinereo parce pruinoso, incisuris anguste et obscure rufis; pedibus nigris, tibiis castaneis; alis fulvido pallidissime tinctis, macula stigmaticali angusta, fusca.

Front large. Antennes et pipette d'un noir brunâtre, la base des antennes couverte de soies noires; face noirâtre avec une légère pruinosité grisâtre; front noir à poils noirs; barbe blanche; thorax, écusson, noirs, clairsemés de soies noires; balanciers d'un châtain rougeâtre; pieds noirs, tibias un peu roussâtres; ailes d'un jaunâtre fort pâle, une macule stigmatique étroite et brune.

Chili, 1 spécimen.

2. A. tristis, ♀. — Long. 10 mill.

Antennis et haustello fuscanis; facie obscure cinerascente; fronte fulvida, cinereo tomentosa; barba albida; thorace, scutello et abdomine nigris (detritis), halteribus pallide fulvis; pedibus nigris, geniculis et tibiis rufis; alis pallidissime cinerascentibus, venis externis fulvidis.

Front large. Antennes et pipette noirâtres, les deux premiers segments des premières à courte villosité noire; face d'un gris foncé; front noir, à duvet brun roussâtre; corps entièrement d'un noir mat *(dénudé)*; balanciers d'un fauve pâle; pieds noirs, genoux et tibias d'un rougeâtre pâle; ailes un peu grisâtres, les nervures costales et longitudinales extérieures roussâtres.

Australie, 1 spécimen.

1. Psilocephala macrochæta, ♀. — Long. 10 1/2 mill.

Abdomine angusto, elongato; chæto incrassato, antennis circiter duplo

longiore; cellula 4ª alarum aperta. Antennis nigris, basi fusco villosis; palpis nigris, cinereo pilosis; facie et fronte cinerascentibus; barba albida; thorace, obscure cinerascente, fusco anguste trilineato; scutello fusco cinereo; halteribus pallide fulvis; abdomine nigro, cinereo pruinoso; coxis cinerascentibus, pedibus pallide fulvis; alis pallidissime fulvo tinctis.

Face presque glabre, front large; abdomen très étroit, allongé, noirâtre, couvert d'une pruinosité grise; antennes noires, les deux premiers segments à poils noirs, chète relativement épais, environ double de la longueur totale de l'antenne; palpes noirs, à poils blanchâtres; pipette noirâtre; barbe blanche; face et front gris; thorax d'un gris roussâtre, avec trois lignes étroites, brunes; écusson de même couleur que le *tergum;* balanciers d'un fauve très pâle; hanches d'un gris pruineux, pieds d'un fauve pâle; ailes très légèrement teintées de roussâtre, nuance plus marquée sur les nervures externes; quatrième cellule postérieure ouverte.

Chili, 1 spécimen.

2. P. pilosula, ♂. — Long. 7 1/2 mill.

Chæto antennis fere duplo longiore; oculis cohærentibus; cellula 4ª alarum anguste aperta; antennis nigris, basi nigro villosis; palpis nigris, fusco villosis; haustello nigro; facie fusca, fere nuda; barba cinerea; corpore omnino nigro opaco, parce cinereo villosulo; genitalibus nigris, breviter forcipulatis; halteribus pallide fulvis; pedibus nigris, tibiis et tarsorum basi obscure fulvis; alis pallide fulvo tinctis, extrinsecus et basi flavidioribus.

Chète environ deux fois aussi long que l'antenne; yeux contigus; quatrième cellule postérieure de l'aile légèrement entr'ouverte; organe mâle armé de deux crochets courts, horizontalement opposables. Tout le corps d'un noir opaque, avec une très courte et rare villosité d'un gris roussâtre; antennes noires, les deux premiers segments à poils noirs; palpes noirs, à poils noirâtres; pipette et face noirâtres; barbe d'un blanc grisâtre; balanciers d'un fauve pâle; tibias et base des tarses rougeâtres; ailes un peu jaunâtres, cette nuance plus foncée à la base, ainsi que le long du bord externe.

Chili, 7 spécimens.

3. P. indica, ♂ ♀. — Long. 10 mill.

♂. Antennis fuscis, basi, nigro parce setosis; haustello fusco; palpis

nigris, albido-villosis; facie nigra, albido-pruinosa; barba albida; thorace nigro, anguste cinereo bilineato; scutello nigro; pleuris albido-pruinosis; halteribus fuscis, clava, apice, fulva; abdomine nigro, incisuris obscure rufis, ventre albido-pruinoso; femoribus nigris, tibiis fulvidis, summo apice nigris, tarsis castaneis, metatarsis fulvis; alis hyalinis, cellula quarta ante marginem clausa.

♀. *Simillima; fronte nigra et subtus cinerascente; incisuris abdominis pallidioribus.*

♂. Antennes noirâtres, les deux premiers segments munis de quelques soies noires; pipette et palpes noirâtres, ces derniers à poils blancs; face noire, couverte d'une pruinosité blanche; barbe blanche; thorax d'un noir opaque, ainsi que l'écusson, deux lignes grisâtres sur le *tergum,* côtés et flancs couverts d'une pruinosité blanche; balanciers bruns, massue fauve à son extrémité; abdomen d'un noir mat, avec le ventre et les côtés d'un pruineux blanchâtre, les incisions étroitement roussâtres; fémurs noirs, tibias d'un fauve pâle, avec l'extrémité noire, tarses bruns, métatarses d'un fauve pâle à sa base; ailes hyalines.

♀. Semblable au mâle; front noir, blanchâtre inférieurement, incisions abdominales plus pâles.

Indes, 3 ♂, 2 ♀.

4. P. RUFIPES, ♂. — 11 1/2 mill.

Antennis, palpis, haustello, facie et fronte nigris; oculis cohærentibus; barba fuscana; thorace scutelloque nigro-nitido; halteribus fuscis; abdomine nigro, parum nitente, incisuris anguste albidis; pedibus rufis, tarsis, apice, infuscatis; alis hyalinis, late, et vitta quadam lata, transversa, externe abbreviata, fuscana, nubeculata, pictis.

Antennes, palpes, pipette, face et front noirs; thorax, écusson, d'un noir luisant; balanciers noirâtres; abdomen noir, les incisions très finement bordées de blanc; pieds d'un fauve rougeâtre, extrémité des tarses brunâtre; ailes hyalines, l'extrémité largement teintée de brunâtre et portant une demi-bande diffuse, transversale, située extérieurement, et de même couleur.

Port-Natal, 1 spécimen.

DIALINEURA ? COSTALIS, ♂ ♀. — Long. 12 mill.

♂. *Antennis nigris, basi et facie brevissime et parce nigro villosulis;*

haustello nigro, facie fuscana, fronte, lata, ejusdem coloris, nigro villosula; barba albida, macula ocellifera nigra; thorace cinereo-flavescente, late fusco-trivittato, scutello cinereo, fusco late univittato; halteribus flavis, clava fusca, magna; pleuris pallide cinereo-pruinosis; abdomine, nigro opaco, segmentis, anguste albido marginatis, utrinque, lunulis latis argentatis, picto, ventre albescente; pedibus nigris; alis, pallide fuscanis, basi fuscioribus, cellula 4ª postica late aperta.

♀. *Antennis castaneis, basi minus villosis; haustello pallide castaneo, barba cinerea; thorace cinereo-flavido, vittis angustioribus; abdomine, utrinque ut apice, rufo pallido tincto; pedibus omnino rufis* (in corpula).

Cette espèce, en raison de l'*élargissement du front chez le mâle,* pourrait servir de type à un *genre nouveau?* Je la rangerai *provisoirement* dans le genre *Dialineura* (Rondani), vu la très grande rareté et la brièveté de sa villosité faciale.

♂. Antennes noires, les deux premiers segments munis d'une longue villosité noire; pipette noire; face brune, avec une pruinosité grisâtre; front, de même nuance, notablement élargi et muni de quelques poils noirs, la macule ocellifère noire; barbe blanche; thorax d'un gris jaunâtre, avec trois larges bandes brunes interrompues à la suture, écusson de même couleur, avec une seule bande large et brune; flancs couverts d'une pruinosité grise; balanciers fauves, avec une *grosse* massue noirâtre; abdomen d'un noir opaque, avec les incisions blanches, ventre blanchâtre, chaque segment orné latéralement d'une grande lunule argentée; pieds noirs; ailes d'un roussâtre fort pâle, un peu plus foncées à la base.

♀. Antennes et pipette d'un brun rougeâtre, les premières beaucoup moins villeuses à la base, celle-ci grisâtre; front presque glabre; thorax, écusson, un peu plus jaunâtres que chez le mâle, l'abdomen teinté latéralement de quelques nuances rougeâtres, plus marquées à l'extrémité; pieds entièrement d'un fauve rougeâtre.

Chili, 3 ♂, 2 ♀.

Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(Décembre 1887—Avril 1888)

6e Mémoire (1)

Clytrides, Lamprosomides et Eumolpides

Par M. Édouard LEFÈVRE.

Séance du 8 mai 1889.

I. Clytrides.

1. Dachrys monogramma Lacd., *Monogr. des Clytrides*, p. 421.
Caracas.

2. Dachrys pumilio Lacd., *Monogr. des Clytrides*, p. 422.
Caracas.

II. Lamprosomides.

1. Lamprosoma cupricolle Lacd., *Monogr.*, p. 586.
San-Esteban (un seul exemplaire).

---

(1) Voir 1er mémoire (*Dytiscidæ* et *Gyrinidæ*, par M. le Dr Régimbart), Annales 1888, p. 379 ; — 2e mémoire (*Cucujidæ*, *Rhysodidæ*, *Dryopidæ*, *Cyathoceridæ*, *Heteroceridæ*, par M. Ant Grouvelle), Annales 1889, p. 157, pl. 6 ; — 3e mémoire (*Temnochilidæ*, par M. A. Léveillé), Annales 1889, p. 167 ; — 4e mémoire (*Arachnides*, par M. E. Simon), Annales 1889, p. 169 ; — 5e mémoire (*Lathridiidæ*, par le R. P. Fr. Belon), Annales 1889, p. 221.

III. Eumolpides.

1. CHRYSODINA PARVULA Ed. Lef., *Eumolp. Catal.*, 1885, p. 8.

Caracas, San-Esteban, colonie Tovar. — Valencia (ma collection).

Les femelles se reconnaissent à leur taille plus forte et au premier article des tarses antérieurs qui n'est pas dilaté.

2. CHRYSODINA TIBIALIS (nov. sp.). — *Ovata, convexa, subtus nigro-picea, supra metallico-ænea, nitida, labro piceo, palpis, antennarum articulis sex primis, tibiis tarsisque fulvo-brunneis; capite alutaceo, media fronte obsolete impressa; prothorace subopaco, lævi; scutello lævissimo, lucido; elytris sat fortiter sublineatim punctatis (punctis ultra medium multo minoribus), singulo apice juxta suturam longitudinaliter uni-striatis; femoribus viridi-æneis.* — Long. 2—2 1/2 mill.; lat. 1 1/2—1 1/3 mill.

Caracas, San-Esteban.

Cette nouvelle espèce est voisine du *C. lævicollis* que j'ai décrit de Carthagène (*Eumolp. Catal.*, 1885, p. 7). Elle en diffère surtout par sa forme moins large, moins globuleuse, par la couleur des tibias et par la ponctuation plus forte des élytres.

3. CHRYSODINA CRIBRICOLLIS (nov. sp.). — *Ovata, convexa, subtus cum pedibus saturate viridi-ænea, supra cuprea, nitida, labro piceo, antennis nigris, articulis quatuor basalibus rufo-fulvis; capite alutaceo, remote punctato; prothorace in medio disci subremote, ad latera utrinque crebrius, fortiter punctato, punctis aciculatis; elytris basi lineatim sat fortiter punctatis, versus apicem autem juxta suturam longitudinaliter striato-impressis, callo humerali ipso tumido, lævi.* — Long. 2 1/2—3 mill.; lat. 1 1/2—1 3/4 mill.

San-Esteban, Corozal.

4. LAMPROSPHÆRUS CÆRULEATUS Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 119.

Colonie Tovar (un seul exemplaire).

5. LAMPROSPHÆRUS MINUTUS Jacoby, *Biol. centr. Amer.*, VI, p. 109 (sub *Chrysodina*).

La Guaira. — Se trouve également au Guatémala (Champion).

6. Choris (1) Kirschi Har., *Col. Heft.*, XII, 1874, p. 82 (sub *Mevania*).

Caracas, Puerto-Cabello, San-Esteban.

Dans les exemplaires typiques, la couleur du dessous du corps et des pattes est d'un testacé rougeâtre plus ou moins foncé ; mais dans beaucoup d'exemplaires, surtout chez les femelles, ces mêmes parties sont d'un noir de poix presque mat.

7. Choris nucea Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 124.

San-Esteban.

8. Choris lateralis Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 124.

San-Esteban.

9. Nodonota tuberculata Ed. Lef., *Rev. et Mag. de Zool.*, 1875, p. 111.

Caracas, Puerto-Cabello, La Guaira, San-Esteban.

10. Nodonota læta Ed. Lef., *Mitth. Münch. Ent. Ver.*, 1878, p. 117.

Caracas, La Guaira, San-Esteban.

11. Nodonota Simoni (nov. sp.). — *Ovata, modice convexa, subtus nigro-picea, supra ænea, nitida, labro piceo, palpis, pedibus antennisque rufo-fulvis, harum articulo 7° duobusque ultimis nigro-infuscatis; capite alutaceo, remote minute punctato, inter oculos transversim evidenter impresso; prothorace transverso, alutaceo et inæqualiter subremote punctato, infra marginem anticum et lateribus utrinque impresso, margine laterali ipso subrotundato, angulis anticis sicut et posticis subacutis; scutello triangulari, lævi; elytris infra basin transversim evidenter impressis, disco interiori (præsertim juxta suturam) sublineatim, disco exteriori inordinatim, punctatis, versus apicem leviter striato-impressis, callo humerali ipso tumido, lævi.* — Long. 3 1/4—3 1/2 mill.; lat. 1 1/4—1 1/2 mill.

(1) Le genre *Choris*, que j'ai décrit dans les *Annales de la Société entomologique de France*, 1877, p. 123, est identique au genre *Mevania*, établi par de Harold (*Col. Hefte*, XII, 1874, p. 82). Mais ce dernier nom ayant été employé dès 1865, par Stål, pour un genre d'Hémiptères, c'est la dénomination de *Choris* qui doit prévaloir,

♂. *Primo quatuor tarsorum anticorum articulo valde dilatato; elytris ad latera utrinque fortius punctatis.*

♀. *Primo quatuor tarsorum anticorum articulo triangulari; elytris ad latera utrinque infra callum humeralem longitudinaliter elevato-granosis.*

Colonie Tovar.

12. Nodonota singularis (nov. sp.). — *Suboblongo-ovata, convexa, subtus piceo-nigra, supra æneo-viridis, nitida, labro, palpis, pedibus antennisque rufo-fulvis, harum articulis quinque ultimis incrassatis, singulo apice nigro-infuscatis ibique pilis nonnullis erectis albidis instructis; capite alutaceo, minute remote punctato, inter oculos transversim impresso; prothorace lato, transverso, valde convexo, creberrime undique punctato (punctis aciculatis), lateribus utrinque rotundato et concinne marginato, angulis anticis sicut et posticis obtusis; scutello triangulari, lævi; elytris infra basin obsolete transversim impressis, crebre sublineatim punctatis, versus apicem leviter striato-impressis, callo humerali ipso tumido, lævi.* — Long. 3—3 1/3 mill.; lat. 1 1/3—1 1/2 mill.

♂. *Primo quatuor tarsorum anticorum articulo valde dilatato; elytris ad latera utrinque fortius punctatis et leviter strigatis.*

♀. *Primo quatuor tarsorum anticorum articulo triangulari; elytris crebrius punctatis, basi et ad latera utrinque infra callum humeralem tuberculis elevatis longitudinaliter instructis.*

San-Esteban.

EPHYRÆA (nov. gen.).

Corpus breviter ovatum, modice convexum. Caput usque ad oculos in thorace insertum, oculis globosis, integris. Antennæ fere dimidii corporis longitudinem æquantes, articulis sex basalibus inter se æqualibus, quinque ultimis incrassatis, clavam magis minusve elongatam formantibus. Prothorax transversus, convexus, plus duplo latior quam longior, lateribus sat late marginatus, rotundatus, antice paululum angustatus, margine antico regulariter arcuato. Elytra basi fere thoracis latitudinem æquantia, epipleuris vix prominulis, fere rectis. Prosternum subquadratum, planum, basi recte truncatum. Pedes robusti, breves, tibiis integris, tarsorum articulis inter se æqualibus, unguiculis appendiculatis.

Ce nouveau genre appartient au groupe des Iphiméites. Il vient se placer près des *Nodonota*, dont il diffère surtout par les antennes plus

allongées, moins robustes et par le prothorax transversal, assez fortement rebordé sur les côtés.

13. E. Chapuisi Har., *Col. Heft.*, XII, 1874, p. 57 (sub *Chrysodina*).

Corozal.

L'unique exemplaire recueilli par M. E. Simon est la variété « *minor, elytris dilutioribus castaneis, apice nigris* », mentionnée par de Harold.

14. E. castanea (nov. sp.). — *Late ovata, convexa, omnino cum pedibus antennisque fulvo-brunnea, lucida; capite inter oculos leviter impresso, vertice lævi, epistomate crebre punctato; prothorace vix visibiliter minutissime punctulato; elytris infra basin obsolete transversim impressis, sublineatim punctatis (punctis majoribus), apice summo juxta suturam striato-impressis.* — Long. 4—4 1/3 mill.; lat. 2—2 1/3 mill.

San-Esteban.

15. E. hypomelas (nov. sp.). — *Ovata, modice convexa, subtus nigra vel nigro-picea, supra fulva, nitidula, labro, palpis antennisque dilutioribus, harum articulis quinque ultimis nigris; capite parce punctato, inter oculos impresso; prothorace in medio disci subremote, ad latera utrinque crebrius, minute punctulato; elytris infra basin obsolete transversim impressis, sublineatim punctatis, punctis ad latera et intra impressionem basalem majoribus; pedibus fulvis, genubus tibiisque basi nigris.* — Long. 3—3 1/2 mill.; lat. 1 3/4—2 mill.

Var. *β. Femoribus apice tibiisque omnino nigris.*

Corozal.

Nota. Le genre *Ephyræa* renferme encore l'espèce suivante, qui provient de la Colombie :

E. glaucescens. — Ovata, modice convexa, subtus nigro-picea, abdomine pedibusque rufo-fulvis, supra suturate brunnea, viridi-æneo-reflexo-tincta, nitidula, labro, palpis antennisque fulvis, harum articulis quinque ultimis interdum nigricantibus; capite remote punctato, inter oculos impresso; prothorace crebre undique minute punctulato; elytris infra basin magis fortiter transversim impressis, lineatim punctatis (punctis ad latera et intra impressionem basalem majoribus), versus apicem juxta suturam striato-impressis. — Long. 4—4 1/3 mill.; lat. 2—2 1/3 mill.

Muzo (du voyage de M. Steinheil).

16. Colaspis occidentalis Linné, *Syst. Nat.*, ed. X, 1758, p. 369. —

Chrysomela clavicornis Fabr., *Mant.*, I, 1787, p. 73. — *Colaspis flavipes* Fabr., *Sp. Ins.*, I, p. 159 (nec Oliv.).

Puerto-Cabello, San-Esteban.

Se trouve également à la Guyane et au Brésil.

17. Colaspis Lebasi Ed. Lef., *Mitth. Münch. Ent. Ver.*, 1878, p. 121.

San-Esteban.

18. Colaspis ærea Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1884, *Bull.*, p. cxxi.

Caracas.

19. Colaspis melancholica Jacoby, *Biol. centr. Amer.*, VI, p. 143.

San-Esteban (un seul exemplaire).

Se trouve également à Panama, au Guatémala et au Mexique.

20. Colaspis fulvimana Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 146.

La Cumbre de Valencia.

21. Colaspis cruentata Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 138.

San-Esteban.

22. Colaspis compta Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 144.

Caracas, Corozal, San-Esteban.

23. Colaspis interstitialis Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 141.

Caracas.

24. Colaspis insidiosa Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 145.

Caracas.

25. Colaspis femoralis Ed. Lef., *Mitth. Münch. Ent. Ver.*, 1878, p. 122.

Caracas, Puerto-Cabello, Corozal, San-Esteban.

26. Colaspis fastidiosa Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, *Bull.*, p. cxci.

Puerto-Cabello, San-Esteban.

27. Colaspis inconstans Ed. Lef., *Mitth. Münch. Ent. Ver.*, 1878, p. 122.

Caracas, San-Esteban.

Se trouve également au Mexique, dans le Honduras et au Guatémala (Jacoby, *Biol. cent. Amer.*, VI, p. 140).

28. Rhabdopterus obsitus Ed. Lef., *Eumolp. Catal.*, 1885, p. 47.

Caracas, colonie Tovar, Corozal.

29. Rhabdopterus fulvipes Jacoby, *Biol. centr. Amer.*, VI, p. 152.

Corozal, San-Esteban.

Se trouve également à Panama, au Honduras, au Guatémala et au Mexique.

30. Rhabdopterus cuprinus (nov. sp.). — *Oblongo-ovatus, convexus, subtus rufo-brunneus, pectore piceo, viridi-tincto, supra subviridi-æneus, subcupreo-reflexo-micans, nitidus, prothoracis elytrorumque marginibus concinne viridi-metallico-limbatis, labro, palpis, pedibus antennisque fulvis, harum articulo 7° duobusque ultimis nigro-infuscatis; capite punctulato, inter oculos impresso; prothorace transverso, margine laterali utrinque reflexo-marginato, medio leviter ampliato et subangulato, superne hic illic grosse subconfluenter punctato, interstitiis (oculo armato) minutissime punctulatis; elytris infra basin breviter transversim impressis, crebre fortiter punctatis, juxta suturam et versus apicem punctato-sulcatis; tibiis intermediis apud mares incurvis.* — Long. 7 mill.; lat. 4 mill.

Corozal (un seul exemplaire).

31. Eumolpus surinamensis Fabr., *Syst. Ent.*, 1775, p. 96. — Baly, *Trans. ent. Soc. of London*, 1877, p. 49.

San-Esteban.

Les huit exemplaires recueillis par M. E. Simon appartiennent à une variété très intéressante, qui paraît être spéciale au Venezuela et à la Colombie. La taille, très petite pour des *Eumolpus*, varie de 8 à 10 millimètres. La couleur est d'un vert métallique très brillant à reflets dorés ou bleuâtres, avec les antennes et les tarses d'un bleu foncé vif.

32. Sphæropis humeralis Ed. Lef., *Mitth. Münch. Ent. Ver.*, 1878, p. 130.

Corozal, San-Esteban.

33. Typophorus viridicyaneus Crotch, *Proceed. Acad. Philad.*, 1873, p. 40 (sub *Paria*). — *Typophorus Sturmi* Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 317. — Jacoby, *Biol. centr. Amer.*, VI, p. 179, tab. vii, fig. 21.

Caracas, San-Esteban.

Var. β. *Elytris singulo macula magna humerali rufa insignitis.*

San-Esteban (un seul exemplaire).

L'espèce se trouve également au Mexique, au Guatémala et aux États-Unis.

34. Typophorus exilis Ed. Lef., *Mitth. Münch. Ent. Ver.*, 1878, p. 132.

San-Esteban.

35. Typophorus annulatus Ed. Lef., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 318.

Caracas.

36. Colaspoides varicolor Ed. Lef., *Mitth. Münch. Ent. Ver.*, 1878, p. 133.

San-Esteban (un seul exemplaire).

37. Phanæta ruficollis Ed. Lef., *Mitth. Münch. Ent. Ver.*, 1878, p. 132.

San-Esteban.

Cette jolie espèce se trouve également, d'une part, en Colombie, d'autre part, au Guatémala et dans l'isthme de Panama (Jacoby, *Biol. centr. Amer.*, VI, p. 184).

DESCRIPTIONS

D'UN

Genre nouveau

ET DE PLUSIEURS

Nouvelles espèces de Coléoptères Phytophages

de la famille des Eumolpides

Par M. Édouard LEFÈVRE.

Séance du 8 mai 1889.

TALURUS

Corpus oblongum vel suboblongo-ovatum, convexum, glabrum. Caput ultra oculorum insertionem in thorace immersum, oculis oblongis, integris. Antennæ graciles, dimidio corpore paulo longiores, articulis 3-6 elongatis, inter se subæqualibus, quinque ultimis modice crassioribus. Prothoraæ transversus, duplo latior quam longior, modice convexus, basi fere recte truncatus, antice autem regulariter arcuatus, lateribus rotundatis, integris, sat fortiter marginatis, angulis anticis extrorsum angulatim productis. Prosternum paulo latitudine longius, fere planum, postice recte truncatum. Pedes robusti, tibiis integris, primo tarsorum posticorum articulo secundo paulo longiore, unguiculis appendiculatis.

Ce nouveau genre appartient au groupe des Iphiméites et vient se placer dans le voisinage des *Iphimeis*, dont il diffère surtout par la forme plus oblongue, moins convexe, par les yeux entiers, les antennes peu robustes, un peu plus longues que la moitié du corps, par le prothorax du double plus large que long et fortement marginé sur les côtés. Je l'établis sur le *Rhabdopterus rugosus*, du Mexique, décrit par M. Jacoby dans la *Biologia centrali-americana*, t. VI, p. 150, tab. VII, fig. 8. Il convient d'y rattacher également le *Rhabdopterus Salvini* du même

auteur (*loc. cit.*, p. 148, tab. IX, fig. 3), ainsi que les deux espèces suivantes :

1. T. picitarsis. — *Suboblongo-ovatus, modice convexus, subtus viridi-metallicus, supra saturate cyaneus, violaceo-tinctus, nitidus; capite sat fortiter remote punctato, in media fronte fovea parva et utrinque juxta oculos spatio lucido lævi, instructo, labro sicut et palpis piceis, antennis gracilibus, articulis quinque basalibus læte fulvis, sex ultimis nigricantibus; prothorace tenuiter remote punctato, margine laterali utrinque fortiter marginato, viridi-metallico-tincto; scutello lævi; elytris infra humeros late transversim impressis, sublineatim punctatis, punctis ad latera et intra impressionem basalem majoribus; pedibus cyaneis, viridi-metallico-tinctis; tibiis apice tarsisque piceis.* — Long. 4—4 3/4 mill.; lat. 3—3 1/2 mill.

Cayenne (ma collection).

2. T. fulgens. — *Suboblongo-ovatus, modice convexus, subtus viridi-metallicus, epipleuris nigricantibus, capite, prothorace scutelloque metallico-viridibus, nitidis, labro, palpis, antennis pedibusque læte fulvis; prothorace remote punctato, interstitiis (oculo armato) minutissime punctulatis; elytris cupreo-aurato-micantibus, margine laterali utrinque viridi-limbato, infra humeros leviter transversim impressis, sublineatim punctulatis, punctis ad latera et intra impressionem basalem majoribus.* — Long. 4 1/2 mill.; lat. 3 mill.

Brésil (ma collection).

3. Balya quadrimaculata Jacoby, *Proc. Zool. Soc. London*, 1882, p. 53.

Cette jolie espèce est certainement l'*Eumolpus pictus* très bien décrit et figuré par Perty (*Delect. Anim.*, 1832, p. 105, *tab.* XXI, fig. 6). Notre collègue, M. Gounelle, l'a rapportée en nombre de son dernier voyage dans la province de Bahia.

4. Alethaxius tuberculifer. — *Oblongo-elongatus, superne depressus, subtus fulvo-brunneus, æneo-reflexo-tinctus, supra viridi-æneus, nitidulus, labro, palpis antennisque fulvis, harum articulis 3-11 basi magis minusve nigricantibus; capite crebre sat fortiter punctato, inter oculos vage impresso; prothorace disperse punctulato, in medio disco longitudinaliter et infra marginem anticum transversim evidenter impresso, late-*

ribus valde rotundato, haud marginato, medio obsolete bisinuato; scutello lævi; elytris dorso depressis, infra basin modice transversim impressis, sat dense tenuiter punctatis, punctis juxta suturam bifariis (interstitiis lævibus, versus apicem subelevatis), ad latera tuberculis fuscis, quorum anticis majoribus, lineatim a callo humerali usque ad apicem longitudinaliter instructis, callo humerali ipso oblongo, tumido, lævi; pedibus læte fulvis, femoribus basi et apice, tibiis medio, tarsisque nigricantibus, æneo-reflexo-tinctis. — Long. 7—7 1/2 mill.; lat. 3 1/3—3 1/2 mill.

Mexique (ma collection).

5. Alethaxius brevis. — *Ovatus, convexus, subtus cum pedibus nigropiceus, supra saturate viridi-æneus, parum nitidus, labro, palpis antennisque fuscis, harum articulis quatuor primis fulvis; capite prothoraceque subtiliter alutaceis, subopacis, illo sat dense punctato, hoc in medio disci disperse et tenuiter, ad latera crebrius et fortius, punctato ibique versus basin transversim evidenter impresso, lateribus subrotundato et bisinuato, concinne marginato; elytris infra basin transversim impressis, sat dense punctatis, punctis juxta suturam minoribus et sublineatim digestis, ad latera autem et intra impressionem basalem majoribus.* — Long. 4 1/2—5 mill.; lat. 2 3/4—3 mill.

Colombie (ma collection).

6. Chalcophana cyanipennis. — *Oblongo-elongata, convexa, subtus cum capite, prothorace, scutello, antennis pedibusque flava, lucida; capite prothoraceque lævibus, illo medio late impresso, oculis mandibulisque nigris; elytris cyaneis, vage viridi-tinctis, nitidulis, infra humeros leviter transversim impressis, dense punctatis, punctis juxta suturam sublineatim digestis, ad latera autem et intra impressionem basalem majoribus.* — Long. 9 mill.; lat. 5 mill.

Colombie (ma collection).

7. Corysthea ruficollis. — *Suboblonga, valde convexa, subtus cyanea, violaceo-reflexo-tincta, capite, prothorace pedibusque saturate rufis, labro, palpis antennarumque articulis quatuor basalibus flavis; capite tenuiter parum dense punctulato, inter oculos sat fortiter impresso; prothorace lævi, punctis minutis hic illic disperse instructo, lateribus rotundato ibique late marginato; elytris cyaneo-violaceis, nitidulis, infra basin late transversim impressis, tenuiter lineatim punctatis, punctis ad*

latera et intra impressionem basalem paulo majoribus. — Long. 8 mill.; lat. 4 1/2 mill.

Cayenne (ma collection).

8. Corysthea rugulosa. — *Oblongo-elongata, convexa, omnino cum labro, palpis pedibusque saturate fulva, lucida, antennis fulvis, apice summo nigricantibus; capite sat dense punctulato inter oculos transversim leviter impresso; prothorace in medio disci remote, ad latera utrinque paulo crebrius et fortius punctato, lateribus rotundato ibique late marginato; elytris infra humeros obsolete transversim impressis, juxta suturam et versus apicem sat fortiter punctato-striatis, grosse subconfluenter punctatis, interstitiis ad latera strigatim elevatis.* — Long. 9 1/2—10 mill.; lat. 5 mill.

Colombie, env. de Bogota (ma collection).

D'après un exemplaire type que l'auteur a bien voulu m'envoyer, le *Corysthea violacea* décrit par M. Jacoby (*Biol. centr. Am.*, VI, p. 154, *tab.* IX, fig. 3) doit être placé dans le genre *Agbalus*.

9. Endocephalus fasciatus. — *Late oblongo-ovatus, modice convexus, capite fulvo, lucido, inter oculos valde impresso, vertice disperse, epistomate crebrius et fortiter, punctato; labro flavo; palpis piceis; antennis nigris, articulis quatuor basalibus fulvis; prothorace sat dense aciculatim punctato, fulvo, parte antica maculis duabus magnis nigris, medio coeuntibus, transversim instructo; scutello fulvo; elytris dense inordinatim subfortiter punctatis, saturate cyaneis, margine laterali sicut et apicali, fasciaque lata media communi, fulvis; corpore subtus fulvo, femoribus apice, tibiis tarsisque nigris.* — Long. 10 1/2 mill.; lat. 5 mill.

Brésil (coll. Duvivier).

Par la couleur des élytres, cette belle espèce est voisine de l'*E. Lefevrei* décrit par Harold (*Col. Hefte*, XII, 1874, p. 84). Mais elle est plus grande, plus large, et ses élytres sont coupées transversalement dans leur milieu par une large bande commune de couleur fauve.

L'Entomologie à l'Exposition universelle de 1889

Par M. Albert LÉVEILLÉ.

Séance du 11 décembre 1889.

L'étude des collections exposées, cette année, au Champ-de-Mars, m'a permis de constater la pénurie, je pourrais presque dire l'absence de collections véritablement scientifiques. Il est certain que la science pure est un peu dépaysée dans ces grandes exhibitions internationales; sa place serait dans un congrès où les questions les plus élevées peuvent être traitées. Du reste, comment pourrait-elle se faire apprécier de la foule qui se presse devant les vitrines? Les livres exposés ne sauraient être consultés et, d'autre part, quel est l'entomologiste qui voudrait exposer ses richesses et leur faire affronter les hasards de deux déménagements, sans compter l'établissement sous vitrines, si dangereux au point de vue de la décoloration des insectes. En admettant même qu'un savant hardi consentît à le faire, à quoi pourrait servir cette exposition? Le public non initié ne s'intéresse qu'aux animaux brillants, et les travailleurs ne peuvent étudier les types exposés.

Devant ces difficultés, on comprend l'abstention des vrais entomologistes et l'infériorité apparente de la science pure en face de la science appliquée. Celle-ci est là dans son véritable domaine; elle répond à des nécessités d'un autre ordre; elle s'allie à des questions agricoles et industrielles très appréciées par la majorité des visiteurs; elle touche à la fortune publique en quelques points très importants : sériciculture, viticulture, sylviculture, etc. Aussi ne saurait-on s'étonner du développement considérable pris par elle dans le Champ-de-Mars et ses annexes.

Cependant, si ces collections spéciales sont nombreuses, elles sont loin d'être toutes intéressantes; en général, la détermination n'y est pas au niveau de la science moderne, quand elle n'est pas fautive. De plus,

elles ont le défaut de sembler toutes coulées dans le même moule. On entrevoit souvent trop la préoccupation de réunir à la hâte des matériaux suivant des listes toutes faites, plus ou moins judicieusement choisies, sans se préoccuper des erreurs qui peuvent s'y rencontrer, erreurs que l'exposant serait peut-être bien embarrassé de corriger, faute d'études préalables. On expose... pour être exposant, et, les marchands naturalistes aidant, on a bientôt fait de bâcler une petite collection d'insectes utiles et nuisibles ; on peut même quelquefois être largement récompensé pour une collection ainsi faite : cela s'est vu cette année même.

Les expositions vraiment originales, résumant les travaux de ceux qui les ont formées, sont exceptionnellement rares ; et, à côté de collections comme celles de MM. le Dr Beauregard, Fallou, Riley, etc., etc. ; que de banalités !

Un autre groupe de collections très abondamment représenté à l'Exposition universelle, c'est celui des faunules locales exotiques. Malheureusement ces vitrines, mal placées, mal éclairées, peu accessibles, contenant des insectes souvent déterminés sans exactitude, même dépourvus de toute détermination, n'offrent, la plupart du temps, qu'un intérêt secondaire.

Malgré de nombreuses visites faites avec soin et méthode, je ne puis affirmer avoir tout vu par suite de l'éparpillement des collections entomologiques. Aussi ai-je accueilli avec empressement l'excellent travail de M. Ad. Dollfus « *L'Histoire naturelle à l'Exposition universelle* », qui m'a été d'un grand secours dans mes pérégrinations.

On peut répartir les collections exposées dans les catégories suivantes :

1° Publications entomologiques, Enseignement scientifique ;

2° Biologie, Iconographie ;

3° Entomologie pratique : Insectes utiles et nuisibles, Sériciculture, Viticulture, Musées scolaires, Applications industrielles ;

4° Faunules.

I. Publications entomologiques, Enseignement scientifique.

Annales de la Société entomologique de France. — Je n'ai point à parler ici de cette publication ; placée à la tête de la science entomologique française, elle conserve sa place au premier rang.

Bulletin d'insectologie agricole. — Très utile publication, à laquelle on pourrait toutefois souhaiter une plus grande quantité de travaux originaux.

Revue des sciences naturelles appliquées. — Organe de la Société nationale d'acclimatation, important recueil où l'entomologie tient trop peu de place.

La maison E. Deyrolle, qui édite le journal *le Naturaliste,* et a été fondée il y a déjà longtemps par un entomologiste distingué, monopolise aujourd'hui presque entièrement le matériel scientifique entomologique, qu'elle a pour ainsi dire créé. Elle a exposé non seulement au quai d'Orsay, mais aussi au palais des Arts libéraux; l'anatomie de l'Abeille et celle du Ver à soie ont été particulièrement appréciées, ainsi que les tableaux scolaires.

II. Biologie, Iconographie.

En dehors des publications scientifiques ci-dessus énoncées, c'est dans cette catégorie seulement que la vraie science fait une vague apparition. La collection du Dr Beauregard nous montre les premiers états des Vésicants, leur développement successif et nous fait suivre jusqu'au bout cette évolution si extraordinaire et si longtemps mystérieuse. Notre collègue nous a fait part, ici même, du résultat de ses longues recherches, ce qui me dispense d'entrer dans de plus longs détails. Son exposition est certainement une des plus remarquables. Elle eût été une des plus remarquées si le public n'avait eu les yeux attirés par des cadres sans valeur scientifique, mais plus brillants.

M. le Dr Trouessart a exposé une série de préparations microscopiques d'Acariens, accompagnées de magnifiques dessins.

Notre collègue, M. E. Renaut, a soumis aux visiteurs une iconographie de Lépidoptères français, dont nous avons été à même d'admirer, en séance, l'irréprochable exécution.

M. Fulconis a exposé, au palais des Colonies, quelques aquarelles très artistiques représentant des Lépidoptères, des Arachnides et des Crustacés de la Martinique.

Enfin, M. Hue a soumis aux visiteurs une suite de dessins d'insectes de tous ordres provenant du Soudan français.

III. Entomologie pratique : Insectes utiles et nuisibles, Sériciculture, Viticulture, Musées scolaires, Applications industrielles.

Je ne puis entreprendre, dans une catégorie aussi nombreuse, un compte rendu détaillé de toutes les expositions qui peuvent y entrer ; je risquerais de me répéter, car, comme je l'ai dit plus haut, elles se ressemblent toutes plus ou moins, surtout les collections d'élèves et les Musées scolaires. Je me contenterai de faire une sèche énumération, avec mention spéciale aux expositions véritablement originales.

C'est peut-être ici le lieu de dire que, tout en constatant avec plaisir le développement que semble prendre l'étude succincte de l'entomologie dans l'instruction primaire, nous serions heureux de voir les instituteurs s'appliquer à donner à leurs élèves les bases d'une bonne classification scientifique moderne.

La collection de M. Guillot forme, pour ainsi, dire la transition entre les différentes catégories que j'ai cru devoir établir ; elle pourrait figurer indifféremment dans toutes. Elle comprend des cadres d'entomologie générale et appliquée, notamment une collection d'insectes servant à reconnaître la provenance des laines, des squelettes d'Articulés, montés à la Beauchêne, pour l'étude de l'anatomie externe de ces animaux ; enfin, tout un matériel scientifique. Ces diverses collections de notre confrère ont été favorablement accueillies du public.

Notre excellent collègue, M. J. Fallou, a exposé différentes collections comprenant les espèces séricicoles à tous leurs états, ainsi que leurs parasites. Nous savons tous quelle science pratique, quelle inaltérable

patience a développées M. Fallou, qui, depuis de longues années, s'est fait une spécialité des recherches expérimentales sur la sériciculture. Les collections exposées par ce consciencieux observateur sont hors de pair à l'égard des collections similaires.

La Société centrale d'apiculture et d'insectologie a fait une exposition collective dont les diverses parties ont été fournies par ses membres.

Dans le trop court rapport de M. Fallou sur la sériciculture à l'Exposition, paru dans la *Revue des sciences appliquées*, je relève les noms de Mme Vve Simon, de Bruxelles; de Mme Zamifira-Sofie Witlemescu, de Roumanie, de MM. Marconi et Cie, de Crémone.

M. Fallou déclare, en outre, que la collection de M. Maillot, directeur de la Station séricicole de Montpellier, est la plus instructive et la plus complète. Je ne puis que me ranger absolument à l'opinion de notre savant collègue si compétent en pareille matière.

Citons encore : Les collections de Lépidoptères séricicoles de MM. Bié et Deyreaux; les préparations microscopiques des soies de M. Lelong; la collection d'entomologie viticole de M. Vermorel, le spécialiste bien connu; la collection d'entomologie apicole de M. Fournier; la collection de l'École d'agriculture de la Côte-d'Or : parasites de la vigne et des céréales; la très remarquable collection d'entomologie industrielle de M. Meunier; la collection entomologique spéciale à l'enseignement agricole de M. Ramé.

Avant d'énumérer les nombreuses expositions d'insectes utiles et nuisibles en général, je dois parler de la collection si importante et si complète, organisée par notre collègue, M. le professeur Riley, *state entomologist* à Washington. Les insectes nuisibles, figurant à leurs différents états, sont scrupuleusement déterminés en langage scientifique et en langue vulgaire; les dégâts sont figurés ou représentés en nature quand cela a été possible. Une étude biologique succincte, tant des insectes dévastateurs eux-mêmes que de leurs parasites, existe à côté de chaque espèce. Enfin, les moyens de répression et de défense, avec les instruments *ad hoc* en nature, et une notice explicative complètent cette belle exposition.

Il est fâcheux qu'aucune de nos collections analogues ne puisse lui être comparée, et, si l'on voulait en chercher la cause, peut-être la trouverait-on dans l'organisation régulière et officielle de l'entomologie aux États-Unis. Chaque État de l'Union américaine nomme un savant, e

state entomologist, chargé de centraliser tous les documents, d'organiser toutes expériences, de donner une direction rapide et raisonnée à la répression des dégâts occasionnés par les insectes et, par conséquent, d'enrayer le mal à son origne. Nous pensons qu'il serait désirable de voir établir, chez nous, d'une façon permanente ce qui n'existe qu'à l'état transitoire, sous forme de missions, ainsi qu'on l'a fait autrefois lors de l'invasion du Phylloxera et tout récemment à propos des Criquets algériens.

Collection d'insectes utiles et nuisibles de MM. Dubois et Savard.

Collection très intéressante des insectes utiles et nuisibles à l'agriculture et aux forêts de l'Oise, comprenant, non seulement les insectes, mais leurs travaux de destruction.

Collection d'insectes utiles et nuisibles en mauvais état et non déterminée, exposée au pavillon du Luxembourg.

Collection d'insectes utiles et nuisibles du département de l'Aube, de M. Chailliot.

Collection d'insectes industrieux nuisibles à la vigne, etc., de M. Jolicœur, de Reims.

Collections d'insectes utiles des écoles de Fleury-sous-Andelle et Sars-la-Poterie; de la Société des agriculteurs du Nord, établie par M. Quesnay, à Orchies : apiculture, nids d'Hyménoptères.

Musée scolaire d'Épinay-sur-Orge. Cette collection mérite une mention spéciale, tant pour la bonne détermination des espèces que pour l'intelligence avec laquelle elle a été ordonnée.

Musée scolaire Herleem, à Lille.

Collection de la Société horticole et forestière de l'Aube.

Collections d'élèves-maîtres des écoles de Blois, Douai, Poitiers et Rennes.

Musée scolaire de Suippes.

Nous citerons encore une très remarquable collection de Termites, en alcool, de M. Gric, à Prague (Bohême).

Notons ensuite les collections générales de MM. Auriol, de Carcassonne; Maillet, à Faverney (Haute-Saône); Muneret, à Cusance; Cazot, à Saint-Beury; celles des écoles de Beaune, du Lézardeau, de Lourches (Nord), de Saint-Bon (Haute-Marne), de Saint-Remy (Haute-Saône), du Neubourg, de Saint-Michel-sur-Orge, dont l'intelligent directeur,

M. Gallais, a su créer un véritable Musée, très complet et très savamment organisé ; de l'École des sourds-muets et de l'école secondaire d'Aldefingen (Suisse).

Il nous reste encore à parler de la collection d'insectes employés en médecine, de M. Béguin, et de la collection de Lépidoptères sur fond de miroir, de M. Panis.

M. Poulin a exposé des essais de lépidochromie ; cette exposition originale montre le parti que l'on peut tirer, soit au point de vue scientifique, soit au point de vue décoratif, de la poussière des ailes de papillons fixée sur papier bristol ou sur une surface dure, comme la porcelaine.

M. Guyon, le cartonnier spécial bien connu, a exposé une vitrine contenant tout un matériel entomologique fort bien compris.

Il y a peu d'essais d'ornementation industrielle entomologique. Je ne puis citer que M. Feingl, de Gabanz, P. M. (Autriche-Hongrie), qui a exposé des insectes en métal émaillé.

Nous avons remarqué aussi quelques tentatives en ce sens dans certaines verreries autrichiennes, ainsi que dans une exposition d'étoffes imprimées à Saint-Pierre et Miquelon (palais des Colonies).

Il nous semble que les insectes, par la variété de leurs formes et la richesse de leurs couleurs, pourraient tenter l'ingéniosité des décorateurs ; ceux-ci, généralement, ont plus de tendance à chercher leurs modèles dans le règne végétal.

L'Administration des Forêts a exposé, dans son magnifique pavillon, une série de cadres contenant chacun la collection des insectes nuisibles particuliers à chaque espèce d'arbre. Cette collection a, en réalité, plus d'apparence que de fond : on y voit des répétitions peu justifiées ; car dans chaque vitrine figurent des parasites qui ne sont nullement spéciaux à la sylviculture et qui sont les ennemis naturels de toute exploitation agricole, comme les différentes espèces de Hannetons, par exemple ; d'autres, véritables ennemis du forestier, attaquent le bois indépendamment de l'espèce. Il est regrettable aussi que d'anciennes erreurs, comme celle qui fait du genre *Cleonus* un ennemi des Conifères, se perpétuent dans une école gouvernementale qui devrait être à la tête de la science. L'École des forêts nous semble négliger un peu l'entomologie, qui devrait, au contraire, faire l'objet d'un cours sérieux. Nous le regrettons d'autant plus que la comparaison des collections de nos forestiers

avec celles du ministère des États-Unis, dont nous avons parlé plus haut, n'est pas favorable aux premières.

IV. Faunules.

Comme je l'ai dit ailleurs, ces expositions exotiques offrent peu d'intérêt. Je me contenterai de les énumérer en suivant l'ordre alphabétique :

République Argentine. — Quelques Coléoptères, Hémiptères et Arachnides.

Brésil. — Une magnifique vitrine, exposée par notre collègue M. Gounelle, et contenant un spécimen des Coléoptères rapportés par lui de ses voyages au Brésil. On voyait figurer, en outre du rare et étrange *Hypocephalus armatus* Desm., quelques autres raretés, entre autres : *Lobobrachus Lacerdæ, Pelidnota Lacerdæ* et *cyanitarsis, Cyphus Schönherri, Praimus pictus, Metopocælus maculicornis, Onychocerus aculeicornis* et *Ctenoscolis cœcus.*

Bolivie. — Quelques Lépidoptères et Coléoptères non déterminés et en mauvais état.

Colonies anglaises. — Neuf grands cadres d'insectes d'Australie qui ont malheureusement beaucoup souffert de leur voyage.

Colonies françaises :

1° *Algérie.* — Exposition entomologique peu importante : Diverses phases du développement des Criquets, moyens de répression, modèles de terrains contaminés ; sériciculture.

2° *Cambodge et Cochinchine.* — Sept cadres de Coléoptères.

3° *Congo.* — Six cartons contenant : Hémiptères, Lépidoptères et Arachnides.

4° *Fouta-Djallon.* — Collection Colin, comprenant deux vitrines d'insectes divers peu déterminés.

5° *La Guadeloupe.* — Cette colonie nous offre, dans son pavillon spécial, la collection très soignée, comme préparation et comme détermination, de notre collègue M. Fleutiaux. Cette collection ne présente que

des insectes de la Guadeloupe. Il serait à désirer que chacune de nos colonies nous en offrît d'aussi sérieuses pour tous les ordres.

6° *Guyane.* — Là, nous avons à noter plusieurs collections : en première ligne, la collection Bar, exposée dans le pavillon spécial de la Guyane; cette collection, comprenant cinquante cadres, renferme des insectes de tous les ordres d'une préparation très remarquable; il est fâcheux qu'elle soit absolument dépourvue de détermination. Trois collections de Coléoptères, figurant au palais des Colonies : l'une de vingt, la seconde de quatorze et la dernière de six cartons plus ou moins exactement déterminés, mais en assez bon état.

7° *Inde française.* — Dix cadres d'insectes de tous ordres, non déterminés.

8° *Madagascar.* — Quelques insectes. Plusieurs volumes de l'ouvrage de M. A. Grandidier, sur Madagascar.

9° *Martinique.* — Quelques insectes, plus une collection carcinologique d'une remarquable préparation.

10° *Mayotte* et *Nossi-Bé.* — Quelques insectes indéterminés, plus un cadre de Coléoptères.

11° *La Réunion.* — Six cadres d'insectes déterminés et une collection de Crustacés très intéressante.

12° *Sénégal.* — Collection E. Aumont, à Saint-Louis, cinq cartons d'insectes déterminés.

13° *Tunisie.* — Cette dernière contrée nous offre seulement quelques cadres, spécimens des collections d'histoire naturelle des collèges Saint-Charles et Alaqui. Tous les ordres sont représentés, plus ou moins, surtout par les insectes vulgaires, dont la détermination est un peu négligée ; sériciculture.

Colonies néerlandaises. — Quelques Lépidoptères.

Équateur. — Deux cadres de Papillons indéterminés.

Espagne. — Deux collections : la première, celle de M. Sanz de Diego, comprend 2,000 espèces de Coléoptères déterminés à peu près exactement; la seconde, comprenant une quinzaine de cadres d'insectes divers non déterminés.

Guatémala. — Dans ce pavillon figurait la collection de Coléoptères la plus complète parmi celles exposées cette année. M. Boucard, naturaliste voyageur, qui l'a formée, ne l'a pas restreinte à la seule faune

guatémalienne; c'est, à proprement parler, une collection de l'Amérique centrale.

Japon. — Nous remarquons ici quelques cadres intéressants comprenant des insectes de tous ordres.

Mexique. — Quelques vitrines contenant des Coléoptères, des Hémiptères, des Orthoptères et des Lépidoptères épars, sans ordre ni détermination.

Monaco. — Quelques articulés peu nombreux, récoltés pendant les campagnes de l'*Hirondelle*.

Nicaragua. — Lépidoptères et Crustacés peu intéressants.

Portugal. — Dix-sept cadres d'insectes de divers ordres, non déterminés.

Venezuela. — Douze cadres d'insectes non déterminés.

Je ne puis mieux faire, pour compléter ce trop long et fastidieux rapport, et pour lui donner un peu d'intérêt, que de mettre sous les yeux de mes collègues la liste des récompenses obtenues par les membres de la Société entomologique de France à l'Exposition universelle de 1889 :

1° Légion d'honneur. — Au grade de chevalier : MM. J. de Guerne et Ramé.

2° Distinctions académiques. — Au grade d'officier d'académie : M. E. Renaut.

3° Grand prix. — M. C. V. Riley.

4° Médailles d'or. — La Société entomologique de France, — MM. le Dr Beauregard, — E. Deyrolle (classes 6 et 76 *ter*), — J. Fallou, — A. Guillot.

5° Médailles de bronze. — MM. E. Deyrolle (classe 7), — P. Chrétien.

6° Mentions honorables. — MM. C. Berg, — E. Fleutiaux.

LISTE

DES

COLÉOPTÈRES DE LA GUADELOUPE

ET

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES

Par MM. Ed. FLEUTIAUX et A. SALLÉ.

Séance du 13 février 1889.

PRÉFACE

Notre colonie de la Guadeloupe est formée de deux îles, la Guadeloupe proprement dite et la Grande-Terre, séparées par un canal sinueux et peu profond, appelé *Rivière salée*, dont la largeur varie entre 30 et 120 mètres. Placée entre 63° 51′ 30″ et 64° 4′ 22″ de longitude ouest, et 14° 59′ 30″ et 16° 14′ 12″ de latitude nord, sa circonférence est de 444 kilomètres. Quelques îles voisines en dépendent; les principales sont la Désirade, les Saintes et Marie-Galante.

La Guadeloupe proprement dite est montagneuse, à sol volcanique. La cote la plus élevée (1,484 mètres) est la Soufrière, volcan qui menace encore notre vieille possession déjà si éprouvée par les tremblements de terre. De nombreux cours d'eau descendent des montagnes; Basse-Terre est la ville la plus importante.

La Grande-Terre, au contraire, est une vaste plaine calcaire à peine mouvementée, traversée vers le centre du N.-N.-O. au S.-E. par un morne boisé dont les arêtes en pente douce forment, avec de nombreux mamelons largement espacés, des gorges et de frais ravins laissés à la végétation naturelle. Les forêts, d'essences variées, occupent une surface de 42 hectares. Sa capitale est la Pointe-à-Pitre.

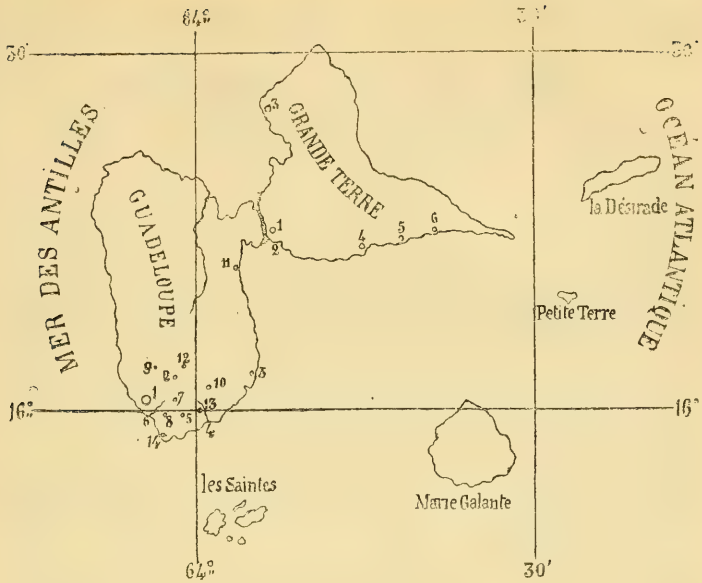
Les cultures sont celles des pays intertropicaux.

Le climat y est généralement doux pendant la saison chaude de juin à octobre. La température moyenne est de 27° à 28°; elle ne s'élève guère, dans les villes du littoral, à plus de 32° et descend, pendant les mois de novembre à mai, jusqu'à 17° et même 16°. Dans l'intérieur, au Camp-Jacob, au Matouba, la température rappelle celle du midi de la France et le thermomètre s'y est abaissé parfois jusqu'à 10°.

Les Antilles, comme tous les archipels, ont une faune entomologique particulière et chaque île possède des espèces qui lui sont propres. Quoique les Français occupent la Guadeloupe depuis 1635, les insectes que nous en connaissons sont peu nombreux et leurs descriptions sont disséminées un peu partout. Souvent même les anciens auteurs se contentaient de mettre comme localité « Amérique » ; aussi espérons-nous que notre liste pourra être utile à ceux qui, dans l'avenir, entreprendront d'en publier la faune complète.

Félix Lherminier, pharmacien à la Pointe-à-Pitre, avait formé une collection de Coléoptères dans la Caroline du Sud; à sa mort, son fils, le Dr Ferdinand Lherminier, la donna, avec la sienne propre qu'il avait faite à la Guadeloupe, à Chevrolat et à Dupont. Le mélange de ces deux collections a donné lieu à quelques erreurs de provenance, et certaines espèces des États-Unis ont été indiquées comme originaires de la Guadeloupe. Ch. Coquerel, Moufflet, Vesco, etc., y ont aussi recueilli des insectes. Ceux que nous possédons proviennent des chasses de M. le capitaine Delauney (aujourd'hui chef d'escadron de l'artillerie de la marine) pendant son séjour, de 1878 à 1879, et de M. Vitrac, depuis douze ans qu'il habite l'île. Nous leur devons, en outre, à tous deux de nombreux renseignements pour lesquels nous les prions de recevoir nos remerciements.

Le Musée Lherminier, fondé à la Pointe-à-Pitre, sous la direction de M. Schramm, avec les collections d'histoire naturelle du Dr Lherminier, après la mort de ce dernier en 1866, fut entièrement détruit par l'incendie de 1871. Il fut reconstruit à l'aide d'une souscription publique et M. Vitrac devint son conservateur de 1876 à 1885. Aujourd'hui, il est confié aux soins de M. Guesde, secrétaire de la Chambre d'agriculture.



Guadeloupe

1. Basse-Terre.
2. Camp-Jacob. — Bains-Jaunes. — Gommier. — Palmistes. — Route Collardeau. — Cascade Vauchelet.
3. Capesterre.
4. Carlet, rivière.
5. Dolé.
6. Galion, rivière.
7. Gourbeyre.
8. Houëlmont, altitude 424 mètres.
9. Matouba.
10. Magdeleine, altit. 1,050 m.
11. Petit Bourg. — Grande-Rivière.
12. Soufrière, altit. 1,484 m. — Savane à Mulets.
13. Trois-Rivières. — Étang de l'As-de-Pique. — Étang de Belleville. Étang Chauvel. — La Coulisse, riv. — Grande-Anse. — Grande-Pointe.
14. Vieux-Fort.

Grande-Terre

1. Pointe-à-Pitre.
2. Grande-Baie.
3. Port-Louis.
4. Sainte-Anne.
5. Héleux.
6. Saint-François.
7. Pointe-des-Châteaux (1).

(1) Ce numéro, omis sur la carte, doit être placé à l'extrémité Est de la Grande-Terre.

Une chasse à la Soufrière

Par M. le capitaine DELAUNEY.

« Allons, mon cher Romanof, en voiture ! Déjà l'horizon s'empourpre, et, dans peu de minutes, le soleil sera levé. Dépêchons-nous, afin d'être sous bois, avant qu'il ne fasse trop chaud. En route pour la Soufrière, qui nous domine d'une hauteur de 1,500 mètres. »

Et nous voilà partis, mon lieutenant et moi. Nos ordonnances nous accompagnent, ainsi que le fidèle Joachim, un bon nègre.

Nous sommes pourvus d'un arsenal entomologique complet. Comme provisions de bouche, des œufs durs, des boîtes de sardines, du pain et un mélange de café et de tafia.

Partis à six heures de la Basse-Terre, nous ne sommes qu'à sept heures et demie au Camp-Jacob. Il n'y a pourtant que 6,000 mètres à parcourir, mais il faut s'élever de 600. La montée de Monteyran est surtout pénible : 20 centimètres par mètre pendant plus d'un kilomètre ; mais, grâce à trois vigoureuses mules, notre briska la franchit sans arrêt.

Au Camp-Jacob, nous laissons notre voiture et continuons l'excursion à pied.

Nous franchissons deux kilomètres dans la brousse, le long de la rivière Noire et nous voilà sous bois.

Ici la chasse commence.

Tout en marchant, nous chassons au parapluie, mais ne prenons pas grand'chose. Nous préférons battre, avec nos cannes, les buissons qui bordent le sentier et conserver nos parapluies blancs ouverts sur nos têtes ; nous sommes certains que les insectes, que nous ferons envoler, étant attirés par la couleur blanche, viendront se poser sur les ombrelles. Grâce à ce procédé exotique, nous prenons nombre de Chrysomélides, de Coccinelles et de Charançons.

Ah ! voilà une légère éclaircie au milieu de la forêt touffue. Des Hyménoptères émeraudes voltigent à travers les quelques rayons solaires

qui parviennent à se livrer passage. Nous prenons au filet quelques-unes de ces bêtes à taille fine; elles sont destinées à notre aimable correspondant, M. André.

Mais des arbres en pourriture se présentent. Ils doivent renfermer des larves, des nymphes et des insectes parfaits; faisons là une station importante.

Les troncs sont attaqués vigoureusement au sabre; on les déchiquète littéralement, en enlevant de longs et minces copeaux, dans le sens de la longueur. Nous trouvons là *Neleus unicornis* et le splendide Longicorne *Malladon maxillosus*. On passe aussi en revue de grandes fougères en décomposition et des balisiers pourris qui nous fournissent des Curculionides et des Staphylinides.

Le nègre Joachim, qui rôde toujours de tous côtés, poussa un appel : « Capitaine, capitaine, veni voi ». Nous accourons. Le fils de la Savane est aux prises avec un énorme Scarabée Hercule, qu'il a déniché dans le tan d'un grand arbre à moitié mort. Il a voulu s'emparer du gigantesque insecte en le saisissant par le dos, mais celui-ci, avec ses pattes d'acier, lui a enlevé la peau des doigts et l'a obligé à lâcher prise. Nous nous emparons du Scarabée avec un mouchoir, qu'il déchire, et le tuons en le plongeant dans un grand bocal renfermant de la benzine. Cet animal est si gros que nous nous faisons l'effet d'assassins; néanmoins, cette superbe prise nous a comblés de joie; l'arbre est visité dans tous ses recoins, mais, hélas! plus d'autre Scarabée.

Nous reprenons notre route et ne faisons plus halte qu'aux Bains-Jaunes. Nous venons de parcourir sous bois six bons kilomètres, toujours en montant; nous sommes maintenant à l'altitude de 900. Soufflons et rafraîchissons-nous avec l'eau limpide du torrent, arrosée de notre café-tafia. Romanof surtout, qui est un peu gros, en a bien besoin.

Sans presque bouger de place, nous faisons une chasse assez abondante; les insectes ont quitté les bois d'alentour afin de venir se sécher dans la clairière. Nous cueillons sur les plantes des Criocères et maints petits Curculionides, Chrysomélides et Coccinellides. Sous les pierres et les bois morts, nous prenons de jolis Clivinides et plusieurs espèces de *Colpodes*.

Allons, maintenant il faut s'armer de courage et d'énergie, et escalader le morne Goyavier, qui surplombe à pic sur nos têtes. 200 mètres à grimper à la force du poignet, en s'accrochant aux arbres et aux pierres.

Ce n'est pas sans peine que nous arrivons au haut du morne, non sans mainte glissade; heureusement que les arbres étaient là pour nous retenir dans les chutes.

Nous voici dans la Savane à Mulets et le spectacle qui s'offre à nos yeux nous récompense de nos peines et de nos fatigues. Le cône superbe et grandiose du volcan est devant nous; à gauche, le Nez-Cassé, non moins majestueux, découpe le ciel de son bizarre profil.

Avec les Bains-Jaunes, nous avons quitté le grand bois; le morne Goyavier n'est planté que de petits arbres; dans la Savane, il n'y a plus que des arbustes. La végétation change ici, suivant l'altitude, avec une rapidité surprenante.

La Savane à Mulets est plate; ce n'est qu'une sorte de marécage, dans lequel, par bonheur, on n'enfonce pas trop. Peu d'insectes; quelques grosses Mouches, sans ailes, qui sautent autour de nous et des Hémiptères que nous récoltons pour notre excellent collègue M. Lethierry.

Nous saluons au passage l'énorme roche de Christophe-Colomb, qui, tombée du sommet du cône, lors du grand tremblement de terre de 1843, est venue, après une chute vertigineuse, s'implanter dans la Savane, en faisant trembler toute l'île.

Nous sommes au pied de la Soufrière; nous suivons des yeux le lacet qui monte presque en suivant la ligne de plus grande pente; près de 500 mètres à escalader. Les arbustes ont complètement cessé; rien qu'une haute et épaisse mousse jaune, recouvrant des trous sans fond.

« Allons, mon brave Romanof, un dernier effort, l'effort suprême, et nous serons au terme de notre course. Nous aurons là-haut une vue merveilleuse : les Saintes, Marie-Galante, la Dominique et peut-être la Martinique, si l'horizon est clair. Quant à la Guadeloupe, elle paraîtra tenir dans notre main.

« Nous aurons frais et de la brise.

« Nous visiterons le plateau en détail : nous entrerons dans la curieuse grotte des Trois-Frères; nous traverserons la Grande-Fente sur le Pont-Naturel et sur le Pont-du-Diable. Nous irons respirer l'odeur âcre des fumerolles qui s'échappent du sein de la terre avec le bruit d'une puissante machine à vapeur.

« Nous chasserons le *Colpodes Lherminieri*, ce curieux Carabide qui vit dans la terre brûlante du cratère. »

Toutes ces raisons ne paraissaient pas convaincre Romanof qui, devant le bloc monstrueux de la montagne, sembla décidé à ne pas m'accompagner. J'ai une inspiration divine : « Enfin, nous déjeunerons !..., — Partons, s'écrie Romanof. »

Joachim forme l'avant-garde pour nous donner la main, s'il est nécessaire. Cet homme de bronze a des jarrets d'acier; nous sommes obligés de temps en temps de lui dire de ralentir son allure.

L'air est embaumé, grâce à une blanche et ravissante Orchidée qui couvre et enserre la mousse. Nous prenons sur elle le *Baris callaidis*.

Il est près de midi et le soleil pique ferme; c'est à peine si nos larges salacos et nos ombrelles parviennent à nous mettre à l'abri de ses rayons brûlants. Nous sommes en nage et, toutes les cinq minutes, il faut s'arrêter pour reprendre haleine.

Au bout de trois quarts d'heure d'efforts surhumains, nous voilà près d'atteindre le but. Notre courage redouble; un dernier coup de jarret et nous atteignons le sommet. « Hurrah ! la Soufrière est à nous ! »

Abréviations employées dans le texte

Del. — Delauney.

Vit. — Vitrac.

Lherminier et *Moufflet* ne sont cités que pour les espèces qui n'ont pas été capturées par les collecteurs ci-dessus.

Les espèces dont nous ne connaissons pas l'origine sont désignées par le seul mot *Guadeloupe*.

Les espèces que nous n'avons pas sont accompagnées du signe *, suivi du nom de l'auteur qui les a citées quand elles n'ont pas été décrites primitivement comme originaires de la Guadeloupe.

Liste des Coléoptères de la Guadeloupe

—

Cicindelidæ.

CICINDELA Linné, Syst. Nat., ed. X, I, 1758, p. 407.

1. C. TRIFASCIATA Fab., Sp. Ins., I, 1781, p. 286. — Ent. Syst., I, p. 177. — Ol., Ent., II, 33, p. 28, pl. 2, f. 18. — Lec., Ann. Lyc., IV, p. 181, pl. 14, f. 10.

tortuosa Lec., Tr. Am. Phil. Soc., 1856, p. 52, pl. 1, f. 45.

v. *tortuosa* Dej., Sp., I, 1825, p. 87. — Guér., Voy. Coq., p. 58, pl. 1, f. 3.

serpens Lec., Ann. Lyc., V, p. 173. — Tr. Am. Phil. Soc., 1856, p. 51, pl. 1, f. 43.

guadeloupensis Dup., Dej. Cat., 3e éd., p. 4.

Thomæ St., Cat.

Pointe-à-Pitre, Pointe-des-Châteaux *(Del.)*. Plages de la Grande-Terre, Pointe-à-Pitre, îlets de la rade Saint-François, Pointe-des-Châteaux, Sainte-Anne, à la plage du Héleux, Gosier à la Grande-Baie, plage de Petit-Bourg *(Vit.)*.

2. C. HEBRÆA Klug, Jahrb., I, 1834, p. 20, n° 68.

trifasciata Dej., Sp., I, p. 85.

v. *guadeloupensis* Chv., Dej. Cat., 3e éd., 1837, p. 4.

Lherminieri Dup., Dej., l. c.

Variété presque noire; ponctuation des élytres plus serrée que chez le type; dessins blancs étroits comme chez les individus de Colombie, tandis que chez les exemplaires des autres parties des Antilles, du Brésil et de Cayenne, ils sont plus larges et vont jusqu'à envahir presque complètement les élytres (v. *suturalis* Fab.).

Ce qui nous paraît surtout remarquable, c'est que cette variété, constante et localisée à la Guadeloupe, est toujours plus sombre que le type

et en même temps moins brillante, ; c'est le contraire qui se produit pour l'espèce précédente.

Dejean, dans son Species, t. V, 1831, p. 213, n'a pas admis cette variété ; mais, quelques années plus tard, il l'a adoptée dans la 3e édition de son Catalogue. Chaudoir aussi l'a acceptée, dans le Catalogue de sa collection publié en 1865 (p. 26, n° 98).

Capesterre *(Del.)*. Plage de Capesterre ; Trois-Rivières, Plage de la Grande-Anse *(Vit.)*.

3. C. ARGENTATA Fab., Syst. El., I, 1801, p. 242. — Dej., Sp., I, p. 147.

Sl-littera Schönh., Dej., Cat., 3e éd., p. 6.

v. *pallipes* Chd., Cat. Col., 1865, p. 23, n° 39.

Lherminieri (Chv.).

Cette variété que nous figurons planche 7, fig. 1, se distingue par la couleur sombre de la tête et du corselet, par l'extrémité des élytres moins brièvement arrondie et par le premier article des antennes et les pattes jaunes.

Petit-Bourg *(Del.)*. Petit-Bourg, 500 mèt. d'altitude, dans des champs de terre rouge et sur le fumier d'une écurie *(Vit.)*.

Carabidæ.

GALERITA Fab., Syst. El., I, 1801, p. 214.

4. G. AMERICANA Linné, Syst. Nat., ed. X, I, 1758, p. 415. — Degéer, Mém., IV, p. 107, pl. 17, f. 21.

geniculata Dej., Sp., V, p. 297. — Id., Icon., I, p. 69, pl. 7, f. 6.

Chaudoir, dans ses Mémoires pour servir à l'étude des Carabiques, Bull. Mosc., II, 1861, p. 555, assimile avec doute la *G. brachynoides* de Perty à cette espèce.

Matouba, dans le bois pourri, mai *(Del.)*. Pointe-à-Pitre, Bains-Jaunes, habitation La Rozière, hauteurs du Petit-Bourg, dans un vieux pot en terre abandonné *(Vit.)*.

5. G. UNICOLOR Dej., Sp., I, 1825, p. 189.

tristis Reiche, Rev. Zool., 1842, p. 273.

melanaria Er., Schombg. Guian., 1848, p. 555.

lugens Chd., Bull. Mosc, 1848, I, p. 65.

Beauvoisi Chd., Bull. Mosc., 1861, II, p. 553.

vicina (Dup.).

? *striata* Klug, Jahrb., I, 1834, p. 66.

C'est par erreur que Gemminger et Harold, dans leur Catalogue, ont indiqué cette espèce comme étant figurée dans l'Iconographie de Dejean.

Nous renvoyons également, pour la synonymie, au travail de Chaudoir cité plus haut ; c'est là qu'est décrite la *G. cæruleipennis,* qui n'est peut-être qu'une variété locale de l'*unicolor*.

Pointe-à-Pitre, mai *(Del.)*. Hauteurs du Petit-Bourg, sous une planche, lieu humide *(Vit.)*.

CYMINDIS Latr., Gen. Crust., I, 1806, p. 190 (*Malisus* Mots.).

6. C. PALLIPES Fab., Ent. Syst., I, 1792, p. 159 (nec Reiche). — Chd., Bull. Mosc., 1875, III, p. 22.

variegata Dej., Sp., I, p. 217.

guadeloupensis Gory, Ann. Fr., 1833, p. 187.

Les Saintes, à mi-côte du Chameau, sous les pierres, près de la citerne, endroit humide, février et juillet *(Del.)*.

7. C. MARGINALIS Dej., Sp., V, 1831, p. 315. — Chd., Bull. Mosc., t. XLIX, 1875, p. 28.

Sous les pierres, à Saint-François (Grande-Terre). Pris une fois en grand nombre dans le débordement d'un marais à Trois-Rivières *(Vit.)*.

APENES Lec., Ann. Lyc., V, 1851, p. 174.

8. A. PURPURATUS, n. sp. — Pl. 7, fig. 2.

Long. 9 mill. — Convexe, noir brillant avec un reflet violet pourpré plus intense sur les élytres. Tête marquée de rides longitudinales entre les yeux ; mandibules noires ; pattes, antennes, labre et palpes rouge ferrugineux. Corselet très rétréci en arrière, étroitement rebordé, excepté en avant et marqué d'un sillon assez profond au milieu ; bord antérieur

coupé carrément, les côtés et la base se raccordant sans former d'angle; angles antérieurs obtus, presque arrondis. Élytres ovales, tronquées à l'extrémité, arrondies sur les côtés en s'élargissant jusqu'au delà du milieu. Dessous noir; rebord inférieur des élytres et du corselet, et bord des segments abdominaux d'un brun rougeâtre.

Cette espèce se rapproche de *omostigma* Mots. et de *marmorata* Chd., par son corselet cordiforme, mais elle a les élytres fortemement arrondies sur les côtés et élargies en arrière au delà du milieu, ce qui lui donne un aspect un peu différent.

La collection Chevrolat contient, sous le nom de *cyaneo-virescens* Chv., *in litt.*, deux exemplaires à reflet verdâtre qui sont plus allongés.

Camp-Jacob, septembre *(Del.)*.

LEBIA Latr., Hist. nat. Ins., III, 1802, p. 85.

9. L. (*Somotricus* Seidl.) ELEVATA Fab., Ent. Syst., I, 1792, p. 162.

unifasciata Dej., Sp., V, p. 389.

massiliensis Fairm., Ann. Fr., 1849, p. 419.

Cette espèce a été décrite par Fabricius comme originaire de Paris; Dejean, de son côté, dit que son type a été étiqueté par Latreille comme venant de l'Ile de France. S'agit-il ici de l'ancienne province ou de l'île Maurice? La provenance africaine a été souvent vérifiée depuis, et, d'autre part, nous sommes sûrs qu'on trouve aussi notre insecte aux Antilles. Il est très difficile de savoir quel est le véritable berceau de l'espèce.

Pour plus amples renseignements, nous renvoyons le lecteur à Brullé, Rev. Silb., II, p. 108, et à Chaudoir, Bull. Mosc., 1854, I, p. 133.

Guadeloupe *(Moufflet)*.

APHELOGENIA Chd., Bull. Mosc., 1871, Monog. Lébiides, p. 169.

10. A. FRENATA Chd., Bull. Mosc., 1871, Monog. Lébiides, p. 171, pl. 2, f. 111.

v. *apicalis*.

Long. 4 1/2 mill. — Dans cette variété, qui est un peu plus petite que le type de l'espèce, l'extrémité des élytres est envahie par une tache brunâtre qui remonte un peu le long du bord extérieur.

Camp-Jacob, avril *(Del.)*.

RHOMBODERA Reiche, Rev. Zool., 1842, p. 313.

11. R. PICEA (Chd.), n. sp.

luteipes (Chv.).

Long. 3 1/3 mill. — Très déprimée, d'un noir médiocrement brillant. Tête ovale, transversale, très finement et densément ponctuée; yeux saillants; labre et bouche testacés; antennes de la même couleur, premier article long et épais, 2e, 3e et 4e plus minces et subconiques, le 2e plus court que les suivants qui sont presque égaux; les autres, à partir du 5e, sont subcylindriques et de la même grosseur que le 4e à son extrémité, à l'exception toutefois du dernier, qui est un peu prolongé et aminci au bout en pointe. Corselet court, deux fois aussi large que long, à peine plus large que la tête et ponctué comme elle; cordiforme, fortement rebordé et sillonné; les bords latéraux, élargis au milieu, forment un angle saillant au sommet duquel on remarque un long poil noir dirigé en dehors. Écusson en triangle allongé. Élytres beaucoup plus larges que le corselet et environ deux fois aussi longues que larges; rectangulaires, arrondies aux angles et insensiblement sur les côtés, tronquées à l'extrémité et couvertes de stries assez rapprochées. Dessous brunâtre; pattes d'un testacé pâle presque blanc.

Cascade Vauchelet, Camp-Jacob, le soir, volant à la lumière, avril et mai *(Del.)*. Trois-Rivières, sous les détritus de végétaux humides *(Vit.)*.

PACHYTELES Perty, Del. Anim., 1830, p. 3.

12. P. DELAUNEYI, n. sp. — Pl. 7, fig. 3.

Long. 5 mill. — Brun, médiocrement allongé, orné de quelques poils raides; pattes, suture et rebord inférieur des élytres, antennes et dessous du corps par endroits un peu plus clairs. Les antennes dépassant un peu la base du corselet, dernier article plus gros et deux fois aussi long que les précédents; labre et bouche ferrugineux, extrémité des mandibules noire. Tête ovale, peu convexe, rebordée sur les côtés au-dessus des yeux, finement ridée et marquée de quelques impressions en avant. Corselet aussi long que large, cordiforme, superficiellement rugueux, arrondi en avant sur les côtés et rétréci en arrière, coupé carrément antérieurement et postérieurement; rebordé sur les côtés,

marqué d'un sillon au milieu et d'un autre en avant presque parallèle au bord. Élytres ovales, convexes, irrégulièrement arrondies à l'extrémité; striées, intervalles relevés, formant des côtes, les 2e, 4e et 6e un peu plus saillantes que les autres et marquées d'impressions ponctiformes régulièrement espacées ; c'est de ces points que semble émerger la pubescence. Jambes antérieures fortement dentées.

Il diffère surtout du *Gyllenhali* Dej. par la forme des élytres et les côtes dont elles sont ornées.

Chemin des Bains-Jaunes *(Del.)*.

OXYDREPANUS Putz., Ann. Belg., 1867, Rév., p. 103.

13. O. RUFUS Putz., Mém. Liège, II, 1846, Monog., p. 562.

brevicarinatus Putz., l. c., p. 571.

Bien qu'un peu moins allongés, nos insectes nous semblent devoir être rapportés à cette espèce.

Trois-Rivières, habitation Belleville, dans le débordement d'un étang (*Vit.*).

CLIVINA Latr., Hist. nat. Ins., III, 1802, p. 96.

14. C. MARGINIPENNIS Putz., Mém. Liège, II, 1846, Monog., p. 619.

Trois-Rivières, au bord des eaux *(Vit.)*.

ARDISTOMIS Putz., Mém. Liège, II, 1846, Monog., p. 636.

15. A. ATRIPENNIS Putz., Ann. Belg., 1867, Rév., p. 202.

Bains-Jaunes, juillet *(Del.)*.

16. A LÆVISTRIATA, n. sp. — Pl. 7, fig. 4.

Long. 5 mill. — Oblongue, convexe, lisse, bronzé brillant. Pattes et antennes ferrugineuses, palpes testacés, labre et mandibules d'un brun rougeâtre foncé. Tête un peu rétrécie en avant, front biimpressionné et orné sur les côtés, en avant des yeux, d'un gros bourrelet au-dessous duquel sont insérées les antennes. Corselet cordiforme, rétréci en arrière et redressé près de la base en forme de col cylindrique étroit; tronqué carrément à ses deux extrémités, finement rebordé sur les côtés et marqué d'un sillon profond au milieu, s'arrêtant, près du bord anté-

rieur, à un autre sillon transversal moins marqué, presque parallèle à ce bord. Élytres ovales, bombées, profondément striées, rebord saillant; stries lisses à l'exception de l'extérieure qui est fortement ponctuée; la deuxième indiquée seulement par des points jusqu'au premier quart; intervalles convexes. Stries intérieures moins marquées près de l'extrémité.

♀. Long. 5 1/2 mill. — Moins bronzée, antennes plus courtes.

Cette espèce vient se placer dans le deuxième groupe de Putzeys, à cause de la deuxième strie qui commence plus bas que les autres; mais, sauf une seule, elles ne sont nullement ponctuées.

Les Bains-Jaunes, sous les écorces pourries, juin *(Del.)*.

ASPIDOGLOSSA Putz., Mém. Liège, II, 1846, Monog., p. 626.

17. A. SEMICRENATA Chd., Bull. Mosc., 1843, IV, p. 735.

guadeloupensis Putz., Mém. Liège, II, 1846, Monog., p. 632.

Trois-Rivières, au bord de la *Rivière Grand'Anse (Vit.)*.

AMBLYGNATHUS Dej., Sp., IV, 1829, p. 62.

18. A. VITRACI, n. sp.

Long. 12 mill. — Noir, brillant, convexe. Tête large, lisse, coupée presque carrément en avant et rétrécie au delà des yeux; bord antérieur un peu échancré et rebordé au milieu; front plan en avant, marqué au milieu, au niveau supérieur des yeux, d'un sillon transversal rectiligne terminé de chaque côté par un crochet dirigé obliquement vers l'angle antérieur du front. On remarque aussi, en arrière de chacun des angles obtus très ouverts formés par ce sillon et ses crochets, une forte impression courbe dirigée en dedans et en arrière sur le disque, et un point enfoncé en dedans de la partie inférieure de chaque œil. Mandibules courtes, robustes, noires, cachées en partie sous le labre qui est petit et bordé de jaune en avant; palpes de la même couleur. Corselet plus large que long, peu convexe, légèrement échancré en avant, arrondi sur les côtés, faiblement rétréci en arrière; angles antérieurs un peu abaissés, base coupée carrément et finement rebordée, bords latéraux en gouttière à transparence ferrugineuse; surface un peu rugueuse à la base et marquée d'un mince sillon médian n'atteignant pas le bord antérieur. Écusson triangulaire plus large que long. Élytres plus larges que le corselet, ovales, rebordées en gouttière; ornées d'un reflet bleu quand

elles sont vues de l'extrémité; stries profondes et lisses, la basale, rudimentaire entre les deuxième et troisième, aussi marquée que les autres; intervalles convexes, le quatrième et le sixième ponctués au bout, et le huitième couvert d'une ligne de points plus gros interrompue avant la moitié.

Dessous du corps noir, poitrine et abdomen offrant le même reflet que les élytres. Pattes brunes; antennes de la même couleur, n'atteignant pas la base du corselet, les trois premiers articles cylindriques, les autres un peu aplatis; le premier plus gros que les autres, le deuxième court, le troisième plus long que le premier et les suivants subégaux.

Diffère du *janthinus* Dej. par la couleur générale et la petite strie basale bien marquée.

Hauteurs du Petit-Bourg, habitation l'Espérance (*Vit.*).

GYNANDROPUS Dej., Sp., V, 1831, p. 817.

19. G. GUADELOUPENSIS, n. sp.

obscuricornis (Chd.).

Long. 5 3/4 mill. — Noir brillant à reflet verdâtre sur les élytres. Labre, bouche, base des antennes, pattes et rebords latéraux du corselet testacés. Tête lisse, marquée d'un point enfoncé entre les yeux et d'un sillon transversal près du labre, n'atteignant pas les bords et impressionné à ses deux extrémités; antennes obscures à partir du quatrième article. Corselet un peu plus large que long, plus convexe en avant, ses deux extrémités coupées carrément, ses côtés arrondis et rétrécis en arrière; rebordé latéralement et à la base, marqué d'un sillon médian n'atteignant pas les bords et d'une ponctuation un peu granuleuse couvrant toute la base; angles postérieurs légèrement relevés et marqués d'une impression plus fortement ponctuée. Élytres un peu plus larges que le corselet, parallèles sur les côtés, arrondies et tronquées à l'extrémité; médiocrement convexes, très distinctement striées; les deuxième, cinquième et septième stries ornées de quelques points espacés et le dernier intervalle couvert d'une série de gros points serrés interrompue au milieu; repli inférieur brunâtre, dessous du corps plus foncé.

Diffère du *lævicollis* Bates par la ponctuation du corselet et du *brasiliensis* Chd. par la couleur des antennes et la forme du corselet.

Camp-Jacob *(Del.)*.

SELENOPHORUS Dej., Sp., IV, 1829, p. 80.

20. S. integer Fab., Ent. Syst., Suppl., 1798, p. 58.

Grimmi St., Cat., 1826, p. 148.

? *lividipes* (Chv.).

Les Saintes, sur le Chameau *(Del.)*.

21. S. chalybeus Dej., Sp., IV, 1829, p. 111.

tibialis (Manh.).

Les Saintes, sous les pierres, à mi-côte du Chameau, près de la citerne, endroit humide, en février *(Del.)*.

22. S. propinquus Putz., Ann. Belg., 1874, p. 118.

Camp-Jacob, sous les pierres, mai *(Del.)*.

23. S. alternans Dej., Sp., IV, 1829, p. 86.

apicalis St., Cat., 1826, p. 148.

? *lineatopunctatus* Dej., l. c.

Les Saintes, au bord des marais, février *(Del.)*.

24. S. subæneus Reiche, Rev. Zool., 1843, p. 141.

? *planicollis* (Chv.).

Bains-Jaunes, Camp-Jacob, juin et juillet *(Del.)*. Habitation l'Espérance, hauteurs du Petit-Bourg, en société sous les détritus de végétaux; Trois-Rivières, sous les pailles de canne à sucre *(Vit.)*.

25. S. sinuatus Gyll., Schönh. Syn. Ins., I, 1806, p. 203. — Dej., Sp. IV, p. 106.

Les Saintes, au bord des marais, en février *(Del.)*. Habitation l'Espérance, hauteurs du Petit-Bourg, au bord de la *Grand'Rivière à Goyaves (Vit.)*.

PERIGONA Cast., Ét. Ent., 1835, p. 115 (*Trechicus* Lec., nec *Somoplatus* Dej.).

26. P. nigriceps Dej., Sp., V, 1831, p. 44.

umbripennis Lec., Tr. Am. Phil. Soc., 1853, p. 386.

fimicola Woll., Ins. Mader, p. 63.

Camp-Jacob, le soir, juin et juillet *(Del.)*.

27. P. GUADELOUPENSIS, n. sp.

substriata (Chd.).

Long. 3 1/2 mill. — Brun brillant. Tête noire, lisse, convexe, marquée en avant d'une forte impression longitudinale en dedans de chaque antenne ; labre avancé, d'un rouge ferrugineux ; les autres pièces buccales, les antennes et les pattes testacées; le dernier article des palpes est remarquable par sa forme allongée et acérée; les antennes sont cylindriques et épaissies vers le bout. Corselet brun de poix, aussi long que large, peu convexe, un peu rétréci en arrière, coupé carrément à la base, insensiblement échancré antérieurement, côtés rebordés et sinueux, arrondis en avant; marqué à la base d'une faible dépression transversale et, au milieu, d'un mince sillon n'atteignant pas le bord antérieur. Élytres ovales, plus larges que le corselet à la base, arrondies aux épaules, d'un noir brillant avec la suture et le pourtour brunâtres ; lisses, peu convexes, fortement rebordées et ornées de trois stries suturales à peine visibles. Dessous brunâtre.

Guadeloupe *(Del.)*.

COLPODES Mac Leay, Ann. Javan., 1825, p. 17.

28. C. MEMNONIUS Dej., Sp., V, 1831, p. 439. — Chd., Ann. Fr., 1877, Révis., p. 343.

Bains-Jaunes *(Del.)*.

29. C. ELONGATUS Chd., Ann. Fr., 1877, Révis., p. 344.

longipennis (Chv.).

Bains-Jaunes, février, avril et juillet *(Del.)*.

30. C. LHERMINIERI Chd., Bull. Mosc., 1842, p. 838. — Id., Ann. Fr., 1877, Révis., p. 345.

Soufrière, 1,500 mètres, dans la terre chaude, près du cratère principal en action, février et juillet *(Del.)*.

31. C. DEJEANI Chd., Ann. Fr., 1859, Monog., p. 359. — Id.. l. c., 1877, Révis., p. 345.

brunneus Dej., Sp., V, 1831, p. 440.

picipes (Chv.).

erythropus (Chv.).

Bains-Jaunes, avril, juin, juillet et novembre *(Del.)*.

32. C. ALTERNANS Chd., Ann. Fr., 1877, Révis., p. 348.

orbicularis (Chv.).

Soufrière, juillet. Chemin du Camp-Jacob à la Soufrière, la nuit, sur une branche pourrie humide, février *(Del.)*.

33. C. CHALYBEUS Dej., Sp., V, 1831, p. 720. — Chd., Ann. Fr., 1859, Monog., p. 357. — Id., l. c., 1877, Révis., p. 381.

guadeloupensis (Chv.).

janthinus (Chv.).

Nous figurons cette espèce planche 7, fig. 5.

Camp-Jacob, novembre *(Del.)*.

TACHYTA Kirby, Faun. Bor. Am., IV, 1837, p. 56.

34. T. AUTUMNALIS Bates, Biol. Centr. Am., Col., I, 1, 1882, p. 137.

Trois-Rivières, écorces de bois mort, avril, et habitation l'Hermitage, sous l'écorce humide et détachée d'un arbre abattu *(Vit.)*.

TACHYS Steph., Ill. Brit., II, 1828, p. 2.

35. T. PUTZEYSI, n. sp.

Long. 2 1/3 mill. — Oblong, lisse, brun de poix foncé presque noir à reflet verdâtre irisé. Tête triangulaire, déprimée de chaque côté de l'axe et un peu relevée près des yeux; bouche ferrugineuse, antennes assez épaisses, premier et dernier articles testacés, tous les autres brunâtres; corselet transversal, arrondi et peu déprimé latéralement, sillonné au milieu, impressionné dans les angles postérieurs; côtés relevés et tranchants. Écusson ferrugineux, semi-circulaire. Élytres ovales, rebordées, peu convexes, rebord et extrémité rougeâtres; marquées au bout d'un sillon curviligne, profond, presque parallèle à la suture, recourbé en hameçon à son extrémité et d'un autre sillon un peu plus large et deux fois et demie plus long, qui suit le rebord en s'interrompant à peu près au milieu de sa longueur, pour s'arrêter un peu au-dessus du tiers postérieur; on remarque aussi une espèce d'impression longitudinale, large et peu profonde, parallèle à la suture, commençant un peu au-dessous de l'écusson et s'arrêtant avant l'angle apical, et une autre impression analogue, petite, oblongue, en dehors du commencement de la précédente; au-dessous de cette dernière et un peu avant la

moitié de l'élytre, se trouve également un point enfoncé très petit. Dessous brun, pattes ferrugineuses.

Camp-Jacob, août *(Del.)*.

Haliplidæ.

HALIPLUS Latr., Hist. Nat. Ins., III, 1802, p. 77.

36. H. ROBUSTUS Sharp, Ann. Belg., 1877, p. 120.

hydropicus (Chv.).

Étang de Gourbeyre; les Saintes, février et mars *(Del.)*. Trois-Rivières, étang du Gommier, mares de la Grande-Pointe, Grande-Terre *(Vit.)*.

Dytiscidæ.

PRONOTERUS Sharp, Tr. Roy. Dubl. Soc., 1882, Dyt., p. 263 et 835.

37. P. OBSCURIPENNIS, n. sp.

Long. 2 1/2 mill. — Même faciès que le *P. punctipennis* Sharp. Tête jaune, grande, large, arrondie en avant. Corselet de la même couleur, court, environ deux fois et demie plus large que long, bord antérieur un peu arrondi, côtés élargis en arrière, base sinuée, impressionnée et ridée longitudinalement. Élytres brunes, couvertes d'une double ponctuation, la première très fine et très dense, et la deuxième forte et éparse; rebord latéral jaune. Dessous brun clair, pattes et antennes jaunes.

Diffère du *P. punctipennis* par la ponctuation des élytres.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*.

SUPHIS Aubé, Ic. Col. d'Eur., V, 1836, p. 207 (*Colpius* Lec., Classif. Col. N. Am., I, 1861, p. 40).

38. S. CIMICOIDES Aubé, Ic. Col. d'Eur., V, 1836, p. 209, pl. 24, f. 5. — Sharp, Dyt., p. 268.

Pointe-à-Pitre. *(Del.)* Trois-Rivières, étang du Gommier, Grande-Terre *(Vit.)*.

CANTHYDRUS Sharp, Tr. Roy. Dubl. Soc., 1882, Dyt., p. 269 et 838.

39. C. SUBSIGNATUS Sharp, Tr. Roy. Dubl. Soc., 1882, Dyt., p. 271.

Nous figurons cette espèce planche 7, fig. 6.

Étang de Gourbeyre, mai *(Del.)*.

40. C. BINOTATUS, n. sp.

Long. 2 mill. — Tête lisse, d'un rouge ferrugineux; corselet de la même couleur, orné d'une bande transversale brune au milieu du bord antérieur; lisse comme la tête sur la plus grande partie de sa surface, fortement ponctué à la base qui est noire dans son milieu; bord antérieur sinueux avancé sur la tête, angles aigus; côtés arrondis et fortement élargis en arrière, base sinueuse. Élytres fortement ponctuées, d'un brun de poix foncé, bordées de rouge et ornées de deux taches de la même couleur presque confluentes vers la moitié, dans le sens de la largeur et plus près du bord extérieur que de la suture. Dessous, pattes et antennes d'un rouge ferrugineux.

Voisin du précédent.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*

41. C. NIGRINUS Aubé, Sp., VI, 1838, p. 411. — Sharp, Dyt., p. 273, pl. 9, f. 114.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*. Trois-Rivières, étang du Gommier, Grande-Terre *(Vit.)*.

HYDROCANTHUS Say, Tr. Am. Phil., 1825, II, p. 105.

42. H. IRICOLOR Say, Tr. Am. Phil. 1825, II, p. 105. — Aubé, Sp., VI, p. 405. — Sharp, Dyt., p. 280.

advena Sharp, l. c., p. 281.

oblongus Dej., Cat., 3e éd., p. 63.

Étang de Gourbeyre, février *(Del.)*. Trois-Rivières, étang du Gommier, août *(Vit.)*.

LACCOPHILUS Leach, Edinb. Encycl., IX, 1815, p. 84.

43. L. AMERICANUS Aubé, Sp., VI, 1838, p. 422. — Sol., Gay, Hist. Chil., IV, p. 287, pl. 5, f. 3. — Sharp, Dyt., p. 291.

proximus Say, Tr. Am. Phil., 1825, II, p. 201. — Sharp, Dyt. p. 289.
biguttatus Kirby, Faun. Bor. Am., 1837, p. 69.
Pointe-à-Pitre *(Del.)*, Trois-Rivières, étang du Gommier, juin *(Vit.)*.

44. L. CAYENNENSIS Aubé, Sp., VI, 1838, p. 434.
subsignatus Sharp, Dyt., p. 296.
variegatus (Buq.).
Les Saintes, Ruisseau de la Savane à Mulets, mai *(Del.)*.

HYDROVATUS Mots., Ét. Ent., 1855, p. 82.

45. H. CARAIBUS Sharp, Tr. Roy. Dubl. Soc., 1882, Dyt., p. 325.
Pointe-à-Pitre *(Del.)*. Trois-Rivières, étang du Gommier, août *(Vit.)*.

PACHYDRUS Sharp, Tr. Roy. Dubl. Soc., 1882, Dyt., p. 338 et 850.

46. P. GLOBOSUS Aubé, Sp., VI, 1838, p. 457.
cribratus Sharp, Dyt., p. 338.
Guadeloupe *(Moufflet)*.

COPELATUS Er., Gen. Dyt., 1832, p. 38.

47. C. POSTICATUS Fab., Syst. El., I, 1801, p. 268. — Aubé, Sp., VI, p. 372. — Sharp, Dyt., p. 587.
duodecimstriatus Aubé, Sp., VI, p. 378 *(pars)*.
elegans Babingt., Tr. Ent. Soc., III, p. 111.
multistriatus Dej., Cat., 3e éd., p. 63.
Pointe-à-Pitre *(Del.)*.

48. C. GLYPHICUS Say, Tr. Am. Phil., 1825, II, p. 99. — Sharp, Dyt., p. 589.
decemstriatus Aubé, Sp., VI, p. 379.
punctulatus Aubé, l. c., p. 381.
Gourbeyre, dans une mare *(Vit.)*.

RHANTUS Lacd., Faun. ent. paris., I, 1835, p. 309.

49. R. calidus Fab., Ent. Syst., I, 1792, p. 193. — Aubé, Sp., VI, p. 262. — Sharp, Dyt., p. 616.

nubilus Dej., Cat., 3e éd., p. 62.

? *tæniolis* Say, Tr. Am. Phil., 1825, II, p. 94.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*.

HYDATICUS Leach, Zool. Miscell., III, 1817, p. 69.

50. H. cinctipennis Aubé, Sp., VI, 1838, p. 191. — Sharp, Dyt., p. 651.

? *stagnalis* Fab., Mant., I, 1787, p. 191.

Guadeloupe *.

51. H. rimosus Aubé, Sp., VI, 1838, p. 182. — Sharp, Dyt., p. 654.

Guadeloupe * *(Chevrolat, Sharp)*.

THERMONECTES Crotch, Tr. Am. Ent. Soc., 1873, IV, p. 402.

52. T. circumscriptus Latr., Voy. Humb. et Bompl., 1809, I, p. 223, pl. 23, f. 5. — Aubé, Sp., VI, p. 143. — Sharp, Dyt., p. 679.

havaniensis Cast., Ét. Ent., p. 96.

insularis Cast., l. c.

brasiliensis Dej., Cat., 3e éd., p. 61.

♂. *subfasciatus* Dej., l. c.

♀. *insculptus* Dej., l. c.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*.

53. T. basilaris Harris, New Farm., 1829, p. 8. — Sharp, Dyt., p. 684, pl. 17, f. 212.

nimbatus Mels., Pr. Ac. Phil., II, p. 26.

incisus Aubé, Sp., VI, p. 147.

Forströmi Dej., Cat., 3e éd., p. 61.

sculpturatus Schönh., Dej., l. c.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*.

54. T. MARGINEGUTTATUS Aubé, Sp., VI, 1838, p. 149. — Sharp, Dyt., p. 683.

Guadeloupe *(Del.)*.

ERETES Cast., Ann. Fr., 1832, p. 397 *(Eunectes* Er.).

55. E. STICTICUS Linné, Syst. Nat., ed. XII, 1767, p. 666. — Ol., Ent., III, 40, p. 21, pl. 2, f. 11. — J. Duv., Gen. Col. Eur., I, pl. 28, f. 136. — Sharp, Dyt., p. 699.

griseus Fab., Sp. Ins., I, p. 293. — Ol., Ent., III, 40, p. 20, pl. 2, f. 12. — Aubé, Ic., V, p. 74, pl. 10, f. 1.

helvolus Klug, Symb. Phys., IV, 1834, pl. 33, f. 3.

succinctus Klug, l. c., pl. 33, f. 4.

punctatus Zoub., Bull. Mosc., 1837, V, 66, pl. 4, f. 1.

plicipennis Mots., Bull. Mosc., 1845, I, p. 29; 1849, III, p. 77.

occidentalis Er., Wiegm. Arch., 1847, I, p. 73.

conicollis Woll., Ann. Nat. Hist., 1861, p. 97.

subcoriaceus Woll., l. c., p. 99; Col. Atl. App., p. 12.

subdiaphanus Woll., l. c., p. 100; l. c., p. 11.

punctipennis Mac Leay, Tr. Ent. Soc. N. S. Wales, II, 1871, p. 127.

pallidus Esch., Dej., Cat., 3e éd., p. 61.

Guadeloupe * *(Sharp)*.

MEGADYTES Sharp, Tr. Roy. Dubl. Soc., 1882, Dyt., p. 704 et 917.

56. M. LÆVIGATUS Ol., Ent., III, 1795, n° 40, p. 14, pl. 3, f. 23, ♂.— Aubé, Sp., VI, p. 99. — Sharp, Dyt., p. 707.

marginithorax Perty, Del. Anim., p. 15, pl. 3, f. 12.

fraternus Sharp, Dyt., p. 708, pl. 18, f. 222.

consentaneus Dej., Cat., 3e éd., p. 60.

brevis (Chv.).

Pointe-à-Pitre *(Del.)*. Trois-Rivières, mares de l'habitation Bernard; toutes les mares de la Grande-Terre *(Vit.)*.

57. M. GIGANTEUS Cast., Ét. Ent., 1834, p. 99.— Aubé, Sp., IV, p. 46. — Sharp, Dyt., p. 713.

Lherminieri Cast., l. c. — Guér., Ic. Règn. anim., p. 28, pl. 8, f. 1. — Aubé, l. c., p. 47.

ellipticus Dej., Cat., 3e éd., p. 60.

grandis Dej., l. c.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*.

Gyrinidæ.

DINEUTES Mac Leay, Annul. Javan., 1825, p. 30.

58. D. METALLICUS Aubé, Sp., VI, 1838, p. 771. — Rég., Ann. Fr., 1882, p. 418.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*. Trois-Rivières, étang de Belleville, Grande-Terre, étang de Chauvel *(Vit.)*.

GYRINUS Müll., Fn. Fridrich., 1764, p. 17.

59. G. RUGIFER Rég., Ann. Fr., 1883, p. 179.

Étang de l'As-de-Pique, montagnes de Trois-Rivières, 800 mètres d'altitude *(Vit.)*.

GYRETES Brullé, Hist. Nat. Ins., V, 1834, p. 241.

60. G. MORIO Aubé, Sp., VI, 1838, p. 756. — Rég., Ann. Fr., 1883, p. 403, pl. 11, f. 118 (patte antérieure).

Guadeloupe *(Del.)*. Toutes les rivières de la Guadeloupe *(Vit.)*.

Hydrophilidæ.

HYDROPHILUS Müll., Fn. Fridrich., 1764, p. 16.

61. H. INSULARIS Cast., Hist. Nat., II, 1840, p. 50.

guadeloupensis Dej., Cat., 3e éd., p. 148.

Pilatei (Dup.).

Les Saintes, Gourbeyre, février *(Del.)*. Mares de la Grande-Terre *(Vit.)*.

TROPISTERNUS Sol., Ann. Fr., 1834, p. 308.

62. T. NITIDUS Cast., Hist. Nat., II, 1840, p. 53.

chalybeus Cast., l. c.

violaceus (Chv.).

amethystinus (Chv.).

prædator (Lacd.).

Gourbeyre, dans l'étang, février, dans une mare, mars *(Del.)*. Trois Rivières et toutes les mares de la Grande-Terre *(Vit.)*.

63. T. LATERALIS Fab., Syst. Ent., 1775, p. 228. — Herbst, Col., VII, p. 296, pl. 113, f. 7.

nimbatus Say, Journ. Ac. Phil., III, p. 203.

Les Saintes, dans les mares, février *(Del.)*. Trois-Rivières, Grande-Pointe (août) et dans toutes les mares de la colonie *(Vit.)*.

HYDROCHARIS Lec., Pr. Ac. Phil. Soc., 1855, p. 368.

64. H. TENEBRIOIDES J. Duv., Hist. Cuba, VII, 1856, p. 50.

anthracinus Dej., Cat., 3e éd., p. 148.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*. Trois-Rivières, étang du Gommier, août *(Vit.)*.

HYDROBIUS Leach, Zool. Miscell., III, 1817, p. 92.

65. H. ARMATUS Sharp, Biol. Centr. Am., Col., I, 2, 1882, p. 64.

Les Saintes, mars *(Del.)*, Trois-Rivières, Gommier *(Vit.)*.

PHILYDRUS Sol., Ann. Fr., 1834, p. 315.

66. P. ? ÆQUALIS Sharp, Biol. Centr. Am., Col., I, 2, 1882, p. 68.

circumcinctus (Chv.).

Étang de Gourbeyre, mars; les Bains-Jaunes, février, juillet *(Del.)*. Grande-Terre, toutes les mares; Trois-Rivières, petites flaques d'eau; étang du Gommier *(Vit.)*.

HELOCHARES Muls., Hist. nat. Col. Fr., Palp., 1844, p. 118.

67. H. pallidus Cast., Hist. nat., II, 1840, p. 53.

Les Saintes, février *(Del.)*. Dans toutes les mares de la colonie *(Vit.)*.

BEROSUS Leach, Zool. Miscell., III, 1817, p. 92.

Élytres échancrées à l'extrémité.

68. B. guadeloupensis, n. sp.

Long. 6 1/2 mill. — Oblong, convexe, jaune maculé de noir. Tête noire, avec un reflet verdâtre plus ou moins apparent, finement ponctuée; labre étroit, transversal; mandibules ferrugineuses, noires à la base et à l'extrémité; bouche, palpes et antennes testacés; corselet deux fois et demie plus large que long, arrondi aux angles, plus finement et moins densément ponctué que la tête, rebordé sur les côtés, orné au milieu de deux bandes noires, étroites, rapprochées et parallèles, bord antérieur quelquefois noirâtre au milieu. Écusson noir, lisse, en triangle allongé. Élytres oblongues, plus larges que le corselet à la base, légèrement rebordées en gouttière sur les côtés, conjointement échancrées au somment et portant chacune une dent au côté externe de l'échancrure; ornées de dix stries se réunissant, deux à deux avant l'extrémité, de la manière suivante : la 1re avec la 10e, la 2e avec la 9e, la 3e avec la 8e, la 4e avec la 7e et la 5e avec la 6e; souvent ces deux dernières s'arrêtent avant de se rencontrer; les 6e et 7e interrompues à la base par le calus huméral; on remarque en outre, entre la suturale et la deuxième, une courte strie, semblable aux autres, se dirigeant obliquement en dedans et s'arrêtant avant de rencontrer la première strie. Stries assez profondes et garnies de points très rapprochés; intervalles plans et irrégulièrement couverts de points un peu moins gros; calus huméral plus finement ponctué; fond de la ponctuation des stries rembruni; surface ornée de taches noires irrégulières, plus grandes et confluentes près de l'extrémité. Dessous de la tête, de la poitrine, de l'abdomen et base des cuisses des deux dernières paires seulement noirs; tout le reste testacé.

Voisin du *B. miles* Lec., dont il diffère par la tête moins cuivreuse, les stries des élytres plus profondes, les intervalles plus fortement ponc-

tués, leur fond nullement chagriné et la coloration du dessous et des pattes.

Pointe-à-Pitre, les Saintes *(Del.)*.

Élytres mutiques à l'extrémité.

69. B. TESSELLATUS (Dej., Cat., 3e éd., p. 147), n. sp.

sticticus Dej., l. c.

interstitialis (Chv.).

Long. 5 1/2 mill. — En ovale allongé, convexe, ferrugineux. Tête noire à reflet cuivreux, assez fortement ponctuée; labre et mandibules noires, palpes et antennes testacés; corselet bombé, deux fois aussi large que long, arrondi aux angles, très finement et éparsement ponctué, très étroitement rebordé sur les côtés, orné d'une tache noire sur le disque. Écusson noir, en triangle allongé, régulièrement ponctué parallèlement à ses côtés. Élytres plus larges que le corselet à la base, élargies jusqu'au tiers postérieur et brusquement arrondies à l'extrémité; finement rebordées en gouttières; ornées de dix stries fines entières et d'une onzième basale entre les deux premières; ces dix stries se réunissent deux à deux au bout; 6e et 7e interrompues à la base par le calus huméral; ponctuation des stries plus fine que dans l'espèce précédente, intervalles moins densément et plus finement ponctués, variolées de brun de la même manière. Dessous complètement noir, à l'exception du rebord inférieur des élytres et du corselet; pattes entièrement ferrugineuses.

Voisin du *B. signaticollis* Charp., mais un peu plus grand et moins profondément strié et ponctué.

Grande-Terre et Trois-Rivières *(Vit.)*.

DERALLUS Sharp, Biol. Centr. Am., Col., I, 2, 1882, p. 77.

70. D. RUDIS Sharp, Biol. Centr. Am., Col., I, 2, 1887, p. 764.

Basse-Terre *(Del.)*.

PHÆNONOTUM Sharp, Biol. Centr. Am., Col., I, 2, 1882, p. 97.

71. P. ESTRIATUM Say, Bost. Journ., I, 1835, p. 171.

minutum Cast., Hist. Nat., II, p. 58.

globulosum Muls., Mon., p. 167.

rotundatum Dej., Cat., 3e éd., p. 149.

? *dubium* Sharp, Biol. Centr. Am., Col., I, 2, p. 98.

Bains-Jaunes *(Del.)*. Grande-Terre et Trois-Rivières, détritus de végétaux, fruits pourris *(Vit.)*.

DACTYLOSTERNUM Woll., Ins. Mad., 1854, p. 99.

72. D. abdominale Fab., Ent. Syst., I, 1792, p. 79. — Muls., Ann. Soc. Agr. Lyon, 1844, p. 179.

insulare Cast., Hist. Nat., II, p. 59.

Dennyi (Guild.).

Bains-Jaunes, février *(Del.)*. Trois-Rivières, fruits pourris de l'*Arbre à pain (Vit.)*.

CERCYON Leach, Zool. Miscell., III, 1817, p. 95.

73. C. (*Pelosoma* Muls.) rufipes, n. sp.

Long. 2 mill. — Oblong, peu convexe, noir brillant. Tête rougeâtre en avant, finement et densément ponctuée ; corselet transversal, environ trois fois aussi large que long, un peu plus fortement ponctué que la tête, côtés rougeâtres, étroitement rebordés et élargis en arrière. Écusson triangulaire, un peu allongé, arrondi au sommet. Élytres aussi larges que le corselet à la base, parallèles jusqu'à la moitié et conjointement arrondies à l'extrémité ; finement striées, un peu plus profondément au sommet qu'à la base ; fond des stries ponctué ; intervalles plans, très finement et éparsement ponctués. Dessous d'un brun rougeâtre, plaque métasternale saillante, finement ponctuée ; premier segment abdominal plus large que les autres et muni au milieu, entre les trochanters des pattes postérieures, d'une mince carène effilée ; pattes et quelquefois l'extrémité de l'abdomen ferrugineuses ; cuisses plus ou moins visiblement ponctuées ; tibias dentelés en dehors, les antérieurs terminés par une forte épine courbe ; antennes et bouche un peu plus claires.

Ne paraît différer de *P. Lafertei* Muls., que par la largeur des élytres à la base, leur convexité et la saillie bien nette de la plaque métasternale.

Palmistes, bois pourri, janvier ; Basse-Terre, février ; Camp-Jacob,

mars, au parapluie; Bains-Jaunes, cascade Vauchelet, balisiers, avril *(Del.)* Trois-Rivières, avec le précédent *(Vit.)*.

74. C. NIGRICEPS Marsh., Ent. Brit., 1802, p. 72.

centrimaculatus Sturm, Ins., II, 1807, p. 23, pl. 22, f. B. — Muls., Col. Fr., p. 169.

pygmæus, var. *b*, Gyll., Ins. Suec., I, 1808, p. 104.

atricapillus Marsh., l. c., p. 72.

concinnus Marsh., l. c.

lævis Marsh., l. c.

mundus Melsh., Pr. Ac. Phil., II, 1825, p. 101.

atriceps Steph., Ill. Brit., II, 1828. p. 151.

bimaculatus Steph., l. c., p. 152.

inustus Steph., l. c.

ustulatus Steph., l. c.

nubilipennis Steph., l. c., V, p. 401.

pulchellus Heer, Faun. Helv., I, 1841, p. 492.

troglodytes Dej., Cat., 3e éd., p. 149.

Bains-Jaunes, sous une écorce, janvier, février et juin *(Del.)*. Trois-Rivières *(Vit.)*.

Staphylinidæ.

ALEOCHARA Grav., Col. Micr., 1802, p. 67.

75. A. TÆNIATA Er., Gen. Staph., 1839, p. 165.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*.

76. A. NOTULA Er., Gen. Staph., 1839, p. 167.

Basse-Terre, dans une toile d'Araignée, février *(Del.)*.

PHILONTHUS Curt., Brit. Ent., XIII, 1825, p. 610.

77. P. VILIS Er., Gen. Staph., 1839, p. 451.

Les Saintes, sur les plantes, février *(Del.)*.

78. P. ventralis Grav., Col. Micr., 1802, p. 174.

anthrax Grav., l. c., p. 176.

immundus Grav., Mon. Col. Micr., p. 66.

fulvipes Steph., Ill. Brit., V, p. 219.

picicollis Steph., l. c., p. 224.

rotundiceps Steph., l. c., p. 248.

Camp-Jacob, novembre *(Del.)*.

STAMNODERUS Sharp, Biol. Centr. Am., Col., I, 2, 1886, p. 607.

79. S. Delauneyi, n. sp. — Pl. 7, fig. 7.

Long. 2 3/4 mill. — Allongé, convexe. Tête grosse, ovale, étranglée en arrière, ferrugineuse, ponctuée, impressionnée en avant de chaque œil; labre grand, arrondi en avant, testacé. Corselet moins large que la tête et de la même couleur, ovale, rétréci en avant, rugueux; marqué dans sa partie postérieure, de chaque côté, d'une longue et forte impression presque parallèle au bord extérieur et s'en éloignant insensiblement en s'élargissant en avant. Élytres plus distinctement ponctuées que la tête, arrondies en avant, parallèles et coupées carrément en arrière; d'un jaune clair, avec une tache noire sur chacune plus large postérieurement, occupant toute la partie latérale sans toucher le bord extérieur ni l'extrémité. Abdomen, en dessus, jaune comme les élytres, avec les deux derniers arceaux un peu plus clairs. Dessous ferrugineux, pattes et antennes d'un testacé clair.

Camp-Jacob, dans les choux, mai *(Del.)*. Trois-Rivières *(Vit.)*.

LITHOCHARIS Lacd., Faun. ent. par., I, 1835, p. 431.

80. L. dorsalis Er., Gen. Staph., 1839, p. 616.

Pointe-à-Pitre, Houëlmont, dans les bouses, mars *(Del.)*. Trois-Rivières, sous les écorces de *pois doux*, partout sous les détritus *(Vit.)*.

81. L. infuscata Er., Gen. Staph., 1839, p. 622.

Pointe-à-Pitre, Camp-Jacob, mai *(Del.)*. Dans les coques vides de cacao; Trois-Rivières *(Vit.)*.

PALAMINUS Er., Gen. Staph., 1840, p. 681.

82. P. VARIABILIS Er., Gen. Staph., 1840, p. 683, pl. 1, f. 8.

Camp-Jacob, dans les choux, mai *(Del.)*. Trois-Rivières et Grande-Terre, au parapluie, détritus, gousses de cacao *(Vit.)*.

OXYTELUS Grav., Col. Micr., 1802, p. 101.

83. O. INSIGNITUS Grav., Mon. Col. Micr., 1806, p. 188. — Er., Gen. Staph., p. 793.

americanus Manh., Brach., p. 48.

mandibularis (Hein).

Basse-Terre, dans une toile d'Araignée, février *(Del.)*. Pointe-à-Pitre, dans une calebasse pourrie *(Vit.)*.

TROGOPHLOEUS Manh., Brachél., 1830, p. 49.

84. T. CORTICINUS Grav., Mon. Col. Micr., 1806, p. 192.

atratus Steph., Ill. Brit., V, p. 327.

minimus Runde, Brachél. Hal., p. 20.

nanus Woll., Ins. Mad., p. 611.

exiguus Woll., Cat. Canar., p. 600.

Camp-Jacob, mai *(Del.)*.

85. T. CROCEIPES Fauv., Bull. Soc. Norm., 2e sér., II, 1868, p. 379.

arcuatus Fauv., Ann. Fr., 1863, p. 438.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*.

HOMALIUM Grav., Col. Micr., 1802, p. 111.

86. H. LACRYMALE (Fauv.), n. sp. — Pl. 7, fig. 8.

Long. 1 1/2. — Ovale, aplati. Tête noire, bouche et base des antennes testacées, ces dernières noires dans leur partie épaisse; corselet d'un jaune ferrugineux, large, transversal, arrondi sur les côtés, coupé carrément en avant et en arrière. Élytres élargies en arrière, testacées, avec une tache scutellaire brune et une bande noire occupant toute leur

extrémité. Abdomen également élargi en arrière, d'un brun foncé en dessus, segments bordés de jaune. Dessous de la tête et de la poitrine noirs, du corselet ferrugineux et de l'abdomen d'un brun rougeâtre. Pattes jaunes.

Gourbeyre, février *(Del.)*.

PIESTUS Grav., Mon. Col. Micr., 1806, p. 223.

87. P. CAPRICORNIS Cast., Ét. Ent., I, 1834, p. 129, pl. 4, f. 4. — Fauv., Bull. Soc. Norm., IX, 1865, Mon., p. 26.

Guadeloupe *.

88. P. FULVIPES Er., Gen. Staph., 1840, p. 833. — Fauv., Bull. Soc. Norm., IX, 1865, Mon., p. 27.

Bains-Jaunes, sous l'écorce d'une Malvacée, février; Bains-Jaunes, juin et juillet; Camp-Jacob, dans les balisiers, avril *(Del.)*. Trois-Rivières, grands bois, sous les écorces d'arbres abattus *(Vit.)*.

89. P. PYGMÆUS Cast., Ét. Ent., I, 1834, p. 130. — Er., Gen. Staph., p. 835. — Fauv., Bull. Soc. Norm., IX, 1865, Mon., p. 33.

rufipennis (Chv.).

Pointe-à-Pitre *(Del.)*. Gourbeyre et avec le précédent *(Vit.)*.

THORACOPHORUS Mots., Bull. Mosc., 1837, V, p. 98.

90. T. RUFICOLLIS Fauv., Bull. Soc. Norm., IX, 1865, p. 65.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*. Trois-Rivières, grands bois *(Vit.)*.

LISPINUS Er., Gen. Staph., 1840, p. 828.

91. L. INSULARIS Fauv., Ann. Fr., 1863, p. 442.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*. Trois-Rivières et Grande-Terre, sous les écorces *(Vit.)*.

92. L. TENELLUS Er., Gen. Staph., 1840, p. 830. — Fauv., Bull. Soc. Norm., IX, 1865, Mon., p. 57.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*. Trois-Rivières, grands bois, écorces d'arbres morts *(Vit.)*.

ANCÆUS Fauv., Bull. Soc. Norm., IX, 1865, p. 60.

93. A. EXIGUUS Er., Gen. Staph., 1840, p. 830. — Fauv., Bull. Soc. Norm., 1865, Mon., p. 59.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*. Grande-Terre, sous les écorces; Pointe-à-Pitre, sous l'écorce d'un manguier *(Vit.)*.

Trichopterygidæ.

TRICHOPTERYX Kirby, An Introd. to Ent., III, 1826, p. 90.

94. T. RUFESCENS Matth., Tr. Am. Ent. Soc., 1884, XI. p. 131.

Bains-Jaunes, février et mai *(Del.)*.

Histeridæ.

HOMALODES Er., Jahrb., 1834, p. 114.

95. H. LÆVINOTUS Mars., Ann. Fr., 1853, Mon., p. 532, pl. 16, f. 25.

lævissimus (Mars. *olim*).

Basse-Terre, bois pourri; Palmistes, janvier; Gommier, avril *(Del.)*. Oranges et fruits à pain *(Artocarpus)* pourris *(Vit.)*.

HISTER Linné, Syst. Nat., ed. X, I, 1758, p. 342.

96. H. CONFINIS Er., Jahrb., 1834, p. 154. — Mars., Ann. Fr., 1854, Mon., p. 250, pl. 7, f. 58.

Basse-Terre *(Del.)*. Trois-Rivières; Pointe-à-Pitre, fumier de l'abattoir *(Vit.)*.

97. H. BIMACULATUS Linné, Syst. Nat., ed. X, I, 1758, p. 358. — Ol., Ent., I, 8, p. 11, pl. 2, f. 12 *a-b*. — Mars., Ann. Fr., 1854, Mon., p. 582, pl. 10, f. 142.

erythropterus Fab., Ent. Syst., Suppl., p. 38.

apicatus Schrank, Faun. Boic., I, p. 452.

obliquus Say, Tr. Am. Phil. Soc., V, p. 37.

Trois-Rivières *(Vit.)*.

SAPRINUS Er., Jahrb., 1834, p. 172.

98. S. INSULARIS Mars., Ann. Fr., 1855, Mon., p. 492, pl. 19, f. 109.
Guadeloupe *.

TRYPONÆUS Esch., Zool. Atl., 1829, p. 10.

99. T. PALLIDIPENNIS Mars., Ann. Fr., 1860, Mon., p. 841, pl. 2, v, f. 3.

flavipennis Chv., Rev. Zool., 1858, p. 200.

Trois-Rivières, au parapluie *(Vit.)*.

Nitidulidæ.

COLASTUS Er., Germ., Zeitschr., IV, 1843, p. 236.

100. C. RUPTUS Fab., Syst. El., I, 1801, p. 354. — Murray, Tr. Linn. Soc., 1864, XXIV, Mon., p. 258, pl. 34, f. 1.

Basse-Terre, bois pourri; Palmistes, janvier; Pointe-à-Pitre, bananiers pourris, mars *(Del.)*. Commun dans les fruits pourris *(Vit.)*.

101. C. TRIANGULARIS Murray, Tr. Linn. Soc., 1864, XXIV, Mon., p. 282.

Avec le précédent *(Vit.)*.

102. C. TRUNCATUS Rand., Bost. Journ., II, 1838, p. 18.

infimus Er., Germ. Zeitschr., IV, p. 245. — Murray, Tr. Linn. Soc. 1864, XXIV, Mon., p. 281.

Avec les précédents *(Vit.)*.

BRACHYPEPLUS Er., Wiegm. Arch., 1842, I, p. 148.

103. B. MUTILATUS Er., Germ. Zeitschr., IV, 1843, p. 246.

brasiliensis (Fald.).

Camp-Jacob, Bains-Jaunes, juin *(Del.)*. Pointe-à-Pitre, Trois-Rivières, dans les fruits d'*Artocarpus* pourris *(Vit.)*.

CILLÆUS Cast., Ét. Ent., I, 1835, p. 133.

104. C. LINEARIS Er., Germ. Zeitschr., IV, 1843, p. 249. — Murray, Tr. Linn. Soc., 1864, XXIV, Mon., p. 314, pl. 35, f. 4.

Cascade Vauchelet, Camp-Jacob, Galion pont de Nozières, dans les balisiers, mai *(Del.)*. Dans les fleurs pourries d'Aroïdées *(Vit.)*.

CONOTELUS Er., Germ. Zeitschr., IV, 1843, p. 249.

105. C. CONICUS Fab., Syst. El., II, 1801, p. 603. — Murray, Tr. Linn. Soc., 1864, XXIV, Mon., p. 334. — Lacd., Gen., Atl., pl. 18, f. 2.

nitidissimus Reitt., Verh. Ver. Brünn, 1880, XVIII, p. 1.

Basse-Terre, dans les roses, février; Camp-Jacob, en mars *(Del.)*. Dans les grandes fleurs *(Vit.)*.

106. C. SUBSTRIATUS Er., Germ. Zeitschr., IV, 1843, p. 253. — Murray, Tr. Linn. Soc., 1864, XXIV, Mon., p. 337.

Basse-Terre, Camp-Jacob, caféiers, juillet *(Del.)*.

CARPOPHILUS Steph., Ill. Brit., III, 1830, p. 50.

107. C. MUTILATUS Er., Germ. Zeitschr., IV, 1843, p. 258. — Murray, Tr. Linn. Soc., 1864, XXIV, Mon., p. 378.

hemipterus Fab., Ent Syst., I, p. 261.

pallens Blanch., Voy. d'Orbig., Col., p. 64.

bimaculatus Montr., Ann. Fr., 1860, p. 262.

Guadeloupe.

108. C. HEMIPTERUS Linné, Syst. Nat., ed. X, I, 1758, p. 358. — Murray, Tr. Linn. Soc., 1864, XXIV, Mon., p. 362, pl. 32, f. 10.

bimaculatus Ol., Ent., II, 12, p. 6, pl. 2, f. 11.

quadriguttatus Thunb., Ins. Suec., V, p. 70.

flexuosus Payk., Faun. Suec., I, p. 354.

cadaverinus Fab., Syst. El., I, p. 354.

ficus Fab., l. c., II, p. 603.

Dans les fruits pourris *(Vit.)*.

109. C. DIMIDIATUS Fab., Ent. Syst., I, 1792, p. 261. — Murray, Tr. Linn. Soc., 1864, XXIV, Mon., 379.

pusillus Steph., Ill. Brit., III, p. 51.

auropilosus Woll., Ins. Mad., 1854, p. 117.

cephalotes (Kl.).

Avec le précédent *(Vit.)*.

HAPTONCUS Murray, Tr. Linn. Soc., 1864, XXIV, Mon., p. 401.

110. H. PAUPERCULUS Reitt., Verh. Ver. Brünn, XII, 1873, p. 179.

Trois-Rivières *(Vit.)*.

EPURÆA Er., Germ. Zeitschr., IV, 1843, p. 267.

111. E. LUTEOLA Er., Germ. Zeitschr., IV, 1843, p. 272.

Pointe-à-Pitre, bananiers pourris, mars *(Del.)*. Dans les fruits pourris *(Vit.)*.

LOBIOPA Er., Germ. Zeitschr., IV, 1843, p. 291.

112. L. INSULARIS Cast., Hist. Nat., II, 1840, p. 10.

Basse-Terre; Palmistes, bois pourri, janvier; Pointe-à-Pitre, bananiers pourris, mars; cascade Vauchelet, le soir, juillet *(Del.)*. Oranges et fruits de l'arbre à pain *(Artocarpus)* pourris, plaies des arbres; Trois-Rivières *(Vit.)*.

STELIDOTA Er., Germ. Zeitschr., IV, 1843, p. 300.

113. S. STRIGOSA Gyll., Schönh. Syn. Ins., I, 2, 1808, p. 140. — Er., Germ. Zeitschr., IV, 1843, p. 302.

Avec les *Colastus*, dans les fruits pourris, surtout les oranges et les fruits de l'arbre à pain, et dans les débris d'ananas *(Vit.)*.

114. S. RUDERATA Er., Germ. Zeitschr., IV, 1843, p. 303.

Basse-Terre; Palmistes, bois pourri, janvier; Gourbeyre, février *(Del.)*.

PARALINDRIA Oll., Cist. Ent., III, 1883, p. 57.
? *Serrotibia* Reitt. (*sec.* Grouv.).

115. P. BIPARTITA Oll., Cist. Ent., III, 1883, p. 57, pl. 3, f. 6.

Nous figurons cette espèce planche 7, fig. 9.

Ce genre a été placé par l'auteur parmi les Trogositides, mais la forme de ses antennes, principalement, doit l'exclure de cette famille ; il nous paraît mieux ici dans la tribu des Rhizophagides.

Bains-Jaunes, février *(Del.)*. Trois-Rivières, sommet de la Magdeleine, 1,000 mètres, dans l'aisselle des feuilles du *mangle montagne* (*Guttifère indéterminée*) *(Vit.)*.

Trogositidæ.

TEMNOCHILA Westw., Zool. Journ., V, 1835, p. 231.

116. T. OBSCURA Reitt., Verh. Ver. Brünn, XIII, 1875, p. 18.
picicornis (Chv.).
Camp-Jacob, février *(Del.)*.

TENEBROIDES Pill., It. Poseg., 1783, p. 87 (*Trogosita* Ol.).

117. T. MAURITANICUS Linné, Syst. Nat., ed. X, I, 1758, p. 417. — J. Duv., Gen. Col., II, pl. 42, f. 208.
caraboides Fab., Syst. Ent., p. 256. — Sturm, Ins., II, p. 242, pl. 48.
complanatus Pill., It. Poseg., p. 87, pl. 9, f. 9.
piceus Schall., Act. Hall., I, p. 319.
bucephalus Herbst, Arch., p. 141, pl. 29, f. 16.
striatus Fourc., Ent. Par., I, p. 3.
planus Quensel, Diss. inaug., p. 19.
fuscus Preyssl., Böhm. Ins., I, p. 6, pl. 1, f. 1.
dubius Scriba, Journ., p. 42, 6.
Pointe-à-Pitre, sur les quais *(Vit.)*.

118. T. punctulatus Reitt., Verh. Ver. Brünn, XIII, 1875, p. 74.

Pointe-à-Pitre, mars *(Del.)*. Trois-Rivières, volant au crépuscule, mai *(Vit.)*.

119. T. transversicollis J. Duv., Hist. Cuba, 1857, p. 255, pl. 9, f. 14.

Guadeloupe *(Moufflet)*.

Colydiidæ.

AULONIUM Er., Nat. Ins. III, 1845, p. 275.

120. A. bidentatum Fab., Syst. El., II, 1801, p. 556. — J. Duv., Hist. Cuba, 1857, p. 248. — Chv., Ann. Fr., 1863, p. 607.

Guadeloupe.

PENTHELISPA Pasc., Journ. of Ent., I, 1860, p. 111.

121. P. exarata Chv., Ann. Fr., 1863, p. 610.

Pointe-à-Pitre, en mars *(Del.)*. Petit-Bourg, habitation l'Espérance, sous les écorces, sur les caféiers *(Vit.)*.

Rhysodidæ.

CLINIDIUM Kirby, Zool. Journ., V, 1835, p. 6.

122. C. Guildingi Kirby, Zool. Journ., V, 1835, p. 8, pl. 2, f. 1-4.

planum Chv., Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 58.

Palmistes, bois pourri, janvier ; cascade Vauchelet, juillet *(Del.)*; Trois-Rivières, plantes sèches, au parapluie ; hauteurs du Petit-Bourg *(Vit.)*.

Cucujidæ.

INOPEPLUS Smith, Cat. Cucuj., p. 4 (*Ino* Cast.).

123. I. præustus Chv., Rev. Zool., 1858, p. 212. — Lac., Gen., Atl., pl. 21, f. 2.

Trois-Rivières, habitation La Violette, sous une écorce d'arbre sec, février *(Vit.)*.

TELEPHANUS Er., Nat. Ins., III, 1845, p. 329.

124. T. PALLIDULUS Chv., Ann. Fr., 1863, p. 612.

Trois-Rivières, au parapluie *(Vit.)*.

LÆMOPHLOEUS Cast., Hist. Nat., II, 1840, p. 385.

125. L. MODESTUS Say, Journ. Ac. Phil., V, 1825, p. 268. — Casey, Tr. Am. Ent. Soc., XI, 1884, p. 86.

singularis Smith, Col. Brit. Mus., I, p. 7.

Camp-Jacob, novembre *(Del.)*.

126. L. PUSILLUS Schönh., Syn. Ins., I, 3, 1817, p. 55. — Sturm, Ins., XXI, p. 50, pl. 383, f. EF. — Casey, Tr. Am. Ent. Soc., XI, 1884, p. 93.

minutus Ol., Ent. IV, 74 *bis*, p. 8, pl. 1, f. 9.

testaceus Steph., Ill. Brit., IV, p. 224, pl. 21, f. 9.

crassicornis Waltl., Isis, 1839, p. 225.

puberulus Lec., Pr. Ac. Phil., 1854, p. 75.

exilis Dej., Cat., 3e éd., p. 340.

homoceras (Kunze).

Pointe-à-Pitre, mars; Camp-Jacob, chemin de la cascade; Bains-Jaunes, juin *(Del.)*.

127. L. PALLENTIPENNIS Grouv., Ann. Fr., 1876, p. 500, pl. 8, f. 20.

Trois-Rivières, sous une écorce *(Vit.)*.

MICROBRONTES Reitt., Verh. z. b. Ges. Wien, 1874, XXIV, p. 520.

127 *bis*. M. UNCICORNIS Reitt., Col. Hefte, 1876, XV, p. 45. — Grouv., Ann. Fr., 1876, p. 502, pl. 9, f. 23.

Guadeloupe *(Moufflet)*.

SILVANUS Lat., Gen. Grust. et Ins., III, 1807, pl. 19.

128. S. SURINAMENSIS Linné, Syst. Nat., ed. X, I, 1758, p. 357. — Casey, Tr. Ent. Soc., XI, 1884, p. 72, pl. 4, f. 1.

cursor Fab., Ent. Syst., I, p. 96.

sexdentatus Fab., l. c., p. 232.

frumentarius Fab., l. c., II, p. 496. — Ol., Ent., II, 18, p. 10, pl. 2, f. 13. — Sturm, Ins., XXI, p. 90, pl. 338. — J. Duv., Gen. Col., II, pl. 50, f. 248.

serricollis Sturm, Cat., 1843, p. 235.

Basse-Terre, mars *(Del.)*.

129. S. planatus Germ., Ins. Sp. Nov., 1824, p. 466. — Casey, Tr. Am. Soc., XI, 1884, p. 72, pl. 4, f. 3.

Zimmermanni Guér., Ic. Règn. anim., p. 198, pl. 41, f. 11.

cognatus Lec., Pr. Ac. Phil., 1854, p. 77.

nitidulus Lec., l. c., p. 78.

Guadeloupe *(Del.)*.

130. S. signatus Frauenf., Verh. d. b. Ges. Wien, XVII, 1867, p. 438, pl. 12, f. 28.

fasciipennis Reitt., Col. Hefte, 1875, XV, p. 129.

Pointe-à-Pitre, dans les bananiers pourris, mars *(Del.)*. Trois-Rivières, au parapluie; Gourbeyre *(Vit.)*.

CATHARTUS Reiche, Ann. Fr., 1854, p. 77.

131. C. quadricollis Guér., Ic. Règn. anim., Ins., 1838, p. 198.

Grande-Terre et Trois-Rivières *(Vit.)*.

132. C. gemellatus J. Duv., Hist. Cuba, 1857, p. 250.

Gourbeyre, Trois-Rivières, sous les écorces *(Vit.)*.

NAUSIBIUS Redt., Faun. Austr., II, 1858, p. 998.

133. N. dentatus Marsh., Ent. Brit., 1802, p. 108. — J. Duv., Gen., Col., II, pl. 50, f. 250. — Casey, Tr. Am. Ent. Soc., XI, 1884, p. 74.

intermedius Smith, Col. Brit. Mus., I, p. 16.

Basse-Terre *(Del.)*. Pointe-à-Pitre, dans un bocal de mannes *(Vit.)*.

Lathriididæ.

MONÆDUS Horn, Tr. Am. Ent. Soc., X, 1882, p. 116.

134. M. Lecontei, n. sp. — Pl. 7, fig. 10.

Long. 1 1/4—2 mill. — Oblong, convexe, d'un jaune plus ou moins brunâtre, couvert de squamules cendrées. Tête large avancée, côtés légèrement élargis en avant, bord antérieur arrondi, front aplati, surface rugueuse. Corselet aussi long que large, bord antérieur, arrondi au milieu sur le dessus de la tête, côtés sinueux, élargis en avant, angles antérieurs aigus, base presque droite, surface très rugueuse ou plutôt granuleuse, ornée de quatre côtes longitudinales plus ou moins saillantes. Écusson petit, ovale, lisse, brunâtre. Élytres deux fois et demie plus longues et une fois et demie plus large que le corselet, arrondies aux épaules, subparallèles jusqu'au quart postérieur, largement et conjointement arrondies à l'extrémité; ornées, en plus du bord extérieur et de la suture, de deux côtes longitudinales saillantes, intervalles de ces côtes fortement ponctués-striés; décorées de taches noirâtres inconstantes mais affectant la disposition suivante : une première à peu près à la moitié, dans l'intervalle des deux côtes et quelques autres, généralement plus petites, à l'extrémité, sur la partie déclive. Dessous et pattes de la même couleur que le dessus, pattes et abdomen quelquefois un peu plus clairs. Antennes de la couleur générale, dernier article brunâtre, composées de dix articles, le premier caché sous les angles antérieurs de la tête; les deux premiers assez gros, ovoïdes, le troisième plus allongé, en massue, les suivants, quatre à neuf, courts, subégaux, un peu plus minces à la base, le dernier plus gros, en bouton. Premier article des tarses largement élargi en palette cordiforme.

Voisin du *M. guttatus* Horn; nous la dédions à la mémoire du Dr Leconte qui avait établi ce genre dans les notes qu'il a laissées et que M. le Dr Horn a publiées.

Bains-Jaunes, cascade Vauchelet, juillet *(Del.)*. Trois-Rivières, sous les écorces d'arbres abattus *(Vit.)*.

HESPEROBÆNUS Lec., Class. Col., I, 1861, p. 86.

135. H. apicalis Reitt., Verh. Nat. Ver. Br., 1872, p. 19.

Cascade Vauchelet, Bains-Jaunes, juillet *(Del.)*. Au parapluie, dans les haies, sous les écorces et les branches sèches *(Vit.)*.

TISIPHONE Reitt., Deutsch. Ent. Zeit., 1876, p. 301.

136. T. NITIDULOIDES Reitt., Deutsch. Ent. Zeit., 1876, p. 301.

Nom de genre déjà employé pour un Lépidoptère.

Pointe-à-Pitre, dans les gousses sèches de tamarin, octobre; Trois-Rivières, commun dans les fruits pourris, avec les *Nitidulides (Vit.)*

Dermestidæ.

DERMESTES Linné, Syst. Nat., ed. X, I, 1758, p. 342.

137. D. CARNIVORUS Fab., Syst. Ent., 1775, p. 55. — Ol., Ent., II, 9, p. 7, pl. 2, f. 8.

versicolor Cast., Hist. Nat., II, p. 33.

humeralis Sol., Dej. Cat., 3e éd., p. 139.

Pointe-à-Pitre, sur les quais *(Vit.)*.

138. D. CADAVERINUS Fab., Syst. Ent., 1775, p. 55. — Ol., Ent., II, 9, p. 7, pl. 2. f. 9.

caninus Manh., Dej. Cat., 3e éd., p. 139.

Pointe-à-Pitre, dans les oiseaux empaillés du Musée Lherminier *(Vit.)*.

CRYPTORHOPALUM Guér., Ic. Règn. anim., Ins., 1838, p. 67.

139. C. FULVIPES Guér., Rev. Zool., 1838, p. 138.

Guadeloupe *(Del.)*.

Byrrhidæ.

NOSODENDRON Lat., Gen. Crust. et Ins., II, 1807, p. 43.

140. N. CRIBRATUM Cast., Hist. Nat., II, 1840, p. 62.

punctatostriatum Chv., Ann. Fr., 1863, p. 618.

Guadeloupe *(Del.)*. Trois-Rivières, sous les écorces humides d'arbres abattus *(Vit.)*.

CHELONARIUM Fab., Syst. El., I, 1801, p. 101.

141. C. PILOSELLUM Chv., Le Nat., 1880, p. 260.

Guadeloupe *.

Parnidæ.

POTAMOPHILUS Germ., Neue Schrift. Ges. Hall., I, VI, 1811, p. 41.

142. P. CARAIBUS Coq., Rev. Zool., 1851, Mon., p. 601.

Pointe-à-Pitre, mai; Camp-Jacob, juillet *(Del.)*.

PELONOMUS Er., Nat. Ins., III. 1847, p. 510.

143. P. PICIPES Ol., Enc. Méth., VI, 1791, p. 298. — Ent., III, 41 *bis*, p. 4, pl. 1, f. 2. — Coq., Rev. Zool., 1851, Mon., p. 602. — Lac., Gen., Atl., pl. 24, f. 1.

Commun au bord des eaux et dans l'eau même, à la Guadeloupe et à la Grande-Terre *(Vit.)*.

Passalidæ.

EPIPHANUS Kaup, Berl. Ent. Zeitsch., XV, 1871, Monog., p. 98.

144. E. ABORTIVUS Perch., Monog., 1835, p. 87, pl. 6, f. 7. — Burm., Handb., V., p. 499. — Kaup, Monog., p. 99, pl. 6, f. 7.

Guadeloupe *(Lherminier)*.

SPASALUS Kaup, Col. Hefte, 1869, V, p. 27.

145. S. CRENATUS Mac Leay, Hor. Ent., I, 1821, p. 106. — Perch. Monog., p. 58, pl. 3, f. 3. — Burm., Handb., V, p. 496. — Kaup, Monog., p. 81.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*. Dans les troncs pourris de l'arbre à pain *(Artocarpus) (Vit.)*.

146. S. ROBUSTUS Perch., Monog., 1835, p. 35, pl. 3, f. 1. — Burm., Handb., V, p. 495. — Kaup, Monog., p. 81.

nigritius Dej., Cat., 3e éd., p. 195.

Le type de Percheron que nous avons sous les yeux (collection Chevrolat) vient de la Guadeloupe; c'est donc par erreur que l'auteur a dit, dans sa description, qu'il n'avait pas de renseignements précis sur la provenance de cette espèce.

Guadeloupe *(Lherminier)*.

NELEUS Kaup, Col. Hefte, 1869, V, p. 30.

147. N. UNICORNIS Serv., Enc. Méth., X, 1825, p. 20. — Perch., Monog., p. 57, pl. 4 f. 4. — Burm., Handb., V, p. 487. — Kaup, Monog., p. 85.

occipitalis Esch., Nouv. Mém. Mosc., 1829, p. 21. — Perch., Monog., Suppl., I, p. 45. — Burm., l. c., p. 532.

suturalis Burm., l. c., p. 485.

Palmistes, bois pourri, janvier; Bains-Jaunes, juillet *(Del.)*. Avec *Spasalus crenatus*, plus commun *(Vit.)*.

Scarabæidæ.

CANTHON Hoffm., Wiedem. Zool. Mag., I, 1817, p. 38.

148. C. VITRACI, n. sp.

Long. 4 1/2 mill. — Ovale, d'un noir mat en dessus. Tête large, lisse, penchée; chaperon redressé, quadridenté; corselet transversal, convexe, échancré en avant, presque anguleux sur les côtés, arrondi à la base; très finement ponctué, étroitement rebordé en avant et sur les côtés, marqué d'un vague sillon médian à la base. Élytres d'abord élargies jusqu'au premier tiers, puis rétrécies en arc de cercle jusqu'à l'extrémité; rebordées, vaguement striées et ponctuées comme le corselet. Dessous brillant, pattes d'un rouge ferrugineux, bouche et antennes testacées.

Trois-Rivières, sous les détritus de végétaux humides, au bord de la rivière la Coulisse, en mars, et Savanne de l'habitation Grand'Maison, sous une roche *(Vit.)*.

CANTHIDIUM Er., Wiegm. Arch., 1847, I, p. 109.

149. C. MELANOCEPHALUM Ol., Ent., I, 1789, 3, p. 173 (5), pl. 2, f. 18. — Har., Col. Hefte, 1867, I, Monog., p. 29.

Guadeloupe *.

CHOERIDIUM Serv., Enc. Méth., X, 1835, p. 356.

150. C. INSULARE (Chv.), n. sp.

♂. Long. 5 mill. — Ovale, très convexe, noir brillant à reflet bronzé. Chaperon légèrement relevé, tranchant, échancré au milieu; tête rugueuse en avant et ornée d'un petit sillon partant de l'intérieur de l'œil et rejoignant le bord extérieur. Corselet lisse, fortement échancré en avant, arrondi en arrière et sur les côtés; rebordé tout autour, très finement à la base; orné d'un court sillon médian en arrière et d'une fossette près du bord extérieur vers la moitié de sa longueur. Élytres striées; stries couvertes de points espacés. Dessous brun, foncé, ponctué sur les côtés de la poitrine, pattes rougeâtres.

♀. Long. 6 mill. — D'un noir mat.

Diffère du *breve* Har. par le thorax lisse, la ligne dorsale de ce dernier courte et ne dépassant pas le tiers postérieur; les stries des élytres plus profondes et marquées de quelques points espacés, les intervalles plus convexes à l'extrémité et entièrement lisses, le pygidium convexe et brillant; les pattes rouges, les antérieures armées de trois dents.

Dans les bouses de vaches, à l'embouchure du Galion, Palmistes, février et avril *(Del.)*. Trois-Rivières *(Vit.)*.

ONTHOPHAGUS Latr., Gen. Crust. et Ins., III, 1807, p. 141.

151. O. FEMORALIS Kirsch, Berl. Ent. Zeitsch., 1870, XIV. — Id., Käferf., Bog., p. 362.

Pointe-à-Pitre, mai *(Del.)*. Trois-Rivières *(Vit.)*.

APHODIUS Illig., Käf. Preuss., 1798, p. 15.

152. A. GRANARIUS Linné, Syst. Nat., ed. XII, I, 1767, p. 547. — Har., Berl. Ent. Zeit., 1863, p. 347.

Nous n'avons pas voulu citer la nombreuse synonymie donnée pour cette espèce dans le Catalogue de Gemminger et Harold, p. 1048, persuadés, que nous sommes, que la plupart des noms qui lui ont été donnés constituent des variétés locales plus ou moins intéressantes. Voilà pourquoi nous proposons, pour notre insecte, le nom de :

Var. *guadeloupensis,* caractérisée par sa petite taille constante (2 1/2 à 3 1/2 mill.), sa couleur brun de poix foncé médiocrement brillant, avec le bout des élytres rouge, son corselet bien arrondi sur les côtés et parsemé de gros points, son écusson relativement grand et ses élytres profondément striées.

Dans les bouses, embouchure du Galion, février; ancienne route du Camp, mars; les Saintes *(Del.)*. Fruits pourris, détritus, végétaux, Grande-Terre et Trois-Rivières *(Vit.)*.

ATÆNIUS Har., Col., Hefte II, 1867, p. 100.

153. A. TERMINALIS Chv., Ann. Fr., 1864, p. 414.

marginellus Fab., Dej. Cat., 3e éd., p. 163.

terminatus Dej., l. c.

ephippiatus (Chv.).

Chez les exemplaires de la Guadeloupe, le corselet est un peu plus fortement ponctué à la base, et la bande marginale jaune des élytres, bien nettement limitée, va jusqu'à l'épaule.

Les Saintes, dans les bouses, février *(Del.)*. Bouses et fruits pourris, toute la Guadeloupe *(Vit.)*.

154. A. STERCORATOR Fab., Syst. Ent., 1775, p. 20. — Ol., Ent., I, 3, p. 89, pl. 17, f. 155. — Har., Col. Hefte, XIII, 1875, p. 70 (1).

bonariensis Kl., Preissv., 1829, p. 4.

Heinekeni Woll., Ins. Mad,, 1854, p. 228. — Ann. Nat., Hist., 1861, p. 302. — Col. Atl., 1865, p. 178.

crenatostriatus Sturm.

panamensis (Mots.).

Guadeloupe *(Del.)*.

(1) *A. stercorator* Har., *nec* Fabr., *sec.* Dr Horn.

155. A. ELONGATUS Beauv., Ins. Afr. Am., 1805, p. 104, pl. 3, f. 8.

complanatus Manh., Dej. Cat., 3e éd., p. 163.

Chez nos individus, le corselet est un peu plus fortement et moins densément ponctué que chez les exemplaires de Saint-Domingue; il ne l'est cependant pas autant que dans *strigatus* Say.

Guadeloupe *(Del.)*. Bouses et fruits pourris, toute la Guadeloupe *(Vit.)*.

156. A. PICIPES (Chv.), n. sp.

Long. 4 mill. — Convexe, noir mat. Chaperon rebordé et échancré au milieu, rebord rougeâtre; tête régulièrement ponctuée. Corselet échancré en avant, arrondi en arrière et sur les côtés, ponctué à la base comme la tête et plus finement en avant. Élytres profondément striées, stries fortement ponctuées. Pattes brunâtres, jambes antérieures fortement tridentées en dehors.

Voisin de *sordidus* Har.

Camp-Jacob, le soir, juin *(Del.)*.

157. A. SULCATULUS Chv., Ann. Fr., 1864, p. 414.

Guadeloupe *(Del.)*.

158. A. GRACILIS Melsh., Proc. Ac. Phil., II, 1844, p. 137. — Har., Berl. Ent. Zeit., 1867, p. 281.

chilensis Sol., Gay, Hist. Nat. Chili, V, p. 72.

exaratus (Er.).

Gourbeyre, Palmistes, bois pourri, janvier; Bains-Jaunes, sous l'écorce d'une Malvacée, février; cascade Vauchelet et route Collardeau, le soir, juillet *(Del.)*. Trois-Rivières, à la lumière *(Vit.)*.

159. A. EXARATUS (Chv.), n. sp.

Long. 3 1/2 mill. — Parallèle, peu convexe, noir de poix peu brillant. Chaperon peu échancré, rougeâtre au bord. Tête large, un peu bombée au milieu, finement et peu densément ponctuée. Corselet transversal, plus large que la tête, coupé carrément en avant et en arrière, légèrement arrondi sur les côtés; grossièrement ponctué à la base, plus finement en avant et même tout à fait lisse près du bord antérieur; côtés abaissés et rebordés, bord antérieur rougeâtre. Élytres un peu plus étroites que le corselet, stries profondes et fortement ponctuées, premier intervalle près de la suture très finement pointillé. Pattes brunes.

Voisin du précédent, dont il diffère surtout par la taille, la ponctuation beaucoup plus fine de la tête et l'absence du sillon médian à la base du corselet.

Guadeloupe *(Del.)*. Pointe-à-Pitre, à la lumière *(Vit.)*.

ÆGIDIUM Westw., Tr. Ent. Soc., IV, 1846, p. 173.

160. Æ. PARVULUM Westw., Tr. Ent. Soc., IV, 1846, p. 174, pl. 12, f. 6.

muticum Dej., Cat., 3e éd., p. 166.

Camp-Jacob, bois pourri, avril; Bains-Jaunes, novembre *(Del.)*. Pointe-à-Pitre *(Vit.)*.

TROX Fab., Syst. Ent., 1775, p. 31.

161. T. SUBEROSUS Fab., Syst. Ent., 1775, p. 31. — Ol., Ent., I, 4, p. 6, pl. 1, f. 6. — Harold, Col. Hefte, 1872, p. 119.

crenatus Ol., l. c., p. 7, pl. 1, f. 4. — Beauv., Ins. Afr. Am., p. 176, pl. 4, f. 6. — Chv., Ann. Fr., 1864, p. 416.

gibbus Ol., l. c., p. 13, pl. 2, f. 13.

ovatus Beauv., l. c., p. 175, pl. 4, f. 2.

denticulatus Beauv., l. c., p. 176, pl. 4, f. 7 et 8.

punctatus Germ., Ins. Sp. Nov., p. 113. — Lec., Proc. Ac. Phil., 1854, p. 215.

nobilis Woll., Hesperid, 1867, p. 93.

muricatus Dej., Cat., 3e éd., p. 164.

murinus Dej., l. c.

cancellatus (Reiche).

Camp-Jacob; les Saintes, juillet *(Del.)*. Pointe-à-Pitre et Port-Louis. Grande-Terre *(Vit.)*.

CLÆOTUS Germ., Zeitschr., IV, 1843, p. 129 (*Acanthocerus* Germ.).

162. C. PYRITOSUS Er., Germ. Zeitschr., IV, 1843, p. 121.

Trois-Rivières, habitation Barrière; lisière des grands bois, en battant les fougères arborescentes desséchées *(Vit.)*.

LACHNOSTERNA Hope, Col. Man., I, 1837, p. 100.

163. L. GUADULPENSIS Blanch., Cat. Mus., 1850, p. 132.
Guadeloupe *.

164. L. DENTICULATA Blanch., Cat. Mus., 1850, p. 137.
Guadeloupe * *(Chevrolat)*, Martinique.

165. L. PATRUELIS Chv., Ann. Fr., 1865, p. 25.
marcida (Kl.).
Camp-Jacob, le soir à la lumière, juin et juillet *(Del.)*. Hauteurs du Petit-Bourg, à la lumière *(Vit.)*.

ANOMALA Sam., Ent. usef. Compend., I, 1819, p. 191.

166. A. INSULARIS Cast., Hist. Nat., II, 1840, p. 136.
luridiventris (Chv.).
Basse-Terre, le soir, janvier; Camp-Jacob, février et avril *(Del.)*.

167. A. VALIDA Burm., Handb., IV, 1, 1844, p. 264.
Guadeloupe * *(Chevrolat)*.

STRIGODERMA Burm., Handb., IV, 1, 1844, p. 310.

168. S. MARGINATUM, Ol., Ent., I, 1789, 5, p. 70, pl. 3, f. 23 *a-b*.
cinctum Fab., Ent. Syst., I, 2, p. 175.
Chevrolat signale de la Guadeloupe l'*Anomala marginata* Fab., Burm., Blanch., mais nous pensons que c'est par erreur et qu'il a voulu parler de l'espèce d'Olivier.
Guadeloupe *.

ANTICHIRA Esch., Mém. Acad. St-Pétersb., VI, 1818, p. 475.

169. A. TRISTIS Cast., Hist. Nat., II, 1840, p. 117. — Burm., Handb., IV, 1, p. 349.
nigra Dej., Cat., 3e éd., p. 171.

carbonaria (Dup.).

Sommet du Houëlmont, bois pourri, larves et nymphes, avril ; Bains-Jaunes, juin et juillet ; Camp-Jacob *(Del.)*. Très commun, juin, sur les fleurs du flamboyant *(Poinciana regia)* et même dans les roses, Guadeloupe et Grande-Terre *(Vit.)*.

170. A. lucida Ol., Ent., I, 1789, 6, p. 75, pl. 7, f. 64. — Burm., Handb., IV, I, p. 349.

Guadeloupe *.

CNEMIDA Kirby, Zool. Journ., III, 1827, p. 146.

171. C. retusa Fab., Syst. El., II, 1801, p. 133. — Burm., Handb., IV, 1. p. 379.

♀. *pustulata* Ol., Ent., I, 6, p. 81, pl. 3, f. 15.

Francilloni Kirby, Zool. Journ., III, p. 147, pl. 5, f. 1.

♀. *picta* Guér., Ic. Règn. anim., Ins., pl. 24, f. 5.

cayennensis Cast., Hist. Nat., II, p. 123.

histrio Dej., Cat., 3e éd., p. 171.

Guadeloupe *.

RUTELA Latr., Hist. nat. Ins., III, 1802, p. 151.

172. R. striata Ol., Ent., I, 1789, 6, p. 79, pl. 11, f. 102. — Burm., Handb., IV, 1, p. 386.

marginicollis Cast., Hist. Nat., II, p. 120.

lineaticollis Dej., Cat., 3e éd., p. 170.

guadeloupensis (Dup.).

Camp-Jacob, manguiers, mars; sommet du Houëlmont, bois pourri et manguiers, avril *(Del.)*. Très commun sur les jeunes pousses d'*Inga dulcis*, à la Guadeloupe, à la Grande-Terre, sur les *Icaques* (*Chrysobalanus icaco*) *(Vit.)*.

173. R. lineola Linné, Syst. Nat., ed. X, I, 1758, p. 350. — Blanch., Règn. anim. Cuv., Ins., pl. 41, f. 5. — Burm., Handb., IV, I, p. 384.

Var. *surinama* Linné, l. c., — Ol., Ent., I, 6, p. 78, pl. 11, f. 104.

unungula Herbst, Käf., III, p. 160, pl. 26, f. 13.

Guadeloupe.

LEUCOTHYREUS Mac Leay, Hor. Ent., 1819, I, p. 145.

174. L. GUADALUPIENSIS Burm., Handb., IV, 1, 1844, p. 501.

Camp-Jacob, avril; Pointe-à-Pitre, mai; cascade Vauchelet et route Collardeau, le soir, juillet *(Del.)*. Le soir, à la Guadeloupe et à la Grande-Terre *(Vit.)*.

CYCLOCEPHALA Latr., Règn. anim., 2e éd., IV, 1829, p. 552.

175. C. TRIDENTATA Fab., Syst. El., II, 1801, p. 170. — Burm., Handb., V, p. 47.

immaculata Ol., Ent., I, 5, p. 29, pl. 8, f. 95 *(pars)* (*nec* Burm.).

baccicolor Schönh., Syn. Ins., I, 3, p. 24.

biliturata Voet, Col., I, p. 54, pl. 9, f. 78.

ferruginea Dej., Cat., 3e éd., p. 169.

? *rubiginosa* Burm., Handb., V, p. 59.

Basse-Terre, le soir, janvier; Palmistes, Gourbeyre, février *(Del.)* (nom vulgaire : *Doublon*). Pointe-à-Pitre, le soir, à la lumière *(Vit.)*.

176. C. RUSTICA Ol., Ent., I, 1789, 5, p. 27, pl. 8, f. 89. — Burm., Handb., V, p. 70.

hepatica Sturm, Cat. 1843, p. 116.

Guadeloupe *, Sainte-Anne.

177. C. GRANDIS Burm., Handb., V. 1847, p. 69.

collaris (Dup.).

Petit-Bourg et Trois-Rivières, sur les fleurs passées d'une Aroïdée *(Dieffenbachia soguine) (Vit.)*.

DYSCINETUS Har., Col. Hefte, V, 1869, p. 123 (*Chalepus* Mac Leay).

178. D. PICIPES Burm., Handb., V, 1847, p. 79.

geminatus J. Duv., Hist. Cuba, p. 127.

Bains-Jaunes, dans la terre, sous une planche pourrie, janvier; Dolé *(Del.)*. Pointe-à-Pitre et Trois-Rivières, à la lumière; Trois-Rivières, débordement d'un étang, en nombre dans une prairie *(Vit.)*.

LIGYRUS Burm., Handb., V, 1847, p. 542.

179. L. cordatus Fab., Ent. Syst., I, 1792, p. 31.
bituberculatus Beauv., Ins. Afr. Am., p. 103, pl. 3, f. 2.
fossator Burm., Handb., V, p. 101.
Pointe-Pitre, Gourbeyre, à la lumière *(Vit.)*.

180. L. antillarum Beauv., Ins. Afr. Am., 1805, p. 104, pl. 3, f. 6, ♂.
tumulosus Burm., Handb., V, p. 101.
humilis (Buq.).
Gourbeyre *(Del.)*. Pointe-à-Pitre et Trois-Rivières, à la lumière *(Vit.)*.

STRATEGUS Hope, Col. Man., 1837, I, p. 87.

181. S. Syphax Fab., Syst. Ent., 1775, p. 9. — Ol., Ent., I, 1789, 3, p. 25, pl. 11, 22 et 25, f. 99, *a-c*. — Burm., Handb., V, p. 135.
geminatus Sturm, Cat., 1826, p. 193.
Sarpedon (Dup.).
tricornis (Fleschner).
Camp-Jacob, le soir, mars et juin *(Del.)*. Pointe-à-Pitre *(Vit.)*.

182. S. Vulcanus Fab., Ent. Syst., I, 1792, p. 11.
Syphax, var. Lac., Gen., III, p. 441.
Guadeloupe *.

DYNASTES Kirby, Tr. Linn. Soc., XIV, 1840, p. 568.

183. D. Hercules Linné, Syst. Nat., ed. X, I, 1758, p. 345. — Ol., Ent., I, 3, p. 6, pl. 1, f. 1, ♂, pl. 23, f. 1, ♀. — Drury, Exot. Ins, I, p. 65, pl. 30, f., 1 2. — Brullé, Hist. Nat., Col., III, pl. 19, ♂, pl. 20, f. 2, ♀. — Burm., Handb., V, p. 257.

♀. *scaber* Linné, Syst. Nat., ed. X, I, 1758, p. 349. — Herbst, Käf., II, p. 292.

Matouba *(Del.)* (nom vulgaire : *scieur de bois*). Dans les plaies de l'arbre à soie *(Sapium aucuparium)*, appelé aussi *Glutier des oiseleurs (Vit.)*.

v. *Perseus* Ol., Ent., I, 1789, 3, p. 8, pl. 1, f. 3.

Houëlmont *(Del.)*.

PHILEURUS Latr., Gen. Crust. et Ins., II, 1807, p. 103.

184. P. VALGUS Linné, Syst. Nat., ed. X, I, 1758, p. 347. — Ol., Ent., I, 3, p. 43, pl. 17, f. 160. — Burm., Handb., V, p. 160.

Chemin des Bains-Jaunes *(Del.)*. Bois pourri, Guadeloupe *(Vit.)*.

GYMNETIS Mac Leay, Hor. Ent., I, 1819, p. 153.

185. G. GUADALUPIENSIS Gory et Perch., Mon. Cétoin., 1833, p. 351, pl. 70, f. 4. — Burm., Handb., III, p. 293.

Lherminieri (Chv.).

Guadeloupe *.

Buprestidæ.

CHALCOPHORA Sol., Ann. Fr., 1833, p. 278.

186. C. HUMBOLDTI Cast. et Gory, Mon. Bupr., I, 1837, p. 12, pl. 3, f. 8.

Guadeloupe *.

HALECIA Cast. et Gory, Monog. Bupr., I, 1837, p. 108.

187. H. ERYTHROPUS Gory, Monog., Suppl., IV, 1841, p. 126, pl. 22, f. 124.

pyropus (Chv.).

Camp-Jacob, septembre *(Del.)*. Trois-Rivières et Petit-Bourg, sur les Mélastomacées *(Vit.)*.

POLYCESTA Sol., Ann. Fr., 1833, p. 281.

188. P. KARAKERA Chv., Rev. Silb., V, 1837, p. 55.
depressa Ol, Ent., II, 32, p. 39, pl. 2, f. 15 *(pars)* (*nec* Linné).
porcata Cast. et Gory, Monog., I, Polyc., p. 2, pl. 1, f. 1 (*nec* Fabr.).
Vieux-Fort, sur un poirier *(Tecoma pentaphylla) (Vit.)*.

CHRYSOBOTHRIS Esch., Zool. Atl., I, 1829, p. 9.

189. C. TRANQUEBARICA Gmel., Syst. Nat., I, ed. 13, 1788, p. 1932.
impressa Fab., Syst. Ent., p. 220 (*nec* Ol., Cast. et Gory).
excavata Ol., Enc. Méth., II, p. 232.
denticulata Cast. et Gory, Monog., II, Chrysob., p. 46, pl. 8, f. 62.
denticollis Gory, l. c., Suppl., IV, p. 178, pl. 30, f. 173.
rugosa Manh., Bull. Mosc., 1837, p. 74.
? *fraterna* Manh., l. c., p. 75.
Camp-Jacob *(Del.)*. Basse-Terre, dans les poteaux de la cour du séminaire (P. Coste) *(Vit.)*.

LIUS H. Deyr., Ann. Belg., 1864, p. 219.

190. L. GUADELOUPENSIS (Reiche), n. sp.

Long. 2 1/4. — Ovoïde, peu convexe, d'un bronzé brillant. Tête large transversale, très légèrement échancrée en avant, irrégulièrement ponctuée, corselet trapézoïdal, très étroit, déprimé latéralement, fortement sinué à la base, bord antérieur coupé presque carrément, côtés tranchants très légèrement arrondis et élargis en arrière; angles postérieurs marqués d'une faible dépression, surface ponctuée comme la tête. Écusson triangulaire. Élytres acuminées, épaules saillantes et arrondies en bosse; côtés rebordés, insensiblement resserrés jusqu'à la moitié et régulièrement rétrécis ensuite jusqu'à l'extrémité, sommet arrondi; surface assez fortement ponctuée, présentant à la moitié, près du bord,

un renflement analogue au calus huméral, mais moins élevé. Dessous d'un bronzé obscur.

Voisin de *T. aculeatus* Gory.

Camp-Jacob, août *(Del.)*.

Nota. Les espèces suivantes ont été signalées de la Guadeloupe, mais elles ne s'y sont rencontrées qu'accidentellement; et peut-être s'agit-il, pour quelques-unes, de localités homonymes :

Euchroma gigantea Linné	Guadeloupe	*	(*Chevrolat*).
Psiloptera fulgida Ol.	—	*	
Buprestis aurulenta Linné	—	*	(*Chevrolat*).
— decora Fabr.	—	*	
	(Pointe-à-Pitre, sur les quais)		(*Vit.*).
— maculipennis Gory.	Guadeloupe	*	(*Chevrolat*).
— lineata Fabr.	—	*	(*Chevrolat*).
— fasciata Fabr.	—	*	(*Chevrolat*).
— Lhermimieri Chevr.	—	*	
Amæodera flavomarginata Gray	—	*	(*Saunders*).

Throscidæ.

LISSOMUS Dalm., Ephem. Ent., 1824, p. 13.

191. L. impressifrons Bonv., 1859, Monog. Throscides, p. 115.

sulcifrons Dej., Cat., 3e éd., p. 95.

Long. 7 à 10 mill. — Chez les deux exemplaires que nous avons sous les yeux, le bord antérieur du corselet est rougeâtre au milieu; les tarses sont de la couleur des pattes et non pas noirs.

Bains-Jaunes. Camp-Jacob, juin *(Del.)*.

Eucnemidæ.

FORNAX Cast., Rev. Silb., III, 1835, p. 172.

192. F. guadeloupensis, n. sp. — Pl. 7, fig. 11.

Long. 15 mill. — Allongé, convexe, parallèle au milieu, arrondi en

avant, rétréci en arrière ; d'un brun clair à pubescence jaune plus serrée en dessous. Tête penchée en avant, densément ponctuée, front convexe. Corselet ponctué comme la tête, bombé en avant, déprimé sur les côtés et à la base ; côtés étroitement rebordés, bord postérieur sinueux. Écusson ponctué, arrondi en arrière. Élytres plus claires que le corselet, finement striées, intervalles irrégulièrement ponctués. Dessous de la même couleur que les élytres, médiocrement brillant, densément ponctué. Cuisses, premier article des antennes et une partie du second, d'un brun foncé ; tibias, tarses et le reste des antennes rougeâtres.

Voisin de *F. affinis* Bonv.

Bains-Jaunes *(Del.)*.

TACHYCNEMIS Bonv., Monog. Eucném., 1871, p. 70 et 454.

193. T. Delauneyi, n. sp. — Pl. 7, fig. 12.

Long. 3 1/2 mill. — D'un noir médiocrement brillant, recouvert d'une fine pubescence jaune. Tête large, transversale, finement ponctuée. Corselet en trapèze aussi long que large à la base, ponctué comme la tête, convexe, légèrement arrondi en avant, déprimé et sinueux en arrière, angles postérieurs prolongés en pointe sur les épaules. Écusson large, saillant. Élytres peu convexes, déprimées en avant, légèrement striées ; épaules saillantes, formant en dehors une bosse débordant insensiblement l'angle postérieur du corselet ; côtés graduellement rétrécis jusqu'à l'extrémité, bout brusquement arrondi. Pattes ferrugineuses, les deux premiers articles des antennes rouges, les autres bruns.

Bains-Jaunes, juin *(Del.)*.

ADELOTHYREUS Chevr., Ann. Fr., 1867, p. 593 (1868). — Bonv., Monog. Eucném., 1871, p. 71 et 609.

194. A. Mouffleti Bonv., Monog. Eucném., 1875, p. 611, pl. 29, f. 9.

Guadeloupe *.

Elateridæ.

ADELOCERA Latr., Règn. anim., ed. 2, IV, 1829, p. 451.

195. A. SUBCOSTATA Cand., Monog., I, 1857, p. 69.

albicans Chv., Ann. Fr., 1867, p. 596.

Pointe-à-Pitre *(Lherminier).*

196. A. MODESTA Boisd., Faune de l'Océanie. Voy. Astrol., Col., 1835, p. 108. — Cand., Monog., I, p. 71; — Rév., p. 27.

guadulpensis (Chv.).

Cette espèce n'a jamais été prise par M. Sallé, comme le dit Candèze dans sa Monographie, mais par Lherminier qui a envoyé à Chevrolat l'individu que nous avons sous les yeux.

Les exemplaires américains étant plus grands que ceux de l'Océanie, nous proposons de leur conserver le nom de *guadulpensis*, comme variété locale.

Guadeloupe *(Lherminier).*

CHALCOLEPIDIUS Esch., Thon. Arch., II, 1829, p. 33.

197. C. OBSCURUS Cast., Rev. Silb., IV, 1836, p. 13. — Cand., Monog., I, p. 286, pl. 5, f. 9.

defloratus Dej., Cat., 3e éd., p. 100.

Lherminieri Dup., Dej., l. c.

Pointe-à-Pitre, sommet du Houëlmont, sur un oranger; Basse-Terre, mars, avril et juillet *(Del.).* Assez commun en juillet à la Grande-Terre et surtout à la Guadeloupe dans les plaies de l'arbre à soie *(Sapium aucuparium)* appelé aussi *Glutier des oiseleurs (Vit.).*

ANOPLISCHIUS Cand., Monog., II, 1859, p. 49.

198. A. SULCIFRONS Cand., Monog., II, 1859, p. 70.

Guadeloupe.

CREPIDIUS Cand., Monog., II, 1859, p. 80.

199. C. brunneus, n. sp.

Long. 8 1/2 à 9 1/2 mill. — D'un brun rougeâtre assez brillant, couvert d'une pubescence jaune plus serrée sur les élytres. Front penché en avant; tête fortement ponctuée et marquée d'une large impression entre les yeux. Corselet trapézoïdal, peu convexe et moins densément ponctué que la tête; bord antérieur coupé carrément, côtés finement rebordés et s'élargissant en arrière, base échancrée en dedans et déprimée au milieu, angles postérieurs relevés, prolongés en épine et munis d'une courte carène près du bord latéral. Écusson ovale et un peu concave. Élytres trois fois et demie plus longues que le corselet, arrondies aux épaules et rétrécies progressivement en arrière jusqu'à l'extrémité, déprimées à la base dans la région de l'écusson et striées-ponctuées assez fortement; stries plus enfoncées dans la partie déclive de la base. Dessous rougeâtre et ponctué, pattes un peu jaunâtres. Antennes épaisses, presque aussi longues que le corps; premier et deuxième articles rouges, le premier court, ovale, le second très petit et transversal, tous les suivants brûnâtres et dentelés en scie; le troisième une fois et demie plus long que le premier et les suivants, graduellement allongés jusqu'au bout.

Camp-Jacob, le soir, sentier de la Cascade, juin *(Del.)*.

200. C. rhipiphorus Cand., Mon., II, 1859, p. 86.

Bains-Jaunes, Camp-Jacob, février, mai, juin et juillet *(Del.)*. Grands bois, toute la Guadeloupe *(Vit.)*.

ISCHIODONTUS Cand., Mon., II, 1859, p. 90.

201. I. convexus, n. sp.

Long. 14 1/2 mill. — D'un brun de poix assez brillant, revêtu d'une courte et rare pubescence grise. Front prolongé en avant et marqué d'une large et forte impression entre les yeux; tête fortement ponctuée sur toute la surface, corselet un peu plus long que large, bombé en avant, déprimé en arrière, ponctué comme la tête et finement sillonné au milieu près de la base; bord antérieur légèrement échancré, angles

arrondis; côtés sinués et rebordés, angles postérieurs fortement carénés et prolongés en pointe robuste en arrière; base bisinueuse. Écusson ovale, marqué d'une côte au milieu. Élytres longues, convexes, presque parallèles jusqu'au tiers postérieur et curvilinéairement rétrécies ensuite jusqu'à l'extrémité; assez fortement striées-ponctuées, intervalles peu élevés. Dessous ponctué, d'un brun un peu plus clair, pattes rougeâtres. Antennes n'atteignant pas le milieu du corps, les deux premiers articles de la couleur des pattes, les suivants noirâtres, ternes et dentelés en scie.

Cette espèce paraît devoir se placer tout près du *vicinus* Cand., duquel elle diffère surtout par la ponctuation de la tête et du corselet, qui est plus forte, et par l'excavation frontale.

Guadeloupe.

202. I. INORNATUS Cand., Mon., II, 1859, p. 100.

pruinosus (Chv.).

Gourbeyre, rare *(Vit.)*.

DICREPIDIUS Esch., Thon. Arch., II, 1829, p. 31.

203. D. RAMICORNIS Beauv., Ins. Afr. Am., I, 1805, p. 10, pl. 7, f. 3. — Cand., Mon., II, p. 144, pl. 1, f. 8.

pectinicornis Esch., Thon. Arch., II, 1, p. 31.

ceramboides Sturm, Cat. 1826, p. 135.

♀. *ferrugatus* Dej., Cat., 3e éd., p. 96.

♂. *ambiguus* Dej., l. c., p. 97.

Guadeloupe *(Lherminier)*.

204. D. IGNOTUS (Chv.), n. sp.

Long. 11 mill. — D'une couleur générale plus claire que le *ramicornis*, assez brillant et couvert de poils jaunes peu serrés. Front large et penché en avant comme dans l'espèce précédente, chaperon rebordé. Tête enclavée dans le corselet, convexe et fortement ponctuée. Corselet plus long que large, très convexe, presque parallèle, déprimé à la base et ponctué moins densément que la tête; marqué, en outre, à la base, d'un court sillon médian peu marqué; côtés finement rebordés et seu-

lement un peu sinués; bord antérieur largement échancré; base bisinueuse; angles postérieurs aigus et carénés. Écusson ovalaire. Élytres plus larges que le corselet, étroitement arrondies aux épaules, parallèles jusqu'au tiers postérieur et curvilinéairement rétrécies jusqu'à l'extrémité qui est tronquée carrément; assez fortement striées-ponctuées, intervalles presque plans surtout sur le dessus. Dessous du corps ponctué, de la même couleur que le dessus, mais un peu plus clair vers l'extrémité de l'abdomen; pattes et antennes jaunes, ces dernières aplaties, comprimées dès le troisième article, et dépassant peu le milieu du corps.

Avec le *D. palmatus (Del.)*.

205. D. PALMATUS Cand., Mon., II, 1859, p. 146.

ramicornis Beauv., Ins. Afr. Am., I, p. 214. pl. 9, f. 7.

Camp-Jacob, Bains-Jaunes, sur les haies, avril et mai *(Del.)*.

206. D. ELEGANS, n. sp.

Long. 12—13 1/2 mill. — Allongé, d'un rouge ferrugineux clair, pubescence jaunâtre. Front plan, faiblement impressionné, bord antérieur relevé et avancé. Tête ponctuée sur toute sa surface, mais un peu moins densément que le *palmatus*. Corselet plus long que large, parallèle, médiocrement convexe, déprimé à la base sur presque toute sa largeur, surtout de chaque côté de son axe, ponctué moins densément que la tête et marqué, dans sa partie postérieure, d'un sillon médian, quelquefois très accusé, n'atteignant pas tout à fait la base; bord antérieur échancré; côtés rebordés et très faiblement arrondis près des angles antérieurs; base sinueuse, angles postérieurs très aigus, divergents et carénés. Écusson ovale, légèrement creusé en cuvette. Élytres plus larges que le corselet, arrondies aux épaules, graduellement atténuées jusqu'à l'extrémité, striées-sillonnées dans la partie déclive de la base et striées-ponctuées au delà, intervalles plans. Dessous ponctué, ferrugineux; pattes brunes, tarses jaunes; antennes de la même couleur, sauf les deux premiers articles qui sont rouges et cylindriques, les autres, dentelés en scie, sont allongés progressivement, atteignent et même dépassent le bord antérieur de l'avant-dernier segment abdominal.

Avec le *D. palmatus (Del.)*. Pointe-à-Pitre, îlets de la rade; Gourbeyre *(Vit.)*.

207. D. CAVIFRONS Cand., Mém. Soc. Liège, 1881, IX, p. 43.

Guadeloupe *.

MONOCREPIDIUS Esch., Thon. Arch., II, 1829, p. 31.

208. M. LIVIDUS Degeer, Mém. Ins., IV, 1774, p. 162, pl. 18, f. 13. — Cand., Mon., II, p. 244.

castanipes Herbst, Käf., IX, p. 23, pl. 160, f. 5.

elongatus Beauv., Ins. Afr. Am., p. 78, pl. 8, f. 4.

lobatus Say, Journ. Ac. Phil., III, p. 175.

luteipes Dej., Cat., 3e éd., p. 98 (pars).

? *dispar* Herbst, l. c., p. 72, pl. 164, f. 6.

Basse-Terre ; Camp-Jacob, Houëlmont, les Bains-Jaunes, avril et mai *(Del.)*. Trois-Rivières, août, au parapluie *(Vit.)*.

209. M. DELAUNEYI, n. sp.

Long. 16 mill. — D'un brun rougeâtre clair, recouvert d'une pubescence cendrée plus serrée sur les élytres que les parties antérieures. Front abaissé, un peu prolongé et coupé carrément en avant sur toute sa largeur ; tête plus étroite que *M. castanipes* Fab., marquée d'une impression plus profonde entre les yeux, ponctuation irrégulière et moins enfoncée. Corselet un peu plus long que large, presque parallèle, peu convexe en avant, aplati à la base ; ponctué superficiellement, un peu plus légèrement que la tête ; très finement ridé longitudinalement sur le disque et marqué à la base, en avant de l'écusson, une petite impression en forme de cœur ; on remarque en outre, de chaque côté de l'axe, à peu près au tiers antérieur et à égale distance du bord antérieur et du côté latéral, une fovéole oblongue placée obliquement ; bord antérieur sinueux et avancé un peu sur la tête, entre les yeux ; côtés plus fortement rebordés que dans l'espèce déjà citée, sinueusement et insensiblement élargis en arrière ; base coupée presque carrément dans son milieu, angles postérieurs très relevés, unicarénés, prolongés un peu en dehors et arrondis à la pointe. Écusson ovale, convexe. Élytres oblongues, allongées, plus larges que le corselet, déprimées à la base, arrondies aux épaules en pan coupé, rétrécies au delà de la moitié et terminées en rond ; ornées, chacune de neuf stries fines, lisses sur le

dessus et finement ponctuées vers le bout et sur les côtés, intervalles plans. Dessous de la couleur du dessus, mais paraissant un peu plus rouge, la pubescence étant moins dense, très finement et très légèrement ponctué; hanches postérieures comme *M. castanipes* Fab., pattes jaunes; antennes un peu plus foncées, dépassant la moitié du corps, premier et deuxième articles cylindriques, celui-ci très court, les suivants un peu aplatis et graduellement allongés.

Cet insecte ne cadre pas avec le tableau fait par M. Candèze dans sa Monographie; il est voisin du *M. castanipes* Fab., duquel il diffère par les caractères suivants : tête plus étroite et plus fortement impressionnée, corselet plus parallèle et moins convexe, angles postérieurs de ce dernier unicarénés, stries des élytres plus fines, intervalles plans et ponctuation générale moins serrée et moins enfoncée, antennes un peu plus longues.

Bains-Jaunes *(Del.)*.

210. M. CASTANEUS Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 226.

castanipes Fab., Syst. El., II, p. 234. — Cand., Mon., II, p. 253.

Houëlmont *(Del.)*. Pointe-à-Pitre, îlets de la rade; Gourbeyre, Dolé, Trois-Rivières, en juillet à la lumière *(Vil.)*.

211. M. BIFOVEATUS Beauv., Ins. Afr. Am., 1805, p. 78, pl. 8, f. 3. — Cand., Mon., II, p. 247.

castanipes Germ., Zeitsch., I, p. 228.

bifloccosus Beauv., Dej., Cat., 3e éd., p. 98.

dissimilis Dej., l. c.

luteipes Dej., l. c. (*pars*).

canus Sturm, Cat., 1843, p. 65.

binotatus (Beauv. *olim*).

Guadeloupe * (*Chevrolat*).

HETERODERES Latr., Ann. Soc. ent. Fr., 1834, p. 155.

212. H. AMPLICOLLIS Gyll., Schönh., App. Syn. Ins., I, 1817, p. 141. — Cand., Mon., II, p. 372.

Basse-Terre, sous les pierres, au bord de la mer et près de l'embou-

chure du Galion, février et mars (*Del.*). Trois-Rivières, au parapluie, août *(Vit.)*.

PHYSORHINUS Esch., Rev. Silb., IV, 1836, tabl.

213. P. INSULARIS Cand., Mém. Soc. Liège, 1881, IX, p. 58.

Nous figurons cette espèce planche 8, fig. 13.

Bains-Jaunes *(Del.)*.

ANCHASTUS Lec., Tr. Am. Phil., X, 1853, p. 459.

214. A. TERMINATUS Cand., Mém. Ac. Belg., 1865, XVII, p. 26.

Nous figurons cette espèce planche 8, fig. 14.

Camp-Jacob, juillet *(Del.)*. Vieux-Fort, habitation Blondeau, en battant des Graminées *(Vit.)*.

MEGAPENTHES Kiesw., Nat. Deutsch., IV. 2, 1858, p. 353.

215. M. STURMI Germ., Zeitschr., V, 1843, p. 188. — Cand., Mon., II, p. 496, pl. 7, f. 18.

cribricollis Sturm, Cat., 1826, p. 136.

Guadeloupe * *(Chevrolat)*.

HORISTONOTUS Cand., Mon., III, 1860, p. 243.

216. H. ASTHENICUS Cand., Mon., III, p. 266.

Nos exemplaires constituent une variété ; nous les avons comparés au type, les stries des élytres sont moins profondes surtout près de la base et les intervalles plus lisses.

Camp-Jacob, août *(Del.)*.

ESTHESOPUS Er., Thon. Arch., II, 1829, p. 32.

217. E. POEDICUS Cand., Mon., III, 1860, p. 277.

unifasciatus Dej., Cat., 3e éd., p. 114.

Gourbeyre, septembre *(Vit.)*.

PYROPHORUS Illig., Mag. Gesellsch. Nat. Freund., 1809, I, p. 141.

218. P. PHOSPHORESCENS Cast., Hist. Nat., I, 1840, p. 236 (*pars*). — Germ., Zeitschr. Ent., 1841, p. 19.

nyctophanus, var. Germ., l. c., p. 12.

hesperus, var. α Cand., Mon., IV, p. 18.

deilophanus Schaum.

Nons pensons qu'on ne trouve à la Guadeloupe que cette seule espèce, qui du reste varie beaucoup pour la taille (21 à 32 mill.), et que c'est par erreur qu'on a rapporté à *noctilucus* et à *pellucens*, des insectes de cette provenance.

Camp-Jacob, les Bains-Jaunes, février et avril (*Del.*). Commun partout (*Vit.*).

AGRIOTES Esch., Thon. Arch., II, 1829, I, p. 34.

219. A. GUADULPENSIS Cand., Mon. IV, 1863, p. 372.

fimbriolatus (Chv.).

Cette espèce est très variable, elle devient souvent tout à fait obscure et quelquefois le corselet est orné d'un joli dessin jaune.

Basse-Terre, Camp-Jacob, à 500 mètres d'altitude; la Soufrière, sur les fleurs, juillet (*Del.*).

Rhipidoceridæ.

CALLIRRHIPIS Latr., Règn. anim., ed. 2, IV, 1829, p. 225.

220. C. LHERMINIERI Cast., Ann. Fr., 1834, p. 250, pl. 2, f. 1, *a-b*. — Lac., Gen., Atl., pl. 43, f. 3.

brunnea Cast., l. c., p. 251.

Trois-Rivières, dans les grands bois des hauteurs (*Vit.*).

221. C. LACORDAIREI Cast., Ann. Fr., 1834, p. 249.

Guadeloupe *.

222. C. INSULARIS Cast., Hist. Nat., I, 1835, p. 256.

Guadeloupe *.

Dascillidæ.

SCIRTES Illig., Mag. VI, 1807, p. 301.

223. S. TESTACEUS Fab., Syst. El., I, 1801, p. 503. — Guér., Sp. et Icon., p. 356.

Gourbeyre, au parapluie, mars; Bains-Jaunes, avril (*Del.*). Trois-Rivières, sur les plantes, au bord de l'étang du Gommier, surtout sur les *Carex*, mai (*Vit.*).

Malacodermidæ.

THONALMUS Bourg., Ann. Fr., 1883, p. 376.

224. T. BICOLOR Linné, Amæn. Ac., VI, 1763, p. 395. — Ol., Ent., II, 29, p. 9, pl. 1, fig. 9, *a-b*. — Coqueb., Ill. Icon. Ins., III, p. 128, pl. 29, f. 4. — Bourg., Ann. Fr., 1883, p. 378.

militaris Dalm., Schönh. Syn. Ins., III, App., p. 30.

denominatus Chv., Ann. Fr., 1870. p. 74. — Bourg., Ann. Fr., 1883, p. 377.

Guadeloupe (*Moufflet*).

225. T. DOMINICENSIS Chv., Ann. Fr., 1870, p. 73. — Bourg., Ann. Fr., 1883, p. 377.

bicolor Cast., Hist. Nat., I, p. 282.

blandus Dej., Cat., 3e éd., p. 112.

Guadeloupe * (*Bourgeois*).

CALOPTERON Guér., Voy. de la Coq., 1830, p. 72.

226. C. PECTINICORNE Chv., Ann. Fr., 1870, p. 74.

Pointe-à-Pitre, Bains-Jaunes, juin (*Del.*). Grands bois, dans des parties montagneuses (*Vit.*).

PHOTINUS Cast., Ann. Fr., 1833, p. 141.

227. P. discoideus Sahlb., Peric. Ent., 1823, p. 3, pl. 1, f. 1.

Cette espèce a été oubliée dans le Catalogue de Munich.

Camp-Jacob, janvier et mars, sur les fleurs et les feuilles de manguiers; Gourbeyre, février; Gommier, avril (*Del.*). Nom vulgaire : *Mouche à feu*. Très commun partout (*Vit.*).

228. P. vittatus Ol., Ent., II, 1790, 28, p. 23, pl. 3, f. 20.

suturalis Schönh., Syn. Ins., III. p. 65.

vitiosus Gemm. et Har., Col. Heft., VI, 1870, p. 120.

Guadeloupe * (*Fabricius*).

TELEPHORUS Schäff., Elem. Ent., 1766, pl. 123 (*Cantharis* Linné).

229. T. maculicornis (Dup., Dej., Cat., 3e éd., p. 119), n. sp.

Long. 8 mill. — D'un jaune clair, tête et corselet un peu rougeâtre. Tête avancée, arrondie en avant, un peu creusée sur le vertex; extrémité des mandibules rouge, dernier article des palpes pointu, aplati et arrondi en dedans; antennes rapprochées à la base, insérées entre les yeux, noires avec la base de tous les articles jaune. Corselet transversal, arrondi en avant, droit et relevé sur les côtés, un peu échancré en arrière; angles antérieurs abattus, les postérieurs échancrés; surface inégale, ornée de deux bosses dans le sens de la largeur. Écusson rétréci et arrondi en arrière. Élytres d'un jaune clair, ornées chacune de deux bandes noirâtres longitudinales étroites se réunissant avant l'extrémité. Dessous et pattes d'un jaune clair, genoux noirs, tarses brunâtres, base des articles et crochets jaunes.

Camp-Jacob, juillet; Bains-jaunes (*Del.*). Gourbeyre, Petit-Bourg, Trois-Rivières, à l'aisselle des feuilles des grandes Aroïdées (*Vit.*).

230. T. cinctipennis, n. sp.

Long. 6 mill. — Tête courte, arrondie, d'un rouge peu brillant, ornée d'une tache noire triangulaire au milieu et d'un sillon intra-antennaire; palpes noirâtres. Corselet de la même couleur que la tête, un peu plus brillant, deux fois plus large que long, fortement relevé

tout autour ; angles antérieurs arrondis, les postérieurs échancrés : surface inégale ; disque orné de deux bosses rondes. Écusson rouge, arrondi en arrière. Élytres un peu plus larges que le corselet, d'un noir bleuté assez brillant, entourées isolément d'une étroite bande jaune. Dessous jaune, abdomen noirâtre ; pattes jaunes jusqu'à la moitié des tibias, noires dans leur seconde partie, quelquefois noires avec les cuisses antérieures et la moitié des suivantes jaunes. Antennes noirâtres ou obscures, premier article seul jaunâtre.

Camp-Jacob, dans les haies, avril ; Bains-Jaunes, juin (*Del.*).

Var. *propinquus.*

De la même grandeur, mais un peu moins robuste, d'un rouge un peu plus pâle. Élytres plus largement bordées de jaune, surtout en avant ; disque noir et moins brillant, sans reflet bleu. Pattes toujours noires avec les cuisses antérieures et la première moitié des suivantes jaunes ; premier article des antennes quelquefois noir.

Bains-Jaunes (*Del.*). Gourbeyre, au parapluie (*Vit.*).

LOBETUS Kiesw., Linn. Ent., VII, 1852, p. 244.

231. L. GUADELOUPENSIS, n. sp.

Long. 4 1/2 mill. — Tête rouge, large, arrondie en avant. Corselet de la même couleur, transversal, légèrement arrondi en avant, un peu élargi en arrière ; bord postérieur arrondi ; surface inégale, fortement sillonnée au milieu et biimpressionnée à la base. Élytres jaunes avec le disque noirâtre, déhiscentes, terminées avant la moitié de l'abdomen, rétrécies en arrière et arrondies au sommet. Dessous jaune ; pattes jaunes, extrémité des tibias enfumée, dernier article des tarses noirs ; antennes longues, obscures, vaguement rougeâtres à la base et au sommet.

Voisin de *L. abdominalis* Lec.

Bains-Jaunes, juin (*Del.*).

Cleridæ.

THANEROCLERUS Spin., Rev. Zool., 1841, p. 73.

232. T. BUQUETI Lefebv., Ann. Fr., 1835, p. 582, pl. 16. f. 4. —

Klug, Abhandl. Berl. Akad., 1842, Mon., p. 310. — Spin., Mon., p. 207, pl. 27, f. 3.

Girodi Chv., Ann. Fr., 1880, Bull., p. 31.

sanguinolentus Dej., Cat., 3e éd., p. 127.

Pointe-à-Pitre, sous une écorce (*Vit.*).

PELONIUM Spin., Monog., I, 1844, p. 347.

233, P. subfasciatum Chv., Rev. et Mag. Zool., 1874, p. 76.

Guadeloupe *.

Ptinidæ.

LASIODERMA Steph., Ill. Brit., V, 1832, p. 417.

234. L. serricorne Fab., Ent. Syst., I, 1792, p. 241. — Muls., Col. Fr. Téréd., p. 175.

testaceum Duft., Faun. Austr., III, p. 46. — Sturm, Faun. XI, p. 89, pl. 237, f. pq.

rufescens Sturm, Cat., 1826, p. 206.

flavescens Dahl., Dej., Cat., 3e éd., p. 129.

ligniperda (Waltl).

Basse-Terre, juin (*Del.*). Dans les racines et les fleurs médicinales, colombo, jalap, poivre de Guinée, coquelicot, etc., etc. (*Vit.*).

CATHORAMA Guér., Rev. Zool., 1850, p. 431.

235. C. bibliothecarum Poey, Mem. Hist. Nat. Cuba, I, 1853, p. 228, pl. 7, 14, 17, 21.

Cette espèce a été oubliée dans le Catalogue de Munich.

Bains-Jaunes, avril (*Del.*). Trois-Rivières, au parapluie, juin ; avec le précédent (*Vit.*).

236. C. Sallei Guér., Ann. Fr., 1851, Bull., p. 115.

Guadeloupe (*Moufflet*).

Bostrychidæ.

POLYCAON Cast., Silb. Rev., IV, 1836, p. 30.

237. P. FEMORALIS Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 361. — Ol., Ent., IV, 77, p. 9, pl. 3, f. 16, *a-b*.
plicatus (Chv.).
Basse-Terre (*Del.*).

TETRAPRIOCERA Horn, Pr. Am. Phil. Soc., 1878, p. 544.

238. T. LONGICORNIS Ol., Ent., IV, 1795, 77, p. 15, pl. 3, f. 18. — Gorham, Biol. Centr. Am., Col., III, 2 pl. 10, f. 20.
rufescens Dej., Cat., 3e éd., p. 344.
Guadeloupe (*Del.*).

BOSTRYCHUS Müller, Faun. Fridrich., 1764, p. 12.

239. B. BICORNUTUS Latr., Voy. Humb., 1833, II, p. 65, pl. 34, f. 6.
punctipennis Lec., Pr. Ac. Phil. Soc., 1858, p. 73.
bihamatus Chv., Dej. Cat., 3e éd., p. 333.
mexicanus Höpfn., Dej., l. c.
Basse-Terre (*Del.*).

DINODERUS Steph., Ill. Brit. Ent., III, 1830, p. 354.

240. D. MINUTUS Fab., Ent. Syst., 1775, p. 54. — Ol., Ent., IV, 77, p. 15, pl. 2, f. 12, *a-b*.
substriatus Steph., Ill. Brit., III, p. 354 (*nec* Payk.).
castanopterus Fairm., Rev. Zool., 1850, p. 50.
bifoveatus Woll., Ann. Nat. Hist., 1858, p. 409.
siculus Baudi, Berl. Ent. Zeit., XVII, 1873, p. 336.

pumilus Dej., Cat., 3e éd., p. 334.

umbilicatus Manh., Dej., l. c.

foveatus (Chv.).

Gourbeyre, Palmistes, bois pourris, janvier; Camp-Jacob, mai (*Del.*). Trois-Rivières, dans les bambous (*Bambusa vulgaris*) employés pour les clôtures; dans les racines de colombo (*Vit.*)

Cisidæ.

CIS Latr., Préc. car. gén. Ins., 1796, p. 50.

241. C. puberulus Mellié, Ann. Fr., 1848, p. 358.

Guadeloupe (*Del.*). Trois-Rivières, bananiers pourris et bolets du poirier (*Vit.*).

RHIPIDANDRUS Lec., Classif. Col. of N. A., 1866, p. 236.
(*Eutomus* Lacd.).

Lacordaire, le premier, a décrit ce genre dans son Genera, VII, 1866, p. 369, sous le nom de *Eutomus* (Dej. Cat.), sur une espèce de Cayenne et de Colombie, l'*E. micrographus*, et l'a placé parmi les Xylophages.

La même année, Leconte, dans la première classification des Coléoptères de l'Amérique du Nord, p. 236, a décrit sous le nom de *Rhipidrandrus* une espèce de l'Amérique du Nord, le *R. flabellicornis* Sturm, qu'il a placé dans les Hétéromères.

Quelques années après, le Dr Horn, dans sa Revision des Hétéromères de l'Amérique du Nord, 1870, p. 389, l'a encore considéré comme appartenant à cette famille. Mais, plus tard, en 1883, dans la dernière classification de Leconte et Horn, ce genre est rangé à la fin des Cisides. Cette dernière manière de voir des auteurs américains étant conforme à notre opinion, nous renvoyons à cet ouvrage. (Voir aussi Horn, Ann. Fr., 1882, Bull., p. 169.)

Bien que plus récent, le nom de Leconte doit prévaloir, *Eutoma* étant employé, depuis 1836, pour un genre de Carabiques voisin des *Carenum*.

242. P. MICROGRAPHUS Lacd., Gen. Col., VII, p. 370, note 1.

Trois-Rivières, bolets du pois doux et du poirier, janvier (*Vit.*).

Tenebrionidæ.

TRIENTOMA Sol., Ann. Fr., 1835, p. 256.

243. T. GUADELOUPENSIS, n. sp.

Long. 5 1/2 mill. — Oblong, convexe, d'un noir terne. Tête tridentée en avant, très finement ponctuée, à peine ridée entre les yeux. Corselet deux fois aussi large que long, rebordé tout autour, encore plus finement ponctué que la tête; bord antérieur un peu échancré; base sinueuse; côtés rétrécis en avant et arrondis près des angles antérieurs. Écusson très petit. Élytres aussi larges que le corselet à la base, élargies en rond aux épaules, presque parallèles jusqu'à la moitié, rétrécies ensuite et terminées en rond; surface lisse. Dessous noir; bords latéraux du corselet, rebord inférieur des élytres, pattes et antennes ferrugineux.

Voisin du *T. Sallei* Kr., mais plus petit; en diffère en outre par la tête tridentée, moins ridée entre les yeux; le corselet sinué et plus distinctement rebordé à la base; les élytres absolument lisses; les antennes proportionnellement plus longues et épaissies au sommet.

Les Saintes, sous les pierres, à mi-côte du Chameau, près de la citerne, endroit humide, février (*Del.*).

DIASTOLINUS Muls. et Rey, Ann. Soc. Agr. Lyon, 1859, p. 138.

244. D. PERFORATUS Sahlb., Thon. Arch., II, 1, 1823, p. 15. — Muls. et Rey, Ann. Soc. Agr., Lyon, 1859, p. 141.

Les Saintes, avec le précédent (*Del.*). Vieux-Fort, dans une vieille maison, sous une planche (*Vit.*).

OPATRINUS Latr., Règn. anim., 2e éd., V, 1829, p. 19.

245. O. GEMELLATUS Ol., Ent., III, 1795, 60, p. 9, pl. 1, f. 8. — Muls., Mém. Ac. Lyon, 1852, p. 299.

clathratus Ol., Enc. Méth., VIII, p. 499. — Guér., Icon., pl. 29, f. 11, *a-b*.

Les Saintes, avec les précédents; cascade Vauchelet, le soir, juillet (*Del.*). Grande-Terre et Guadeloupe (*Vit.*).

BLAPSTINUS Latr., Règn. anim., ed. 2, V, 1829, p. 21.

246. B. OPACUS Muls., Ann. Soc. Agr. Lyon, 1859, p. 186.

Guadeloupe.

ULUS Horn, Tr. Am. Phil. Soc., 1870, XIV, p. 358 (*Scaptes* Champ.).

247. S. SQUAMULATUS Champ., Biol. Centr. Am., Col., IV, 1, 1886, p. 223, pl. 10, f. 6.

Les Saintes (*Del.*).

TRACHYSCELIS Latr.. Gen. Crust. et Ins., IV, 1809, p. 379.

248. T. APHODIOIDES Latr., Gen. Crust. et Ins., IV, 1809, p. 379. — Muls., Col. Fr., 1854 (Latig.), p. 188. — J. Duv., Gen. Col., III, pl. 71, f. 352.

nigra (Chv.).

Guadeloupe.

PHALERIA Latr., Hist. Nat. Crust. et Ins., III, 1802, p. 162.

249. P. CHEVROLATI, n. sp.

Long. 5 mill. — Noir brillant, ovale, peu convexe. Tête faiblement arrondie en avant, finement ponctuée, sillonnée transversalement au niveau antérieur des yeux, rouge sur les côtés en avant. Corselet plus large que long, peu échancré en avant, coupé carrément à la base, élargi en arrière, arrondi sur les côtés près des angles antérieurs, rebordé latéralement et à la base, très finement pointillé, jaune en avant et sur les côtés. Écusson large, triangulaire. Élytres ovales, bordées de jaune, finement striées à la base, profondément à l'extrémité; fond des stries vaguement ponctué; intervalles plans dans la première moitié et finement pointillés. Dessous noir, pattes et antennes jaunes.

Var. *thoracica :* tête et thorax jaunes ; élytres conjointement entourées de jaune, même à la base.

Var. *quadrinotata :* jaune, marquée de deux taches noires sur chaque élytre, dans le sens de la longueur.

Chevrolat a confondu cette espèce avec sa *P. angustata* qui ne vient pas de Saint-Domingue, où M. Sallé ne l'a jamais prise, mais de la Jamaïque d'où il l'a reçue en nombre. Notre espèce en diffère par la tête plus finement ponctuée, le corselet plus lisse et plus brillant, et les élytres moins profondément striées. Voisine aussi de *P. dytiscoïdes* Champ.

Les Saintes, anse Pont-Pierre, dans le sable de la plage, février (*Del.*).

250. P. FULVA, n. sp.

Long. 4 1/2 mill. — Ovale, médiocrement convexe, d'un jaune testacé clair. Tête arrondie en avant, sillonnée transversalement, finement ponctuée. Corselet moins long que large, très finement chagriné et pointillé ; bord antérieur échancré ; côtés rétrécis en avant et arrondis près des angles antérieurs, bord postérieur droit ; base marquée de chaque côté d'une petite impression rectiligne parallèle à l'axe, en dedans de l'angle postérieur. Écusson court, triangulaire. Élytres ovales, finement ponctuées-striées à la base, plus profondément au delà du milieu ; intervalles très finement chagrinés et pointillés comme le corselet. Dessous et pattes quelquefois un peu rougeâtres.

Diffère de la précédente par la coloration, la forme générale plus ramassée, les deux impressions basales du corselet, la convexité un peu plus grande des élytres et les stries plus fines, mais plus distinctement ponctuées.

Les Saintes, sable de la Grande-Anse, février (*Del.*).

251. P. GUADELOUPENSIS, n. sp.

Long. 6 mill. — Ferrugineuse, peu brillante, ovale, convexe. Tête arrondie en avant, sillonnée transversalement, finement ponctuée. Corselet échancré en avant, élargi en arrière, rebordé à la base et sur les côtés ; bords latéraux arrondis près des angles antérieurs ; surface finement pointillée. Écusson de la même forme que dans l'espèce précédente et relativement plus petit. Élytres striées, convexes, élargies en

arrière jusqu'au tiers postérieur, puis arrondies à l'extrémité. Dessous, pattes et antennes également ferrugineux.

Plus grande, plus robuste et plus convexe que *P. Chevrolati*. Élytres plus élargies en arrière et plus profondément striées.

Les Saintes, sable de la Grande-Anse, février (*Del.*).

PLATYDEMA Cast. et Brullé, Ann. Sc. Nat., XXIII, 1831, p. 350.

252. P. piceum Cast. et Brullé, Ann. Sc. Nat., 1831, Mon., p. 362.

Guadeloupe *.

HESIODUS Champ., Biol. Centr. Am., Col., IV, 1, 1885, p. 115.

253. H. caraibus, n. sp.

Long. 5 1/4 mill. — Noir, bronzé sur les élytres. Tête d'un noir terne, presque plane, arrondie en avant, éparsement et finement ponctuée, sillonnée transversalement entre les yeux. Corselet noir brillant, plus large que long, presque rectangulaire, ponctué plus fortement sur les côtés; bord antérieur légèrement échancré; base sinuée; côtés subparallèles, rebordés, rétrécis en rond près des angles antérieurs. Écusson triangulaire. Élytres d'un bronzé brillant, un peu plus larges que le corselet à la base, parallèles jusqu'au tiers postérieur, arrondies à l'extrémité, régulièrement striées-ponctuées; intervalles plus convexes en arrière. Pattes noires; tarses ferrugineux; antennes épaissies au sommet, rouges à la base, testacées à l'extrémité.

Voisin de *H. longitarsis* Champ.

Basse-Terre, mai (*Del.*). Trois-Rivières, habitation l'Espérance, sous une écorce d'arbre abattu, mars (*Vit.*).

ARRHABÆUS Champ., Biol. Centr. Am. Col., IV, 1, 1886, p. 144.

254. A. guadeloupensis, n. sp.

Long. 3 1/2—3 3/4 mill. — Parallèle, convexe, d'un noir de poix brillant. Tête large, arrondie en avant, un peu rétrécie en arrière, densément et irrégulièrement ponctuée; angles antérieurs presque droits, relevés; mandibules noires, anguleuses en dehors; labre étroit, allongé,

arrondi un avant, finement ponctué. Corselet presque carré, rebordé et un peu arrondi sur les côtés, un peu moins fortement ponctué que la tête. Écusson subarrondi en arrière. Élytres aussi larges que le corselet, parallèles, arrondies à l'extrémité, fortement striées-ponctuées ; intervalles lisses et brillants. Dessous noir; pattes brunâtres; tarses ferrugineux; tibias antérieurs élargis et dentelés extérieurement ; antennes terminées en massue, rougeâtres avec les deux derniers articles testacés.

Faciès d'*Aphodius;* voisin de *Arrh. convexus* Champ., dont il diffère surtout par le corselet non excavé en avant.

Palmistes, bois pourri, janvier; Gourbeyre, février; Bains-Jaunes, sous l'écorce d'une Malvacée, mars (*Del.*).

Var. *minor :* 2 1/2 mill.

Bains-Jaunes, dans le bois pourri, février (*Del.*).

TRIBOLIUM Mac Leay, Annul. Jav., 1825, p. 47.

255. T. FERRUGINEUM Fab., Sp. Ins., I, 1781, p. 324. — Sturm, Faun., II, p. 228, pl. 47, f. *d*, D.

? *testaceum* Fab., Ent. Syst., Suppl., p. 179.

cinnamomeum Herbst, Käf., IV, p. 170, pl. 42, f. 8 *h*, H.

castaneum Herbst, Käf., VII, p. 282, pl. 112, f. 3 E.

Camp-Jacob, août (*Del.*). Gourbeyre, octobre; Trois-Rivières, écorces (*Vit.*).

ALLEGORIA Cast., Hist. nat., II, 1840, p. 221.

256. A. CASTELNAUI, n. sp.

Long. 7 1/2—9 1/2 mill. — Allongée, parallèle, déprimée, d'un noir brillant. Tête petite, finement ponctuée, sillonnée circulairement, brusquement rétrécie en avant des yeux et échancrée en rond; labre avancé, coupé carrément. Corselet cordiforme, largement arrondi en avant sur les côtés, rétréci en arrière, coupé carrément antérieurement, sinué postérieurement, rebordé à la base, latéralement et sur les côtés du bord antérieur, impressionné près de l'écusson, très finement et éparsement pointillé et orné de quelques fossettes sur les côtés. Écusson ar-

rondi en arrière et rebordé. Élytres un peu plus larges que le corselet à la base, arrondies aux épaules, subparallèles jusqu'au tiers postérieur, puis arrondies et tronquées au sommet, fortement ponctuées-striées. Dessous noir, pattes brunes, tarses et antennes ferrugineux.

Voisin de *A. dilatata* Cast., avec laquelle elle a toujours été confondue ; elle en diffère par la ponctuation des élytres beaucoup plus grosse et moins serrée.

Gommier, Bains-Jaunes, Camp-Jacob, dans les balisiers pourris, février, avril (*Del.*). Petit-Bourg, habitation l'Espérance (*Vit.*).

ANTIMACHUS Gistl, Isis, 1829, p. 1005.

257. A. Roudeni (Petit, Dej., Cat., 3e éd., p. 221), n. sp.

guadeloupensis (Chv.).

Long. 11—15 mill. — D'un brun rougeâtre, médiocrement brillant. Tête arrondie, plus large que longue, finement pointillée, marquée d'un sillon semi-circulaire profond près du bord antérieur. Corselet aussi long que large, peu convexe, largement arrondi antérieurement, rétréci en arrière, coupé carrément en avant, sinué à la base, finement rebordé postérieurement, sur les côtés et en avant près des angles antérieurs seulement, sillonné au milieu près de la base, très éparsement pointillé, marqué de quelques fossettes et d'une large impression en avant, près de la tête. Écusson petit, subtriangulaire. Élytres convexes, enveloppant l'abdomen, un peu plus larges que le corselet à la base, élargies en arrière jusqu'au tiers postérieur, terminées en rond à l'extrémité ; fortement striées-ponctuées, stries 4, 5 et 9 touchant seules la base, intervalles lisses et convexes. Dessous et pattes de la même couleur que le dessus, antennes épaissies au sommet, derniers articles pubescents.

Voisin de *A. divergens* Champ.

Camp-Jacob, bois pourri, avril ; Gommier, Bains-Jaunes (*Del.*). Guadeloupe et non à la Grande-Terre, dans les troncs cariés (*Vit.*).

ULOMA Cast., Hist. nat., II, 1840, p. 219.

258. U. retusa Fab., Syst. El., I, 1801, p. 149. — Cast., Hist. nat., II, p. 220.

Pointe-à-Pitre, sommet du Houëlmont, bois pourri, avril (*Del.*). Commun dans les troncs cariés du *Tecoma pentaphylla* (*Vit.*).

ALPHITOBIUS Steph., Ill. Brit., V, 1832, p. 11.

259. A. PICEUS Ol., Ent., III, 1795, 58, p. 17, pl. 2, f. 13, *a-b.* — Muls., Col. Fr., 1854 (Latig.), p. 237.

diaperinus Panz., Faun Germ., 37, 16. — J. Duv., Gen. Col., III, pl. 74, f. 368 (*nec* Muls.).

orizæ Herbst, Käf., VIII, p. 18, pl. 118, f. 10 *e.*

picipes Steph., Ill. Brit., V, p. 11.

convexus Esch., Dej., Cat., 3e éd., p. 220.

manillensis Fald., Dej., Cat., l. c.

? *fagi* Panz., Faun. Germ., 61, 3. — Curtis, Brit. Ent., VIII, pl. 363.

Basse-Terre, mai *(Del.)*. Pointe-à-Pitre, Trois-Rivières, sous les détritus dans les vieilles maisons *(Vit.)*.

HYPOPHLOEUS Fab., Schneid. Neu. Mag. Ent., I, 1, 1791, p. 24.

260. H. RUFIPES Fab., Syst. El., II, 1801, p. 558.

flavipes (Chv.).

Bains-Jaunes, sous l'écorce d'une Malvacée, février *(Del.)*.

ZOPHOBAS Blanch., Hist. nat., II, 1845, p. 15.

261. Z. MORIO Fab., Gen. Ins. Mantissa, 1777, p. 241.

elongatus Beauv., Ins. Afr. Am., p. 164, pl. 31, f. 9.

nigritus Ol., Ent., III, 57, p. 5, pl. 2, f. 26 *a-b.*

infuscatus Lat., Dej., Cat., 3e éd., p. 226.

Basse-Terre, avril; Bains-Jaunes, les Saintes *(Del.)*. Commun dans les vieilles maisons, les celliers, sous les détritus, Guadeloupe, Grande-Terre *(Vit.)*.

SITOPHAGUS Muls., Col. Fr., 1854 (Latig,), p. 264. (*Ulosonia*. Cast.)

262. S. HOLOLEPTOIDES Cast., Hist. nat., II, 1840, p. 220.

Solieri Muls., Col. Fr., 1854 (Latig.), p. 265. — J. Duv., Gen. Col., III, p. 372, pl. 75, ♂.

farinarius Woll., Ann. Nat. Hist., 1858, p. 414.

castaneus Reitt., Mitth. Münch. Ent. Ver., 1877, p. 9.

complanatus Dej., Cat., 3e éd., p. 340.

Sous une écorce, dans les grands bois des hauteurs de Petit-Bourg *(Vit.)*.

DOLIEMA Pasc., Journ. of Ent., I, 1860, p. 50. — (*Adelina* Lec., *nec* Woll. — *Sitophagus* Horn., *nec* Muls. — *Schedarosus* Reitt.)

263. D. PLANA Fab., Syst. El., II, 1801, p. 94 (*nec* J. Duv.). — Lec., Ann. Lyc., V, p. 149.

pallidus Say, Journ. Ac. Phil., 1823, p. 271. — Lec., Proc. Ac. Phil., VII, p. 219. — Id., Classif. Col. N. A., 1861, p. 238.

Pointe-à-Pitre, mars *(Del.)*. Pointe-à-Pitre, sous une écorce de *Mombin* (*Spondias lutea*) *(Vit.)*.

ANÆDUS Blanch., Hist. nat., II, 1845, p. 35.

264. A. DELAUNEYI, n. sp.

Long. 7 mill. — D'un brun rougeâtre, orné de quelques poils noirs raides. Tête petite, relevée sur les côtés, couverte d'une ponctuation très serrée. Corselet plus large que long, coupé carrément en avant, sinué à la base, arrondi sur les côtés, largement échancré aux angles postérieurs; de la même couleur que la tête, fortement et densément ponctué comme elle. Écusson semi-circulaire, un peu relevé en arrière. Élytres convexes, d'un brun plus clair, une fois et demie plus larges que le corselet à la base, légèrement élargies en arrière jusqu'au tiers postérieur, arrondies à l'extrémité; ponctuées-striées finement à la base, plus profondément au sommet, intervalles marqués au milieu d'une fine ligne de points. Dessous et pattes rougeâtres, antennes d'un brun plus foncé.

Camp-Jacob, juin; le soir, à la Cascade, juillet (*Del.*). Trois-Rivières, dans les détritus, juillet (*Vit.*).

CYRTOSOMA Perty, Del. Anim. artic., 1830, p. 59.

265. C. LHERMINIERI Chv., Guér. Icon., 1838, p. 123, pl. 31, f. 10 *a-b*.

Camp-Jacob, sentier de la Cascade, juin (*Del.*). Trois-Rivières, sous une écorce pois doux, habitation la Coulisse (*Vit.*).

ACROPTERON Perty, Del. Anim. artic., 1830, p. 64.

266. A. Chabrieri, n. sp.

Long. 9 1/2—10 1/2 mill. — Allongé en fuseau, convexe, d'un vert bronzé brillant. Tête large, inclinée, impressionnée transversalement, fortement et densément ponctuée, arrondie au milieu en avant, angles antérieurs saillants, relevés et ferrugineux; labre étroit, transversal, palpes rougeâtres à dernier article large, triangulaire et aplati. Corselet carré, légèrement échancré en avant, sinué à la base, droit sur les côtés, rebordé latéralement et postérieurement; bord antérieur accompagné d'une ligne de points parallèle; surface ponctuée moins densément que la tête, impressionnée au milieu près de la base et marquée d'une petite fossette de chaque côté en dedans de l'angle postérieur. Écusson arrondi en arrière. Élytres un peu plus larges que le corselet à la base, graduellement rétrécies à partir des épaules jusqu'à l'extrémité, assez fortement ponctuées-striées. Dessous de la même couleur que le dessus, pattes brunes, antennes longues, fines à la base, épaissies au sommet.

Voisin de *A. transversicolle* Mäkl.

Nous dédions cette espèce à M. Chabrier, élève dans la pharmacie de M. Vitrac, en reconnaissance de son zèle infatigable pour la chasse aux Coléoptères.

Bains-Jaunes, juin (*Del.*). Trois-Rivières, lisières des grands bois (*Vit.*).

PYANISIA Cast., Hist. nat. II, 1840, p. 235.

267. P. undata Fab., Ent. Syst., I, 1, 1792, p. 122. — Ol., Ent., III, 58, p. 11, pl. 2, f. 4.

melanura ? Dej., *olim.*

Pointe-à-Pitre, écorce d'un manguier mort, mars (*Del.*). Pointe-à-Pitre, Trois-Rivières, sous l'écorce des manguiers (*Vit.*).

STRONGYLIUM Kirby, Tr. Linn. Soc., XII, 1818, p. 417.

268. S. Delauneyi, n. sp.

Long. 7—7 1/2 mill. — Allongé, convexe, d'un vert bronzé peu brillant. Tête arrondie en avant, sillonnée parallèlement au bord antérieur, rougeâtre et relevée sur les côtés, marquée d'une fossette entre les yeux; yeux grands se touchant presque sur le dessus. Corselet presque carré, arrondi sur les côtés, rebordé en bourrelet à la base et marqué d'un

sillon près du bord antérieur, grossièrement et irrégulièrement ponctué sur toute sa surface. Écusson triangulaire et finement ponctué. Élytres vaguement rougeâtres, surtout sur les côtés et à l'extrémité, et ornées, chacune, de deux taches jaunes assez grandes au premier et au deuxième tiers; plus larges que le corselet à la base, longues, carrées aux épaules, parallèles jusqu'au quart postérieur et rétrécies en rond jusqu'à l'extrémité; profondément ponctuées-striées. Dessous et cuisses rougeâtres, à reflet bronzé, tibias et tarses ferrugineux; antennes élargies au sommet, noires avec les premiers articles d'un brun rougeâtre.

Camp-Jacob, août (*Del.*).

269. S. inæquale (Chv.), n. sp.

rubiginosum (Chv.).

Long. 5 1/4 mill. — Allongé, convexe, d'un beau vert bronzé brillant. Tête avancée et arrondie en avant, impressionnée au milieu, grossièrement rugueuse entre les yeux, régulièrement ponctuée en avant et en arrière; angles antérieurs carrés et relevés; bouche ferrugineuse. Corselet aussi large que long, arrondi sur les côtés, rebordé à la base et sillonné en avant, fortement ponctué et marqué sur le disque de deux larges fossettes rondes dans le sens de la largeur. Écusson triangulaire, presque lisse. Élytres une fois et demie plus larges que le corselet à la base, élargies en arrière jusqu'au quart postérieur et terminées en rond; fortement ponctuées-striées; surface très inégale et ondulée. Dessous et patte du même vert bronzé; antennes un peu brunâtres.

Bains-Jaunes, juillet (*Del.*).

TALANUS J. Duv., Hist. Cuba, éd. fr., 1857, p. 156.

270. T. guadeloupensis, n. sp.

Long. 5—6 mill. — Allongé, noir brillant. Tête assez large, ponctuée, marquée d'un sillon semi-circulaire, côtés relevés en avant des yeux. Corselet un peu plus long que large, rebordé latéralement, arrondi en avant, un peu rétréci en arrière; surface plus fortement ponctuée que la tête et marquée en avant, au milieu, d'un commencement de sillon. Écusson triangulaire. Élytres ovales, convexes, plus larges que le corselet à la base, fortement striées-ponctuées. Dessous et pattes également noirs; antennes à derniers articles épaissis et pubescents.

Voisin du *T. subexaratus* Mäkl.

Basse-Terre, Cascade, le soir, avril et juillet (*Del.*). Trois-Rivières, au parapluie, plantes sèches (*Vit.*).

LOBOPODA Sol., Ann. Fr., 1835, p. 233.

271. L. TARSALIS (Chv.), n. sp.

Long. 10 mill. — Ovale, d'un noir peu brillant. Tête ponctuée, arrondie en avant, relevée sur les côtés, sillonnée transversalement au niveau des yeux; bord antérieur rougeâtre; labre large et transversal, palpes ferrugineux; yeux grands, se touchant presque sur le dessus. Corselet plus large que long, légèrement sinué à la base, arrondi en avant, élargi en arrière; angles antérieurs arrondis et abaissés; surface plus distinctement et moins densément ponctuée que la tête, vaguement sillonnée au milieu et impressionnée en avant de l'écusson. Écusson semi-circulaire, rougeâtre, ponctué. Élytres un peu plus larges que le corselet, graduellement rétrécies, planes à la base, convexes et abaissées à l'extrémité, profondément ponctuées-striées; intervalles convexes, irrégulièrement et finement pointillées. Dessous et pattes noirs; antennes et tarses rouges.

Voisin de *L. jalapensis* Champ.

Basse-Terre (*Del.*).

Lagriidæ.

STATIRA Serv., Enc. Méth., X, 1825. p. 479.

272. S. FULVA (Chv.), n. sp.

ruficornis (Chv.).

picea (Chv.).

Long. 6 1/2—8 1/2 mill. — Allongé, d'un jaune testacé un peu rougeâtre. Tête arrondie en avant, relevée sur les côtés au-dessus de la base des antennes, sillonnée entre les yeux; labre avancé, palpes à dernier article aplati en forme de fer de lance. Corselet lisse, étroit, plus long que large, arrondi en avant, sinué sur les côtés. Écusson triangulaire. Élytres d'un jaune un peu plus clair, beaucoup plus large que le corselet à la base, élargies jusqu'au tiers postérieur, arrondies à l'extrémité, ponctuées-striées; intervalles peu convexes. Pattes d'un jaune très clair; antennes plus foncées que les pattes à la base, brunâtres à l'extrémité.

Camp-Jacob, mars; Basse-Terre, sur les caféiers, avril (*Del.*). Trois-Rivières, à la lumière, juin (*Vit.*).

Anthicidæ.

ANTHICUS Payk., Faun. Suec., I, 1798, p. 253.

273. A. trifasciatus Fab., Syst. El., I, 1801, p. 291. — Laf., Monogr., 1848, p. 139.

Trois-Rivières, au parapluie (*Vit.*).

Rhipidophoridæ.

EMENADIA Cast., Hist. nat., II, 1840, p. 261.

274. E. octomaculata Gerst., Mon., 1855, p. 22.

diffluens Lacd., Dej., Cat., 3e éd., p. 240.

Lherminieri (Chv.).

? *Protæus* (Chv.).

Jardin du Camp-Jacob, juillet (*Del.*). Gourbeyre, septembre (*Vit.*).

275. E. Vitraci, n. sp.

Long. 4 mill. — Oblongue, noire, avec la base du corselet et une partie du dessous du corps rouges. Tête large, convexe, transversale, arrondie, lisse et brillante, aplatie en avant; bouche et palpes ferrugineux. Antennes courtes, longuement flabellées à partir du troisième article; le premier rouge, long, épaissi au sommet, le deuxième brunâtre, court, rond, tous les autres noirs. Corselet d'un noir irisé, moins brillant que la tête, plus long que large, rétréci et arrondi en avant, fortement bisinué à la base, peu convexe en dessus, très finement pointillé, biimpressionné en avant, orné d'une bande rouge à la base. Élytres déhiscentes, terminées en pointes obtuses, d'un noir médiocrement brillant, vaguement rougeâtres sur les côtés au-dessous de l'épaule, finement pointillées. Dessous noir, avec l'abdomen et les hanches intermédiaires rouges; pattes noires, genoux, épines de l'extrémité des tibias et crochets des tarses des deux dernières paires, seulement, ferrugineux.

Sur les pointes des Graminées et surtout du vétyver (*Andropogon muricatum*). Hauteurs du Petit-Bourg, Trois-Rivières, Gourbeyre (*Vit.*).

Cantharidæ.

HORIA Fab., Mant. Ins., I, 1787, p. 164.

276. H. MACULATA Sweder, Vetensk. Ac. nya Handl., 1787, p. 199, pl. 8, f. 8. — Ol., Ent., III, 53 *bis*, p. 4, pl. 1, f. 1 *a-b*. — Voet., Cat. Col., II. p. 76, pl. 49, f. 9 B.

Après avoir remarqué qu'il prenait cette espèce toujours au même endroit, M. Vitrac l'a vue maintes fois sortir d'un nid de *Xylocopa æneipennis* Degeer, placé dans les chevrons d'une écurie. Il est donc probable que l'*Horia maculata* est parasite de cet Hyménoptère.

Pointe-à-Pitre (*Del.*). Pointe-à-Pitre, à la lumière; Trois-Rivières, sortant des trous de *Xylocopa æneipennis* (*Vit.*).

TETRAONYX Latr., Humb. et Bompl., Obs. Zool., II, 1833, p. 160.

277. T. QUADRIMACULATUS Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 50.

Camp-Jacob, mars (*Del.*). Guadeloupe, sur les fleurs de *Duranta Plumieri*, à 500 et 600 mètres d'altitude (*Vit.*).

LYTTA Fab., Syst. Ent., 1775, p. 260. — (*Cantharis* Linné.)

278. L. (?) DELAUNEYI, n. sp.

Long. 15 mill. — Jaune clair. Tête penchée, étroite et prolongée en avant, très finement ponctuée et marquée de trois sillons transversaux jusqu'au niveau antérieur des yeux; mandibules noires, palpes noirâtres, avec leur premier article ferrugineux; yeux transversaux. Corselet aussi long que large, déprimé en dessus, densément ponctué, sillonné au milieu; bord antérieur échancré, bord postérieur droit et finement rebordé, côtés arrondis et fortement rétrécis en avant. Écusson triangulaire, arrondi au sommet, creusé au milieu. Élytres parallèles, conjointement arrondies à l'extrémité, finement rugueuses, couvertes d'une fine pubescence jaune et ornées de-ci de-là de quelques vagues taches noirâtres. Dessous et cuisses jaunes, abdomen brunâtre, tibias et tarses des deux paires antérieures noirs, ceux des postérieures seulement un

peu rembrunis. Antennes fines, longues, dépassant la moitié du corps, insérées en avant des yeux, noirâtres, avec la base des premiers articles jaune.

Camp-Jacob, mai (*Del.*).

Œdemeridæ.

OXACIS Lec., New Ins. Col., 1866, p. 165.

279. O. vittata Fab., Syst. Ent., I, 2, 1792, p. 76. — Ol., Ent., IV, 50, p. 7, pl. 1, f. 6.

Pointe-à-Pitre, Pointe-des-Châteaux, mars; Camp-Jacob, mai (*Del.*). Petit-Bourg, habitation l'Espérance, à la lumière (*Vit.*).

ASCLERA Schmidt, Linn. Ent. I, 1846, p. 38.

280. A. thoracica, n. sp.

Long. 7 mill. — Allongée, peu convexe. Tête noirâtre, jaune derrière les yeux, rétrécie et impressionnée en avant, finement ponctuée; labre, bouche et mandibules, sauf leur extrémité, jaunes; dernier article des palpes en spatule. Corselet jaune, plus long que large, assez convexe, ponctué comme la tête, rétréci en arrière, sinué sur les côtés, coupé carrément à ses extrémités. Élytres noires avec la suture rougeâtre, plus larges que le corselet, arrondies aux épaules, parallèles, puis rétrécies en arrière dès le deuxième tiers, couvertes d'une fine pubescence jaune, ornées de trois côtes peu saillantes semblables à la suture et au rebord extérieur, intervalles rugueux. Poitrine jaune, abdomen noirâtre; pattes brunes, base des cuisses et avant-dernier article des tarses jaunes; antennes d'un brun rougeâtre.

Camp-Jacob, le soir, mai (*Del.*).

281. A. suturalis, n. sp.

Long. 5 mill. — Allongée, subparallèle. Tête rougeâtre, aplatie et rugueuse en avant, ponctuée en arrière; bouche rouge, dernier article des palpes et extrémité des mandibules noirâtres. Corselet rouge arrondi, plus étroit que la tête; surface inégale. Élytres plus larges que le corselet à la base, insensiblement rétrécies jusqu'à l'extrémité, couverte d'une fine pubescence jaune doré, finement rugueuses et ornées de

quelques faibles côtes à la base; noirâtres, base et suture jaunes. Dessous rouge, derniers segments de l'abdomen noirs; pattes jaunes, tibias et tarses des deux dernières paires noirs, tibias intermédiaires quelquefois jaunes. Antennes jaunes à la base et progressivement rembrunies au delà.

Camp-Jacob, Bains-Jaunes, mai (*Del.*).

Curculionidæ (1).

POLYDACRYS Schönh., Gen. Curc., II, 1834, p. 130.

282. P. MODESTUS ! Gyll., Schönh. Gen. Curc., II, 1834, p. 131.

scansorius (Klug).

Couleur générale moins sombre que le type.

Trois-Rivières, sur les caféiers (*Vit.*).

Var. *nigrosparsus* ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 190.

modestus, var. β Gyll., Schönh. Gen. Curc., II, p. 131.

Var. *mœstus* ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 190.

luctuosus Dej., Cat., 3e éd., p. 278.

Avec la précédente variété. Bains-Jaunes, Camp-Jacob, pommes roses, caféiers, juillet (*Del.*).

OXYDERCES Schönh., Gen. Curc., I, 1833, p. 646.

283. O. CRETACEUS Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 452. — Ol., Ent., V, 83, p. 301, pl. 2, f. 19. — ! Boh., Schönh. Gen. Curc., I, p. 647.

scutellaris ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 197.

Guadeloupe (*Del.*).

284. O. LACTEUS Fab., Sp. Ins., I, 1781, p. 185. — Ol., Ent., V, 83, p. 304, pl. 14, f. 172. — Herbst, Käf., VI, p. 177, pl. 72, f. 5. — ! Boh., Schönh. Gen. Curc., I, 1833, p. 642.

(1) Le signe ! indique que nous avons eu le *type* sous les yeux. C'est grâce à l'obligeante communication de M. C. Aurivillius, directeur du Musée entomologique de Stockholm, que nous avons pu réunir quelques espèces avec certitude.

religiosus Ol., Ent., V, 83, p. 302, pl. 2, f. 20.

Guadeloupe *.

NEOCYPHUS Bed., Fn. Seine, VI, 1883, p. 23, note.

285. C. PUDENS ! Boh., Schönh. Gen. Curc., I, 1833, p. 623. — Id., l. c., VI, 1, 1840, p. 146.

gilvipes Dej., Cat., 3e éd., p. 273.

Camp-Jacob, cascade Vauchelet, sur les caféier, avril (*Del.*). Commun sur les Icaques (*Chrysobalanus icaco*) *(Vit.)*.

Var. *leucocephalus* ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 213.

Avec l'espèce *(Del.) (Vit.)*.

286. C. STRANGULATUS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 213.

sanguinipes (Chv.).

Bains-Jaunes, avril, juin et juillet (*Del.*).

287. C. GENTILIS Ol., Ent., V, 1807, 83, p. 315, pl. 24, f. 343. — Schönh., Gen. Curc., II, p. 24. — Id., l. c., VI, 1, p. 153.

Guadeloupe *.

DIAPREPES Schönh., Disp. Meth., 1826, p. 116.

288. D. ABBREVIATUS Linné, Mus. Lud. Ul. Reg., 1764, p. 62.

brevis Ol., Enc. Méth., V, p. 579.

festivus Fab., Ent. Syst., I, 2, p. 476. — Gyll., Schönh. Gen. Curc., II, p. 9. — Id., l. c., VI, 1, p. 342.

irregularis Panz., ed. Voet, IV, p. 67, pl. 39, f. 41.

japonensis Voet, Cat., II, p. 52, pl. 39, f. 41.

quadrilineatus Ol., Ent., V, 83, p. 310, pl. 2, f. 15 *a-b* (*nec* pl. 7, f. 82 *b*).

Les Saintes, Gourbeyre, Basse-Terre, sur l'avocatier, février, mars ; Camp-Jacob, au parapluie, sur les caféiers, avril ; sommet du Houëlmont, sur manguier et gommier, avril (*Del.*). Sur *Cajanus indicus*, seulement à la Guadeloupe (*Vit.*).

Var. *distinguendus* ! Gyll., Schönh. Gen. Curc., II, 1834, p. 10.

festivus Ol., Ent., V, 83, p. 312, pl. 20, f. 267.

vicinus Dej., Cat., 3e éd., p. 275.

Cette variété ne diffère de l'espèce que par les côtes noires des élytres prolongées en arrière.

Basse-Terre (*Del.*). Sur le *Cajanus indicus* (*Vit.*).

289. D. MARGINATUS Ol., Ent., V, 1807, 83, p. 307, pl. 7, f. 82 *b*. — Herbst, Käf., VI, p. 114, pl. 67, f. 7. — ! Gyll., Schönh. Gen. Curc., II, p. 11.

circumdatus Schönh., Disp. Meth., p. 117.

lateralis Dej., Cat., 3e éd., p. 275.

Pointe-à-Pitre (*Del.*). Grande-Terre, sur les Icaques (*Chrysobalanus icaco*) (*Vit.*).

Var. *guadeloupensis* (Chv.).

marginatus var. !, Schönh., Gen. Curc., II, p. 11.

Duponti (Jek.).

Pointe-à-Pitre (*Del.*).

290. D. VITRACI, n. sp.

Long. 17 mill. — Ovale, d'un brun rougeâtre couvert d'écailles jaunes à reflet doré, très serrées, surtout sur les côtés et en dessous. Rostre épais, vaguement caréné en avant; front marqué d'une fossette longue entre les yeux. Corselet rugueux, aussi long que large, curvilinéairement rétréci en avant, sinué à la base. Écusson petit, arrondi en arrière. Élytres une fois et demie plus larges que le corselet à la base, atténuées insensiblement jusqu'au tiers postérieur, brusquement rétrécies en rond au delà et terminées isolément en pointe; fortement striées-ponctuées, couvertes d'écailles d'un gris doré, plus serrées sur les côtés et à l'extrémité et formant une tache jaunâtre à la base près de l'épaule; le onzième intervalle irrégulièrement et fortement ponctué dans sa partie postérieure. Pattes ferrugineuses, antennes noires.

Cette espèce a un certain rapport avec l'*aurarius*, mais elle en diffère, outre la couleur des téguments et la disposition des écailles, par la carène du rostre à peine sensible, la fossette interoculaire plus grande mais moins profonde, la ponctuation générale de la tête presque nulle,

le thorax moins arrondi sur les côtés et moins granuleux, l'écusson plus grand et moins relevé et la ponctuation des stries moins forte.

Hauteurs du Petit-Bourg, sur le *Mammea humilis,* mai (*Vit.*).

291. D. AURARIUS Gyll., Schönh. Gen. Curc., II, 1834, p. 12.

interruptus ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 165.

Nous figurons cette espèce planche 8, fig. 22.

Le type de l'*aurarius* a été détruit avec toute la collection Billberg dans un incendie, mais c'est sans le moindre doute que nous le réunissons à l'*interruptus* de Chevrolat. Le Musée de Stockholm possède cependant un insecte bien différent, de la Martinique, étiqueté *aurarius* par Boheman, mais c'est l'*hemigrammus* de Chevrolat.

Petit-Bourg, dans les grands bois, à 500 mètres d'altitude ; Gourbeyre, à la même hauteur (*Vit.*).

292. D. FAMELICUS Ol., Enc. Méth., V, 1790, p. 544, — Id., Ent., V, 83, p. 314, pl. 20, f. 260. — Gyll., Schönh., Gen. Curc., II, p. 14.

affinis Fab., Syst. El., II, p. 531.

reticulatus ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 165.

rugirostris Dej., Cat., 3e éd., p. 275.

Camp-Jacob. Basse-Terre, sur l'avocatier, mars; sommet du Houëlmont, sur manguiers, avril *(Del.)*. Sur le *Cajanus indicus* et l'*Elephantopus mollis (Vit.)*.

Var. *lepidopterus* ! Gyll., Schönh. Gen. Curc., II, 1834, p. 14.

punctatus Dej., Cat., 3e éd., p. 275.

Guadeloupe.

293. D. RUFESCENS ! Boh., Schönh. Gen. Curc., VI, 1, 1840, p. 346.

Notre unique exemplaire diffère du type par la forme générale moins étroite, le corselet plus fortement et irrégulièrement ponctué, aplati en dessus et sillonné au milieu, l'écusson plus petit, plus relevé et creusé au milieu, la ponctuation des élytres moins forte.

Bains-Jaunes, juillet (*Del.*).

294. D. ! MARGINICOLLIS Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 175.

longiusculus (Chv. *in* Schönh.).

elongatus (Chv.).

scutellaris (Chv.).

viperinus (Chv.).

Taille très variable, de 8 1/2 à 16 mill.; corselet plus ou moins déprimé en dessus ; écailles plus serrées et d'un gris plus clair chez les petits exemplaires.

Bains-Jaunes, mars, avril, juin et juillet; Soufrière, juillet (*Del.*). Seulement à la Guadeloupe, au parapluie (*Vit.*).

PREPODES Schönh., Disp. Meth., 1826, p. 117.

295. P. QUADRITÆNIA ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 190.

Guadeloupe *.

296. P. MARMOREUS Gyll., Schönh. Gen. Curc., VI, I, 1840, p. 352.

Bains-Jaunes, Gommier, sur les arbustes en fleurs, avril et juin ; Basse-Terre, sur les caféiers (*Del.*).

Var. *marmoratus* ! (Chv.).

Fond des élytres ferrugineux.

Avec l'espèce (*Del.*).

LACHNOPUS Schönh., Gen. Curc., VI, 1, 1840, p. 380.

297. L. LINEICOLLIS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 175.

foveicollis ! Chv., l. c.

quadritænia ♀ ! Chv., l. c., p. 190.

Cette espèce varie, pour la coloration du fond, du rouge ferrugineux au brun obscur.

Bains-Jaunes, Camp-Jacob, sur les plantes à l'entrée du premier lacet de la Cascade, mars, juin (*Del.*).

298. L. CAMPECHIANUS ! Gyll., Schönh. Gen. Curc., VI, 1, 1840, p. 388.

adspersus ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 191.

Coloration variable comme dans l'espèce précédente.

Gommier, sur les arbres, avril; Bains-Jaunes (*Del.*).

299. L. CURVIPES Fab., Mant., I, 1787, p. 113. — Herbst, Käf., VI, p. 130, pl. 68, f. 10. — Ol., Ent., V, 83, p. 350, pl. 7, f. 84 *a-b*. — ! Gyll., Schönh. Gen. Curc., VI, 1, p. 394.

Vieux-Fort, au parapluie, en battant les halliers ; Trois-Rivières (*Vit.*).

EUSTYLUS Schönh., Gen. Curc., VII, 1, 1843, p. 40.

300. E. HYBRIDUS ! Rosensch., Schönh. Gen. Curc., VI, 1, 1840, p. 200.

Camp-Jacob, sur les pois doux, mai (*Del.*). Dans un bois de pomme rose (*Jambosa*) (*Vit.*).

ANCHONUS Schönh., Disp. Meth., 1826, p. 257.

301. A. HOPEI ! Fåhrs., Schönh. Gen. Curc., VII, 2, 1843, p. 392.

Guadeloupe * (*Chevrolat*).

302. A. LEPROSUS ! Chv., Le Naturaliste, 1879, p. 84.

Guadeloupe *.

303. A. LHERMINIERI ! Chv., Le Naturaliste, 1879, p. 85.

Camp-Jacob (*Del.*).

304. A. PLICATICOLLIS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 213.

Camp-Jacob (*Del.*).

305. A. CLATHRATUS ! Fåhrs., Schönh. Gen. Curc., VII, 2, 1843, p. 399.

Camp-Jacob (*Del.*).

Var. *minor*.

Camp-Jacob (*Del.*).

Var. *reticulatus* ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 213.

Bains-Jaunes, sous l'écorce d'une Malvacée; Camp-Jacob, cascade Vauchelet, le soir, février, mars, avril, juin, juillet (*Del.*). Trois-Rivières, sous les troncs dans les grands bois, août (*Vit.*).

306. A. PILIGER ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 213.

Guadeloupe *.

307. A. DENTICULATUS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 213.

Camp-Jacob, le soir, route Collardeau, juillet (*Del.*). Trois-Rivières, sous les copeaux, dans les grands bois à 700 mètres (*Vit.*).

308. A. TROSSULUS ! Chv., Le Naturaliste, 1879, p. 84. — Id., l. c., 1880, p. 214.

hispidus Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 214.

Le type de *A. hispidus* n'ayant pas été retrouvé dans la collection Chevrolat, nous croyons qu'il sera resté entre les mains de M. Delauney, et c'est d'après des insectes portant cette étiquette que nous avons réuni cette espèce au *trossulus*.

Camp-Jacob (*Del.*).

Var. *cirriger* ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 214.

Guadeloupe (*Vit.*).

309. A. CAVEATUS Fahrs., Schönh. Gen. Curc., VII, 2, 1843, p. 406.

Le type de Fåhreus n'a pas été retrouvé dans la collection Chevrolat.

Camp-Jacob (*Del.*).

310. A. INÆQUALIS ! Fåhrs., Schönh. Gen. Curc., VII, 2, 1843, p. 406.

Camp-Jacob (*Del.*). Trois-Rivières, sous les pierres, les troncs humides, dans les bois, sous les écorces, dans les gousses de cacao à moitié pourries (*Vit.*).

311. A. DELAUNEYI ! Chv., Le Naturaliste, 1879, p. 84.

Guadeloupe *.

Var. *alveolatus* ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 213.

Avec *A. inæqualis* (*Vit.*).

Var. *rudis* ! Chv., Le Naturaliste, 1879, p. 84.

Guadeloupe *.

312. A. RUFESCENS ! Chv., Le Naturaliste, 1879, p. 84.

Guadeloupe (*Moufflet*).

313. A. IMPRESSUS ! Fahrs., Schönh. Gen. Curc., III, 2, 1843, p. 402.

Avec le suivant (*Del.*).

314. A. serietuberculatus ! Fåhrs., Schönh. Gen. Curc., VII, 2, 1843, p. 405.

Basse-Terre, sous les pierres au bord de la mer, embouchure du Galion, février, mars (*Del.*).

315. A. interruptus ! Fåhrs., Schönh. Gen. Curc., VII, 2, 1843, p. 400.

Camp-Jacob (*Del.*). Avec *A. inæqualis* (*Vit.*).

316. A. indus ! Fåhrs., Schönh. Gen. Curc., VII, 2, 1843, p. 403.

Un exemplaire plus étroit que le type et à tubercules plus saillants. Avec *A. inæqualis* (*Vit.*).

317. A. suillus Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 402. — Guér., Ic. Ins., pl. 39 *bis*, f. 1 *a-c*. — Gyll., Schönh. Gen. Curc., III, p. 508. — ! Fåhrs., Schönh., l. c., VII, 2, p. 400.

sordidus Fab., l. c.

simplex ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 213.

Avec *A. inæqualis* (*Vit.*).

PROMECOPS Schönh., Disp. Meth., 1826, p. 135.

318. P. postica Fåhrs., Schönh. Gen. Curc., VI, 1, 1840, p. 322.

alboscutellata Chv., Ann. Fr., 1880, p. 254.

lateralis (Chv.).

Bains-Jaunes, mars, avril et juillet; à la prise d'eau, juin (*Del.*). Trois-Rivières, sur les caféiers (*Vit.*).

STERNECHUS Schönh., Disp. Meth., 1826, p. 251.

319. S. vicinus, n. sp.

Long. 4 3/4—5 1/2 mill. — Ovale, convexe en dessus, d'un brun rougeâtre peu brillant, couvert d'une courte et rare pubescence blanchâtre. Tête penchée en avant, rostre presque droit, brillant, épais, cylindrique, finement et éparsement ponctué. Tête enchâssée dans le corselet, irrégulièrement ponctuée. Corselet transversal, ar-

rondi latéralement, rétréci en avant, sinué à la base, couvert d'une ponctuation irrégulière plus grossière sur les côtés. Écusson subtriangulaire, convexe. Élytres beaucoup plus larges que le corselet, épaules saillantes, formant une dent un peu au-dessous de la base, côtés curvilinéairement rétrécis jusqu'à l'extrémité, surface fortement ponctuée-striée, intervalles finement et irrégulièrement pointillés. Dessous et pattes fortement ponctués.

Voisin de l'*insularis* Schönh., dont il diffère par la couleur générale plus rougeâtre, la ponctuation du corselet moins forte et par les dents subhumérales plus saillantes et moins éloignées de la base.

Trois-Rivières (*Vit.*).

HILIPUS Germ., Ins. Sp. nov., 1824, p. 399.

320. H. TRIPUNCTATUS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 229.

Camp-Jacob, le soir, à la lumière, mars, mai, juin (*Del.*). Trois-Rivières (*Vit.*).

321. H. LATRO ? Gyll., Schönh. Gen. Curc., III, 1836, p. 192.

Le type a été détruit comme celui du *Diaprepes aurarius.*

Trois-Rivières, au parapluie (*Vit.*).

322. H. SINUATUS ! Boh., Schönh. Gen. Curc., VII, 2, 1843, p. 77.

Guadeloupe *.

PHYLLOTROX Schönh., Gen. Curc., VII, 2, 1843, p. 189.

323. P. PALLIDUS ! Fåhrs., Schönh. Gen. Curc., VII, 2, 1843, p. 191.

fulvus (Chv.).

Bains-Jaunes, arbres en fleurs, avril, juin *(Del.)*.

ERODISCUS Schönh., Disp. Meth., 1826, p. 237. — (*Ludovix* Cast. *Hammacerus* Chv.)

324. E. DELAUNEYI Chv., Ann. Fr., 1880, Bull., p. 26.

Avril, juillet; Bains-Jaunes, sur les arbres; Camp-Jacob, balisiers pourris; cascade Vauchelet, le soir *(Del.)*. Assez commun à la Guadeloupe, vers 500 ou 600 mètres d'altitude *(Vit.)*.

ANTHONOMUS Germ., Allgem. Encycl. Wiss., IV, 1817, p. 274.

325. A. alboannulatus ! Boh., Schönh. Gen. Curc., VII, 2, 1843, p. 218.

Guadeloupe *.

326. A. homunculus Gyll., Schönh. Gen. Curc., III, 1836, p. 356. — Boh., Schönh., l. c., VII, 2, p. 226.

Le type n'a pas été retrouvé au Musée de Stockholm.

Guadeloupe *.

327. A. testaceus ! Boh., Schönh. Gen. Curc., VII, 2, 1843, p. 225.

Cette espèce a été confondue par Chevrolat avec le *Ophthalmoborus testaceus* Fab.

Camp-Jacob *(Del.)*.

328. A. modicellus ! Gyll., Schönh. Gen. Curc., III, 1836, p. 355. — Boh., Schönh., l. c., VII, 2, p. 226.

Guadeloupe * (*Chevrolat*). Saint-Barthélemy, Martinique.

329. A. rufirostris ! Gyll., Schönh. Gen. Curc., III, 1836, p. 354. — Boh., Schönh., l. c., VII, 2, p. 225.

Trois-Rivières, Gourbeyre, au parapluie *(Vit.)*.

330. A. flavus ! Boh., Schönh. Gen. Curc., VII, 2, 1843, p. 237.

Guadeloupe *.

331. A. flavescens ! Boh., Schönh. Gen. Curc., VII, 2, 1843, p. 239.

Guadeloupe *.

PRIONOMERUS Schönh., Gen. Curc., III, 1836, p. 359.

332. P. triangulifer ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 229.

Camp-Jacob *(Del.)*.

POLYDERCES Schönh., Gen. Curc., VIII, 1, 1844, p. 15.

333. P. zonatus Swed., Act. Holm., 1787, III, p. 194. — Ol., Ent.,

V, 83, p. 173, pl. 6, f. 61 *a-b*. — Boh., Schönh. Gen. Curc., VIII, 1, p. 16.

tricinctus Fab., Ent. Syst., I, 2, p. 430. — Herbst. Käf., VI, p. 112, pl. 67, f. 5.

Camp-Jacob, fleurs de manguier, dans la prairie du Camp, Bains-Jaunes, cascade Vauchelet, avril, mai, juin, juillet *(Del.)*. Trois-Rivières, sur le maïs *(Vit.)*.

HOMALONOTUS Schönh., Gen. Curc., III, 1836, p. 584.

334. H. Lherminieri ! Chv., Ann. Fr., 1878, Bull., p. 141.
Guadeloupe (*Lherminier*).

CONOTRACHELUS Schönh., Gen. Curc., IV, 1837, p. 392.

335. C. marginiceps ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 230.
frontalis ! Chv., l. c.
Guadeloupe.

336. C. serripennis ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 285.
Camp-Jacob *(Del.)*.

337. C. cristatus ! Fährs., Schönh. Gen. Curc., IV, 1837, p. 438.
Cascade Vauchelet, juillet *(Del.)*. Trois-Rivières, à la lumière, gousses de cacaos fraîchement vidées *(Vit.)*.

338. C. maceritiæ ! Fährs., Schönh. Gen. Curc., IV, 1837, p. 412.
rectecostatus ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 229.
annulipes (Chv.).
Camp-Jacob, juin ; sentier de la Cascade, le soir *(Del.)*. Trois-Rivières, dans les grands bois *(Vit.)*.

339. C. scapularis ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 229.
Guadeloupe *.

340. C. ocularis ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 230.
contemptus Dej., Cat., 3e éd., p. 321.
ocellatus Chv., Dej., l. c.

Sur *Eugenia axillaris* Poit.; Trois-Rivières, au parapluie; Petite-Montagne, bords du Carlet, à Lolo *(Vit.)*.

341. C. ruber ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 229.

Trois-Rivières, sommet de la Magdeleine, 1,000 mètres *(Vit.)*.

342. C. amoenus ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 230.

Trois-Rivières, au parapluie *(Vit.)*.

343. C. niveiceps ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 251.

Guadeloupe *.

CHALCODERMUS Schönh., Gen. Curc., IV, 1837, p. 377.

344. C. insularis ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 198.

Trois-Rivières, sur *Cassia glandulosa (Vit.)*.

ACALLES Schönh., Disp. Meth., 1826, p. 295.

345. A. gonoderus ! Chv., Le Naturaliste, 1879, p. 108. — Id., l. c., 1880, p. 236.

Camp-Jacob, cascade Vauchelet, le soir, juin et juillet *(Del.)*.

346. A. solidus ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 235 (*Tylodes*).

Guadeloupe *.

347. A. scapularis ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 150.

setulosus ! Chv., l. c., p. 235 (*Tylodes*).

Camp-Jacob, cascade Vauchelet, route Collardeau, le soir, juin et juillet *(Del.)*. Trois-Rivières, au parapluie *(Vit.)*.

348. A. clunaris ! Chv., Le Naturaliste, 1879, p. 109.

Trois-Rivières *(Vit.)*.

349. A. errans ! Boh., Schönh. Gen. Curc., VIII, 1, 1844, p. 418.

lævirostris ! Chv., Le Naturaliste, 1879, p. 108.

costulatus ! Chv., l. c., p. 109.

albivertex ! Chv., l. c., 1880, p. 151.

albifrons (Chv.).

Camp-Jacob, route Collardeau, cascade Vauchelet, le soir; Bains-Jaunes, Soufrière, juin et juillet *(Del.)*. Trois-Rivières, au parapluie *(Vit.)*.

TYLODES Schönh., Disp. Meth., 1826, p. 294. — (*Neotylodes* Chv.)

350. T. SUBFASCIATUS ! Rosensch., Schönh. Gen. Curc., IV, 1837, p. 338.

♀ *dentipes* ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 150.

Camp-Jacob *(Del.)*. Trois-Rivières *(Vit.)*.

351. T. NEGLECTUS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 235.

Guadeloupe *(Vit.)*.

LEMBODES Schönh., Gen. Curc., VIII, 1, 1844, p. 436.

352. L. SOLITARIUS ! Boh., Schönh. Gen. Curc., VIII, 1, 1844, p. 437.

Trois-Rivières *(Vit.)*.

ULOSOMUS Schönh., Disp. Meth., 1826, p. 293.

353. N. CRASSIROSTRIS ! Chv., Le Naturaliste, 1879, p. 109. — Id., l. c., 1880, p. 236.

Guadeloupe *.

EUSCEPES Schönh., Gen. Curc., VIII, 1, 1844, p. 429.

354. E. PILOSELLUS ! Chv., Le Naturaliste, 1879, p. 126.

A la prise d'eau, sur un arbuste, juin; Camp-Jacob, route Collardeau, cascade Vauchelet, le soir, juillet *(Del.)*.

355. E. TONSUS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 252.

Guadeloupe *.

356. E. HIRSUTUS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 252.

Avec *Cryptorhynchus vacillatus (Vit.)*.

357. E. URSUS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 235 (*Tylodes*).

Camp-Jacob *(Del.)*. Trois-Rivières, juillet, au parapluie *(Vit.)*.

358. E. interstitialis ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 252 (*Cryptorhynchus*).

Guadeloupe *.

359. E. orthodoxus ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 252 (*Cryptorhynchus*).

Guadeloupe *.

PSEUDOMUS Schönh., Gen. Curc., IV, 1837, p. 263.

360. P. semicribratus ! Boh., Schönh. Gen. Curc., VIII, 1844, p. 391.

Cascade Vauchelet, le soir, juillet *(Del.)*.

GASTEROCERCUS Cast. et Brullé, Mém. Soc. Hist. Nat. Par., IV, 1828, p. 198.

361. G. singularis ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 278 (*Pseudomus*).

Guadeloupe.

362. G. nocturnus ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 236 (*Lembodes*).

Trois-Rivières, sur le caféier *(Vit.)*.

CRYPTORHYNCHUS Ill., Mag., VI, 1807, p. 330.

363. C. corticalis ! Boh., Schönh. Gen. Curc., IV, 1837, p. 93.

Port-Louis *(Vit.)*.

364. C. guadelupensis ! Rosensch., Schönh. Gen. Curc., IV, 1837, p. 155 (*graphonotus* Chv.).

guadulpensis (Chv.).

Trois-Rivières *(Vit.)*.

365. C. insularis ! Rosensch., Schönh. Gen. Curc., IV, 1837, p. 78.

semicarinatus (Chv.).

maculicollis (Chv.).

Guadeloupe *(Del.)*. Trois-Rivières, septembre *(Vit.)*

366. C. quadripunctatus ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 252.

Bains-Jaunes, juin *(Del.)*.

367. C. QUADRIFOVEATUS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 252.

pallidicornis ! Chv., l. c., p. 294.

Bains-Jaunes, juin *(Del.)*.

368. C. CINGILLUM ! Gyll., Schönh. Gen. Curc., IV, 1837, p. 158.

cingulum Gemm. et Har., Cat., p. 2569.

Gourbeyre, août *(Vit.)*.

369. C. SEXCOSTATUS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 252 (*Rhyssomatus*).

fasciatus ! Chv., l. c. (*Rhyssomatus*).

Guadeloupe *.

370. C. CLERICUS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 252.

Trois-Rivières *(Vit.)*.

371. C. VACILLATUS ! Boh., Schönh. Gen. Curc., IV, 1837, p. 85.

Basse-Terre ; Gourbeyre, sur les acacias, février ; Camp-Jacob, dans un manguier, le soir ; cascade Vauchelet, Soufrière, mars, avril, juillet *(Del.)*. Sur les Anonacées, principalement sur le Mammin (*Anona palustris*) *(Vit.)*.

Var. *leporinus* ! Chv., Le Naturaliste, 1879, p. 126 (*Acalles*).

Partie antérieure des élytres moins foncée, un peu grisâtre.

Avec le type de l'espèce.

Var. *delumbatus* ! Rosensch., Schönh. Gen. Curc., IV, 1837, p. 144.

fur ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 151 (*Euscepes*).

latio (Chv.).

Partie antérieure des élytres brunâtre.

Avec le type de l'espèce.

Var. *ornatipennis* ! Chv., Le Naturaliste, 1879, p. 109 (*Euscepes*).

Partie antérieure des élytres rougeâtre.

Avec le type de l'espèce.

372. C. CAPUCINUS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 252.

Guadeloupe *.

373. C. claviger ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 285 (*Cœlosternus*).
Guadeloupe *.

374. C. nodulosus Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 235.
Guadeloupe *.

375. C. dentatus ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 252.
Camp-Jacob, cascade Vauchelet, le soir, juin; route Collardeau, Bains-Jaunes, juillet (*Del.*). Trois-Rivières (*Vit.*)

376. C. infernalis ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 285 (*Cœlosternus*).
Guadeloupe *.

377. C. decemguttatus ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 294.
Sur les branches récemment coupées du bois lait (*Tabernæmontana citrifolia*) *(Vit.)*.

COELOSTERNUS Schönh., Disp. Meth., 1826, p. 284.

378. C. alternans ! Boh., Schönh. Gen. Curc., IV, 1837, p. 211.
nigrostriatus ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 286.
Camp-Jacob, le soir, juin *(Del.)*. Sur le Manioc (*Jatropha manihot*) *(Vit.)*.

379. C. armipes ! Boh., Schönh. Gen. Curc., IV, 1837, p. 108 (*Cryptorhynchus*).
sulcatulus ! Boh., l. c., p. 220.
guadelupensis ! Boh., l. c., p. 224.
insulsus Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 286.
cultricollis ! Chv., Ann. Fr., 1880, Bull., p. 27 (*Macromerus*).
Camp-Jacob, novembre (*Del.*). En battant les arbustes (*Vit.*).

380. C. grisescens ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 286.
Guadeloupe *.

381. C. aurulentus ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 286.
Camp-Jacob, avril; Bains-Jaunes, cascade Vauchelet, juillet *(Del.)*. Trois-Rivières, dans les bois, sur un tronc abattu de bois de soie (*Sapium aucuparium*), juin *(Vit.)*.

382. C. CRUCIFER ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 286.
Avec le précédent *(Del.)*.

383. C. POLYCELIS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 286.
Guadeloupe *.

384. C. BASALIS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 286.
Guadeloupe *.

CYLINDROCORYNUS Schönh., Gen. Curc., IV, 1837, p. 231.

385. C. THORACICUS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 286.
Guadeloupe *.

MACROMERUS Schönh., Disp. Meth., 1826, p. 285.

386. M. LANIPES Ol., Enc. Méth., V, 1790, p. 506. — Id., Ent., V, 83, p. 169, pl. 11, f. 130. — Chv., Ann. Belg., 1877, p. 103.

chimaris Fab., Ent. Syst., I, 2, p. 424. — Herbst, Käf., VI, p. 209, pl. 74, f. 9, ♂.

chimaridis Fab., Syst. El., II, p. 462. — Boh., Schönh. Gen. Curc., IV, p. 184.

longimanus Dej., Cat., 3e éd., p. 319.

Basse-Terre *(Del.)*. Trois-Rivières, dans les plaies de l'arbre à soie (*Sapium aucuparium*) appelé aussi Glutier des oiseleurs *(Vit.)*.

387. M. LHERMINIERI ! Boh., Schönh. Gen. Curc., IV, 1837, p. 186. — Chv., Ann. Belg., 1877, p. 104.

Le type que nous avons examiné porte une petite étiquette verte « Guadel. », puis une autre étiquette blanche « *Macromerus Lherminieri* Schönh., Suppl., type, Columbia », toutes deux de la main de Chevrolat. Lherminier ayant envoyé en Europe des insectes recueillis par Beaupertuy à Cumana, nous pensons que c'est par erreur que cette espèce a été attribuée à la faune de la Guadeloupe.

COPTURUS Schönh., Gen. Curc., IV, 1838, p. 623.

388. C. LINEOLATUS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 295.
Guadeloupe *.

NANUS Schönh., Gen. Curc., VIII, 1, 1844, p. 89.

389. N. erythrurus ! Chv., Ann. Fr., 1880, Bull., p. 32. — Id., Le Naturaliste, 1880, p. 295.

Camp-Jacob, dans une fougère arborescente mourante, juin *(Del.)*.

390. N. uniformis Boh., Schönh. Gen. Curc., VIII, 1, 1844, p. 90. — ! Chv., Le Naturaliste., 1880, p. 295.

Camp-Jacob *(Del.)*.

PERIDINETUS Schönh., Gen. Curc., IV, 1837, p. 467.

391. P. insignis ! Chv., Ann. Fr., 1880, Bull., p. 27.

Guadeloupe.

PANTOTELES Schönh., Gen. Curc., VIII, 2, 1845, p. 59.

392. P. variabilis ! Chv., Ann. Fr., 1879, Bull., p. 163.

Bains-Jaunes, avril, juin, juillet *(Del.)*. Trois-Rivières, au parapluie *(Vit.)*.

BARIS Germ., Ins., sp. nov., 1824, p. 197.

393. B. callaidis ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 300.

humeralis (Chv.).

Bains-Jaunes, sur une Orchidée blanche, juin, juillet *(Del.)*.

394. B. scissa ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 300.

picea ! Chv., l. c.

guadeloupensis (Chv.).

Camp-Jacob, avril ; Bains-Jaunes, juillet *(Del.)*.

395. B. rufipes ! Boh., Schönh. Gen. Curc., III, 1836, p. 700.

Bains-Jaunes, Soufrière, juillet *(Del.)*.

396. B. modica Boh., Schönh. Gen. Curc., VIII, 1, 1844, p. 171.

rufipes, var. Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 300.

Chevrolat dit lui-même (Nat., l. c.) que le type de cette espèce, communiqué à Boheman, ne se retrouve pas dans sa collection; mais nous pensons qu'il a été confondu par lui avec *B. rufipes* comme variété de ce dernier.

Bains-Jaunes *(Del.)*.

397. B. MULTISTRIATA ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 300.

La bande rouge transversale des élytres est moins apparente que chez le *type*.

Bains-Jaunes, avril et juillet *(Del.)*.

CENTRINUS Schönh., Disp. Meth., 1826, p. 308.

398. C. EBENINUS ! Boh., Schönh. Gen. Curc., III, 1836, p. 756.

Bains-Jaunes, juillet *(Del.)*.

399. C. ARCUFASCIA ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 307.

Camp-Jacob, Bains-Jaunes, juin et juillet *(Del.)*. Trois-Rivières *(Vit.)*.

400. C. POLITUS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 307.

Trois-Rivières, sur une Orchidée (*Epidendrum nocturnum*) *(Vit.)*.

401. C. PULCHELLUS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 307.

sociatus Chv., l. c. (*sec.* Aurivillius).

Chevrolat a réuni lui-même ces deux espèces dans sa collection.

Guadeloupe *.

402. C. LANÆFAUCIS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 307.

Guadeloupe *.

RHYNCHOPHORUS Herbst, Käf., VI, 1795, p. 3.

403. R. PALMARUM Linné, Mus. Lud. Ulr., 1764, p. 42. — Degeer, Ins., V, p. 269, pl. 15, f. 26, ♂. — Herbst, Käf., VI, p. 5. pl. 60, f. 1, ♂. — Ol., Ent., V, 83, p. 77, pl. 2, f. 16 *a*, ♂, *b*, ♀. — Latr., Hist. nat. Crust. et Ins., XI, p. 99, pl. 24, f. 7. — Gyll., Schönh. Gen. Curc., IV, p. 820.

Guadeloupe *.

Var. *depressus* ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 315.

Le *type* de Chevrolat est un petit exemplaire immature; la dépression du thorax est due à une cause purement accidentelle.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*.

Var. *lanuginosus* ! Chv.,Le Naturaliste, 1880, p. 315.

Diffère du type par le rostre plus épais, le corselet à peine rétréci en avant, mais largement arrondi près des angles antérieurs, par la pointe de l'écusson et quelques petites taches rouges sur les élytres.

Guadeloupe *.

SPHENOPHORUS Schönh., Gen. Curc., IV, 1838, p. 874 (*Metamasius* Horn).

404. S. SERICEUS Latr., Voy. Humb. et Bompl., I, 1811, p. 206, pl. 22, f. 4. — Ol., Ent., V, 83, p. 84, pl. 28, f. 409. — Gyll., Schönh. Gen. Curc., IV, p. 896.

C'est avec doute que nous rapportons cette espèce à la faune de la Guadeloupe, car Chevrolat, bien que l'ayant signalée, n'avait pas dans sa collection d'exemplaire de cette localité.

Guadeloupe * *(Chevrolat)*. (Cuba, Saint-Domingue, Jamaïque.)

405. S. HEMIPTERUS Linné, Mus. Lud. Ulr., 1764, p. 44. — Ol., Ent., V, 83, p. 86, pl. 1, f. 4, pl. 16, f. 4 *b*. — ! Gyll., Schönh. Gen. Curc., IV, p. 889.

rufofasciatus Degeer, Mem., V, p. 271, pl. 15, f. 25.

variegatus Panz., ed. Voet, IV, p. 57, pl. 37, f. 24.

vicinus Dej., Cat., 3e éd., p. 328.

Var. *decoratus* ! Gyll., Schönh., l. c., p. 888.

sacchari ! Gyll., Schönh., l. c., p. 891.

inscripta (Lherm.).

Palmistes, bois pourri, janvier, février, mars et avril ; Gourbeyre, cascade Vauchelet, Camp-Jacob, bananiers *(Del.)*. Trois-Rivières, dans les bananiers pourris, janvier *(Vit.)*.

406. S. QUADRISIGNATUS ! Gyll., Schönh. Gen. Curc., IV, 1838, p. 907.

tetraspilotus ! Chv., Ann. Fr., 1880, Bull., p. 32.

Camp-Jacob, le soir, mars *(Del.)*. Pointe-à-Pitre, bananiers pourris *(Vit.)*.

(ODONTORHYNCHUS Chevr.).

407. S. LIRATUS ! Gyll., Schönh. Gen. Curc., IV, 1838, p. 914 (*nec* Coq.).

melanarius Dej., Cat., 3e éd., p. 329.

apicalis (Schönh.).

♂. *nigritus* (Chv.).

Gourbeyre, à la prise d'eau, balisier mort, juillet; cascade Vauchelet, bois pourri, avril et juillet; Bains-Jaunes, juillet *(Del.)*. Avec les précédents *(Vit.)*.

408. S. CORNUROSTRIS ! Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 316.

puncticollis ! Chv., l. c.

morio Dej., Cat., 3e éd., p. 329.

curvipes (Chv.).

Bains-Jaunes *(Del.)*.

(COSMOPOLITES Chevr.).

409. S. SORDIDUS Germ., Ins. Spec. nov., 1824, p. 299. — Gyll., Schönh. Gen. Curc., IV, p. 925.

striatus ! Fåhrs., Schönh., l. c., VIII, 2, p. 251.

crenatus Sturm, Cat., 1826, p. 106.

javanus (Westerm).

? *pygidialis* Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 198.

Le *type* du *pygidialis* n'a pas été retrouvé dans la collection Chevrolat.

Gourbeyre, février; Dolé, bananiers pourris; Palmistes, janvier; Gommier, Cascade, avril *(Del.)*. Commun dans les bananiers pourris *(Vit.)*.

CALANDRA Clairv., Ent. Helv., I, 1798, p. 62.

410. C. ORYZÆ Linné, Amæn. Acad., VI, 1763, p. 395. — Herbst, Käf., VI, p. 18, pl. 60, f. 9. — Ol., Ent., V, 83, p. 97, pl. 7, f. 81 *a-b*. — Gyll., Schönh. Gen. Curc., IV, p. 981.

granaria Stræm., Dansk. Vid. Selsk. Skrift, II, p. 56.

frugilega Degeer, Mem. Ins., V, p. 273.

quadriguttata Montr., Ann. Fr., 1860, p. 910.

cylindricosta (Chv.).

Basse-Terre, Bains-Jaunes, juin *(Del.)*. Dans le maïs et dans le riz *(Vit.)*.

Var. *unicolor* Marsh., Ent. Brit., 1802, p. 275.

Basse-Terre *(Del.)*.

411. C. LINEARIS Herbst, Käf., VII, 1797, p. 5. pl. 100, f. 1. — ! Gyll., Schönh. Gen. Curc., IV, p. 979.

tamarindi Christy, Tr. Ent. Soc., I, 1834, p. 36.

frugilega Dej., Cat., 3e éd., p. 329.

Pointe-à-Pitre, gousses de tamarin ; Gourbeyre *(Vit.)*.

MESOCORDYLUS Lac., Gen. Col., VII, 1866, p. 314.

412. M. PORRIGINOSUS ! Boh., Schönh. Gen. Curc., IV, 1838, p. 811.

sordidus Dej., Cat., 3e éd., p. 327.

guadeloupensis (Chv.).

Bains-Jaunes, juin *(Del.)*. Dans les grands bois, sous le bois coupé ; Trois-Rivières, par 700 mètres *(Vit.)*

COSSONUS Clairv., Ent. Helv., I, 1798, p. 58.

413. C. SCROBICULATOSTRIATUS ! Boh., Schönh. Gen. Curc., VIII, 2, 1845, p. 269.

depressus (Hope).

scrobiculatorostris (Chv.).

Trois-Rivières, habitation l'Ermitage, sous les écorces *(Vit.)*.

Scolytidæ.

NEMOBIUS Chap., Mém. Liége, 1869, Synops., p. 97.

414. N. PALLIDUS Chap., Mém. Liége, 1869, Synops., p. 98.

Trois-Rivières, habitation l'Ermitage, sous les écorces d'arbres abattus *(Vit.)*.

RHOPALOPLEURUS Chap., Mém. Liège, 1869, Synops., p. 102.

415. R. ROTUNDATUS Chap., Mém. Liège, 1869, Synops., p. 103.
Guadeloupe *(Moufflet)*.

CRYPHALUS Er., Wiegm. Arch., 1836, I, p. 61.

416. C. INOPS Eichh., Berl. ent. Zeit., 1871, p. 131. — Id., Tom., p. 128.
Guadeloupe *.

STEPHANODERES Eichh., Berl. ent. Zeit., 1871, p. 132.

417. S. SETOSUS Eichh., Berl. ent. Zeit., 1867, p. 391. — Id., Tomic., p. 149.
Guadeloupe *.

XYLEBORUS Eichh., Berl. ent. Zeit., 1864, p. 37.

418. X. CAPUCINUS Eichh., Berl. ent. Zeit., 1868, p. 281. — Id., Tomic., p. 332.
Guadeloupe *(Del.)*.

419. X. POSTICUS Eichh., Berl. ent. Zeit., 1868, p. 281. — Id., Tomic., p. 353.
Guadeloupe *(Del.)*.

420. X. AFFINIS Eichh., Berl. ent. Zeit., 1867, p. 401. — Id. Tomic p. 372.
? *retusicollis* Zimm., Syn. Scol., 1868, p. 145.
Gourbeyre, Palmistes, bois pourris; Camp-Jacob, Bains-Jaunes, janvier, mai, juin *(Del.)*.

421. X. CONFUSUS Eichh., Berl. ent. Zeit., 1867, p. 401. — Id., Tomic., p. 384.
? *ferrugineus* Fab., Syst. El., II, p. 388.
Pointe-à-Pitre, dans les fruits de *Spondias dulcis*, pommes de Cythère *(Vit.)*.

422. X. FUSCATUS Eichh., Berl. ent. Zeit., 1867, p. 400. — Id., Tomic., p. 386.
Guadeloupe *(Moufflet)*.

PSEUDOCORTHYLUS Ferr., Borkenk., 1867, p. 55.

423. P. glabratus Ferrari, Borkenk., 1867, p. 64 et 60.
Bains-Jaunes, arbustes, avril *(Del.)*.

PLATYPUS Herbst, Käf., V, 1793, p. 128.

424. P. Mulsanti Chap., Mém. Liège, XX, 1866, Mon., p. 154, f. 69*
Camp-Jacob, mai *(Del.)*.

425. P. apertus Chap., Mém. Liège, XX, 1866, Mon., p. 169, f. 81.
Guadeloupe *.

426. P. Poeyi Guér., Icon. Règn. anim., 1829, p. 183, pl. 40, f. 6 *a-c.* – Chap., l. c., Mon., p. 208, f. 117.
Trois-Rivières, sous l'écorce de l'Acajou blanc (*Simarouba glauca*) récemment abattu; dans les plaies de l'Arbre à soie (*Sapium aucuparium*), appelé aussi Glutier des oiseleurs *(Vit.)*.

427. P. subcostatus J. Duv., Hist. Cuba, VII, 1857, p. 258. — Chap., l. c., Mon., p. 210, f. 118.
præustus Dej., Cat., 3e éd., p. 333.
Basse-Terre, février *(Del.)*. Avec le précédent *(Vit.)*.

428. P. lævicollis Chap., Mém. Liège, XX, 1866, Mon., p. 212, f. 120.
testaceus Dej., Cat., 3e éd., p. 333.
Camp-Jacob, août *(Del.)*.

Brenthidæ.

RHAPHIDORRHYNCHUS Schönh., Cen. Curc., V, 1840, p. 504.

429. R. nitidicollis Gyll., Schönh. Gen. Curc., I, 1833, p. 328.
cylindricornis Schönh., Disp. Meth., p. 71.
lucidulus Dej., Cat., 3e éd., p. 265.
Camp-Jacob, septembre *(Del.)*.

BRENTHUS Fab., Mant. Ins., I, 1787, p. 95.

430. B. ANCHORAGO Linné, Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 383. — Ol., Ent., V, 84, p. 437, pl. 1, f. 2 *a-b* ♂, f. 2 *d-e* ♀. — Gyll., Schönh. Gen. Curc., I, p. 343. — Labr. et Imh., Gen. Curc., I, n° 17.

♂. *longicollis* Degeer, Mém. Ins., V, p. 273, pl. 15, f. 28, 29.

♀. *canaliculatus* Ol., Enc. Méth., V, 191.

♀. *peregrinus* Herbst, Käf., VII, p. 190, pl. 108, f. 1.

♂. *hastalis* Pall., Ic., p. 25.

Camp-Jacob, juin *(Del.)*. Pointe-à-Pitre, sous une écorce; Trois-Rivières, sur l'Arbre à soie (*Sapium aucuparium*), sous l'écorce et dans les plaies de *Simarouba (Vit.)*.

ACRATUS Lac., Gen. Col., VII, 1866, p. 463.

431. A. SUBFASCIATUS Boh., Gen. Curc., V, 1840, p. 569.

Trois-Rivières, sous une écorce de pois doux, juin *(Vit.)*.

Anthotribidæ.

ARÆOCERUS Schönh., Gen. Curc., V, 1839, p. 273.

432. A. LINEICOLLIS Chv., Le Naturaliste, 1880, p. 198.

Trois-Rivières, au parapluie *(Vit.)*.

Cerambycidæ.

PARANDRA Latr., Gen., Crust. et Ins., III, 1802, p. 28.

433. P. LINEOLATA Gory, in Guér., Icon. Règne anim., 1842, p. 207, pl. 42, f. 7. — J. Thoms., Mus. scientif., Monog., p. 78.

Lherminieri Dup., Dej. Cat., 3e éd., p. 341.

guadeloupensis (Dup.).

Camp-Jacob, avril, sous le bois pourri; Bains-Jaunes, juillet *(Del.)*. Trois-Rivières, Petit-Bourg, sous les écorces des troncs pourris *(Vit.)*.

STENODONTES Serv., Ann. Fr., 1832, p. 173.

434. S. EXSERTUS Ol., Ent., IV, 1795, 66, p. 17, pl. 8, f. 31. — Beauv., Ins. Afr. Am., p. 242, pl. 36. f. 1.

mandibularis Fab., Syst. El., II, p. 261.

capra Dej., Cat., 3e éd., p. 342.

♀. *cinnamomeus* Dej., Cat., 1re éd., p. 104.

Guadeloupe *(Moufflet)*.

MALLODON Serv., Ann. Fr., 1832, p. 176.

435. M. MAXILLOSUS Drury, Ill., II, 1773, Ind., 1, p. 86, pl. 38, f. 3. — Thoms., Physis, I, 2, Rev., p. 103.

spinibarbis Sturm, Cat., 1826, p. 187.

Camp-Jacob, mars *(Del.)*. Petit-Bourg, habitation l'Espérance, dans un tronc pourri d'oranger, avec larve et nymphe; Trois-Rivières, sur un tronc d'oranger *(Vit.)*.

HEPHIALTES J. Thoms., Syst. Ceramb., 1864, p. 285.

436. H. SULCATUS Ol., Ent., IV, 1795, 66, p. 39, pl. 8, f. 27. — Beauv., Ins. Afr. Am., p. 226, pl. 35, f. 4.

♀. *lævigatus* Beauv., l. c., p. 227, pl. 35, f. 5. — Lacd., Gen., VIII, p. 124 (note).

tricostatus Thoms., Syst. Ceramb., p. 286.

castaneum (Thoms.).

Trois-Rivières, dans les troncs d'arbres pourris, avril; Pointe-à-Pitre, bois de boulange : Palétuvier gris, Mangle rouge et Goyavier *(Vit.)*.

ELATEROPSIS Chv., Ann. Fr., 1862, p. 269.

437. E. SULCICOLLIS Thoms., Classif. Ceramb., 1860, p. 306.

quadrilineata Lacd., Gen., VIII, p. 183, note 1 (*nec* Ol.).

zebra (Forsström), Schönh., Syn. Ins., I, 3, p. 344.

Nous figurons cette espèce planche 8, fig. 15.

Camp-Jacob, avril (*Del.*). Guadeloupe, assez commun sur les plaies des Orangers (*Vit.*).

Nota. Les espèces suivantes ont été signalées de la Guadeloupe, mais probablement par erreur :

Elateropsis lineatus Linné	Guadeloupe	*	(*Chevrolat*).
— quadrilineatus Ol.	—	*	(*Dejean*).
— Thomæ Linné	—	*	(*Dejean*).

ACHRYSON Serv., Ann. Fr., 1833, p. 572.

438. A. surinamum Linné, Syst. Nat., éd. XII, 1766, p. 632.

longicolle Degeer, Mém., V, p. 117, pl. 14, f. 11.

circumflexum Fab., Mantissa Ins., I, p. 144. — Ol., Ent., IV, 67, p. 127, pl. 23, f. 182.

pallens Fab., Ent. Syst., I, 2, p. 297.

surinamense Ol., Ent., IV, 67, p. 42, pl. 13, f. 93.

ornatipenne Perr., Ann. Soc. linn. Lyon, 1855, p. 383.

chontalense Bates, Trans. Ent. Soc., 1872, p. 171.

hirsutum (Chv.).

Basse-Terre, le soir à la lumière, février (*Del.*). Trois-Rivières, à la lumière (*Vit.*).

PANTOMALLUS Lacd., Gen. Col., VIII, 1869, p. 286.

439. P. inermis (Dej., Cat., 3e éd., p. 351), n. sp.

binodosus (Chv.).

parvimaculatus (Thoms.).

Long. 16 mill. ♂. — D'un brun rougeâtre, couvert d'une pubescence grise. Tête grosse, impressionnée en avant et sillonnée au milieu. Corselet coupé carrément en avant, sinueux à la base, dépourvu de dent latérale, arrondi sur les côtés qui sont munis de deux bosses ; surface un peu rugueuse, disque orné de deux petits tubercules noirs, lisses, placés dans le sens de la largeur. Écusson semi-circulaire, très pubescent. Élytres plus larges que le corselet à la base, arrondies aux épaules, rétrécies en arrière, tronquées à l'extrémité, terminées par

une seule épine; régulièrement ponctuées sur toute leur surface, plus fortement à la base; ornées de petites taches éburnées, une seule à la base et deux autres accolées au milieu, un peu au delà de la moitié. Dessous du corps d'un brun clair; pattes jaunes; antennes plus foncées, robustes, couvertes de poils longs se raccourcissant vers l'extrémité, premier article épais et rugueux, deuxième mince et très court, les suivants plus longs que le premier et le second réunis, et sensiblement égaux.

Très voisin du *P. meridanus* Bates.

Guadeloupe (*Moufflet*).

CHLORIDA Serv., Ann. Fr., 1834, p. 31.

440. C. festiva Linné, Syst. Nat., éd. X, 1758, p. 389. — Drury, Ill., I, p. 84, pl. 37, f. 5.

spinipes Degeer, Mém., V, p. 100, pl. 13, f. 14.

sulcata Ol., Ent., IV, 67, p. 28, pl. 16, f. 113.

africana Voet, Cat., II, p. 17, pl. 16, f. 66.

Camp-Jacob, Pointe-à-Pitre, mars; Bains-Jaunes, avril; cascade Vauchelet, le soir, juillet (*Del.*). Grande-Terre, Petit-Bourg, Trois-Rivières (*Vit.*).

DISSACANTHUS Hope, Tr. Zool. Soc., 1835, I, p. 107.

441. D. decemmaculatus Fab., Syst. Ent., 1775, p. 181. — Ol., Ent., IV, 67, p. 44, pl. 12, f. 86.

quinquemaculatus Fab., Ent. Syst., I, 2, p. 296.

guadeloupensis (Chv.).

Basse-Terre, Houëlmont, mars (*Del.*). Vieux-Fort et Petit-Bourg (*Vit.*).

442. D. octomaculatus Chv., Ann. Fr., 1862, p. 265.

quadrimaculatus Fab., Syst. Ent., p. 180. — Hope, Trans. Zool. Soc., I, p. 107.

Basse-Terre, Les Saintes, juillet (*Del.*). Grande-Terre, à la lumière et en battant des halliers; plus commun à la Guadeloupe (*Vit.*).

EBURIA Serv., Ann. Fr., 1834, p. 8.

443. E. CINNAMOMEA, n. sp.

Long. 27 mill. — ♀. Entièrement jaune, sans taches éburnées, et couverte en dessus et en dessous d'une pubescence plus claire. Tête enclavée dans le corselet, canaliculée au milieu ; front avancé. Corselet plus étroit en avant qu'à la base, coupé carrément antérieurement et postérieurement, irrégulièrement arrondi sur les côtés, orné de petits tubercules à la base; épines latérales longues et effilées. Écusson triangulaire, un peu allongé, couvert d'une pubescence très serrée. Élytres plus larges que le corselet à la base, arrondies aux épaules, rétrécies en arrière, tronquées à l'extrémité et terminées par deux épines; un peu plus pâles et moins pubescentes que la tête et le corselet, et ornées de trois faibles côtes entre lesquelles on remarque une ponctuation serrée et régulière. Poitrine couverte d'une pubescence longue et serrée ; pattes d'un jaune un peu rougeâtre, couvertes de petits poils jaune clair ; tibias biépineux à l'extrémité, cuisses intermédiaires et postérieures également terminées par deux épines, le bout des cuisses antérieures coupé carrément. Antennes rougeâtres à la base, jaunes à l'extrémité, pubescence plus serrée vers le bout; premier article épaissi à l'extrémité et grossièrement ponctué, deuxième court, troisième long, mince, les suivants plus courts que le troisième et subégaux.

Guadeloupe.

ELAPHIDION Serv., Ann. Fr., 1834, p. 66.

444. E. IRRORATUM Linné, Syst. Nat., ed. XII, 1766, p. 633. — Drury, Ill., I, p. 92, pl. 41, f. 3. — J. Duv., Hist. Cuba, 1857, p. 266, pl. 10, f. 7.

ordinatum Newm., Entomol., p. 26.

tessellatum Newm., l. c.

Guadeloupe * (*Chevrolat*).

NOTA. Nous trouvons aussi dans les notes de Chevrolat et dans le Catalogue de sa collection, les noms suivants inédits :

ELAPHIDION CONFUSUM Dej., Cat., 3e éd., p. 352..... .... Guadeloupe *
— EMARGINATUM Latr., Dej. l. c..... — *

IBIDION Serv., Ann. Fr., 1834, p. 103 (*Heteracthes* Newm. *Compsa* Perty).

445. I. quadrimaculatum Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 328.

submaculatum Lacd., Gen. Col., 1869, VIII, p. 333, note 3. — Lam., Ann. Belg., 1884, XXVIII, p. 100.

variegatum Dej., Cat., 3e éd., p. 358.

Gourbeyre, les Saintes, sur les arbustes, février; Basse-Terre, sur un rosier, avril; cascade Vauchelet (*Del.*). Guadeloupe et Grande-Terre (*Vit.*).

NEOCORUS J. Thoms., Syst. Ceramb., 1864, p. 220.

446. N. Romanowskii, n. sp. — Pl. 8, fig. 16.

Long. 6 mill. — Tête assez large, aplatie en avant, ferrugineuse; bouche et mandibules de la même couleur, extrémité des crochets noire. Corselet long, rétréci en arrière, arrondi sur les côtés, resserré à chaque extrémité, surtout en arrière où la base est formée par un large bourrelet; ridé transversalement; rouge comme la tête et orné d'un léger reflet bronzé. Écusson triangulaire. Épaules presque carrées, élytres parallèles, arrondies à l'extrémité, un peu déprimées en dessus, fortement et densément ponctuées et couvertes de quelques poils blancs; rouges à la base, jaunes au delà, ornées de deux bandes longitudinales noires à reflets bronzés différents, la première part de l'écusson suit la suture jusqu'au bout, en s'élargissant à ses deux extrémités, la deuxième, sur le bord latéral, est un peu plus brillante que la précédente, commence à la moitié de l'élytre et s'arrête avant l'extrémité. Cuisses épaissies au milieu, rouges à la base, genoux et le reste des pattes obscurs. Antennes plus courtes que le corps, également obscures, sauf la base du premier article, les autres diminuant de longueur à partir du cinquième.

Nous sommes heureux de dédier cette jolie espèce à M. Romanowski, qui fut souvent le compagnon de chasse du capitaine Delauney.

Basse-Terre, le soir, juin (*Del.*).

CYRTOMERUS Steph., Manual Brit. Col., 1839, p. 269.

447. C. puberulus (Chv.), n. sp. — Pl. 8, fig. 17.

Long. 7 1/2 mill. — Tête assez large, brune, fortement et densément ponctuée. Corselet d'un brun rougeâtre, plus long que large, un peu arrondi sur les côtés, rebordé à la base et ponctué comme la tête. Écusson semi-circulaire. Épaules arrondies, élytres un peu plus larges que le corselet à la base, presque parallèles jusqu'au tiers postérieur et rétrécies ensuite jusqu'à l'extrémité, qui est tronquée et munie d'une dent extérieure ; grossièrement ponctuées, moins densément que le corselet, peu brillantes et couvertes sur les côtés d'une rare pubescence jaune ; brunes comme la tête et le corselet, ornées de deux bandes transversales jaunes, l'une au premier tiers, très large, l'autre occupant toute l'extrémité à partir du sixième environ de la longueur de l'élytre. Dessous du corps, antennes et pattes jaunes.

Se rapproche, pour la forme, du *C. pilicornis* F., mais le corselet est plus allongé et les épaules plus étroites.

Camp-Jacob, cascade Vauchelet, juillet (*Del.*). Guadeloupe, dans les branches sèches (*Vit.*).

448. C. PILICORNIS Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 327. — Thoms., Classif. Ceramb., p. 203.

luteus Steph., Ill. Brit., IV, p. 249.

pilosulus Dej., Cat., 3e éd., p. 358.

punctipennis Dej., Cat. *olim.*

Basse-Terre, mars, mai, le soir à la lumière, juillet (*Del.*). Grande-Terre, Petit-Bourg, Gourbeyre (*Vit.*).

OPHIOSTOMIS J. Thoms., Arch. Ent., I, 1857, p. 319.

449. O. THORACICA, n. sp.

Long. 12 mill. — Tête noire, étroite, longue, finement ponctuée et impressionnée en avant de chaque antenne ; yeux saillants, labre très avancé, palpes noirs. Corselet rouge, aussi long que la tête, ponctué sur toute sa surface, ornée d'une ligne élevée au milieu, visible seulement en arrière ; en trapèze aussi étroit que la tête en avant, deux fois plus large à la base ; bord antérieur étroitement rebordé et rétréci en col, côtés un peu sinueux, angles postérieurs très aigus, base rebordée et fortement sinuée. Écusson rouge comme le corselet, triangulaire. Épaules saillantes et arrondies, élytres noires plus larges à la base que le corselet et brusquement rétrécies jusqu'au bout ; extrémité tronquée

obliquement et formant deux pointes; ponctuées un peu moins densément que le corselet et couvertes d'une très fine pubescence à reflet grisâtre, planes en dessus et brusquement recourbées sur les côtés, rebordées extérieurement et à la suture, et marquées à la base d'une impression près de l'épaule. Milieu de la tête en dessous, ferrugineux, dessous du corselet rouge comme le dessus, poitrine très convexe, d'un noir de poix et couverte d'une fine pubescence jaune, abdomen de la même couleur avec la base des trois derniers segments rouge; tout le dessous du corps ponctué. Cuisses rougeâtres, les postérieures obscures; tibias, tarses et antennes noirs.

Voisine de *O. nigella* Bates, à laquelle elle ressemble beaucoup; elle a la même forme et à peu près la même coloration.

Camp-Jacob, dans une rose, avril *(Del.)*.

CALLICHROMA Latr., Nouv. Dict. d'Hist. nat., V, 1816, p. 24.

450. C. ELEGANS Ol., Enc. Méth., V, 1790, p. 298. — Id., Ent., IV, 67, p. 26, pl. 5, f. 35.

Guadeloupe * *(Dejean)*.

PHILEMATIUM J. Thoms., Syst. Ceramb., 1864, p. 171.

451. P. FESTIVUM Fab., Syst. Ent., 1775, p. 166. — Ol., Ent., IV, 67, p. 30, pl. 7, f. 44 et pl. 18, f. 44 *b*.

festum Gmel., ed. Linn., I, 4, p. 1823.

nobile Dej., Cat., 3e éd., p. 349.

Espèce originaire de la côte occidentale d'Afrique, introduite et acclimatée à la Guadeloupe.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*. Pointe-à-Pitre, sur une fleur de cocotier *(Vit.)*.

NEOCLYTUS J. Thoms., Mus. scientif., 1860, p. 67.

452. N. ARANEIFORMIS Ol., Ent., IV, 1795, 70, p. 61, pl. 7, f. 90. — Lap. et Gory, Monog. Gen. Clyt., p. 28, pl. 6, f. 33.

scriptus Manh., Dej. Cat., 3e éd., p. 357.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*. Pointe-à-Pitre, Trois-Rivières, Gourbeyre *(Vit.)*.

TRACHYDERES Dalm., Schönh. Syn. Ins., I, 3, 1817, p. 364.

453. T. SUCCINCTUS Linné, Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 391. — Dup., Monog., I, p. 32, pl. 154, f. 2.

distinctus (Chv.).

Gourbeyre, février; Houëlmont, mars; Basse-Terre (*Del.*). Voltige au soleil couchant autour des Manguiers, sur les jeunes pousses, Guadeloupe et Grande-Terre (*Vit.*).

Var. *cayennensis* Dup., Mon., I, p. 34, pl. 156, f. 1.

succinctus, var. Ol., Ent., IV, 67, p. 20, pl. 7, f. 43 *a-b*.

♀. *zonarius* Voet, Cat., II, p. 9, pl. 7, f. 17.

Grande-Terre (*Del.*).

NANILLA, nov. gen.

Corps convexe, ovale, presque globuleux, ponctué, couvert d'un pelage serré. Tête assez large, sillonnée entre les antennes. Thorax aussi long que large, arrondi et inerme sur les côtés. Écusson transversal et sillonné. Élytres convexes, ovales, ornées en dessus de trois tubercules dans le sens de la longueur et latéralement de vagues côtes. Premier segment abdominal très grand. Antennes un peu plus courtes que le corps, de onze articles : le premier long, mince à la base et subitement renflé en massue, le second court et petit, le troisième mince et aussi long que les deux premiers réunis, le quatrième moitié moins long que le précédent, les autres un peu plus courts et subégaux. Pattes assez robustes, couvertes d'une pubescence grise parsemée de petites taches rondes noirâtres. Tarses jaunes.

Voisin du genre *Somatidia* Thoms.

454. N. DELAUNEYI, n. sp. — Pl. 8, fig. 20.

Long. 6 mill. — Convexe, ovale, pubescent. Tête brunâtre. Corselet aussi long que large, arrondi sur les côtés, coupé carrément en avant et en arrière; convexe, ponctué, d'un gris jaunâtre orné de taches brunes rrégulières. Écusson transversal et sillonné au milieu. Élytres un peu plus larges que le corselet à la base, très convexes, presque hémisphériques, plus fortement et moins densément ponctuées, ornées en dessus de trois tubercules de différentes grosseurs et de quelques côtes à peine visibles sur les côtés; d'un brun clair avec le tiers postérieur d'un blanc

jaunâtre. Dessous ponctué comme le dessus; cuisses en massue, allongées; pattes grises, ornées de petites taches brunes; tarses jaunes. Antennes un peu plus courtes que le corps, pubescentes; premier article obscur dans sa première moitié, jaune au delà, deuxième entièrement jaune, les suivants obscurs, avec les deux extrémités jaunes; troisième article aussi long que les deux premiers réunis et les autres se raccourcissant graduellement.

Camp-Jacob, le soir, sur la route Collardeau, juillet (*Del.*).

TÆNIOTES Serv., Ann. Fr., 1835, p. 90.

455. T. insularis Thoms., Arch. ent., I, 1857, p. 171.

fici (Chv.).

Matouba, Pointe-à-Pitre (*Del.*). Guadeloupe, sur l'Arbre à pain (*Artocarpus*) et sur les jeunes pousses du Mûrier (*Morus*), arbres introduits (*Vit.*).

456. T. farinosus Linné, Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 390. — Ol., Ent., IV, 67, p. 50, pl. 7, f. 46 *a*.

maculosus Voet, Cat., II, p. 8, pl. 6, f. 12.

Guadeloupe (*Lherminier*).

METHIA Newm., Ent., 1842, p. 418.

457. M. pusilla Newm., Ent., 1841, p. 18. — Id., l. c., 1842, p. 418.

Dejeani Lec. père, Dej. Cat., 3e éd., p. 358.

brevipenne (Chv.).

angustipenne (Chv.).

Guadeloupe * (*Chevrolat*).

ADETUS Lec., Journ. Ac. Phil., sér. 2, II, 1852, p. 161.

458. A. Lherminieri (Dup.), n. sp. — Pl. 8, fig. 18.

cylindricus (Chv.).

Long. 5—9 mill. — Cylindrique, entièrement recouvert en dessus et en dessous d'un pelage gris cendré varié de brun clair et de blanc. Tête cendrée, courte, large, fortement enchâssée dans le corselet et éparsement ponctuée. Corselet plus long que large, presque parallèle,

un peu rétréci en avant, cendré avec une grande tache discoïdale brune allant jusqu'à la base en laissant une ligne médiane claire; fortement et irrégulièrement ponctué, échancré en dessous, antérieurement et postérieurement. Élytres un peu plus larges que le corselet, parallèles jusqu'au tiers postérieur et rétrécies ensuite jusqu'à l'extrémité qui est tronquée; strie suturale fine et bien marquée jusqu'au bout, les autres indiquées seulement par des points bien plus gros à la base et sur les côtés; un peu moins claires que le corselet, avec une large tache brunâtre autour de l'écusson et un croissant blanc, près du bout, ayant ses pointes tournées en arrière; le septième intervalle orné, dans son tiers postérieur, de quelques petites taches blanches linéaires. Antennes courtes, cendrées, deuxième article deux fois plus long que le troisième. Dessous et pattes un peu plus foncés, ces dernières mouchetées de brun.

Voisin de l'*A. muticus* Thoms.

Sentier de la Cascade, juin; le soir à la Cascade, route Collardeau, avril et juillet; Camp-Jacob, Bains-Jaunes (*Del.*). Dans les branches sèches (*Vit.*).

TRESTONIA Buq., Arcan. Nat., 1859, p. 45 (*Ischiocentra* Thoms.).

459. T. SIGNIFERA Buq., Arcan. Nat., 1859, p. 49.

Guadeloupe * (Martinique).

459 *bis*. T. FULGURATA Buq., Arcan. Nat., 1859, p. 48.

Guadeloupe *.

HYPOMIA J. Thoms., Physis, I, 5, 1868, p. 51.

460. H. GRISEA, n. sp.

Long. 12—16 mill. — Entièrement couverte d'une fine pubescence grise. Tête plate en avant, fortement enchâssée dans le corselet et marquée d'un fin sillon au milieu. Corselet en trapèze, plus étroit en avant, orné de deux bosses sur le disque; fortement et éparsément ponctué. Écusson arrondi en arrière. Élytres environ une fois et demie plus larges que le corselet à la base, épaules saillantes et anguleuses, côtés subitement rétrécis au delà, extrémité arrondie; fortement et plus densément ponctuées que le corselet. Dessous et pattes gris; cuisses un

peu épaissies vers le bout; antennes fines, d'un gris jaunâtre, premier article et extrémité des autres obscurs; premier article en massue, deuxième très court, troisième un peu sinueux et aussi long que les deux premiers articles réunis, suivants graduellement raccourcis.

Voisin de *H. simplex* Bates.

Basse-Terre *(Del.)*. Trois-Rivières, au lieu dit *Lolo (Vit.)*.

ONCIDERES Serv., Ann. Fr., 1835, p. 67.

461. O. amputator Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 276. — Guild., Tr. Linn., XIII, 1822, p. 604, pl. 30.

Lherminieri (Forsström), Schönh. Syn. Ins., I, 3, p. 419.

Cette espèce, pour laquelle Schönherr et Lacordaire renvoient aux Mémoires de l'Académie des sciences de Stockholm (Acta Holmiæ, 1817, p. 329), n'a pas été décrite par le Dr Forsström; c'est donc par erreur que Lherminier lui-même le cite dans les Annales de la Société entomologique de France, 1837, p. 504., M. J. Thomson, dans sa Physis, en faisant l'inventaire du genre, cite aussi l'auteur suédois, qui, d'après nos recherches, n'a jamais rien publié. Nous étant adressé, à ce sujet, à M. Christopher Aurivillius, directeur du Musée entomologique de Stockholm, il n'a pas été plus heureux que nous.

Pour les mœurs et métamorphoses de ce Longicorne, nous renvoyons au Mémoire de Guilding cité plus haut et à la communication de Moufflet, Ann. Soc. ent. Fr., 1858, Bull., p. 14. Notre insecte tourne autour d'une branche de 2 à 3 centimères de diamètre en faisant, avec ses mandibules, des entailles, jusqu'à ce que le poids du feuillage la fasse casser. La femelle pond au milieu de la cassure. Guilding représente une branche de *Mimosa Lebbek* L. avec la larve et la nymphe dans l'intérieur du bois, et l'insecte parfait faisant son travail. Le récit de M. Lherminier père est tout à fait de fantaisie.

Nom vulgaire : *scie-bois*. Basse-Terre, Gourbeyre, février *(Del.)*. Sur les pois doux (*Inga dulcis*); Guadeloupe et Grande-Terre *(Vit.)*.

CACOSTOLA Fairm., Ann. Fr., 1859, p. 532.

462. C. ornata, n. sp. — Pl. 8. fig. 19.

Long. 8—11 mill. — Parallèle, cylindrique, recouverte d'une livrée

brunâtre, avec des bandes longitudinales blanchâtres. Tête blanchâtre, sillonnée au milieu. Corselet aussi large que la tête, plus long qne large, légèrement déprimé en dessus près de la base, fortement et irrégulièrement ponctué; brun avec une ligne médiane et les côtés blancs. Écusson arrondi. Élytres presque une fois et demie plus larges que le corselet à la base, épaules saillantes, extrémité arrondie; ponctuées comme le corselet, brunes, avec plusieurs bandes blanches irrégulières sur les côtés, s'arrêtant avant la suture et se réunissant quelquefois. Dessous et pattes couverts d'une pubescence cendrée; cuisses en massue. Antennes rougeâtres, avec la seconde moitié des articles obscurs, revêtues d'une pubescence d'un gris clair; longues, les quatre derniers articles dépassant l'extrémité des élytres chez le ♂; aussi longues que le corps chez la ♀.

Voisin de *C. rugicollis* Bates.

Camp-Jacob, dans les haies, avril et juin; à la prise d'eau, juin *(Del.)*. Guadeloupe et Grande-Terre *(Vit.)*.

OREODERA Serv., Ann. Fr., 1835, p. 19.

463. O. GLAUCA Linné, Syst. Nat., ed. X, 1758, p. 390. — Ol., Ent., IV, 67, p. 76, pl. 17, f. 123.

tuberculata Degeer, Mém., V, p. 112, pl. 14, f. 4.

Spengleri Fab., Gen. Ins. Mantissa, p. 230.

Pointe-à-Pitre, Trois-Rivières, sur un Arbre à pain (*Artocarpus*) *(Vit.)*.

LAGOCHIRUS Er., Wiegm. Arch., 1847, I, p. 144.

464. L. ARANEIFORMIS Linné, Syst. Nat., ed. XII, 1766, p. 625. — Drury, Ins., II, p. 66. pl. 35, f. 4, Ind. — Thoms., Classif. Longic., 1860, pl. 1, f. 1-8. — J. Duv., Hist. Cuba, VII, p. 271, pl. 11, f. 2.

ypsilon Voet, Cat., II, p. 11, pl. 9, f. 33.

undatus Voet, l. c., pl. 9, f. 34.

parapleurus Manh., Dej. Cat., 3e éd., p. 362.

Pointe-à-Pitre, Camp-Jacob, le soir, juillet *(Del.)*. Sur l'Arbre à soie récemment coupé, Trois-Rivières, habitation l'Hermitage *(Vit.)*.

LEPTOSTYLUS Lec., Journ. Ac. Phil., ser. 2, II, 1852, p. 168.

465. L. BIDENTATUS Fab., Syst. Ent., 1775, p. 165.

punctatus Voet, Cat., II, p. 16, pl. 15, f. 62.

similis Dej., Cat., 3e édit., p. 364.

assimilis Dej., l. c.

Basse-Terre, Bains-Jaunes, sous l'écorce d'une Malvacée, février; Camp-Jacob *(Del.)*. Commun dans les branches mortes du manguier (*Mangifera indica*) *(Vit.)*.

466. L. PRÆMORSUS Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 275.

testaceus Frölich, Naturf., 29, 1802, p. 124, pl. 3, f. 15 *a*.

Camp-Jacob, le soir, juillet *(Del.)*. Trois-Rivières, venant d'éclore sous une écorce d'*Artocarpus incisa (Vit.)*.

467. L. INERMIS Fab., Syst. El., II, 1801, p. 293.

Camp-Jacob, septembre *(Del.)*. Avec *L. bidentatus (Vit.)*.

LEPTURGES Bates, Ann. Nat. Hist., sér. 3, XII, 1863, p. 367.

468. L. GUADELOUPENSIS, n. sp.

Long. 4 mill. — Oblong, peu convexe, pubescent; jaunâtre varié de noir. Tête large. Corselet rembruni sur le disque, aussi long que large, coupé carrément en avant et à la base; côtés élargis postérieurement et formant une petite dent en arrière, angles postérieurs échancrés en arc de cercle, base rebordée. Écusson transversal, arrondi en arrière. Élytres plus larges que le corselet, presque carrées aux épaules, rétrécies en arrière, arrondies à l'extrémité; densément et irrégulièrement ponctuées, ornées d'une bande brune sur la suture et sur les côtés, et de quelques petites taches de même couleur sur leur milieu postérieur. Pattes jaunes, cuisses renflées et maculées de brun, extrémité des tibias obscure. Antennes presque deux fois aussi longues que le corps, articles presque égaux en longueur, à l'exception du deuxième qui est très petit; milieu du premier et extrémité des autres brunâtres.

Voisin de *L. xantho* Bates.

Avec *Leptostylus bidentatus (Vit.)*.

AMPHIONYCHA Lesél., Mag. Zool., Ins., 1844, pl. 148. — J. Thoms., Arch. Ent., I, 1857, p. 311.

469. A. NIGRIVENTRIS (Chv.), n. sp. — Pl. 8, fig. 21.

Long. 11 mill. — Parallèle, épais, déprimé en dessus; couvert d'une pubescence rouge ferrugineux, cachée, en partie, par une autre pubes-

cence blanchâtre plus longue. Tête penchée en avant, marquée d'un sillon intra-antennaire; front large et aplati. Corselet grossièrement ponctué, aussi large que la tête, presque carré, un peu dilaté au milieu; côtés un peu sinueux et ornés à leur base d'une grande tache blanchâtre. Écusson arrondi en arrière. Élytres plus larges à la base que le corselet, calus huméral saillant et donnant naissance à une côte qui va presque jusqu'à l'extrémité; légèrement rétrécies en arrière et échancrées au bout, régulièrement et densément ponctuées; le tour de chacune, excepté la base, blanchâtre; disque roussâtre dans la première moitié et noirâtre au delà. Dessous et pattes rouges, abdomen noir, extrémité des tibias et les deux derniers articles des tarses noirs, ongles rouges. Antennes presque deux fois aussi longues que le corps chez le ♂, à peine plus longues chez la ♀; entièrement noires, premier article en massue allongée.

Voisine de *A. fraudatrix* Bates.

Camp-Jacob, sur les feuilles et les fleurs, janvier; Bains-Jaunes, juillet; cascade Vauchelet, avril *(Del.)*.

DRYCOTHÆA J. Thoms., Physis, II, 1868, p. 145.

470. D. GUADELOUPENSIS, n. sp.

Long. 9 mill. — Brune, couverte en dessus d'une pubescence grise. Tête plane en avant, fortement et irrégulièrement ponctuée. Corselet convexe, coupé carrément en avant et en arrière, arrondi sur les côtés et muni d'une dent latérale; plus fortement ponctué que la tête, avec une petite bande lisse au milieu; base rebordée. Écusson arrondi en arrière, couvert d'une pubescence jaune très serrée. Élytres à épaules arrondies, insensiblement rétrécies en arrière; très fortement ponctuées-striées, ponctuation moins régulière dans la région de l'écusson. Dessous et pattes brunâtres. Antennes aussi longues que le corps, les deux premiers articles entièrement bruns et tous les autres blanchâtres dans leur première moitié.

Guadeloupe.

Bruchidæ.

BRUCHUS Linné, Syst. Nat., éd. XII, 1767, p. 604.
(*Mylabris* [Geoff.] Müll.)

471. B. LHERMINIERI Fährs., Schönh. Gen. Curc., V, 1839, p. 37.

Guadeloupe *.

Chrysomelidæ.

LEMA Fab., Suppl. Ent. Syst., 1798, p. 90.

472. L. nigroarcuata Clark, Cat. Phyt. App., 1865, p. 45.

guadeloupensis (Chv.).

Bains-Jaunes, juin (*Del.*).

473. L. bifida Ol., Ent., VI, 1808, 94, p. 737, pl. 1, f. 16. — Lacd., Mém. Liège, 1845, Mon., p. 432.

punctata Ol., Enc. Méth., VI, p. 199.

Guadeloupe *.

474. L. retusa Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 6. — Coqueb., Ill. Ins., III, p. 126, pl. 28, f. 12. — Ol., Ent., VI, 94, p. 736, pl. 1, f. 15. — Lacd., Mém. Liège, 1845, Mon., p. 426.

Guadeloupe *.

475. L. scutellaris, n. sp.

Long. 6 1/2 mill. — Convexe, d'un jaune brillant varié de noir. Tête noire. Corselet noir avec la base jaune, aussi long que large, arrondi en avant et en arrière, étranglé latéralement et sillonné en dessus au delà du milieu ; surface presque lisse, marquée de quelques points sans ordre et par groupes. Écusson subtriangulaire, noir. Élytres deux fois plus larges que le corselet, arrondies aux épaules, subparallèles jusqu'au quart postérieur, conjointement arrondies à l'extrémité; jaunes avec une large tache noire au-dessous de l'écusson; finement ponctuées-striées, strie humérale mieux marquée que les autres à la base; intervalles lisses. Dessous du corps, pattes et antennes noirs, abdomen jaune.

Voisin de *L. nigroarcuata,* mais plus robuste.

Bains-Jaunes, avril, juillet *(Del.).*

476. L. ochracea, n. sp.

Long. 6 1/2 mill. — Convexe, d'un jaune brillant. Tête lisse, bouche noire. Corselet à peine plus long que large, étranglé latéralement près de la base et sillonné en dessus; presque lisse, seulement un peu pointillé sur le disque. Écusson subtriangulaire. Élytres deux fois plus

larges que le corselet à la base, arrondies aux épaules, subparallèles et conjointement arrondies à l'extrémité; ponctuées-striées, intervalles lisses, strie marginale et base de l'humérale bien marquées. Dessous, pattes et antennes jaunes comme le dessus, poitrine noirâtre.

De la forme du précédent dont il diffère, en dehors de la coloration, par les stries des élytres formées de points plus gros.

Bains-Jaunes, avril *(Del.)*.

CRYPTOCEPHALUS (Geoff.) Müller, Fn. Fridrich., 1764, p. 13.

477. C. GRAMMICUS Suffr., Linn. Ent., VI, 1851, p. 255.

Camp-Jacob, juillet *(Del.)*. Trois-Rivières *(Vit.)*.

478. C. EXILIS Suffr., Linn. Ent., VII, 1852, p. 69.

Dans cette espèce, les bandes des élytres passent du noir au brun et disparaissent quelquefois presque complètement chez les ♀.

Camp-Jacob, Bains-Jaunes, avril, juin *(Del.)*.

479. C. OVATUS, n. sp.

Long. 1 3/4 mil. — Ovale, très convexe, jaune maculé de noir. Tête jaune, marquée entre les yeux d'une impression longitudinale profonde, bords de l'impression brunâtres. Corselet largement arrondi en avant, lisse, brillant, jaune, avec une tache brune bifide sur le disque et une sur les côtés. Écusson noir ou brunâtre. Élytres à peine rétrécies en arrière, arrondies à l'extrémité, fortement ponctuées-striées; d'un jaune un peu rougeâtre par endroits, ornées de trois petites taches rondes dans le sens de la longueur, plus près de la suture que du bord extérieur, les deux extrêmes noires, l'intermédiaire brune, calus huméral noir. Dessous d'un jaune rougeâtre, pattes jaunes, antennes jaunes à la base et noires à l'extrémité.

Quelquefois le corselet est immaculé, l'écusson est jaunâtre et les élytres à peine rembrunies par endroits; dans ce cas, le dessous est jaune et les pattes d'un testacé clair.

Trois-Rivières *(Vit.)*.

480. C. VITRACI, n. sp.

Long. 2 mill. — Ovale, très convexe, d'un jaune clair varié de brun et de noir. Tête d'un jaune clair, impressionnée longitudinalement entre

les yeux. Corselet brillant, très finement rugueux, marqué sur le disque d'une tache brunâtre. Écusson noir. Élytres fortement ponctuées-striées, ornées sur la suture d'une large bande d'un noir bronzé s'arrêtant avant l'extrémité, calus huméral noir et quelquefois le fond des stries brunâtre sur les côtés. Dessous et pattes jaunes, abdomen un peu plus foncé; antennes jaunes à la base, noires à l'extrémité.

Voisin du précédent, en diffère par le corselet un peu rétréci en rond en avant et par les stries des élytres un peu moins fortement ponctuées.

Trois-Rivières (*Vit.*).

481. C. guadeloupensis, n. sp.

Long. 2 1/2 mill. — Ovale, convexe, brillant. Tête et corselet d'un jaune un peu rougeâtre. Élytres jaunes, ornées de quatre taches noirâtres disparaissant quelquefois. Tête non impressionnée entre les yeux. Corselet médiocrement convexe, rétréci en avant et en arrière, arrondi sur les côtés, rebordé latéralement et postérieurement. Écusson jaune. Élytres jaunes, très finement ponctuées-striées, impressionnées transversalement au-dessous de la base, ponctuation plus forte dans cette impression, stries suturale et marginale bien marquées; une tache brune à la base et une autre transversale sur le bord extérieur à peu près à la moitié, ces taches varient beaucoup d'étendue et de couleur, et disparaissent quelquefois complètement, quelquefois aussi la tache du milieu remonte un peu le long du bord. Dessous d'un jaune un peu rougeâtre, pattes et antennes testacées avec l'extrémité des derniers articles de celles-ci obscures.

Bien différent des précédents par le corselet moins convexe et rétréci à la base, par l'impression transversale des élytres et une ponctuation beaucoup plus fine.

Trois-Rivières (*Vit.*).

PODAGRICA Foudr., Hist. nat. Col. Fr., Altis., 1860, p. 337.

482. P. cyanipennis Weise, Arch. Nat., 1885, p. 165 (note).

cyanoptera Dej., Cat., 3e éd., p. 418.

pulchella Manh., Dej., l. c.

amœnissima Chv., Dej., l. c.

Guadeloupe * (*Chevrolat*).

NOTA. — SYSTENA LHERMINIERI Dej., Cat., 3e éd., p. 414. — Guadeloupe *.
pallida (Lherm.).

HALTICA (Geoff.) Müller, Fn. Fridrich., 1764, p. 14.

483. H. ÆNEA Ol., Ent., VI, 1808, 93 *bis*, p. 690 (*nec* pl. 2, f. 38).
semichrysea (Chv.).

Gourbeyre, sur les plantes au bord de l'étang, février et mars (*Del.*). Commun partout sur les *Jussiæa* (onagraires), nom vulgaire : *Girofle mare* (*Vit.*).

484. H. OCCIDENTALIS Suffr., Wiegm. Arch., 1868, I, p. 197.
ænea Ol., Ent., VI, 93 *bis*, pl. 2, f. 38 (*nec* p. 690).
atrocærulea Sturm, Cat., 1843, p. 282.
cauta (Dej.).

Basse-Terre, Houëlmont, à la rivière Sens, mars (*Del.*). Avec le précédent à Gourbeyre (*Vit.*).

LACTICA Er., Wiegm. Arch., 1847, I, p. 173.

485. L. CORALLINA (Chv.), n. sp.
? *molesta* Dej., Cat., 3e éd., p. 413.
tibialis (Chv.).

Long. 3 1/2 mill. — Convexe, subparallèle, d'un beau rouge de corail. Tête rugueuse en avant et près des yeux. Corselet transversal, arrondi et rebordé sur les côtés, rétréci en rond près des angles antérieurs, fortement impressionné transversalement près de la base. Élytres lisses, subparallèles, convexes, arrondies à l'extrémité; épaules saillantes. Dessous et cuisses rouges, reste des pattes et antennes noirs.

Diffère de *L. ferruginea* Ol., par la forme plus parallèle et la couleur du dessous.

Camp-Jacob, sur les arbres de la route Collardeau (*Del.*). Trois-Rivières, dans les grands bois, juin (*Vit.*).

OXYGONA Chv., Dict. d'Orbigny, IX, 1847, p. 368.

486. O. PALLENS Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 25. — Ol., Ent., VI, 93 *bis*, p. 689, pl. 2, f. 36.

? *modesta* Klug, Dej. Cat., 3e éd., p. 412.

Camp-Jacob, pommes roses, juillet (*Del.*). Sur la Barbadine (*Passiflora quadrangularis*) *(Vit.)*.

PALÆOTHONA Jac., Biol. Centr. Am. Col., VI, 1, 1885, p. 377.

487. P. SEMIFULVA Jac., Biol. Centr. Am. Col., VI, 1, 1885, p. 378.

smaragdinipennis (Chv.).

Trois-Rivières, Vieux-Fort, sur la Liane à Ravel (*Heteropteris purpurea*) *(Vit.)*.

EUPLECTROSCELIS Crotch, Pr. Ac. Phil. Soc., 1873, p. 75.

488. E. ? VARIABILIS Jac., Biol. Centr. Am. Col., VI, 1, 1885, p. 392, pl. 22, f. 1 et 2.

Bains-Jaunes, avril et juin *(Del.)*.

Var. *rubra*.

Camp-Jacob, chemin de la Cascade, mars; Bains-Jaunes, avril *(Del.)*.

HOMOPHYLA Har., Deutsche ent. Zeit., 1877, p. 138.

489. H. ? KRUGI Weise, Arch. nat., 1885, p. 163, pl. 8, f. 8.

Guadeloupe.

ASPHÆRA Chv., Dict. d'Orbigny, II, 1842, p. 227.

490. A. ABBREVIATA Fab., Suppl. Ent. Syst., 1798, p. 97. — Latr., Voy. Humb., I, p. 137, pl. 15, f. 5.

ornata Baly, Ann. nat. Hist., 1859, p. 274.

Guadeloupe * (*Chevrolat*).

HOMOPHOETA Er., Wiegm. Arch., 1847, I, p. 172.

491. H. ÆQUINOCTIALIS Linné, Syst. Nat., éd. X, 1758, p. 374. — Degeer, Mém. Ins., V, p. 356, pl. 16, f. 19.

Var. *albicollis* Fab., Mant., I, 1787, p. 76. — Ol., Ent., VI, 93 *bis*, p. 682, pl. 2, f. 22.

leucospila Gmel., Ed. Linné, I, 4, p. 1692.

Les Saintes, sur les cotonniers, février *(Del.)*. Sur la Verveine queue à rat (*Stachytarpha jamaicensis*) *(Vit.)*.

DIABROTICA Chv., Dict. d'Orbigny, IV, 1843, p. 717.

492. D. OCHREATA Fab., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 4.

ocreata Fab., Syst. El., I, p. 456.

pectoralis Dej., Cat., 3e éd., p. 404.

melapsis (Chv.).

Camp-Jacob, manguiers, au parapluie; Gourbeyre, Basse-Terre, sur les plantes près de l'eau, janvier, février, mars *(Del.)*. Commun partout, surtout dans les bois *(Vit.)*.

493. D. INNUBA Fab., Syst. Ent., 1775, p. 117.

granulata Dej., Cat., 3e éd., p. 405.

flavicornis (Chv.).

Camp-Jacob, Basse-Terre, sur les Cucurbitacées, juillet *(Del.)*. Guadeloupe et Grande-Terre, sur les hauteurs *(Vit.)*.

MALACOSOMA Chv., Dict. d'Orbigny, VII, 1846, p. 605.
(*Exocera* Chv., *Galerucella* Cat. Mün.).

494. M. DETRITUM Fab., Syst. El., I, 1801, p. 450.

guadeloupense (Chv.).

pallidicorne (Reiche).

Gourbeyre, sur les arbustes, février; Camp-Jacob, caféiers, au parapluie, mars; sommet du Houëlmont, manguier; Gommier, avril (*Del.*). Très commun partout (*Vit.*).

GALERUCELLA Crotch, Pr. Ac. Phil. Soc., 1873, p. 55.

495. G. LIVIDA Ol., Enc. Méth., VI, 1791, p. 589. — Id., Ent., VI, 93, p. 631, pl. 1, f. 2.

humilis Dej., Cat., 3e éd., p. 118.

Guadeloupe *.

CEROTOMA Chv., Dict. d'Orbigny, III, 1843, p. 342.

496. C. RUFICORNIS Ol., Enc. Méth., VI, 1791, p. 200.

denticornis Fab., Ent. Syst., I, 2, p. 24. — Ol., Ent., VI, 93, p. 659, pl. 5, f. 78. — J. Duv., Hist. Ins. Cuba, p. 304, pl. 2, f. 8.

decorata Dej., Cat., 3e éd., p. 403.

Camp-Jacob, août (*Del.*). Trois-Rivières, Gourbeyre *(Vit.)*.

MELANISPA Baly, Cat. Hispid., 1858, p. 30.

497. M. TRUNCATA Baly, Cat. Hispid., 1858, p. 31, pl. 5, f. 1.

Guadeloupe *.

NOTA. — CHALEPUS (ODONTOTA) PRÆUSTUS Dej., Cat., 3e ed., p. 389. — Guadeloupe *.

MESOMPHALIA Hope, Ann. Nat. Hist., III, 1838, p. 94.

498. M. ÆNEA Ol., Enc. Méth., V, 1790, p. 391. — Id., Ent., VI, 97, p. 937, pl. 4, f. 61. — Boh., Mon. Cassid., I, 1850, p. 276.

Guadeloupe * (*Chevrolat*).

499. M. EXCLAMATIONIS Linné, Syst. Nat., éd. XII, 1767, p. 577. — Ol., Ent., VI, 97, p. 947, pl. 1, f. 16. — Boh., Mon. Cassid., I, 1850, p. 379.

Guadeloupe * *(Chevrolat)* (Martinique).

CHELYMORPHA Boh., Mon. Cassid., II, 1854, p. 1.

500. C. POLYSTICHA Boh., Mon. Cassid., II, 1854, p. 56.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*. Guadeloupe et Grande-Terre, dans les marécages *(Vit.)*.

501. C. CRIBRARIA Fab., Syst. Ent., 1775, p. 90. — Boh. Mon. Cassid., II, 1854, p. 55.

multipunctata Ol., Enc. Méth., V, p. 384. — Id., Ent., VI, 97, p. 957, pl. 5, f. 79.

apiata (Chv.).

Guadeloupe *.

SELENIS Hope, Ann. Nat. Hist., III, 1839, p. 96.

502. S. SPINIFEX Linné, Amœn. Acad., VI, 1763, p. 392. — Boh., Mon. Cassid., II, 1854, p. 96. — Id., l. c., I, 1850, pl. 4, f. D.

cerastes Voet, Cat., II, p. 61, pl. 43, f. 21.

Guadeloupe * (*Chevrolat*).

OMOPLATA Hope, Col. Man., III, 1840, p. 159.

503. O. DISTINCTA Boh., Mon. Cassid., II, 1854, p. 141.

Guadeloupe * (*Chevrolat*).

COPTOCYCLA Boh., Mon. Cassid., III, 1855, p. 90.

504. C. GUADELOUPENSIS Boh., Mon. Cassid., III, 1855, p. 427.

? *gemmea* (Lherm.).

Pointe-à-Pitre, cascade Vauchelet, mars *(Del.)*. Trois-Rivières *(Vit.)*.

505. C. BISTRIPUNCTATA Ol., Enc. Méth., V, 1790, p. 382. — Herbst, Käf., VIII, p. 275, pl. 133 f. 6. — Boh., Mon. Cassid., III, 1855, p. 141.

sexpunctata Ol., Ent., VI, 97, p. 961, pl. 3, f. 42.

aurichalcea Schönh., Syn. Ins., II, p. 220.

Camp-Jacob, septembre *(Del.)*. Avec *Chelymorpha polysticha (Vit.)*.

506. C. CRUCIATA Linné, Syst. Nat., éd. XII, 1767, p. 576. — Degeer, Mém. Ins., V, p. 187, pl. 15, f. 15. — Ol., Ent., VI, 97, p. 955, pl. 5, f. 77. — Boh., Mon. Cassid., III, 1855, p. 396.

crux Fab., Ent. Syst., I, 1, p. 298. — Herbst, Käf., VIII, p. 308, pl. 135, f. 5. — Voet, Cat., II, pl. 44, f. 27.

Var. *fuliginosa* Ol., VI, 97, p. 971, pl. 1, f. 8,

? *vicina* Déj., Cat., 3e éd., p. 395.

Espèce omise au Catalogue Gemminger et Harold.

Guadeloupe * (*Chevrolat*).

Erotylidæ.

BRACHYSPHOENUS Lac., Monog. Erot., 1842, p. 296.

507. B. marginatus Ol., Enc. Méth., VI, 1791, p. 437. — Id., Ent., V, 89, p. 482, pl. 1, f. 8.

guadelupensis Fab., Ent. Syst., I, 2, p. 16. — Duponch., Mon., p. 162, pl. 3, f. 76. — Lac., Mon., p. 377.

suturalis Lac., l. c., p. 378.

Camp-Jacob, sur les herbes; Gourbeyre, février, mars, mai *(Del.)*. Commun sur les bolets *(Vit.)*.

Nota. — L'Erotylus histrionicus Duponch., Lacd., est cité dans le Catalogue Dejean comme originaire de la Guadeloupe, mais nous croyons à une erreur, car cette espèce est, jusqu'à présent, toujours venue du Brésil.

Coccinellidæ.

MEGILLA Muls., Spéc., 1851, p. 24.

508. M. maculata Degeer, Mém. Ins., V, 1775, p. 392, pl. 16, f. 22. — Muls., Spéc., p. 28.

limensis Philippi, Stett. Zeit., 1864, p. 402.

fuscilabris Muls., Mon., p. 22.

Camp-Jacob, dans les choux, mai *(Del.)*. Au bord des mares sur *Pistia occidentalis (Vit.)*.

PSYLLOBORA Muls., Spéc., 1851, p. 166.

509. P. lineola Fab., Ent. Syst., I, 1, 1792, p. 283. — Muls., Spéc., p. 185.

Fabricii Crotch, List. Cocc., 1871, p. 4.

exsanguis (Lherm.).

Basse-Terre (*Del.*). Trois-Rivières, sur cacao et pois doux *(Vit.)*.

NEDA Muls., Spéc., 1851, p. 274.

510. N. SANGUINEA Linné, Amœn. Acad., VI, 1763, p. 393. — Ol., Ent., VI, p. 991, pl. 3, f. 24 *a-b*. — Muls., Spéc., p. 326.

immaculata Fab., Ent. Syst., I, 1, p. 267. — Ol., l. c., p. 992, pl. 5, f. 57.

munda Say, Bost. Journ., I, p. 202. — Muls., l. c., p. 324.

polonica Hampe, Stett. Zeit., 1850, p. 357.

Steini Muls., Mon., p. 222.

cicura Klug, Dej., Cat., 3e éd., p. 458.

Basse-Terre, sur les belles-de-nuit, février *(Del.)*. Partout, sur les plantes basses couvertes de Pucerons (*Vit.*).

Var. *minor*.

Camp-Jacob, dans les choux, mai *(Del.)*.

511. N. DELAUNEYI, n. sp.

Long. 5 mill. — Hémisphérique, d'un jaune d'ocre. Front d'un jaune pâle; tête superficiellement et éparsement ponctuée. Corselet transversal, bord antérieur sinueusement échancré, côtés en gouttière, élargis en arrière, angles arrondis, base dirigée obliquement en arrière vers l'écusson et arrondie au milieu; surface très finement granuleuse et couverte d'une ponctuation bien nette, fine et éparse, portant de chaque côté, près de la base, en dedans de l'angle postérieur, une impression oblique formée d'une série de points enfoncés assez gros. Écusson triangulaire. Élytres plus larges que le corselet, épaules arrondies, bords latéraux en gouttière, s'atténuant vers l'extrémité; surface finement chagrinée et ponctuée comme le corselet, ornée de quelques marbrures brunâtres, pourtour des élytres d'un jaune plus clair. Dessous et pattes testacés.

Voisine de *N. viridula* Muls., dont elle diffère surtout par l'absence de points noirs sur le corselet.

Pointe-à-Pitre *(Del.)*.

EXOCHOMUS Redt., Tentam. Dispos. Gen., 1843, p. 11 (*Cladis* Muls.).

512. E. NITIDULUS Fab., Ent. Syst., I, 1, 1792, p. 286.

uva Muls., Spéc., p. 479.

purpuratus Chv., Dej., Cat., 3e éd., p. 460.

Guadeloupe * *(Chevrolat)* (Martinique).

PENTILIA Muls., Spéc., 1851, p. 502.

513. P. EGENA Muls., Spéc., 1851, p. 502.

viridis Chv., Dej. Cat., 3e éd., p. 460.

æruginosa (Dup.).

Camp-Jacob, Bains-Jaunes, juin (*Del.*). Trois-Rivières *(Vit.)*.

AZIA Muls., Spéc., 1851, p. 928.

514. A. ARDOSIACA Muls., Opusc. ent., III, 1853, p. 134.

Guadeloupe *.

SCYMNUS Kugel., Schneid. Mag., I, 1794, p. 545.

515. S. THORACICUS Fab., Syst. El., I, 1801, p. 378. — Muls., Spéc., p. 951.

Les Saintes, Basse-Terre, février, mars; embouchure du Galion, sur les plantes et les arbrisseaux *(Del.)*. Trois-Rivières *(Vit.)*.

516. S. OCHRODERUS Muls., Spéc., 1851, p. 951.

Trois-Rivières *(Vit.)*.

517. S. ROSEICOLLIS Muls., Op. ent., III, 1853, p. 270. — Crotch, Rev. Cocc., p. 270.

dichrous (Chv.).

Avec *S. thoracicus (Del.)*.

NOTA. — Les descriptions comprises dans ce mémoire n'ont paru qu'en 1890 : le 22 janvier, jusqu'à la page 424 inclusivement, et le 23 avril, de la page 425 à la fin.

CONTRIBUTIONS A LA FAUNE INDO-CHINOISE

6e Mémoire (1)

Sagridæ, Crioceridæ, Chrysomelidæ, Hispidæ

Par M. le Dr Joseph-S. BALY.

Séance du 24 avril 1889.

Sagridæ.

1. Sagra purpurea Lichtenst., Cat. Mus. Hamburg, 1796, p. 60 et 713. — Weber, Obs. Ent., 1801, p. 61.

splendida Weber, l. cit., p. 61.

mutabilis Baly, Ann. Nat. Hist., 1864, p. 433.

Saïgon.

Var. *tridentata* Weber, l. c., p. 62.

— *formosa* Lacd., Mon., I, p. 49.

— *ignita* Lacd., l. c., I, p. 77.

Mytho.

Hæc species magnitudine et colore maxime variat et auctoribus sub nominibus diversis descripta est; in maribus majoribus femora postica elytris longiora subtusque bidentata sunt, sed maribus parvis breviora subtusque creta tridentata instructa.

(1) Voir 1er mémoire (*Cicindelidæ* et *Elateridæ*, par M. Fleutiaux), Annales 1889, p. 137; — 2e mémoire (*Hydrocanthares*, par M. le Dr Régimbart), Annales 1889, p. 147; — 3e mémoire (*Carabidæ*, par M. H.-W. Bates), Annales 1889, p. 261; — 4e mémoire (*Cryptocéphalides, Clytrides* et *Eumolpides*, par M. Éd. Lefèvre), Annales 1889, p. 287; — 5e mémoire (*Galerucidæ* et *Alticidæ*, par M. E. Allard), Annales 1889, p. 303.

S. chrysochloræ proxima sed femoribus posticis magis robustis, ad apicem minus attenuatis distincta.

2. Sagra fulgida Weber, Obs. Ent., p. 62.

Sagra Petelii Lacd., Mon., I, p. 53.

Var. *A* ♂, *Sagra pygmæa* Lacd., l. c., p. 53.

Saïgon, Java.

A speciebus orientalibus aliis, thorace elytrisque fortius punctatis distincta; ut in præcedente magnitudine et colore (a rufo-aureo ad cyaneum) variat.

Var. *A* ♂ a typo differt femoribus posticis intus glabris, tibiarum posticarum dente externo brevi aut obsoleto.

Crioceridæ.

3. Lema coromandeliana Fabr., Suppl. Ent. Syst., 1798, p. 154.

Var. ♀ *Brettinghami* Baly, Journ. Ent., I, 1861, p. 278.

— ♀ *cyanea* Fabr., l. c., p. 92.

Var. *Allardi*. Fulva, pectore, ore (antennis basi exceptis), tibiis, basi exceptis, tarsisque nigris, abdomine piceo.

Var. *Brettinghami* et *cyanea* : Hué; *Allardi* : Pnomh-Penh.

4. Lema bisulcata, n. sp.

Subelongata, convexa, subtus nigra, nitida, femoribus (anticis quatuor basi, posticis basi et apice exceptis) rufis, pectore rufo-piceo tincto; supra rufa, ore clypeoque nigro-æneis, antennis nigris; thorace cylindrico, lateribus sat profunde constrictis, dorso bisulcato; scutello elytrisque æneo-cyaneis, his regulariter punctato-striatis, punctis apicem versus minus fortiter impressis, interspatiis ad apicem costatis. — Long. 2 2/3 lin.

Hué.

Os et clypeus nigro-ænea, facie inferiore pube fulva vestita; antennæ graciles, filiformes (*articuli apicales tres fracti sunt*). Thorax longitudine vix latior, cylindricus, lateribus medio profunde constrictis; superne bisulcatus, sulco postico integro, sulco antico vix ante medium posito, minus distincto, utrinque abbreviato. Elytra anguste oblonga,

ad apicem vix attenuata, superne infra basin obsolete transversim depressa, fortiter punctato-striata, punctis apicem versus minoribus, minus fortiter impressis; interspatiis planis, ad apicem subcostatis.

5. Lema perplexa, n. sp.

Subelongata, subtus nigra, nitida, femoribus anticis apice fulvis; supra flavo-fulva, clypeo antennisque nigris; thorace subquadrato, lateribus medio profunde constrictis, dorso bisulcato; elytris infra basin leviter transversim depressis, regulariter punctato-striatis, punctis piceis, ad apicem minus fortiter impressis, interspatiis apicem versus elevatis. — Long. 3 lin.

Hué.

Labrum basi et clypeus nigra, sparse fulvo sericea; antennæ graciles, filiformes, corporis dimidio longiores. Thorax subcylindricus latitudini æquilongus, lateribus medio profunde constrictis; dorso bisulcatus, sulco basali integro, utrinque minus fortiter impresso, sulco antico vix ante medium posito, utrinque abbreviato. Elytra oblonga, infra basin leviter transversim depressa, regulariter punctato-striata, punctis pone medium minoribus, minus fortiter impressis; interspatiis apicem versus incrassatis.

L. bisulcata et *perplexa L. coromandelianæ* proximæ sunt, sed in hac thoracis sulcus anticus medio obsoletus est.

6. Lema Fleutiauxi, n. sp.

Subelongata, nigra, cæruleo tincta, abdomine, thorace capiteque (facie inferiore antennisque exceptis) rufis; thorace nitido, pone medium transversim sulcato, lateribus medio sat profunde constrictis; elytris metallico-cæruleis, oblongis, infra basin transversim impressis, fortiter punctato-striatis, punctis apicem versus minus fortiter impressis; interspatiis ad apicem paulo incrassatis. — Long. 2 3/4 lin.

Hué.

Os nigrum; clypeus niger, pube fulvo vestitus; antennæ filiformes, corporis dimidio longiores, nigræ, articulo basali cæruleo. Thorax latitudini æquilongus, subcylindricus, lateribus medio sat profunde constrictis; superne impunctatus, basi transversim sulcatus. Elytra convexa, infra basin late transversim impressa, fortiter et regulariter punctato-striata, punctis in striis remotius positis quam in *Lema coromandeliana*, pone medium minoribus, minus fortiter impressis; interspatiis apicem versus leviter incrassatis.

7. Lema Delauneyi n. sp.

Subelongata, fulva, nitida, pectore, pedibus posterioribus quatuor, tibiis anticis dorso, tarsis anticis oreque nigris, antennis (articulo basali excepto) piceis; thorace subcylindrico, lateribus sat profunde constrictis, dorso pone medium transversim sulcato; elytris infra basin leviter transversim depressis, fortiter punctato-striatis, utriisque basi plagaque impulvi nigris. — Long. 2 lin.

Hué.

Clypeus apice niger; antennæ filiformes, quam corporis dimidio longiores, piceæ, articulo basali rufo-fulvo, articulis ultimis tibiis fulvo-piceis. Thorax latitudine-æquilongus, lateribus medio sat profunde constrictis; superne convexus, pone medium transversim sulcatus, nitidus, impunctatus. Elytra oblonga, convexa, infra basin leviter transversim impressa, fortiter et regulariter punctato-striata, punctis apicem versus minoribus, minus fortiter impressis, interspatiis infra basin obsolete crenulatis, apice extremo leviter incrassatis.

8. Crioceris quadripustulata Fabr., Mant. Ins., I, p. 88, 23. — Oliv., Ent., VI, p. 729, pl. 1, f. 2.

Saïgon.

9. Crioceris semipunctata Lacd., Mon., I, p. 558.

Pnomh-Penh.

10. Crioceris impessa Fabr., Mant. Ins., I, p. 88.

Var. *castanea* (*Crioceris*) Lacd., Mon., I, p. 564.

Saïgon, Pnomh-Penh; var. : Saïgon.

11. Crioceris subpolita Motsch., Étud. Ent., IX, p. 22.

Qui-Nhon.

Chrysomelidæ.

12. Phyllocharis undulata Linn., Amœn. Acad., VI, 1763, p. 393. — Fabr., Syst. El., I, p. 438.

Var. *A.* Baly, Trans. Ent. Soc., 1865, p. 283.

Tourane, Pnomh-Penh, Mytho.

Hispidæ.

13. Leptispa Allardi, n. sp.

Filiformis, subcylindrica, flavo-fulva, nitida, capite superne elytrorumque apice nigris; thorace subquadrato, distincte punctato; elytris regulariter punctato-striatis, interspatiis ad apicem elevatis. — Long. 3 lin.

Hué.

Antennæ breves, articulo basali incrassato, subtus piceo-fulvo. Thorax longitudini fere æquilatus; lateribus a basi ad ultra medium rectis, fere parallelis, hinc apicem versus convergentibus, angulo antico obtuso, postico acuto; superne transversim convexus, distincte punctatus. Scutellum parvum, piceum. Elytra thorace vix latiora, parallela, prope apicem oblique angustata, superne transversim convexa; elytris singulis seriebus undecim punctorum impressis, prima juxta suturam brevi, septima octavaque antice infra callum humeralem abbreviatis; interspatiis ad apicem nec non decimo fere toto, costatis.

14. Callispa Delauneyi Fleutiaux, Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 67.

Hué.

C. Brettinghami plus dimidio minor, elytris minus fortiter punctatis.

15. Callispa Brettinghami Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 365.

Hué.

16. Callispa Fleutiauxi, n. sp.

Oblonga, modice convexa, dorso paulo deplanata, flava, nitida, antennis nigris; thorace utrinque leviter excavato, sat crebre fortiter punctato, disci medio punctis remotis; elytris regulariter punctato-striatis. — Long. 2 2/3 lin.

Hué.

Caput inter oculos angulatim productum; antennæ filiformes, ad caput cum thorace longitudine æquales, nigræ. Thorax quam longus duplo latior; lateribus a basi apicem versus rotundato-convergentibus, apice magis abrupte rotundatis; dorso utrinque excavato, sat crebre punctato, disci medio punctis remotius positis. Elytra quam thorax vix latiora, regulariter striato-punctata, striis pone medium minus fortiter punctatis.

Ad *C. nigricornum* affinis, thoracis lateribus magis regulariter rotundatis, disci medio remote punctato; elytrorum striis lateralibus cum illis disci interni æquiimpressis.

17. Downesia strigicollis Baly, Ent. monthly Mag., XIII, 1876, p. 128.

Pnomh-Penh.

18. Downesia angustata Fleutiaux, Ann. Soc. ent Fr., 1887, p. 67.

Hué.

D. strigicollis proxima, minor, aliter colorata, thoracis lateribus sinuatis, tibiis anticis fortiter incrassatis, mare non compressis, distincta.

19. Downesia sulcata Fleutiaux, l. c., 1887, p. 67.

Hué.

D. Gestroi (mihi) colore fere similis, sed elytris magis distincte punctatis, costis magis elevatis separata.

20. Estegmena chinensis Hope, Col. Man., pt. 3, 175, pl. 2, f. 1.

Saïgon.

21. Monochirus mæstus Baly, Ann. del Mus. civ. di Storia nat. di Genova, p. 662.

Pnomh-Penh, Mytho, Qui-Nhon.

22. Platypria digitata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., 1888, p. 178.

Hispa hystrix Fabr.?.

Mytho, Saïgon.

23. Hispa confluens, n. sp.

Sat oblonga, flavo-fulva, nitida, antennis inermibus, piceo tinctis, thorace utrinque pone apicem spina erecta trifida et utroque latere spinis duabus, prima valida, trifida, secunda parva simplici (hac interdum obsoleta) armato; disco fortiter punctato, pube brevi deflexa sparse vestito, medio fortiter punctato, plagis duabus nigris ornato; elytris oblongo-quadratis, profunde striato-punctatis, spinis validis armatis, his (nonnullis lateralibus exceptis) nigris; disco nigro-maculato, maculis plus minusve confluentibus. — Long. 2 1/2 lin.

Mytho.

Antennæ filiformes, inermes. Thorax longitudine fere dimidio latior, utrinque spinis duabus, una prope medium, trifida, secunda parva, simplici, sæpe obsoleta; dorsi apice cylindrico et utrinque spina erecta bifida armato; disco deplanatus, punctatus, basi transversim sulcatus, medio sulco lævi perpendiculari impressus. Elytra oblongo-quadrata, fortiter punctato-striata, spinis validis nigris armata, spinis discoidalibus remotis, basi maculis nigris, inter se sæpe confluentibus circumdata; spinis lateralibus in serie unica crebrius positis, spinis brevioribus intermixtis, nigris fulvis.

24. Hispa Fleutiauxi, n. sp.

Anguste oblonga, nigra, nitida, antennis ad apicem leviter incrassatis, basi unispinosis; thorace utrinque prope apicem spina longa bifida, utroque latere spinis duabus, antica bifida, armato; disco basi transversim sulcato, crebre punctato, squamulis adpressis albidis sparse vestito; elytris oblongis, striato-punctatis, punctis ad latera confuse dispositis; multispinosis, spinis longis, acutis; femoribus subtus spinosis. — Long. 1 1/2 lin.

Pnomh-Penh.

Antennæ corporis dimidio vix æquilongæ, basi graciles, apicem versus leviter incrassatæ, articulo basali spina longa acuta armato. Thorax longitudine paulo latior, apice cylindricus, utrinque spina longa acuta bifida armatus, utroque latere bispinoso, spina antica bifida, angulis antico et postico utrinque dente brevi armatis; disco basi transversim sulcatus, crebre punctatus, punctis magnis, leviter impressis, squamulis adpressis parvis sparse vestitus. Elytra oblonga, fortiter striato-punctata, punctis prope latera minus regulariter dispositis; spinis longis acutis armatis, spinis discoidalibus triseriatim positis, spinis lateralibus serie unica crebrius dispositis.

25. Hispa Perraudierei, n. sp.

Anguste oblonga, modice convexa, rufo-fulva, nitida, antennis nigropiceis; thorace transverso, dorso prope apicem spinis erectis bifidis duabus, utroque latere spina bifida armato; disco crebre rugoso-punctato, spatio mediali transverso, lævi; elytris oblongis, fortiter punctato-striatis, spinis longis acutis, armatis; nigris, limbo externo interrupte rufo-fulvo marginatis. — Long. 2 lin.

Mytho, Pnomh-Penh.

Antennæ graciles, filiformes, corporis dimidio longiores, articulo

basali mutico. Thorax transversus, apice cylindricus, lævis, utrinque spina erecta bifida armatus, utroque latere spina bifida armato, ramulo postico breviori; superne deplanatus, crebre rugoso-punctatus, pilis brevibus adpressis vestitus, spatio transverso discoidali leviter incrassato, impunctato, glabro. Elytra oblonga, sat profunde seriato-punctata, spinis acutis longis armata, spinis discoidalibus remote biseriatim dispositis, spinulis brevibus intermixtis, spinis lateralibus in serie unica crebrius positis, spinis apicalibus brevibus.

26. Hispa melanosticta, n. sp.

Anguste oblonga, flavo-nitida, antennis filiformibus muticis, piceis; thorace transverso, ad apicem utrinque spina trifida, utroque latere spinis duabus, antica bifida, armato, disco plano, nigro-bimaculato, crebre ruguloso-punctato, medio transversim elevato, lævi; elytris fortiter seriato-punctatis, spinis validis armatis, spinis discoidalibus erectis, nigris, singulo basi macula nigra circumdato, spinis lateralibus magis crebre dispositis, longioribus, fuscis; femoribus muticis. — Long. 2 1/2 lin.

Var. *A*. Thoracis spinis anticis bifidis.

Hué; var. *A* : India.

Antennæ filiformes, corporis dimidio longiores. Thorax transversus, apice cylindricus et utrinque spina erecta trifida armatus; lateribus bispinosis, spina antica bifida; superne ut in specie præcedente sculptus. Elytra fortiter punctato-striata, spinis validis acutis armata, spinis discoidalibus remote biseriato-dispositis, nigris, singulis basi nigro circumdatis, spinis lateralibus longioribus, magis crebre in serie unica positis, fulvis, spinis apicalibus brevioribus; margine basali juxta scutellum dentibus acutis nonnullis instructo.

H. pungens Boh. similiter colorata, sed statura angustiore thoraceque aliter sculpturato bene distincta.

Notice sur le genre LEPTARCTIA Stretch.

Par G. H. FRENCH, Carbondale, Ill. (États-Unis d'Amérique).

Séance du 24 juillet 1889.

En 1855, Francis Walker, dans sa série de catalogues des Lépidoptères Hétérocères du Musée britannique, volume III, décrivit la première forme de cet insecte variable sous le nom de *Nemeophila Californiæ*. En 1868, Boisduval décrivit, dans le XIIe volume des Ann. Soc. ent. de Belg., la même forme sous le nom de *Lithosia adnata*. Dans le même travail, Boisduval publia deux autres formes qu'il appela *lena* et *decia*, et qu'il plaça dans le même genre que son *adnata*; mais ajoutant que, à son avis, ces espèces n'appartenaient pas au genre *Lithosia*, mais plutôt à un genre voisin de *Nemeophila*. M. R. H. Stretch, dans son ouvrage « Illustrations of Zygænidæ and Bombycidæ », de 1871 à 1873, réunit la *lena* et l'*adnata* sous le nom de *lena*, décrivant une nouvelle forme qu'il nomme *dimidiata*, et créant le genre *Leptarctia* pour les trois formes alors connues de lui. Lorsque M. Stretch eut l'idée de réunir l'*adnata* à la *lena*, il ne semble pas avoir connu la description de Walker, car il ne parle de la *Californiæ* qu'à la fin du volume, dans une note. Il donne alors la synonymie de la *lena*, rétablissant le nom imposé par Walker. M. A. R. Grote, dans son nouveau « Check List of North American Moths », 1882, énumère trois espèces de *Leptarctia*, soit : *decia*, *lena* et *dimidiata*, plaçant *Californiæ* comme synonyme de *lena*. Le « Check List of the Brooklyn Entomological Society », 1881, donne les mêmes trois noms, omettant le nom de *Californiæ*. Le Dr A. S. Packard, dans son « Synopsis of the Bombycidæ of the United States », 1864, ne parle d'aucune de ces formes, ce qui nous fait supposer qu'il ne les connaissait pas.

Voilà à peu près, autant que je le sais, le résumé de l'histoire des formes qui ont été réunies comme espèces dans le genre *Leptarctia*. Beaucoup d'entomologistes de ce pays, qui ont eu la bonne fortune de posséder dans leur collection un grand nombre d'exemplaires, les ont, depuis quelque temps, considérés comme des formes variables d'une seule espèce, mais ils n'ont fait connaître leur opinion dans aucune publication entomologique.

En 1881, M. Butler, du Musée britannique, publia, dans les « Annals and Magazine of Natural History », un mémoire basé sur une collection de papillons formée par lord Walsingham dans l'Orégon, et dans leque

il dit qu'il est persuadé que ces insectes représentent des formes ou variétés diverses d'une seule espèce extrêmement variable. Il retient les quatre noms déjà connus pour désigner les formes décrites jusqu'alors et en décrit sommairement quatre autres.

M. Butler groupe les diverses formes d'après leurs affinités, comme suit, indiquant la *Californiæ* comme type :

Leptarctia Californiæ Walk.

Var. 1. *Stretchii* Butler.
— 2. *Boisduvalii* Butler.
— 3. *dimidiata* Stretch.
— 4. *latifasciata* Butler.
— 5. *fulvofasciata* Butler.
— 6. *Californiæ* Walker (type).
— 7. *decia* Boisduval.
— 8. *lena* Boisduval.

M. Butler ne décrit pas longuement ces variétés, se contentant de se baser sur l'ouvrage de M. Stretch, employant les figures de la planche 5 pour suppléer à ses descriptions.

La variation principale de ces formes se trouve dans la quantité de couleur noire répandue sur les ailes inférieures, la couleur noire s'étendant sur l'aile entière ou étant réduite à quelques taches noires sur le bord externe. M. Butler commence avec les formes noires, passant par les variétés intermédiaires, aux formes à peine tachetées de noir. En outre de cela, les papillons varient d'un jaune de Naples pâle à un beau rouge cramoisi ou carmin pour les parties claires des ailes inférieures. Dans la première de ces variétés, les taches pâles sont indiquées comme « orangées », probablement de couleur carmin ; la deuxième a les ailes inférieures traversées par une bande orangée ; la troisième est décrite comme étant ocracée ou cramoisie ; la quatrième est cramoisie ; la cinquième et la sixième sont distinctement jaunes : ainsi *decia* et *lena* sont en tout semblables, sauf que la première est rouge et la deuxième jaune.

En outre des huit variétés énumérées par M. Butler, il y a, dans la belle série que j'ai devant moi (de ma collection ou prêtées par mon ami M. W. G. Wright, de San Bernardino, Californie), trois autres variétés que je décrirai sommairement plus loin, illustrant la série entière par des dessins gravés sur bois.

A part de la preuve fournie par la collection de lord Walsingham et la série en ma possession d'une gradation régulière de couleur, j'ai la

preuve additionnelle, par l'éducation depuis la chenille, que ces formes ne sont que des variétés réunies par des variétés intermédiaires.

Les ailes supérieures varient peu. La couleur du fond est d'un noir plus ou moins distinct, avec trois bandes plus ou moins distinctes d'une couleur plus pâle. Dans quelques individus, ces bandes sont oblitérées; dans d'autres, les ailes ont une teinte grise et les bandes ont une bordure noire, renfermant quelques taches blanches, le blanc étant teinté de rouge ou de jaune dans les diverses séries. Les bandes divisent l'aile en trois parties presque égales : la première arquée extérieurement, la deuxième presque droite, la troisième un peu en zigzag. Dans la première partie, les taches blanches traversent l'aile, de la côte en arrière dans la cellule; elles sont sur le bord postérieur dans la deuxième partie, et près de l'angle anal dans la troisième. Parfois, comme dans la figure 11, ces taches forment une bande claire presque continue à travers l'aile; dans d'autres individus, elles sont à peine visibles. Dans presque tous, il y a une liture pâle à la base de l'aile et une ligne pâle en arrière de la tête, sur les ptérygodes. Dans trois variétés (fig. 1, 2 et 4), la deuxième bande est modifiée en une bande claire et continue, pendant que les autres bandes sont à peine indiquées.

Les ailes inférieures sont sujettes à de grandes variations. Dans une longue série, on remarque une gradation régulière dans les dessins ou couleurs, commençant avec un noir uni, ensuite noir avec un point à l'angle anal; après cela, en en voit d'autres avec une bande médiane noire (rattachée à la base par des raies noires) et une bordure noire piquée de quelques points noirs sur le bord extrême. Il existe toutes les formes intermédiaires entre ces formes principales.

Le dessous varie aussi beaucoup. Les formes les plus foncées ont une bordure terminale noire et une bande noire traversant le milieu des ailes supérieures. La figure 8 montre la forme générale des dessins des variétés foncées et la figure 10 le dessous des variétés pâles. Dans toutes ces variétés, on voit une ou deux stries noires, plus ou moins distinctes, allant de la base à l'extrémité de la cellule.

En plus de la description générale ci-dessus, j'ajoute la description des variétés comme suit :

Leptarctia Californiæ.

Var. 1. Stretchii Butler. — Pl. 9, fig. 1.

Ailes supérieures noires; une ligne transversale en zigzag d'un blanc rosé au delà du milieu, à la place de la deuxième bande; une tache blanche près de l'angle postérieur, dans la troisième bande; une liture

basilaire blanche. Dessous des ailes supérieures rouge, avec une bordure noire, plus large à l'apex, blanchâtre le long de la côte. Ailes inférieures noires en dessous, un peu rouge dans la partie externe de la cellule.

Californie mérid., 2 ♂.

Var. 2. Boisduvalii Butler. — Pl. 9, fig. 2.

Ailes supérieures noires, traversées par une bande blanche au delà du milieu, non en zigzag, teintée de rosé; la liture basilaire courte. Ailes inférieures noires, avec une bande médiane au delà du milieu, que M. Stretch décrit comme étant d'un « rouge orangé vif ». Je ne trouve pas cette variété dans la série étalée devant moi; mais M. Stretch l'indique comme provenant de l'Orégon (coll. de lord Walsingham).

Var. 3. dimidiata Stretch. — Pl. 9, fig. 3.

Ailes supérieures noires, la deuxième bande indiquée sur la côte par une tache blanche qui s'étend en arrière à l'extrémité de la cellule, la troisième est représentée par une tache blanche sur la côte et une autre à l'angle postérieur; la liture basilaire courte. Ailes inférieures entièrement noires dans mon exemplaire. M. Butler dit qu'elle peut avoir une série, légèrement courbée, de petites taches ocracées ou rouges immédiatement après le milieu. Dessous des ailes supérieures noir, avec une bande blanchâtre, assez large, se dirigeant au-dessus de la cellule vers l'angle anal; la tache costale de la troisième bande se trouve répétée. Dessous des ailes inférieures légèrement tacheté de couleur claire sur le bord, près de l'angle anal.

Colorado, 1 ♂.

Var. 4. albifascia, nov. var. — Pl. 9, fig. 4.

Ailes supérieures noires, une large bande blanche au delà du milieu de la deuxième bande, sans liture basilaire, pas de traces des autres bandes. Ailes inférieures noires, sans taches. Dessous des ailes supérieures noir jusqu'à un peu au delà du premier tiers de l'aile, une bordure terminale finissant en pointe à l'angle anal, le reste de l'aile blanc, teinté d'ocracé. La partie noire de la base s'étend sur les nervures dans la partie blanche. Ailes inférieures en dessous comme en dessus. Corps noir, l'abdomen non taché de blanc, une ligne blanche de la base des antennes au bord postérieur des ptérygodes.

Californie, 1 ♂.

Var. 5. occidentalis, nov. var. — Pl. 9, fig. 5.

Ailes supérieures noires, une liture basilaire blanchâtre et trois taches

blanchâtres, mal définies : deux sur la côte, dans les bandes 2 et 3, et une à l'angle anal, dans la troisième bande. Ailes inférieures noires, avec deux larges taches blanches, marquées d'orangé : une au delà de la cellule, l'autre près de l'angle anal, et des taches semblables, irrégulières, le long du bord externe. Dessous des ailes supérieures orangé, avec une étroite bordure terminale noire, et, le long du bord postérieur, une étroite bande noire qui n'atteint pas l'angle postérieur; les nervures étroitement noires. Dessous des ailes inférieures noir, avec une bande terminale et une sous-terminale orangées, toutes deux réunies par une large strie qui s'étend à travers la cellule, au bord externe. Corps noir, avec une bande latérale orangée sur l'abdomen; une ligne blanche allant de la base des antennes sur les ptérygodes.

Californie septentr., 1 ♀.

Var. 6. LATIFASCIATA Butler. — Pl. 9, fig. 6 : Ailes inférieures avec une bande rouge.

Ailes supérieures noires; des petites taches blanches sur la côte, dans la bande 2, et à l'angle anal, dans la bande 3. Ailes inférieures noires, avec une bande cramoisie au delà du milieu. Mon exemplaire a cette bande plus irrégulière que dans la figure. Dessous des ailes supérieures avec l'extrême base et le troisième tiers noirs, ce dernier plus large à l'apex; le reste de l'aile rouge. Dessous des ailes inférieures avec la couleur rouge du dessus répétée.

Californie mérid., 1 ♂.

Var. 7. FULVOFASCIATA Butler. — Pl. 9, fig. 6 : Ailes inférieures avec une bande jaune.

Semblable à la variété 6, seulement la bande des ailes inférieures est d'un jaune de Naples pâle. Mes exemplaires ont des traces d'une ou deux stries pâles et fines, s'étendant de la base vers la bande jaune, pendant que ceux de M. Wright n'en ont aucune.

Californie mérid., 1 ♂; Californie occid., 2 ♂.

Var. 8. CALIFORNIÆ Walker (type). — Pl. 9, fig. 7 : Ailes inférieures avec la partie claire de couleur jaune. — La figure 8 donne le dessous.

Ailes supérieures noires, saupoudrées d'écailles grises, de façon à donner une teinte grise à l'aile; les bandes sont distinctes, noires, avec de nombreuses taches blanchâtres; une liture blanchâtre à la base. Ailes inférieures jaunes, avec une bordure terminale noire, s'étendant le long du bord abdominal, et une bande noire traversant le milieu, réunie à la base par une ou deux stries noires. Dans quelques exemplaires, la bande

médiane est interrompue, et, dans d'autres, elle manque, seulement les stries sont présentes. Dessous comme dans la figure; le jaune est pâle et strié d'un peu de rouge.

Californie occid., 10 ♂; Californie mérid., 1 ♂.

Var. 9. Wrightii, nov. var. — Pl. 9, fig. 7 : Ailes inférieures avec la partie pâle de couleur rouge. — Le dessous est représenté par la figure 8.

Ailes supérieures noires; une liture basilaire blanche et de petites taches blanches sur la côte et le bord externe, dans la bande 2, et une près de l'angle postérieur, dans la bande 3. Ailes inférieures cramoisies, avec une bordure terminale et une bande médiane noires, réunies à la base par deux stries fines noires. La bordure n'est pas aussi large que dans la variété 8 et la bande médiane est plus régulière.

Californie mérid., 1 ♂.

Var. 10. decia Boisduval. — Pl. 9, fig. 9 : Ailes inférieures rouges. — Le dessous est représenté dans la figure 10.

Ailes supérieures noires; une liture basilaire blanche, les trois bandes indiquées par des taches blanches. Ailes inférieures cramoisies, avec une bordure terminale noire plus ou moins interrompue. Dessous cramoisi, avec la bordure terminale comme dans la figure 10, ou avec une bande transversale comme dans la figure 8.

Californie mérid., 1 ♀ et 9 ♂, dont 3 intermédiaires entre *decia* et *Wrightii* et 3 autres intermédiaires entre *decia* et *latifasciata*.

Var. 11. lena Boisduval. — Pl. 9, fig. 9 : Ailes inférieures jaunes. — Le dessous est représenté dans la figure 10; une forme extrêmement claire est figurée sous le numéro 11.

Ailes supérieures noires, teintées de gris, les trois bandes, plus ou moins distinctes, étant noires sans teinte grise et marquées de points blancs. Dans trois autres individus du Colorado, les bandes sont presque d'un blanc continu comme dans la figure 11. Ailes inférieures jaunes, avec une bordure terminale noire plus ou moins interrompue; dans la figure 11, on voit quelques taches noires. Dessous comme dans la figure 10; la partie claire de couleur jaune, plus ou moins teintée de rouge à la base.

Californie mérid., 1 ♂; Colorado, 3 ♂; Californie, 5 ♀. Deux mâles de Californie sont intermédiaires entre *lena* et *decia*, de même que cinq femelles de Californie et deux femelles du Colorado.

Notice nécrologique sur Théodore GOOSSENS

Par M. Paul MABILLE.

Séance du 24 décembre 1889.

Théodore Goossens est né à Paris le 16 mai 1827.

Rien n'annonçait tout d'abord chez lui que sa constitution fût sérieusement atteinte et qu'il dût nous être aussi prématurément enlevé. Le mal se déclara avec une grande intensité au retour d'un voyage à Grenoble, et notre regretté collègue attribuait le délabrement de sa santé au mauvais temps qu'il avait essuyé dans la montagne. Il est plus probable qu'il n'y eut là qu'une cause déterminante, et que, l'âge arrivant, le mal put facilement abattre un organisme d'ailleurs délicat. Depuis ce moment, le malade ne fit que lutter péniblement contre une affection que ne purent arrêter ni les soins constants d'une épouse dévouée, ni les efforts répétés de médecins éminents. Il est mort au mois de juin dernier, après une vie qui est un modèle de fermeté et de travail.

Quoique j'estime toujours peu opportun de descendre dans la vie intime de ceux que l'on regrette, je ne puis m'empêcher de rendre ici un dernier hommage à un caractère pour lequel je n'ai cessé d'avoir la plus sincère estime et la plus vive sympathie.

Privé de ses parents à l'âge de douze ans, Théodore Goossens sut, par son activité et les mille ressources d'un esprit ingénieux et chercheur, gagner sa vie d'abord, puis s'instruire ensuite, et définitivement acquérir une honnête aisance. Combien à sa place auraient succombé à la peine et disparu dans le tourbillon irrésistible qui enveloppe à Paris l'existence de ceux qui se trouvent isolés? Le goût de l'histoire naturelle s'était éveillé chez lui de bonne heure, et, au milieu des mille traverses de sa vie, jamais il ne le quitta. C'était devenu chez lui une passion douce et éclairée, à laquelle il avait fini par se livrer tout entier, grâce à son travail. Chose rare en ce monde, il avait trouvé la récompense de ses efforts, de son activité et des solides qualités qu'il avait constamment développées en lui-même. Le malheur de sa destinée a été qu'il n'ait pas pu jouir de ce qu'il avait acquis aussi longtemps qu'il le méritait.

Théodore Goossens s'est occupé principalement de Lépidoptères d'Europe, mais il connaissait presque tous les autres ordres et pouvait

apprécier les travaux et les découvertes de tous ses collègues. A cette occupation première, il joignit, dans la seconde partie de sa vie, l'étude des fossiles du calcaire parisien : il en avait réuni, par des recherches incessantes, une très remarquable collection qu'il rangeait avec un soin minutieux, et, si je puis dire ainsi, avec une coquetterie de préparation qui charmait et séduisait l'œil. Il avait visité presque tous les gisements connus de nos environs, en avait trouvé lui-même quelques-uns, et avait découvert un certain nombre de nouveautés. Mais ce qui doit signaler le plus son nom à notre mémoire, c'est l'étude qu'il avait entreprise des Chenilles des Lépidoptères. On peut dire qu'il est l'un des premiers, sinon le premier, qui imagina de conserver les Chenilles, une fois soufflées et préparées, dans de petits tubes de verre bien bouchés et numérotés. De cette manière, toutes les espèces d'une collection sont à l'abri des atteintes multiples qui les peuvent détériorer ; joignant, en outre, l'art à l'adresse et à la science, Théodore Goossens rendait aux Chenilles que la dessiccation décolore presque toutes, leur coloris naturel. Par ses recherches actives qui furent continues pendant plus de vingt ans, il était arrivé à réunir une série vraiment unique de sujets ; de plus, il ne cessait d'amasser de nombreux matériaux pour une histoire complète des Chenilles d'Europe. La mort a tout suspendu.

J'ai retracé bien brièvement la vie de Théodore Goossens. J'étais lié avec lui depuis bientôt trente ans et c'est avec un pénible sentiment de regret et une indéfinissable impression de tristesse que je consacre ces lignes à sa mémoire ; et, avec tous ceux qui l'ont connu, je regrette en lui un homme de cœur, un caractère serviable et un ami sincère et dévoué.

Théodore Goossens a enrichi les volumes de nos publications d'un grand nombre de notes intéressantes sur les Lépidoptères des environs de Paris ; elles sont insérées dans nos Bulletins : il fit paraître aussi plusieurs mémoires dont quelques-uns sont d'une réelle valeur ; ils ont leur place dans nos Annales.

On peut rappeler que c'est Théodore Goossens qui a découvert, aux environs de Paris, un grand nombre de Lépidoptères qui n'y avaient pas encore été rencontrés, ou même qui étaient nouveaux. Les principaux sont : les *Eupithecia helveticaria* Bdv., *pulchellaria* Steph., *millefoliata* Rossl., *chlærata* Mab., etc.

Notice nécrologique sur Jules DELAHAYE

Par M. A.-L. CLÉMENT.

Séance du 24 décembre 1889.

Ce n'est pas sans une vive émotion que je viens aujourd'hui remplir la mission que vous m'avez confiée de retracer ici la carrière entomologique de notre sympathique et bien regretté collègue Delahaye, car non seulement c'était pour moi un ami de vingt-cinq ans, mais il fut encore un de mes premiers initiateurs à la science entomologique. Aussi vous suis-je sincèrement reconnaissant de m'avoir choisi pour remplir auprès de vous ce pieux devoir, et de me permettre ainsi de pouvoir lui rendre ce témoignage posthume de reconnaissance.

Jules Delahaye naquit le 9 juillet 1826 à Paris. Il faisait partie de la Société entomologique de France depuis 1870, et s'occupait de l'étude des Insectes depuis une trentaine d'années. Quoique ne négligeant aucun ordre, les Lépidoptères avaient toutes ses préférences, et, parmi ceux-ci, les Géomètres l'attiraient tout particulièrement.

Les mœurs et les premiers états de ces gracieux Papillons, si légers et si délicats, sont relativement peu connus, leur recherche et leur étude le passionnèrent, et il eut le bonheur de voir bien des fois ses efforts couronnés de succès.

Après avoir patiemment conduit l'éducation d'un grand nombre d'espèces, il put rectifier certaines descriptions, jusqu'alors insuffisantes ou incomplètes, et faire connaître plusieurs chenilles nouvelles.

Dans notre Bulletin de la séance du 12 septembre 1888, page CXXVII, il décrivit la chenille de *Corycia bimaculata*, qu'il éleva sur le Prunier, tandis que, de son côté, M. Chrétien, avec qui il était en correspondance intime, réussissait à l'élever sur l'Aubépine.

En publiant la description de cette chenille, Delahaye insiste avec

raison sur les caractères qui permettent de la distinguer d'une espèce voisine, la *Corycia temerata*, décrite dans le *Naturaliste* par M. Chrétien.

Nous trouvons aussi, dans le Bulletin de la séance du 24 juillet 1889, page CL, la description de la chenille d'*Acidalia ornata* qu'il avait obtenue de ponte. Après l'avoir soigneusement décrite, il nous apprend qu'elle se nourrit de Graminées, qu'elle hiverne et se transforme en mai.

Dans la même séance, il annonçait l'éclosion d'un exemplaire de *Geometra smaragdaria* (Géomètre très rare pour la faune parisienne), provenant d'une chenille trouvée près de la station de Lardy.

Nous signalerons encore de lui la capture, le 19 juillet 1889, sur la lisière des bois de Janville, de *Nola albula*, espèce nouvelle pour la faune parisienne.

En avril 1886, il décrivait dans nos Annales une Noctuelle entièrement nouvelle, recueillie par son fils en Algérie, à laquelle il donna le nom de *Noctua variicollis*. Cette espèce est remarquable en ce que, par ses affinités, elle vient réunir les Noctuelles aux Orthosides. Elle mériterait certainement de former le type d'un genre nouveau.

Delahaye, au cours de ses nombreuses chasses dans toutes les localités des environs de Paris, avait capturé d'intéressantes variétés de Lépidoptères ; nous en citerons particulièrement une qu'il présenta à la Société (Bulletin 1884, p. XCVII) : c'est une *Zygena hippocrepidis*, capturée à Lardy, chez laquelle les taches rouges des ailes supérieures sont peu visibles, tandis que les ailes inférieures sont entièrement d'un brun jaunâtre.

Notre regretté collègue chassait aussi avec un vif intérêt les Microlépidoptères ; il avait entrepris leur étude sous l'impulsion de M. Ragonot, dont vous connaissez tous la compétence en pareille matière, et, là aussi, il eut la main heureuse. Il réussit encore à élever quelques chenilles nouvelles ou peu connues, et eut la bonne fortune de capturer plusieurs espèces non encore signalées comme appartenant à notre faune. Mais, se sentant encore un peu nouveau dans cette branche toute spéciale de la lépidoptérologie, il en référait ordinairement à l'expérience du maître, et lui communiquait ses observations ou ses découvertes, dans la crainte de s'exposer à publier des faits qui n'auraient pas présenté un intérêt suffisant.

Ses communications à la Société paraîtront peut-être peu nombreuses ;

ce n'est cependant pas faute de travail ; mais, scrupuleux et modeste à l'extrême, il hésitait à publier quelque chose sans avoir repris ses éducations, vérifié ses observations et s'être assuré que les faits qu'il avançait étaient réellement nouveaux et dignes d'intérêt.

Il laisse des documents d'une grande importance : notes de chasse soigneusement tenues, enregistrées avec détails ; notes d'éducations, contenant une foule de renseignements précieux ; albums de croquis représentant des Papillons avec leurs chenilles, cocons et chrysalides herbier entomologique.

Sa collection de Géomètres est des plus remarquables : elle comprend, à bien peu de choses près, toutes nos espèces indigènes, rangées et préparées avec le plus grand soin, presque tous les spécimens ayant été obtenus *ex larva ;* et, auprès de la plupart des insectes, se trouve la chenille soufflée. Il avait acquis, dans l'art de cette préparation des chenilles, une si grande habileté, que les spécimens de sa collection pourront toujours servir de guide sûr pour leur détermination, si importante dans l'étude des Lépidoptères.

Heureusement toutes ces richesses ne seront pas perdues, elles resteront entre les mains de M. Delahaye fils, entomologiste consommé lui-même, qui tiendra certainement à mettre au jour bien des découvertes encore inédites de son père, et que nous espérons bientôt voir venir prendre parmi nous la place de notre regretté collègue.

De l'homme, je n'ai pas à vous parler longuement ; sa douceur, sa complaisance, son accueil franc et cordial, étaient connus de tous. Il occupait, depuis de longues années, un emploi à la Caisse des dépôts et consignations, et y remplissait les fonctions de chef de bureau au moment où il prit sa retraite pour venir se fixer à Lardy. Là, pendant les premières années, il put à loisir explorer les roches, les bois, les bords de la rivière, rayonnant en tous sens autour du pays, rentrant chaque fois chargé d'une abondante moisson.

Mais l'hiver de 1889 devait lui être néfaste. Au commencement de janvier, il fut atteint d'un zona ophtalmique qui, pendant près d'un an, le fit cruellement souffrir. Pourtant sa santé semblait s'améliorer, il reprenait peu à peu ses occupations et s'était mis à ranger ses chères Géomètres, travail projeté depuis longtemps, retardé pendant des années faute de temps, puis retardé encore par la maladie. Hélas ! il l'achevait à peine, quand il fut subitement enlevé à toutes ses affections par une névralgie cardiaque, à l'âge de soixante-trois ans, le 9 décembre 1889.

Actuellement, ses collections sont entre les mains de Mme Delahaye, la compagne si dévouée de toute sa vie. Elle se fait un pieux devoir de poursuivre les éducations nombreuses qu'il avait commencées, de continuer à ses chers élèves les soins que lui-même leur prodiguait à tout instant.

Qu'il me soit permis de rendre ici un respectueux hommage à cette femme excellente, que beaucoup d'entre vous connaissent, qui a pris une si grande part aux travaux, aux études de son mari, chassant avec ardeur, et ne reculant devant aucune fatigue pour procurer chaque jour à tous leurs pensionnaires la nourriture préférée. La science lui sera reconnaissante de cette active collaboration, basée sur l'affection d'abord et aussi sur l'amour de la nature.

Notice nécrologique sur Victor-Antoine SIGNORET

Par M. L. FAIRMAIRE, membre honoraire.

Séance du 24 décembre 1889.

Victor-Antoine Signoret naquit à Paris le 6 avril 1816. Fils d'un père médecin, directeur d'une importante maison de pharmacie, il suivit la même carrière et se fit recevoir pharmacien le 23 mai 1843, puis docteur en médecine le 6 mai 1845. Ses études lui avaient donné le goût de l'histoire naturelle, surtout de l'Entomologie, et, comme la plupart d'entre nous, il s'adonna d'abord aux Coléoptères. Des voyages en Italie, en Grèce, en Turquie et en Asie Mineure lui avaient permis de réunir une collection intéressante et nombreuse. Mais, au bout de quelques années, il abandonna les Coléoptères pour étudier exclusivement les Hémiptères, dont il parvint à rassembler une nombreuse collection, à laquelle ses travaux donnent une importance toute spéciale (1).

En correspondance avec les Hémiptéristes du monde entier, il communiquait libéralement non seulement ses insectes, mais ses dessins et tous les renseignements qu'il possédait.

Sans négliger les Hémiptères européens, Signoret s'était adonné surtout aux exotiques, et nos Annales renferment de nombreux articles, accompagnés ordinairement de dessins, documents précieux en Entomologie et qu'il exécutait avec beaucoup de soin et de goût. Son Iconographie des Tettigonides et surtout son grand travail sur les Coccides attestent sa patience et son talent; mais les études minutieuses de ce dernier ouvrage, puis celles sur les Cydnides, avaient notablement fatigué notre collègue et l'avaient prédisposé à des congestions successives qui le mirent d'abord dans l'impossibilité de travailler et la paralysie progressive finit par le priver de l'usage de ses membres. Pendant trois

(1) Cette collection est maintenant la propriété du Musée impérial de Vienne.

années, il lutta contre la maladie, soutenu par l'affection et les soins incessants d'une compagne dévouée, et il nous fut enlevé le 3 avril 1889.

Signoret s'était beaucoup occupé de photographie et nous lui devons les portraits de plusieurs collègues. Lorsqu'il put jouir de sa liberté, il s'adonna avec passion à l'horticulture et parvint à faire d'un terrain vague acquis à Clamart un superbe jardin avec de nombreux arbres fruitiers qu'il se plaisait à tailler lui-même. C'est là qu'il aimait à recevoir ses amis ; mais c'est aussi là que, frappé par le soleil pendant une trop longue séance auprès de ses arbres, il commença la série des souffrances qui devaient durer près de trois années.

La science perd en Signoret un entomologiste consciencieux et sagace, toujours prêt à rendre service à ses collègues et à leur communiquer insectes et renseignements. Sa perte est appréciée à l'étranger comme en France, et, comme le dit M. Distant, les noms de Stål et de Signoret seront toujours familiers à ceux qui étudieront les Rhynchotes.

C'était, en outre, un cœur affectueux, dévoué, généreux ; d'un caractère vif et ardent, il était toujours actif et prêt à marcher en avant ; aussi, pendant le siège, avait-il installé dans sa maison une ambulance de plusieurs lits.

Au commencement de la Commune, sa franchise faillit lui coûter la vie, et il n'échappa à une noyade dans la Seine que grâce à quelques gardes nationaux qui, pour le mettre en sûreté, firent semblant de l'arrêter.

Qu'il est douloureux, quand on avance dans la vie, de voir disparaître les amis de sa jeunesse ! Aussi m'est-il permis, après une amitié qui date de quarante-sept ans, de ressentir plus cruellement la perte de Signoret. Je ne puis oublier, parmi les services qu'il m'a rendus comme à tant d'autres, qu'au moment du coup d'État, quand j'étais au Dépôt avant d'aller à Mazas, il me faisait passer des secours en argent et en vivres, tandis que le Dr Sichel et Laboulbène faisaient des démarches pour ma mise en liberté.

Entré dans notre Société en 1843, il fut nommé membre honoraire en 1882, puis Président en 1883 ; mais il avait été nommé membre honoraire de la Société entomologique de Londres en 1881. Ajoutons que, malgré ses nombreux travaux, il n'était pas officier d'Académie !

Liste des travaux de Victor Signoret

Description de plusieurs Homoptères de Java : *Cephaloxys viridis* et *hemelytra, Cicada quadrituberculata* et *tuberosa.* — Ann. Soc. ent. Fr., 1847, p. 293.

Description d'un nouveau genre d'Hétéroptère (*Petascelis*). — L. c., 1847, p. 301.

Note synonymique sur l'*Agonosoma spectabile* Costa. — L. c., 1847, Bull., p. XXI.

Description d'une nouvelle espèce du genre *Odontoptera.* — L. c., 1849, p. 177.

Description de quelques Cigales. — Rev. et Mag. de Zool., 1849.

Description d'une nouvelle espèce de *Lystra.* — Ann. Soc. ent. Fr., 1850, p. 65.

Descriptions d'Hémiptères nouveaux recueillis par Bocandé dans la Guinée portugaise. — L. c., 1850, p. 67.

Note sur le *Phricodus hystrix.* — L. c., 1850, p. 327.

Note sur le groupe des Eurymélides. — L. c., 1850, p. 497, et 1851, p. 669.

Quelques détails sur les dégâts causés aux poiriers et aux pommiers par le *Tingis pyri.* — L. c., 1850, Bull., p. LI.

Descriptions de quelques Tettigonides du genre *Dilobopterus* et du genre *Cyphocricos* (Hydrocorises). — Rev. et Mag. de Zool., 1850, n° 5.

Description d'une nouvelle espèce du genre *Petascelis.* — Ann. Soc. ent. Fr., 1851, p. 121.

Descriptions de nouvelles espèces d'Hémiptères. — L. c., 1851, p. 329.

Note rectificative. — L. c., 1861, Bull., p. CVIII.

Hémiptères nouveaux du Gabon. — Rev. et Mag. de Zool., 1851, n° 9.

Note sur quelques Hémiptères nouveaux ou peu connus. — Ann. Soc. ent. Fr., 1852, p. 539.

Notice sur un nouveau genre d'Hémiptères de Java (*Centrocnemis*). — L. c., 1852, p. 545.

Homoptères recueillis dans le bois du Vésinet. — L. c., 1852, Bull., p. LV.

Moyen de trouver les mâles des *Coccus* du laurier-rose et du rosier. — L. c., 1852, Bull., p. LVI.

Revue iconographique des Tettigonides. — L. c., 1853, p. 13, 323, 661; 1854, p. 5, 341, 483; 1855, p. 49, 225, 766.

Habitat de quelques Hémiptères et rectification synonymique. — L. c., 1853, Bull. p. XXXIII.

Description du genre *Ectypus*. — Rev. et Mag. de Zool., 1853.

Revue critique des Tettigonides et Cercopides du Catalogue du British Museum. — L. c., 1853.

Description d'un nouveau genre, *Leptolobus*, dans la tribu des Asopides. — Ann. Soc. ent. Fr., 1855, p. 61.

Note sur plusieurs espèces de la famille des Fulgorides. — L. c., 1855, Bull., p. V.

Essai monographique sur le genre *Micropus*. — L. c., 1857, p. 23, et 1858, Bull., p. XXX.

Description d'un nouveau genre, *Stenosemus*, du groupe des Émésides. — L. c., 1858, p. 251.

Descriptions de nouvelles espèces d'Hémiptères. — L. c., 1858, p. 497 et 499.

Note sur un nouveau groupe d'Homoptères publié par Stâl et caractérisé par trois ocelles, et note synonymique. — L. c., 1858, Bull., p. XXXVIII et XXXIX.

Hémiptères du Voyage au Gabon. — Archives entom., 1858, p. 268.

Monographie du genre *Corizus*. — Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 75.

Faune des Hémiptères de Madagascar. — L. c., 1860, p. 177 et 917.

Hémiptères recueillis en Sicile par Bellier de la Chavignerie. — L. c., 1860, p. 738.

Insectes conservés dans un flacon avec des feuilles hachées de laurier-cerise. — L. c., 1860, Bull., p. XIX.

Descriptions de quelques Hémiptères nouveaux. — L. c., 1861, p. 55.

Descriptions de deux genres nouveaux d'Homoptères. — L. c., 1861, p. 501.

Observations sur le genre *Aulacosternum*. — L. c., 1861, Bull., p. II.

Note sur quelques Hémiptères recueillis dans le midi de la France par MM. Aubé et Grenier. — L. c., 1861, Bull., p. LXVI.

Descriptions de quelques Hémiptères nouveaux de Cochinchine. — L. c., 1862, p. 123.

Hémiptères trouvés en Corse par Bellier de la Chavignerie. — L. c., 1862, p. 375.

Descriptions d'Hémiptères nouveaux de Jurimagua et Moyabamba. — L. c., 1862, p. 579.

Traduction d'une note de Stål sur le Catalogue des Homoptères du Musée britannique. — L. c., 1862, p. 589.

Changement en *Coridromius* du nom d'*Ocypus* appliqué par le père Montrouzier à un genre d'Hémiptères. — L. c., 1862, Bull., p. V.

Revision des Hémiptères du Chili. — L. c., 1863, p. 541.

Hémiptères de l'île de la Réunion. — Maillard, Notes sur l'île de la Réunion, 1863.

Observation sur une note de M. H. Lucas relative au *Belostoma algeriense*. — Ann. Soc. ent. Fr., 1864, p. 222.

Descriptions de quelques Hémiptères nouveaux. — L. c., 1865, p. 115.

Revue du groupe des Tettigométrides. — L. c., 1866, p. 139.

Notice nécrologique sur J.-B. Amyot. — L. c., 1866, p. 603.

Note sur les Insectes qui ravagent les orangers, citronniers, oliviers, etc., dans le département des Alpes-Maritimes. — L. c., 1886, Bull., p. XIX.

Étude sur le genre *Phylloxera*. — L. c., 1867, p. 297.

Notice sur un Homoptère peu connu (*Periphyllus*). — L. c., 1868, p. 369.

Note sur le *Boisduvalia lataniæ*. — L. c., 1868, p. 400.

Essai sur les Cochenilles. — L. c., 1868, p. 503 et 829; 1869, p. 97 et 109; 1870, p. 91 et 267; 1871, p. 421; 1872, p. 33; 1873, p. 27 et 395; 1874, p. 87 et 545; 1875, p. 15 et 305; 1876, p. 591.

Observations sur le Pou à poche blanche. — L. c., 1869, p. 93.

Sur le *Phylloxera vastatrix,* cause prétendue de la maladie de la Vigne. — L. c., 1869, p. 549.

Note sur la Cochenille du marronnier. — L. c., 1869, Bull., p. XVII.

Note sur diverses Cochenilles envoyées de l'île de la Réunion par M. Vinson. — L. c., 1869, Bull., p. XVIII.

Remarque sur le Pou à poche blanche. — L. c., 1869, Bull., p. XX.

Note sur quelques recherches entomologiques faites aux environs de Cannes. — L. c., 1870, Bull., p. XXII.

Sur les galles de *Phylloxera.* — L. c., 1870, Bull., p. LI et LX.

Note sur l'origine et le développement du *Periphyllus testudo.* — L. c., 1870, Bull., p. LXXI.

Notice sur quelques faits nouveaux se rapportant à l'histoire du *Phylloxera vastatrix.* — L. c., 1870, Bull., p. LXXIII; 1871, Bull., p. XIII, XXV, LXXX; 1873, Bull., p. LXXVIII, CXXXIX, CXL, CLXV; 1876, Bull., p. LXXVII et LXXVIII.

Note sur les dégâts causés par le *Ceratites hispanica.* — L. c., 1871, Bull., p. LXXIX.

Sur le *Boisduvalia lataniæ.* — L. c., 1872, Bull., p. XXX.

Notes sur diverses Cochenilles observées dans le midi de la France et en Italie. — L. c., 1872, Bull., p. XXXV.

Note sur le *Ceroplastes mimosæ.* — L. c., 1872, Bull., p. XLVII.

Note relative aux découvertes faites par M. Balbiani sur le *Phylloxera quercus.* — L. c., 1873, Bull., p. CCXIX et CCXXXVI.

Note relative à la confusion des espèces dans le genre *Phylloxera.* — L. c., 1874, Bull., p. CCXXIX.

Note relative au genre *Chermes.* — L. c., 1874. Bull., p. CCXXIV.

Sur une nouvelle forme de *Phylloxera.* — L. c., 1874, Bull., p. CCXXXIV.

Note relative aux *Phylloxera Balbianii* et *quercus.* — L. c., 1874, Bull., p. CCXL.

Note relative aux Pucerons qui peuvent se trouver sur les racines de divers végétaux. — L. c., 1875, Bull., p. LXXXVIII.

Sur les *Adelges abietis, laricis* et *strobilobius.* — L. c., 1875, Bull., p. CXXXIX.

Description du *Schizoneura Passerinii.* — L. c., 1875, Bull., p. CCII.

Note sur le *Pemphigus Poschingeri*. — L. c., 1875, Bull., p. CCIII.

Description de l'*Aspidiotus vitis*. — L. c., 1876, Bull., p. LII.

Réponse à un article de Maurice Girard sur les Phylloxères. — L. c., 1876, Bull., p. LIII.

Rectifications à son travail sur les Cochenilles. — L. c., 1876, Bull., p. LXXVI.

Note relative à l'*Asterolecanium quercicola*. — L. c., 1876, Bull., p. CCVIII.

Remarques sur divers Hémiptères. — L. c., 1877, Bull., p. XXI et XXXVI.

Note relative au genre *Rhagovelia*. — L. c., 1877, Bull., p. LIV.

Notice sur la vie et les travaux de Carl Stål. — L. c., 1877, p. 177.

Note sur les Acocéphalides. — L. c., 1878, Bull., p. LXVIII.

Note rélative à des *Pulvinaria artis*. — L. c., 1878, Bull., p. CX.

Découverte du *Signoretia luzulæ* à Saint-Valery-en-Caux. — L. c., 1878, Bull., p. CXVIII.

Note sur l'ouvrage de M. Reuter : *Hemiptera gymnocerata Europæ*. — L. c., 1878, Bull., p. CLI.

Essai sur les Jassides et plus particulièrement sur les Acocéphalides. — L. c., 1879, p. 47 ; 1880, p. 41, 189 et 347.

Descriptions de quelques espèces du genre *Machærota*. — L. c., 1879, Bull., p. XLVIII.

Descriptions de deux espèces de *Stenocephalus*. — L. c., 1879, Bull., p. LVIII.

Description de l'*Hyalesthes Mlokosiewiczi*. — L. c., 1879, Bull., p. LXVI.

Note sur les dégâts causés aux orangers par le *Mytilaspis flavescens*. — L. c., 1879, Bull., p. LXVI.

Note sur le mâle du *Leucaspis pini* à l'état parfait. — L. c., 1879, Bull., p. LXVI.

Note relative au *Ritsemia pupifera*. — L. c., 1879, Bull., p. LXVI.

Description du genre *Aëpophilus*. — L. c., 1879, Bull., p. LXXIII.

Description du genre *Spondyliaspis*. — L. c., 1879, Bull., p. LXXXV.

Description de nouveaux Cydnides. — L. c., 1879, Bull., p. CLXXII, et 1880, Bull., p. VII.

Description du genre *Macrymenus*. — L. c., 1880, Bull., p. xvii.

Descriptions de nouveaux Hémiptères. — L. c., 1880, Bull., p. xxxiii.

Description du genre *Stenocoris*. — L. c., 1880, Bull., p. xliv.

Note relative à l'*Eriococcus buxi*. — L. c., 1880, Bull., p. xliv.

Descriptions des *Piezoderus Leprieuri* et *Ranatra vicina*. — L. c., 1880, Bull., p. cxxxv.

Observations sur divers Hémiptères. — L. c., 1880, Bull., p. cxxxvi.

Note sur le genre *Scaptocoris*. — L. c., 1880, Bull., p. cxliii.

Descriptions d'Hémiptères nouveaux. — L. c., 1880, Bull., p. xxviii, xxix, xli, xlii, clvi, clvii, clviii; 1881, Bull., p. xxviii, xxix, xli, xlii, xlviii, l, clvi, clvii, clviii.

Revision du groupe des Cydnides. — L. c., 1881, p. 25, 193, 319, 423; 1882, p. 23, 145, 241, 265, 482; 1883, p. 33, 207, 357, 517; 1884, p. 46; tables, p. 117 à 128.

Remarques sur le *Boisduvalia lataniæ*. — L. c., 1882, Bull., p. xxv.

Notes sur divers Hémiptères. — L. c., 1882, Bull., p. xxxv, xliv, clxxxiii, clxxxv.

Description du genre *Microrhynchus*. — L. c., 1882, Bull., p. lxiii.

Notes sur divers Hémiptères. — L. c., 1883, Bull., p. xiii, xlii, lxiii; 1884, Bull., p. xli, lvi, lvii, lxxii, lxxviii, lxxxiv.

Mœurs de l'*Aphrophora Goudoti*. — L. c., 1885, Bull., p. clxxxvii.

Note sur les Cydnides (*errata*). — L. c., 1885, p. clxxxviii.

Hémiptères de la Terre-de-Feu. — L. c., 1885, p. 63.

Mœurs du *Spondyliaspis Brancrofti*. — L. c., 1885, Bull., p. clxxxviii.

Note sur le genre *Carteria*. — L. c., 1886, Bull., p. lxii.

Note sur des Hémiptères de Madagascar. — L. c., 1886, p. 25.

Notes synonymiques sur des Coccides. — L. c., 1886, Bull., p. ix, xxix xxxix.

Mission scientifique au cap Horn, 1888. — Hémiptères.

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1889

Président	MM. le Dr Alexandre Laboulbène.
Vice-président	Paul Mabille.
Secrétaire.	Eugène Desmarest.
1er *Secrétaire adjoint*.	Jules Bourgeois.
2e *Secrétaire adjoint*.	Gustave-Adolphe Baer.
Trésorier honoraire.	Lucien Buquet.
Trésorier.	le Dr Armand Fumouze.
Archiviste-Bibliothécaire.	Albert Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint.	Charles Alluaud.

CONSEIL

MM. G.-A. Baer, — L. Bedel, — L. Fairmaire, — J. Künckel d'Herculais, — P. Mabille, — E. Simon — et les membres titulaire du Bureau.

—

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. J. Bourgeois, — Marius Cayol, — J. Gazagnaire, — Th. Goossens, — Éd. Lefèvre — et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. S.-A. de Marseul, — Aug. Sallé, — Maurice Sedillot — et les membres titulaires du Bureau.

Séance du 9 janvier 1889.

Présidence de M. le Dr Alex. LABOULBÈNE.

MM. H. du Buysson et C. Jourdheuille qui habite actuellement Paris, assistent à la séance.

Après l'adoption du procès-verbal de la précédente séance (26 décembre 1888), lu par M. E. Desmarest, secrétaire, M. J. Künckel d'Herculais, président pour l'année dernière, prend la parole et prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Confrères,

Lorsque j'ai pris place au fauteuil présidentiel, la Société était à la veille de subir une métamorphose qui comptera certainement dans son existence ; jusque-là, elle avait trouvé un abri grâce à la bienveillance de nos édiles ; mais elle n'était pas chez elle. Prenant une résolution énergique, elle s'est émancipée et a décidé de vivre indépendante. J'ai eu l'honneur d'assister au réveil des esprits et de présider notre association le jour où elle a pris possession de sa nouvelle demeure. Nous nous sentions tout heureux ; il nous semblait avoir secoué une lourde tutelle et nous étions fiers d'avoir conquis nos libertés.... avant 1889.

Mais, Messieurs et chers Confrères, ne sommes-nous pas en droit de dire que c'est de ce jour que date notre rénovation. Voyez, de toutes parts les savants français et étrangers accourent et se font un honneur de s'associer à nous. Les entomologistes les plus éminents que comptent les États-Unis sont devenus nos collègues. La Société s'est accrue de quarante membres. Il y a un an, nous étions 377 : nous voilà plus de quatre cents. Il est juste de reconnaître qu'une large part de cet accroissement est due à l'initiative et aux efforts de la Commission de propagande. Une ère de prospérité s'ouvre devant nous.

Si nous sommes confortablement installés, si nous sommes assis dans de bons fauteuils, devant des tables commodes et élégantes, nos livres, nos chers livres, sont également logés à côté de nous, dans un local sain et aéré, disposés dans un ordre méthodique et à même d'être consultés facilement. Notre archiviste a fait merveille, et nous devons, non pas le remercier, mais l'acclamer.

Quant à nos Annales, si nous les feuilletons, à chaque page nous y

trouvons des mémoires pleins d'intérêt, qui sont la manifestation évidente de l'activité et du savoir des entomologistes français. Ai-je besoin de vous citer les travaux de M. L. Fairmaire, sur les Coléoptères d'Afrique et de l'Indo-Chine ; de M. L. Bedel, sur les Coléoptères de l'Algérie ; de M. J. Bourgeois, sur les *Henicopus ;* de M. Ernest Olivier, sur les Lampyrides ; de M. E. Allard sur les Galérucines ; de M. Poujade, sur l'Argyronète aquatique ; de M. C.-G. Thomson, sur les Hyménoptères ; de M. H. de Saussure, sur les Orthoptères, Sagiens et Pamphagiens ; de MM. A. Constant, C. Jourdheuille, E.-L. Ragonot et de Joannis, sur les Lépidoptères ; de M. J.-M.-F. Bigot, sur les Diptères exotiques ; de M. E. Simon, sur les Arachnides, etc.? Il me faudrait citer encore bien des noms que vous avez tous présents à la mémoire, surtout si j'indiquais les nombreuses et intéressantes notes du Bulletin. En 1888, nos Annales ont soutenu leur vieux renom et font honneur à la Société comme à la science française. Ne devons-nous pas témoigner quelque reconnaissance à notre Secrétaire, si zélé, si expérimenté, sur qui retombe tout le poids de nos publications et qui s'est toujours montré à la hauteur de sa tâche.

Notre trésorier a eu, cette année, à pourvoir aux nécessités de notre organisation nouvelle et a dû parer aux exigences de la situation. Nous avons pleine confiance en lui, car nous connaissons de longue date son dévouement à la Société. D'ailleurs, Messieurs et chers Confrères, si la Société a fait quelques dépenses de premier établissement, je puis vous dire qu'elle n'a pas fait de folies, et j'ai même entendu, aux Avents de Noël, tomber dans sa caisse de bons écus sonores et frappés au bon coin. Vous comprendrez aisément les motifs qui m'obligent à ne faire qu'une discrète allusion.

La Société a fait cette année quelques pertes sensibles. Il n'est personne des anciens, parmi nous, qui ne se souvienne de notre regretté collègue M. Bellier de la Chavignerie. Il était, alors qu'il habitait Paris, un des membres les plus assidus, et nos Annales témoignent, par les nombreuses publications qu'il y a insérées, de son savoir et de son activité. Son souvenir restera dans la Société, qu'il a toujours profondément affectionnée de son vivant et qu'il n'a point oubliée à son lit de mort. Un jeune entomologiste de Lyon, qui donnait des espérances, M. le Dr Jacquet, a été enlevé beaucoup trop rapidement à ses études de prédilection. Nous avons aussi à regretter la perte de MM. Le Roi, de Lille ; Manderstjerna, de Saint-Pétersbourg ; Ehlers, de Carthagène ; Comen-

dador, de Barcelone ; Miedel, de Liège, et de quelques autres entomologistes moins connus.

Permettez-moi, mes chers Collègues, laissez-moi dire : mes chers amis, de vous remercier du concours si dévoué et si bienveillant que vous m'avez donné pendant cette année ; vous m'avez rendu ma tâche facile et vous m'avez même suppléé lorsque j'étais loin de vous. J'ai été privé, à mon grand regret, de présider les réunions de la Société pendant bien des mois ; mais je savais que vos sympathies me suivaient en Algérie, où je me consacrais à l'étude d'une des questions les plus intéressantes de l'Entomologie : celle des invasions des Acridiens.

Vous m'avez donné pour successeur un Professeur éminent, dont nous apprécions à une haute valeur le savoir entomologique. Je suis heureux de lui remettre les destinées de notre chère Société.

M. J. Künckel d'Herculais cède ensuite le fauteuil présidentiel à M. le Dr Alex. Laboulbène, président pour 1889, qui adresse à son tour à la Société les paroles qui suivent :

Avant de m'asseoir à cette place, où m'ont appelé pour la troisième fois vos suffrages, je tiens, mes chers Collègues, à vous remercier de l'honneur que vous m'avez fait et surtout de votre sympathie, qui m'est si précieuse. Je veux aussi, en votre nom et au mien, adresser des remerciements à Messieurs les membres du Bureau, à M. Künckel d'Herculais, qui a présidé à l'installation de la Société dans notre nouveau local, et qui vient de parcourir l'Algérie pour tâcher d'opposer aux ravages des Acridiens autre chose que des coutumes surannées. Vous appréciez tous le dévouement de notre excellent secrétaire, mon vieil ami M. Desmarest, et l'activité infatigable de M. Léveillé, archiviste modèle, ainsi que le zèle désintéressé de M. Fumouze. Permettez-moi d'envoyer un souvenir affectueux et respectueux à notre trésorier honoraire M. Lucien Buquet.

Chers Collègues, je me garderai bien de vous faire ce que je ne voudrais pas qui me fût fait, c'est-à-dire un long discours. Je vous demande cependant la permission de vous communiquer un souvenir et une pensée qui se présentent à mon esprit. A l'époque, déjà éloignée, où il n'avait pas neigé sur mon sommet, où je n'étais pas encore *griseus*, mais *atricapillus*, et en compagnie de deux amis, MM. Fairmaire et Signoret, que la maladie tient en ce moment éloignés de nous, j'ai insisté, étant à l'étranger, en Prusse, à Stettin, sur les bienfaits de la concorde.

J'engageais les naturalistes à éviter dans leurs écrits toute personnalité, toute allusion dépassant les limites de la discussion la plus sincère et la plus courtoise, et mes paroles me sont revenues, recueillies par M. Stainton et servant d'épigraphe aux numéros de l'*Entomologist's monthly Magazine.* Ce n'est point ici qu'une pareille recommandation aurait besoin d'être renouvelée; au milieu de Collègues qui se connaissent, qui s'estiment, qui ont les uns pour les autres les sentiments d'une vive amitié, la présidence est facile, elle est douce et agréable. Mais, il va venir, cette année, pour voir les merveilles de notre Exposition universelle, des savants de toutes les contrées, même lointaines, des Confrères en entomologie. Qu'ils soient assurés de trouver dans notre Société entomologique l'accueil bienveillant et la politesse française, qui, malgré bien des tribulations imméritées, sont restés comme l'apanage héréditaire et, en quelque sorte, la caractéristique de notre cher pays.

La Société accueille les deux discours de M. J. Künckel d'Herculais et de M. le Dr Alex. Laboulbène par des applaudissements unanimes et en ordonne l'impression dans le Bulletin. — Elle vote des remerciements aux divers membres du Bureau, titulaires et adjoints, ainsi qu'aux membres du Conseil et des Commissions qui ont été en fonctions pendant l'année qui vient de se terminer.

— M. le Secrétaire annonce que l'Académie des sciences, dans sa séance publique annuelle du 24 décembre 1888, a décerné : 1° une mention honorable du Prix Monthyon (Physiologie) à notre collègue M. le Dr Beauregard pour ses travaux concernant la production du principe vésicant chez les Cantharides; 2° le Prix Thore à M. le Dr Carlet, professeur à la Faculté des sciences de Grenoble, pour ses ouvrages sur divers points de l'anatomie et de la physiologie des Insectes.

Membres reçus. 1° M. Antoine Bousquet, vérificateur des poids et mesures, rue Saint-Esprit, 40, à Oran (Algérie) *(Coléoptères)*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et Maurice Sedillot;

2° M. Eugène-Louis Massué, rue de Rennes, 114 *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Künckel d'Herculais et H. Lucas;

3° M. Selim H. Peabody, Ph. D., L. D., F. S. Sc., President University of Illinois, à Champaign, Illin. (États-Unis d'Amérique) *(Coléoptères)*,

présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Baer et Desmarest.

Candidats présentés. 1° M. le Dr Raphaël Blanchard, agrégé de l'École de médecine, rue du Luxembourg, 32 *(Entomologie générale)*, présenté par M. J. Künckel d'Herculais. — Commissaires rapporteurs : MM. le Dr Alex. Laboulbène et E. Simon ;

2° M. George Dimmock, Ph. D., rédacteur du *Psyche*, 1877-1887, Sacramento street, 61, Cambridge, Massachusetts (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale, surtout anatomie et physiologie des Insectes)*, présenté par M. J. Künckel d'Herculais. — Commissaires rapporteurs : MM. H. Lucas et G.-A. Poujade ;

3° M. le baron Jules de Guerne, rue de Tournon, 6 *(Entomologie générale, principalement Copépodes)*, présenté par M. J. Künckel d'Herculais. — Commissaires rapporteurs : MM. Jean Dollfus et P. Mabille ;

4° M. Philo Romayne Hoy, M. D., F. A., A. A. S., Main street, 902, Racine, Wisconsin (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale et appliquée)*, présenté par M. C.-V. Riley. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Desmarest et A. Léveillé.

Communications. M. J. Künckel d'Herculais donne sur la mission qui lui a été confiée par M. le Ministre de l'Instruction publique des renseignements détaillés ; il résume les faits qu'il a consignés dans ses rapports à M. le Gouverneur général de l'Algérie et insiste sur les résultats qu'il a obtenus en organisant un service de prévision chargé de l'indication des points de ponte des Acridiens. Notre collègue fait circuler la carte du département de Constantine, sur laquelle se trouvent indiquées toutes les pontes ; cette *carte de prévision*, qui a été dressée d'après ses instructions, résume tous les renseignements recueillis par les administrateurs des communes mixtes, les maires, es agents des ponts et chaussées et ceux des forêts, et permet de se rendre un compte exact de la situation au point de vue de l'invasion à redouter au printemps de 1889. Les pontes couvrent de 150,000 à 200,000 hectares.

Notre confrère entre ensuite dans de longs développements sur la destruction naturelle des œufs par les Oiseaux, les Insectes et les Champignons. Il mentionne les Alouettes comme particulièrement utiles. Sur la proposition du Conseil général de Sétif et sur son rapport, la chasse

de ces précieux auxiliaires a été interdite. Il faut se souvenir que, les années précédentes, on les expédiait sur Marseille et elles partaient de là par wagons complets. En assurant leur conservation et leur propagation, on a pris certainement une sage mesure.

Quant aux Insectes parasites, il cite comme particulièrement utiles certaines larves de Bombylides (1). On a trouvé 15, 20, 30 et jusqu'à 50 pour 100 de coques ovigères débarrassées de leurs œufs par ces larves. Il a constaté également l'existence de larves de Coléoptères (2), notamment de larves de Cantharidides (*Epicauta* L.) et de Clérides ; ces dernières, plus rares.

Les Champignons jouent un rôle destructeur des plus importants. On doit signaler certains gisements d'œufs comme ayant été presque détruits (Rouffach, Aïn-Kerma) ou comme ayant été complètement anéantis (Fedj-Mezala), et rappeler, à ce sujet, les travaux de MM. Metschnikoff et Krassiltschick (3).

M. Künckel entre ensuite dans des détails des plus intéressants sur la campagne de ramassage des coques ovigères poursuivie, depuis le mois d'août dernier jusqu'à la fin de décembre, en vue de venir en aide aux Arabes menacés par la famine. Chaque double décalitre était payé 1 fr. 50, et, de ce fait, on a dépensé la somme énorme de 800,000 francs ; ce qui donne le chiffre respectable de 10,666 mètres cubes d'oothèques récoltées. Les photographies que montre notre collègue donnent une idée très exacte des masses énormes de coques ovigères qu'on a recueillies dans certaines localités, en nous faisant assister aux opérations de la réception et de l'enfouissement dans la commune mixte d'Aïn-M'Lila.

Enfin notre collègue donne des explications sur l'organisation de la

(1) Les larves dont M. H. Lucas a parlé dans la feuille 24 du Bulletin de la Société (1888, p. CXCIV) sont des larves de Diptères Bombylides et non pas des larves d'Hyménoptères. Ces larves ont été décrites par les naturalistes américains et russes (voir Conférence au Congrès d'Oran, 1888).

(2) C'est également par inadvertance que M. H. Lucas a signalé (loc. cit., p. CXCV) comme nouvelle la présence de larves de Coléoptères dans les oothèques des Acridiens. Je rappellerai que, dès 1875, M. Riley a décrit les larves d'*Epicauta* comme parasites et que j'ai publié ses observations (édition française de Brehm).

(3) Voir Rapports adressés à M. le Gouverneur général de l'Algérie (mai et août 1888) ; ainsi que notre Bulletin de 1888, pages CI et CXXIX.

lutte au printemps prochain. 6,000 appareils cypriotes de 50 mètres chacun, en toile de cretonne, avec bande de toile cirée, sont en cours de fabrication ; le service des forêts devra fournir 100,000 piquets de chêne pour la pose des barrages ; l'industrie privée devra livrer 6,000 masses d'acier pour enfoncer les piquets, 400,000 mètres de cordes pour relier les piquets et suspendre les toiles, ainsi que 60,000 feuilles de zinc pour garnir les fosses où l'on précipite les Criquets au pied des barrages ; sans compter les bandes de toile de cotonnade, dites *melhafas,* de 10 mètres de longueur, que les Arabes manient avec tant d'habileté pour recueillir les jeunes Acridiens. Des approvisionnements d'alfa et autres matières combustibles seront, en outre, rassemblés au voisinage des points de ponte pour faciliter la destruction des jeunes Criquets au moment de leur naissance.

On se trouve donc bien armé pour la lutte. D'une part, on a le relevé complet et la situation exacte des gisements d'œufs par douar, mechta et commune ; d'autre part, au 15 mars, on disposera de tous les engins destructeurs, et le recensement de tous les hommes disponibles aura été effectué. Toutes les mesures de prévoyance sont donc prises.

— M. Albert Léveillé communique la diagnose d'une espèce nouvelle de *Nemosomia* prise par notre collègue M. E. Simon au Venezuela et quelques observations synonymiques :

I. — Nemosomia Simoni, sp. nov. — *Elongata, cylindrica, nigra, nitida ; capite prothoraceque punctatis, hoc elongato-quadrato, angulis posticis obtusis ; elytris striato-punctatis ad apicem fortius, interstitiis subrugosis, biseriatim punctulatis. Capite, antennis, thoracis parte anteriore rufo-testaceis ; tarsis, tibiis maculaque humerali testaceis ; femoribus segmentorumque ventralium margine posteriore rufo-piceis.* — Long. 3 1/2 mill.

Venezuela, colonie Tovar.

II. — Ayant pu examiner le type du *Nemosoma corsicum* Reitter dans la collection Jekel, j'ai constaté que c'était une variété de forte taille du *N. elongatum* L. dans laquelle la bande subapicale a disparu. Cette bande est très variable d'intensité, et j'ai sous les yeux des exemplaires de Nice où elle fait entièrement défaut. La taille du *N. corsicum* explique sa ponctuation plus forte et son apparence plus massive.

III. — Le *Tenebroides impressifrons* Reitter est une variété unicolore du

T. bipustulatus dans laquelle la tache rouge des élytres, si variable de grandeur, a fini par disparaître. La disparition des maculatures rouges sur fond noir est fréquente chez les Coléoptères ; nous citerons comme exemple de ce fait certains *Hister* et certains *Aphodius*.

— M. P. Mabille présente la note suivante sur un genre nouveau de Lépidoptères :

Genus ENOSIS, nov. gen. — Ailes larges et amples comme chez les *Plesioneura*. Nervulation de l'aile supérieure quadrifide, c'est-à-dire que le rameau 5 est très rapproché du 4 et réuni au tronc de la nervure par un pédicelle aussi fort que lui. Antennes à tige longue et fine, à massue grêle, fusiforme.

Ce nouveau genre contient quatre espèces, toutes inédites. Peut-être faut-il lui rapporter également l'*Hesperia immaculata* Hew., Exot. Butterfl. Hesp., IV, fig. 41.

1° Enosis Dognini, nov. sp. — Enverg. 42 mill. — Brun noir, avec une éclaircie rousse faiblement indiquée sur le disque des quatre ailes. Les supérieures ont trois petits points apicaux, d'un blanc transparent, et une tache carrée, de même couleur, dans l'intervalle 4. Franges d'un blanc gris, coupées de noir.

Dessous des ailes supérieures noirâtre, avec une large bande blanchâtre allant des points apicaux jusqu'au bord interne, où elle s'élargit. Il y a un point blanc dans l'intervalle 6.

Les ailes inférieures sont noires, avec une bande de six taches d'argent en carré long, échancrées en avant et placées entre les rameaux, dans les intervalles 3, 4, 5, 6, 7 et 8. Celle de l'intervalle 6 réduite à la moitié par une tache de même forme, qui la précède et qui est couleur d'ocre. — Corps noir.

Un mâle de Loja ; collection Dognin.

2° Enosis simplex, nov. sp. — Enverg. 42 mill. — Noir foncé. Ailes supérieures avec deux petits points apicaux d'un blanc vitreux et une tache semblable dans l'intervalle 4. Frange blanche, un peu salie à l'apex des premières ailes.

Dessous des ailes d'un noir uniforme ; les supérieures avec les points apicaux et les inférieures avec un point gris dans l'intervalle 5.

Corps noir. Palpes gris foncé.

Une femelle de Mérida ; collection Staudinger.

3° Enosis atrata, nov. sp. — Taille des précédentes. — Ailes supérieures un peu plus prolongées à l'apex, tout à fait noires sur les deux faces. Franges d'un blanc pur.

Deux exemplaires de Colombie; collection Mabille.

Cette espèce ressemble tout à fait à l'*H. immaculata* Hew., qui a les ailes supérieures plus étroites et les franges noires.

4° Enosis quadrinotata, nov. sp. — Enverg. 36 mill. — Noir, à reflets roux. Ailes inférieures sinuées.

Dessous un peu plus roux. Les espaces 1 et 2, au bord interne, d'un blanc roussâtre et coupés à leur base par une tache transversale plus jaunâtre. En outre, deux petits points jaunâtres, isolés, dans les intervalles 4 et 7.

Ailes inférieures portant trois petits traits jaunâtres dans les intervalles 4, 5 et 6 et un plus petit dans le 7e.

Corps noir; ventre zoné de jaune terne. Antennes très longues, à tige fine, noire; massue fusiforme, à base jaunâtre en dessous.

Un mâle de Chiriqui; collection Staudinger.

Ce papillon, dont la taille est plus petite que celle des autres espèces, a cependant la même nervulation. Ce caractère, malgré la différence du faciès, semble rapprocher le nouveau genre des *Pemphila*.

E. Desmarest.

Bulletin bibliographique

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1888, 2e sem., n° 26. ⊙ — N° 27. L. Joubin. Sur un Copépode parasite des sardines.

American entomological Society (Transactions of the), vol. V, 1874, nos 1 et 2.

Annual Report of the Curator of the Museum of comparative Zoology at Harvard College for 1887-88.

Entomologische Nachrichten, années VII à XIV, 1881-1888. — Acquis par échange avec des Annales.

1889, n° 1. — H. Tetens. Ueber Parasiten der Kleinzirpen und das in ihnen entdeckte parasitische Jugendstadium der Dipteren Gattung *Chalarus*. — H. J. Kolbe. Einwanderung und Verbreitung

des *Niptus hololeucus* Fald. in Europa. — F. Karsch. Orthopterologische Mittheilungen : I. Ueber die Chorœtypiden.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 219, 1er janvier 1889. — R. Martin, Les Agrionidées françaises. — Communications.

Insectologie agricole (Bulletin d'), 1888, n° 12. — Procédés employés pour combattre les Calandres ou pour prévenir leurs ravages.

Naturaliste (Le), 1er janvier 1889. — H. Gadeau de Kerville. Sur un type probablement nouveau d'anomalies entomologiques présenté par un insecte Coléoptère. — P. Mabille et P. Dognin. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux (fig.).

Nederlandsche entomologische Vereeniging (Verslag van de drie en veertigste zomervergadering), 23 juin 1888. — Dr Ed. Everts. Supplement op de nieuwe naamlijst van Nederlandsche schildvleulige Insecten. — Id. Naamlijste van Nederland voorkommende Myriapoden.

Royal Society (Proceedings of the), 1888, n° 272. ⊙

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen der), 1888, vol. VIII, n° 2. — Dr H. Christ. *Erebia Tyndarus* Esp. v. *Dromus* H. S. in der Schweiz. — Dr Stierlin. Beschreibung einiger neuen Käferarten. — Fr. Rühl. Beitrag zur Diptern-Fauna der Schweiz. — Dr Stierlin. Uebersicht der in Europa und Syrien einheimischen Arten der Gattung *Alophus*. — E. Joerin-Gerber. *Carabus monilis* v. *Kronii* var. *varicolor*. — Dr Stierlin. Ueber das Schicksal der von Hrn. Prof. Oswald Heer beschriebenen neuen Käferarten. — Diptera Helvetiæ, p. 33 à 73 (fig.).

Sprawozdanie Komisyi fizyjograficznej, 1888. ⊙

—

Doûmet-Adanson. Rapport sur une mission botanique exécutée en 1884 dans la région saharienne, au nord des grands chotts et dans les îles de la côte orientale de la Tunisie (Expl. scient. Tun.), 1888. Nombreuses listes d'Insectes et de Crustacés, 124 p. *

Ormerod (E. A.). Notes on the Australian Bug *(Icerya Purchasi)* in South Africa (fig.), 1887, Londres, 36 p. — Offert par M. S. D. Bairstow (2 ex.).

Pascoe (Fr. P.). A list of the described Longicornia of Australia and Tasmania, Londres, 1888, 48 p. *

Reitter (Edm.). Neue, von Herrn Lothar Hetschko um Blumenau im südlichen Brasilien gesammelte Pselaphiden (Deutsch. ent. Zeit.), XXXII, 1888, Heft I, 34 p. *

A. Léveillé.

Séance du 23 janvier 1889

Présidence de M. le Dr Alex. LABOULBÈNE

Membres reçus. 1° M. le Dr Raphaël Blanchard, agrégé de la Faculté de médecine, rue du Luxembourg, 32 *(Entomologie générale)*, présenté par M. J. Künckel d'Herculais. — Commissaires rapporteurs : MM. le Dr Alex. Laboulbène et E. Simon ;

2° M. George Dimmock, Ph. D., rédacteur du *Psyche*, 1877-1887, Sacramento street, 61, Cambridge, Massachusetts (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale, principalement anatomie et physiologie des Insectes)*, présenté par M. J. Künckel d'Herculais. — Commissaires rapporteurs : MM. H. Lucas et G.-A. Poujade ;

3° M. le baron Jules de Guerne, rue de Tournon, 6 *(Entomologie générale, particulièrement Copépodes)*, présenté par M. J. Künckel d'Herculais. — Commissaires rapporteurs : MM. Jean Dollfus et P. Mabille ;

4° M. Philo Romayne Hoy, M. D., F. A., A. A. S., Main street, 902, Racine, Wisconsin (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale et appliquée)*, présenté par M. C.-V. Riley. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Desmarest et A. Léveillé.

Candidats présentés. 1° M. Alfred Leveau, rue du Bourdon-Blanc, 11, à Orléans (Loiret) *(Coléoptères)*, présenté par M. Croissandeau. — Commissaires rapporteurs : MM. Bedel et J. Grouvelle ;

2° M. le Dr Sicard, médecin aide-major au 143e régiment d'infanterie, à Albi (Tarn) *(Coléoptères)*, présenté par MM. Bedel et Fauvel. — Commissaires rapporteurs : MM. Baer et Léveillé.

Décision. La Société décide que le Banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société en 1832 aura lieu le samedi 2 mars 1889. — MM. Baer, Bourgeois et Sedillot sont désignés pour s'occuper de l'organisation de ce Banquet.

La Société décide, en outre, qu'un second Banquet aura lieu pendant

la durée de l'Exposition universelle, lors de la présence à Paris d'un grand nombre d'Entomologistes et de membres de l'étranger, ainsi que des départements.

Rapports. M. le Dr Armand Fumouze, trésorier, présente le rapport suivant relatif à sa gestion financière pour l'année 1888 :

RECETTES EN 1888

En caisse au 1er janvier 1888	434 fr.	10 c.
Tirages à part	96	85
Tables des Annales	147	»
Vente des Annales et abonnements	1,306	90
Vente de la Faune Bedel	202	80
Revenus	2,487	80
Exonérations	1,800	»
Subvention du ministère de l'Instruction publique	500	»
— — de l'Agriculture	600	»
Cotisations en retard perçues en 1888	480	»
Cotisations de l'exercice 1888	6,245	60
Total des recettes	14,301 fr.	05 c.

DÉPENSES DE 1888

Loyer, impôts et assurance	1,292 fr.	30 c.
Bibliothèque : achats de livres, reliures, frais divers	730	55
— (Installation de la)	783	95
Indemnité du Secrétaire	800	»
Publication des Annales : impression, gravure, coloriage	7,062	25
Correspondance et frais d'envois de toute nature	615	20
Prix Dollfus : espèces remises au lauréat	300	»
Frais accessoires	258	50
Achat de cinq obligations Ouest ancien à 398 fr. 75, plus le courtage et timbres (3 fr. 20)	1,996	95
Total des dépenses	13,839 fr.	70 c.

RECETTES	14,301 fr.	05 c.
DÉPENSES	13,839	70
Reste en caisse au 1er janvier 1889	461 fr.	35 c.

La Société, aux termes des articles 25 et 28 des Statuts et Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans sa prochaine séance (13 février 1889).

— M. Alphonse Bonhoure, au nom de la Commission du Prix Dollfus pour 1888, lit le rapport suivant :

Messieurs,

Votre Commission du Prix Dollfus s'est réunie le mercredi 16 janvier 1889 à la Bibliothèque de la Société. Étaient présents : MM. Alluaud, Bonhoure, Fallou, Lamey, Lefèvre, Poujade et Sallé.

Un seul ouvrage était soumis à la Commission : *Les Abeilles,* par notre collègue M. J. Pérez, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux, ouvrage faisant partie de la Bibliothèque des Merveilles de l'éditeur Hachette.

Ce livre n'est pas, comme pourrait le faire croire son titre, un traité élémentaire d'apiculture. Sans s'attarder longtemps à l'histoire des Abeilles domestiques, il a pour but de faire connaître au public la classification et surtout les mœurs des Insectes du groupe des Apides sociales et solitaires et du groupe des Andrénides.

Les merveilleuses industries des Hyménoptères porte-aiguillons, leurs nidifications si variées, leur rôle si important dans la fécondation des fleurs, les phénomènes si curieux de parasitisme que révèle l'étude de leurs premiers états, nous sont présentés par l'auteur sous une forme toujours claire et attrayante.

M. Pérez ne s'est pas borné à faire une œuvre de compilation. Il a ajouté à son livre, — et ce ne sont pas là les pages les moins intéressantes, — un certain nombre de faits nouveaux, résultat de ses recherches personnelles.

Les figures assez nombreuses, dues à notre collègue M. Clément, qui ornent le livre et la modicité de son prix, achèvent d'en faire un ouvrage propre à susciter des débutants en entomologie et à les instruire.

Après délibération et à l'unanimité des voix, votre Commission a décidé de vous proposer de décerner le Prix à M. J. Pérez.

La Société, après avoir entendu lecture de ce rapport, décide, aux termes des articles 13 et 59 de ses Statuts et de son Règlement, que le vote sur les conclusions aura lieu dans la séance du 27 février 1889. — Tous les membres français ont droit de prendre part au vote, qui se fera

au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, soit directement, soit par correspondance. Un avis spécial sera adressé à ce sujet aux membres français, et les votes devront être envoyés au Président, au siège social de la Société (Hôtel des Sociétés savantes, *rue Serpente, 28)*, au plus tard le 27 février 1889.

Lectures. M. Ed. Fleutiaux adresse un mémoire faisant partie d'une suite de travaux ayant pour titre général : *Contributions à la Faune indo-chinoise,* comprenant la liste des Coléoptères recueillis par MM. le commandant Delauney et notre collègue le capitaine René de la Perraudière pendant leur séjour en extrême Orient, avec les descriptions des espèces nouvelles. — Dans ce premier mémoire, qui est précédé d'une préface dans laquelle M. Fleutiaux indique les noms de ses collaborateurs, notre collègue s'occupe spécialement des *Cicindelidæ* et des *Elateridæ.*

— M. le Dr Maurice Régimbart envoie également un mémoire ayant pour titre : Contributions à la Faune indo-chinoise : Hydrocanthares *(Haliplidæ, Dyticidæ* et *Gyrinidæ).*

— M. Ant. Grouvelle communique un mémoire relatif aux Coléoptères des familles des *Dryopidæ, Cyameridæ* et *Heteroceridæ* provenant du voyage de M. E. Simon au Venezuela. — Travail accompagné d'une planche, qui renferme également les figures des *Cucujidæ* du même voyage.

— M. Ch. Blachier, de Genève, adresse un mémoire accompagné d'une planche coloriée, comprenant les descriptions d'une *Boarmia* nouvelle, de variétés inédites de Lépidoptères, etc.

Communications. M. L. Fairmaire transmet les descriptions de deux Carabiques du nord de l'Inde appartenant au Musée de Calcutta :

1° Carabus indicus. — Long. 18 mill. — Oblongus, sat convexus, nigro-fuscus, nitidus ; capite coriaceo, punctulato, inter antennas fortiter biimpresso, clypeo antice medio foveola sat profunda signato ; antennis fractis, articulo 2° quarto vix breviore, 3° sequentibus longiore ; prothorace transverso, subcordato, lateribus antice fere angulatim rotundatis, postice longe sinuatis, margine sat fortiter reflexo, basi utrinque leviter late sinuata, angulis late triangularibus, sat acutis, dorso coriaceo et punctato, medio sat fortiter sulcato et utrinque convexo, lateribus, postice fortius, et basi depresso ; scutello minuto, depresso, triangulari ;

elytris ovatis, ad humeros sat rotundatis, postice leviter ampliatis, apice obtusis, haud sinuatis, dorso anguste costulatis, costulis paulo interruptis, utrinque tuberculis oblonge catenulatis : triseriatis, interstitiis sat tenuiter rugoso-granulatis, serie 1ª cum 3ª apice conjuncta; subtus cum pedibus nitidior, lateribus punctatis, prosterno sat lato, medio convexo, apice planato et obtuse producto, segmentis ventralibus apice medio punctis setigeris utrinque (1° 2°que duobus, 3° puncto unico) signatis, 2° 3°que medio apice impressis, ultimo apice dense rugosulo, tibiis intermediis extus rufo-villoso-lineatis. — Darjeeling.

Ce Carabe me paraît se rapprocher du *C. Theophili* Deyr., du Caucase, par le corselet à angles postérieurs assez pointus, les élytres non sinuées à l'extrémité, à fines côtes et à caténulations assez semblables, et les tibias intermédiaires ayant en dehors une rangée de poils roux; mais le corselet est bien plus cordiforme, plus rétréci en arrière, avec les côtés anguleusement arrondis en avant, les impressions de la base se confondant avec la dépression latérale; la sculpture est bien plus fine, plus serrée, et les côtes des élytres sont plus fines, moins entières, avec les interstices granuleux et les séries caténulées à peine plus larges que les côtes.

Je conserve à cette espèce intéressante le nom qui lui a été donné par notre collègue M. Géhin, à l'obligeance duquel je dois la communication de ces deux Carabiques.

2° Pristonychus alticola. — Long. 18 mill. — Oblongus, parum convexus, piceo-brunneus, nitidus, coxis, tarsis abdominisque segmentis apice rufo-piceis; capite brevi, sat lato, lævi, medio inter oculos leviter bifoveolato, antennis medium corporis attingentibus, articulis 3 primis nitidis, fuscis, 3° quarto paulo longiore; prothorace transverso, postice angustato, lateribus antice sat rotundatis, postice haud sinuatis, dorso medio transversim subtiliter strigosulo, longitudinaliter sulcato, antice et basi sulco transverso medio obtuse angulato, margine postico late vix sinuato, ad angulos obliquato, his valde obtusis, margine laterali late reflexo-marginato; elytris oblongo-ellipticis, postice paulo magis attenuatis, modice striatis, striis lævibus, intervallis fere planis, latera versus vix convexiusculis, margine laterali paulo reflexo, ante apicem leviter sinuato; subtus lævis, metapleuris rugatulis; pedibus elongatis, tibiis rectis, unguibus tenuiter dense punctatis. — Mont Yeomitong, 11,000 à 12,000 pieds anglais, Himalaya (Musée de Calcutta).

La dent du menton est échancrée, les tarses sont glabres en dessus, les trochanters postérieurs sont obtus, le corps est aptère, le dernier

article des palpes maxillaires est plutôt fusiforme que cylindrique. Ressemble un peu aux *P. oblongus* et *angustatus;* mais le corselet est plus large, plus largement relevé sur les côtés, avec les angles postérieurs très obtus et les élytres presque elliptiques, à épaules effacées. Les dents des crochets tarsiens sont très fines et serrées.

— M. le Dr Sénac écrit que M. Ch. Rabot, l'explorateur bien connu des régions boréales, vient de lui rapporter une espèce rare de Dyticides, le *Colymbetes groenlandicus.* Cette capture a été faite dans une mare de 3 ou 4 centimètres de profondeur, alimentée par la fonte des neiges. Cette mare est située près de Godhavn (île de Disco), par 69 degrés 15 minutes de latitude. — Ayant envoyé cet insecte intéressant à M. le Dr Maurice Régimbart, notre collègue d'Évreux adresse, au sujet des Dyticides du même groupe que le *groenlandicus,* la note suivante, que M. le Dr Sénac croit devoir soumettre à la Société, en la priant de vouloir bien l'insérer dans son Bulletin :

Un très bel exemplaire de *Colymbetes groenlandicus* Aubé, du Groenland, écrit M. le Dr Régimbart, que vient de me donner généreusement M. le Dr Sénac, m'a suggéré l'idée d'étudier cette espèce, dont on ne possède que très peu d'exemplaires. Je me suis adressé, pour compléter cette étude, à M. René Oberthür, qui, avec son obligeance habituelle, m'a communiqué les dix-huit exemplaires que contient sa riche collection en *C. dolabratus* Payk., *groenlandicus* Aubé et *Thomsoni* Sharp. En y joignant les huit exemplaires que je possède moi-même, je me suis trouvé en présence de vingt-six spécimens des trois espèces, qui ont suffi amplement pour les étudier sérieusement. De cet examen, il résulte que je considère ces trois types comme une seule espèce extrêmement variable comme sculpture, comme forme et comme taille.

En prenant les exemplaires les mieux caractérisés, on trouve certainement des différences assez sensibles.

Ainsi, chez le *C. dolabratus* typique, la forme est élargie au milieu, surtout chez la femelle, dont les élytres sont mates et chatoyantes, et le pronotum est bien développé, avec une réticulation profonde;

Chez le *C. groenlandicus,* la forme est plus étroite et par conséquent plus allongée, le pronotum est relativement plus court, à réticulation très superficielle chez le mâle, et les élytres sont semblables ou à peu près dans les deux sexes;

Enfin, chez le *C. Thomsoni,* la forme est également allongée, mais plus ovale, le pronotum est moins développé en largeur et peu profondément réticulé, et les élytres sont semblables dans les deux sexes.

Mais, à côté de ces formes extrêmes, il existe tous les passages possibles, indépendamment de la localité, et, sous ce rapport, on croirait que les dix-huit exemplaires de M. René Oberthür ont été choisis pour le démontrer. En effet, sur ses cinq *dolabratus* (trois de Laponie, un de la Suède méridionale et un de la baie d'Hudson), tous femelles, les deux premiers de Laponie sont aussi brillants que des mâles, tandis que les trois suivants mats, ainsi qu'une des femelles de Laponie; chez les *groenlandicus,* originaires du Groenland, du Labrador et de l'Islande, plusieurs femelles sont sensiblement plus mates que les mâles, tandis que les autres sont au moins aussi brillantes; la largeur et la sculpture du pronotum, dans les deux sexes, sont également variables; enfin, chez les *Thomsoni,* la forme générale et le développement du pronotum varient aussi, mais cependant cette variété paraît plus distincte, au moins d'après les trois mâles (Laponie) de M. R. Oberthür et ma femelle (Islande), qui, tous les quatre, se font remarquer par les stries transversales des élytres plus fines, caractère qui se retrouve chez plusieurs *groenlandicus.* Ce qui me confirme dans cette opinion, c'est qu'une femelle du *groenlandicus,* soumise à M. le Dr Sharp, a été retournée comme douteuse, et, de fait, elle est intermédiaire aux trois formes et n'appartient pas plus à l'une qu'aux deux autres.

Le *C. Drewseni* Lec., du Groenland, n'est certainement, ainsi que le pense M. le Dr Sharp, qu'une anomalie du *groenlandicus,* remarquable par les côtés du pronotum très sinués en avant, caractère existant très faiblement chez quelques *groenlandicus.*

La synonymie devra donc être ainsi établie :

Colymbetes dolabratus Payk. — Europe et Amérique boréales : Laponie, Finlande, Suède, Norvège; baie d'Hudson.

Var. *groenlandicus* Aubé. — Groenland, Labrador, Islande.

Var. *Drewseni* Lec. — Groenland.

Var. *Thomsoni* Sharp. — Laponie, Islande.

Pour terminer, je dois dire que, chez ces insectes, les tarses antérieurs et intermédiaires mâles sont modérément dilatés, très comprimés et garnis en dessous de quatre rangs transversaux de capsules pétiolées d'égale largeur, tandis que, chez le *C. striatus* L., ces mêmes tarses sont

beaucoup plus robustes, beaucoup plus largement dilatés et à peine comprimés. Enfin, la longueur varie dans les limites extrêmes de 11 3/4 à 15 1/2 millimètres.

— M. Ant. Grouvelle signale chez les *femelles* des genres *Dryops (Parnus), Pomatinus, Pelonomus, Lutochrus, Helmoparnus* et *Helichus*, un caractère sexuel que les auteurs semblent ne pas avoir indiqué.

Ces insectes possèdent, à l'extrémité de l'abdomen, un organe corné falciforme, analogue à l'oviscapte des femelles de *Dyticus* (cf. Régimbart, Ann. Soc. ent. Fr.. 1875, p. 201, tab. 4).

Chez les femelles de *Potamophilus*, cet organe est remplacé par trois appendices spiniformes, à face interne concave.

— M. L. Bedel ajoute qu'il a observé, sur les indications de M. A. Grouvelle, l'oviscapte des femelles de *Dryops* et pense qu'il doit servir, comme chez les *Dyticus*, à greffer les œufs de l'insecte sur les tiges de plantes aquatiques.

— M. Guillebeau communique, par l'entremise de M. Fairmaire, une note sur la synonymie du *Clytus verbasci* Lin. :

Dans le cahier VII, p. 53, des *Bestimmungs Tabellen (Cerambycidæ)*, M. Ganglbauer, pour synonyme du *Clytus ornatus* Herbst, donne *verbasci* Muls. *nec* Lin, et, dans la note à laquelle il renvoie, il dit :

« Comme Seidlitz le fait remarquer avec raison, la description de « Linné, pour le *verbasci (Corpus viride, subtomentosum. Thorax fascia « nigra e 3 maculis transversim positis)*, convient mieux pour l'espèce « suivante (*Herbsti* Brahm, *sulphureus* Schaum, *verbasci* Lin.). »

Je trouve cette note transcrite sans observation dans la traduction du travail de M. Ganglbauer qui a paru dans la *Revue d'Entomologie* (t. III, 1884, n° 7, p. 196), ce qui me paraît nécessiter une rectification, si elle n'a été faite déjà.

En quoi la description de Linné convient-elle mieux au *verbasci* Fab., *Herbsti* Brahm ?

1° Le *verbasci* Fab., *Herbsti* Brahm, n'est pas plus vert que le *verbasci* Lin., *ornatus* Herbst, puisque Schaum l'appelle *sulphureus*. Sous ce rapport, la description ne va pas mieux à l'un qu'à l'autre ;

2° Le corselet du *verbasci* Lin. ♂ (*ornatus* Herbst) a trois taches noires transverses, comme l'*Herbsti* ♂ et ♀.

Gyllenhal, en décrivant l'*ornatus* Herbst, le donne comme synonyme

de *verbasci* Lin. Il mentionne les trois taches du corselet, qu'il attribue, avec doute, au mâle de cette espèce. Voilà déjà une autorité.

Mulsant, dans sa *Monographie des Longicornes* (1862-1863, p. 168), dit, en parlant du mâle du *verbasci* Lin., qu'il a trois taches transverses sur le corselet. Il faut donc en conclure que Linné a fait sa description sur un mâle. Il est vrai que M. Ganglbauer ne parle pas de ce caractère dans sa description de l'*ornatus;* ce qui pourrait expliquer l'erreur de sa synonymie. Mais il y a plus : Mulsant (loc. cit., p. 170) ajoute : « Cette espèce (*ornatus* Herbst) est bien la *Leptura verbasci* Lin., *comme* « *j'ai pu le constater dans la collection Linnéenne de Londres.* Il est donc « juste de lui rendre sa dénomination originelle. »

Ainsi, d'une part, la description de Linné s'accorde réellement avec le mâle du *verbasci* Lin., *ornatus* Herbst, et, d'autre part, Mulsant affirme avoir vu le *verbasci* sous ce nom dans la collection de Linné.

Il en résulte que l'observation de Seidlitz n'est pas fondée et que la synonymie des deux espèces en cause doit être établie ainsi :

Clytus ornatus Herbst = *verbasci* Lin., Muls.
— *verbasci* Fab., Ganglb., = *sulphureus* Schaum, Muls., *Herbsti* Brahm.

— M. Ed. Lefèvre présente les diagnoses suivantes de trois nouvelles espèces d'Eumolpides, qui lui ont été communiquées par M. Jacoby, de Londres :

1° Alethaxius parvulus. — *Breviter suboblongo-ovatus, convexus, subtus nigro-piceus, supra obscure subcupreo-æneus, nitidulus, labro, antennis pedibusque rufo-fulvis; capite grosse punctato, inter oculos profunde arcuatim sulcato; prothorace disco grosse et subremote, ad latera crebrius et fortius, punctato; elytris infra humeros transversim impressis, remote lineatim punctatis, punctis ad latera et intra impressionem basalem multo majoribus.* — Long. 3 mill.; lat. 1 1/2 mill.

S. Catharina (Rio Capivary).

A cl. Fruhstorfer detecta.

2° Rhabdopterus circumdatus. — *Oblongus, modice convexus, subtus cum pedibus saturate viridi-æneus, subnitidus, capite prothoraceque obscure nigro-subæneis, hoc dense minutissime punctulato; antennis fulvis, articulis quinque ultimis nigro-infuscatis; elytris infra humeros subarcuatim sat fortiter impressis, fulvo-rufis, macula triangulari magna*

communi, paulo ultra medium desinente, longitudinaliter instructis, basi minute punctulatis, ad latera et versus apicem punctato-striatis, interstitiis convexis, lævibus. — Long. 4 1/3 mill.; lat. 2 1/2 mill.

S. Catharina (Therezopolis).

A cl. Fruhstorfer detecta.

3° Myochrous curculionoides. — *Suboblongo-elongatus, convexus, obscure æneo-piceus, squamulis adpressis fusco-fulvis densissime undique obtectus, labro, palpis antennisque saturate rufo-fulvis; prothorace latitudine paulo longiori, dorso depresso, ad latera utrinque abrupte fortiter deflexo, lateribus modice marginato et medio indistincte unidentato, margine apicali antrorsum valde porrecto ibique apice summo duobus gibbis parvis, sulco lato brevi separatis, instructo, undique rude confluenter punctato; elytris thorace basi multo latioribus, grosse undique confluenter punctatis; femoribus quatuor posticis subtus ante apicem spina obtusa armatis.* — Long. 7 mill.; lat. hum. 3 1/2 mill.

Bahia.

M. armato Baly affinis, sed thoracis structura optime distinctus.

— M. Albert Léveillé donne la diagnose d'un Temnochilide nouveau, suivie de notes synonymiques sur le même groupe :

1° MARNIA, nov. gen. — *Oculi (duo) laterales, amygdaliformes, subtilissime reticulati, antice vix emarginati. Antennæ undecim-articulatæ, clava triarticulata unilaterali obtuse subserrata. Frons vix convexa, antice regulariter trisinuata. Thorax elongatus, lateribus ciliatis, margine laterali sinuato-deflexo. Scutellum distinctum. Prosternum lateribus immarginatum. Elytra profunde crenato-striata, interstitiis angustissimis. Tibiæ antice extus tenuiter bidenticulatæ. Corpus lineare.*

Le genre *Marnia* est intermédiaire entre les *Temnochila* et les *Lipaspis*.

M. Sipolisi, n. sp. — *Elongata, parallela, subnitida, viridis; capite, antennis, apice elytrorum ventreque rufo-piceis; maculis quatuor elytrorum pedibusque fulvo-testaceis. Prothorax basin versus angustatus, angulis anticis subrotundatis, posticis distinctis, obtusis. Elytris elongatis, fortiter crenato-striatis; interstitiis angustissimis, uniseriatim punctulatis; tertio, quinto octavoque apice elevatis.* — Long. 8 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Brésil : province de Minas-Geraes (M. Michel Sipolis).

2° Le *Temnochila Sennevillei* Lév. (Bull. Soc. ent. Fr., 1878, p. LXXIX) est un exemplaire très petit et fort étroit du *T. Jekeli* Reitt. (Verh. naturf. Ver. Brünn, 1875, p. 43). Malgré la grande différence de faciès de ces deux insectes, il ne m'est pas possible de les séparer. J'ai eu entre les mains le type de *T. Jekeli,* actuellement dans la collection de notre collègue et ami M. A. Grouvelle.

3° Je fais passer également sous les yeux de la Société le type de la *Temnochila tristis* Muls., que son possesseur actuel, M. A. Argod, m'a obligeamment communiqué. C'est un petit exemplaire d'une espèce américaine qui, si elle provient de Sicile, comme la description le dit, y est venue à l'état de larve ou de nymphe. Il est plus vraisemblable de croire que l'indication de patrie est simplement erronée.

M. Reitter, dans sa Révision du genre *Trogosita* (Verh. natur. Ver. Brünn, 1875), l'a décrite sous le nom de *cribricollis,* qui doit passer en synonymie, bien que l'erreur principale provienne de Mulsant, et la *T. tristis* doit disparaître du catalogue européen.

— M. J. Fallou lit deux lettres qu'il vient de recevoir, contenant des détails relatifs à la manière de vivre du *Bombyx rubi,* dont il a été plusieurs fois question dans nos Bulletins de 1888 :

M. Rodolphe Zeller lui écrit, de Balgrist (Suisse), que dans une éducation de l'*Habrena scita,* qu'il avait faite en plein air et pendant tout un hiver, il avait placé dans une boîte préparée pour cet usage, et avec des parties d'*Aspidium filii,* de *Rubus* et de plusieurs plantes forestières, cinq chenilles de *Bombyx rubi,* qu'il avait tout à fait abandonnées, en ayant le soin toutefois de leur donner, au mois de février, des branches fraîches de Ronce et de *Sanguisorba.* Dans la première quinzaine de mai, il obtint cinq *B. rubi* (quatre mâles et une femelle), tous en parfait état de développement. — M. Zeller en conclut que ce *Bombyx,* si commun en liberté, doit être exposé, en captivité, à toutes les rigueurs de l'hiver, tout en lui fournissant des abris contre l'action d'une trop basse température, et qu'une certaine humidité est nécessaire pendant l'élevage de la chenille.

M. Gallais, instituteur à Saint-Michel-sur-Orge (Seine-et-Oise), ayant recueilli, aux environs de Montreuil, canton de Magny-en-Vexin, un très grand nombre de chenilles du *Bombyx rubi,* les plaça dans une grande boîte avec la nourriture qui semblait leur être propre, et principalement des Reines-des-Prés *(Spiræa ulmaria),* dont il a pu s'assurer plusieurs fois qu'elles sont friandes ; il joignit à ces chenilles des chenilles

de *Stauropus fagi* ainsi qu'une grande quantité de feuilles de Saule et d'Épine blanche destinées à leur alimentation. A son retour à Saint-Michel, il ne retrouva plus que des brindilles de Saule et les grosses nervures des feuilles de l'Ulmaire. En effet, les chenilles, surtout celles du *rubi,* avaient, en deux nuits, dévoré toutes les parties des végétaux placées à leur portée. M. Gallais a tenté, dans son jardin, l'élevage de ces nombreuses chenilles de *Bombyx;* au mois de mars, il leur donna la végétation nouvelle qui venait d'apparaître, — Quintefeuilles, Ulmaire, Carex, Salicaire, Violette, etc., — mais elles ne mangèrent guère que les feuilles de la Reine-des-Prés. Un peu plus tard, il put recueillir une trentaine de cocons, dont moitié environ éclorent, mais dont cinq ou six papillons seulement étaient bien constitués. — L'entomologiste de Saint-Michel en conclut qu'en captivité les chenilles du *Bombyx rubi* préfèrent, à toute autre nourriture, la *Spiræa ulmaria;* mais, qu'en liberté, elles doivent être polyphages et attaquer un grand nombre de plantes, parmi lesquelles sont une : Salicaire *(Listhrum hypossopifolia),* le Sainfoin *(Hedysarum onobrychis),* mais surtout la Reine-des-Prés *(Spirea ulmaria).*

— M. A. Léveillé, archiviste, fait remarquer, avec regret, le petit nombre de photographies reçues par la Société pendant les deux dernières années; aussi prend-il la liberté d'engager ses Collègues français et étrangers à compléter autant que possible cette intéressante collectiou, qui est placée dans des albums spéciaux à notre Bibliothèque.

Il donne ensuite la liste des portraits qui ont été adressés à la Société en 1887, 1888 et janvier 1889, qui complète les indications publiées dans les Bulletins de 1863 à 1886, signalant 398 photographies ; ce sont ceux de MM. :

1887. 399. J. Breignet.
— 400. Robert Brown.
— 401. Paul Klincksieck.
— 402. H. Labat.
— 403. A. Nugue.
— 404. Piochard de la Brûlerie (2e édit.).
1888. 405. Bergounious.
1888. 406. C.-J. Buckton.
— 407. Daguin.
— 408. Gagnaire.
— 409. Hartley-Durrant.
— 410. A. Morgan.
1889. 411. A. Bousquet.
— 412. P. Chrétien.

— Le Conseil de la Société des Agriculteurs de France, dans le but de resserrer les liens qui l'attachent aux associations qui s'occupent de

sciences appliquées à l'agriculture, engage les membres de la Société entomologique de France à assister à l'assemblée des délégués, qui aura lieu, à l'hôtel Continental, le 18 février 1889, ainsi qu'aux séances des 19 et 20 du même mois.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 1er sem., n° 1. ⊙ — N° 2. J. Chalande. Sur la présence des filières chez les Myriopodes.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings of the), 1888, Part II. — A. M. Field. Notes on an aquatic Insect, or Insect Larva, having jointed dorsal appendages (pl.). — J. Leidy. A Crustacean Parasite on the Red Snapper. — Id. Parasitic Crustacea. — Rev. H. Mac Cook. Notes on the Relations of Structure and Function to Color Changes in Spiders. — A. M. Field. On an Insect Larva Habitation. — Rev. H. Mac Cook. Descriptive notes on New American Species of Orb-Weawing Spiders. — Id. A new Fossil Spider, *Eoatypus Woodwordii.* — Id. Nesting habits of the American Purseweb Spider.

Elisha Mitchell Scientific Society (Journat of the), 1888. ⊙

Entomologische Nachrichten, 1889, n° 2. — Kriechbaumer. Pimpliden Studien : 21. *Lissonota decimator* Gr. und 3 verwandte derselben. — E. Karsch. Orthopterologische Mittheilungen : 3. Ueber die Mastaciden.

Insect-Life, vol. I, n° 6, 1888. — C. V. Riley. The habits of *Thalessa* and *Tremex* (fig.). — J. B. Smith. Notes on *Lachnosterna fusca* (fig.). — A Sandwich Island Sugar-cane Borer (fig.). — General Notes. (U. S. Depart. Agr.)

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen der), 1888, III. — Bergroth. Oesterreichische Tipuliden. — Dr H. Krauss. Beiträge zur Orthopteren Kunde, II (pl.). — A. Rogenhofer. Mittheilungen über des bischer beobachteten Fälle von Bastardirungen bei Schmetterlinge. — IV. Fr. Kohl. Zur Hymenopterenfauna Tirols (fig.). — J. Mik. Ueber ein Spinnandes Dipterôn. — A. Rogenhofer. Ueber die Lepidopterenfauna der arktischen Gebietes von Europa

und die Eiszeit. — Ueber die neueren Entdeckungen in Central- und Ost-Asien in lepidopterologischer Beziehung.

Mission scientifique du cap Horn, 1882-83, t. VI, Zoologie, 1888. — Offert par M. Gazagnaire, au nom de M. Hyads.

Naturaliste (Le), 15 janvier 1889. — E. Pissot. Les Bruches. — Ch. Brongniart. Les Entomophthorées et leur application à la destruction des insectes nuisibles. — V. Meunier. Description d'une espèce nouvelle d'Hyménoptère. — P. Mabille et P. Dognin. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux.

Revue scientifique du Bourbonnais, 1889, n° 1. — E. Grandjean. Notes entomologiques. — A. Givois. Les Érébies du mont Dore.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu, 26 décembre 1888.

Természetrajzi Füzetek Kiadja magyar nemzeti Muzeum, 1889, vol. XI, n°s 3 et 4. — D^r^. E. v. Daday. Uebersicht der Chernetiden des ung. National-Museums in Budapest (pl.). — J. v. Friwaldsky. Coleoptera nova ex Hungaria.

—

Candèze (E.). Viaggio di Leonardo Fea in Birmania e regioni vicine. — XIV. Élaterides recueillis en Birmanie et au Tenasserim par M. L. Fea pendant les années 1885-87. — 1888 (Ann. Mus. civ. Gen., 2e série, vol. VI), 24 p. *

French (G. H.). Butterflies of the eastern United States (fig.), 1886, 402 p. *

Id. Popular entomology. — Lepidoptera (Fruit Grower's Journal, vol. VI, n°s 4 et 5), 1889-89.

A. L.

Séance du 13 février 1889

Présidence de M. P. MABILLE, vice-président.

Correspondance et décisions. M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts prie la Société entomologique de France de lui adresser, avant le 1er mars prochain, une collection de tous les volumes qu'elle a publiés depuis le 1er janvier 1879 jusqu'à ce jour, afin de les grouper avec ceux des Sociétés savantes de Paris et des départements

dans l'exposition spéciale organisée par son Ministère dans l'une des salles de l'Exposition universelle. — Les liens si nombreux et si anciens qui existent entre les Sociétés savantes et son département, ajoute M. le Ministre, ne peuvent que se resserrer, grâce à cette exposition, dont le caractère sera analogue à celui du Congrès de la Sorbonne.

La Société, à l'unanimité, décide qu'elle se conformera avec reconnaissance au désir de M. le Ministre, et elle charge son Archiviste d'envoyer le plus promptement possible nos Annales de 1879 à 1888 au service de l'Exposition universelle.

— M. G.-H. French, de Carbondale (Illinois, États-Unis d'Amérique), adresse pour la Société, cinquante Lépidoptères (en papillotes), tous nommés avec soin et pris pendant l'automne de 1888 aux environs de la ville qu'il habite, et il promet de lui en envoyer également d'autres, ainsi que divers Coléoptères du même pays. Notre collègue se propose, en outre, de nous donner des bois gravés devant illustrer un travail sur le genre *Leptarchia* qu'il compte nous présenter.

La Société accepte avec empressement les dons de M. French; elle décide que les Lépidoptères seront déposés à la Bibliothèque lorsque M. Jules Fallou, qui veut bien se charger de ce soin, les aura préparés, et que le mémoire sur les *Leptarchia* sera transmis à la Commission de publication.

— M. A. Léveillé, à cette occasion, émet l'idée que la Société devrait réunir une collection de *types,* formée et enrichie par des donations ou legs des auteurs, surtout des types d'Insectes de tous les ordres décrits dans les Annales. Il offre, si cette proposition était acceptée, de laisser à la Société toutes les espèces typiques qui pourraient se trouver dans sa collection.

Membres reçus. 1° M. Alfred Leveau, rue du Bourdon-Blanc, 11, à Orléans (Loiret) *(Coléoptères),* présenté par M. Croissandeau. — Commissaires rapporteurs : MM. Bedel et J. Grouvelle;

2° M. le Dr Sicard, médecin aide-major au 143e régiment d'infanterie, à Albi (Tarn) *(Coléoptères),* présenté par MM. Bedel et Fauvel. — Commissaires rapporteurs : MM. Baer et Léveillé.

Candidats présentés. 1° M. Henri Caracciolo, Customs, Port of Spain, Trinidad, B. W., 1 (Antilles) *(Coléoptères, Lépidoptères, Reptiles),* pré-

senté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. Alluaud et Massué ;

2° M. John-Alfred Wiström, à Hudiksvan (Suède) *(Entomologie générale, surtout Lépidoptères)*, présenté par M. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. Mabille et Poujade.

Rapport. M. G.-A. Baer, au nom du Conseil, donne lecture du rapport suivant sur les comptes du Trésorier pour l'année 1888 :

Messieurs,

Votre Conseil s'est réuni le 30 janvier dernier pour examiner les comptes de l'année 1888, présentés à la dernière séance par M. le Trésorier ; il en a reconnu l'exactitude et en même temps il a été heureux de constater la bonne situation et l'amélioration progressive de nos finances.

Le compte des recettes se résume comme suit pour 1888 :

Solde en caisse au 31 décembre 1887	434 fr.	10 c.
Recettes ordinaires	10,966	95
Subventions des ministères de l'Agriculture et de l'Instruction publique	1,100	»
Exonérations (1)	1,800	»
Total	14,301 fr.	05 c.

Tandis que, pour 1887, ce compte s'est établi de la façon suivante :

Solde en caisse au 31 décembre 1886	978 fr.	68 c.
Recettes ordinaires	10,546	19
Subventions	1,100	»
Exonérations	1,800	»
Total	14,424 fr.	87 c.

La somme de 2,487 fr. 80 c., portée dans l'encaisse comme *revenu*, comprend le montant des intérêts perçus sur les valeurs mobilières de la Société, qui se composent de :

(1) Les membres libérés sont MM. Cepero, Dattin, Distant, L. d'Halloy, Leech et Morgan. — Le nombre des membres exonérés est de 81 au 31 décembre 1888.

300 fr. de rente 4 1/2 0/0 (don Jean Dollfus).
300 — 3 0/0 (legs Thibesard).
300 — 3 0/0 (offerts gracieusement à la Société par Mme veuve Millettes, en souvenir de son père, notre regretté collègue E. Bellier de la Chavignerie).
119 obligations anciennes 3 0/0 de l'Ouest, nominatives (1).
17 — — — au porteur (dont 5 achetées en 1888 pour capitaliser la somme de 1,800 fr. provenant des exonérations de l'année).

Le chapitre des dépenses de 1888 donne les chiffres suivants :

Dépenses ordinaires	10,758 fr.	80 c.
Installation de la Bibliothèque	783	95
Prix Dollfus	300	»
Achat de 5 obligations de l'Ouest	1,996	95
Total	13,839 fr.	70 c.

En 1887, ce compte était ainsi composé :

Dépenses ordinaires	11,019 fr.	22 c.
Prix Dollfus pour 1886 et 1887	617	25
Achat de 6 obligations de l'Ouest	2,354	30
Total	13,990 fr.	77 c.

La publication des Annales, comprise dans les « dépenses ordinaires », a donné lieu aux frais suivants :

	1888		1887	
Impression et couverture de quatre trimestres d'Annales	5,446 fr.	05 c.	5,320 fr.	40 c.
Gravure, tirage et coloriage des planches	1,616	20	1,954	10
Totaux	7,062 fr.	25 c.	7,274 fr.	50 c.

Il ressort de l'examen de la comptabilité de notre Trésorier que

(1) Ces titres comprennent le montant du produit de la vente de la Collection de Lépidoptères d'Alexandre Pierret, donnée par son père à la Société.

l'exercice 1888 ne s'est heureusement pas ressenti d'une façon bien marquée de l'augmentation de loyer et des frais d'installation assez élevés auxquels le transfert de la Société à l'Hôtel des Sociétés savantes a donné lieu. D'autre part, notre fortune mobilière a augmenté de :

Cinq obligations anciennes 3 0/0 de l'Ouest (provenant de l'emploi d'une partie des fonds disponibles) et de 300 fr. de rente 3 0/0 donnés par Mme Millettes.

En résumé, votre Conseil vous propose :

1° De donner votre approbation aux comptes de M. le Trésorier pour l'année 1888 et de lui en donner décharge ;

2° De l'autoriser à transférer en titres nominatifs sept obligations de l'Ouest au porteur ;

3° De porter le tirage de nos Annales à 600 exemplaires au lieu de 560, en raison de l'augmentation croissante du nombre de nos sociétaires (377 au 31 décembre 1887 ; 401 au 31 décembre 1888) ;

4° Et enfin de voter de vifs remerciements à notre trésorier M. le Dr Fumouze pour le zèle et le dévouement apportés dans la gestion des intérêts de la Société.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées à l'unanimité par la Société, qui en décide l'impression dans son Bulletin.

Lectures. M. A. Léveillé dépose sur le bureau la Liste des Temnochilides provenant du voyage au Venezuela de M. Simon.

— MM. Fleutiaux et Aug. Sallé communiquent un mémoire intitulé : Liste des Coléoptères de la Guadeloupe et description d'espèces nouvelles, travail accompagné de deux planches coloriées.

— M. Jourdheuille donne lecture d'une notice ayant pour titre : Notes lépidoptérologiques, 2e partie : *Eupithecia valerianata* Hb.

Communications. M. J.-M.-F. Bigot adresse d'Alger la note suivante :

Novum genus Dipterorum, ex *Trypetidis,* genus *Chetostomæ* (Rondani) sat *vicinum :*

ISCHYROPTERON (ισχυρος—πτερον). — ♂. *Antennis basi vicinis, segmento tertio oblongo, angusto, apice rotundato, usque ad orem fere elongato, chæto nudo; fronte conica, prominula, superne macrochætis, parce sed longe, instructa, facie obliqua et, genis, nudis; haus-*

tello modice exserto, labris haud perspicuis ; palpis elongatis, apice parum dilatatis ; scutello macrochætis quatuor instructo ; abdomine, præter oviductum, distincte quinque segmentato, parce tomentoso, oviducto, abdomine æquilongo, lato, depressato, superne canaliculato, apice abrupte acuminato ; pedibus haud incrassatis, femoribus posticis, subtus, brevissime spinosulis ; alis elongatis, valde dilatatis et apice rotundatis, vena longitudinali secunda spinosula, quarta et quinta glabris, transversali externa recta, propius basi quam apice cellulæ discoidalis locata, cellula anali concava, deinde acuminata, venis longitudinalibus nec flexosis nec incurvatis.

I. NIGRICAUDATUM, ♀ (nov. sp.). — Long. 8 mill. *(præter oviductum).* — *Antennis sordide fulvis, basi parum infuscatis ; palpis haustelloque pallide fulvis ; fronte, utrinque, superne, fusco diffuse uni-notata, et, facie, fulvo pictis, genis, infra oculos, fusco-nigro uni-maculatis ; thorace fulvo, nigro-quadrivittato, vittis ad suturam interruptis, lateralibus latioribus ; scutello fulvido ; abdomine ejusdem coloris ; oviducto pariter tincto, summo apice nigro ; pedibus pallide fulvidis, tarsis et tibiis posticis, apice, late, obscure, fuscis ; alis pallidissime flavidulis, apice, late, nigro tinctis.*

Amér. mérid. : Theresopolis, 1 specim. (ex museo nostro).

— M. Jourdheuille signale la capture dans l'Aube de diverses espèces intéressantes de Lépidoptères du genre *Eupithecia* qu'il montre à la Société :

1° *Eupithecia valerianata* Hb. — Espèce non encore signalée comme appartenant à la faune française, et sur laquelle notre collègue remet une note pour les Annales.

Les chenilles de cette espèce ont été trouvées aux environs de Troyes vers la fin de juillet 1886 et ont donné leurs papillons en juin 1887.

2° *Eupithecia digitaliata* Dietz, prise à Clairvaux. — Sa chenille est abondante dans les fruits de la Digitale jaune.

3° *Eupithecia laquæaria* H. S., obtenue d'une chenille récoltée à Briel, en octobre, dans une localité où n'existe certainement pas l'*Euphrasia lutea*, indiquée par les auteurs comme étant sa nourriture ordinaire.

M. P. Mabille (Ann. Soc. ent. Fr. 1872, p. 500) signale cette espèce comme trouvée dans le département de l'Aude ; mais elle n'a jamais été indiquée comme prise dans le bassin de la Seine.

4° *Eupithecia trisignaria* H. S. — La chenille n'est pas rare, certaines années, auprès de Troyes sur l'*Angelica sylvestris* et l'*Heracleum spondylium*, et se distingue de ses congénères par la couleur de sa tête qui est rouge.

Cette chenille a été aussi récoltée dans les environs de Paris par M. Chrétien.

— M. le Dr Beauregard présente plusieurs spécimens des divers états de développement (pseudo-chrysalide, nymphe et insecte parfait) de *Meloe autumnalis :*

C'est dans le courant du mois d'août de l'année dernière (1888) que M. Beauregard a trouvé ces *Meloe* dans une localité dite « fond de Saint-Pierre-en-Val », près la ville d'Eu. Avec l'aide d'un de ses amis, M. Moynier de Villepoix, conservateur des musées d'Abbeville, il avait entrepris des fouilles dans les parois d'une carrière d'argile sableuse en exploitation, et, après quelques heures de travail, il trouvait, à 60 centimètres environ de la surface de la paroi verticale attaquée par la pioche, un certain nombre de *nymphes* mesurant environ 12 à 14 mill. de longueur et à demi enveloppées sous une mue mince et coriace. Bientôt des *pseudo-chrysalides* furent également prises, portant encore sur leur face ventrale la dépouille frippée de la *seconde larve.*

Aux caractères de ces divers spécimens il était évident qu'on était en présence d'un *Meloe* en état de développement. Et, en effet, au bout d'une quinzaine de jours, c'est-à-dire vers la fin d'août, plusieurs nymphes terminèrent leur évolution et donnèrent le *Meloe autumnalis.*

Parmi les Hyménoptères qui hantaient la paroi d'argile sableuse, notre collègue a rencontré en grand nombre deux genres de ces insectes : un *Anthophora* et un *Colletes,* dont l'espèce, pour chacun, est à déterminer. Les cellules du *Colletes* siégeaient très superficiellement, tandis que celles de l'*Anthophora* se trouvaient à peu près au même niveau que les pseudo-chrysalides et les nymphes du Vésicant.

On sait que *Meloe cicatricosus* (d'après les recherches de Newport et de Fabre) est, dans sa période larvaire, parasite de diverses espèces d'*Anthophora,* et que *Meloe proscarabæus* (d'après Smith) vit dans les cellules d'un *Colletes. Meloe autumnalis* aurait donc le choix entre les cellules de ces deux genres. Mais ce qui est singulier, et c'est sur ce point que M. Beauregard insiste spécialement, c'est qu'il lui est impossible de décider auquel des deux Hyménoptères s'adresse le *Meloe* en question, pour cette raison qu'aucune pseudo-chrysalide ou nymphe n'a été trouvée dans les cellules des Hyménoptères désignés ci-dessus.

Contrairement à ce qu'on savait jusqu'ici sur les mœurs des *Meloe*, qui restent jusqu'à leur parfait développement dans les cellules où elles ont élu domicile, les pseudo-chrysalides ont toutes été trouvées en dehors de ces cellules, renfermées dans des loges spéciales, creusées évidemment par la seconde larve, qui, à son état ultime, a abandonné la cellule dont elle avait dévoré le contenu.

M. Beauregard, qui présente une de ces loges renfermant encore une pseudo-chrysalide, s'est assuré de leur véritable nature. Elles sont un peu réniformes et n'ont pas la forme d'outre si caractéristique des cellules des Anthophores. Leur paroi interne, au lieu d'être lisse et revêtue d'un enduit hydrofuge, comme le sont ordinairement ces dernières, sont granuleuses et portent l'empreinte des sillons annulaires qui délimitent les segments du corps de la seconde larve des *Meloe*. Enfin et surtout, il n'y a, dans ces loges, ni excréments, ni dépouilles de larves, alors que, dans le cas où on serait en présence des cellules des Hyménoptères, le fond en serait rempli d'un amas desséché d'excréments au milieu desquels il serait facile de retrouver les diverses mues de la deuxième larve, voire la dépouille du triongulin.

Cette observation prouve donc que la deuxième larve de *Meloe autumnalis*, se comportant tout autrement que celle des larves des *Meloe cicatricosus* et *proscarabæus*, agit à la manière de celles des *Cantharis*, que MM. Lichtenstein et Beauregard ont toujours vues abandonner la cellule de l'Hyménoptère lorsqu'elles en ont épuisé le contenu, pour aller terminer leur évolution dans une logette creusée plus ou moins profondément dans le sol. A ce point de vue, comme sous d'autres rapports, que notre collègue se propose de développer dans une prochaine séance, les *Meloe* se montrent occuper une place intermédiaire aux *Zonitis* et *Sitaris*, d'une part, qui, *toujours*, accomplissent leur évolution entière dans les cellules des Hyménoptères, et les *Cantharis*, d'autre part, qui, *toujours*, évoluent finalement loin de ces cellules. — Aux *Cantharis*, il convient de joindre, sous ce rapport, les *Cerocoma*, comme M. Beauregard l'a démontré antérieurement, et les *Epicauta*.

A propos du développement des *Epicauta*, notre collègue rappelle qu'il est parvenu à élever l'*Epicauta verticalis* jusqu'à la phase pseudo-chrysalidaire, en la nourissant d'œufs d'Acridiens *(Œdipoda cærulescens* et *germanica)*. Ces expériences, qui vérifiaient pour le seul *Epicauta* de nos pays les belles recherches faites par Riley en Amérique, lui paraissent devoir être rappelées au moment où notre savant collègue M. Künckel d'Herculais se propose d'étudier les parasites des Acridiens en Algérie.

— M. L. Bedel relève un lapsus assez grave qui s'est glissé dans une des synonymies publiées par lui *in* Ann. Soc. ent. de France, 1888, p. 286 :

Il faut lire, à l'endroit indiqué, *Pleurophorus ovipennis* * Desbr. = *Psammobius sabulosus* Muls., au lieu de « *vulneratus* ».

— M. A. Grouvelle adresse la diagnose d'une espèce nouvelle de Cucujide :

HECTARTHRUM ANGUSTATUM, nov. sp. — *Elongatissimum, fere cylindricum, nigrum, nitidum; prothorace latitudine sesqui longiore, utrinque unistriato, margine basilari in medio incrassato et profunde sinuato; elytro singulo quadrisulcato, sulco laterali suturali conjuncto, sulcis 2-3 approximatis.* — Long. 20—22 mill.

Iles Andaman. — Cinq exemplaires communiqués par le Musée de Calcutta.

Cette espèce se distingue de l'*Hectarthrum brevifossum* Newm. par sa forme beaucoup plus étroite, presque cylindrique, et par la longueur relative de son prothorax, qui est une fois et demie plus long que large.

— M. Desbrochers des Loges adresse les diagnoses de nouvelles espèces des genres *Apion* et *Rhynchites* :

1. APION FAUSTI (♀). — Long. 2,5 mill. — *Ovale, minus convexum, nigrum, opacum, griseo-pubescens, antennis basi dilutioribus. Caput mediocre, oculis parum prominulis, fronte plana, obsolete striolata et punctata. Rostrum post medium tenuiter subulatum ac nitidum. Prothorax elongato-subquadratus, tenuiter punctatus, non sulcatus. Elytra humeris prominentibus, catenulatim sulcata, interstitiis sulcis vix latioribus, planis. Pedes graciliores.* — Caucasus.

2. A. BIPARTIROSTRE (♀). — Long. 2,8 mill. — *Ovale, nigro-cyaneum, opacum, parce pubescens, antennis basi dilutioribus. Caput latius, oculis prominentibus, fronte pluri-striolata, ac punctata. Rostrum post medium subabrupte cylindricum, punctatum, apice nitidum. Prothorax breviusculus, subquadratus, dense sat fortiter punctatus, tenuissime sulcatus. Pedes elongati.* — Rossia meridionalis.

3. A. DISTANS (♂ ♀). — Long. 3—3,5 mill. — *Elongato-subellipticum, nigrum, elytris obscure cyaneis, pedibus obscure ferrugineis, tenuiter pu-*

bescens. Caput mediocre, indistincte punctatum, postice vix impressum, fronte plana, oculis a latere prominentibus. Rostrum longius, arcuatum, subcylindricum, crassius ac brevius, supra subangulatim dilatatum (♂); *magis tenue, vix incrassatum* (♀); *opacum, punctatum, apice ipso nitidius. Antennæ mediocres, articulis funiculi 2-7 conico-subquadratis. Prothorax subcylindrico-elongatus, parce punctatus, basi subfoveolatus. Elytra elongata, postice semi-rhombea, sulcis angustioribus, interstitiis subplanis, pluri-seriatim-pilosulis. Tibiæ anticæ intus dilatatæ ac compressæ* (♂). — Rossia meridionalis.

4. A. FOSSICOLLE (♂). — Long. 3,6 mill. — *Breviter ovatum, atrum, opacum, subglabrum, antennis piceis. Caput subconicum, fronte tristriata, postice parce punctata, oculis depressis. Rostrum robustum, valde arcuatum, inæqualiter subcylindricum, parce punctatum. Antennæ sat validæ, ciliatæ, articulis elongatis. Prothorax transversus, apice magis constrictus, medio profunde foveolatim sulcatus, minus æqualis, grosse parcius foveolatus. Elytra subrotundata, sulcato-catenulata, interstitiis latioribus, planis.* — Syria.

5. A. CANESCENS (♂). — Long. 2,2 mill. — *Statura* A. ulicis, *oblongum, nigrum, antennis tibiis omnibus femoribusque anticis testaceis, squamositate filiformi albida dense vestitum. Antennæ concolores, graciles, articulo funiculi 3° oblongo. Prothorax brevis, basi vix, a medio apicem versus magis attenuatus. Elytra rectilineatim ampliata, striis tenuibus. Pedes graciliores. Cætera ut in* A. ulicis ♂. — Syria.

6. A. PROVINCIALE (♀). — Long. 3,6 mill. — A. voraci *affinis, ovatum, nigro-cyaneum, opacum, griseo-pubescens. Caput subtransversum, oculis majoribus, subprominulis, fronte striata ac punctata. Antennæ ante medium insertæ, piceæ, articulo 1° funiculi elongato, cæteris obconicis. Rostrum longum, subrectum, læve, nitidum. Prothorax vix transversus, antice modice attenuatus, fortiter punctatus, medio sulcatus. Elytra minus elongata, convexa, dilatata, interstitiis planis.* — Gallia meridionalis.

7. A. ANDALUSIACUM (♀). — Long. 3,5 mill. — *Forma, statura et color præcedentis; differt oculis haud prominulis, oblique sitis, rostro regulariter arcuato, antennis tenuibus, articulis ultimis latitudine valde longioribus, prothorace tenuiter punctato, sulco basi non foveolato, elytris post humeros rectilineatim ampliatis.* — Andalusia.

8. A. LONGITUBUS. — Long. 2,2 mill. — A. seniculi *et* elongati *inter-*

medium. Elongatum, sat angustum, nigrum, opacum, griseo-pubescens. Caput minutum, oculis depressis, obliquis, fronte pluristriata, postice punctata. Rostrum elytrorum longitudini æquale, filiforme, arcuatum, punctulatum, posterius nitidius. Antennæ basi dilutiores, scapo articulis 3 sequentibus subæquale. Prothorax transversus, a latere non dilatatus. Elytra subparallela, striis angustis, tenuibus. — Hispania.

9. A. ANGUSTISSIMUM. — Long. 3 mill. — *Anguste-elongatum, nigrum, opacum, antennis pedibusque ferrugineis, griseo in elytra serie-pubescens. Caput elongatum, vix punctulatum, oculis vix prominulis, a thorace valde distantibus. Rostrum longum, validum, arcuatum, opacum, punctulatum, supra vix incrassatum. Antennæ minus validæ, paulo post basin insertæ, articulo funiculi 1° elongato, cæteris submoniliformibus. Prothorax cylindrico-subquadratus, punctatus, obsolete sulcatus. Elytra angusta, subparallela, thorace plus triplo longiora, sulcis punctatis interstitiis vix angustioribus. Pedes sat graciles inermes* (♂ ♀). — Caucasus.

10. A. LONGITHORAX. — Long. 4,5 mill. — *Oblongo-ovale, miniato-pallidum, tenue griseo-pubescens. Caput latum, postice impressum, vix ampliatum, grosse punctatum, oculis magnis, prominulis, a prothorace valde distantibus. Rostrum elongatum, validum, regulariter arcuatum, punctatum. Prothorax longus, parum convexus, a latere non ampliatus, apicem versus vix attenuatus, basi obsolete longitudinaliter sulcatus, modice punctatus. Elytra elongatiora, minus convexa, sulcis angustioribus, interstitiis subplanis, punctulatis.* — Algiria.

11. RHYNCHITES (DEPORAÜS) PODAGER (♂). — Long. 4 mill. — *Oblongus, cyaneus, cinereo-pubescens. Caput subquadratum, basi constrictum, oculis prominentibus. Rostrum brevius. Antennæ nigræ, articulis elongatis. Prothorax subtransversus, nitidus, sat crebre punctatus, medio sulcatus. Elytra profunde striato-punctata, interstitiis angustis. Femora postica valde inflata tibiæque posticæ arcuatæ, intus denticulatæ.* — Syria.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 1er sem., nos 3 et 4. ⊙

Agricultural experiment Station (Bulletin of the), 1888, III. — COMSTOCK. I. The insectary of Cornell University; II. On preventing the Ravages of Wire-Worms; III. On the destruction of the Plum Curculio by Poisons.

American entomological Society (Transactions of the), 1888, vol. XV, n° 4. — S. W. WILLISTON. Diptera brasiliana ab H. H. Smith collecta, part I, Stratiomyidæ, Syrphidæ. — ALBERT BONZON. Description of a Larva of *Papilio Gundlachianus* two days previous to its transformation into a chrysalis. — CLARENCE M. WEED. Descriptions of some new or little known Microgasterinæ. — JOS. MC FARLAND. A table of the species of *Vespa* found in the United States, with descriptions of two new species. — C. J. GAHAN. Notes on some types of North American Cerambycidæ in the British Museum. — G. H. HORN. Additional Notes. — M. JACOBY. Notes on some North American Species of Halticinæ (Group Monoplati). — G. H. HORN. Supplementary Notes.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1er janvier 1889. — J. FALLOU. Note sur les dégâts causés par la larve d'un Diptère : le *Bibio hortulanus* ou Bibion précoce. — A. WALLES. Le *Nematus ventralis* Say. — J. LIGNIÈRES. L'Araignée et son fil. — J. B. MAITRIER. L'*Acarus* du poulailler.

Échange (L'), n° 49, 15 janvier 1889. — C. REY. Larves de Coléoptères (suites). — ID. Remarques en passant. — ID. Insectes trouvés dans un clos de 5 hectares (Suppl.), 1888. — RICHARD. Notes d'entomologie agricole algérienne.

Entomologische Nachrichten, XV, 1889, H. III. — E. REITTER. Uebersicht der Arten der mit *Oxythyrea* Muls. verwandten Gattungen aus Europa und den angreuzeuden Ländern. — L. GLÆSER. Mittheilung von Beobachtungen der Ahornblattlaus (*Aphis aceris* L.). — F. KARSCH. Verzeichniss der im Jahre 1887 als neu beschriebenen recenten Insectenarten Deutschlands.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 297. — A. C. F. MORGAN. Observations on Coccidæ (n° 3), pl. — W. WARREN. A rejoinder on *Retinia posticana* Zett. — Rev. CANON GOWLER. Notes on certain species belonging to the genus *Ceutorrhynchus* Germar. — W. P. DISTANT. Description of a new species of neotropical Capsidæ. — M. JACOBY. Descriptions of some new species of phytophagous Coleoptera. — R. C. L. PERKINS. Is *Sphecodes* parasitic? — A. H. JONES.

Notes on Lepidoptera in the south of France. — HERMAN ALBARDA. Notes on *Psocus obscurus* Rambur. — R. H. MEADE. *Anthomyia Marshami* Stephens. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes naturalistes, n° 220. — E. SIMON. Synopsis des Faucheurs *(Opiliones)* de la faune parisienne. — Communications.

Insect Life, vol. I, n° 7, 1889. — A contribution to the Literature of fatal Spider bites (fig.). — Dr E. DUGÈS. Description of *Leonia Rileyi*, a new Meloïd genus near *Hornia* (fig.). — C. HART MERRIAM. On the emasculating Bot-Fly (fig.). — Extracts from correspondence.

Naturaliste (Le), 1er février 1889. — CH. HAURY. Le *Carabus auronitens*. — ALLARD. Diagnoses de Coléoptères nouveaux. — P. CHRÉTIEN. Les premiers états du *Syrichtus Sao*. — P. DOGNIN. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux.

Psyche, vol. V, n° 153, 1889. — G. F. ATKINSON. Notes on Protective Resemblances in Spiders. — C. G. SOULE. Description of Eggs and Larva of *Apatelodes torrefacta*. — J. HAMILTON. Electric light captures. — G. DIMMOCK. Effect of Consanguinity in Lepidoptera. — ID. Packard's Entomology for Beginners. — S. H. SCUDDER. Inaccurate figure of a Butterfly's egg. — HOLMES HINKLEY. Maculation and Pupation of *Smerinthus exæcatus*.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1888, 2e sem., fasc. 6, 7, 8. ⊙ N° 9. — W. GIESBRECHT. Elenco dei Copepodi raccolti dal tenente di vascello Gaetano Chierchia durante il viaggio della R. Corvetta « Vettor Pisani » negli anni 1882-1885, e dal tenente di vascello Francesco Orsini nel mar Rosso, nel 1884.

Revue des travaux scientifiques, 1889, t. VIII, nos 6 et 7.

Royal Society (Proceedings of the), nos 273 et 274. ⊙

Sociedad española de Historia natural (Anales de la), t. XVII, cuad. 3°, 1888. — M. CAZURRO Y RUIZ. Enumeracion de los Ortopteros de España y Portugal.

Société entomologique de Belgique. — 1° *Annales*, 1887, t. XXXI. — E. DE SÉLYS-LONGCHAMPS. 1° Odonates de l'Asie Mineure et revision des autres parties de la faune dite européenne; — 2° Revision des Odonates de l'Asie septentrionale, du Japon et de l'Afrique septentrionale; — 3° Liste des Odonates de l'Europe géographique. — L. FAIRMAIRE, Coléoptères de l'intérieur de la Chine. — Dr E. DUGÈS. Métamorphoses de quelques Coléoptères du Mexique (pl.).

— W. Dokhtouroff. Matériaux pour servir à l'étude des Cicindélides; IV. — Aug. Lameere. Le genre *Rosalia.* — I. Bolivar. Essai sur les Acridiens de la tribu des Tettigidæ (pl.). — A. Bergé. Des couleurs métalliques chez les Insectes et spécialement chez les Coléoptères.

2° *Compte rendu,* 5 janvier 1889. — L. Fairmaire. Diagnoses de Coléoptères madécasses. — A. Preudhomme de Borre. Conseils pour l'étude des Palpicornes aquatiques.

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin de la), 1888, n° 196. — Ch. Copineau. Collections instructives d'Insectes. — N° 197. ⊙

—

Fallou (J.). Sur les ravages causés par deux insectes nuisibles des environs de Paris *(Valgus hemipterus* et *Molites coronatus)* (Rev. Sc. nat. appl.), 1889, 7 p. *

Meunier (Victor). Article sur une communication de M. J. Künckel d'Herculais faite à la Société entomologique de France au sujet de la mission dont il a été chargé par le gouvernement (*Rappel* du 5 février 1889).

Plateau (Félix). Recherches expérimentales sur la vision chez les Arthropodes, 5e partie : *a.* Perception des mouvements chez les Insectes. — *b.* Addition aux recherches sur le vol des Insectes aveuglés. — *c.* Résumé général. (Pl.). (Bull. Acad. roy. Belgique, t. XVI, n° 11), 1888, 65 p. *

Preudhomme de Borre (A.). Sur le *Bembidium biguttatum* Fab. et les formes voisines (C. R. Soc. ent. Belg.), octobre 1888, 6 p. *

Id. Liste des Passalides recueillis en 1872 par feu Camille van Volxem pendant son voyage au Brésil (loc. cit.), mai 1888, 2 p. *

Westwood (Prof. J. O.). Two new species of the Coleopterous genus *Acanthocerus* (Not. Leyd. Mus., vol. V), 1882, 2 p. *

Id. Descriptions of some new exotic species of Coleopterous Insects (Trans. ent. Soc.), 1876, 3 p., 1 pl. n. *

Id. Descriptions of some new exotic species of Lucanidæ (Trans. ent. Soc.), 1871, 22 p., 2 pl. n. *

Id. Descriptions of some new exotic species of Moths (Zool. Soc. Lond.), 1881, 5 p., 2 pl. col. *

Id. Entomological notes (Trans. ent. Soc.), 1877, 9 p., 1 pl. n. *

WESTWOOD. Illustrations of several additional species of Lucanidæ in the Collection of major F. J. Sidney Parry (loc. cit.), 1874, 7 p., 1 pl. n. *

ID. List of Diurnal Lepidoptera, collected in Northern Celebes by Dr Hickson (loc. cit.), 1888, 9 p., 1 pl. col. *

ID. Observations upon species of Curculionidæ injurious to Cycadæ, especially to plants of the genus *Zamia* (Ann. Soc. ent. Belg.), 1886, 5 p., 1 pl. n.

ID. Notes on the life-history of various species of the Neuropterous genus *Ascalaphus* (Trans. ent. Soc.), 1888, 12 p., 2 pl. n. *

ID. Notæ dipterologicæ : N° 1. *Bombylii* at Pompeii, 3 p. — N° 4. Monograph of the genus *Systropus*, with notes on the economy of a new species of that genus (Trans. ent. Soc.), 1876, 9 p., 1 pl. n. *

ID. Notice of a Tube-making Homopterous Insects from Ceylon (loc. cit.), 1886, 5 p., 1 pl. n. *

ID. On *Cetonia aurata* and *Protætia Bensoni* (loc. cit.), 1880, 2 p. *

ID. On two Gynandromorphous specimens of *Cirrochroa Aoris* Doubleday, an Indian species of nymphalideous Butterflies (loc. cit.), 1880, 4 p., 1 pl. col. *

ID. Observations on the Hymenopterous genus *Scleroderma* Klug and some allied groups (loc. cit.), 1881, 24 p., 4 pl. n. *

A. L.

Séance du 27 février 1889

Présidence de M. le Dr ALEX. LABOULBÈNE

Membres reçus. 1° M. Henri Caracciolo, Customs, Port of Spain, Trinidad, B. W., 1 (Antilles) *(Coléoptères, Lépidoptères, Reptiles)*, présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. Alluaud et Massué ;

2° M. Johan-Alfred Wiström, docteur en philosophie, R. V. O, professeur d'histoire naturelle au Lycée, à Hudiksvan (Suède) *(Entomologie générale, surtout Lépidoptères et Coléoptères)*, présenté par M. Ragonot. — Commissaires rapporteurs : MM. Mabille et Poujade.

Candidats présentés. 1° M. Peter Olsson, docteur en philosophie, professeur au Lycée, à OEstersund (Suède) *(Crustacés)*, présenté par

M. Maurice Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. Milne-Edwards et Desmarest ;

2° M. Emil Sandin, directeur de la Banque de Crédit scandinave, à Gothembourg (Suède) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères pale-arctiques),* présenté par MM. Maurice Sedillot et Thomson, de Lund. — Commissaires rapporteurs : MM. Alluaud et Léveillé.

Prix Dollfus. Conformément au Règlement, la Société procède au scrutin pour la nomination du lauréat de 1888.

Quarante-sept membres français prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Alluaud, — Edm. André, — Ern. André, — Baer, — Bedel, — Berthelin, — Bourgeois, — Brongniart, — Cayol, — Clément, — Constant, — l'abbé Courage, — Daguin, — Desmarest, — Ém. Deyrolle, — Ébrard, — Fallou, — Fleutiaux, — Dr Fumouze, — Gadeau de Kerville, — Gazagnaire, — Géhin, — Goossens, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Heultz, — Jourdheuille, — Dr Laboulbène, — Lamey, — Lefèvre, — l'abbé Lelong, — Lesne, — Léveillé, — Lucas, — Mabille, — Massué, — Ch. Millot, — Mocquerys, — Pandellé, — Perrin, — Poujade, — Dr Puton, — Rouast, — Sainte-Claire-Deville, — Sallé, — Sedillot, — Dr Sénac.

Les suffrages se sont ainsi répartis :

M. J. Pérez.....	46 voix.
Bulletin blanc.....	1 —

En conséquence, M. J. Pérez, professeur à la Faculté des sciences de Bordeaux, en raison de son ouvrage intitulé : *Les Abeilles,* faisant partie de la Bibliothèque des Merveilles, est proclamé lauréat du Prix Dollfus pour 1888.

Lectures. M. le Dr Maurice Régimbart adresse la notice nécrologique sur Eugène Bellier de la Chavignerie qu'il avait été chargé de rédiger pour la Société. — M. A. Léveillé donne lecture de cette notice, dont l'impression est décidée dans le quatrième numéro des Annales de 1888.

— M. Léon Fairmaire transmet, par l'entremise de M. Cayol, un mémoire ayant pour titre : *Coléoptères nouveaux de l'intérieur de la Chine,* 5e partie.

Communications. Nos collègues MM. G. H. French, de Carbondale, Illinois (États-Unis d'Amérique), et P. R. Hoy, de Racine, Main street,

902, Wisconsin (États-Unis d'Amérique), adressent leurs photographies pour l'un des albums de la Société. Elles porteront les nos 413 et 414 de la collection.

— M. le Dr Maurice Régimbart adresse une note sur les *Hydroporus* du groupe du *pyrenæus :*

M. Fauvel, qui rédige en ce moment le Catalogue des *Dytiscidæ* de la faune gallo-rhénane, m'ayant demandé mon opinion sur l'*Hydroporus pyrenæus* Wehncke, qu'il pensait pouvoir être identique à l'*H. longulus* Muls., je me suis adressé à M. René Oberthür, qui possède les types de la collection Wehncke et qui les a mis obligeamment à ma disposition ainsi que plusieurs autres espèces du même groupe. Voici le résultat de l'étude que j'en viens de faire :

1° Hydroporus celatus Clark ? — Long. 3 1/4 à 3 2/3 mill. — Forme courte, trapue, ovale, non oblongue comme elle l'est chez l'*H. melanarius* Stm., dont il est le plus voisin ; couleur plus brillante, d'un brun châtain, avec une teinte ferrugineuse plus claire sur la tête, le pronotum et souvent aussi les côtés des élytres ; ponctuation très forte, peu serrée, plus fine sur le disque du pronotum, sans y être obsolète, réticulation très fine, mais bien apparente ; pattes rouges ; antennes assez grêles.

J'ignore si cet insecte, bien distinct, est réellement le *celatus* Clark, n'ayant pas vu le type. Il paraît très rare. Je n'en possédais que deux : l'un étiqueté « France méridionale » et l'autre « Corse ? », mais M. Marcel Vauloger de Beaupré l'a capturé dans la Gironde, en 1887, dans des mares herbeuses et limpides, en compagnie de l'*H. Gyllenhali* Schiödte.

2° Hydroporus longulus Muls. (celatus Sharp). — Long. 3 à 3 3/4 mill. — Forme ovale-oblongue, parfois subparallèle ; couleur noire, plus ou moins brillante, avec une bande transversale rouge en arrière de la tête et une teinte ferrugineuse plus ou moins apparente vers les bords et le sommet des élytres ; pubescence courte ; réticulation bien apparente, ponctuation forte, assez peu serrée, sensiblement plus fine sur le disque du pronotum, mais plus rugueuse et plus irrégulière vers la base et les angles postérieurs, où se remarque une dépression très sensible étendue transversalement ; pattes et antennes rouges, celles-ci épaisses, à articles presque globuleux.

Des types du Dr Sharp me permettent d'établir sûrement l'identité de cet insecte, qui paraît très répandu : Thuringe ; Cantal, Pyrénées ; Espagne.

Var. NEVADENSIS Sharp. — Race de grande taille (3 3/4 mill), capturée en juillet 1879 par MM. R. Oberthür, L. Bleuse et Sharp dans la Sierra Nevada, à la fois sur le côté de Lanjaron et sur le côté de Huejar; ne différant du type que par la taille un peu plus allongée (forme qui se retrouve aux Pyrénées) et par la ponctuation plus fine, mais non pas nulle, du disque du pronotum.

3° HYDROPORUS REGULARIS Sharp. — Long 3 1/4 à 3 1/3 mill. — Forme allongée, oblongue, subparallèle; couleur noire ou noirâtre, assez brillante, avec une bande rouge en arrière de la tête et une teinte ferrugineuse claire sur les bords du pronotum et des élytres, qui souvent sont entièrement envahies par cette couleur; pubescence courte, mais très évidente; réticulation bien marquée; ponctuation assez forte et assez serrée, plus fine sur le disque du pronotum, dont les côtés sont arqués, surtout en arrière, ce qui détermine un angle thoraco-élytral très accusé; pattes et antennes rousses, celles-ci un peu épaisses.

Corse.

4° HYDROPORUS PYRENÆUS Wehncke. — Long. 3 1/5 à 3 1/2 mill. — Forme oblongue-ovale, subparallèle; couleur noire, assez brillante, avec une bande rouge en arrière de la tête et une teinte ferrugineuse envahissant plus ou moins les élytres; pubescence assez longue, couchée et très évidente; réticulation moins apparente; ponctuation assez écartée, bien nette, plus fine sur le disque du pronotum, dont le milieu est souvent lisse et dont la dépression de chaque côté de la base est assez accusée et plus rugueusement ponctuée; pattes d'un roux ferrugineux obscur; antennes de même couleur, plus claires à la base et peu épaisses.

Pyrénées-Orientales.

Cette espèce, surtout distincte par la coloration sombre de ses pattes et sa pubescence développée, présente à peu près la forme de l'*H. regularis,* sans avoir les côtés du pronotum arqués; elle se rapproche beaucoup de l'*H. nivalis* Heer, mais s'en distingue par sa taille plus petite et par sa ponctuation beaucoup moins dense.

— M. Édouard Blanc communique la description d'une nouvelle espèce de Mylabride (Bruchide) de Tunisie :

On sait qu'il existe dans la partie centrale de la Tunisie, à mi-distance entre Sfax et Gafsa, une forêt de Gommiers (*Acacia tortilis* Hayne) qui constitue un exemple très curieux d'aire disjointe; les graines de ces

Gommiers sont attaquées par un insecte du genre *Bruchus* Lin. = *Mylabris* O. F. Müller.

Cet insecte, recueilli et rapporté pour la première fois par MM. Doumet-Adanson, le Dr Bonnet et Valéry Mayet, membres de la Mission scientifique de Tunisie, a été décrit ou plutôt signalé en 1881 par notre savant collègue M. Fairmaire (1) sous le nom d'*albosparsus,* nom qui a été établi par Fährœus, en 1839, sur un individu provenant de la Cafrerie (2). Or, l'espèce de Tunisie est toute différente de celle de Cafrerie, et en voici les caractères d'après des individus recueillis par moi et parfaitement adultes, tandis que les exemplaires rapportés antérieurement par la Mission de Tunisie étaient généralement immatures.

Mylabris (*s. str.*) Aurivillii, *n. sp.* — *Inferne æquali pubescentia, sericea, griseo-cinerascente parumque rufescente omnino vestitus. Corpus superne pariter pubescens, griseo-argentatum, atque, super prothoracem et elytra, nigris rufisque maculis variegatum. Tegumentis abdominis nigris, tegumentis elytrorum nigro rufoque variegatis. Antennis prorsus rufis, pubescentia albida, sat rara, indutis, compressis sensimque dilatatis a quarto articulo usque ad ultimum. Pedibus itidem pubescentibus, eorum tegumentis omnino rufis, præter ultimum tarsale articulum, quod nigrum, sicut apex femorum et tibiarum, juxta articulamenta. Femoribus posticis haud spinosis, sed ad marginem internum carina un armatis, quæ postice in mucronem quemdam desinit. Tibiis posticis haud compressis, intus bicarinatis. Articulo primo tarsorum posticorum, sicut in toto genere, longissimo, pariter bicarinato, carinis infra in spinulam desinentibus. Prothorace conico, prorsus pubescente, nigro et griseo-rufo variegato, in parte posteriori sat inflato et sinuato, lobo antescutellari valido; linea media alba; in utroque latere maculis tribus albis, orbiculatis, sæpius parum distinctis. Elytris subparallelis, striatis; striarum intervallis ex sutura imparibus elatioribus quam paria, præter primum intervallum, juxta suturam, quod angustissimum. His imparibus intervallis, præter primum, interruptis ab amplis maculis nigris, velutinis, fere tessellatim dispositis; est præterea ampla suturalis macula, media, nigra, haud procul ab elytrorum apice; paribus ordine intervallis, quæ angustiora sunt, nec maculatis, at prorsus unomodo griseo-villosis; sed unumquodque eorum in tota longitudine, puncta elongata, denudata, uniseriatim disposita in medio præbet.* — Long. 1 3/4—3 1/2 mill.

(1) Cf. Fairmaire, Revue et Magasin de Zoologie (1879), publ. separat., 1881, p. 30.

(2) Cf. Färhæus in Schönherr (1839). — La diagnose donnée par Fairmair loc. cit., paraît n'être qu'un extrait abrégé de celle de Färhæus.

J'insiste dans cette description sur la forme des pattes, qui constitue la base de la classification adoptée par Baudi (Natur. Sicil., 1886).

Je dédie cet insecte à M. Chr. Aurivillius, le savant entomologiste suédois, grâce à la complaisance de qui l'un des exemplaires que j'ai rapportés a pu être comparé au type du *Bruchus albosparsus* Fährs. (Musée de Stockholm).

Le *M. Aurivillii* doit prendre place auprès du *M. irresecta* Fährs. = *obtecta* Say, dans la section des vrais *Mylabris* (Baudi); mais l'insecte tunisien se distingue de ce dernier, non seulement par les caractères énoncés ci-dessus, mais aussi, à première vue, par sa forme plus carrée et plus courte, par la grosse tache noire suturale des élytres, etc.

Cette espèce est d'ailleurs absolument différente de celle (*M. gamma* Chevrolat, *in litt.*) qui vit à Biskra sur les *Acacia* exotiques, avec lesquels elle a été probablement importée.

Le *M. Aurivillii* éclôt au mois d'août ou au commencement de septembre, et sort du fruit en perçant la gousse en face de chaque graine, généralement après que les fruits sont tombés de l'arbre.

— M. Albert Léveillé donne les rectifications synonymiques suivantes sur la famille des Temnochilides :

I. — Possédant le type du *Temnochila metallica* Perch., 1836 (collection de l'auteur), étiqueté de sa main et conforme à la figure très exacte du Genera des Insectes (fasc. IV, pl. 14), j'ai constaté qu'il était identique au *T. mexicana* Reitt., 1875 ; ce dernier doit donc passer en synonymie. Quant à l'espèce déprimée, subélargie postérieurement, d'un vert métallique, variant du doré au bleuâtre et d'un aspect soyeux, que l'on rapportait par erreur au *T. metallica* Perch. dans toutes les collections, elle doit changer de nom, et je propose de lui donner celui de *planipennis*.

II. — Motschulsky a décrit (Bull. Nat. Mosc., 1863, II, p. 508) quelques Peltides, très faciles à reconnaître malgré la brièveté de leurs descriptions, dont il n'est fait nulle mention dans les auteurs qui se sont occupés de ce groupe. J'ai pu identifier avec certitude deux espèces américaines : la première, *americana* Mots., dont j'ai trouvé plusieurs exemplaires dans la collection A. Grouvelle et qui appartient au genre *Lophocateres* Sidn. Olliff.; la deuxième, *pallida* Mots., a une synonymie assez compliquée que j'établis ainsi :

Ostomodes pallida Mots. (1863) = *pilosula* Crotch, 1874, = *lagrioides* Reitt., 1876, = *Dohrni* Reitt., 1877.

Le type de l'*Eronyxa lagrioides* Reitt., que j'ai examiné dans la collection A. Grouvelle, est un insecte dépilé, écrasé et complètement méconnaissable; les ongles des tarses que l'auteur dit être « *connati* », ne doivent cette disposition apparente qu'à un fait accidentel. Le genre *Eronyxa* Reitt. (1876), bien qu'antérieur à *Ostomodes* (1877) du même auteur, ne saurait être conservé, puisqu'il est basé sur un caractère faux : « *unguiculi connati* ».

III. — Ainsi que le pressentait M. E. Reitter (Syst. Einth. Trogos. Brünn., 1876, p. 19), son *Airora clivinoides* est synonyme de *Tr. longicollis* Guér. (Icon. Règne anim., 1846, p. 200), qui reprend sa place au catalogue. J'ai vu le type dans la collection de M. Sallé.

IV. — C'est par erreur que *Temnochila barbata* Lec. a été placé par Reitter en synonymie de *T. ebenina* Blanch.; cette espèce, dont j'ai vu un exemplaire typique dans la collection Sallé, en est parfaitement distincte.

— M. Charles Alluaud, qui étudie en ce moment la tribu africaine des Pycnocérides (Coléoptères Hétéromères), fait les remarques suivantes :

1° De Laporte, dans le *Magasin de Zoologie*, 2e année (1832), *Essai d'une classification systématique de l'ordre des Hémiptères*, p. 37 (pagination spéciale), décrit un genre *Odontopus* pour un Hémiptère de la famille des Pyrrhocorides. Ce mémoire, que Stål (Hemipt. afric., t. III, p. 6) indique comme de 1832, est, dans tous les cas, antérieur à mars 1833, époque de publication de la dernière livraison de la 2e année du *Magasin de Zoologie* (voir Préface, p. VII). — D'un autre côté, Silbermann, dans sa *Revue entomologique*, t. I (1833), crée un genre *Odontopus* pour des Coléoptères Hétéromères, dans un mémoire qui porte le n° 3 et est daté d'avril 1833. [Le même auteur, dans une « Note monographique sur le genre *Odontopus* », parue ultérieurement (Strasbourg, 1834), donne, évidemment par erreur, la date de mai 1832 pour son premier mémoire (page 6 de la Note monographique); il faut lire : *1833*.]

Il résulte que le genre de de Laporte a la priorité sur celui de Silbermann, qui doit disparaître. Notre collègue propose pour le remplacer le nom d'*Odontopezus* Ch. Alluaud (étym. : ὀδους,—ὀντος, dent; πέζος, piéton).

2° Le genre *Aspidosternum* Mäklin, dont plusieurs auteurs (Gerstäcker, Harold, Dohrn, etc.) ont déjà signalé l'affinité avec les Pycnocérides, doit, selon M. Ch. Alluaud, à coup sûr être distrait des Strongylides, dont les principaux caractères l'éloignent, et prendre place à côté d'*Odontopezus* avec *Matallonotus* (Gray) Westw. Il doit même être réuni à ce dernier genre, dont il semble impossible de le séparer, même par le plus petit caractère générique. Le genre *Metallonotus* ayant l'antériorité, la synonymie s'établit ainsi :

Metallonotus [Gray, Griff. anim. Kingd., II (1832), pl. 80, fig. 4]. — Westw., Trans. Zool. Soc., III (1843), p. 220.

Aspidosternum Mäklin, Act. Fenn., 1864, p. 392 (Mon. der Gatt. *Strongylium*).

Odontopus (pars) Pascoe, Ann. Nat. Hist., série 4, t. VIII, p. 356.

[*Pezodontus* Dej., Catal., 3e éd., p. 225.]

M. Ch. Alluaud, préparant un travail d'ensemble sur les Pycnocérides [genres *Metallonotus (Aspidosternum), Odontopus, Calostega, Prioscelis, Chiroscelis, Pycnocerus, Dinoscelis* Gerst. et *Catamerus* Fairm.], sera reconnaissant aux entomologistes qui voudront bien lui adresser des observations ou lui communiquer des types de leurs collections. Il est à leur disposition pour la détermination des espèces composant les susdits genres.

— M. Paul Mabille présente un dessin de la chenille de l'*Urania Ripheus* Drury :

La découverte de cette chenille est due au R. P. Camboué, missionnaire à Madagascar, et qui s'occupe d'une manière remarquable des insectes de cette grande île ; elle n'apporte pas toute la clarté désirable sur un point difficile de la classification. Il était impossible d'admettre, il est vrai, que l'*U. Ripheus* eût pour chenille la création imaginaire qu'avait acceptée Boisduval ; mais sa connaissance ne tranche pas nettement la question. C'est une chenille à 16 pattes, d'un blanc soufré, pointillée de noir et portant sur les anneaux quatre longs poils claviformes, noirs ; les trois premiers anneaux sont noirs et la tête est jaune.

Il semble tout d'abord facile d'assigner une place à l'insecte, maintenant que tous ses états sont connus ; mais il n'en est rien. En effet, trop peu de chenilles ont été étudiées dans les pays étrangers à l'Europe ; en outre, l'œuf de l'*Urania* est à côtes comme celui des Noctuélites.

— M. G.-A Poujade, en montrant des *Papilio*, dit :

Il y a quelques années, le Muséum reçut un lot de Lépidoptères de Java, envoyés en papillotes par M. de la Savinière. Parmi ces insectes, se trouvaient un certain nombre de *Papilio Pammon* Lin., dont les deux sexes sont tellement différents que Linné considéra la femelle comme une espèce distincte qu'il appela *Polytes*. En les examinant, M. H. Lucas me fit remarquer que certains individus, paraissant être des mâles, étaient réellement des femelles à forme masculine, bien reconnaissables à leur abdomen moins aigu et non terminé par les fortes valves si caractéristiques des mâles. Ce sont ces individus que j'ai l'honneur de faire passer sous les yeux de la Société ; sur dix-huit femelles, il y en a six à forme de mâle. Boisduval (Spec. génér. des Lépidopt., 1836), s'était autrefois aperçu de ce fait ; mais les individus examinés, ayant les abdomens recollés, ne lui donnèrent aucune confiance. Depuis, A. R. Wallace (Of the Papilionidæ of the Malayan Region. — The Transactions of the Linnean Society, 1865) a décrit et figuré des *P. Pammon* ♀ à forme et coloration du mâle, qui ne diffèrent de ce dernier que par une lunule rouge, placée près de l'angle anal, sur les ailes inférieures et, plus rarement, par une série de lunules rouges, submarginales, comme chez les femelles typiques. On peut voir, parmi les six femelles ici présentées, qu'il y en a deux absolument semblables aux mâles. Chez ces femelles, que l'on pourrait appeler aberrantes, le ton brun du fond des ailes est un peu moins vif et peut-être plus saupoudré d'imperceptibles atomes jaunâtres.

C'est ici le cas de rappeler que le *P. Pammon*, qui se trouve dans la Chine, les Indes, aux Célèbes, aux Philippines, etc., est pourvu de queues souvent très développées, dans les deux sexes, lorsqu'il habite les continents, tandis que, dans les îles, cette espèce ne possède, chez les mâles, qu'une petite queue ou même une simple denticulation un peu plus accentuée que les autres ; exemples : les individus javanais déjà cités. J'ai sous les yeux des mâles des Célèbes, de Mindoro et de Manille qui ont les denticulations des ailes inférieures toutes égales, disposition qui se retrouve également chez une femelle à forme de mâle provenant de cette dernière localité.

Chez une espèce très voisine, le *P. Nicanor* Feld., des Moluques, qui n'est peut-être qu'une race locale sans prolongement caudiforme du *P. Pammon*, la même aberration se produit, ainsi que vous pouvez le

constater par ce sujet femelle entièrement pareil au mâle que je présente également à votre examen.

— M. J.-M.-F. Bigot écrit d'Alger ce qui suit :

Dans *Wiener entomolog. Zeitung,* 1889, p. 5, je lis une notice de M. le comte von Röder que je ne puis laisser sans réplique. Cette note a pour but la suppression de mon ancien *Goniorhynchus castaneus,* qu'on assimile à la *Myopa clausa* (Loew). Or, je ne partage pas cette opinion, en raison de la *conformation spéciale de la première cellule postérieure de l'aile,* caractère, entre autres, très suffisant, à mes yeux, pour l'établissement, non pas d'une *simple variété,* mais bien d'une *espèce.*

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 1er sem., n° 5. — Ch. Brongniart. Les Blattes de l'époque houillère. — N° 6. Künckel d'Herculais. Les Acridiens et leurs invasions en Algérie. — N° 7. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg : 1° *Bulletin,* 1888, t. XXXII, nos 2, 3 et 4. ⊙

2° *Mémoires,* 1888, t. XXXVI, nos 1 à 8. ⊙

Entomologische Nachrichten, 1889, H. IV. — V. von Röder. Ueber *Oscinis rapta* Haliday. — Id. *Psilopa (Ephygrobia) Gerschneri,* n. sp. — Id. Ueber *Eutarsus aulicus* Mg. — F. Karsch. Oekonomisch-entomologische Notizen.

Entomologisk Tidskrift, 1888, nos 1 à 4. — W. Brorström. Meddelande till entomologisk Tidskrift. J. Meves. Ur Skogstjänstemannens officiella berättelser för år 1886. — W. M. Schöyen. Om Kastanie-oldenborren (*Melolontha hippocastani* Fb.) som Skadeinsekt. — J. Meves. Bidrag till känne domen om Svenska Fjärilars geografiska utbredning. — C. Grill. Svampbildningar hos insekter föredrag vid entomologiska föreningens Sammankomst den 2 Mars 1888. — J. Meves. *Cidaria pupillata* Thnbg. — S. Lampa. Kan *Musca pumilionis* Bierkander *vara* identisk med senare Författares lika benämda art af slägtet *Oscinis.* — J. Meves. Notiser. — W. M. Schöyen. Strøbemærkninger om entomologiske foreteelser i Norge 1887. — S. Lampa. Redogörelse angående ent. Föreningens insektsamling för

år 1887. — O. M. Reuter. Nya rön om myrornas omtvistade meddilande och hjälpsamhet. — J. H. Wermelin. Nagra Svenska Fjärilars Fyndorter upptecknade. — C. W. S. Aurivillius. Om myggors förekomst i sala grufva. — E. Holmgren. Aberrationer till *Argynnis Aglaja* L. och *adippe* L. (fig.). — A. R. Holmgren Om vatteninsekter sasom förmedlare af vissa mindre djurs öfverflyttning till S. K. « Bryor » eller vattengropar. — W. M. Schöyen. Om *Scolia unifasciata* Cyril. som Skandinaviskt insekt. — B. Haij. *Chelidura albipennis* Meg. och *Ch. acanthopygia* Géné, tvänne för Sveriges fauna nya forficulina (fig.). — E. Bergroth. On some South African Tipulidæ (fig.). — W. M. Schöyen. *Bombyx populi* L. fra den arktiske region. — Ch. Aurivillius. *Arrhenophagus,* ett nyst Slägte bland encyrtiderna (pl.). — Id. Die Brachyceriden-Gattung *Theates* Fahr, und ihre Arten (pl.). — H. D. J. Wallengren. Skandinaviens vecklarefjärilar.

Horæ Societatis entomologicæ Rossicæ, 1888, t. XXII. — W. Wagner. Copulationsorgane des Männchens als Criterium für die Systematik der Spinnen (10 pl.). — E. Brandt. Miscellanea entomotomica. — W. Dokhtouroff. Insecta a cl. G. N. Potanin in China et in Mongolia novissime lecta : II. Cicindelidæ. — J. Faust. Beiträge zur Kenntniss der Käfer des Europäischen und Asiatischen Russlands mit Einschluss der Küsten des Kaspichen Meeres. — J. Schnabl. Quelques mots sur l'utilité de l'extirpation de l'organe copulateur dans la famille des Anthomyides pour la diagnostique. — L. Taczanowski. Description d'une nouvelle espèce de Carabe du sous-genre *Coptolabrus* (fig.). — J. Schmidt. Neue Histeriden. — L. Ganglbauer. Von Herrn E. König in Turcmenien gesammelte Buprestiden und Cerambyciden. — Lepidoptera nova aut minus cognita (fig). — A. Sémenow. Notes synonymiques et systématiques sur diverses espèces du genre *Carabus.* — Id. Notice sur les Chléniens de la région transcaspienne (fig.). — F. Morawitz. Hymenoptera aculeata nova. — Gr. Grum-Grshimaïlo. Novæ species et varietates Rhopalocerum e Pamir. — H. Christoph. Diagnosen zu einigen neuen Lepidopteren des palæarctischen Faunengebietes. — O. Radoszchowski. Études hyménoptérologiques (4 pl.). — Id. Faune hyménoptérologique transcaspienne (fig.). — E. Brenske. Ueber Melolonthiden. — T. Tschitschérine. Insecta in itinere Cl. N. Przewalskii in Asia centrali novissime lecta : XIII. Pterostichini. — A. Jakowlew.

Quelques nouvelles espèces des Mouches à scie de l'Empire russe. — L. Ganglbauer. Eine neue Phytœcia. — J. Schnabl. Contributions à la faune diptérologique.

Naturalista Siciliano (Il), 1888, 1er janvier 1889. — Mina Palumbo e L. Failla-Tedaldi. Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia (suite). — Dr Eppelsheim. *Quedius Ragusæ*. — F. P. de Bono. Sull'umore segregato dalla *Timarcha pimelioides* Schäffer. Richerche sperimentali (pl.).

Naturaliste (Le), 15 février 1889. — E. Allard. Descriptions de Coléoptères nouveaux.

Prodromus of the Zoology of Victoria, Dce. XVI, 1888. — Descriptions de Crustacés (fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1888, 2e sem., fasc. 10. — Dr Giesbrecht. Elenco dei Copepodi pelagici raccolti dal tenente di vascello Gaetano Chierca durante il vaggio della R. Corvetta « Vettor Pisani » negli anni 1882-1885, e dal tenente di vascello Francesco Orsini nel mar Rosso nel 1884 (not. II).

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, II, n° 2, 1889. — E. Olivier. La quatrième campagne de l'*Hirondelle*. — Id. La faune de l'Allier, Coléoptères (suite).

Rivista scientifico-industriale, XXI, n° 1, 1889. ⊙

Royal Society (Proceedings of the), 1889, n° 275. ⊙

Société entomologique de Belgique, Compte rendu du 2 février 1889. — R. P. Belon. Notes rectificatives. — Tournier. Tableau synoptique des espèces du genre *Tiphia* Fab. — Id. Deux Hyménoptères nouveaux (fig.). — Heylaerts. Communications lépidoptérologiques.

Société de physique et d'histoire naturelle de Genève (Mémoires de la), XXX, part. I, 1888. — H. de Saussure. Additamenta ad Prodromum Œdipodiorum insectorum ex ordine Orthopterorum (1 pl.).

—

André (Edm.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 1888, 33e fasc., 2 pl. *

A. L.

Séance du 13 mars 1889

Présidence de M. le Dr Alex. LABOULBÈNE

MM. Pissot, de Doulevant, et Gounelle, de retour de son voyage au Brésil, assistent à la séance.

Membres reçus. 1° M. Peter Olsson, docteur en philosophie, professeur au Lycée, à Œstersund (Suède) *(Crustacés)*, présenté par M. Maurice Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Milne-Edwards et E. Desmarest ;

2° M. Emil Sandin, directeur de la Banque de Crédit scandinave, à Gothembourg (Suède) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères paleartiques)*, présenté par MM. Maurice Sedillot et Thomson, de Lund. — Commissaires rapporteurs : MM. Alluaud et Léveillé.

Candidat présenté. M. Clarence Moores Weed, M. Sc. Entomologist Agricultural Experiment Station, professor on Entomology Ohio State University, à Columbus, Ohio (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale et appliquée, surtout Braconides, Aphidides, Phalangiines)*, présenté par M. Maurice Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et P. Mabille.

Correspondance. M. le Dr A. Laboulbène donne lecture de la lettre suivante, dont l'impression au Bulletin est décidée :

Monsieur le Président,

La Société entomologique, dans sa dernière séance, a bien voulu me décerner le Prix Dollfus de 1888 pour mon ouvrage sur les « Abeilles ». C'est un grand honneur pour mon petit livre, et j'en suis profondément touché. Je ne puis toutefois me dissimuler que le principal mérite en revient aux Abeilles elles-mêmes, à ces animaux si intéressants, trop peu étudiés et si dignes de l'être.

Veuillez transmettre, je vous prie, à la Société, l'expression de ma bien vive gratitude, et agréer vous-même, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments dévoués.

J. Pérez.

Banquet de 1889. M. le Secrétaire fait savoir que le Banquet annuel,

destiné à fêter l'anniversaire de notre fondation, a eu lieu le samedi 2 mars dernier chez Brébant.

Vingt-trois membres ont pris part à ce banquet :

MM. Ernest Allard, — Alluaud, — Baer, — Bedel, — Bourgeois, — Cayol, — Daguin, — Desmarest, — Fauvel, — Gazagnaire, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — Lamey, — Lefèvre, — Léveillé, — Mabille, — le Dr Martin, — Massué, — Poujade, — Ragonot, — Sallé, — Sedillot, — le Dr Sénac.

Au dessert, notre Vice-Président, M. Paul Mabille, après avoir annoncé que M. le Dr Laboulbène, notre Président, retenu par un deuil de famille, l'avait chargé de l'excuser, a prononcé les paroles suivantes :

Messieurs et chers Collègues, permettez-moi de me réjouir avec vous de ce banquet qui nous réunit et nous rapproche une fois par an. Nous célébrons aujourd'hui le cinquante-septième anniversaire de la fondation de notre Société, et nous pouvons être flattés de l'extension que ne cesse de prendre notre association scientifique. Pendant l'année qui vient de s'écouler, grâce surtout à l'initiative de divers de nos collègues, le nombre de nos sociétaires s'est considérablement accrû ; outre plusieurs entomologistes français, beaucoup de savants étrangers, particulièrement des naturalistes américains et suédois, sont venus à nous. Qu'ils soient tous les bienvenus ! Car c'est en s'adressant à un nombre toujours grandissant que les sociétés savantes prennent de l'importance et sont vraiment utiles à la science. Des dons ont aussi augmenté notre avoir scientifique et financier.

Toutefois, Messieurs, en jetant ici, avec vous, un regard en arrière, nous voyons que, si notre Société est prospère, elle le doit en grande partie aux collègues qui nous ont précédés. Voilà déjà longtemps que j'ai l'honneur de lui appartenir, près de trente ans, et les années, en s'écoulant, ont déjà changé presque tous les visages que je voyais à mon début rangés autour des tables à tapis vert que nous offraient généreusement les mairies. J'y ai vu bien des fois les Aubé, les Boisduval, les Guenée et bien d'autres, qui sont partis à leur heure, trop tôt pour nous ; d'autres encore, comme Henri Brisout de Barneville, comme, tout récemment, Eugène Bellier de la Chavignerie, qui, depuis longtemps, avait quitté Paris avant de nous quitter pour toujours. Mais, tous, ils font encore partie de notre Société par le souvenir qu'ils nous ont laissé et par les travaux où ils semblent revivre. Voilà pourquoi, mes chers Collègues, en vous proposant de boire à la prospérité de la

Société, je n'ai pas voulu en séparer nos devanciers qui nous ont tracé la route et nous servent de guides.

A la prospérité de la Société ; à la mémoire des membres que nous avons perdus.

L'assemblée accueille par des applaudissements unanimes l'allocution de son Président, M. Paul Mabille, et se joint aux toasts qu'il vient de porter.

D'autres toasts sont également proposés et accueillis par tous :

Par M. Léveillé : Aux Membres que la maladie retient loin de nous, à M. Fairmaire ;

Par M. Sallé : Aux Membres honoraires français et étrangers ;

Par M. Baer : Aux Membres de province, à M. Fauvel, qui est parmi nous ;

Par M. Fauvel : Aux Membres de Paris ;

Par M. Poujade : A MM. Gounelle et Simon ; au bon résultat de leurs recherches entomologiques au Brésil et en Égypte ;

Par M. Gazagnaire : A M. J. Künckel d'Herculais ; à la réussite, en Algérie, de ses travaux d'Entomologie appliquée ;

Par M. Ragonot : A notre Président, à M. le Dr Laboulbène ;

Par M. Bourgeois : Au Vice-Président, à M. Paul Mabille ; à notre Secrétaire, à M. E. Desmarest ;

Par M. E. Desmarest : A notre Trésorier honoraire, à M. L. Buquet ; à notre Trésorier, à M. le Dr Fumouze ; à nos Archivistes-Bibliothécaires, à MM. Léveillé et Alluaud ;

Par M. Jules Grouvelle : Au lauréat du Prix Dollfus de 1888, à M. J. Pérez ;

Par M. Lefèvre : Aux organisateurs du Banquet, à MM. Baer, Bourgeois et Sedillot ;

Par le Secrétaire : A M. Adolphe Millot, qui, empêché d'être des nôtres, offre à ses Collègues, comme souvenir du Banquet, une jolie lithographie entomologique.

Avant la fin du banquet, M. Fauvel prononce une pièce de vers.

Communications. M. J. Fallou dépose sur le bureau deux boîtes con-

tenant les cinquante Lépidoptères de l'Amérique du Nord qui nous ont été offerts par M. French. Ces insectes, parmi lesquels, avec des espèces semblables à celles de l'Europe, on trouve des types particuliers à l'Amérique, sont très bien conservés et préparés avec soin. — De nouveaux remerciements sont adressés à MM. French et Fallou.

— M. Gounelle fait passer sous les yeux de la Société une boîte contenant quelques-uns des Coléoptères les plus intéressants recueillis pendant son voyage au Brésil, et l'on peut surtout y remarquer une longue série de l'*Hypocephalus armatus* A.-G. Desm. — Notre collègue se propose de communiquer ultérieurement des observations sur les nouvelles captures brésiliennes qu'il vient de faire.

— M. A. Léveillé donne la suite de ses observations synonymiques sur la famille des Temnochilides :

Le genre *Holocephala* Fairm., bien qu'ayant le faciès des *Nemosoma*, doit être retranché de cette famille, dont il n'a pas les caractères principaux : Les hanches antérieures sont globuleuses et non transverses, les postérieures sont écartées ; les tarses ont quatre articles au lieu de cinq ; enfin les antennes ont une massue ovoïde, pyriforme, compacte, au lieu de la massue de trois articles nettement séparés des Temnochilides.

— M. le Dr Alex. Laboulbène communique les résultats qu'aurait obtenus le Dr Terc, de Marburg (Autriche), sur l'*utilisation des piqûres d'Abeilles en thérapeutique*. Un ancien membre de la Société, le Dr Télèphe Desmartis, avait déjà essayé ce mode particulier de traitement révulsif. Le Dr Terc croit à un antagonisme entre les piqûres d'Abeilles et le rhumatisme ; ses recherches embrassent une période de sept années et portent sur 173 sujets ayant subi 39,000 piqûres d'Abeilles (*Wiener medic. Presse,* 1888, nos 35-40).

M. Terc est persuadé qu'une piqûre, sur un homme sain, confère, pendant un certain temps, une immunité relative pour une piqûre subséquente ; cette immunité va s'augmentant au fur et à mesure que se suivent d'autres piqûres. Il y aurait ainsi une sorte d'inoculation vaccinale contre le venin de l'Abeille par son propre venin. L'immunité persisterait six mois, quelquefois moins.

Mais, en outre, les personnes atteintes de rhumatisme posséderaient l'immunité contre les effets du venin d'Abeille. Dans le rhumatisme aigu, les piqûres, pour agir, doivent être très nombreuses ; une piqûre ne

produirait ni tuméfaction, ni érythème consécutifs. Dans les états pathologiques pseudo-rhumatismaux, la réaction aux piqûres d'Abeilles est la même qu'à l'état de santé.

L'auteur ajoute que c'est seulement après avoir acquis l'immunité définitive contre les effets du venin d'Abeille que les malades rhumatisants sont complètement guéris de leur affection rhumatismale. Aussi longtemps qu'ils conservent cette immunité, ils sont à l'abri des récidives.

Telles sont les principales données du travail du Dr Terc; elles peuvent intéresser les entomologistes, les apiculteurs et aussi les médecins de campagne, à portée des ruches d'Abeilles et pouvant contrôler ces assertions avec des rhumatisants de bonne volonté.

M. A. Léveillé, à la suite de cette communication, fait observer que la piqûre des Abeilles finit par perdre de sa virulence, par suite d'une espèce de vaccination, sur des sujets qui y sont fréquemment exposés. Un de ses parents, possesseur d'un rucher assez important, quand il est attaqué par ses Abeilles, ce qui est rare, n'en souffre pour ainsi dire plus. La piqûre qui, autrefois, était suivie de l'enflure caractéristique, est maintenant parfaitement bénigne ; c'est à peine si les tissus se gonflent autour de la blessure.

M. J. Fallou dit aussi qu'à Zermatt, dans le Valais, les ruches nombreuses sont placées le long des maisons dans des rues très étroites. Les habitants vivent en quelque sorte avec les Abeilles. Ils n'en paraissent pas incommodés, ainsi que cela lui a été assuré.

M. Pissot confirme les dernières observations qui viennent d'être présentées.

M. Laboulbène pense qu'on doit faire la part de l'habitude qu'ont les Abeilles de voir des personnes familières. Quant aux faits indiqués par M. A. Léveillé, qui rappellent, comme ceux de Terc, une mithridatisation, il serait bon de les voir se multiplier avant de les admettre scientifiquement et définitivement.

— M. le Dr Alex. Laboulbène donne le résumé d'une curieuse observation de faux-parasitisme d'insectes sur un jeune enfant. Une *Musca domestica* et trois *Ptinus latro* ♂ et ♀, lui ont été remis comme étant sortis du corps de cet enfant. Notre collègue réunira cette observation à plusieurs autres analogues et remettra à la Société un travail d'ensemble sur ce sujet.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

On sait que la femelle dn *Clisiocampa neustria* dépose ses œufs par anneaux ou bagues autour des petites branches d'arbres, où ils sont liés par un enduit brunâtre, insoluble et luisant, qui les met à l'abri de toutes les intempéries. La réunion de ces anneaux, très serrés les uns contre les autres, forme des bracelets qui ont quelquefois 15 à 20 millimètres de largeur.

Les œufs que je présente, au lieu d'être placés sur de petites branches d'arbres, ont été déposés, par une femelle probablement très pressée de pondre, sur le pédoncule ou la queue d'une poire provenant d'un jardin de Chambourcy, et représentant, par leur réunion, un bracelet guilloché ayant 10 millimètres environ de largeur.

M. Fallou, qui a étudié l'éclosion des œufs de ce Bombycide, a remarqué que, à l'état jeune, les chenilles marchent en procession comme celles du *Cnethocampa processionea ;* elles se déplacent sans cesse afin d'explorer les environs, pour revenir ensuite au point d'où elles étaient parties. Elles sont très nuisibles aux arbres fruitiers, surtout aux pêchers et aux cerisiers, dont elles mangent les jeunes pousses, et, lorsque celles-ci font défaut, attaquent les fleurs qui commencent à s'épanouir.

Les œufs du *Clisiocampa* sont d'un blanc grisâtre ; ils ont presque la forme d'une pyramide quadrangulaire tronquée, à arêtes arrondies ; dans le centre, on aperçoit un bourrelet arrondi, circulaire, qui fait saillie et dans le milieu duquel on distingue les micropyles, qui sont d'un brun roux.

La chenille a été décrite par Godart, Hist. nat. des Lépid. ou Papillons de France, t. IV, p. 437 (1822), et figurée par Duponchel, Lépidopt. de France, pl. 13, fig. 1, *a, b* (1832); Bruand, Monogr. des Lépid. nuisibles à l'agriculture et à l'économie domestique, p. 12, pl. 11, fig. 4, *f* (1845), et par Delacour, Essai sur les Insectes qui attaquent les arbres fruitiers, p. 40, pl. 2, fig. 2, *a, b, c, d* (1850).

Le cocon a été représenté par Duponchel, loc. cit., pl. 13, fig. *b;* Bruand, loc. cit., pl. 2, fig *c*, et par Delacour, loc. cit., pl. 2, fig. *c*.

C'est ordinairement entre les feuilles que cette chenille tisse son cocon ; mais elle l'établit aussi, comme l'a observé M. Fallou, dans des coquilles abandonnées d'*Helix,* ainsi que le démontre l'*H. aspersa,* contenant dans sa région buccale un cocon filé par cette chenille, que je fais passer sous les yeux de la Société.

— M. J. Fallou présente une note sur une espèce de Bombycide, le *Lasiocampa Otus,* dont il montre le papillon, la chenille et le cocon :

Notre collègue, après avoir fait remarquer que, dès 1884, M. L. Demaison (*Recherches sur la soie que les anciens tiraient de l'île de Cos,* broch., Reims) avait appelé l'attention des entomologistes sur l'intérêt qu'il pourrait y avoir pour la sériciculture à naturaliser chez nous ce Lépidoptère, ajoute que, il y a déjà deux ans, il a émis le vœu à la Société nationale d'acclimatation que des démarches fussent faites pour que l'on se procurât les premiers états du *Lasiocampa Otus,* afin d'essayer de l'élever dans le midi de la France ou en Algérie, et avoir ainsi son cocon, qui donne une belle soie, recherchée trois cents ans avant l'ère chrétienne, et qui est, aujourd'hui, complètement délaissée.

La Société d'acclimatation avait chargé M. le Dr Laboulbène de rédiger un rapport au sujet de l'introduction possible de cet insecte, et notre Président a donné, en septembre 1888 *(Bull. Soc. Acclim.),* sous le titre : *Des origines de la soie,* une notice importante à ce sujet.

Depuis la publication de ce travail, M. J. Fallou n'a pas cessé, de son côté, de chercher à se procurer, soit des œufs, soit des cocons vivants de ce Lasiocampe, qui habite principalement l'Asie Mineure et la Grèce, et vit surtout sur le Cyprès, sur le Térébinthe et même sur le Frêne et le Chêne. Les investigations de notre collègue sont restées longtemps sans résultats ; mais, tout récemment, M. Delagrange, naturaliste à Besançon, lui a adressé deux cocons frais et une chenille préparée de ce Bombycide, qu'il avait rapportés, avec un certain nombre d'autres, d'un voyage en Anatolie.

Espérons que M. Delagrange pourra donner, à la Société entomologique, des renseignements précis sur les premiers états de l'*Otus,* ainsi que sur le moyen de se procurer des œufs féconds, qui nous permettront peut-être d'arriver à son acclimatation dans notre pays.

M. le Dr Alex. Laboulbène, au sujet de cette communication, présente les remarques suivantes :

Il est question, dans les livres d'Aristote qui nous sont parvenus, d'un Ver à soie de l'île de Cos, si célèbre par Hippocrate et son école médicale : Un grand Ver se métamorphose en l'espace de six mois ; des femmes dévident la soie de cet animal et en font des tissus.

Les auteurs latins, surtout les poètes, font de fréquentes allusions à la

soie de Cos, dont les tissus sont désignés sous le nom de *Coa vestes* ou *Coa*. Pline, le naturaliste, ajoute aux connaissances aristotéliques et distingue la soie de Cos d'une autre d'origine assyrienne; il dit que les coques, jetées dans l'eau, s'amollissent et qu'on les dévide sur un fuseau de jonc. Le Romain du vieux temps s'indigne que les hommes n'aient pas honte de se servir de ces étoffes, parce qu'elles sont légères en été; puis il ajoute : « Les mœurs ont tellement dégénéré que, loin de porter la cuirasse, on trouve trop lourd, même un vêtement! »

Les commentateurs ont d'abord admis l'existence du Bombyx de Cos, d'après Aristote et Pline, ainsi que la soie qui en provient. Quant à la soie assyrienne, était-elle la Soie Tussah de l'Inde? ou celle des Sères? En tout cas, elle en différait. C'est plus tard que l'abbé Brotier a voulu identifier le Bombyx de Cos avec les espèces chinoises. Parisot, ensuite P. Latreille ont révoqué en doute les assertions de Pline, et l'autorité de ce dernier a fait loi; cependant Georges Cuvier s'est montré réservé à cet égard. Je partage l'opinion de notre collègue M. L. Demaison, qui admet la Chenille ou Ver sericigène de l'île de Cos et qu'on doit rapporter aujourd'hui au *Lasiocampa Otus* Drury. Cette chenille vit principalement sur le Cyprès et le Lentisque; elle est répandue dans l'Asie Mineure et commune sur les Cyprès des cimetières aux environs de Smyrne.

On doit encourager le plus possible l'acclimatation du Ver à soie du *L. Otus*, en présence des maladies qui ont sévi sur le *Sericaria mori*. La naturalisation sur nos côtes méditerranéennes et en Algérie, ainsi que l'élevage de l'antique Ver à soie de Cos, seraient une nouvelle source de richesse nationale.

— M. J. Fallou fait passer sous les yeux de ses collègues une chenille du *Bombyx rubi* qu'il vient de rapporter de Champrosay, où il tente, ainsi qu'il l'a indiqué à la Société (Bull. 1888, feuilles 20-21, p. CLX et suiv.), l'éducation de ce Lépidoptère. Comme il le craignait, les parasites végétaux commencent à attaquer ses élèves. En effet, il fait remarquer les petites taches noires produites par un Champignon, le *Botrytis bassiana* ou le *Sphæria militaris*, qui se trouvent sur diverses parties du corps de la chenille.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des seances de l'), 1889, 1er sem., nos 8 et 9. ⊙

Académie des sciences de Cracovie (Bulletin international de l'), comptes rendus des séances de 1889, nos 1 et 2. ⊙

Berliner entomologische Zeitschrift, 1888, H. 2. — A. Forel. Ameisen aus den Sporaden, den Cycladen und Griechenland gesammelt 1887 von H. v. Oertzen. — L. W. Schaufuss. Einige Käfer aus dem baltischen Bernstein. — E. Quedenfeldt. Verzeichniss der von Herrn Major a. D. von Mechow in Angola und am Quango-Strom 1878-1887 gesammelten Curculioniden und Brenthiden (pl.). — Louis Graeser. Beiträge zur Kenntniss der Lepidopteren-Fauna des Amurlandes. — Dr F. Karsch. Orthopterologische Beiträge, III (pl. et fig.). — E. Reitter. Bemerkungen zu der Arbeit « Ueber Pselaphiden und Scydmeniden des Königl. zoologischen Museums zu Berlin von Dr Schaufuss ». — F. Karsch. Einige verkannte deutsche Spinne. — Dr Fischer. Drei neue *Anthonomus*. — Id. *Charinotes Richteri*. — B. Friedlaender. Einige Aberration von *Argynnis Paphia* (pl.). — E. G. Honrath. Einige Varietäten, Abnormitäten, Monstrositäten und Hermaphroditen von Lepidopteren (pl. et fig.). — Id. Kreuzungen zwischen verschiedenen *Parnassius*-Arten und deren muthmassliche Folgen.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1889, n° 2. — A. Wallès. Le *Nematus ventralis* (Say). — Lignières. L'Araignée et son fil. — J. Fallou. Le *Bombyx rubi*. — X. Nouvel ennemi de la pomme de terre. — Raveret-Wattel. Insectes utiles et nuisibles à la pisciculture.

Entomologische Nachrichten, XV, 5, 1889. — H. Christoph. *Melitæa Didyma* O. var., *Kaschtschenkoi* Chr. — J. Schmidt. Eine blaue *Hololepta*. — Kriechbaumer. Pimpliden Studien.

Entomologiste génevois (L'), 1889, nos 1 et 2. — H. Tournier. Phalacrides : Monographie des espèces européennes et des contrées limitrophes, 1re partie. — Id. Études hyménoptérologiques, 1re partie (Tenthrédinides, Fouisseurs). — Id. Diptères : Matériaux pour contribuer à une Faune suisse, 1re partie.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1889, n° 298. — J. H. Wood.

Notes on the larvæ of some *Tortrices,* commonly bred from the galls of *Cynips Kollari.* — C. G. Barrett. Linen injured by *Agrotis* larvæ. — Id. Notes on some very old specimens of *Lepidoptera.* — H. T. Stainton. The noise of sound produced by Butterflies of the genus *Vanessa.* — J. B. Smith. *Hadena albifusa* Grote, in Great Britain. — G. Lewis. On a species of *Nosodendron* from Japan. — W. L. Distant. Descriptions of a new species of Coreidæ. — J. W. Douglas. Notes on some British and exotic *Coccidæ* (fig.). — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1889, n° 221. — E. Simon. Synopsis des Faucheurs *(Opiliones)* de la faune parisienne (fin). — Communications.

Naturalista siciliano (Il), 1889, n° 5. — Mina Palumbo et Failla Tedaldi. Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia. — G. Riggio. Materiali per una fauna entomologica de l'isola d'Ustica (2e contr.). — F. P. Bono. Sull'umore segregato dalla *Timarcha pimelioides* Schäffer. — Ricerche sperimentali.

Naturaliste (Le), 1er mars 1889. — La *Doryphora* de la pomme de terre (fig.). — P. Dognin et P. Mabille. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux. — E. Pissot. La Carpocapse du pommier (fig.).

Société linnéenne du nord de la France, 1889, n° 198. ⊙

—

Belon (R. P. F.). Description d'une espèce nouvelle du genre *Dasycerus* Al. Brongn. (C. R. Soc. ent. Belg.), 1er décembre 1888, 2 p. *

Id. Notes rectificatives (loc. cit.), 1er février 1889, 3 p. *

Desmarest (E.). Observations sur une Anguille ayant vécu plus de quarante ans en domesticité (Natur.), 1887, 8 p. ⊙ *

Howard (L. O.). A commencement of the study of the parasites of cosmopolitan Insects (Proc. ent. Soc. Wash.), 1889, 18 p. *

Scudder. Mimicry and protective resemblance; or Butterflies in disguise (Butt. East. U. S. and Am.), 1889, 11. p. *

A. L.

Séance du 27 mars 1889

Présidence de M. le Dr Alex. LABOULBÈNE

Membre reçu. M. Clarence Moores Weed, M. Sc. Entomologist Agricultural Experiment Station, professor of Entomology Ohio State University, à Colombus, Ohio (États-Unis d'Amérique) *(Entomologie générale et appliquée, surtout Braconides, Aphidides, Phalangines),* présenté par M. Maurice Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et P. Mabille.

Candidats présentés. 1° M. Victor-Ernest-Hyacinthe Grison, receveur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, à Nubécourt, par Beauzée (Meuse) *(Coléoptères),* présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et le Dr Alex. Laboulbène ;

2° M. A.-F. Nonfried, membre de plusieurs Sociétés entomologiques, à Bakonitz (Bohême) *(Coléoptères en général, principalement Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides),* présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires rapporteurs : MM. H. Lucas et G.-A. Poujade ;

3° M. Achille Ramé, membre de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, rue Berlioz, 19 *(Entomologie générale et appliquée),* présenté par M. J. Fallou. — Commissaires rapporteurs : MM. Chrétien et Alfred Guillot.

Lectures. M. L. Bedel dépose sur le bureau un mémoire ayant pour titre : *Coléoptères du nord de l'Afrique.*

— M. J. Bourgeois adresse un mémoire intitulé : *Voyage de M. Charles Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale), en juillet et août 1886. — Lycides.*

Communications. M. Peter Olsson, d'OEstersund (Suède) adresse sa phothographie (n° 415 de nos collections).

— M. René Oberthür écrit qu'il vient d'acquérir les collections de Coléoptères de notre collègue M. James Thomson. — Ces collections renferment un grand nombre de types génériques et spécifiques, principalement dans les familles des Cétonides, Rutélides, Dynastides, Buprestides, Clérites, Cérambycides, Monommides, Nilionides, etc.

— M. A. Léveillé indique les rectifications suivantes relatives aux Temnochilides (suite) :

I. — Le genre *Paralindria* Sidn. Olliff, Cist. ent., III, p. 57, tab. III, fig. 6 (1883), doit être éliminé de cette famille, dont il diffère, notamment par ses hanches antérieures globuleuses et non transversales.

II. — Le *Trogosita crenicollis* Guér., Icon. Règne anim., p. 199, tab. 41, fig. 12, du Bengale, appartient, comme l'avait supposé Lacordaire (Gen. Col., II, p. 343, note), au genre *Melambia* Er. — Je dois à la générosité de M. A. Sallé le type même de Guérin-Méneville.

III. — Le nom de *T. marginatus,* publié par Latreille, Voy. Humb. Bonpl., Zool., II, p. 19, tab. 31, fig. 7 (1833), étant préoccupé, je propose de donner à cette espèce le nom de *Latreillei.*

— M. H. Lucas communique les notes suivantes :

1° Ayant fait fendre du bois de Hêtre provenant de la Bourgogne, j'ai remarqué un morceau dont l'aubier présentait, dans le sens longitudinal, de très grandes galeries, dont quelques-unes étaient obturées par des débris de bois très serrés et divisés en lanières. Dans les résidus, qui contenaient beaucoup de matières excrémentitielles, j'ai rencontré quelques débris d'un Longicorne, l'*Ægosoma scabricorne* Fabricius.

Les auteurs qui ont fait connaître la vie évolutive de ce Prionien, tels que Mulsant, Gacogne, Perris, du Buysson, etc., disent que la larve vit dans le Tilleul, le Marronier, le Sycomore, l'Orme ; elle a été trouvée également dans une souche de Châtaignier et dans des troncs de Saule, de Pommier et de Noyer. Cette larve affectionne le Hêtre, comme l'indique le morceau de *Fagus sylvatica* que je montre à la Société, et qui est parcouru par des galeries très grandes, dont les unes sont droites, longitudinales et les autres sinueuses. Ces galeries sont longues de plus de 30 centimètres, ont une profondeur de 20 millimètres environ sur une largeur de 12 à 15 millimètres, et il me semble qu'un Hêtre attaqué par de tels ennemis ne doit pas résister très longtemps à de semblables blessures.

Ce morceau de Hêtre vient confirmer les dégâts que j'ai observés il y a quelques années ; il provient de notre collègue M. Masson, qui a fait don, dernièrement, au Muséum d'une collection considérable de bois attaqués par les Insectes xylophages.

2° En faisant passer sous les yeux de mes collègues deux individus du *Scolopendra morsitans*, je dirai que ces Myriopodes vivent depuis deux mois dans le jardin d'expériences du Laboratoire d'Entomologie, et que je les nourris avec des *Lumbricus terrestris*. J'ajouterai que cette espèce, commune dans l'Europe méridionale, n'avait pas encore été signalée de l'Albanie, où ces individus ont été rencontrés, sous des pierres humides, dans les environs de Scutari.

— M. L. Bedel, au sujet de la première communication de M. H. Lucas, fait observer que l'existence de l'*Egosoma* dans le Hêtre est connue depuis longtemps et déjà signalée. L'espèce, d'ailleurs, est polyphage (cf. Rev. d'Entom., III, p. 363) et vit, en France, dans la plupart des vieux arbres, excepté les essences résineuses.

— M. G.-A. Poujade donne la description d'un Bombycide nouveau de Madagascar.

Liparis? Rebuti Pouj. — Enverg. 29 mill. — Ailes supérieures à bord externe formant presque un angle droit avec le bord interne, où il s'arrondit légèrement; fond couleur de chair, avec l'angle apical, qui est presque aigu, noir, nettement délimité en une ligne sinueuse, partant à peu près du milieu de la côte et aboutissant un peu au-dessus de l'angle interne; bord interne partagé en trois par deux taches également noires : l'externe arrondie et beaucoup plus grande que l'autre, qui est allongée dans le sens vertical; quelques mouchetures de même couleur les accompagnent. Ailes inférieures peu arrondies, très légèrement lobées au milieu et d'un jaune orangé sans aucune tache.

Dessous des quatre ailes entièrement orangé, avec seulement l'angle apical noir comme en dessus et un petit point de même couleur placé à l'extrémité de la cellule des ailes inférieures.

Corps assez grêle, comme chez les *Cypra*, d'une couleur jaunâtre participant du ton des ailes. Pattes orangées, assez longues (chez les intermédiaires et les postérieures, le tibia et le tarse réunis égalent en longueur la nervure médiane des ailes supérieures); les postérieures ayant le tibia armé de quatre éperons assez forts.

Antennes noires, égalant en longueur environ la moitié du bord costal des ailes supérieures; elles sont bien pointues et assez fortement pectinées (les barbelures les plus longues atteignent environ un millimètre).

Décrit sur un seul individu, qui paraît être une femelle d'après l'inspection du *crin* des ailes inférieures, qui est divisé en faisceaux, et

par l'absence du *frein* des ailes supérieures. Il est probable qu'il faudra, pour cette espèce, créer un genre voisin des *Hylemera;* mais, pour cela, la connaissance du mâle est indispensable.

Nous nous faisons un plaisir de dédier ce Lépidoptère à M. Edmond Rebut, ingénieur, qui l'a capturé à Madagascar et qui nous l'a généreusement offert.

— M. J. Fallou rappelle qu'il tente, depuis deux ans, des éducations expérimentales du Ver à soie du Mûrier *(Sericaria mori),* à Champrosay (Seine-et-Oise), à peu de distance des bergeries de Senart, où une magnanerie, abandonnée depuis longtemps, avait jadis prospéré pendant plusieurs années. Il est parvenu à de bons résultats, et il fait passer sous les yeux de la Société un grand nombre de papillons à l'état parfait, ainsi que des cocons qu'il a obtenus l'année dernière.

A la suite de cette communication, plusieurs remarques sont présentées, principalement par MM. Jourdheuille, le Dr Laboulbène et Fallou, au sujet d'éducations de Vers à soie dans le nord de la France et en Allemagne; éducations ayant principalement pour but la production des œufs ou graines.

— M. Émile Gounelle montre une larve provenant de la plaie d'un homme qui revenait du Brésil, et dit que des faits semblables ne sont pas rares, surtout aux environs de Saint-Paul.

M. Laboulbène ajoute qu'il a aussi observé une larve semblable sortie de la cuisse d'une femme, et appartenant au genre *Dermatobia* de Brauer.

Il s'agissait d'une personne brésilienne arrivant à Paris et qui avait une tumeur douloureuse; cette tumeur ayant été ouverte, il s'en échappa une larve qui fut remise à notre collègue par M. le Dr Albert Robin. M. Laboulbène reconnut une larve de *Dermatobia,* ayant le corps renflé en avant et terminé en s'amincissant en arrière, larve absolument pareille à celle présentée par M. Gounelle, mais du double plus grande et parvenue à tout son développement.

La larve observée par M. Laboulbène fut placée dans une serre, et l'on pouvait en espérer la transformation. Malheureusement, celle-ci n'eut pas lieu; la larve mourut avant de prendre la forme de pupe.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 1er sem. n° 10. ⊙ — N° 11. A. Pomel. Sur les ravages exercés par un Hémiptère du genre *Ælia* sur les céréales algériennes.

Entomologische Zeitung, 1888. — Dr O. Staudinger. Centralasiatische Lepidopteren. — S. Alpheraki. Neue Lepidopteren. — Ant. Schmid. Die Lepidopteren-Fauna der Regensburger Umgegend mit Kelheim und Wörth. — C. A. Dohrn. Welsche Plaudereien, V. — H. Herms. Lepidopterologische Beobachtungen (Aus meinem Tagebuche). — A. v. Kraatz-Koschlau. Die neuen Umtaufungen und Ausgrabungen alter Namen und Beschreibungen der *Ceroglossus*-Gruppe. — H. B. Möschler. *Botys Retowskyi* n. sp. — Dr Dohrn. Neue und wenig bekannte Blattiden. — A. Hoffmann. Die Lepidopteren-Fauna der Moorgebiete des Oberharzes. — Dr A. Speyer. Lepidopterologische Mittheilungen. — C. A. Dohrn. Welsche Plaudereien, VI. — H. Hagen. Unsere gegenwärtige Kenntniss der Ephemeren. — A. Riesen. Lepidopterologische Mittheilungen aus Ostpreussen. — J. W. Tutt. The Synonymy of *Nonagria neurica* Hb. = *arundineta* Schmidt = *dissoluta* Tr. — C. A. Dohrn. Welsche Plaudereien, VII. — Id. *Lebioderus Candezei*. — Dr O. Staudinger. Neue Noctuiden des Amurgebietes. — J. Faust. Neue Rüsselkäfer aller Länder. — A. v. Kraatz-Koschlau. Neue *Ceroglossus*-Varietäten. — H. B. Möschler. Necrolog für Joh. Schilde. — C. A. Dohrn. *Licet meminisse*. — Dr Hoffmann. Beiträge zur Kenntniss der Butaliden (pl. 1). — Rud. Pungeler. Einige europäische Spanner. — H. Gross, Zur Biologie der *Cidaria Topheaceata* Hüb. — Dr H. Dohrn. Ueber einige merkwürdige Pseudo-Phylliden (pl. 2). — C. A. Dohrn. *Ceratorrhina Harrisi* Westw. — E. Wassmann. Beiträge zur Lebensweise der Gattungen *Atemeles* und *Lomechusa* — C. v. Gumppenberg. Beiträge zur Kenntniss der Gattung *Erebia* Dalm. — C. A. Dohrn. *Paussus adinventus*.

Entomologiste génevois (L'), 1889, 3e livr. — Tournier. Phalacrides, 3e partie. — Études hyménoptérologiques : Fouisseurs, 3e partie. — Matériaux pour contribuer à une faune suisse.

Feuille des Jeunes Naturalistes. — Catalogue de la bibliothèque, fasc. n° 5, 1889.

Insect Life, 1889, I, 8. — The red bug or Cotton Stainer (*Dysdercus suturellus* H. Schf.) (fig.). — L. Howard. A parasite of the supposed eggs of the Cotton Stainer (*Hadronotus rugosus* How., n. sp.) (fig.). — C. V. Riley. Insecticide appliances. Modifications of the Riley or cyclone nozzle (fig.). — S. A. Forbes. Early occurrence of the Chinch Bug in the Mississipi Valley. — D. S. Kellicott. *Hepialus argenteomaculatus.*

Naturalista siciliano (Il), 1889, VIII, n° 6. — Mina Palumbo et Failla Tedaldi. Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia. — T. de Stefani. Miscellanea imenotterologica sicula (suite). — F. P. de Bono. Sull'umore segregato dalla *Timarcha pimelioides* Schæf. — Ricerche sperimentali.

Naturaliste (Le), 15 mars 1889. — L'*Hypocephalus.* — P. Mabille. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux (fig.). — Thierry-Mieg. Deux aberrations nouvelles de Lépidoptères français (fig.).

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mittheilungen des), 1887. — Ed. Hoffer. Beiträge zur Hymenopterenkunde Steiermarks und der angrenzenden Länder. — G. Wilhelm. Die Reblaus *(Phylloxera vastatrix).*

Psyche, 1889, n°s 154 et 155. — A. S. Packard. On the occurrence of Organs probably of Taste in the Epipharynx of the Mecaptera *(Panorpa* and *Boreus).* — F. Blanchard. Observations on some variations of the males in *Clinidium.* — S. H. Scudder. Some new Comparisons of *Pieris napi* and *Pieris oleracea.* — H. A. Hagen. Lac insects. — B. P. Mann. Migrations of *Aganisthos Acheronta.* — A. S. Packard. Duration of life in an *Ephemera.* — J. H. Emerton. Pairing of *Xysticus triguttatus.* — C. W Woodworth. *Trox* at Electric light. — G. Dimmock. Luminous Eggs of Insects. — Id. The *meconium* of Butterflies. — Id. Household Pests. — W. Trelease. Myrmecophilism.

Royal Society of London (Proceedings of the), 1889, n° 276. ⊙

Societas entomologica, 1889, III, n° 19. — Fr. Rühl. Beitrag zur Charakteristik der Lamellicornien. — H. Gauckler. Varietät von *Lasiocampa pini.* — Dr F. Rudow. Einige Beobachtungen aus Odonaten and Neuropteren. — C. Biedermann. Eine Excursion im August 1888. — — F. W. Konow. Ueber Vorkommen und Lebensweise einiger Hemipteren. — Fr. Rühl. Noch einige Worte zur Eierablage der

Schmetterlinge. — Id. Die Macrolepidopterenfauna von Zürich und Umgebung.

IV, n° 1. — H. Tournier. Descriptions d'Hyménoptères nouveaux appartenant à la famille des Chrysides. — Dr K. Flach. Kurze Diagnosen neuer Trichopterygier. — H. P. Duurloo. Lepidopterologische Beobachtungen. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopterenfauna von Zürich und Umgebung. — C. Schmid. Notizen über die Lebensweise einiger schlesischer Sesiidenraupen. — H. Clerk. Beitrag zur Familie der Kurzkäfer *(Brachelytra)*.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu de la séance du 2 mars 1889. — L. Fairmaire. Quelques Hétéromères de Minas-Geraes (Brésil). — Preudhomme de Borre. Sur les *Pœcilus cupreus* et *versicolor*.

Société d'études scientifiques d'Angers (Bulletin de la), 1887. — Dr E.-L. Trouessart et G. Neumann. Types nouveaux de Sarcoptides épidermicoles et psoriques (3 pl. et fig.). — J. Gallois. Catalogue des Coléoptères de Maine-et-Loire (Cicindélides, Carabides, Hydrocanthares, Hydrophilides, Sphærides).

Tijdschrift voor Entomologie, XXXI, Af. 3, 1888. — Dr A. W. M. van Hasselt. Araneae exoticae quas collegit, pro Museo Lugdunensi Dr H. ten Kate Jr. in Guyanâ Hollandicâ (Suriname), 2 pl. col. — C. Ritzema Cz. Lijst der entomologische Geschriften van M. J. W. van Lansberge. — D. H. Bos. Mieren in Bladluizen. — E. Wasmann, S. J. Beiträge zur Lebensweise der Gattungen *Atemeles* und *Lomechusa* (fig.). — Dr. E. Everts. Tabellarisch overzicht der in Nederland waargenommen Soorten van het geschlacht *Amara* Bonelli. — M. C. Piepers. Ueber die Entwicklungsgeschichte einiger javanischen Papilioniden-Raupen (pl.). — F. M. van der Wulp. Nieuwe argentijnsche Diptera van wijlen Prof. H, Weyenbergh Jr. (pl.).

—

Seidlitz (Dr G.). Fauna baltica. Die Käfer der Ostseeprovinzen Russlands, 2e éd., 1 à 4, 1887-1889, 512 p. *

Id. Fauna transsylvanica. Die Käfer siebenbuergens, 1 à 4, 1888-1889, 544 p. *

A. L.

Séance du 10 avril 1889

Présidence de M. le Dr Alex. LABOULBÈNE

M. Joseph Merkl, naturaliste de Resicza (Hongrie), assiste à la séance.

Nécrologies. M. le Président annonce la perte que vient de faire la Société en la personne de notre savant membre honoraire le docteur Victor Signoret, décédé à Paris, le 3 avril 1889, à l'âge de soixante-douze ans. Il ajoute que, au milieu d'une nombreuse assistance, la Société était représentée, aux obsèques de notre regretté collègue, par son Bureau, ainsi que par un grand nombre de ses membres. Au cimetière, M. Laboulbène a, comme notre Président et comme l'un des plus anciens amis, prononcé l'allocution suivante :

Chers Collègues,

Le deuil qui nous rassemble est bien cruel. Celui que nous accompagnons à sa dernière demeure était, non seulement un savant entomologiste, mais aussi, pour beaucoup d'entre nous, un ami sûr et dévoué.

Je ne puis, devant cette tombe ouverte, vous rappeler tous les mérites scientifiques de Signoret et son œuvre considérable. Qui de vous ne connaît ses travaux sur les Hémiptères, ses recherches sur les Tettigones, les Coccides, en un mot sur les moins connus de cet ordre d'insectes? A la fois patient et sagace, notre si regretté collègue portait son activité et ses investigations vers les difficultés qui l'attiraient; à l'aide du microscope, il appréciait les caractères différentiels les plus cachés, il les fixait par le dessin. Le docteur Signoret était un entomologiste consciencieux, cherchant à connaître les limites où se trouve fixée une espèce; nul plus que lui n'a évité les synonymies et rejeté les variétés douteuses, qui encombrent la science au lieu de la faire avancer.

D'une nature expansive, d'un cœur aimant, Victor Signoret attirait à lui ceux qui l'approchaient; ses amis ne l'oublieront jamais. Pour moi, à ce moment suprême, les souvenirs arrivent en foule : je me rappelle à la fois, et son premier accueil, et la création de sa propriété de Clamart, qu'il avait si embellie, et nos voyages, et les tristesses partagées du siège de Paris, et encore les progrès impossibles à conjurer de la maladie dont il a si longtemps souffert. Après une amitié solide, nouée pendant quarante années, qu'un nuage ne traversa jamais, il semble,

quand la séparation a lieu, qu'une partie de nous-même soit violemment arrachée et nous quitte pour toujours.

Au nom de la Société entomologique de France, que vous aimiez tant et qui vous avait décerné l'honorariat, je vous adresse, éminent Collègue, le suprême adieu. Encore adieu, Victor Signoret, cher et vieil ami. Et si l'écho de mes paroles peut arriver jusqu'à votre compagne si dévouée, aujourd'hui seule à votre foyer, jusqu'à celle qui a occupé votre dernière pensée, que son immense douleur soit amoindrie, si c'est possible, en présence de notre respectueuse sympathie et de notre commune affliction !

La Société décide que le discours de M. le Dr Alex. Laboulbène sera immédiatement publié dans son Bulletin ; puis, sur l'invitation de M. le Président, M. Léon Fairmaire est chargé de nous donner pour les Annales une Notice sur la vie et les travaux entomologiques de Victor Signoret.

— M. le Secrétaire fait connaître la mort de notre collègue M. J.-C. Puls, décédé à Gand (Belgique) le 13 janvier dernier. — M. Puls, qui s'occupait d'entomologie d'une manière générale, mais surtout des insectes des ordres des Hyménoptères et des Diptères, a publié divers travaux dans les Annales et dans les Comptes rendus des séances de la Société entomologique de Belgique ; il appartenait à notre Société depuis plus de vingt ans (1867).

Membres reçus. 1° M. Victor-Ernest-Hyacinthe Grison, receveur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, à Nubécourt, par Beauzée (Meuse) *(Coléoptères)*, présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et le Dr Alex. Laboulbène ;

2° M. A.-F. Nonfried, membre de plusieurs Sociétés savantes, à Bakonitz (Bohême) *(Coléoptères en général, principalement Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides)*, présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires rapporteurs : MM. H. Lucas et G.-A. Poujade ;

3° M. Achille Ramé, membre de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, rue Berlioz, 19 *(Entomologie générale et appliquée)*, présenté par M. J. Fallou. — Commissaires rapporteurs : MM. Chrétien et Alfred Guillot.

Candidat présenté. M. Louis Moisson, avocat, rue du Marché, 3, à

Alger (Algérie) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères)*, présenté par M. Maurice Dollé. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Desmarest et A. Léveillé.

Communications. M. le Secrétaire annonce que le Congrès international de Zoologie, dont M. J. Künckel d'Herculais a déjà indiqué la formation (Bull. 1888, p. cc), s'ouvrira à Paris, pendant l'Exposition universelle, le lundi 5 août et sera clos le samedi 10. Les membres de la Société sont engagés à y prendre part. — Le président de la commission d'organisation est M. le professeur Alphonse Milne-Edwards ; notre collègue M. le Dr Raphaël Blanchard (rue du Luxembourg, 32), secrétaire, est chargé de recevoir les communications relatives au Congrès, et M. Schlumberger (rue du Cherche-Midi, 21), trésorier, de percevoir la cotisation, fixée à 15 francs.

Outre les travaux qui pourront être présentés à ce Congrès, et parmi les questions au sujet desquelles une discussion sera soulevée, se trouvent les suivantes :

1° Des règles à adopter dans la nomenclature des êtres organisés et adoption d'une langue scientifique internationale ;

2° Détermination des régions du globe dont la faune est insuffisamment connue, et dans lesquelles il y aurait lieu de faire des explorations ;

3° Des relations qui existent entre la faune actuelle et les faunes fossiles, etc.

— M. Ed. Lefèvre donne la description suivante d'une nouvelle espèce de Clytrides, du genre *Coptocephala*, provenant de l'Afrique tropicale orientale :

Coptocephala Jacobyi. — ♂. *Oblongo-elongata, subcylindrica, subtus nigra et griseo-pubescens ; antennis fuscis, basi fulvis ; capite maximo, nigro, inter oculos arcuatim sat fortiter impresso ibique ruguloso, vertice maxime convexo, lævi, epistomate tumido, remote punctulato et ruguloso, antice abrupte declivi, dein recte truncato ; mandibulis nigris, validissimis, porrectis, forcipatis, basi tuberculo elevato instructis, superne canaliculatis, extus lateraliter latissimis et griseo-pubescentibus ; scutello nigro, apice rotundato ; prothorace elytrisque rufo-fulvis, parum nitidis ; illo transverso, punctis minutis disperse instructo, ad latera utrinque juxta angulos posteriores transversim leviter impresso ; his sat dense punctatis, punctis apice summo fere deletis, singulo puncto humerali,*

maculis duabus parvis paulo ante medium transversim digestis, et ultra medium fascia transversa lata, nec latera nec suturam attengente, nigris; femoribus nigris, tibiis tarsisque rufo-fulvis. — Long. 6 mill.; lat. 2 3/4 mill.

Bords du lac Nyassa (coll. Jacoby et la mienne).

Cette nouvelle espèce se distingue nettement de toutes ses congénères par la structure de sa tête et de ses mandibules qui sont énormes. — La femelle m'est inconnue.

— M. Albert Fauvel adresse la note qui suit :

Après examen de différents types dont j'ai reçu communication de MM. Régimbart, Ch. Brisout de Barneville, Sharp, Seidlitz et J. Sahlberg, voici comment doivent s'établir la synonymie et le classement du groupe des *Hydroporus* gallo-rhénans dont M. le Dr Régimbart a entretenu la Société dans sa séance du 27 février dernier (page XLI) :

1. tartaricus Lec.
   nigellus Mann.
   geniculatus Thoms.
2. morio Gemm. Har.
   melanocephalus ‡ Gyll.
   atriceps Crotch.
   pyrenæus Wehncke.

—

3. foveolatus Heer.
   nivalis ‡ Fairm., Sharp.
   Atropos Muls.
4. nivalis Heer.
   morio Heer.
   neuter Fairm.
   alticola Sharp.
   (v.) sabaudus Fauv.
5. nigrita Fabr.
   (v.) convexior Seidl.
6. longulus Muls., Seidl.
   celatus Clark, Seidl.
7. cantabricus Sharp.
   celatus ‡ Bedel.
8. longicornis Sharp.
9. melanarius Stm.
10. memnonius Nicol.
    incertus Aubé.
    insularis Sharp.
    v. ♀ castaneus Aubé.
11. oblongus Steph.
    nitidus Stm.
12. ferrugineus Steph.
    Victor Aubé.
13. obsoletus Aubé.

Je donnerai très prochainement, dans les notes explicatives du *Catalogue des Coléoptères gallo-rhénans*, les motifs à l'appui de celles de ces synonymies qui sont nouvelles.

— M. G.-A. Baer lit la note suivante :

Le journal *Le Temps* donne un extrait d'une lettre adressée par Stanley à la Société géographique de Londres et dont il a été donné lecture à la réunion du 8 avril de cette Société.

Dans cette lettre, le célèbre explorateur raconte qu'on a réussi à découvrir quel était le poison dont les indigènes enduisaient leurs flèches, poison qui a causé la mort de plusieurs membres de l'expédition, et auquel le lieutenant Stais n'a échappé que par une circonstance accidentelle. Les indigènes l'obtiendraient en réduisant en poudre les corps de Fourmis rouges que l'on rencontre en grande quantité dans ces contrées; ce serait cette poudre, cuite dans de l'huile de palmier, qu'ils emploieraient pour enduire leurs flèches et rendre les blessures presque toujours mortelles par le tétanos.

Plusieurs observations sont présentées à la suite de cette communication. MM. Laboulbène et Fumouze pensent qu'il ne faut accepter qu'avec une grande réserve l'observation signalée par Stanley. Selon eux, la matière enduisant les flèches des sauvages doit être probablement composée d'un mélange contenant un poison végétal.

— M. Émile Renaut, de Chaumont (Haute-Marne), dans une lettre adressée au Président, annonce qu'il communique à ses collègues neuf albums contenant une *Iconographie des Lépidoptères avec leurs chenilles placées sur les plantes nourricières.* La plupart des chenilles ont été représentées d'après des sujets recueillis par notre collègue dans le département de la Haute-Marne; quelques-unes lui ont été envoyées par MM. C. Jourdheuille, P. Chrétien et de Tarbé, d'Angers.

MM. le Dr Laboulbène et C. Jourdheuille font passer sous les yeux de la Société cette belle collection d'aquarelles, toutes exécutées d'après nature par M. Renaut; travail dont il s'occupe depuis plus de dix ans, et qui doit figurer à l'Exposition universelle.

La Société constate la beauté et la parfaite exactitude des peintures de notre collègue. Elle le remercie de lui avoir soumis son œuvre remarquable, et l'engage à le compléter en s'occupant surtout des Microlépidoptères, dont l'iconographie est jusqu'ici bien peu avancée, en France surtout.

— M. J. Fallou, en montrant un grand nombre de cocons anormaux du Ver à soie du Mûrier, présente la communication suivante :

La deuxième éducation expérimentale du *Sericaria mori*, tentée à Champrosay (Seine-et-Oise) en 1888, et dont j'ai pu suivre les moindres détails, m'ont fait faire des remarques sur certains cocons de forme bizarre, qui m'a rappelé diverses notes de plusieurs entomologistes.

En 1845, M. H. Lucas a communiqué (Bull., p. LXXXI) des observations sur plusieurs cocons anormaux. — M. de Nivoy, d'Alger, lui avait donné un cocon monstrueux, et il constata que ce cocon renfermait deux chrysalides, qui, malgré l'étroit espace dans lequel elles pouvaient agir, avaient néanmoins pu se développer et permettre aux deux jumaux de sortir de leur retraite. Parmi les autres cocons récoltés par M. de Nivoy, au nombre, dit-il, de plus de 60,000, aucun ne présentait ce cas anormal.

Dans une éducation faite au Muséum, également la même année 1845, par M. E. Blanchard (Bull., p. LXXXII), des cas d'anomalie se présentèrent plusieurs fois, et, sur trois cocons renfermant chacun deux individus, on constata la présence des deux sexes.

En 1862 (Ann. Soc. ent. Fr., p. 89), Maurice Girard confirma les observations présentées, et, sur cinq cocons doubles, deux ne lui donnèrent pas de produits complets, mais les trois autres produisirent des papillons mâles et femelles.

Dans une note adressée, aussi en 1862, à l'Académie des sciences (Comptes rendus, t. LV, p. 106), M. Tigri, sans se prononcer sur le fait de savoir si les deux Vers qui filent le cocon double sont toujours de sexes différents, admet, dans ce dernier cas, la possibilité d'un accouplement des deux papillons avant ou pendant la sortie du cocon, et trouve, dans ce fait naturel, l'explication des cas de parthénogénèse cités par les auteurs. Il a constaté, dans un cocon bisexuel, où les deux papillons étaient morts, l'existence d'œufs pondus, qu'il a supposés fécondés.

En 1869, lors de l'excursion de la Société entomologique dans l'Ardèche (Bull., p. LXXIV), à l'époque où se faisait l'éducation des Vers à soie, j'ai eu l'occasion de visiter, à Celles-les-Bains, une magnanerie, où j'ai pu étudier la manière dont se pratiquait, à cette époque, l'éducation du précieux sericigène. La maladie était alors en pleine recrudescence, et, à la montée, on pouvait observer un grand nombre de cocons anor-

maux. J'en récoltai une trentaine, et j'en envoyai la moitié à Maurice Girard, à Paris, qui les surveilla et s'assura que la majorité des cocons doubles avaient donné mâle et femelle. — De mon côté, à Celles-les-Bains, j'obtins, sur quinze sujets, douze éclosions de mâle et femelle ; deux cocons donnèrent chacun deux femelles, et, d'un cocon triple, sortirent deux femelles.

L'éducation à laquelle je me suis livré en 1888 a donné des résultats aussi satisfaisants que possible, puisqu'elle a produit environ 8,000 cocons. J'ai pu constater, dans ce nombre, 124 cocons de formes anormales extrêmement variées : 32 ont donné une seule femelle ; — 38, mâles et femelles, dont deux étaient accouplés dans leurs cocons ; de plus, un cocon triple, d'où sont sortis deux mâles et une femelle ; — 9 ont donné chacun deux femelles ; — 3, dont il est sorti deux mâles ; — 1 cocon cordiforme a produit trois mâles ; — 16 cocons, des papillons sortis dans la bruyère ; — 10 ne renfermaient qu'une seule chrysalide ; — 6 en contenaient deux ; parmi ces derniers, il n'est pas impossible que plusieurs cocons ne renfermassent les deux sexes, ce qui augmenterait le nombre, déjà plus élevé, des cocons doubles contenant mâle et femelle.

D'après la série des cocons anormaux que je soumets à la Société, il est facile de s'assurer que ce ne sont pas les plus volumineux qui renferment le plus souvent plusieurs insectes.

Outre les cocons anormaux et doubles que j'ai observés, il est résulté, d'une éducation séparée et faite hors des règles ordinaires, que des sujets, éclos des mêmes œufs que les précédents, ont donné des cocons et des papillons réduits à moitié de leur taille ordinaire, et qui, cependant, se sont bien accouplés et ont produit des œufs bien fécondés.

Comme résumé de mes nouvelles études, je ne puis que confirmer les conclusions données par Maurice Girard (Ann. Soc. ent. Fr., Bull., 1869, p. LXXV) : « Il paraît résulter de l'observation, qu'il existe une « forte tendance des chenilles du Ver à soie à s'associer pour filer par « sexes distincts, mais que cette loi souffre des exceptions. »

— M. Charles Oberthür adresse une note sur des anomalies observées chez des Lépidoptères anglais (1re partie) :

Si, en général, les entomologistes anglais ne paraissent pas avoir des données très exactes sur les Lépidoptères du continent européen, dont l'étude semble un peu négligée de l'autre côté de la Manche, et s'il est

de mode, dans la Grande-Bretagne, de s'occuper à peu près exclusivement de Papillons anglais et exotiques, il faut bien reconnaître que la faune lépidoptérologique anglaise, si intéressante qu'elle soit cependant, est relativement peu connue sur le continent.

Guenée, grâce à son ami Doubleday, possédait quelques séries de Papillons britanniques; mais les autres lépidoptéristes français, dont les collections sont actuellement jointes à la mienne : Boisduval, de Graslin et Bellier de la Chavignerie, semblent avoir très peu étudié les Lépidoptères de la faune insulaire.

Désirant pénétrer plus avant dans la connaissance des *british Lepidoptera*, j'ai, depuis plusieurs années, acquis des parties, quelquefois importantes, des collections qui, successivement, ont paru aux enchères publiques à Londres, et j'ai ainsi réuni plusieurs milliers de Papillons anglais provenant principalement des cabinets de MM. Sang, Prest, Harper, Meek, Battershell Gill, Kenward, Mitford, etc.

Tout récemment, une nouvelle vente s'est faite, et les prix obtenus ont généralement atteint une limite très élevée. Il s'agissait de la collection commencée, il y a environ soixante-quinze ans, par le major E. Sheppard et continuée jusqu'à ces derniers temps par M. A. F. Sheppard. Cette collection contenait de très curieux documents. En outre des espèces actuellement disparues de la Grande-Bretagne, tels que *Polyommatus dispar*, *Noctua subrosea*, on y remarquait une certaine quantité d'aberrations mélaniennes et albines, et, une fois de plus, en comparant les documents que m'a fournis la collection Sheppard à tout ce que j'avais déjà réuni de variétés et aberrations diverses, j'ai pu constater que : 1° Les aberrations, quelque rares qu'elles paraissent, se reproduisent toujours les mêmes, et qu'ainsi les variations de chaque espèce se font suivant les mêmes lois; 2° Dans tous les Papillons bicolores et tricolores, une des deux ou trois couleurs peut toujours absorber à son profit l'une ou les deux autres couleurs.

Les exemples, à l'appui de ces observations, sont très concluants, mais tellement nombreux que leur énumération un peu complète excéderait de beaucoup la proportion de cette simple note. Je me bornerai à signaler quelques-unes des principales aberrations de la collection Sheppard dans les espèces suivantes de Lépidoptères :

1. Vanessa Io. — Les yeux des ailes inférieures sont absolument oblitérés; ceux des supérieures sont encore un peu apparents, mais envahis par le mélanisme costal. Je possède deux autres échantillons de la même espèce où l'oblitération est complète aux quatre ailes. L'exem-

plaire de la collection Sheppard est donc un *transitus egregius* entre la forme normale et l'aberration extrême de l'espèce.

2. Polyommatus Phlæas. — 1° Toutes les parties rouge feu sont remplacées par du blanc légèrement bronzé. Je possédais un exemplaire exactement semblable ; — 2° La moitié seulement des ailes supérieures est d'un blanchâtre argenté ; le reste est normal ; — 3° Dans deux individus, l'aile inférieure est entièrement noirâtre *(without bands on hind wings)*, sauf des traits nervuraux dorés ; — 4° Les taches noires de l'aile supérieure sont absentes, sauf les deux cellulaires *(with only two spots on fore wing)* ; — 5° Les taches noires sont, au contraire, très grossies et tendent à confluer en une bande.

3. Zygæna filipendulæ. — Dans quatre exemplaires, les taches des ailes supérieures et les ailes inférieures sont jaunes *(luteæ)*. — La race paraît petite et assez spéciale. Déjà je possédais trois *filipendulæ* anglaises jaunes ; mais d'une race grande et d'un jaune plus clair *(flavæ)*.

E. D.

Bulletin bibliographique.

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 1er sem., n° 12. — J. de Guerne et J. Richard. Sur la faune des eaux douces du Groenland. — N° 12. ⊙

Association française pour l'avancement des sciences. — N° 52. Informations et documents divers.

Entomologische Nachrichten, 1889, H. VI. — J. Schmidt. Neue Arten der Gattung *Hister*. — K. M. Heller. Bemerkung über die Lebensweise von *Propomacrus bimucronatus* Pall., VII et VIII. — H. Dewitz. West- und centralafrikanische Tagschmetterlinge (2 pl. lith.). — E. Reitter. Uebersicht der mir bekannten *Elater*-Arten der palaearktischen Fauna. — P. Stein. Revision einiger *Spilogaster*-Arten. P. Richter. Ein neuer *Saprinus*. — F. Karsch. Orthopterologische Mittheilungen : III. Ueber von Herrn Oskar Schönemann in Chile gesammelte Phaneropteriden. — V. v. Röder. Ueber *Eutarsus aulicus* Mg. ein Nachtrag.

Entomologiste génevois (L'), 1889, 4e livr. — Tournier. Monographie des Phalacrides. — Id. Études hyménoptérologiques.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1889, n° 229. — Fr. Klapalek.

The Metamorphoses of *Apatania muliebris* Mc Lach. : a chapter in Parthenogenesis (fig.). — E. A. Atmore. Notes on *Tortrix decretana* Tr., with a description of its larva. — G. T. Porritt. Description of the larva of *Homœosoma nimbella*. — C. W. Dale. Notes on some very old Specimens of Lepidoptera. — E. Green. Descriptions of two new Species of *Lecanium* from Ceylan (fig.). — J. S. Baly. Diagnoses of uncharacterized Species of *Diabrotica*. — B. G. Nevinson. On a new *Pimelia* brought by Mr. Joseph Thomson from Marocco. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1889, n° 222. — R. Martin. Les Agrionidées françaises. — Communications.

Insectologie agricole (Bulletin d'), mars 1889. — A. Wallès. Le *Bacillus alvei* (Cheshire). — Raveret-Wattell. Extrait d'une conférence sur les Insectes utiles et nuisibles à la pisciculture. — La lutte contre les Sauterelles. — E. Savard. L'effeuillante (*Geometra defoliaria* L.). — Les Criquets comestibles. — Les Champignons sous le rapport de l'entomologie.

Naturaliste (Le), 1er avril 1889. — Un nouveau *Drymochares* du Caucase. — P. Dognin. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux. — P. Magretti. Sur quelques particularités biologiques de deux espèces d'Insectes Hyménoptères (fig.).

Nederlandsche entomologische Vereeniging (Verslag van de twe-en-twintigste Wintervergadering der), 13 janvier 1889.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1888, 2e sem., n° 11. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, II, n° 3, 1889. ⊙

Revue des travaux scientifiques, t. VIII, nos 8 et 9, 1888.

Royal Society (Proceedings of the), 1889, n° 277. ⊙

Société d'études des sciences naturelles de Nîmes (Bulletin de la), 1887, 15e année. — L. Planchon. Notice biographique sur J. Lichtenstein. — E. Jaulmes. Les Guêpes sociales.

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), 1889, n° 199. — L. Carpentier. Sur les collections d'Insectes nuisibles et utiles.

—

CAMERON (P.). A decade of new *Hymenoptera* (Mem. Proc. Manch. Soc.), 1889, 9 p. *

DOLLFUS (A.). Le Museum de Londres. Notes et impressions (Bull. Soc. d'ét. sc. Paris), 1889, 26 p. *

ID. La Station zoologique de la Société néerlandaise de zoologie (Feuille Jeunes Nat.), fig., 4 p. *

KOHL (F. F.). Bemerkungen zu Edm. André's, « Species des Hyménoptères, » t. III (Les Sphégiens), mit Beschreibung einiger neuer Arten (Verh. K. K. zool. bot. Ges. Wien), 1889, 22 p. *

A. L.

Séance du 24 avril 1889

Présidence de M. P. MABILLE, vice-président

MM. A. Fauvel, de Caen, et E. Simon, de retour de son voyage en Égypte, assistent à la séance.

Décisions. La Société, d'après la demande du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, décide de nommer un délégué à l'Exposition universelle. Sur la proposition de M. le Dr Laboulbène, président, elle désigne M. A. Léveillé, archiviste, qu'elle charge, en outre, de lui remettre un rapport sur l'Exposition de 1889, au point de vue de la science entomologique pure et appliquée.

A cette occasion, M. A. Léveillé prie ses collègues de l'aider dans son travail, en lui fournissant tous les renseignements qu'ils pourront recueillir.

— La Société, sur la demande de plusieurs de nos collègues, et après avoir entendu un rapport favorable de sa Commission de la Bibliothèque, décide l'acquisition de la collection complète du *Zoological Record,* comprenant les vingt-quatre volumes actuellement publiés (1864-1887), ainsi que l'abonnement au volume de 1888, aujourd'hui sous presse.

Correspondance. M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts fait savoir que le Congrès des Sociétés savantes aura lieu, cette année, du mardi 11 juin au vendredi 14; et que la séance générale se tiendra, le samedi 15, à la Sorbonne. Il demande que les délégués des

Sociétés savantes s'engagent à prendre une part active au Congrès. — La Société entomologique de France fait appel à ceux de ses membres qui désireraient être nommés en cette qualité, et les avertit que le dernier délai, pour la présentation de leur nom et du titre des communications qu'ils se proposent de faire, est fixé, par l'administration, au 5 mai 1889.

Membre reçu. M. Louis Moisson, avocat, rue du Marché, 3, à Alger (Algérie) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères)*, présenté par M. Maurice Dollé. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Desmarest et A. Léveillé.

Candidats présentés. 1° M. l'abbé Deharbe, vicaire à la cathédrale de Laon (Aisne) *(Lépidoptères d'Europe)*, présenté par M. Maurice Dollé. — Commissaires rapporteurs : MM. Heulz et Poujade ;

2° M. René Lenain, à La Capelle-en-Thiérache (Aisne) *(Lépidoptères et Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. Maurice Dollé. — Commissaires rapporteurs : MM. Heulz et Poujade ;

3° M. Vitrac, médecin, aux Trois-Rivières (Guadeloupe) *(Entomologie générale ; Botanique)*, présenté par M. Fleutiaux. — Commissaires rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

Lecture. M. le Dr J.-S. Baly, de Warwick (Angleterre), adresse, par l'entremise de M. Fleutiaux, un mémoire ayant pour titre : *Contributions à la Faune indo-chinoise* (suite) : *Sagridæ, Lemidæ, Chrysomelidæ* et *Hispidæ*. Travail comprenant les diagnoses en latin des diverses espèces et les descriptions en anglais.

Communications. Mme veuve Signoret offre à la Société une grande partie de la riche bibliothèque entomologique de notre regretté membre honoraire. La Société décide unanimement que de vifs remerciements lui seront adressés par le Président.

— M. A. Grouvelle adresse divers renseignements relatifs au groupe des *Helmis* et la diagnose d'un *Riolus* nouveau :

1. Les *Limnius fuscipes* Reiche, *subparallelus* Fairm. et *interruptus* Fairm. sont identiques au *Limnius tuberculatus* Müll. La synonymie de cette espèce doit donc s'établir ainsi :

Limnius tuberculatus Müll. 1806 (= *Dargelasi* Latr. 1807 = *subparallelus* Fairm. 1863 = *fuscipes* Reiche 1879 = *interruptus* Fairm. 1884).

2. Le *Limnius villoso-costatus* Reiche appartient au genre *Riolus*.

3. L'*Helmis Coyei* All. et le *Macronychus rioloides* Reitt. appartiennent au genre *Microdes* Motsch.

4. Le *Latelmis insignis* Reitt. est identique au *Dupophilus brevis* Muls.

5. L'*Helmis velutina* Reiche est bien un véritable *Helmis (Lareyniea)* et non un *Limnius* comme l'indique le *Catalogue des Coléoptères de l'Ancien Monde* par M. de Marseul.

6. L'*Helmis syriaca* All., qui, dans le même Catalogue, est rangé dans le groupe des *Latelmis*, appartient en réalité aux *Helmis* proprement dits.

7. Les *Limnius Damryi* Fairm., *intermedius* Fairm. et *sulcipennis* Fairm. sont bien des *Latelmis*, comme l'indique le même ouvrage.

Toutes les rectifications précédentes ont été établies après examen des types originaux.

8. Riolus substriatus, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidulus, vix pubescens, nigro-æneus, pedibus obscure piceis, tarsis antennisque rufis; prothorace transverso, antice angustato, angulis anticis acute prominulis, lateribus anguste marginatis, leviter granosis, disco tenuiter parceque punctulato; elytris ovatis, apice obtuse subcaudatis, lateribus unicarinatis, dorso levissime striato-punctatis, striis inter carinam et suturam sex.* — Long. 1 1/2 mill.

Province d'Oran : Tlemcen, cascades de l'oued Mefrouch, sous les pierres immergées des bassins supérieurs et des prises d'eau.

Découvert par MM. Bedel et Gazagnaire.

— Le même membre signale plusieurs synonymies relatives à des Cucujides exotiques :

Notre collègue M. le Dr Schaufuss ayant eu la complaisance de me communiquer les types de diverses espèces de Cucujides qu'il a publiées dans le *Nunquam otiosus* (p. 385 et suivantes), j'ai constaté que les *Platamus Haroldi*, *bipunctatus* et *quadripunctatus* appartenaient au genre *Telephanus* Er., et que les *Telephanus lateralis* et *pallidus* devaient passer en synonymie. Le *T. lateralis* Schauf. est une variété du *T. pilicornis* Reitt. et le *T. pallidus* Schauf. est un *T. bimaculatus* Schauf. à coloration incomplète.

— M. C.-E. Leprieur communique la note suivante :

Parmi les insectes aquatiques que mon savant ami M. Letourneux avait bien voulu faire récolter en Égypte, à l'époque où il s'y trouvait comme vice-président de la Cour internationale d'Alexandrie, il s'était rencontré un certain nombre d'exemplaires d'un *Helochares* à élytres striées-ponctuées, que j'avais eu l'occasion de faire examiner par plusieurs de nos collègues, dont il était inconnu, et que je n'avais pas osé décrire dans la crainte d'un double emploi.

En envoyant, en 1887, à M. Seidlitz, des Hydrocanthares de ma collection, j'y avais joint quelques Palpicornes, et, en me retournant mes Dytiscides, il m'informa qu'il avait conservé les autres espèces pour les soumettre à M. Kuwert, qui allait étudier cette famille.

Au commencement de ce mois (avril 1889), j'ai reçu mes Palpicornes, et ce n'est pas sans étonnement que j'y trouvai mon espèce inconnue sous le nom de *Graphelochares melanophthalmus* Muls. Je recourus à la 1re édition des *Palpicornes* de cet auteur, et je pus lire, page 137, la description de cette espèce, où L. Dufour était indiqué comme l'auteur de son nom spécifique.

Pendant le séjour que notre illustre Président honoraire fit en Espagne, de 1808 à 1814, il en avait trouvé un seul exemplaire et l'avait, à son retour, offert à Latreille. La collection de ce dernier était entrée, plus tard, dans celle de Dejean, et, lors de la dispersion de celle-ci, le Musée de Lyon en avait acquis les Palpicornes et quelques autres familles. C'est là que Mulsant, ayant vu l'insecte, l'avait signalé dans son étude, pour le cas possible où il se rencontrerait en France.

Je ne veux pas chercher ici comment, depuis Dufour, personne n'a plus rencontré cette espèce, ni par suite de quelle erreur notre savant collègue M. Reiche (*Coléoptères nouveaux de Syrie,* Ann. Fr., 1856, p. 358), en affirmant l'identité de l'*Hydr. (Helochares) dilutus* Er. avec le *lividus* Förster, y a ajouté en synonymie l'*Helochares melanophthalmus* Muls., sans apporter la moindre preuve à l'appui et encore moins sans signaler la collection où était conservé le type ; mais il est curieux de rencontrer en Égypte, depuis les environs d'Alexandrie jusqu'au Caire et à Ghizé, cet insecte, trouvé et nommé par Dufour, décrit par Mulsant, et dont aucun des nombreux entomologistes qui ont exploré l'Espagne et le littoral méditerranéen n'a jusqu'ici signalé l'existence.

M. Kuwert, tout en conservant l'insecte dans le genre *Helochares,* en

forme un sous-genre, nommé *Graphelochares*, pour rappeler la sculpture toute particulière des élytres.

— M. H. Lucas lit les notes suivantes :

1° Notre collègue M. H. de Saussure, *Mélanges entomologiques*, fasc. 3, p. 330, 1870 (extr. des Mém. de la Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève, t. XXI), donne le nom d'*Idolum* à une Empusite extrêmement curieuse par sa forme et qui rappelle un peu les *Gongylus* de Thunberg ; mais une étude comparative de ces deux coupes génériques montre que les *Idolum* en diffèrent par des caractères bien tranchés, surtout par la grandeur et la vénulation des élytres. Il est aussi à remarquer que, dans ce genre, les pattes de la première paire sont entièrement membraneuses, surtout les hanches, dont l'axe est presque noyé dans la membrane, avec les cuisses surmontées, dans toute leur longueur, d'une grande expansion foliacée ; les pattes des deuxième et troisième paires sont cylindriques, grêles, avec les hanches lobées et les cuisses ne portant à l'extrémité que deux folioles : l'une supérieure, l'autre inférieure.

L'unique espèce qui compose cette coupe générique, et dont la larve présente les formes les plus fantastiques, a reçu le nom de *diabolicum* de Sauss., loc. cit., p. 331, pl. 5, fig. 36, 36 *a* ; elle a été rencontrée en juin 1888 par le Père Leroy, missionnaire apostolique à Mrogoro (Zanguebar), sur un basilic sauvage, à une altitude de 600 mètres environ. Cet individu, qui est une femelle, appartient au Muséum.

2° J'ai observé, vivant, pendant une quinzaine de jours, dans un flacon rempli d'eau, un Annelé très agile, se repliant souvent sur lui-même et dont le corps est sans cesse en mouvement. Je le communiquai à M. le professeur Perrier, qui reconnut, dans cet Annelé, une Hirudinée appartenant au genre *Piscicola* des auteurs et à l'espèce désignée par Linné sous le nom de *geometra* ; en effet, dans les mouvements qu'elle exécute pour progresser, elle rappelle beaucoup ceux des chenilles géomètres ou arpenteuses. Comme le nom générique l'indique, cette Hirudinée vit aux dépens des Poissons d'eau douce, sur lesquels elle se fixe à l'aide de sa ventouse anale, qui est très grande et presque double de l'orale. On la rencontre quelquefois aussi errant sur le cresson. Les conditions dans lesquelles cette Hirudinée, longue de 15 millimètres, a été trouvée, et que je fais passer sous les yeux de mes collègues, méritent d'être signalées ; elle a été remise à M. le pro-

fesseur Baillon par un médecin qui l'a rencontrée dans des déjections provenant de vomissements.

— M. Charles Oberthür note sur des anomalies observées chez des Lépidoptères anglais (2e partie, fin) :

4. Chelonia villica. — 1° Les taches jaunâtres des ailes supérieures sont très réduites ; — 2° Quelques taches jaunâtres sont, au contraire, larges et confluentes, mais de façon variée ; ainsi : *a.* Les taches du bord marginal sont, depuis le sommet jusqu'à l'angle interne, réunies en une bande épaisse ; *b.* La tache basilaire est jointe aux deux taches voisines et forme un <; *c.* Toutes les taches longeant le bord antérieur et le bord inférieur sont confluentes ; — 3° Les ailes inférieures sont, le long du bord antérieur, assez largement lavées de noirâtre ; — 4° Les ailes supérieures sont blanches *(with forewing nearly white)*, sauf le bord costal étroitement resté noir ; — 5° Les taches noires subbasilaires de l'aile inférieure sont réunies et forment un arc. — Je possède plus de vingt aberrations remarquables de *villica ;* les plus belles étaient dans la collection Harper.

5. Chelonia Caja. — 1° Les quatre ailes sont entièrement brunes *(entirely brown) ;* — 2° Les ailes supérieures sont ou bien mélanisées par la suppression plus ou moins complète des dessins blanchâtres normaux, ou bien, au contraire, albinisées par l'extension absorbante des mêmes dessins ; — 3° Les ailes inférieures sont envahies par la confluence des taches noires, ou encore, inversement, elles ont les taches noires extrêmement réduites. — *C. caja* présente, en outre, par la coloration de ses ailes inférieures, la gamme complète de l'ordre de variation dit *xantique.* Le sommet étant *rouge,* l'albinisme est *jaune* et *blanc,* et le mélanisme *brunâtre* et *noirâtre.*

6. Venilia maculata. — 1° Deux mâles entièrement jaunes et n'ayant plus de taches grisâtres que le long du bord costal *(two unspotted vars) ;* — 2° Deux femelles semblables, mais ayant sur les ailes inférieures quelques vestiges des taches normales, indiqués en gris très pâle ; — 3° Une femelle faisant le passage de ces aberrations au type et présentant, sur le fond jaune, les taches normales, mais très rétrécies et colorées en gris pâle.

Ces aberrations sont l'opposé de celles où les taches brunâtres envahissent les quatre ailes. Je possède un seul mâle de cette forme unicolore d'un brun verdâtre ; elle provient des environs de Paris, où elle se

reproduit quelquefois ; mais elle a été également rencontrée en Angleterre.

7. Abraxas grossulariata. — 1° Il ne reste plus de noir que sous forme de points marginaux très petits ; les quatre ailes sont blanches, avec le point discoïdal et la bande transverse jaunes ; — 2° Transition de cette aberration au type (aberr. *Dohrni)* ; les taches noires sont indiquées, mais très réduites ; — 3° Aberrations mélaniennes : ou bien une bande noire épaisse recouvre la ligne jaune transverse, pendant que le reste des ailes est normal ; ou encore les taches noires forment des rayons depuis le bord terminal jusqu'à cette ligne jaune transversale, et même ces rayons arrivent près de l'espace basilaire ; ou enfin le mélanisme, par confluence des taches noires ou semis d'une épaisse pigmentation noire, est plus ou moins complet.

Je possède aussi une centaine d'aberrations insignes de *grossulariata*, et l'Angleterre m'en a fourni le plus grand nombre.

Pour mémoire, je cite les Noctuelles mélaniennes. Beaucoup d'espèces, en Angleterre, peuvent être atteintes d'un noircissement plus ou moins prononcé. *C. trapezina* cependant mérite d'être signalée pour une forme d'un noirâtre foncé, mais conservant, sur le fond obscur, les lignes ordinaires, finement indiquées en jaune pâle.

— M. P. Mabille donne la description de quelques Hespérides nouvelles du genre *Pamphila :*

1. Pamphila verruca, n. sp. — Le fond des ailes est, en dessus, d'un jaune d'œuf. Les ailes supérieures ont une bordure noire qui va de l'apex à l'angle interne, et qui, de l'apex, forme une assez large bande costale jusqu'à la base, sinuée en dedans et produisant une tache arrondie sur l'origine des rameaux supérieurs ; la côte reste jaune de la base au bout de la costale. Les ailes inférieures sont jaunes, avec une bordure et la base noirâtres, ce qui figure une assez longue tache discale à bords érodés en dedans ; sur la base même, on voit un épaississement de la membrane de l'aile formant une sorte de verrue évasée et remplie d'écailles. Le dessous est tout jaune pâle ; sur les ailes supérieures, il y a une tache noire en forme de courte bandelette à la base, un petit trait au bout de la cellule et une assez grosse tache au-dessus de l'angle interne, noirâtres. Les ailes inférieures ont un point noir à la base et une ombre enfumée à l'angle anal.

Le corps est jaune, hérissé de poils noirâtres. — ♂. Enverg. 28 mill.

Cette curieuse espèce, portant un caractère étranger à toutes celles du genre, habite Nias (Célèbes).

2. Pamphila Hercules, n. sp. — C'est le plus grand des *Pamphila* de la section de *Prusias* et des espèces voisines : il a 47 mill. d'envergure. Les ailes sont d'un fauve doré. Les supérieures ont une large bordure noire de l'apex à l'angle interne ; de cette bordure, naît une bande semblable sur les rameaux 5 et 6, qui décrit une courbe en se rapprochant de la côte et va s'appuyer sur le rameau 1. La base est d'un noir roussâtre. Les ailes inférieures sont d'un jaune vif, avec le bord antérieur largement noir jusqu'au 6e intervalle. La base est un peu plus salie de roux. Le dessous des ailes supérieures est d'un fauve rouge brique, avec une tache triangulaire noire à la base. Les inférieures ont la moitié antérieure du même rouge et la moitié postérieure un peu plus claire qu'en dessus.

Le corps est d'un roux fauve.

Un mâle de Minahassa (Célèbes).

3. Pamphila fulgens, n. sp. — D'un beau jaune chaud et vif. Les ailes supérieures ont une large bordure noire denticulée intérieurement et s'avançant entre les nervures ; de cette bordure, naît, sur l'intervalle 5, une liture de même couleur, qui s'épaissit en une étroite bandelette courbe allant jusqu'à la nervure 1. Sur les intervalles 2 et 3, elle se confond avec le trait noir, bi-partie 4, signe du sexe mâle. La base est un peu grise et les rameaux écrits en noir. Les ailes inférieures sont du même fauve, avec une bordure bien plus étroite, le bord antérieur sali de brun et tout l'espace abdominal assombri ; les nervures et les plis sont hérissés de poils ferrugineux. Les franges sont fauves. Le dessous des ailes est en entier d'un fauve plus pâle qu'en dessus et terne. Les ailes supérieures ont un trait noir à la base le long du tronc de la sous-médiane.

Le corps et la tête sont fauves, avec le dos du corselet et de l'abdomen rembrunis et noirâtres. Les pattes sont d'un jaune clair. — Enverg. 46 mill.

Venezuela.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 1er sem., nos 14 et 15. ⊙

Académie des sciences de Cracovie (Bulletin international de l'), Comptes rendus des séances de 1889, n° 3. ⊙

Boston Society of Natural History (Proceedings of the), 1888, vol. XXIII, part III. — H. B. Hagen. Monograph of the Hemerobidæ, part. II. — S. H. Scudder. Glands and extensils organs in the Larvæ of certain Butterflies, part IV. — J. H. Emerton. Changes of the internal organs in the pupa of the milkweed Butterfly (pl.).

Cincinnati Society of Natural History (Journal of the), 1889, vol. XI, n° 4. ⊙ — Demande d'échange.

Index, vol. I à X.

Entomologica americana, vol. IV, 1888. — Ch. H. Bollman. A preliminary List of the Myriapoda of Arkansas with Descriptions of New Species. — J. B. Smith. An Introduction to a Classification of the North American Lepidoptera. — W. H. Ashmead. Descriptions of New Florida Chalcids, belonging to the Subfamily *Eucyrtinæ*. — T. L. Casey. Thoroughness in Entomological Tables. — P. R. Uhler. Preliminary Survey of the *Cicadæa* of the United States. — O. Dietz. *Callida purpurea* Say. — D. Bruce. Description of Mature Larva of *Gnophæla vermiculata* G. et R. — H. Edwards. *Euproserpinus Euterpe*, a new Species of Sphingidæ. — J. B. Smith. An Introduction to a Classification of the North American Lepidoptera (fig.). — W. Beutenmüller. On North American Tineidæ. — Dr H. A. Hagen. On the genus *Sympetrum* Newm. — W. Jülich. *Phlœophagus spadix* Herbst. — H. T. Fernald. Early Stages of *Erebus odora* L. — Prof. C. H. Fernald. North American Pyralidæ. — W. H. Ashmead. A Revised Generic Table of the Eurytominæ, with Descriptions of New Species. — C. H. Fernad. Notes on the Crambidæ. — A. C. Weeks. Biography of *Acontia delecta* Walker. — G. H. Horn. A note on *Chanopterus* Bo. — G. D. Hulst. Notes on Geometridæ, n° 4. — Book Notices. — E. L. Graef. A New Species of *Hyparpax*. — R. G. Pearsll. Notes on Life History of *Scopelosoma moffatiana* Grote. — H. Edwards. Early Stages of some North American Mots. — Id. Notes on Lepidoptera. — W. Schaus jr. Larva

of a Large Species of Hepialidæ, *Phassus triangularis* H. Edw., from Vera Cruz, Mex. — W. H. Ashmead. A Proposed Classification of the Hemiptera. — G. D. Hulst. The Faunal Limits of the United States. — W. G. Wright. *Lycæna Sonorensis* Feld. — A. R. Grote. Note on the Genus *Platythyris*. — W. Beutenmüller. Food-Plants of Lepidoptera. — P. R. Ulher. Preliminary Survey of the *Cicadæa* of the United States, Antilles and Mexico. — W. H. Ashmead. A Revised Generic Table of the Chalcidinæ. — J. B. Smith. List of the Sphingidæ of Temperate North America. — H. G. Hubbard. Breeding Habits of *Amphicerus bicaudatus*. — A. R. Grote. Note on Species of *Boarmia*. — J. J. Rivers. Note upon *Ægeria impropria* H. E., and a Description of the ♀. — A. R. Grote. Note on *Cerathosia tricolor* Sm. — J. B. Smith. *Cerathosia striola* Smith. — A. G. Weeks. Collecting Notes on Lepidoptera. — Prof. C. H. Fernald. On the Genus *Schœuobins*. — W. H. Ashmead. A generic Synopsis of the Cicadidæ. — E. M. Aaron. The Determination of Hesperidæ. — C. M. Weed. On the Parasites of the Honey-Suckle Sphinx, *Hemaris diffinis* Boisd. — Id. On the Hymenopterous Parasites of the Strawberry Leaf-Roller *Phoxopteris comptana* Fröl. — D. S. Kellicott. Note on *Hepialus argenteo-maculatus*. — G. Marx. One New and Interesting Spider (pl.). — E. L. Graef. *Zeuzera pyrina* Fab. and *Z. canadensis* Herr. Sch. — Ch. Dury. Elateridæ in the vicinity of Cincinnati, Ohio. — E. A. Schwarz. The Insect-Fauna of semitropical Florida, with special regard to the Coleoptera. — Prof C. H. Fernald. A Monograph of the Sphingidæ of North America, North of Mexico. — H. G. Dyar. Partial Preparatory Stages of *Dryopteryx rosea* Wlk.

Meriden scientific Association (Transactions of the), 1887-1888, vol. III. — Fr. Platt. A List of the Butterflies of Meriden (Conn.). — Demande d'échange.

Naturalista Siciliano (Il), VIII, n° 7, 1889. — Mina Palumbo et Failla Tedaldi. Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia (suite). — F. Baudi. Lista dei Pselafidi e Scidmenidi viventi in Italia. — Osservazioni del *Carabus morbillosus* Fabr. e sue varietà. — T. de Stefani. Miscellanea imenotterologica sicula (suite).

Naturaliste (Le), 15 avril 1889. — P. Chrétien. Une heure à la grande cascade du Bois de Boulogne. — Monstruosités observées sur des Lépidoptères (fig.). — P. Mabille. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1888, 2° sem., fasc. 12 (Tables). — 1889, 1° sem., fasc. 1. ⊙

Report on the Injurious and Other Insects of the State of New York (Fourth), Albany, 1888 (nombr. fig.).

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, t. II, n° 4, 1889. ⊙

Zoological Record, t. I à XXIV, 1864-1887. — Ouvrage acquis pour la bibliothèque.

—

Horvath (Dr G.). Analecta ad cognitionem Heteropterorum Himalayensium (Term. Füz.), 1889, 12 p. *

Leprieur (C.-E.). Les Dermestides d'Europe et circa (par E. Reitter), traduction (Rev. d'entom.), 1888, 29 p. *

Oberthür (Ch.). Considérations sur la première question dont l'examen est proposé au Congrès international de zoologie de Paris, 1889, 7 p. *

Scudder (S. H.). Fossil Butterflies (Butt. U. St. Can.), 5 p. *

A. L.

Séance du 8 mai 1889

Présidence de M. le Dr Alex. LABOULBÈNE

MM. le professeur Riley, de Washington, représentant du gouvernement des États-Unis à l'Exposition universelle, et Ernest Olivier, des Ramillons, près Moulins, assistent à la séance.

Membres reçus. 1° M. l'abbé Deharbe, vicaire à la cathédrale de Laon (Aisne) *(Lépidoptères d'Europe),* présenté par M. Maurice Dollé. — Commissaires rapporteurs : MM. Heulz et Poujade;

2° M. René Lenain, à La Capelle-en-Thiérache (Aisne) *(Lépidoptères et Coléoptères d'Europe),* présenté par M. Maurice Dollé. — Commissaires rapporteurs : MM. Heulz et Poujade;

3° M. Vitrac, médecin, aux Trois-Rivières (Guadeloupe) *(Entomologie générale, surtout Coléoptères; Botanique),* présenté par M. Fleutiaux. — Commissaires rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

Candidat présenté. M. George-W. Peckham, M. D., Marshall street, 646,

à Milwaukee, Wisconsin (États-Unis d'Amérique) *(Arachnides)*, présenté par M. E. Simon. — Commissaires rapporteurs : MM. H. Lucas et le Dr Alex. Laboulbène.

Communications. M. l'Archiviste annonce que les ouvrages entomologiques, riches surtout en travaux sur les Hémiptères, qui nous ont été offerts par la veuve de notre savant membre honoraire V. Signoret, sont actuellement à notre bibliothèque. — La Société décide qu'un timbre spécial sera apposé sur chacun d'entre eux et que la liste en sera publiée dans le Bulletin.

— M. Cosso, de Mustapha-Alger, offre sa photographie pour l'un des albums de la Société (n° 416).

Lectures. M. Ernest Allard adresse, par l'entremise de M. Fleutiaux, un mémoire ayant pour titre : *Contributions à la faune indo-chinoise* (suite) : *Galerucidæ* et *Alticidæ.*

— M. Édouard Lefèvre dépose sur le bureau deux mémoires :

1° *Contributions à la faune indo-chinoise* (suite) : *Cryptocephalidæ, Clytridæ* et *Eumolpidæ ;*

2° *Voyage de M. E. Simon au Venezuela* (suite) : *Clytridæ, Chlamydæ, Lamprosomidæ* et *Eumolpidæ.*

— M. A. Fauvel communique la note suivante :

Un de nos jeunes confrères, M. Pic, vient de décrire dans l'*Échange* (1889, n° 51, p. 5) une *Leptura* nouvelle *(cribricollis)*, de Bitlis (err. Billis), dans la province de Van, en Asie Mineure, et, sur ma demande, il a bien voulu m'en communiquer le type unique. Or, il résulte de la comparaison de ce type avec la *Leptura bitlisensis* (err. *Vadonia bittisiensis*) Chevrolat, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1882, p. 59, dont le type unique appartient à M. Sedillot, que ces deux insectes sont les mêmes ; ils proviennent, du reste, d'une source commune, ayant été recueillis à Bitlis par M. Th. Deyrolle.

Dans sa diagnose, Chevrolat a omis de signaler le point noir placé à moitié des élytres, non loin du bord externe, et qui existe également sur son type, bien que moins visible que sur celui de M. Pic.

— M. L. Fairmaire dépose la note suivante relative à un nouveau genre de Longicorne :

MANTITHEUS. — Genre voisin des *Apatophysis* et des *Vesperus* ; dis-

tinct des premiers par les antennes à 3e et 4e articles égaux, allongés, le prosternum assez large entre les hanches antérieures, le mésosternum très étroit, et par les femelles aptères, à antennes dépassant les élytres, qui ne recouvrent que la moitié de l'abdomen, dont la saillie intercoxale est pointue, et à palpes maxillaires allongés comme chez le mâle ; distinct des seconds par la tête nullement rétrécie en arrière.

M. PEKINENSIS. — Long. 18 mill. — *Sat elongatus, convexus, fulvus, sat nitidus, prothorace antice vix attenuato et supra denticulis 2 brevissimis signato ; elytris postice attenuatis, sat subtiliter dense coriaceo-punctulatis ; ♀ prothorace latiore, lateribus rotundato ; elytris magis coriaceis, basi vage bicostulatis, a medio late dehiscentibus, apice rotundatis.* — Pékin.

L'*Apatophysis Sieversi* Gangl. doit probablement rentrer dans ce genre, à en juger d'après la description des antennes.

— M. L. Fairmaire communique également une note sur la synonymie d'un Hydrocanthare :

Dans mon mémoire sur les Coléoptères de la Terre de Feu, j'ai cité la description de l'*Anisomera Claussi* Müll., dont la taille (12 mill.) aurait dû me mettre en garde. En effet, ayant pu me procurer deux individus de cette espèce, découverte par l'Expédition allemande à la Nouvelle-Georgie du Sud, j'ai constaté qu'elle n'avait aucun rapport avec le genre *Anisomera*. Aussi, notre collègue et ami, le Dr Régimbart, a cru pouvoir la décrire sous le nom de *Lancetes angustissimus* (Notes Mus. Leyd., 1887, 269) ; les individus, qui lui avaient été communiqués par M. van de Poll, provenaient de King-George's Island, île située parmi les Shetland du Sud et pas très éloignée de la Georgie du Sud, quoique encore plus australe. C'est par une erreur bien compréhensible que notre collègue a indiqué pour patrie les îles du Roi-Georges, océan Pacifique, plus connues que celle de l'Océan austral.

L'insecte dont il s'agit devra prendre le nom de *Lancetes Claussi* Müll. (*angustissimus* Régimb.).

— M. H. Lucas communique les notes suivantes :

1° Quand on étudie le *Megalorrhina Harrisii*, coupe générique et espèce établies et figurées par notre collègue M. Westwood, dans les Trans. of the Entom. Soc. of London, t. V, p. 19 et 20, pl. 1, fig. 2 (1847), il est impossible de ne pas être surpris de la différence très grande qui existe dans l'armature frontale chez les mâles. Cette armature, qui est le

principal caractère de ce genre singulier, a servi à lui donner le nom qu'il porte, et les auteurs du Catalog. Coleopt., p. 1278, le rangent dans la famille des Cétonides, parmi les *Ceratorrhina.*

L'armature du front, chez certains individus, acquiert un développement considérable, et, chez d'autres, au contraire, ce développement est très réduit et semble comme atrophié. Cette corne, qui part du nez ou du front, pour se bifurquer ensuite en s'écartant et en se recourbant, atteint ordinairement en longueur 15 à 20 mill., avec un écartement de 7 à 14 mill.; tandis que, au contraire, on rencontre d'autres individus chez lesquels cette même corne bifurquée est longue seulement de 3 à 5 mill., avec un écartement ne dépassant pas 1 3/4 à 2 1/2 mill.

Les individus que je fais passer sous les yeux de la Société présentent ces grandes dissemblances, dues probablement à un arrêt de développement; ils proviennent du Congo (Bateké, Diele del Alima), où ils ont été rencontrés par MM. de Brazza, Guiral et Thollon.

Il y a aussi d'autres espèces, mais appartenant à des genres différents : *Amaurodes Passerinii; Eudicella Thomsoni, Morganti, ignita; Chelorrhina Polyphemus,* etc., qui présentent cette dissemblance, mais toujours bien moins prononcée que dans le *Megalorrhina Harrissii.* Les genres *Amaurodes* Westw., *Eudicella* White et *Chelorrhina* Burmeister sont considérés par les auteurs du Catalog. Coleopt. comme étant des *Ceratorrhina.*

2° La Chrysoméline vivante que je fais également passer sous les yeux de mes collègues a été rencontrée par moi à Versailles, près des serres ou de l'orangerie, dans les derniers jours d'avril. Je l'ai communiquée à M. A. Sallé, qui a reconnu une espèce commune au Mexique, et qui est désignée sous le nom de *Zygogramma piceicollis* Stål, Diagn., 1859, p. 322; Monog., p. 253. Elle a été décrite et figurée sous le même nom par Jacoby dans la Biologia centralis Amer., vol. VI, part I, p. 210, pl. XI, fig. 23 et 24.

Observée vivante, cette jolie espèce ne diffère des individus desséchés que par des élytres d'un beau vert clair métallique brillant.

— M. P. Mabille donne les descriptions de quelques espèces nouvelles d'Hespérides du genre *Butleria :*

1. Butleria quadristiga, n. sp. — Les quatre ailes sont d'un noir à reflets roux, sans aucune tache; les franges sont d'un gris un peu roussâtre; rameaux des nervures un peu saillants, très noirs.

Dessous des ailes supérieures lavé de brun rouge à la côte et à l'apex ; milieu du limbe noirâtre ; milieu du bord interne, sur les intervalles 1 et 2, blanchâtre. Ailes inférieures entièrement du même brun rouge, portant, entre les rameaux, deux lignes de traits noirs très fins, et plus ou moins visibles suivant les individus.

Corps d'un brun noir. Poils de la poitrine d'un gris clair. Antennes d'un brun rouge. — Enverg. 29 mill.

Loja (Équateur). Coll. Dognin, Staudinger et Mabille.

2. Butleria Riza, n. sp. — Les quatre ailes sont d'un brun roux. Les supérieures sont marquées de deux petits points blancs près de l'apex et d'un autre dans le 4e intervalle. Ailes inférieures offrant sur le limbe deux petites taches carrées plus claires que le fond au-devant de la cellule. Les quatre ailes terminées par un liséré noirâtre et leur frange est plus claire que le fond. Dessous des supérieures semblable. Base de la frange plus claire, marquée d'un petit trait noir qui prolonge chaque nervure. Intervalles 1 et 2 d'un jaune roussâtre clair jusqu'à l'angle ; une petite tache claire au-dessous du point blanc du 4e intervalle. Ailes inférieures d'un gris rougeâtre, parsemées de fines écailles blanchâtres et irrégulièrement marquées de fins traits bruns qui dessinent imparfaitement trois lignes obliques sur le disque. — Enverg. 26 mill.

J'ai reçu cette espèce sous le nom d'*Agathocles* Feld. Celle-ci est tout à fait différente.

Amérique du Sud.

3. Butleria polydesma, n. sp. — Brun à reflets roux. Ailes supérieures à six points transparents : trois à l'apex, un au milieu de la cellule et deux dans les intervalles 4 et 3. Ailes inférieures avec une tache dans la cellule et quatre autres, d'un gris roussâtre, dans les intervalles 4, 5, 6 et 7, formant une bandelette médiane. Dessous des ailes supérieures avec la moitié basilaire d'un jaune pâle et l'apex brun rougeâtre. Ailes inférieures d'un brun rougeâtre clair, avec des lignes noirâtres, transverses, dessinant un ovale irrégulier et doublée inférieurement d'une ligne dentée, s'arrêtant sur le 7e intervalle. Un trait courbe ferme la cellule.

Corps noir. Palpes d'un gris foncé, à poils noirâtres. — Enverg. 28 mill.

Mérida (Amérique du Sud).

4. Butleria Dognini, n. sp. — Ailes supérieures noires, à taches trans-

parentes légèrement teintées de jaune pâle; trois points apicaux; une tache dans la cellule et trois autres en ligne oblique dans les intervalles 2, 3 et 4; celle du 2e étroite, allongée et émettant en avant une petite pointe. Les ailes inférieures sont noires, avec une grande tache carrée, d'un jaune d'or, sur le milieu, et qui finit en pointe sur les intervalles 4 et 5. Franges noirâtres aux ailes supérieures, d'un roux clair aux inférieures. Dessous des ailes supérieures noir, avec la côte et l'apex couleur feuille morte clair. Ailes inférieures avec la tache jaune plus claire et le reste de l'aile lavé de rougeâtre, et un liséré d'un brun rougeâtre entourant la grande tache et formant plusieurs petites taches, dont une, carrée, dans l'intervalle 8 et une autre, plus large, dans le 6e.

Corps noir en dessus, roux en dessous; poils de la poitrine et palpes d'un gris blanc. — Enverg. 34 mill.

Loja (Équateur). Coll. Dognin et Mabille.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note suivante :

M. E. Pokorny (Verhandl. k. k. z. b. Gesellsch. z. Wien, 1887, p. 397) ayant antérieurement publié un genre nouveau sous le nom d'*Ischyroptera*, je change la dénomination que j'ai appliquée à mon genre *Ischyropteron* (voy. Ann. Soc. ent. Fr., Bull., 1889, p. XXIX), lequel portera désormais le nom de *Calopteromyia*.

— M. Ernest Olivier dit qu'il a reçu d'un de ses correspondants un petit Crustacé qui vit, paraît-il, en nombre sur des Tanches élevées dans des bassins et les fait périr. Ce Crustacé est l'*Argulus foliaceus*, connu par son parasitisme sur différents Cyprins et autres Poissons; mais notre collègue ne croit pas qu'on ait encore constaté qu'il pût occasionner la mort des poissons sur lesquels il s'attache.

— M. Ernest Olivier signale également, d'après les articles de plusieurs journaux, les ravages d'insectes appelés Chinch-bugs en Amérique, dans le Minnesota. Il ajoute que les végétaux parasites réduisent le nombre de ces insectes, dont il serait utile de connaître le vrai nom scientifique.

M. Riley, sur l'invitation de M. le Président, fait, sur ce sujet, une intéressante communication. Il dit que le Chinch-bug est un Hémiptère, le *Blissus leucopterus* Say. Des causes atmosphériques, le froid, l'humidité, ont plus agi sur ces insectes, pour leur destruction, que les Cryptogames microscopiques du genre *Entomophthora*, ou, tout au moins,

le froid humide a favorisé la maladie sur une grande échelle. Les insectes morts, enveloppés de spores et répandus au loin, avec des instructions spéciales, dans les contrées contaminées, ont été, sinon inutiles, du moins peu actifs. Il faut le contact des insectes contaminés aux insectes sains.

M. Laboulbène rappelle les essais de culture en grand des végétaux destructeurs faits dans le midi de la Russie, et dont il a déjà parlé dans deux de nos séances (voy. *Bulletin*, 1888, pages CI et CXXIX) pour le *Cleonus punctiventris*. Comme M. Riley, il admet que la dispersion des spores est indispensable pour arriver au contact, et alors le développement du mycélium peut être très efficace, avec les conditions d'humidité atmosphérique.

— M. le Dr A. Laboulbène rapporte les observations du Dr Jæger, faites dans un voyage à Singapour, Malacca et Java, sur un moyen de se soustraire aux piqûres d'insectes (*Deutsche Medicinal Zeitung*, 1888, p. 245).

On se sert d'une teinture alcoolique de Pyrèthre rose *(Pyrethrum roseum)* obtenue par macération d'une partie de la plante pour quatre d'alcool. Au moment de l'employer en badigeonnages sur la peau, on étend cette teinture de dix fois son poids d'eau ordinaire.

Jæger assure qu'après s'être frotté ainsi, il a pu passer des nuits en canot sur les fleuves de Siam, sans couverture, sans être incommodé par les piqûres des légions d'Insectes Diptères, signalés comme extrêmement désagréables dans ces parages. Dans les contrées les plus chaudes, il suffisait de faire une seule application de teinture étendue d'eau, sur la figure, la barbe et les mains, pour être indemne de piqûres pendant une demi-journée. Avec la poudre de Pyrèthre, on parvient à se mettre à l'abri des Fourmis, qui sont un véritable fléau dans les pays intertropicaux.

M. Éd. Lefèvre dit que, dans ses voyages à Saïgon et dans l'Indo-Chine, il a fait, avec succès, largement usage d'huile de Coco. Les indigènes s'en inondent la chevelure et s'en répandent sur toutes les parties découvertes du corps.

M. Laboulbène fait observer que l'huile de Coco est beaucoup plus désagréable à employer que la teinture de Pyrèthre, que cette dernière se conserve très bien, enfin qu'on peut l'avoir à sa disposition constamment et partout.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international de l'), 1889, n° 4. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole, 1889, n° 4. — L. Chevalier. Note sur le *Callidium clavipes* Fabr. — A. Wallès. Note sur le *Valgus hemipterus* (L.). — Destruction des Vers blancs par la benzine. — A. Wallès. Le *Bacillus alvei* (Cheshire).

Entomologica americana, 1888, IV, 6. — J. B. Smith. Entomology and Entomological Collections in the United States. — G. D. Hulst. New Genera and Species of *Epipaschiæ* and *Phycitidæ*. — C. H. Fernald. On the genus *Diatræa*. — A. R. Grote. Note on *Cerathosia tricolor* Sm. — J. B. Smith. *Cerathosia tricolor* Sm. — A. G. Weeks Jr. Collecting Notes on Lepidoptera.

Entomologische Nachrichten, 1889, IX. — C. von Hormuzaki. Coleopterologische Sammelergebnisse in der Bucovina während der Jahre 1887 und 1888. — Kriechbaumer. Pimpliden-Studien. 27. *Thalessa emarginata*. Ichneumoniden-Studien. 14. *Ichneumon Gerstäckeri*.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 300. — Generic nomenclature in Entomology. — H. T. Stainton. Sounds produced by Butterflies of the genus *Vanessa*. — E. Bergroth. Notes on two *Capsidæ* attacking the Cinchona plantations in Sikkim. — R. Mac Lachlan. *Æschna borealis* Zett. — A. C. F. Morgan. Observations on *Coccidæ*, n° 4 (pl.). — J. Edwards. The British Species of *Scolopostethus* (fig.). — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 223. — R. Martin, Les Agrionidées françaises. — Communications.

Insect Life, 1889, I, 9. — C. V. Riley. Insecticide appliances (fig.). — O. Howard. Three new parasites of *Icerya* (fig.). — P. Walker. A contribution to the history of *Theophila mandarina*. — C. E. Webster. Notes on the cultivation of the japanese oak-feeding Silkworm *(Antherea yama-maï)*. — Id. Notes on a species of *Bryobia* infesting Dwellings. — F. Thomas. Cranberry Leaf-galls. — Extraits de la correspondance. — Lord Walsingham. Steps towards a revision of Chambers's index, with notes and descriptions of new species. — W. H. Fox. General notes.

Museu nacional do Rio de Janeiro (Archivos do), 1887, VII. ⊙

Naturaliste (Le), 1er mai 1889. — Ch. Haury. *Carabus Akensis.*

Psyche, 1889, vol. V, n° 156. — C. P. Gillette. Notes on certain Cynipidæ, with descriptions of new species. — Cl. Moores Weed et Ch. A. Hart. Notes on the Parasite of the Spotted lady beetle *(Megilla maculata).* — S. H. Scudder. Cosmopolitan Butterflies. — S. A. Packard. Notes on the epipharynx, and the epipharyngeal Organs of taste in Mandibulate Insects.

Reale Academia dei Lincei (Atti della), 1889, 1° sem., fasc. 2. ⊙

Société entomologique de Belgique, Compte rendu du 6 avril 1889. — F. J. M. Heylaerts. Une Psychide nouvelle de l'Asie centrale. — Dr E. Haase. Les organes odorants des Lépidoptères de la région indo-australienne (Résumé par F. Plateau). — Coucke. Sur le *Cychrus rostratus* Linné et sa variété *elongatus* Hpp.

Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin de la), 1888. — Loriferne et Poulain. Catalogue des Coléoptères du département de l'Yonne (2e partie).

Természetrajzi Fuzetek kiadja a magyar nemzeti Museum, 1889, XII, 1. — Dr E. y. Daday. Daten zur Kenntniss der Pseudoscorpionen-Fauna des Caucasus (pl.). — Id. Eine neue Pseudoscorpion-Art in der Sammlung des Ungar. national Museum. — Id. Neuere Daten zur Kenntniss der Pseudoscorpionen-Fauna von Ungarn (pl.). — Dr G. v. Horvath. Analecta ad cognitionen Heteropterornm Himalayensium.

—

Kirschbaum (Dr C. L.). Die Cicadinen der Gegend von Wiesbaden und Frankfurt a. M. (Jahrb. Nass. Ver. Nat.), 1868, 202 p. — Offert par M. L. Bedel.

Léveillé (A.). Description de deux Trogositides nouveaux (Not. Leyd. Mus., VI), 1889, 2 p. *

Mac Coy (Fred.). Prodromus of the Zoology of Victoria, Decade XVII (1888). ⊙ *

Scudder (S. H.). Fossil Orthoptera from the Rocky Mountain Tertiaries (Bull. geol. geogr. Surv. Terr.), 1876, 3 p.

A. L.

Séance du 22 mai 1889

Présidence de M. le Dr Alex. LABOULBÈNE

MM. Antoine Grouvelle, de Châteauroux, Ernest Olivier, des Ramillons, près Moulins, et le professeur C.-V. Riley, de Washington, assistent à la séance.

Membre reçu. M. George-W. Peckham, M. D., Marshall street, 646, à Milwaukee, Wisconsin (États-Unis d'Amérique) *(Arachnides)*, présenté par M. Eugène Simon. — Commissaires rapporteurs : MM. H. Lucas et A. Laboulbène.

Candidats présentés. 1° M. W.-E. Jacowleff, reviseur en chef du contrôle de l'État, à Irkoutsk (Sibérie) *(Entomologie générale, surtout Hémiptères et Coléoptères)*, présenté par M. le Dr Auguste Puton. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Desmarest et le Dr A. Laboulbène ;

2° M. Jean de Claybrooke, ✿ A., professeur à l'Association polytechnique, rue de Sontay, 5, à Passy-Paris *(Entomologie générale, surtout Insectes de la faune parisienne)*, présenté par M. le Dr Beauregard. — Commissaires rapporteurs : MM. Éd. Lefèvre et E. Simon.

Correspondance. M. Raphaël Blanchard fait savoir que le Congrès international de Zoologie, dont il a été plusieurs fois parlé, se tiendra, du 5 au 10 août prochain, à l'École supérieure de pharmacie. — Il adresse des bulletins de souscription destinés aux membres de la Société entomologique qui désireraient faire partie de ce Congrès.

— M. E.-L. Ragonot donne lecture d'une lettre adressée au Président de la Société par M. E.-F. Atkinson, président de l'administration du Indian Museum, à Calcutta. M. Atkinson fait ressortir l'avantage qu'il y aurait pour les nombreux entomologistes des Indes d'avoir la possibilité d'étudier une grande collection classée d'une façon scientifique ; c'est ce besoin que le Musée cherche à combler en créant des collections aussi complètes que possible des Insectes de la faune indienne. Dans ce but, le Musée avait fait appel, l'année dernière, aux entomologistes d'Europe, et un certain nombre ont consenti à se charger d'étudier, de déterminer et de décrire les Insectes des groupes dont ils s'occupaient plus spécialement ; mais les familles suivantes restent à déterminer :

NÉVROPTÈRES : *Myrmeleonidæ, Panorpidæ, Ascalaphidæ, Mantispidæ, Hemerobidæ, Sialidæ, Trichopteridæ, Termitidæ;* — PSEUDONÉVROPTÈRES : *Perlidæ;* — DIPTÈRES : *Nemocera;* — COLÉOPTÈRES : *Carabidæ* (excepté les genres *Carabus* et *Calosoma*), *Hydrophilidæ, Paussidæ, Dermestidæ, Lucanidæ, Coprini, Rutilini, Dynastini, Cetonini, Monommidæ, Lagriidæ, Melandridæ, Cleridæ, Rhiphiceridæ, Anthicidæ, Bruchidæ, Anthotribidæ, Sagrinæ, Cryptocephalinæ, Halticinæ, Galerucinæ, Languridæ.*

Dans le cas où des entomologistes consentiraient à entreprendre l'étude de ces familles, M. Atkinson, sur leur demande, leur en ferait l'expédition aux frais du Musée, leur adressant en même temps les doubles disponibles pour être conservés par le correspondant. Les envois peuvent se faire très promptement, les matériaux étant disposés pour être expédiés à la première demande.

Les entomologistes suivants ont bien voulu se charger de divers groupes d'Insectes : MM. Atkinson, Bigot, Brenske, Cameron, le Dr Candèze, Desbrochers des Loges, Distant, le révérend Eaton, Fauvel, Fleutiaux, le Dr Forel, Géhin, le révérend Gorham, Ant. Grouvelle, le Dr Lameere, Lefèvre, de Marseul, Mason, Moore, Niceville, Ragonot, le Dr Régimbart, de Saussure, de Sélys-Longchamps, Swinhoe, lord Walsingham.

Lecture. M. le Dr Maurice Régimbart adresse une note ayant pour titre : *Voyage de M. Charles Alluaud à Assinie (Afrique occidentale), juillet et août 1886.* — *Dytiscidæ* et *Gyrinidæ.*

Communications. M. E. Simon dit que, pendant un séjour qu'il vient de faire à Aden (Arabie méridionale), il a observé les mœurs de l'*Oxyrhachis tarandus* Fabr. (Homoptère), qui est l'insecte le plus commun de la localité, car il couvre littéralement les branches épineuses des Acacias. Cet Homoptère est visité par les Fourmis, qui paraissent se nourrir du produit d'une sécrétion spéciale que possède les jeunes.

Les jeunes *Oxyrhachis* sont traités par les Fourmis d'Aden exactement comme le sont chez nous les Aphidiens par nos Fourmis indigènes.

M. L. Fairmaire, qui a bien voulu déterminer l'espèce, ajoute que des faits analogues ont déjà été observés dans l'Inde.

— M. E. Simon dit également que, pendant le même voyage, il a été

piqué par un Scorpion, le *Butheolus thalassinus*, espèce jusqu'ici spéciale à Aden, où elle vit sous les touffes du *Cadaba glandulosa*.

Au moment de la piqûre, qui a eu lieu vers cinq heures de l'après-midi, à l'annulaire de la main droite, notre collègue a ressenti une douleur très vive, comparable à celle d'un coup de lancette; cette douleur s'est propagée, en moins d'un quart d'heure, à l'articulation du coude, à celle de l'épaule et au grand pectoral droit; elle a été accompagnée d'une salivation très abondante, mais de peu de durée. Le bras est resté très douloureux pendant presque toute la nuit; mais, le lendemain matin, la guérison était complète.

— M. Ernest Olivier fait la communication suivante :

Dans son ouvrage sur *les Lépidoptères de l'Allemagne et de la Suisse*, Heinemann a créé le genre *Cladodes* postérieurement à l'année 1870, date de l'apparition de la première livraison des Tinéites, et il a été adopté par Staudinger dans son grand Catalogue. — Mais ce nom avait déjà été employé, en 1849, par Solier (*Hist. Chili*, IV, p. 144) pour un genre de Coléoptères Malacodermes.

Il y a donc double emploi, et le nom de Heinemann doit être changé. Je me contente de signaler ce fait, et laisse à des entomologistes plus experts que moi en lépidoptérologie le soin de trouver une dénomination nouvelle.

— M. P. Mabille montre un Lépidoptère Hétérocère d'Afrique remarquable par sa taille et ses couleurs :

SAROTHROCERAS, nov. gen. — Nervulation des Euclidides de Guenée. Aréole sus-cellulaire très accusée. Rameaux 4 et 5 partant d'un point commun placé sur la disco-cellulaire, et deux fois plus éloignés du 3e qu'ils ne le sont entre eux.

Antennes longuement pectinées chez le mâle; palpes à deuxième article le double du premier.

Les antennes, pectinées et offrant de longues lames minces, semblent extraordinaires dans cette famille; mais tous les autres caractères indiquent une Noctuelle qui se rapproche des *Trigonodes*.

SAROTHROCERAS ALLUAUDI, n. sp. — Ailes supérieures d'un gris foncé sur la côte jusqu'à la nervure sous-costale. Au-dessous, un grand triangle noir vu de la base jusqu'au commencement du 3e rameau; à sa pointe supérieure, il est un peu échancré, et il y a un petit espace ferrugineux

qui remplace la tache réniforme ; au delà, le long de la bande costale grise, naît une autre tache noire, qui émet, à son extrémité antérieure, vers l'apex, une troisième tache noire reliée à elle-même par une liture. L'espace médian entre les deux taches est occupé par une grande éclaircie d'un cendré blanchâtre, qui s'arrête aux deux tiers des rameaux. Ailes inférieures d'un noir foncé, renfermant, dans leur milieu, une large tache d'un rouge vermillon foncé et salie de noirâtre du côté abdominal.

Le dessous des ailes supérieures est d'un noir terne, avec une large bande blanchâtre allant en oblique de la côte à l'angle interne. Les ailes inférieures sont semblables aux supérieures, mais les couleurs sont plus pâles et la tache rouge plus étendue.

Corps d'un gris jaunâtre. Pattes très longues ; les postérieures à deux paires d'éperons très longs. Antennes noires, à lames longues et minces, fléchies en dedans.

Assinie. Rapportée par M. Alluaud, à qui je l'ai dédiée.

— M. le Dr Raphaël Blanchard adresse une *Note sur les causes et la fréquence des cocons doubles dans les diverses races de* Bombyx mori.

M. J. Fallou a présenté récemment à la Société, sur ce même sujet, une note à propos de laquelle je désire faire quelques remarques. Des relations suivies avec les chefs de quelques-unes des plus importantes usines françaises de filage et de tissage des soies m'ont permis de faire diverses observations sur lesquelles j'aurai sans doute l'occasion de revenir. Je me borne aujourd'hui à donner quelques indications sur la question soulevée par notre collègue.

Le cocon double n'est jamais qu'un accident, qui tient à ce qu'il y a un trop grand nombre de vers et, par suite, encombrement au moment de la montée. Quand les vers sont clairsemés, le cocon double ne se produit pas, ou du moins ne se produit que très exceptionnellement.

Rien n'est plus facile que d'expliquer le fait, noté par M. Fallou, à la suite de Maurice Girard et de quelques autres, de la prédominance numérique des cocons doubles donnant issue à des Papillons de sexe différent. Je ne sache pas qu'on ait démontré, chez *Bombyx mori,* une prédominance numérique bien marquée d'un sexe sur l'autre. Dès lors, si les deux sexes doivent être représentés par un nombre sensiblement égal d'individus adultes, la plupart des cocons doubles doivent forcément renfermer un mâle et une femelle. Le seul cas qui pût nous surprendre serait, bien au contraire, celui où il viendrait à être prouvé,

à la suite de l'examen d'un très grand nombre de cocons doubles, que la majorité de ceux-ci renferment des Papillons de même sexe, soit mâles, soit femelles. Or, il est loin d'en être ainsi, comme l'ont constaté tous les observateurs qui se sont livrés à l'examen des cocons doubles. M. Fallou lui-même a observé, dans un cas, 124 cocons anormaux, dont 56 doubles : 32 renfermaient un mâle et une femelle, 9 renfermaient 2 femelles, 3 contenaient 2 mâles, 6 autres enfin renfermaient des chrysalides de sexe indéterminé. Si nous laissons de côté ces dernières, nous voyons donc que 50 cocons doubles contenaient un total de 44 mâles et de 56 femelles : l'égalité numérique des sexes n'est qu'approximative, le sexe femelle l'emporte assez notablement.

Parmi ces 124 cocons anormaux, il en est deux pour lesquels M. Fallou a eu soin de noter les sexes : c'étaient des cocons triples ; l'un renfermait 2 mâles et 1 femelle, l'autre a produit 3 mâles. Si maintenant nous reprenons notre raisonnement, nous voyons, au total, que 52 cocons anormaux ont produit 49 mâles et 57 femelles. On conviendra qu'il est difficile d'arriver à un plus parfait équilibre des sexes.

Je considère donc comme démontrée la proposition que j'énonçais au début de cette note, à savoir que la plupart des cocons doubles doivent forcément contenir des Papillons de sexe différent : cette obligation découle fatalement du fait même de l'égalité numérique des mâles et des femelles. Les conclusions auxquelles Maurice Girard était arrivé en 1869, conclusions auxquelles M. Fallou se rallie, sont donc vraies, en tant qu'elles constatent le sexe différent des Papillons nés d'un cocon double ; elles sont inexactes, en tant que leur auteur admet « qu'il existe une forte tendance des chenilles du Ver à soie à s'associer pour filer par sexes distincts ».

D'après cette dernière conclusion, Maurice Girard semble admettre que les larves possèdent déjà, au moment où elles vont filer leur cocon, une différenciation sexuelle assez avancée pour qu'elles puissent discerner réciproquement à quel sexe elles appartiendront après la nymphose : or, c'est là une supposition toute gratuite et manifestement contraire à la réalité. On sait, en effet, que les larves d'Insectes sont en parfaite indifférence sexuelle. La preuve en est dans la faculté qu'on a de donner à la larve, du moins à celle de certaines espèces, telles que l'Abeille, un sexe déterminé en l'élevant dans une cellule plus ou moins spacieuse et en lui donnant une nourriture plus ou moins abondante, plus ou moins raffinée. En raison de ces faits, on ne saurait donc admettre avec Girard

que les Vers à soie possèdent déjà un certain degré de sexualité et que, dans le cas de formation de cocons doubles, des Vers de sexe différent se recherchent pour tisser un cocon commun.

Les cocons doubles se produisent dans presque toutes les races domestiques de *Bombyx mori;* toutes conditions égales d'ailleurs, ils ne se montrent pas avec une égale fréquence dans toutes les races. La race milanaise ou jaune française n'en donne pas plus de 4 à 6 pour cent; la race japonaise en donne jusqu'à 20 et 25 pour cent. A l'époque où, par suite de la maladie de la race jaune indigène, on élevait en France, en Italie, en Espagne, en Syrie et au Caucase, presque uniquement la race japonaise, cette frappante disproportion dans la fréquence des cocons doubles fut remarquée dans toutes les magnaneries : les éleveurs ne pouvaient manquer de la constater, car le cocon double a une valeur marchande très inférieure à celle du cocon simple. L'enchevêtrement inextricable des deux fils rend, en effet, le dévidage impossible par les procédés habituels et nécessite l'intervention de procédés mécaniques spéciaux, mis en œuvre seulement dans quelques usines.

Certaines races exotiques de *Bombyx mori* sont *bivoltines* ou *polyvoltines,* c'est-à-dire donnent, chaque année, deux ou plusieurs récoltes de cocons. On a remarqué que ces races donnaient des cocons doubles un peu plus souvent que nos races indigènes, qui ne grainent qu'une fois par an.

La race du Bengale donne trois récoltes par an : en mars, en juillet et en novembre; son cocon est petit, jaune safran, à fibre très fine et brillante; elle ne produit que très peu de cocons doubles. Les races de l'Annam, de Cochinchine et du Cambodge ont une très grande analogie avec la précédente et se comportent exactement comme elle. Il en est de même pour les races du Mysore et de Canton.

Les races de Koutaïs, d'Anatolie, de Brousse, de Bagdad, de Bokhara, de Perse et du Khorassan ne produisaient pas plus de cocons doubles que nos races indigènes. Elles donnaient de beaux cocons blancs ou jaunes, gros et fermes; mais il est impossible actuellement de les obtenir à l'état de pureté : elles ont été remplacées par des races hybrides, résultant du croisement de la race indigène avec les races européenne et japonaise, dont la graine a été introduite abondamment dans ces régions.

Les cocons triples et quadruples, c'est-à-dire contenant trois ou quatre chrysalides, se voient parfois, mais beaucoup plus rarement que les

cocons doubles; la cause de leur formation est, du reste, la même que pour ces derniers. Ils semblent se produire de préférence dans les races bivoltines ou polyvoltines; ils sont tout déformés et n'ont aucune importance commerciale, en raison de leur grande rareté.

— M. le Dr Laboulbène, à la suite de cette lecture, fait des réserves sur ce que notre collègue appelle l'indifférence sexuelle des chenilles qui filent ensemble leur cocon. Il ne croit pas que les chenilles soient dépourvues d'appareil sexuel rudimentaire au moment où elles s'apprêtent à filer pour changer de forme. L'anatomie semble prouver que les chenilles et plusieurs larves ont déjà des rudiments d'organes génitaux, testicules ou ovaires. Hérold l'a montré chez la *Polia brassicæ*. A l'extérieur, les chenilles et les larves de mâles et de femelles se ressemblent extrêmement. Toutefois, il a pu reconnaître, sans trop d'erreurs, les chenilles mâles de l'*Orgyia antiqua*, les larves mâles du *Lampyris noctiluca*, du *Drilus flavescens*. Il reconnaît que ce ne sont que des exceptions, et demande l'avis des lépidoptéristes.

— M. J. Fallou dit qu'il est honoré que ses modestes études aient appelé l'attention de l'un de nos maîtres. Il n'avait pas, dans sa note, l'intention de formuler aucune hypothèse, mais seulement de rappeler ce qui avait été observé par plusieurs éminents entomologistes, et, d'après eux et ses observations personnelles, il avait cru devoir se rallier aux conclusions de Maurice Girard. Ce n'était pas l'agglomération des Vers qui, dans son éducation de 1888, avait produit les cocons doubles signalés, puisqu'il faisait remarquer, dans sa note, que leur nombre était relativement très restreint par rapport à celui de la production. Il n'était pas entré dans les détails des diverses races qui filent plus ou moins de cocons doubles, qui, certainement, ont moins de valeur que les autres. Enfin il ajoute que Guérin-Méneville rapporte que certains cocons de race japonaise ou chinoise renferment parfois de 5 à 7 chrysalides.

— M. C.-V. Riley prend également la parole et dit qu'il est d'accord avec M. Raphaël Blanchard sur les causes qui produisent des cocons doubles, triples et quadruples dans l'élevage du Ver à soie; notre collègue M. Blanchard explique bien la réunion fréquente des deux sexes dans les cocons multiples, mais il est bien certain qu'il ne peut exister de sélection sexuelle par les chenilles, qui forment ces cocons doubles. On a beaucoup écrit au sujet du sexe des larves et sur la modification artificielle du sexe par la variation de la nourriture. En Amérique, il y a quelques

années, il y eut une longue discussion sur la question de savoir si le sexe pouvait être influencé par la nourriture de la larve; mais, sans entrer dans des détails, je puis dire que je suis convaincu que la nourriture ne peut avoir aucune action. Il est vrai que des chenilles mal nourries produisent une plus grande proportion de mâles, mais simplement parce que l'insecte femelle, généralement le plus grand, nécessite davantage de nourriture; de façon qu'en affamant des chenilles, celles qui devraient produire des femelles périssent les premières.

On peut donc affirmer, d'après les lois de la physiologie et l'expérience, que le sexe est déterminé d'avance au moment de la conception et ne peut être modifié ensuite. A ce propos, je serais disposé à critiquer l'observation de M. R. Blanchard, ajoute M. Riley, lorsqu'il dit que la nourriture peut influencer le sexe de l'Abeille *(Apis mellifica)*, attendu que le sexe est déterminé par le fait de l'imprégnation ou de la non-imprégnation. Un œuf non fertilisé produira toujours une Abeille mâle, de quelque façon que soit donnée la nourriture, tandis qu'un œuf fertilisé peut produire soit une Abeille neutre, soit une reine, suivant la grandeur de la cellule et la nourriture reçue. Il ne faut pas oublier qu'un neutre n'est qu'une femelle avortée, c'est-à-dire que tous les neutres peuvent devenir des reines ou femelles capables de reproduire, à la condition d'être bien nourris et aussi d'être bien développés.

J'ajouterai que, en ce qui concerne les Lépidoptères en général, il n'y a aucun moyen de distinguer les sexes chez les chenilles, sauf que celles des femelles sont généralement plus grandes et que, notamment dans les genres *Orgyia* et *Parorgyia*, la chenille femelle mue une fois de plus que le mâle. Je ne pense pas qu'on puisse trouver des différences sexuelles dans les couleurs des chenilles; on a cru longtemps que la diversité de la coloration qu'on rencontre dans les chenilles des *Sphingidæ* et celles d'autres familles, avaient une valeur sexuelle, mais ma longue expérience démontre le contraire : ces différences ne sont que dimorphiques ou de saison. Les seuls insectes que je connaisse, dans lesquels les sexes se distinguent dans les larves, et souvent même aussitôt après l'éclosion de l'œuf, sont les *Coccidæ*, parmi les *Homoptères;* dans beaucoup d'espèces, les sexes se reconnaissent facilement dans cette famille. Dans les autres ordres d'Insectes où les métamorphoses sont incomplètes, le sexe est fréquemment reconnaissable dans la nymphe, mais très rarement, à ma connaissance, dans la larve.

— M. E.-L. Ragonot communique les descriptions qui suivent de diverses espèces nouvelles de Microlépidoptères de France et d'Algérie :

1. Cochylis peucedanana Rag. — Enverg. 18 mill., ♂. — Ailes supérieures à peu près de la forme de celles d'*hilarana,* plus arrondies à l'apex, d'un ocracé pâle luisant, marbré par de courtes stries transversales, très irrégulières, d'un brun rougeâtre, un peu comme dans *zephyrana,* et traversées par une bande brun rouge très distincte, placée au milieu, oblique, un peu arrondie au milieu postérieurement. Une deuxième bande semblable précède à quelque distance le bord de l'aile, naissant de la côte fortement arrondie postérieurement et n'atteignant pas le bord interne. La frange est concolore, mais distinctement interrompue par des taches noirâtres. Ailes inférieures d'un noir brunâtre uni ; la frange d'un blanc jaunâtre, avec un filet noirâtre à la base. Antennes fortement pubescentes.

Ressemble passablement à la *zephyrana,* var. *margarotana ;* mais se distingue par l'absence d'écailles plombées, ses bandes distinctes et les nervures 3 et 5, aux ailes inférieures, distinctement tigées. Elle se placera après *jucundana* Dup. et *clavana* Const.

Cette espèce distincte a été élevée par M. Paul Mabille, en plusieurs exemplaires, près de Carcassonne, de chenilles vivant dans les fruits secs de *Peucedanum gallicum,* en juillet.

2. Nemotois Demaisoni Rag. — Enverg. 13 mill., ♂. — Ailes assez étroites, de couleur or très brillant, postérieurement teintées de pourpre et de violacé, avec un mélange d'écailles d'un vert vif et distinct. La frange est noirâtre, et une bande noirâtre, ombreuse, comme dans *splendidus,* traverse l'aile. Ailes inférieures d'un blanc jaunâtre, transparentes, faiblement noircies sur le bord externe à l'apex, légèrement saupoudrées de noirâtre sur la côte à l'apex et sur le bord abdominal. Frange d'un blanc pur, lavée de noirâtre sur la côte à l'apex. Antennes entièrement blanches, avec une série de points noirs sur la partie dorsale, au premier quart. Les pattes postérieures sont garnies de longs poils blancs.

Ressemble à *splendidus* et à *prodigellus ;* mais se distingue par ses antennes, la blancheur et la transparence des ailes inférieures, la blancheur de sa frange et la présence d'écailles vertes sur les ailes supérieures.

Hamamm-Rhira (province d'Alger), mai, pris par M. Demaison.

3. Depressaria daucivorella Rag. — Enverg. 23 mill. — Ailes supérieures assez allongées, d'un gris olivâtre, saupoudrées de noirâtre et de blanchâtre ; la côte un peu plus pâle ainsi que les nervures ; le bord interne, à la base, fortement lavé de noirâtre ; la bande transversale est distincte, pâle, projetant un angle aigu postérieurement. Sur le disque, à la suite l'une de l'autre, se trouvent trois taches noires, grosses, bien visibles. Points marginaux noirs, grands, distincts. Ailes inférieures d'un gris pâle ; les nervures plus foncées ; la frange est grise, avec deux filets noirâtres à la base. La tête et le thorax sont d'un ocracé grisâtre pâle, contrastant avec la couleur foncée des ailes ; les antennes sont noires ; les palpes d'un ocracé grisâtre, fortement lavés de noirâtre extérieurement, le troisième article semblable, mais sans anneau noir distinct.

La chenille vit, en juin et juillet, sur la carotte, près de Rouen, où l'a découverte M. Lhotte, un zélé chasseur. Cette chenille ressemble beaucoup à celle de *libanotidella ;* mais le papillon se distingue facilement par l'absence de toute couleur rouge sur les ailes et d'anneaux noirs sur le troisième article des palpes ; il se rapproche, comme couleur, de la *discipunctella,* mais, comme dessins, plutôt de la *badiella.* A placer après cette dernière.

4. Œcophora Bruandella Rag. — Enverg., ♂, 12 mill.; ♀, 16 mill. — Ailes supérieures d'un rouge brun vif, l'espace basilaire jaune orangé, la frange d'un rouge brun à la base, devenant jaune orangé à l'extrémité ; elles sont traversées par deux lignes fines, blanches, bordées, dans l'espace médian, de lignes d'écailles foncées, plombées, métalliques ; la première est verticale, la deuxième oblique, parallèle, mais éloignée du bord externe et se rapprochant de la première sur le bord interne. Ailes inférieures d'un pourpre noirâtre, la frange noire ; la tête et le thorax d'un ocracé rougeâtre. Palpes très longs et très grêles, blanchâtres, lavés en partie, sur les côtés, de noir.

Ressemble, comme couleur, à la *formosella* F., sa plus proche voisine.

Deux exemplaires de cette espèce inédite, provenant de feu Bruand, pris, dans le midi de la France, le 15 juillet.

5. Elachista subquadrella Rag. — Enverg. 12 mill. — Ailes supérieures noires, à écailles grossières et rudes ; une tache blanche se trouve au milieu du bord interne, sur le pli dorsal ; une autre, à l'angle anal, sur le bord même, et une troisième, sur la côte, *au delà.* Ailes

inférieures noirâtres, y compris la frange. Palpes noirâtres, le troisième article plus pâle.

E. quadrella, sa plus proche voisine, est d'un brun cuivré, à écailles très lisses et luisantes, et la tache costale *précède* un peu la tache dorsale.

Un mâle pris par M. Chrétien, à l'étang des Fonceaux, près de Sèvres, le 27 août.

6. Eriocephala (Micropteryx) algeriella Rag. — Enverg. 6 1/2 mill. — Ailes supérieures d'un vert olivâtre, un peu pourpre, traversées par trois larges bandes d'un or très pâle : la première, près de la base, est verticale; la deuxième est fortement coudée, ayant une tendance à se diviser au milieu et formant alors deux taches, dont la costale précède la dorsale et est suivie d'un point costal or pâle; la troisième bande est de forme irrégulière et s'élargit au milieu. La tête est jaunâtre.

Ressemble, comme couleur, à la *mansuetella;* mais se distingue par ses *larges* bandes pâles.

Hammam-Rhira (province d'Alger), mai, pris par M. Demaison.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à des Hyménoptères sociaux de la division des Méliponides :

En faisant passer sous les yeux de la Société quelques individus du *Melipona lineata* de Saint-Fargeau, Suites à Buffon, t. I, p. 340, je dirai que cette espèce a été rencontrée dans des conditions tout à fait particulières.

M. Hallereau, qui a fait un séjour assez prolongé à Minas-Geraes, a rapporté de cette partie de l'Amérique méridionale une nidification pyriforme, à entrées latérales, couvertes d'apophyses épineuses, d'un gris cendré clair, et appartenant au *Myrapetra scutellaris* de White. En secouant cette nidification, haute de 22 centimètres sur 18 de large environ, je pensais me procurer cet Hyménoptère; mais, au lieu de cet insecte, c'est le *Melipona lineata* que j'ai obtenu, et qui est long de 4 1/2 mill. avec une envergure de 8 mill. environ. — Il est à supposer que cette dernière espèce, ayant rencontré cette nidification abandonnée et ayant trouvé toutes les conditions voulues pour s'y loger, s'y est installée.

Il serait intéressant de partager en deux cette nidification, afin de voir de quelle manière cette Mélipone s'est établie dans ce nid et comment

elle y a installé ses rayons. C'est une observation que j'ai l'intention de faire.

Les Mélipones ne sont pas difficiles dans le choix des lieux pour établir leurs habitations; elles recherchent ordinairement une concavité assez spacieuse, située, soit dans le tronc d'un arbre, soit dans une vieille muraille, ou dans des rochers; il y en a même qui établissent leurs rayons ou magasins dans des poteries ou vases en terre cuite. Les collections entomologiques du Musée de Paris possèdent une amphore provenant du Pérou et dans laquelle toute une colonie de *Melipona* s'est installée.

— M. le Dr H. Beauregard fait la communication suivante :

Dans une précédente note, j'ai fait connaître (Bulletin de 1889, pages XXXI et XXXII) les particularités du développement de *Meloe autumnalis,* dont j'avais trouvé des pseudo-chrysalides dans une carrière d'argile sableuse près la ville d'Eu.

Un certain nombre de ces pseudo-chrysalides ont à nouveau terminé leur évolution et m'ont donné des spécimens de *Meloe cyaneus,* que ses caractères ne permettent pas de confondre avec la première espèce. Les particularités sur lesquelles j'ai appelé l'attention s'appliquent donc également à *Meloe cyaneus* dont le mode de développement n'était pas encore connu.

Puisque je parle du genre *Meloe,* je demande à la Société de me permettre de lui exposer brièvement les conclusions auxquelles m'ont amené mes recherches sur les Vésicants, relativement à la place que doit occuper, dans cette tribu, le genre *Meloe.* Je ne me dissimule pas que je touche là à une question délicate; mais je pense qu'elle peut intéresser les entomologistes.

Si l'on considère les divers groupements qui ont été proposés pour la tribu des Vésicants, on constate que c'est une habitude de placer les *Meloïdes* en tête, de les faire suivre des *Mylabrides,* puis des *Cantharides,* et de rejeter à la fin les *Nemognathides.* Cet arrangement, il faut bien le dire, est tout à fait artificiel; si bien que certains genres passent, suivant le bon plaisir de l'entomologiste, d'une subdivision dans une autre parfois même éloignée. Par exemple, les *Zonitis* sont placés parmi les *Cantharides vraies* par Lacordaire, tandis que M. Faimaire les met à côté des *Nemognatha,* de telle sorte qu'ils sont alors séparés des *Cantharides* par les *Sitarites.*

Je pense qu'on aurait quelque chance d'arriver à un groupement plus naturel en utilisant les données fournies par l'étude des formes larvaires et des mœurs évolutives. Il me semble, en particulier, que deux insectes, qui, dissemblables à l'état parfait, ont présenté dans tout le cours de l'évolution des formes identiques, sont plus proches parents que deux insectes qui, dissemblables dans une même mesure à l'état parfait, l'étaient également dans le cours de leur développement.

Dans l'état actuel de la science, il serait parfois difficile de recourir à cette méthode, car les documents sur l'évolution des insectes font souvent défaut; mais elle est applicable à un nombre déjà assez considérable de Vésicants et particulièrement au genre *Meloe.*

Si l'on se reporte aux connaissances que nous possédons sur les phases de l'hypermétamorphose des *Meloe,* on constate que la plupart des caractères présentés par les formes larvaires, soit au point de vue morphologique, soit au point de vue biologique, sont intermédiaires à ceux que présentent les *Zonitites* et les *Sitarites,* d'une part, et les *Cantharites* (*Cantharis, Epicauta,* etc.), de l'autre. Je prendrai seulement quelques exemples :

On sait que la troisième larve des *Zonitites* et des *Sitarites* reste incluse complètement dans la mue de la deuxième larve, de telle sorte que l'insecte arrive à l'état parfait enveloppé dans trois mues emboîtées étroitement.

La troisième larve des *Cantharites,* au contraire, s'échappe de la mue pseudo-chrysalidaire, qui se déchire sur la face ventrale et termine son évolution plus ou moins loin de cette mue.

La troisième larve des *Meloïtes* se comporte différemment : elle reste à demi incluse dans la mue pseudo-chrysalidaire fendue. Elle est donc, sous ce rapport, intermédiaire aux deux premières.

Autres faits :

La deuxième larve des *Zonitites* et des *Sitarites,* après avoir dévoré la provision de miel, reste dans la cellule même de l'Hyménoptère qu'elle a dévalisé pour y subir son évolution totale. — Nous l'appellerons *larve sédentaire.*

La deuxième larve des *Cantharites,* au contraire, abandonne la cellule de l'Hyménoptère ou le nid de l'Orthoptère et va creuser au loin une logette où elle termine son évolution. — Nous l'appellerons *larve errante.*

La deuxième larve des *Meloïtes* était considérée, jusqu'ici, comme appartenant au groupe des sédentaires, car, chez les espèces *cicatricosus* et *coriarius*, étudiées avec détails, on la voit rester, en effet, dans les cellules de l'Hyménoptère jusqu'à sa complète transformation. Mais les faits que j'ai rapportés, au sujet de *Meloe autumnalis* et de *M. cyaneus*, les rattachent aux larves errantes. Par là encore, les *Meloe* sont donc intermédiaires aux *Zonitites* et aux *Sitarites*, d'une part, et aux *Cantharites*, de l'autre.

Il est d'ailleurs incontestable que les *Meloïtes* ne peuvent être éloignés des *Cantharites*, car la forme des pseudo-chrysalides des premiers est, pour ainsi dire, identique à celle des pseudo-chrysalides des seconds. Il en est de même pour la forme des deuxième et troisième larves.

Ce qui prouve bien que les caractères que j'invoque ont une réelle valeur, c'est qu'ils viennent à l'appui des conclusions que l'on peut tirer de l'examen comparatif des formes adultes. Ainsi, on ne peut nier que les *Meloïtes* sont rattachés aux *Cantharites* par les formes dépourvues d'ailes que présente ce groupe *(Apterospasta, Henous)* (1). — Mais, d'autre part, ils tiennent aux *Sitarites* par les singulières formes aptères *(Hornia minutipennis)* que M. Riley a découvertes et pour lesquelles M. E. Dugès propose de créer la subdivision des *Horniides*.

En résumé, dans une classification des Insectes vésicants, le genre *Meloe* ne me paraît pas devoir être placé en tête de la tribu, mais bien entre le groupe des *Zonitites* et *Sitarites* et celui des *Cantharites*. — Il me serait facile d'apporter maintes autres preuves à l'appui de cette thèse.

— M. Laboulbène fait remarquer combien les observations de M. le Dr Beauregard sont intéressantes. Quant à la participation et à l'emploi des caractères exclusifs de la métamorphose pour classer les Insectes vésicants, M. le Président croit qu'il ne faut pas en abuser. Il cite les Diptères du genre *Ceratopogon*, dont la plupart des larves sont pourvues de poils boutonneux à leur extrémité; Perris avait vu dans ces organes la caractéristique du genre. Or, le *Ceratopogon Dufouri*, décrit par M. Laboulbène dans nos Annales de 1869, a une larve lisse et

(1) *Henous*, que Leconte et M. Horn maintiennent dans leur dernière classification des Coléoptères (1883) parmi les *Meloïtes*, me paraît devoir être placé avec les *Cantharites*, puisque M. Riley a démontré que les larves d'*Henous* se nourrissent d'œufs d'Orthoptères comme les *Epicauta* et *Macrobasis*.

dépourvue de poils ; Perris en a reconnu l'identité, et a signalé, avec sa bonne foi ordinaire, cette exception qui a dérangé ce qu'il croyait immuable. Il n'existe pas de séries linéaires en classification, mais plutôt des séries parallèles ; Mac Leay voulait même établir des groupes revenant sur eux-mêmes, en forme de cercles.

M. Laboulbène penserait que les *Horia*, qui ne paraissent pas vésicantes, devraient former une famille à part, à la fin des Mylabrides.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 1er sem., n° 16. — J. Reiset. Mémoire sur les dommages causés à l'agriculture par le Hanneton et sa larve ; mesures prises pour la destruction de cet insecte ; suites et résultats. — L. Guenot. Sur les glandes lymphatiques des Céphalopodes et des Crustacés décapodes. — N° 17. A. Giard et J. Bonnier. Sur un Épicaride parasite d'un Amphipode et sur un Copépode parasite d'un Épicaride. — N° 18. ⊙ — N° 19. A. Giard et J. Bonnier. Sur la morphologie et la position systématique des Épicarides de la famille des *Dajidæ*. — R. Moniez. Parasitisme accidentel sur l'homme du *Tyroglyphus farinæ*. — Tables du 1er semestre.

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings of the), 1888, III. — A. Heilprin. Contributions to the Natural History of the Bermuda Islands (Crustacés). — H. C. Mac Cook. The Turret Spider on Coffin's Beach. — Id. Double cocooning in a Spider. — Id. The Value of Abbot's manuscript drawings of American Spiders.

Academy of Science of Saint-Louis, V, 1 et 2, 1886-88. — Dr E. Brendel. Synopsis of the Family of *Pselaphidæ*.

Akademie der Wissenschaften in Wien (Sitzungsberichte der Kaiserlichen), 1888, I à V. — Dr R. v. Schaub. Anatomie von *Hydrodroma* (pl.). — Rosoll. Ueber zwei neue an Echinodermen lebende parasitischen Copepoden : *Ascomyzon comatulæ* und *Astericola Clausii* (pl.).

Association française pour l'avancement des sciences, n° 54. — Informations et documents divers.

Entomologische Nachrichten, XX, 1889, 10. — J. J. Kieffer. Neue Beiträge zur Kenntniss der Gallmücken. — Kriechbaumer. Pimpliden-

Studien : 28. *Rhyssa (Thalessa) superba* und *clavata.* — 11. K. W. Dalla Torre. Die europäischen *Hoplocampa*-Arten. — E. Reitter. Uebersicht der bekannten Arten der Coleopteren Gattung *Pæderus.* — J. J. Kieffer. Neue Beiträge zur Kenntniss der Gallmücken. — O. Staudinger. Zwei neue afrikanische Lycæniden.

Entomologiste genevois (L'), 1889, V. — H. Tournier. Phalacrides. — Études hyménoptérologiques : Fouisseurs. — Matériaux pour contribuer à une Faune suisse (Diptères).

Insect Life, I, 1889, 10. — C. V. Riley. Systematic Relations of *Platypsyllus,* as determined by the Larva (fig.). — A. H. Swinton. Stridulations in *Vanessa Antiopa.* — Ph. Walker. Notes on the Tenacity, Elasticity and Ductility of Raw-Silk.

Kaiserlichen Leopoldinisch-Carolinischen Deutschen Akademie der Naturforscher (Verhandlungen der), LII, 1888. — C. v. Gumppenberg. Systema Geometrarum zonæ temperiatoris septentrionalis, 2e partie. — Bibliographische Mittheilungen und Nekrologe, 1881-1887.

Naturalista siciliano (Il), anno VIII, n° 3, décembre 1888. — Mina-Palumbo et L. Failla-Tedaldi. Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia (fine). — T. de Stefani. Miscellanea imenotterologica sicula (cont.). — A. Senoner. Cenni bibliografici.

Naturaliste (Le), 15 mai 1889. — E. Pissot. La Compsidie du peuplier. — G. Fallou. Description d'Hémiptères nouveaux. — A. Giard. Sur un nouveau genre de *Collombola* marin. — F. Plateau. La vision chez les Insectes et chez les Vertébrés. — P. Mabille. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux.

Reale Academia dei Lincei (Atti della), 1889, 2e sem., 4. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, 1889, 5. — E. Olivier. Faune de l'Allier : Coléoptères.

—

André (Edm.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, IV, 34, 2 pl. n., 88 p. *

Blanchard (Dr R.). Pseudo-parasites (Dict. encycl. Sc. méd.), 1889, 8 p. *

Id. Les ennemis de l'espèce humaine (Assoc. avanc. Sc.), 1888, 12 p. *

A. L.

Séance du 12 juin 1889

Présidence de M. le Dr Alex. LABOULBÈNE

MM. Argod, de Crest (Drôme), Demaison, de Reims (Marne), Dollé, de Laon (Aisne), et Riley, de Washington (États-Unis d'Amérique), assistent à la séance.

Nécrologies. M. le Secrétaire annonce la mort de trois de nos collègues :

1° M. Charles-Anatole-Athanase-Benoît Barbier-Dickens, décédé à La Varenne-Saint-Maur (Seine), le 18 mai 1889, à l'âge de cinquante ans, qui appartenait à la Société depuis 1866, et s'occupait spécialement de l'étude des Coléoptères;

2° M. Théodore Goossens, décédé à Paris, le 9 juin 1889, à l'âge de soixante-deux ans; reçu parmi nous en 1859 et membre exonéré. M. Goossens a publié d'importants travaux sur les Lépidoptères dans nos Annales ainsi que dans nos Bulletins; il a fait, depuis trente ans, plusieurs fois partie de diverses de nos Commissions et spécialement de celle de publication. — M. le Président prie M. Paul Mabille de donner, pour nos Annales, une notice nécrologique sur notre regretté collègue;

3° M. Hippolyte Turquin, qui s'occupait d'entomologie générale et surtout des insectes de l'ordre des Lépidoptères, reçu membre en 1874, décédé à Laon (Aisne), le 10 juin 1889, dans sa cinquante-neuvième année.

Membres reçus. 1° M. Jean de Claybrooke, ✠ A., professeur à l'Association polytechnique, rue de Sontay, 5, à Passy-Paris *(Entomologie générale, surtout Insectes de la faune parisienne)*, présenté par M. le Dr H. Beauregard. — Commissaires rapporteurs : MM. Éd. Lefèvre et E. Simon;

2° M. W.-E. Jakowleff, reviseur en chef du contrôle de l'État, à Irkoutsk (Sibérie) *(Entomologie générale, surtout Hémiptères et Coléoptères)*, présenté par M. le Dr A. Puton. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Desmarest et le Dr Alex. Laboulbène.

Candidat présenté. M. Alfred Chobaut, docteur en médecine, rue

Dorée, 4, à Avignon (Vaucluse) *(Coléoptères européens)*, présenté par M. Georges Chéron. — Commissaires rapporteurs : MM. Desmarest et Poujade.

Correspondance. M. le Ministre de l'Instruction publique écrit qu'il vient de prescrire l'ordonnancement d'une somme de 500 francs comme encouragement aux travaux de la Société pour l'exercice 1889.

Lectures. M. H. W. Bates adresse, par l'entremise de M. Fleutiaux, un mémoire intitulé : *Contributions à la Faune indo-chinoise* (suite) : *Carabidæ.*

— M. J. Belon envoie une nouvelle suite aux mémoires relatifs au *Voyage de M. E. Simon au Venezuela (1887-1888)*, comprenant la famille des *Latridiidæ.*

— M. J. Bourgeois communique un travail ayant pour titre *Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus*, 6e partie.

— M. J.-M.-F. Bigot transmet, par l'intermédiaire de M. E. Desmarest, deux notices faisant suite à ses *Diptères nouveaux ou peu connus*, comprenant les divisions des *Cyrtidi* et *Therevidi.*

Communications. M. J. Bourgeois présente la note suivante :

Comme l'a justement fait observer, à la dernière séance, notre honorable Président, il est possible de distinguer, d'une manière à peu près certaine, les larves mâles des larves femelles chez le *Lampyris noctiluca.* En effet, les premières sont plus parallèles sur les côtés et présentent, à l'état frais, un corps plus épais, presque carré, tandis que les secondes, plus aplaties, vont en s'élargissant jusque vers le milieu pour s'atténuer ensuite jusqu'à l'extrémité ; il y a aussi une légère différence dans la forme du premier segment thoracique, plus atténué en avant chez les larves mâles ; plus court et plus arrondi à son bord antérieur chez les larves femelles.

Il y a longtemps, d'ailleurs, que ces particularités sexuelles ont été signalées : par Waga d'abord (*in* Motschulsky, Études entomologiques, 1856, p. 40), puis, avec plus de développement, par M. Reiche (Ann. Soc. ent. France, 1863, p. 476). Je soumets à la Société une larve mâle et deux larves femelles de cette espèce ; elles proviennent toutes trois de la collection Reiche et ce sont elles qui ont servi aux observations de notre collègue. Il est bon de noter toutefois que les différences s'atté-

nuent fortement avec la dessiccation et que notamment celles relatives à l'épaisseur du corps, chez les larves mâles, ne se constatent bien que lorsque celles-ci sont vivantes ou ont été conservées dans l'alcool.

J'ignore si des observations analogues ont été faites chez d'autres Malacodermes et en particulier chez le *Drilus flavescens,* comme l'indique M. le Dr Laboulbène. Toujours est-il que Waga (loc. cit.) dit avoir constaté chez les larves du *Lamprohiza splendidula,* les mêmes particularités sexuelles que celles que l'on observe chez le *Lampyris noctiluca;* mais je n'ai pas été à même, jusqu'à présent, de vérifier l'exactitude de cette assertion.

— M. E. Desmarest, au sujet des remarques de M. J. Bourgeois, dit que, il y a déjà de longues années, son père, A.-G. Desmarest, l'un de nos membres honoraires fondateurs, et lui pouvaient facilement reconnaître les sexes des larves du *Drilus flavescens.* Dans la partie supérieure de la coquille de l'*Helix nemoralis,* très abondant alors dans le parc de l'École vétérinaire d'Alfort, ils recueillaient, au premier printemps, parfois même dès l'automne, une quantité considérable de larves de Driles, qu'ils trouvaient dans le Mollusque nourricier et qu'ils conservaient pour obtenir, vers la fin de mai ou le commencement de juin, l'éclosion du mâle et le développement complet de la femelle, qui reste larviforme. Ils divisaient habituellement les larves en celles qu'ils pensaient être des mâles et en celles qu'ils regardaient comme des femelles, et ils se trompaient bien rarement dans cette distinction des sexes. Les larves des mâles étaient constamment beaucoup plus petites que celles des femelles, qui, elles, présentaient souvent un énorme développement. Les mues des mâles étaient moins nombreuses que celles des femelles.

— M. le Dr Sénac envoie l'observation suivante :

Il y a quelques années, j'ai signalé à la Société les ravages considérables commis par le *Brachyrrhinus lugdunensis* aux plantations de jeunes arbres fruitiers, dont cet insecte dévore les bourgeons à feuilles à mesure qu'ils se développent.

Le même insecte attaque avec une grande avidité la feuille du *Mahonia,* à l'exclusion de tous les autres arbustes environnants. Il en dévore la feuille de la circonférence au centre, et semble préférer les feuilles de l'année précédente aux jeunes pousses de l'année, bien que celles-ci soient beaucoup moins dures.

Pendant toute la journée, le *Brachyrrhinus lugdunensis* reste immobile et fixé à la face inférieure des feuilles ; aussi est-il rare d'en apercevoir un seul. Mais, dès que le jour baisse, il se met en mouvement et continue toute la nuit ses ravages. On en rencontre encore quelques individus de grand matin en train de manger.

Le *Brachyrrhinus lugdunensis* est très commun à Ussel (Allier) ; on le rencontre, dès le premier printemps, sous les écorces soulevées et sous les pierres. Plus tard, il tombe en quantité dans le parapluie si l'on bat les prunelliers et surtout les aubépines en fleurs. — A l'exception des *Mahonias*, pas un seul des nombreux arbustes de notre jardin ne nous a fourni un seul exemplaire de cette espèce, qui paraît avoir une prédilection très marquée pour cet arbrisseau à feuilles dures et persistantes.

— M. J. Croissandeau adresse d'Orléans la note suivante :

L'*Agathidium pallidum* est dépeint par les différents auteurs comme entièrement d'un testacé pâle, plus ou moins rembruni sur le disque. Ayant eu l'occasion d'en prendre un certain nombre, il y a quelques jours, dans de vieilles bourrées de chênes, en Sologne, c'est-à-dire sur un terrain sablonneux, je crois utile de constater :

1° Que les exemplaires testacés sont immatures. Les normaux sont d'un brun foncé presque noir, sauf la tête, qui est toujours testacée, ainsi que les côtés du prothorax et une légère bande aux bords antérieurs et postérieurs ;

2° Que l'épistome est marqué, près de chaque œil, en dedans, d'une fossette quelquefois très obsolète, auquel cas la partie est plane ; le centre de l'épistome est donc toujours bombé ;

3° Que le vertex est toujours assez profondément marqué d'un sillon transversal ;

4° Que, chez ces *Agathidium*, la taille ne varie pas, ce qui semble extraordinaire.

Cette rare espèce vivait en compagnie de quelques *Medon dilutus* et *Coryphium angusticolle*.

— M. des Gozis, de Montluçon, communique la note suivante :

Je lis dans le Bulletin de la Société (séance du 8 mai 1889, p. xc) une note de M. Fairmaire sur une espèce du genre *Anisomera*. Ce nom d'un insecte exotique, que je ne connais du reste nullement, me frappa, et je

dois faire remarquer qu'il fait double emploi dans la nomenclature. Créé par Brullé en 1835, il avait été donné déjà par Meigen à un genre de Diptères de la tribu des *Tipulidæ*. Je laisse à ceux qui sont compétents pour cela le soin de changer la dénomination; je me contente de signaler le fait.

— M. Albert Argod présente les communications suivantes :

1° J'ai l'honneur de montrer à la Société deux espèces de Coléoptères nouvelles pour notre faune :

A. — Bythinus pedator Reitt. — Espèce connue seulement d'Italie, et dont j'ai pris, l'année dernière, une douzaine d'exemplaires, à Saôn (Drôme), en tamisant des mousses.

B. — Malachius carnifex Erich. — Cette espèce n'était encore signalée que de Turquie, Grèce, Crète et Russie méridionale. J'en ai capturé une paire l'année dernière au Pas-de-Lauzun, près de Crest, et, cette année, une quarantaine d'individus dans les gorges du Contècle, près Saillans (Drôme). Ces deux localités se trouvent dans le même massif de montagnes.

2° Je suis chargé, par notre collègue M. J. Croissandeau, d'Orléans, de vous soumettre un nouveau mode de préparation pour les Microcoléoptères, qui consiste à placer l'insecte entre deux lamelles de verre, séparées par un petit carton percé à l'emporte-pièce. Ce système permet d'examiner les sujets en dessus et en dessous, soit à la loupe, soit au microscope, sans être obligé de les décoller.

— M. L. Fairmaire envoie les descriptions suivantes de nouvelles espèces de Coléoptères :

1° ISSACARIS, n. g. — *Corpus ovatum, postice ampliatum. Caput antice planatum, oculi magni, convexi. Antennæ 9-articulatæ, articulo 6° brevi, intus acute producto, 1° flavato, 2° brevi, 3°, 4° 5°que elongatis, clava magna, scapo multo longiore, arcuata, trifoliata, apicem versus dilatata. Mentum ovatum, utrinque sulcato, medio leviter sulcatulo, palpi elongati. Coxæ producto-conicæ, fere contiguæ, intermediæ vix separatæ. Tarsi graciles, unguibus valde fissis et basi brevissime dentatis, stylo ungueali nullo.*

Ce genre me semble rentrer dans le groupe des Philochlænides, bien que le menton soit très légèrement sillonné au milieu. Il est remarquable par le grand développement de la massue antennaire, le sixième

article du funicule très court, mais prolongé en pointe très fine. Le chaperon est plan, obtusément prolongé, tranchant et arrondi en avant, avec le bord un peu relevé antérieurement; les yeux sont très gros.

I. PETALOPHORA. — Long. 18 mill. — *Ovata, postice ampliata, nitida, brunnea, rufo-mixta, elytris testaceo-lutosis; capite carioso-punctato, prope oculos læviore, sutura clypeali transversim recta; antennis piceis, clava opaca; prothorace valde transverso, elytris parum angustiore, medio angulatim dilatato, antice angustiore, margine antico late armato, dorso sat fortiter rarius punctato; scutello polito, ogivali; elytris apice sat abrupte rotundatis, parum profunde striato-punctatis, intervallis convexiusculis, sat irregulariter latis, 2° punctato, coriaceo, 8° similiter punctato, ceteris subtilissime transversim coriaceis, margine externo basi brevi infuscato; pygidio lato, valde rugoso-plicato, pectore cum pedibus longe fulvo-villoso, abdomine lateribus dense punctulato, pedibus sat gracilibus, tibiis 2 anticis apice bidentatis, tarsis elongatis.* — Chili (coll. Oberthür).

La forme générale et la coloration rappellent celles du *Dicrania æneo-brunnea* Phil.

2° GOLIATHUS MELALEUCUS. — Long. 32 mill. — *Ovatus, crassus, niger, nitidus, prothorace disco vittis 3 angustis impressis, albis, lateribus antice anguste albo-marginatis, postice macula minuta alba, elytris utrinque vitta submarginali impressa, sat lata cum vitta apicali arcuata fere conjuncta, vitta subsuturalo basi arcuata, postice abbreviata, et disco maculis seriatis albis; capite dense rugoso-asperato, margine antico fere rotundatim angulato; prothorace antice angustato, lateribus medio valde rotundato, margine postico late arcuato, dorso grosse sat dense punctato; scutello oblonge triangulari, polito, basi dense punctato et nigro-villoso; elytris punctatis, basi plagiatim densius punctatis, punctis majoribus intermixtis, leviter rugosulis, sutura elevata, callo postico convexo; pygidio densissime rugosulo-punctato; subtus sat dense punctatus, pedibus sat validis, femoribus grosse punctatis, tibiis asperatis, sat dense nigro-villosis, anterioribus acute tridentatis, tarsis elongatis, gracilibus.* ♀. — Afrique intérieure.

Espèce voisine du *G. Kirkianus,* mais plus petite, à dessins blancs, avec les pattes à poils noirs et l'écusson presque entièrement lisse, sauf la base, sans bande blanche. Il est bien à regretter de ne pas connaître le mâle et de ne pouvoir dire s'il rentre dans le genre *Goliathinus* Th., ou *Goliathinus* Westw., ou *Hegemus* Th.

Le corselet ne présente pas un tubercule antérieur, mais le bord antérieur, déprimé transversalement en avant, se relève faiblement au milieu et indique la place du tubercule.

— M. Ed. Lefèvre communique la description d'une nouvelle espèce de Clytrides, découverte aux environs de Smyrne par M. Delagrange, de Besançon, et qui lui a été communiquée par notre collègue M. Ernest Olivier :

Labidostomis heteromalla. — *Oblongo-elongata, læte viridi-ænea, nitida, subtus, capite prothoraceque supra, pube albida suberecta dense vestita; capite subquadrato, vertice convexo, punctulato, fronte late et profunde impressa, crebre fortiter punctata, postice linea elevato arcuatim limitata, antice inter antennas modice carinata ibique fossula magna utrinque profunde instructa; labro flavo; antennis saturate violaceo-cyaneis, articulis quatuor basalibus flavis, primo macula cyanea superne notato; prothorace crebre minute punctulato, modice convexo, medio late transversim depresso, basi late bisinuato breviterque lobato, angulis posticis elevatis, apice subacutis; scutello ruguloso, apice rotundato; elytris pallide testaceis, confertim sat fortiter punctulatis, linea longitudinali utrinque ad latera obsolete instructis, puncto humerali nigro; pedibus læte viride-æneis, tibiis apice summo concinne testaceis.*

♂. *Epistomate profunde arcuatim emarginato, mandibulis validis, exsertis, basi fere rectis, apice forcipatis, subtus canaliculatis; pedibus duobus anticis maxime elongatis; femoribus ejusdem paris paulo post basin callo obtuso instructis; tibiis arcuatis.* — Long. 8 1/2—9 mill.; lat. 3—3 1/2 mill.

♀. *Minus elongata, multo densius pubescens, mandibulis antennis pedibusque anticis brevioribus; epistomate antice subarcuatim emarginato; prothorace breviori.* — Long. 7 1/2—8 mill.; lat. 3—3 1/3 mill.

Cette jolie espèce se rapproche du *L. pallidipennis* Gebler; elle s'en distingue surtout par l'épistome profondément échancré en demi-cercle et par le *point huméral noir qui existe sur chaque élytre.*

— M. Alfred Guillot fait passer sous les yeux de la Société cinq exemplaires vivants (un mâle, trois femelles et une larve) du *Phyllium siccifolium*, insecte appartenant à l'ordre des Orthoptères, tribu des Phasmides.

Ces intéressants insectes, qui miment très exactement la forme et l'aspect des feuilles de la plante sur laquelle ils vivent, ont été rapportés des îles Seychelles (Océan Indien, au nord-est de Madagascar) par

M. Rottenfus, agent du service maritime des postes, qui les a soignés jusqu'à Paris, où ils sont arrivés depuis quinze jours, et y vivent parfaitement, nourris avec des feuilles de noisetiers.

Notre collègue montre aussi une trentaine d'œufs pondus en route et à Paris même. Il fait remarquer la précaution que la nature a pris pour dissimuler et protéger certaines espèces, car là encore on se trouve en face d'un exemple complet de mimisme, surtout en constatant l'étroite ressemblance que les œufs des *Phyllium* ont avec les graines de certains végétaux, et, si l'on n'a pas vu pondre ceux-ci, il est impossible de croire que l'on a devant soi des œufs d'insectes.

— M. L. Demaison présente les observations suivantes :

Parmi toutes les espèces du genre *Erebia*, l'*E. Medusa* est celle qui se rapproche le plus des environs de Paris. Elle habite toute la chaîne de collines qui forme, vers l'est, la limite des terrains tertiaires du bassin parisien, depuis la vallée de l'Oise jusqu'à la Seine. Berce, dans sa *Faune des Lépidoptères de France*, (t. I, p. 191), signale cette espèce sur les collines situées près de Bar-sur-Seine. Je l'ai trouvée aussi dans la forêt d'Épernay. Aux environs de Reims, elle est également fort commune dans presque tous les bois, surtout dans les bois un peu élevés (forêt de la montagne de Reims, bois de Berru, bords du canal de l'Aisne à la Marne, près de Courcy, etc.). Enfin je l'ai vue voler en grand nombre, au mois de mai dernier, dans le parc de Marchais et dans la forêt de Samoussy, près de Laon. Elle est de même très répandue dans les régions de l'est de la France, aux environs de Nancy et de Metz; dans les Vosges, près d'Épinal; dans le Jura, près de Pontarlier; dans l'Alsace, près de Colmar (Berce). En Belgique, elle a été signalée aux environs d'Arlon (Catal. Donckier de Donceel). Il est très probable qu'elle se trouve aussi dans les Ardennes françaises. Elle existe aussi en Suisse, dans l'Allemagne méridionale et centrale, jusqu'à Brunswick (Heinemann), au centre de la France, dans les forêts de Saint-Palais, d'Allogny (Cher), où elle est rare et très localisée (Catal. Sand).

L'*E. Medusa* commence à paraître vers le 20 mai. Dans les années peu précoces, elle est plus tardive et dure jusque vers le 15 juin. Elle vole exclusivement dans les clairières et les allées herbues des bois. La femelle est beaucoup plus rare que le mâle. L'œuf est jaunâtre, moucheté de taches brunes.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Les coques ovigères de *Stauronotus maroccanus,* qui m'ont été données par M. Tallavignes et que j'ai communiquées à la Société dans la séance du 12 décembre 1888, ont commencé à éclore le 23 mai 1889 ; le 30 du même mois, les éclosions avaient cessé.

A leur sortie des oothèques, ces Orthoptères sont testacés, avec les yeux légèrement teintés de brun ; ils se mettent à muer aussitôt éclos, c'est-à-dire qu'ils abandonnent la membrane très fine et blanche dont tout leur corps est enveloppé. Débarrassés de cette membrane épidermique qui les gêne considérablement et qu'ils conservent encore pendant un certain temps adhérente à la partie postérieure de leur abdomen ou à une des pattes de la troisième paire, ces Orthoptères se mettent à sauter et vont à la recherche de leur nourriture. Après avoir subi l'action de la lumière, ils deviennent d'un brun plus ou moins foncé, avec le dessous de l'abdomen un peu plus clair ; cette première mue achevée, ils égalent en longueur 3 1/4 à 4 mill.

Les oothèques ou coques ovigères que j'ai exposées à l'air libre dans le jardin d'expériences du Laboratoire d'Entomologie ont donné de très mauvais résultats ; les œufs n'ont pu éclore et sont devenus la proie d'une Formicide (*Aphænogaster subterranea* Latreille) et d'un Iulite (*Blaniulus guttulatus* Bosc). — Celles, au contraire, placées dans le Laboratoire, où elles ont passé tout l'hiver et dont j'avais le soin d'humecter de temps en temps la terre avec un pulvérisateur, ont réussi ; j'ai obtenu 300 individus environ de cette espèce.

Un très grand nombre, n'étant pas parvenus à muer, ont succombé ; car il est à noter que ce premier changement épidermique est toujours très critique pour ces jeunes Orthoptères ; du reste, il est très curieux d'observer les mouvements auxquels ils se livrent afin de mener à bien cette délicate opération, qui est toujours très laborieuse pour ces insectes.

Au sujet du nombre de mues que subit cette espèce, de son développement, des ravages qu'elle a causés en Algérie, etc., consultez : *Les Acridiens et leurs invasions,* par M. J. Künckel d'Herculais, 1er et 2e rapports, *Algérie agricole,* nos 175 et 179, juin et août 1888 ; *la Nature,* nos 787 et 802, juin et octobre 1888 ; l'*Association française pour l'avancement des sciences,* 17e session, 1re partie, Congrès d'Oran, p. 272, 1888, et nos *Bulletins* 1888 et 1889.

— M. J.-M.-F. Bigot envoie, de Quincy, une note sur une nouvelle espèce du genre *Culex :*

Les nombreuses espèces comprises dans le genre *Culex* sont insuffisamment décrites et très difficiles à distinguer les unes des autres. Cependant il me semble que l'observation attentive de leurs agissements, quand elles procèdent à leurs attaques, pourrait, jusqu'à un certain point, servir à les caractériser.

Durant les cinq mois d'hiver que je viens de passer à Alger, j'ai dû subir, ainsi que les personnes qui m'accompagnaient, les fâcheuses importunités d'un *Culex* de moyenne taille hantant en assez grand nombre mon logement, qui était placé à l'exposition du levant, tout près du port d'Alger. Le soir, la nuit, le matin dès l'aube, ces vampires trouvaient le moyen de nous assaillir, même en dépit des moustiquaires, dont ils découvraient rapidement les moindres solutions de continuité.

Cette espèce ressemble aux *C. pipiens* et *ciliaris,* d'Europe, et *rufinus* (mihi), de Tunisie, dont elle ne diffère que par certaines nuances légères dans la coloration. Quoi qu'il en soit, je la considère comme inédite, me basant principalement sur sa manière d'être. Ainsi, son vol est extrêmement rapide, léger et fort peu bruyant, beaucoup moins que chez ses congénères. A peine posée sur sa victime, elle introduit sa pipette; mais cette piqûre est notablement moins douloureuse, la démangeaison et l'enflure sont infiniment moins prononcées; enfin, elle paraît n'agir surtout que lors de la diminution du jour. Elle semble se trouver principalement dans les lieux habités.

Culex agilis, ♀, sp. nov. — Long. 6 à 7 mill. — C. pipiensis *et* ciliaris *vicinum; differt, abdomine pallide flavido, et pallide, superne, fusco uniseriatim maculato; femoribus omnino pallide flavidis; alis fere hyalinis; thorace fusco, obscure nigro lineato.*

Ressemble aux *C. pipiens* et *ciliaris;* mais me paraît en différer par la nuance d'un jaunâtre fort pâle de l'abdomen, avec le milieu de chaque segment marqué d'une petite macule diffuse, d'un brunâtre pâle; les pieds d'un jaunâtre très pâle, avec, seulement, les tarses et l'extrémité des tibias brunâtres ; les ailes claires, à nervures brunes ; le thorax, en dessus, d'un brun rougeâtre très foncé, et *deux* ou *quatre* lignes noirâtres peu distinctes.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 1er sem., n° 20. ⊙ — N° 21. A. Laboulbène. Sur les dégâts produits sur les épis de maïs par un Insecte Hémiptère [*Pentatoma (Nezara) viridula* Linné]. — Trouessart. Sur les Acariens marins des côtes de France.

Bulletin d'Insectologie agricole, XIV, mai 1889. — A. Wallès. La *Cochylis roserana* (Froelich), ordre des Lépidoptères, famille des Nocturnes, tribu des Platyomides. — A. Ramé. Bibliographie : Les Abeilles, par J. Pérez. — A. Wallès. Le *Bacillus Alvei* (Cheshire). — A. G. Le Nématoïde de la betterave à sucre : *Heterodera Schachtii* (Strubell). — Le Molyte couronné (*Molytes coronatus* Latr.).

Feuilles des Jeunes naturalistes, 1889, n° 224. — R. Martin. Les Agrionidées françaises. — Communications.

Naturaliste (Le), 1889, XI, n° 54. — G. Fallou. Diagnoses d'Hémiptères nouveaux. — P. Mabille et P. Dognin. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux (fig.). — A. Raillet et A. Lucet. L'accouplement des Puces. — E. André. L'œuf de l'*Harpactor iracundus*.

Royal Society (Proceedings of the), 1888, XLV, 278 et 279. ⊙

Societas entomologica, 1889, IV, n° 2. — H. Tournier. Descriptions d'Hyménoptères nouveaux appartenant à la famille des Chrysides (suite au n° 3). — A. P. Duurloo. Lepidopterologische Beobachtungen während meines Aufenthaltes in Schwedisch Lappland im Sommer 1888 (suite au n° 4). — H. Clerk. Beitrag zur Familie der Kurzkäfer. — E. Frey-Gessner. Une chasse au *Bombus alpinus* L. (suite aux nos 3, 4 et 5). — H. Dürch. Macrolepidopteren-Ausbeute auf dem Stilfserloch im Sommer 1888 (suite aux nos 4 et 5). — Dr L. von Heyden. *Psilothrix nobilis* Ill. auf der Insel Heligoland. — N° 3. A. Kuwert. General-Uebersicht der *Riolus*-und *Esolus*-Arten (suite au n° 4). — N° 4. H. Gaukler. Lebenszähigkeit von Raupen gegen die Einwirkung des Wassers. — N° 5. H. Tournier. Note touchant les Phalacrides décrits par M. K. Flach. — J. Haberfelner. Ueber Insekten-Wanderungen von und in die Alpen.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu du 4 mai 1889. — E. Allard. Note sur les Galérucides, Coléoptères phytophages. — Discussion des règles de la nomenclature.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1888, 3. — O. Retowski. Beiträge zur Orthopteren-Kunde der Krim. — A. Croneberg. Beitrag zur Kenntniss des Baues der Pseudoscorpione (pl.). — Général Radoszkowski. Revision des armures copulatrices des mâles de la famille des Pompilidæ.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), 1889, 200. — E. Delaby. Contributions à la faune locale.

—

Preudhomme de Borre (A.). Conseils pour l'étude des Palpicornes aquatiques (C. R. Soc. ent. Belg.), 1889, 5 p. *

Id. Matériaux pour la faune entomologique de la province de Namur, Coléoptères, 3e centurie. Bruxelles, 1888, 41 p. *

Id. Répertoire alphabétique des noms spécifiques admis ou proposés dans les sous-familles des Libellulines. Bruxelles 1889, 38 p. *

Thomson (C. G.). Opuscula entomologica, fasc. XIII. Lund, 1889, 118 p. *

Woodworth (Ch. W.). Studies on the embryological development of *Euvanessa Antiopia* (Butt. east U. S. Can.), 1889, 10 p., 1 pl. col. *

A. L.

Séance du 26 juin 1889

Présidence de M. le Dr Alex. LABOULBÈNE.

M. Th. Seebold, de Bilbao (Espagne), assiste à la séance.

M. le Président annonce que notre collègue M. J. Bourgeois vient d'être nommé officier d'Académie dans la séance ministérielle du Congrès des Sociétés savantes.

Membre reçu. M. Alfred Chobaut, docteur en médecine, rue Dorée, 4, à Avignon (Vaucluse) *(Coléoptères de France),* présenté par M. Georges Chéron. — Commissaires rapporteurs : MM. Desmarest et Poujade.

Lecture. M. A. Constant adresse, par l'entremise de M. Ragonot, un mémoire, accompagné d'une planche coloriée, contenant la description de dix espèces nouvelles de Microlépidoptères de la faune française, dont il croit utile de donner immédiatement les diagnoses :

1. Lita cistiflorella. — Enverg. 14 mill. — Ailes supérieures d'un brun noirâtre uni, parsemées d'écailles plus pâles, avec de faibles traces d'une ligne subterminale d'un brun clair. Palpes avec le troisième article annelé de jaune et de noir. — Alpes-Maritimes.

Chenille dans les fleurs de *Cistus*.

2. Lita delphinatella. — Enverg. 13 mill. — Ailes supérieures à fond varié de brun et de blanc, les écailles brunes dessinant, sur la partie blanche, un grand W assez distinct. Ligne subterminale blanche. Tête, thorax et palpes d'un blanc pur. — Alpes du Dauphiné.

3. Lita behenella. — Enverg. 13 mill. — Ailes supérieures d'un brun foncé, avec quelques espaces un peu plus clairs répandus çà et là sur le disque. Ligne subterminale confuse, faiblement indiquée, divisée en deux taches pâles. — Alpes du Dauphiné.

Chenille dans les pousses de *Silene inflata*.

4. Tachyptilia trifoliella. — Enverg. 12 mill. — Ailes supérieures noires, avec une bande foncée à peu près invisible. Palpes jaunâtres.

Chenille sur le *Trifolium repens*. — Alpes du Dauphiné.

5. Œcophora ardosiella. — Enverg. 14 mill. — Ailes supérieures d'un gris ardoisé luisant, avec quatre ou cinq points ou taches à peine plus foncés : un placé sur le bord interne, près de la base ; un sur le pli dorsal ; un au-dessus, sur le disque, et deux très rapprochés et superposés, au delà. — Corse.

6. Œcophora incolorella. — Enverg. 12 mill. — Ailes supérieures larges, courtes, d'un gris jaunâtre uni, très finement semées de nombreuses écailles plus foncées. — Littoral des Alpes-Maritimes.

7. Coleophora santolinella. — Enverg. 12 mill. — Ailes supérieures d'un blanc pur, avec les nervures et le bord interne finement dessinés en brun. — Voisine de *chamædryella*. — Corse.

Fourreau piléiforme, court, hérissé des folioles minées de *Santolina chamæcyparissus* dont la chenille se nourrit.

8. Lithocolletis joviella. — Enverg. 10 mill. — Ailes supérieures d'un jaune doré ; dessins assez semblables à ceux de la *Junoniella*, mais les ailes sont plus larges, plus courtes et d'une couleur bien différente. — Alpes-Maritimes.

La chenille mine les feuilles de *Quercus ilex* et *Q. coccifera, en dessus*.

9. Bucculatrix alaternella. — Enverg. 9 mill. — Ailes supé-

rieures à fond blanc, lavées de noirâtre, surtout vers la côte, et semées d'écailles noires, lesquelles forment, au milieu de l'aile, une fine ligne ou bande noire, décrivant un angle très long et aigu postérieurement.— Alpes-Maritimes.

La chenille de cette espèce vit sur le *Rhamnus alaternus*.

10. Bucculatrix helichrysella. — Enverg. 7 mill. — Ailes supérieures blanches, semées irrégulièrement d'écailles brunes ou noirâtres, lesquelles ne forment pas de bandes transversales. Antennes blanches, annelées de noirâtre. — Alpes-Maritimes.

Chenille sur les feuilles de l'*Helichrysum angustifolium*.

Communications. M. Vitrac, des Trois-Rivières (Guadeloupe), adresse, par l'entremise de M. Fleutiaux, plusieurs photographies de larves du *Dynastes Hercules*, faites d'après nature. Ces photographies, qui passent sous les yeux de nos collègues, ont été exécutées pour le Musée Lherminier, à la Pointe-à-Pitre, d'après des larves trouvées dans le tronc d'un figuier *(Clusia)* qui avait été abattu.

— M. Leprieur lit la note suivante :

J'ai l'honneur de présenter à la Société une curieuse aberration par mélanisme d'un *Trichius*, que je crois être le *T. fasciatus*, sans oser l'affirmer positivement.

Le fond de la couleur des élytres est d'un rouge cuivreux clair, sur lequel les bandes noirâtres se détachent peu nettement. Les poils du prothorax sont d'un rouge orangé assez foncé, tandis que ceux du dessous de l'abdomen sont un peu plus clairs, quoique plus teintés cependant que dans les espèces à coloration normale.

Cet insecte a été recueilli à Dunkerque dans le courant de juin, mais on n'a rencontré aucun autre exemplaire pouvant faire le passage.

— M. de Marseul communique les descriptions de nouvelles espèces d'Histérides du genre *Phelister* (1re partie) :

1. Phelister dubitabilis M. — Long. 3 mill.; lat. 2,5 mill. — Ega (Amazones). — Elliptique, peu convexe, lisse, luisant, brun ferrugineux, plus obscur au milieu, antennes et pattes rousses. Tête concave, strie forte, entière. Pronotum pointillé, plus distinctement sur les côtés, qui sont creusés largement, avec le rebord étroit, élevé; strie marginale entière, fine, latérale également fine, tellement rapprochée de la première qu'on pourrait la prendre pour une marginale, se perdant derrière les yeux, mais comme continuée au-devant du bord apical par une

strie transverse, dont les extrémités se recourbent en arrière et sont accompagnées d'un petit point ; base marquée d'un point au-devant de l'écusson. Élytres subdéprimées sur le dos de la suture, parallèles sur les côtés, marquées à l'extrémité de points écartés et d'une petite dépression transverse ; stries dorsales assez fortes, 1-5 entières, ainsi que deux subhumérales, suturale un peu raccourcie à la base, qu'elle atteint par un court rudiment. Pygidium pointillé et finement ponctué. Prosternum élargi à la base et au milieu, bordé de fortes stries rapprochées et réunies devant et derrière ; mentonnière rabattue, à pointe obtuse. Mésosternum bordé d'une strie sinuée et traversé d'une autre strie qui s'en rapproche au milieu. Jambes antérieures 5-6 denticulées.

Se place près du *teapensis,* de la même forme, mais distinct par ses deux stries subhumérales et la cinquième dorsale entière.

2. Phelister impar M. — Long. 2,8 mill.; larg. 1,8 mill. — Zanzibar. — Ovale, aplati, fortement dilaté en arc sur le milieu des côtés, brun de poix luisant, élytres rougeâtres, jambes et antennes ferrugineuses. Tête faiblement concave au milieu, nettement ponctuée, entourée d'une strie arquée par derrière et s'arrêtant à l'angle surantennaire. Pronotum à strie marginale complète, pointillé et ponctué latéralement. Élytres légèrement pointillées, stries suturale et 5e dorsale un peu raccourcies devant et derrière, 1-4 dorsales entières, deux subhumérales, interne entière, mais un peu raccourcie par derrière, externe n'atteignant pas la base. Pygidium et propygidium densément et assez fortement ponctués. Prosternum sinué à la base, à stries divergentes en devant, non réunies ; mésosternum bisinué au bord antérieur, sans strie marginale, transverse entière, rapprochée du bord antérieur. Jambes antérieures étroites, non contournées, garnies en dehors d'un denticule médian et, après une certaine distance, de trois autres très fins.

Cette espèce présente la forme et la disposition striale des *Carcinops,* du *consors* entre autres, mais elle appartient plutôt aux *Phelister* par la structure des jambes et du sternum.

3. Phelister egincola M. — Long. 3 mill.; larg. 2 mill. — Ega (Amazones). — Arrondi, luisant, bombé sur chaque élytre, avec suture enfoncée, noir de poix, un peu ferrugineux sur le pronotum, antennes et pattes rousses. Tête un peu déprimée, pointillée ; stries de l'épistome non interrompues. Pronotum finement pointillé, avec quelques points épars, plus gros sur les côtés, bord apical largement échancré, base marquée contre l'écusson d'une légère impression ; strie marginale fine,

entière, latérale courte, en arc, allant de l'œil au milieu des côtés. Élytres bordées sur les côtés d'une strie marginale profonde et forte; deux subhumérales fortes, externe complétée par un appendice huméral, interne ne remontant pas sur l'épaule; dorsales fortes, 1-3 entières, 4-5 courtes, chacune avec un trait à la base, suturale remontant jusqu'au tiers antérieur. Propygidium très densément ponctué. Prosternum large, avec un trait court de chaque côté, à peine sensible; mentonnière en pointe arrondie. Mésosternum bordé d'une strie entière et droite, traversé en arrière d'une autre strie anguleuse. Jambes antérieures élargies, 5-denticulées.

Se place près de *Riouka,* dont le système strial est très différent.

— M. Antoine Grouvelle envoie la note qui suit :

M. le Dr Raphaël Blanchard a publié récemment (Bulletin du 22 mai) une note sur les causes et la fréquence des cocons doubles dans les diverses races de *Bombyx mori.*

Notre collègue, s'appuyant sur des relevés statistiques donnés par M. J. Fallou, établit, dans cette note, que la production des cocons doubles est accidentelle et que l'égalité numérique des sexes amène forcément la présence des sexes différents dans la majeure partie de ces cocons. Cette dernière conclusion ne semble pas absolument rigoureuse. L'égalité numérique des sexes, chez les chenilles, entraîne l'égalité numérique des sexes dans l'ensemble des cocons, quel que soit d'ailleurs le groupement dans les cocons doubles. Si tous les cocons renfermaient des sexes différents, cette égalité persisterait, et pourtant la conclusion logique à tirer de l'uniformité de composition des cocons doubles serait évidemment contraire à la proposition formulée par M. le Dr Raphaël Blanchard.

Pour évaluer, dans un élevage d'un nombre indéfini de chenilles dépourvues de toute attraction sexuelle, la proportion relative probable des cocons doubles renfermant les deux sexes, il faut établir le rapport entre les combinaisons 2 à 2 qui peuvent se produire entre les chenilles mâles et femelles et celles également 2 à 2 qui peuvent se produire entre les chenilles mâles d'une part et les chenilles femelles de l'autre. La solution de ce petit problème de probabilité montre que ce rapport est égal à l'unité.

La prédominence des cocons doubles à sexes différents, constatée par M. Fallou, semblerait dès lors établir que le hasard ne préside pas seul au groupement des chenilles dans les cocons.

— M. P. Chrétien adresse les observations suivantes :

1° Les chenilles de plusieurs espèces de *Crambus* sont d'une uniformité désespérante, et il est, par suite, presque impossible de les discerner quand on parvient à les capturer.

Aussi, une éducation *ab ovo,* quelque longue et quelque difficile qu'elle soit, est-elle le seul moyen certain de bien connaître les chenilles de ces petits Lépidoptères. C'est aussi un bon moyen d'obtenir des sujets variés.

J'ai élevé, l'an dernier, une ponte du *Crambus Warringtonellus* Stt. Les œufs, pondus le 8 juillet, sont éclos le 20 ; les petites chenilles ont grossi très lentement, ont passé l'hiver et se sont chrysalidées au commencement de mai de cette année. Du 1er au 22 juin a eu lieu l'éclosion des papillons.

S'il était nécessaire d'avoir une preuve de plus que le *Cr. Warringtonellus* est une variété de *perlellus,* on la trouverait dans ce fait que, sur 36 papillons qui me sont éclos, 12 étaient *perlellus* et 24 *Warringtonellus.*

La prédominance de cette dernière forme s'explique, puisque la ponte était de *Warringtonellus.*

Je n'ai pu saisir la moindre variation dans toutes mes chenilles.

2° Les derniers numéros du *Canadian Entomologist* contiennent un très intéressant travail de M. H. W. Edwards sur notre *Arge Galathea* et sur les Satyres en général.

M. H. W. Edwards désirant élever *ab ovo* les chenilles de certains Satyrides de nos régions et en particulier celle d'*Arge Galathea,* je lui ai adressé, en 1887, un certain nombre d'œufs de cette espèce, dont l'éducation en Amérique a parfaitement réussi. M. H. Edwards a pu ainsi constater par lui-même le singulier mode de chrysalidation de l'*Arge Galathea.*

Cette façon de se chrysalider, sans s'attacher, sans se suspendre, en se reposant simplement sur la terre ou à la base des Graminées, est commune, non seulement aux *Arge* = *Melanargia,* mais aussi aux *Erebia (Blandina),* aux *Satyrus (Proserpina, Briseis),* au *Pararge Dejanira* (selon Duponchel), à l'*Epinephele hyperanthus.*

Dans les autres genres, même dans le *Chionobas (Bore,* d'après Christ. Aurivilius), les chenilles qui ont été observées se suspendent pour se chrysalider.

Il existe, chez les Satyrides, une troisième façon de chrysalidation : la forme « *noctuid* » ; mais elle n'est pas spéciale au *Satyrus Semele*. J'ai des notes très précises à cet égard sur les *Satyrus Dryas* = *Phædra*, *Semele* et *Arethusa*, et, comme je l'ai déjà indiqué dans le Bulletin de la séance du 22 juillet 1885, les chenilles de ces Satyres pénètrent dans la terre, si celle-ci est suffisamment meuble ou détrempée par la pluie ; si, au contraire, elle est sèche et trop dure, les chenilles se couchent simplement sur le dos à la surface du sol.

3° L'*Erebia Medusa* s'avance plus près de Paris qu'il n'est dit dans le dernier Bulletin. Le 18 mai 1882, j'en ai capturé un exemplaire dans la forêt de Fontainebleau, près de la Croix-de-Vitry.

— M. E.-L. Ragonot donne la description de deux nouvelles espèces de Microlépidoptères trouvés en Espagne :

1. Amphysa gaditana Rag. — Enverg. 14 mill. — De la taille et de la forme d'ailes de l'*A. Seeboldiana*, mais d'un ocracé rougeâtre, avec une teinte jaunâtre, non rougeâtre comme *rhombicana*. Dessins très indistincts, à peine visibles, un peu plus foncés que la teinte générale et paraissant disposés comme ceux de la *Seeboldiana*. Ailes inférieures d'un *noir uni*, la frange d'un gris carné. Dessous des ailes noir, la côte des deux ailes et les franges lavées d'ocracé rougeâtre ; les pattes, en partie, l'abdomen et les palpes, en dessous, ocracés. En dessus, l'abdomen est noir, annelé d'ocracé pâle ; l'apex est ocracé.

Cette petite espèce, voisine de *Seeboldiana*, a été découverte par M. Théodore Seebold à Chiclana, près de Cadix, où il l'a élevée d'une chenille vivant sur une petite espèce d'*Erica*.

2. Pleurota hebetella Rag. — Enverg. 17 mill. — Ailes supérieures étroites, la côte presque droite, parallèle au bord interne, l'apex fortement arrondi ; elles sont d'un ocracé brunâtre terne, uni, plus ou moins foncées, à écailles grossières ; la côte très finement et peu distinctement lisérée de blanc jaunâtre jusque près de l'apex ; frange brune, d'un gris blanchâtre vers l'apex. Ailes inférieures de la largeur des supérieures, l'apex fortement arrondi ; elles sont d'un brun noirâtre uni, la frange un peu plus pâle ; à l'apex, elles sont blanchâtres. Palpes très courts, ne dépassant pas la longueur des deux tiers de l'abdomen, d'un jaune grisâtre pâle en dessus, mélangé de brun noirâtre en dessous.

Voisine de *planella* Stgr., dont elle diffère par l'absence d'une strie sous-costale foncée, par sa couleur et celle de la frange, par la brièveté

des palpes et enfin par la forme toute particulière des ailes, qui d'ordinaire, dans les *Pleurota,* ont l'apex prolongé et aigu, le bord externe très oblique et la côte arrondie.

M. T. Seebold a pris un certain nombre d'exemplaires de cette espèce à Albaracin et à Cuença.

— M. J. Fallou fait remarquer que, dans l'élevage qu'il tente depuis deux ans du *Bombyx rubi,* il a observé un fait qu'il croit devoir signaler. Il a vu, à plusieurs reprises, que des mâles de cette espèce de Lépidoptère venaient en grand nombre du dehors voler et se placer sur la boîte dans laquelle étaient placés ses élèves ; cependant il ne s'y trouvait pas de papillons femelles pour les attirer, mais seulement une chrysalide de ce dernier sexe.

D'autres observations lui ont montré que des cocons de sexes différents se trouvaient souvent placés les uns auprès des autres ; il a pu faire cette remarque dans son éducation du *Bombyx rubi,* et il avait constaté des faits semblables pour des cocons de l'*Antherea Pernyi* et de l'*Attacus Cynthia,* dont les chenilles avaient été élevées en liberté dans la forêt de Sénart.

— M. Seebold dit qu'il a observé un fait analogue à celui indiqué en premier lieu par M. Fallou :

Ayant placé des cocons et des chrysalides de *Saturnia pyri* dans une serre, il remarqua, un soir, que des mâles venaient voler autour ; ils se posèrent sur les vitres, en dehors, où ils restèrent fixés toute la nuit, et ce n'est cependant que le lendemain matin qu'eut lieu l'éclosion d'une femelle.

— Le même membre dit qu'il a reconnu l'inconvénient de renfermer des Microlépidoptères pris à la chasse dans des tubes de verre ordinaire. Les insectes, privés d'air, se débattent et leurs ailes se détériorent en touchant les parois du tube, qui, par la chaleur, deviennent humides. Il se sert donc, depuis quelque temps, de petits tubes ouverts de chaque côté, dont l'un est obturé par un mince bouchon de liège et l'autre par un bouchon ordinaire creusé au milieu ; la partie qui entre dans le tube est recouverte par un morceau de gaze ou de tulle, laissant ainsi pénétrer l'air et permettant à l'insecte de s'accrocher facilement sans se débattre.

En rentrant de la chasse, il met plusieurs tubes à la fois dans un bocal et tue les insectes en y versant quelques gouttes d'éther. Selon lui, en effet, l'éther a l'avantage de ne pas raidir les papillons.

— M. Jules Fallou présente à la Société de beaux exemplaires mâles et femelles de l'*Attacus Cecropia* Lin. qu'il a obtenus depuis le commencement de juin de cocons venus de l'Amérique du Nord et envoyés à la Société d'acclimatation.

Il est sorti de l'un de ces cocons un grand *Ichneumon* pourvu d'une tarière très courte, mais aiguë, placée à côté des papilles, l'*Ichneumon macrurus* Linné, qui appartient au genre actuel des *Ophion*.

Notre collègue ajoute, à ce sujet, qu'il aperçut cet Hyménoptère sur l'un des rideaux de la pièce où il place les cocons des espèces qu'il élève, ce qui semble démontrer que les cocons d'*Attacus* ne provenaient pas d'une éducation en magnanerie, mais que, selon toute probabilité, ils avaient été recueillis à l'état sauvage.

N'ayant pas encore vu vivant cet *Ophion*, il s'empressa de le saisir. Il le tenait entre le pouce et l'index de la main gauche, lorsque l'*Ichneumon*, courbant son abdomen plat et allongé, introduisit son aiguillon dans la première phalange du médius. La douleur qu'il éprouva fut alors extrêmement forte. Il allait appliquer sur l'endroit douloureux l'un des remèdes préconisés contre les piqûres d'insectes, lorsque l'idée lui vint de saisir cette occasion pour observer les effets produits par cette piqûre. La douleur fut très vive pendant environ quinze minutes, puis elle diminua sensiblement jusqu'au lendemain; elle ne s'étendit pas au delà de la deuxième phalange du doigt attaqué. La piqûre n'a pas produit de plaie, pas de gonflement, ni de filet de sang; mais, pendant une huitaine de jours, il a éprouvé une sensation anormale à la place et aux environs de la partie qui avait été piquée par l'aiguillon.

— M. le Dr A. Laboulbène dit à ce sujet que Audouin avait, dans la première éducation de l'*Attacus* (ou *Platysamia*) *Cecropia* faite à Paris, vu éclore l'*Ichneumon macrurus* L., ou *Ophion macrurum* Westwood, de cocons de Lépidoptères envoyés de la Nouvelle-Orléans. C'est probablement le plus beau et le plus grand parasite de cette espèce sericigène, dont l'acclimatation est fort à désirer et que M. Fallou a entreprise, non sans succès.

Notre président ajoute qu'il a été piqué plusieurs fois par des *Ophion luteum* L. en maniant ces Hyménoptères. Leur corps est terminé par une tarière peu visible, mais raide, et qui s'insinue dans la peau quand l'insecte recourbe et appuie fortement son abdomen. La piqûre n'est pas très douloureuse, et jamais il n'en a éprouvé de suites fâcheuses.

Une discussion s'engage ensuite entre MM. Fallou, Gazagnaire et d'autres membres sur les piqûres de divers insectes. — M. Gazagnaire a très souvent été piqué par des Diptères tabaniens, en particulier par des *Hæmatopota*, sans éprouver d'accidents.

M. Laboulbène fait remarquer la différence qu'il y a entre des piqûres faites par une courte tarière d'*Ophion* et l'introduction de parties buccales d'autres insectes. Certains, comme les *Culex*, ont une salive qui pénètre dans la plaie et cause une inflammation ; d'autres, comme les *Hæmatopota*, ordinairement inoffensifs, peuvent être nuisibles quand ils ont puisé des humeurs nocives sur des animaux malades. Il ajoute qu'il a été indisposé à la suite d'une piqûre d'Hæmatopote, et il cite l'observation qu'il a publiée, à ce mot, dans le *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*. Il peut en être de même des Stomoxes, des Simulies, appelées Mouches charbonneuses parce qu'elles peuvent, par exception, avoir sucé le sang d'animaux ayant succombé au charbon. La fameuse *Glossina morsitans* ou Tsé-Tsé africaine est probablement dans le même cas.

— M. J.-M.-F. Bigot envoie la note qui suit :

Dans le *Wiener entomologische Zeitung*, 1889, p. 214-215, je lis un nouvel entrefilet rédigé par mon docte confrère en diptérologie le professeur J. Mik. Dans cette note, très succincte, il apprécie *à sa façon* un de mes derniers mémoires (Ann. Soc. ent. Fr., 1888, p. 253-270).

A dire vrai, il ne s'agit pas ici d'une critique *propr. dictu*, car sa note ne précise rien ; ce n'est, en somme, que l'expression pure et simple de ses opinions personnelles. Aussi ne répondrai-je que sur quatre des points qu'il traite :

Si je me suis présentement borné à donner de *longues* diagnoses latines à mes 86 espèces nouvelles, ce n'est pas pour m'épargner le temps et la peine, mais tout simplement pour prendre date et me garder la priorité vis-à-vis de quelques entomologistes qui s'occupent fort activement de la diptérologie nord-américaine.

Je ne me donnerai pas la peine de modifier les dénominations, plus ou moins correctes, infligées par moi à certaines de mes espèces, parce que, l'avouerai-je ? je ne suis pas, comme mon savant confrère, un extracteur de quintessence étymologique.

J'ai classé chez les *Ocypteridi* les genres *Scopolia* et *Stevenia*, car c'est mon opinion raisonnée, et je la garde jusqu'à valable réfutation.

Enfin, il signale, avec raison, un *lapsus,* résultat évident d'une faute de rédaction qui me fait donner à un groupe de Muscides le nom de *Phasianidi (Aves),* tandis qu'il faudrait lire *Phasiadi* (du genre *Phasia*).

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 2e sem., n° 23. ⊙ — N° 24. A. Laboulbène. Sur les moyens de détruire les Insectes Hémiptères qui nuisent aux épis en formation du maïs et du blé.

Académie des sciences de Cracovie (Bulletin international de l'), n° 5, 1889. ⊙

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1889, I. — E. Reitter. Neue Coleopteren aus Europa, den angrenzenden Ländern und Sibirien, mit Bemerkungen über bekannte Arten. — L. Ganglbauer. Drei neue Carabiden aus Bosnien. — Id. Berichte über die von E. v. Oertzen im Jahre 1887 in Griechenland u. Klein Asien gesammelten Coleopteren : V. *Carabidæ (Tapinopterus, Ditomus), Lamellicornia, Buprestidæ, Throscidæ, Elateridæ, Meloidæ, Œdemeridæ, Cerambycidæ.* — J. Weise. VI. Griechische *Chrysomelidæ* und *Coccinellidæ.* — J. Faust. VII. Griechische Curculioniden. — Id. Zur Curculionidenfauna Griechenlands und Cretas. — E. Reitter, Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Anisoplia* aus Europa und den angrenzenden Ländern. — Id. Eine neue bayerische *Liodes*-Art. — J. Weise. *Haltica Saliceti* Ws. — *Aphthona pseudacori* Mrsh. — L. Ganglbauer. Revision der *Molops*-Arten. — Id. *Tapinopterus ætolicus,* n. sp. — J. Weise. Zwei neue Chrysomelinen-Varietäten. — J. Faust. Neue Rüsselkäfer vom Aka-Kul. — Id. Beiträge zur Kenntniss der *Tanyrhynchides* Lac. und Beschreibung einiger neuer Arten. — G. Seidlitz. Ueber die Coleopteren-Gattung *Esarcus* Reiche. — Id. Ueber *Choleva lucidicollis* Reitt., n. sp. — J. Schmidt. Neue Histeriden aus Afrika. — Id. Zur Synonymie der Histeriden. — Dr E. Eppelsheim. Neue Staphylinen Europa's und der angrenzenden Länder. — J. Weise. Ueber *Apion flavofemoratum* Hbst. — E. Wasmann. Neue *Eciton*-Gäste aus Südbrasilien. — Id. Ueber *Xenocephalus* Wasm. und *Vatesus* Sharp. — Id. Ueber einige Myrmekophile Heteropteren. — J. Schilsky. Synonymische und andere

Bemerkungen zu Dr Carl W. v. Dalla Torre's « Synopsis der Insekten Oberösterreichs » und « Die Käferfauna von Oberösterreich ». — Dr G. Kraatz. Beiträge zu Lebensweise der Gattungen *Atemeles* und *Lomechusa* von E. Wasmann, S. J. — Dr L. von Heyden. Stand der Reblausfrage auf der linken Rheinseite der Rheinprovinz. — Id. Ueber Copula verschiedenartiger Coleopteren. — J. Weise. Synonymische und andere Bemerkungen zu Seidlitz, Fauna baltica und transsylvanica. — Id. Kleine Mittheilungen zur Thüringer Käferfauna (Weimar). — Dr G. Kraatz. Synonymische Bemerkungen. — Dr L. v. Heyden und Dr G. Kraatz. Zwitter und Monstrositäten aus der Sammlungen von. — Dr G. Kraatz. Ueber Käfer von Eisleben. — E. G. Honrath. Noch einmal *Papilio cacicus* Luc., aberr. ♀ *Zaddachi* Dewitz. — H. Dewitz. Erwiderung.

Entomological Society of Washington (Proceedings of the), vol. I, n° 3. — L. O. Howard. A Commencement of a Study of the Parasites of Cosmopolitan Insects. — O. Heidemann. Remarks on the Hemiptera collected by Mr. Schwartz in Dade Co., Florida. — E. A. Schwarz. On *Zyleborus Pyri* and an Undescribed Allied Species. — P. R. Uhler. Observation upon the Heterocera collected in Southern Florida. — E. A. Schwarz. On the Types of *Tomicus liminaris* Harris. — Prof. C. V. Riley. Two Brilliant and Interesting Micro-Lepidoptera new to our Fauna. — E. A. Schwarz. Termitophilous Coleoptera found in North America. — J. D. Sherman. Notes on Coleoptera of Peekskill, N. Y. for 1887. — E. A. Schwarz. Notes on the food habits of some North American Scolytidæ and their Coleopterous Enemies. — G. Marx. On a new and interesting Spider from the United States. — Tyler Townsend. Twelve Species of Coleoptera taken from Stomachs of Toads in Michigan, with remarks on the food-habits of Toads. — E. A. Schwarz. On a collection of Coleoptera from Sainte-Augustine, Florida. — Id. Entomology in Garcillasso's « Conquest of Florida ». — Id. Entomological Notes. — G. Marx. On the Importance of the Structural Characters of *Hypochilus* in the Classification of Spiders.

Entomologische Nachrichten, 1889, 12. — Dr B. Borggreve. Das Zusammenfinden der Geschlechter bei gewissen Schmetterlingsarten. — J. J. Kieffer. Neue Beiträge zur Kenntniss der Gallmücken.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1889, n° 301. — N. M. Richardson. Substitution of a Wing for a leg in *Zygæna filipendulæ,* and notes on the yellow variety of that Species. — H. T. Stainton. A

few Words about *Acrolepia assectella.* — E. SAUNDERS. *Andrena* and *Stylops.* — ID. Notes on Mr. Edward's paper on *Scolopostethus.* — H. W. BATES. Three new Species of Coleoptera from Japan. — G. T. PORRITT. Description of the Larva of *Cosmia affinis.* — H. GR. SCHMIDT. Descriptions of new Species of Butterflies captured by Mr. C. M. Woodworth in the Salomon Islands. — Rev. C. FOWLER. Description of the larva of *Phaleria cadaverina* F. — Notes diverses.

Naturaliste (Le), 1er juin 1889. — P. MABILLE. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux. — Le mimétisme chez les Insectes. — G. FALLOU. Diagnoses d'Hémiptères nouveaux.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1889, V, 5. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, 1889, II, 6. — Dr P. GIROD. Un Lépidoptère nouveau : *Satyrus Janira* L., var. *lactea.*

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen der), 1889, VIII, 3. — Dr STIERLIN, Beitrag zur Klassifikation der *Liophlœus*-Arten. — H. DE SAUSSURE. Note sur quelques Oedipodiens, en particulier sur les genres appartenant au type des *Sphingonotus.* — H. CHRIST. Beiträge zur Kenntniss der Schweizerischen Trichopteren. — E. FREY-GESSNER. Hymenoptera, Chrysididæ. — Coleoptera Helvetiæ. — V. v. RÖDER. Nachträge zur Gattung *Anisomera* Mg. in der Fauna insectorum Helvetiæ Diptera, p. 56, von Herrn Professor Dr G. Huguenin. — Ueber *Orimargula* Mik und *Orimarga* O. S.

Sociedad española de Historia natural (Anales de la), 1888, XVIII, 1. — CUNI. Insectos encontrados en Santas Creus. — MORAGUES. Coleopteros de Mallorca.

Società entomologica italiana (Bulletino della), 1888, XX. — S. BERTOLINI. Contribuzione alla Fauna trentina dei Coleotteri. — A. BERLESE et A. BALZAN. Acari Sud Americani methodici dispositi, descripti, et iconibus illustrati (pl.). — B. GRASSI. La Pulce del cane (*Pulex serraticeps* Gerv.) è l'ordinario ospite intermedio della *Tænia cucumerina.* — ID. Re e regine di sostituzione nel regno delle Termiti. — L. LUCIANI. Sui fenomeni respiratori delle uova del Bombice del Gelso. — C. MASSA. Parto verginale nella *Sphinx Atropos.* — P. MINGAZZINI. Catalogo dei Coleotteri delle Provincia di Roma appartenenti alla famiglia dei Carabici. — A. TARGIONI-TOZZETTI. Cronica entomologica dell' anno 1887 e dei mesi di gennaio e febbraio 1888. —

A. Targioni-Tozzetti et A. Berlese. Intorno ad alcuni insetticidi, alle loro mescolanze, ed alle attività relative di quelli e di queste contro gli insetti. — D. A. Roster. Contributo allo studio delle forme larvali degli Odonati. — G. Rovelli et B. Grassi. Di un singolare Acaride *(Podapolipus reconditus).*

Societas entomologica, 1889, IV, 6. — C. Schmid. Notizen über die Lebensweise einiger schlesischer Sesiidenraupen. — Der Staller-Berg und seine coleopterologische Ausbeute im Juli 1888. — H. Dürck. Macrolepidopteren-Ausbeute auf dem Stilfserloch im Sommer 1888. — E. Frey-Gessner. Une chasse au *Bombus alpinus* L. — J. Haberfelner. Ueber Insekten-Wanderungen von und in die Alpen. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopterenfauna von Zürich und Umgebung. — C. Biedermann. Eine Excursion im August 1888.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu du 1er juin 1889. — L. Fairmaire. Diagnoses de Coléoptères madécasses. — E. Bertrand. Note sur quelques Carabiques de la région de Calmpthout.

—

Fallou (J.). Sur la culture du Ver à soie du mûrier (*Sericaria mori* Lin.) sous le climat de Paris, 2e note (Rev. Sc. nat. appl.), 1889, 6 p. *

Hall (J.). Descriptions of the Trilobites and other Crustacea of the Oriskany, upper Helderberg, Hamilton, Portage, Chemung and Catskill Groups (Geol. Surv. St. N. Y.), 1888, 226 p., 123 pl. n. *

Léveillé (A.). Catalogue de la famille des Temnochilides (Ann. Soc. ent. Fr.), 1889, 20 p. *

Id. Descriptions de Temnochilides nouveaux (loc. cit.), 1889, 18 p. *

Olsson (P.). Om parasitiska Copepoder i Jemtland (Ofv. Kongl. Vet. Ak.), 1877, 14 p., 3 pl. n. *

Id. Bidrag till Kännedomen om Jemtlands fauna (loc. cit.), 1876, 48 p. *

Id. Nya bidrag till Kännedomen om Jemtlands fauna (loc. cit.), 1882, 20 p. *

Id. Om Sarcotaces och *Acrobothrium,* trå nya parasitslägten från fiskar (loc. cit.), 1872, 8 p., 1 pl. n. *

Id. Om en ny parasitisk Copepod (loc. cit.), 1872, 3 p., 1 pl. *

PARONA (CORRADO). Parcolarità nei costumi della *Meta Merianæ* Scop. (Ann. Mus. Gen.), 1889, 6 p., 1 pl. n. *

ROBERTSON (CH.). Différents tirages à part extraits principalement de « Botanical Gazette », brochés ensemble. *

Notes on the Mode of Pollination of *Asclepias* (pl.). — Insect relations of certain *Asclepias* (pl.). — Fertilization of *Calopogon parviflorus* Lindl. — Effect of the Wind on bees and flowers. — Zygomorphy and its causes. — Flowers and Insects. — Synopsis of North-American species of the genus *Oxybelus* (Trans. Am. ent. Soc., XVI, 1889).

A. L.

Séance du 10 juillet 1889

Présidence de M. le Dr ALEX. LABOULBÈNE

MM. Blachier, de Genève (Suisse), Géhin, de Remiremont (Vosges), et Gagnaire, de Rouïba (Algérie), membres de la Société, assistent à la séance.

Candidat présenté. M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. Bedel et Léveillé.

Correspondance. L'Association française pour l'avancement des sciences annonce qu'elle tiendra sa 18e session, à Paris, du 8 au 14 août 1889, et qu'elle serait heureuse que la Société entomologique de France y fût représentée par l'un de ses membres ; en conséquence, elle tient à notre disposition une carte d'admission aux séances.

La Société décide qu'elle indiquera à sa prochaine réunion le collègue qui la représentera à ce Congrès.

Lecture. M. A. Léveillé dépose sur le bureau un mémoire sur les Temnochilides recueillis au Brésil par M. Émile Gounelle.

Communications. M. de Marseul. Descriptions de nouvelles espèces d'Histérides du genre *Phelister* (2e partie) :

4. PHELISTER INTERROGANS M. — Long. 2 mill.; larg. 1,5 mill. —

Brésil. — Ovale, subarrondi, noir de poix luisant, antennes et pattes ferrugineuses. Front finement pointillé, creusé en devant, avec une strie entière. Pronotum pointillé sur les côtés, strie marginale non interrompue, latérale rapprochée du bord, atteignant la base et se terminant au niveau des yeux; marqué d'un point oblong au-devant de l'écusson. Élytres marquées de stries fortes, latérale externe entière, ainsi que 1-4 dorsales, 4e recourbée en arc basal au-dessus de la 5e, raccourcie au tiers postérieur, et de la suturale qui finit vers le milieu. Pygidium peu ponctué. Prosternum étroit, élargi vers la base, rebordé de fortes stries rapprochées, réunies devant et derrière; mésosternum avec deux petites stries entières (marginale et transverse). Jambes antérieures 6-denticulées.

Se place, dans le tableau synoptique, près du *teapensis*, dont il s'éloigne beaucoup pour la disposition striale; il aurait, par sa 4e dorsale recourbée à la base, quelque ressemblance avec le *bovinus*.

5. Phelister canalis M. — Long. 2,5 mill.; larg. 1,8 mill. — Panama. — Obovale, assez convexe, noir de poix luisant, antennes et pattes brunes. Tête finement pointillée, creusée sur sa partie antérieure, strie frontale interrompue, épistome sans rebord. Pronotum à strie marginale fine, entière, très près du bord, même en devant; latérale nulle; côtés pointillés avec de forts points épars; une fossette arrondie au-devant de l'écusson. Élytres sans strie subhumérale, 1-3 dorsales fortes, entières, 4e très courte, prolongée de quelques points, avec un gros point basal, 5e encore plus courte, semblable; suturale raccourcie vers le quart antérieur. Pygidium à peine pointillé. Prosternum élargi à la base, sans stries; mentonnière non rabattue; mésosternum bordé d'une strie entière et traversé par une postérieure en arc. Jambes antérieures garnies de 4-5 denticules.

Vient se placer avant le *cumanensis;* semblable au *4-punctulus* par ses élytres, il s'en distingue par son prosternum sans stries.

6. Phelister trigonisternus M. — Long. 2 mill.; larg. 1,8 mill. — Amérique mérid. — Presque carré, légèrement convexe, noir de poix luisant, rougeâtre au prothorax, pattes et antennes testacées. Tête pointillée, creusée en devant, avec l'angle oculaire élevé; strie marginale ne dépassant pas l'angle; front séparé de l'épistome par une strie transverse isolée. Pronotum lisse, parsemé de points épars sur les côtés, avec un enfoncement semi-circulaire au-devant de l'écusson; strie marginale entière, latérale nulle. Élytres à strie latérale externe n'occupant que le

tiers postérieur, 1-4 dorsales entières, 5e et suturale égales, raccourcies aux trois quarts, surmontées par un arc basal de la 4e. Hypopygidium bien ponctué ; pygidium à points rares et fins, disparaissant par derrière, entouré d'une strie marginale. Prosternum élargi en triangle, avec les stries réunies en avant, divergentes à la base. Mésosternum avec deux stries, marginale et transverse, très rapprochées. Jambes antérieures 5-6-denticulées.

— M. A. Léveillé donne la description d'une nouvelle espèce de Temnochilide :

Marnia Sallei, n. sp. — *Elongata, parallela, perparum nitida, viridi-obscura, rufo variegata; capite viridi, ad oculos vix rufo tincto, creberrime oblongo-punctato; antennis piceis; prothorace viridi, antice et postice subangustato, crebre profundeque punctato, punctis ad angulos anticos rarioribus, angulis anticis subrotundatis, posticis distinctis subrectis; elytris elongatis, viridibus, rufo trimaculatis, ad apicem vix rubescentibus et longius albo-setosis, apice truncatis, fortiter crenato-striatis, interstitiis ultra medium uniseriatim punctatis, 2°, 3° penultimoque postice elevato-sabcarinatis. Ventre nigricante, lateribus rufo maculato; pedibus rufis, femoribus nigro-piceis, tibiis anterioribus tarsisque infuscatis.* — Long. 9 mill.; lat. 1,8 mill.

Venezuela, coll. Sallé, un exemplaire.

Cette espèce, que j'avais rapportée tout d'abord au *M. Sipolisi* Lév. (Ann. Fr., 1888, p. 418), s'en distingue par son aspect plus mat, la couleur de ses pattes, à fémurs noirâtres, les antennes et l'abdomen plus foncés, par les taches de ses élytres au nombre de trois et différemment disposées : une tache humérale plus petite et carrée, une seconde tache, allongée, sur les 2e et 3e interstries et située un peu avant le milieu, puis, au delà du milieu, une bande arquée n'atteignant ni la suture, ni le bord externe ; enfin, la partie apicale des élytres porte des poils assez longs et blanchâtres, que je n'ai pas observés chez le *M. Sipolisi*. Peut-être ces poils sont-ils de nature caduque.

J'ajouterai que je dois à la générosité de M. l'abbé Armand David la possession du *type* unique de cette dernière espèce.

Je saisis cette occasion pour remercier aussi M. de Marseul du don qu'il m'a fait du *type* de *Tenebroides murinus* Reitter.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à un Coléoptère de la famille des Dermestides :

En faisant passer sous les yeux de mes collègues des larves de *Tro-*

goderma insulare Chevr., Ann. Soc. ent. Fr., 1863, p. 617, je dirai que les dégâts causés par leur présence aux insectes mis en collection rappellent tout à fait ceux de l'*Anthrenus museorum*. Cette larve, par sa forme un peu aplatie, sa taille plus grande et le long faisceau de poils que présente le dernier segment abdominal, rappelle plutôt les larves de *Megatoma* et d'*Attagenus* que celle de l'*Anthrenus museorum*.

C'est dans des boîtes contenant des Coléoptères et des Lépidoptères recueillis à Panama par M. le Dr Rafaël Criado et qui ont été donnés au Muséum que j'ai rencontré en nombre cette larve à démarche assez vive et qui est extrêmement nuisible aux collections entomologiques.

— M. J. Fallou montre à la Société un fragment de racine de pommier dans lequel il conserve vivantes, depuis le mois d'octobre 1887, de nombreuses larves du *Lucanus cervus*. Ces larves ne se sont pas encore métamorphosées, quoique, à l'état de nature, l'éclosion de l'insecte parfait ait lieu chaque année au mois de juin.

Notre collègue pense que ce retard dans le développement de ses insectes est dû, malgré tous les soins qu'il a pu prendre, à l'état de domesticité auquel ils sont soumis.

MM. Lamey et Laboulbène citent également des faits analogues relatifs à des retards d'éclosion de diverses Hespérophanes.

— M. P. Chrétien adresse une note sur la *Spilodes æruginalis :*

Une de nos plus jolies Botydes vole abondamment sur quelques coteaux de la Charente où poussent de nombreux plants d'*Artemisia camphorata*. Comme on fait toujours partir les papillons des touffes de cette plante, les lépidoptéristes de la région étaient persuadés que la chenille devait se nourrir de cette *Artemisia*. Mais, m'écrivait récemment M. G. Dupuy, d'Angoulême, « voilà dix ans que je cherche cette chenille sans parvenir à la découvrir ». — « Pourquoi ne feriez-vous pas pondre les femelles ? » lui répondis-je ; et lui faisant connaître le moyen qui m'avait réussi pour les femelles de plusieurs espèces voisines, je l'engageai à l'expérimenter sur *æruginalis*.

D'après ces indications, M. G. Dupuy obtint aussitôt des pontes qu'il s'empressa de m'envoyer avec des plants d'*Artemisia camphorata*.

Dès que les petites chenilles furent écloses, je les plaçai sur la plante, et, de la façon dont elles l'attaquèrent, je conclus à une éducation rapide. — « Dans 25 jours, elles seront à taille », annonçai-je à M. Dupuy.

C'était le 13 juin dernier, et le 9 juillet, c'est-à-dire 25 jours après, j'adressais à M. Dupuy plusieurs exemplaires de cette chenille à toute leur grosseur.

Voici, du reste, les dates des mues des premières écloses :

Éclosion : 12 juin ; 1re mue, 16 ; 2e mue, 20 ; 3e mue, 24 ; 4e mue, 28 ; 5e et dernière mue, 3 juillet. Les derniers âges ont été un peu plus longs que les premiers, et cette plus longue durée a coïncidé avec un abaissement notable de la température dans les premiers jours de juillet.

Cette chenille adulte a été dessinée par notre collègue M. Renaut, de Chaumont, dont la Société a été à même d'admirer le talent, lorsque, il y a trois mois déjà, lui ont passé sous les yeux ces magnifiques albums actuellement à l'Exposition universelle où ils sont fort remarqués.

Je décrirai plus tard cette chenille et je la comparerai à celle de plusieurs autres Botydes que j'ai déjà élevées ou que je me propose d'élever. Je me borne à dire aujourd'hui que, grâce à l'obligeance peu commune de M. G. Dupuy, la chenille de la *Spilodes æruginalis* est désormais connue.

Cette éducation était à peine terminée, lorsque, le 2 de ce mois, je reçus de M. H. Delamain, de Jarnac, l'offre de toutes jeunes chenilles de cette espèce, dont notre collègue venait de commencer l'éducation. Cette chenille ne pouvait donc manquer d'être connue de nous en 1889.

— M. le Dr Laboulbène présente quelques remarques sur les ravages considérables produits, surtout cette année, par les Hannetons, ainsi que sur les procédés employés pour les détruire. Il donne également des détails au sujet de l'échenillage des insectes nuisibles, et il promet une note sur ces importants sujets d'entomologie appliquée.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 1er sem., n° 25. ⊙ — 2e sem., n° 1. ⊙

American entomological Society (Transactions of the), 1889, XVI, n° 1. — P. Blanchard. Revision of the species of *Cardiophorus* Esch. of America, North of Mexico. — W. G. Dietz. On the species of *Macrops* Kirby, inhabiting North America (1 pl. n.). — N° 2. W. J. Holland.

Contributions to a knowledge of the Lepidoptera of West-Africa : II. List of African *Sphingidæ* receiving during the years 1887 and 1888 (3 pl. n.). — Id. Description of new species of Japanese Heterocera. — C. Robertson. Synopsis of North American species of the genus *Oxybelus*. — H. Skinner. Two new species of Butterflies. — J. Hamilton. Catalogue of the Coleoptera common to North America, Northern Asia and Europe, with the distribution and bibliography.

Association française pour l'avancement des sciences, n° 55. — Informations et documents divers.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1889, XIV, n° 6. — A. Wallès. La Cécidomye (fig.). — *Aphis laniger* (Morr.). Puceron lanigère. — A. Wallès. La Pyrale des pommes, *Carpocapsa pomonana* (Treitschke). — A. Ramé. Bibliographie : Les Abeilles par J. Pérez (fig.).

Entomologische Nachrichten, 1889, XV, n° 13. — K. Bramson. Analytische Uebersicht der Papilioniden Europa's und des Caucasus. — Kriechbaumer. Ichneumoniden-Studien, 17-21. — J. J. Kieffer. Neue Beiträge zur Kenntniss der Gallmücken.

Entomologiste genevois (L'), 1889, I, n°s 6, 7 et 8. — H. Tournier. Monographie des Phalacrides (6 pl. n.) — Id. Études hyménoptérologiques. — Id. Matériaux pour contribuer à une faune suisse : Diptères.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1889, n° 302. — J. E. Fletcher. Fertile eggs laid by workers of *Leptothorax tuberum* F. — J. W. Douglas. Notes on some british and exotic *Coccidæ* (n° 14). — H. T. Stainton. Has any one lately bred *Gelechia (Lamprotes) atrella?* — W. M. Schöyen. Notes on Dr Jordan's entomological ramble at Bergen, Norway, August 20th 1887. — Notes diverses. — Rev. Can. Fowler. On the British species of the genus *Anaspis* Geoffroy, with descriptions of new species.

Feuille des Jeunes naturalistes, 1889, n° 225. — J. Dollfus. L'histoire naturelle à l'Exposition universelle. — Communications.

Linnean Society of London, 1888. — 1° *Journal*, XX, n° 119, 1888. — J. Lubbock. Observations on Ants, Bees and Wasps, XI (pl.). — J. C. Thompson, Copepoda of Madeira and the Canary Islands, with Descriptions of New Genera and Species of *Galerucinæ*. — N° 120, 1889. ⊙ — N° 121, 1889. A. D. Michael. Researches into the Life-histories of *Glyciphagus domesticus* and *G. spinipes* (pl.). — Vol. XXI,

n° 132, 1889. R. J. Pocock. Report on the Myriapoda of the Mergui Archipelago collected for the Trustees of the Indian Museum, Calcutta, by Dr J. Anderson, superintendent of the Museum (2 pl. n.). — Vol. XXII, n° 140, 1889. J. G. de Man. Report on the Podophthalmous Crustacea of the Mergui Archipelago, collected for the Trustees of the Indian Museum, Calcutta, by Dr J. Anderson, superintendent of the Museum.

2° *List of the Linnean Society of London,* 1888-1889.

3° *Transactions,* vol. II, n° 18. Titre et tables. — Vol. IV, n° 3. ⊙ — Vol. V, n° 1. Marcus M. Hartog. The morphology of *Cyclops* and the relations of the Copepoda (4 pl. n.). — N° 2. Lord Walsingham. Description of a new Genus and Species of *Pyralidæ* (1 pl. col.). — N° 3. G. E. T. Aitchison. The zoology of the Afghan delimitation Commission : Arachnides, Chilopodes et Crustacés, p. R. J. Pocock ; Coléoptères, Diptères et Hémiptères, par C. O. Waterhouse ; Hyménoptères et Orthoptères, par W. F. Kirby ; Pucerons, par G. R. Buckton (fig.) ; planches.

Natural history Society of Wisconsin (Occasional papers of the), I, 1889. — G. et E. Peckham. Observations on sexual selections in Spiders of the family *Attidæ* (3 pl.).

Naturaliste (Le), 1er juillet 1889. — E. André. Galle de l'*Hormomyia fagi* (fig.). — Dr E. Trouessart. Diagnoses d'espèces et genres nouveaux d'Acariens marins *(Halacaridæ)* des côtes de France.

Societas entomologica, IV, 7, 1889. — E. Frey-Gessner, Une chasse au *Bombus alpinus* Lin. — P. Rühl. Die Macrolepidopterenfauna von Zürich und Umgebung. — L. von Aigner. *Saturnia hybrida minor.* — J. Diggeli. Ueber die Art des Käferfanges auf Guadeloupe. — C. Biegermann. Eine Excursion im August 1888. — H. Dürck. Macrolepidopteren-Ausbeute auf dem Stilfserloch im Sommer 1888. — F. Rühl. Beitrag zur Charakteristik der Lamellicornien. — C. Schmid. Notizen über die Lebensweise einiger schlesischer Sesiidenraupen.

Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse (Bulletin de la), 1889, IX, nos 1 et 2. ⊙

Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes (Bulletin de la), XVI, 1888. ⊙

Zoological Society of London (Proceedings of the), 1888, I. — O. P. Cambridge. On some new Species and a new Genus of *Araneidæ* (pl. n.).

—

ANONYME. Les Sauterelles en Algérie, dessins sans texte (*Illustration*, n° 2419). — Offert par M. L. Bedel.

LORIFERNE et POULAIN. Catalogue des Coléoptères du département de l'Yonne, 2e partie (Soc. sc., hist. nat. Yonne), 1889, 80 p. *

RILEY (C. V.). Report of the Entomologist for the year 1888, 1889, 144 p., 1 pl. col. *

THOMAS (FR.). Ueber einige exotische Cecidien, fig. (Sitzb. Ges. naturf. Fr.), 1889, 9 p. *

WOOD-MASON (J.). A Catalogue of *Mantodea*, with descriptions of new Genera and Species, and an enumeration of the specimens in the Collection of the Indian Museum, Calcutta, 1889, 48 p., 38 fig. *

A. L.

Séance du 24 juillet 1889

Présidence de M. le Dr ALEX. LABOULBÈNE

M. le Dr Kraatz, de Berlin, assiste à la séance.

M. le Secrétaire annonce que notre collègue M. Oustalet a été, lors de l'inauguration des nouvelles galeries de zoologie au Muséum d'histoire naturelle, nommé chevalier de la Légion d'honneur et que notre collègue M. Desbordes vient de recevoir les palmes d'officier d'académie.

Membre reçu. M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire), *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. Bedel et Léveillé.

Candidat présenté. M. Albert Joanin, étudiant en médecine, rue de Lancry, 16 *(Entomologie générale, anatomie et mœurs des Insectes)*, présenté par M. le Dr Laboulbène. — Commissaires rapporteurs : MM. Desmarest et Léveillé.

Décision. La Société charge M. Leprieur de la représenter au Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, qui se tiendra à Paris du 8 au 14 août 1889.

Lecture. M. French, de Carbondale (États-Unis d'Amérique), adresse une notice sur le genre *Leptartia* et principalement sur les nombreuses variétés de la *L. Californiæ.* — Ce travail, en anglais, est accompagné de dix clichés qui nous sont généreusement offerts par notre collègue.

Communications. M. de Marseul. Descriptions de nouvelles espèces d'Histérides du genre *Phelister* (3e et dernière partie) :

7. Phelister uncistrius M. — Long. 1,8 mill.; larg. 1,2 mill. — Guatemala. — Subarrondi, assez convexe, noir de poix, luisant, antennes et jambes ferrugineuses. Devant de la tête fortement concave entre les angles surantennaires ; strie entre le front et l'épistome nulle. Pronotum à strie marginale fine, entière, placée dans le bord même en avant, pas de latérale ; côtés à points épars ; base marquée, au-devant de l'écusson, d'une petite impression oblongue. Élytres à strie subhumérale externe n'atteignant pas le milieu, 1-4 dorsales entières, 4e recourbée en arc basal vers l'écusson, suturale remontant au delà du milieu, 4e courte, postérieure réduite à quelques points. Propygidium ponctué. Prosternum à stries subparallèles, un peu écartées, mais non réunies à la base. Mésosternum à strie marginale complète, transverse, presque droite. Jambes antérieures 5-denticulées.

Vient se placer près du *trigonisternus;* mais il est plus petit, d'une couleur plus noire ; sa strie frontale est nulle, sa 5e dorsale courte, réduite à quelques points sériés, et la strie transverse du métasternum moins rapprochée du bord antérieur.

8. Phelister rubicundus M. — Long. 2 mill.; larg. 1,2 mill. — Amérique mérid. — Ovale, subparallèle, faiblement convexe, en entier d'un rouge flave luisant. Tête finement pointillée, concave en devant entre les angles surantennaires ; strie marginale bien marquée de chaque côté, mais interrompue entre le front et l'épistome. Pronotum visiblement pointillé et marqué largement de points serrés sur les côtés ; une fovéole antéscutellaire ; strie marginale entière, latérale nulle. Élytres marquées de stries dorsales 1-5 entières, suturale raccourcie un peu avant la base, subhumérale externe avant le milieu. Propygidium fortement ponctué. Prosternum à stries écourtées à la base, mais non réunies ; mésosternum à deux stries entières, assez distantes. Jambes antérieures 5-6-denticulées.

Cette espèce vient se placer près de l'*egenus;* sa couleur, sa forme

large et peu convexe, la ponctuation plus étendue et plus serrée sur le prothorax, l'en distinguent. Son faciès la rapproche beaucoup du *chilicola,* mais la 5e strie dorsale des élytres est distinctement et fort raccourcie.

9. Phelister bidessoïs M. — Long. 2 mill.; larg. 1,2 mill. — Brésil. — Ovale allongé, faiblement convexe, roux ferrugineux, luisant. Tête à peine concave entre les angles surantennaires; front séparé de l'épistome par une forte strie à peine arquée. Pronotum à strie marginale fine, interrompue en avant, latérale forte, entière, côtés parsemés de forts points peu nombreux; marqué, de chaque côté, d'un sillon faible oblique en dedans, partant de la base au point de la 5e dorsale et devenant obsolète; ces deux légers sillons présentent quelque analogie avec les stries du genre *Bidessus;* une courte et fine strie au-devant de l'écusson. Élytres à stries dorsales 1-4 entières, subhumérale externe et 5e dorsale raccourcies avant le milieu, suturale un peu plus longue. Propygidium grossièrement ponctué; pygidium à points fins espacés. Prosternum élargi en triangle à la base, stries rapprochées en devant, réunies par derrière. Mésosternum traversé par une strie arquée, rapprochée du bord antérieur, marginale largement interrompue. Jambes antérieures 5-denticulées.

Ressemble un peu au *vibius;* mais sa couleur rousse, sa strie frontale entière, l'absence de strie subhumérale interne, la strie marginale du mésosternum interrompue et la transversale en arc fort rapprochée du bord, etc., surtout la légère apparence des stries obliques de chaque côté de la base du pronotum, l'en distinguent surabondamment.

— M. H. du Buysson adresse la note suivante :

Cardiophorus curtulus Muls., Guilb. = ebeninus Germ. — Dans les deux types que M. Guillebeau a bien voulu me communiquer, j'ai reconnu deux espèces différentes. C'est à tort que, sur l'indication de M. Candèze, cette espèce a été rapportée au *musculus* Er. Les auteurs ont, en effet, omis de dire que leur type a les ongles simples, mais *le prothorax sans rebord sur les côtés, si ce n'est aux angles postérieurs....; les stries des élytres,* etc., sont des caractères qui auraient dû montrer que ce n'était pas un *C. musculus* Er. (voir Opusc. entom., VI, 1855, p. 198).

Le premier des types de la collection de M. Guillebeau, celui auquel convient le mieux la description, et qui a la forme la plus courte,

comme l'indique le nom de *curtulus,* se rapporte au *C. ebeninus* Germ.; le second au *C. atramentarius* Erich. L'un et l'autre proviennent du Valais, tandis que le type qui a servi à la description est indiqué de France, sans autre indication (coll. Gacogne). Il est dit avoir les *pieds noirs,* avec l'extrémité de chaque article des tarses fauve. Les individus appartenant à M. Guillebeau ont les articulations des pattes rougeâtres.

— M. Pierre Lesne adresse la communication suivante sur le genre *Cimbex :*

Olivier, en fondant le genre *Cimbex* (Entomologie, 1789, puis Enc. méth., 1790, t. V, p. 764), qui renferme les *Cimbicidæ* d'aujourd'hui, attribuait à ces insectes des antennes de sept articles : « le premier un peu gros, le second très allongé ». Il confondait en un seul article l'ensemble des deux premiers et décrivait par suite le troisième comme étant le deuxième. La massue antennaire se composerait donc, d'après lui, de trois articles.

La plupart des auteurs qui se sont occupés du genre *Cimbex* tel que l'a restreint Leach lui ont également donné des antennes de sept articles, dont cinq avant la massue, ce qui restreignait à deux le nombre des articles de celle-ci.

Je viens d'examiner, sous ce rapport, près de cent vingt *Cimbex femorata* L. La massue antennaire présente, en réalité, à l'extérieur, une conformation variable. Parfois, on ne distingue qu'un seul sillon de suture, situé vers le tiers basilaire ; dans le cas le plus général, il existe deux de ces sutures, la seconde un peu moins marquée que la première, quelquefois aussi nette ; plus rarement, on peut constater la présence d'une troisième et même d'une quatrième ligne de suture, peu marquées toutefois. D'autre part, si l'on examine le profil inférieur de la massue, on remarque qu'il affecte la forme d'une ligne brisée, les angles de cette ligne correspondant aux sutures. Ce profil n'a ordinairement que trois côtés distincts.

En résumé, la massue antennaire des *Cimbex* paraît formée d'au moins trois articles soudés, peut-être d'un plus grand nombre. Ce nombre n'étant pas déterminé ne peut figurer dans la caractéristique du genre.

Les *Cimbex femorata* que j'ai examinés proviennent d'Auchel (Pas-de-Calais), et je les dois à l'obligeance de M. le Dr Hernu. Ils s'étaient

abattus en masse sur une plantation de bouleaux et en rongeaient les bourgeons et les jeunes feuilles.

Le rapport du nombre des mâles à celui des femelles paraît être de 10 à 3.

— M. Paul Mabille présente la description de Lépidoptères (Hespérides) nouveaux (1re partie) :

1. Pamphila rhabdophorus, n. sp. — D'un fauve rouge. Ailes supérieures avec l'apex et le bord externe lavés de noirâtre. Bout de la cellule empâté de noir, et une ligne noire, droite, part du rameau 7 et descend au bord interne. Ailes inférieures fauves, avec le bord antérieur noir; toutes les nervures noires. Franges des ailes inférieures fauves. Dessous d'un rouge fauve foncé, avec une large éclaircie au milieu des ailes supérieures; une bandelette médiane et l'espace abdominal d'un fauve clair aux ailes inférieures. Corps fauve. — Enverg. 28 mill.

La femelle est noire, avec un point apical, une grande tache sur le disque des ailes supérieures et un point dans la cellule, fauves. Ailes inférieures avec une tache fauve sur les rameaux. Franges d'un fauve rouge. Dessous comme dans le mâle, mais rembruni de noirâtre.

Sierra-Leone, coll. Staudinger.

2. Pamphila Adon, n. sp. — Ailes fauves, à bordure noire. Les ailes supérieures ont deux traits apicaux fauves et un trait noir à la base, sur la partie fauve. Ailes inférieures fauves, largement bordées de noir au bord antérieur, faiblement au bord interne et plus largement au bord abdominal; une tache ovale d'un brun rouge à la base. Dessous des ailes supérieures avec la tache du disque réduite et non denticulée sur les bords. Ailes inférieures avec la moitié basilaire noirâtre, portant deux points d'un blanc argenté; le reste fauve, bordé étroitement de noir. Corps fauve. Ventre d'un blanc jaunâtre. — Enverg. 18 mill.

Sierra-Leone, coll. Staudinger.

3. Pamphila adosus, n. sp. — Fauve rouge. Ailes supérieures avec la côte et une bordure noire, égale, renfermant une tache apicale fauve. Ailes inférieures de la même couleur, avec une étroite bordure noire et une tache ovale rouge à la base. Dessous des ailes supérieures semblable, avec les espaces d'un fauve plus pâle. Ailes inférieures noirâtres, variées de fauve, avec des taches d'un blanc d'argent; une petite tache géminée dans la cellule, une carrée dans l'intervalle 8 et deux autres

plus grosses dans les intervalles 3 et 6. Abdomen fauve, rembruni sur le dos. — Enverg. 21 mill.

Sierra-Leone, coll. Staudinger.

4. Pamphila Rega, n. sp. — Ailes supérieures noires, avec le milieu du limbe fauve ; la couleur noire occupant tous les bords par une bordure régulière qui émet une tache noire carrée sous l'apex, isolant 3 points apicaux fauves ; une petite tache noire et longue à la base. Ailes inférieures noires, avec une éclaircie obsolète d'un fauve terne entre les rameaux. Dessous semblable, mais plus pâle. Les ailes inférieures portant une bandelette fauve, courbe sur les rameaux, plus marquée qu'en dessus. Corps noirâtre en dessus. Abdomen et palpes d'un jaune sale. — Enverg. 21 mill.

Sierra-Leone.

— M. Delahaye adresse les communications suivantes :

I. — Dans le courant du mois d'août 1888, j'ai obtenu une ponte de l'*Acidalia inornata* Hw. et les jeunes chenilles sont écloses dans les cinq premiers jours du mois de septembre ; leur croissance a été lente, car ce n'est que du 10 au 15 mai de cette année qu'elles ont atteint toute leur taille. Elles ont commencé à se mettre en terre le 20 mai ; cette opération n'a été complètement terminée qu'à la fin du même mois, et l'éclosion des papillons a eu lieu de quinze à vingt jours après environ.

Cette chenille, qui a à peine 15 mill. de longueur, est d'un gris jaunâtre pâle. Corps rigide, aplati, caréné, se rétrécissant graduellement de l'arrière à l'avant. Tête petite, brunâtre. Lignes peu ou point visibles. Stigmatale très fine, blanchâtre, placée sur la carène, séparant nettement la nuance de la partie ventrale, qui est brune, de la partie dorsale, plus claire. Les incisions du quatrième au dernier segment sont marquées chacune d'un signe noirâtre en forme d'X, mieux marqué sur les incisions du quatrième au neuvième segment ; celles des derniers segments ont une teinte noirâtre sur le milieu, formant une petite bande, et dans laquelle les signes en X sont moins visibles. Les pattes antérieures sont noirâtres ; les anales sont concolores.

J'ai élevé cette chenille en la nourrissant avec des Graminées et du mouron. Cette éducation est très facile, en ayant soin toutefois de tenir constamment le vase où les chenilles sont renfermées au grand air. Elles s'accommodent très bien des plantes fanées. — Ayant été malade dès le

commencement de janvier, cet élevage n'a pas été suivi avec assez de soin et ma description n'est pas aussi complète qu'il le faudrait.

II. — Je signale également à la Société :

1° La capture de la chenille de *Geometra smaragdaria* F., prise près de la station de Lardy, en train de se chrysalider dans l'extrémité de l'épi d'une Graminée. Le papillon est éclos le 19 juillet.

2° La capture de *Nola albula* S. V. = *albulalis* Hbn., Dup., pris au filet, au crépuscule, sur la lisière du bois situé près de Janville (Lardy).

La présence de ces deux Lépidoptères n'avait pas encore été signalée dans les environs de Paris.

— M. A.-L. Clément présente les remarques qui suivent :

1° Je viens d'obtenir l'accouplement d'un mâle d'*Attacus cecropia* avec une femelle de *cynthia*. Quoique cet accouplement ait duré une journée entière et que la ponte ait eu lieu très normalement, le résultat fut nul, et les œufs, non fécondés, se desséchèrent rapidement. Néanmoins, le fait étant constaté, il peut, je crois, servir de point de départ pour de nouveaux essais.

2° L'*Ichneumon macrurus* dont a parlé notre collègue M. J. Fallou doit être très abondant dans son pays natal, car je l'ai obtenu toutes les fois que j'ai eu des éclosions de cocons de *cecropia* venant d'Amérique, et Berce l'avait aussi autrefois signalé.

3° Au sujet des piqûres d'insectes, dont plusieurs de nos collègues ont entretenu la Société dans la dernière séance, il en est une que je viens d'expérimenter malgré moi, celle d'une *Mutilla*. Mon jardinier m'ayant apporté trois nids de Bourdons *(Bombus lapidarius)* trouvés en fauchant des blés, je fus agréablement surpris d'en voir sortir deux Mutilles femelles ; mais, en voulant m'en emparer, je fus vigoureusement piqué par l'une d'elles à l'indicateur de la main droite. J'éprouvai exactement la sensation d'une forte piqûre d'aiguille. Il n'en résulta aucune enflure, et la douleur disparut rapidement.

J'ai été aussi piqué par des Chrysides ; le résultat fut absolument le même.

— M. le professeur Lemoine présente d'intéressantes considérations sur les mœurs et l'anatomie du *Phylloxera* du Chêne. Notre collègue montre également au microscope des préparations importantes relatives au même insecte.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 2e sem., n° 2. — L. Roule. Sur l'évolution initiale des feuillets blastodermiques chez les Crustacés isopodes (*Asellus aquaticus* L. et *Porcellio scaber* Latr.). — A. Giard. Sur une galle produite chez le *Typhlocyba rosæ* L. par une larve d'Hyménoptère. — N° 3. ⊙

Annals and Magazine of Natural History (The), S. VI, 3, n° 13. — R. J. Pocock. Contributions to our Knowledge of the Crustacea of Dominica (pl.). — Dr D. Sharp. The *Staphylinidæ* of Japan. — W. L. Distant. Description of a new Genus and some new Species of *Cicadidæ* belonging to the Oriental Region. — N° 14. Dr D. Sharp. The *Staphylinidæ* of Japan. — H. Gr. Smith. Descriptions of twenty-four new Species of Butterflies captured by Mr. Last in the neighbourhood of Mombasa, East Coast of Africa. — N° 15. Rev. A. Matthews. New Genera and Species of *Trichopterygidæ.* — W. F. Kirby. Descriptions of new Species of African *Nymphalidæ.* — Dr D. Sharp. The *Staphylinidæ* of Japan (suite). — W. L. Distant. Synopsis of the Rhyncotal Genus *Plisthenes.* — G. Lewis. On new species of *Histeridæ.* — H. Gr. Smith. Descriptions of the more new Species of Butterflies captured by Mr. J. Whitehead at Kina Balu Mountain, North Borneo. — Dr D. Sharp. The *Staphylinidæ* of Japan (suite). — R. J. Pocock. Notes on some *Buthidæ,* new and old (pl.). — F. D. Godman and O. Salvin. Descriptions of new Species of Rhopalocera from Mexico and Central America. — A. G. Butler. Description of a new Species of the singular Lepidopterous Genus *Mastigophorus.* — Ch. O. Waterhouse. Descriptions of two new Coleoptera in the British Museum (*Buprestidæ* and *Rutelidæ*). — C. J. Gahan. On new Lamiide Coleoptera in the British Museum Collection. — Dr D. Sharp. The *Staphylinidæ* of Japan (suite). — W. L. Distant. Descriptions of new Species of Rhynchota collected on or near the Kina Balu Mountain North Borneo. — N° 18. A. M. Norman. Notes on British Amphipoda. — R. J. Pocock. Another new Species of Scorpion from Madagascar. — Dr D. Sharp. The *Staphylinidæ* of Japan. — S. B. J. Skertchly. — Ch. O. Waterhouse. Characters of a new Genus and Species of *Cicindelidæ.* — W. F. Kirby. Descriptions of new Species of *Phasmidæ* from Dominica, Santa Lucia and Brazil, in the Collection of the British Museum. — N° 19. G. Lewis. Notes on the *Histeridæ* taken in Venezuela by Mr. E. Simon. — R. J. Pocock. On

Isometrus americanus L., with a Descriptions of new Species of the Genus. — C. S. Bate. On a new Genus of Macrura *(Ophthalmerion transitionalis)*. — H. Druce. Descriptions of new Species of Lepidoptera, chiefly from Central America.

Entomologische Nachrichten, XV, 14, 1889. — B. Grassi. Ein weiterer Beitrag zur Kenntniss des Termiten reiches. — E. Girschner. Zur Biologie von *Hilara*. — J. J. Kieffer. Mittheilungen über Psylliden.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen der), 1889, I. — A. P. Rogenhofer. *Papilio Hageni*, eine neue Art aus Sumatra. — F. F. Kohl. Bemerkungen zu Edm. André's Species des Hyménoptères, t. III (Les Sphégiens). Mit Beschreibung einiger neuer Arten. — E. Rathay. Das Auftreten der Gallenlaus im Versuchsweingarten zu Klosterneuburg im Jahre 1887 (pl.). — H. Dr Fr. Löw. Beschreibung zweier neuer Cecidomyiden-Arten. — Fr. Kohl et H. Rebel. Beiträge zur Microlepidopteren-Fauna Oesterreich-Ungarns (pl.).

Naturaliste (Le), 15 juillet 1889. — F. Plateau. Procédé pour la conservation des Araignées à sec (fig.) — P. Dognin et P. Mabille. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux (fig.). — P. Chrétien. Histoire naturelle de la *Nemophora Panzerella*.

New York Academy of Sciences (Transactions of the), VIII, 1 à 4, 1888-89. ⊙

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1889, V, 6. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, II (1889). ⊙

Royal Dublin Society : 1° *Proceedings*, VI, 3 à 6, 1889. ⊙

2° *Transactions*, IV, 2 à 5. ⊙

Societas entomologica, 1889, IV, n° 8. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopterenfauna von Zürich und Umgebung. — E. Frey-Gessner. Une chasse au *Bombus alpinus* L. — R. Gærtner. Aus dem Himelaya. — F. Liberich. Biologische Beiträge zur Käferkunde. — C. Schmid. Notizen über die Lebensweise einiger schlesischer Sesiidenraupen. — Fr. Rühl. Beitrag zur Charakteristik der Lamellicornia.

Société entomologique de Belgique (Annales de la), 1888, t. XXXII. — A. Preudhomme de Borre. Liste des cent cinq espèces de Coléoptères Lamellicornes actuellement authentiquement capturés en Belgique, avec le tableau synoptique de leur distribution géogra-

phique dans le pays. — L. Fairmaire. Coléoptères de l'intérieur de la Chine. — Ch. Kerremans. Essai monographique du genre *Sternocera* Eschs. (pl.). — E. de Sélys-Longchamps. Catalogue raisonné des Orthoptères et des Névroptères de Belgique. — Dr C. O. von Porrat. Ueber einige exotischen Juliden des Brüsseler-Museums.

Zoological Society of London : 1° *Proceedings,* 1888, IV. — C. J. Gahan. On the Coleoptera of Christmas Island. — A. G. Butler. On the Lepidoptera of Christmas Island. — W. P. Kirby. On the Insects (exclusive of Coleoptera and Lepidoptera) of Christmas Island. — R. J. Pocock. On the Arachnida, Myriopoda and Land-Crustacea of Christmas Island. — H. Bruce. List of the Lepidoptera Heterocera, with Description of the new Species, collected by M. C. M. Wood ford at Aola, Guadalcanar Island, Solomon Island (pl.). — J. H. Leech. On the Lepidoptera of Japan and Corea : part II, Heterocera, sect. I (pl.).

2° *Transactions,* XII, 8 (1889). ⊙

—

Atkinson (E. T.). Annual Adress to the Asiatic Society, Calcutta, 1888, 34 p. *

Id. Catalogue of the Insecta of the Oriental region. N° 1. Coleoptera : Cicindelidæ, 25 p. *.

Id. Insects-Pests belonging to the Homopterous family Coccidæ (Journ. As. Soc. Beng.), 1886, 32 p. *

Id. New or little known indian Rhynchota (loc. cit.), 1888, 15 p., 1 pl. col. *

Id. A new Species and Genus of Coccidæ (loc. cit.), 1889; 3 p., 1 pl. n. *

Belon (M. J.). Les Lathridiens dans la *Fauna transsylvanica* du Dr Seidlitz (Rev. d'Ent.), 11 p. *

Olliff (A. S.). The Insect Fauna of Lord Howe Island, 1889, 22 p., 1 pl. n. *

Packard (A. S.). The Cave Fauna of North America, with Remarks on the Anatomy of the Brain and origin of the Blind Species. (Nat. Ac. Sc.), 1886, 156 p. 27 pl., une carte. *

A. L.

Séance du 14 août 1889

Présidence de M. Éd. LEFÈVRE, ancien président.

Membre reçu. M. Albert Joanin, étudiant en médecine, rue de Lancry, 16 *(Entomologie générale, anatomie et mœurs des Insectes)*, présenté par M. le Dr Laboulbène. — Commissaires rapporteurs : MM. Desmarest et Léveillé.

Candidat présenté. M. Ignacio Moragues é Ibarra, calle de San-Francisco, 18, à Palma de Mallorca (Baléares) *(Coléoptères; Malacologie)*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Bourgeois et E. Simon.

Communications. M. Paul Mabille. Lépidoptères (Hespérides) nouveaux (2e partie) :

5. Eagris decolor, n. sp. — Ailes supérieures d'un gris cendré, avec des taches blanches doublées de taches noires, savoir : six apicales, les quatre costales placées deux par deux, l'une plus avancée que l'autre ; ensuite sept taches inégales sur le milieu du disque, deux dans la cellule et quatre autres en série anguleuse et doublées de noir ; en outre, un point noir sur la base de l'intervalle 2. Ailes inférieures blanches, teintées à leur base de gris bleuâtre. L'intervalle 8 portant deux taches noires carrées ; l'intervalle 7, une ; le 6e, un double point noir, et deux mouchetures sous le 3e ; l'angle antérieur rembruni comme la base. Le dessous est semblable pour les dessins et la teinte générale est d'un gris blanchâtre. La frange des ailes supérieures est noire. Le corps est noirâtre ; le ventre d'un blanc jaunâtre. — Enverg. 30 mill.

Free-Town (Afrique), coll. Staudinger.

Cette espèce imite complètement un *Tagiades*, mais le pli marginal des ailes antérieures l'éloigne de ce genre.

6. Eagris melancholica, n. sp. — Noir roussâtre ; trois petits points apicaux blancs, dont l'inférieur est obsolète ; de ces trois points part une bande de taches fondues, plus foncées, atteignant le bord interne. Ailes inférieures avec une rangée courbe de taches noires semblables sur les rameaux et une tache noire velue à la base de la cellule. Dessous semblable, mais d'un roux plus clair. — Enverg. 30 mill.

Natal, coll. Staudinger.

7. Steropes furvus, n. sp. — Noir roussâtre. Franges noirâtres, faiblement entrecoupées de roux et de noirâtre. Dessous des ailes poudré d'écailles jaunâtres, formant une bande marginale d'un gris lilas sombre, et deux mouchetures semblables au bout et au milieu de la cellule. Ailes inférieures noirâtres, portant sur le milieu deux bandes de taches claires, entourées de noirâtre un peu brun. Un liséré jaunâtre précède la frange. Le corps est noirâtre en dessus, blanc jaunâtre en dessous. Poitrine et palpes gris. — Enverg. 26 mill.

Sierra-Leone.

Je rapporte à cette espèce un exemplaire de Loko qui est d'un noir uniforme en dessous.

8. Ceratrichia quaterna, n. sp. — Ailes supérieures noires, avec quatre points blancs apicaux, rangés deux par deux. Ailes inférieures noires à la base et au bord antérieur, les deux autres tiers de l'aile jaunes, teintés d'aurore jusqu'à la nervure 5. Dessous des ailes inférieures semblable ; ces ailes inférieures avec le bord antérieur rembruni jusqu'à la nervure 7. Intervalle 8 marqué de deux taches plus noires, et deux autres taches plus petites se trouvant sur le fond jaune de l'intervalle 7. Corps noir en dessous ; ventre et pattes jaunes ; poitrine et palpes d'un gris jaunâtre. — Enverg. 34 mill.

Sierra-Leone, coll. Staudinger.

Genre CHORISTONEURA, nov. gen.

Rameaux 7 et 8 plus rapprochés que dans tous les genres voisins. Le 6e très écarté et inséré sur la disco-cellulaire. Port d'un *Ancistrocampta.*

9. Choristoneura apicalis, n. sp. — D'un noir foncé de part et d'autre. Ailes supérieures avec une bande apicale orange, très large, allant de l'extrémité de la costale jusqu'au rameau 3, qu'elle dépasse par une petite pointe. Les mêmes ailes ont, en dessous, l'espace 1 roussâtre. Corps noir. — Enverg. 38 mill.

Cette espèce remarquable n'appartient pas au genre *Ancistrocampta,* dont la nervulation est très différente, et rappelle beaucoup les *Plesioneura.* Notre insecte semble avoir des rapports avec le *callixenus* Hew., qui, d'après l'auteur, serait un *Chetoneura,* et qui habite Dorey.

Sierra-Leone, coll. Staudinger.

— M. Charles Brisout de Barneville adresse la description d'un Curculionide nouveau d'Algérie :

Ceuthorrhynchus (Coeliodes) splendidus, n. sp. — *Inæqualis, nigro-fuscus, prothorace supra gibbero, transversim quadrituberculato, antice ochraceo squamulato, postice maculis duabus nigro-velutinis, intervallo concavo et squamulis cæruleo- vel amethystino-micantibus ornato, elytris postice angularibus, subtiliter striatis, fasciis tribus transversis, valde interruptis, nigro-velutino pallidoque variegatis, macula media communi majore, nigro-velutina, fere cruciformi.* — Long. 2—2 1/2 mill.

Tête arrondie, très déprimée entre les yeux, garnie de squamules variées formant deux bandes brunes sur le vertex. Yeux assez saillants. Rostre un peu plus long que la tête et le prothorax, cylindrique, peu arqué, strié-ponctué, presque lisse au sommet, glabre et ferrugineux. Antennes fines, brunâtres; funicule de 7 articles, 2e plus étroit mais à peine plus court que le 1er, 7e subarrondi; massue subovalaire. Prothorax plus élevé que le plan des élytres, très inégal, très déclive sur sa moitié postérieure, un peu plus large que long; côtés fortement rétrécis vers le sommet à partir du milieu, presque droits en arrière; bord antérieur relevé, échancré et comme bituberculé dans sa partie moyenne; surface garnie de squamules fauves, portant, avant le milieu et sur une même ligne transversale, quatre reliefs dentiformes, les deux externes saillant latéralement, les deux dorsaux suivis chacun d'une grande tache d'un noir velouté; intervalle des taches veloutées largement concave et revêtu de squamules d'un bleu nacré ou violacé, à reflets éclatants. Écusson rudimentaire. Élytres notablement plus larges que le prothorax, arrondies aux épaules, atténuées en arrière, anguleusement tronquées au-dessus de l'extrême sommet, finement striées; interstries pairs plus étroits que les autres; surface garnie de petites squamules pâles, à reflets violacés, ornée, en outre, de trois bandes transversales interrompues, formées de taches noires et veloutées, plus ou moins bordées de blanc; bande antérieure droite, composée de taches ponctiformes situées sur les interstries impairs; bande médiane en zigzag, comprenant une tache noire commune, presque en forme de croix; bande postérieure occupant la troncature anguleuse de l'élytre et suivie, inférieurement, d'une série transversale de squamules longues et roussâtres. Poitrine couverte de squamules blanchâtres extrêmement serrées; pièces mésothoraciques, pygidium et derniers segments ventraux ornés de taches noires, veloutées, avec une bordure ou des taches

blanches ou roussâtres. Sillon pectoral profond, nettement limité en arrière des hanches intermédiaires. Ventre fortement ascendant à partir du 3e segment. Pattes revêtues de squamules blanchâtres; tibias annelés de brun; cuisses avec une dent médiocre, prolongée par un faisceau squameux; crochets des tarses simples.

Algérie : environs d'Oran, Misserghin (coll. Bedel, la mienne).

Cette remarquable espèce ne peut se confondre avec aucune autre.

— M. Desbrochers des Loges envoie les diagnoses de nouvelles espèces de Curculionides du genre *Torneuma :*

1. Torneuma Theryi. — Long. 2—2,5 mill. — *Subovale, minus convexum, ferrugineum, subopacum, squamosum. Caput punctulatum. Rostrum arcuatum, a latere subseriatim rugoso-punctatum, medio læve. Antennæ articulis funiculi transversis, clava pallida. Prothorax longitudine vix latior, a latere ampliatus, subinæqualiter punctatus, dense plumbeo-squamosus, angulis posticis obtuse angulatis. Elytra æqualia, parum convexa, basi subsinuata, humeris parum prominulis, striato-punctata, interstitiis æqualibus, parce uni-seriatim punctulatis ac setulosis. Tibiæ subrectæ. Abdomen basi late depressus.*

Découvert à Saint-Charles, près de Philippeville, par M. Théry.

A placer près de *T. convexiusculum.*

2. Torneuma subplanum. — Long. 2 mill. — *Angustum, elongatum, supra depressum, nitidiusculum, parum dense griseo-squamosum. Caput punctatum. Rostrum arcuatum, longitudinaliter punctato-pluristriatum, apice punctulatum. Antennæ articulis pressis, clava non incrassata. Prothorax antice magis subconstrictus, a latere modice arcuatus, non ampliatus, haud transversus, angulis posticis intus inflexis, apice ipso rotundatis. Elytra basi medio prominente, utrinque sinuata, humeris angulatim prominentibus, in dorso deplanata, striis (suturali impressa), distincte punctulatis, interstitiis non elevatis, densissime punctulatis, vix distincte setulosis. Tibiæ intus vix incrassatæ, tarsi breves.*

Saint-Charles, juin, avec l'espèce précédente.

A placer près de *T. deplanatum.*

3. Torneuma Grouvellei. — Long. 3 mill. — *Elongatissimum, planiusculum, brunneum, opacum, pubescens, subplumbeo-squamosum. Caput squamosum. Rostrum robustum, pubescens, a latere sulcato-punctatum, medio læve. Antennæ pallidæ, graciliores. Prothorax latitudine fere lon-*

gior, a medio, postice, fere rectilineatim attenuatus, antice subconstrictus, inæqualiter punctatus. Elytra basi et apice subtruncata, angulis humeralibus non dentiformibus, striis (internis magis impressis), punctis longitudinaliter subconfluentibus, interstitiis apice non elevatis, sparsim seriatim uni-punctulatis, setis crassioribus uni-seriatis. Pedes validi, rude pubescentes, tarsis subelongatis.

Nice, au pied d'un olivier, en février. Découvert par M. Antoine Grouvelle.

A placer près de *T. Raymondi.*

4. Torneuma sardoum. — Long. 2—2,5 mill. — *Sat elongatum, ferrugineum, parcius squamosum. Caput postice fere læve. Antennæ paulatim incrassatæ, clava elongata. Rostrum, basi, utrinque sulcato-punctatum, medio (latius in ♀) sublæve, punctis sparsis. Prothorax latitudine parum longior, a latere postice vix arcuatus; antice abruptius attenuatus, subplanatus, fere inæqualis dense punctatus. Elytra thorace duplo longiora, basi subbisinuata, angulis humeralibus dentiformibus, subdepressa, striis sat tenuiter striato-punctatis, interstitiis sparsius uni-seriatim punctulatis ac setulosis. Pedes mediocres, pubescentes. Abdomen basi late impressum.*

Sardaigne.

A placer près de *T. Raymondi.*

— M. Éd. Lefèvre fait connaître la description d'une nouvelle espèce de Coléoptère de la famille des Eumolpides, qui lui a été communiquée par M. Eug. Simon :

Euryope Höhneli. — *Breviter oblonga, modice convexa, rufo-fulva, nitida, mandibulis, palpis, antennis omnino, scutello, epipleuris, abdominis macula apicali pedibusque nigris; capite parum dense punctulato, inter oculos vage impresso, vertice convexo, in medio maculis duabus nigris parvis instructo; prothorace transverso, medio disci subremote et leviter, ad latera paulo fortius et crebrius punctato, ibique utrinque transversim excavato, angulis anticis angulatim extrorsum lobatis; scutello dense punctato, apice valde rotundato; elytris infra basin breviter transversim excavatis, vage minutissime punctatis (punctis ad latera utrinque paulo majoribus), singulo vitta media longitudinali lata, a basi (juxta callum humeralem) usque fere ad apicem extensa, impressioneque basali ipsa, nigris, callo humerali tumido, lævi.* — Long. 7 mill.; lat. hum. 4 mill.

Bords du lac Stéfanie, au S.-O. du Kilimandsjaro, par 26 degrés 1/2 de longitude Est de Greenwich et 4 degrés 1/2 de latitude Nord.

Par sa petite taille et son système de coloration, cette jolie espèce ne peut être confondue avec aucune autre. Elle a été capturée par M. von Höhnel, officier de la marine autrichienne, compagnon du comte S. Peleki dans l'Afrique orientale équatoriale en 1887-88.

— M. Claudius Rey donne la description de deux espèces nouvelles ou peu connues de Buprestides du genre *Cylindromorphus :*

1° J'ai vu dans les collections du midi de la France, sous le nom de *Cylindromorphus gallicus,* une espèce que je crois distincte de celui-ci. En voici la description :

Cylindromorphus strigatulus R. — *Elongatus, sublinearis, semicylindricus, fortiter punctatus, obscuro-æneus, subnitidus; capite crasso, semigloboso, fronte verticeque canaliculatis; prothorace subtransverso, sæpe spatio lævi notato; elytris pone medium subampliatis, basi transversim substrigoso-punctatis, postea levius, apice summo scabroso-punctatis; ventre apice bidenticulato; pedibus brevibus, sublævibus.* — Long. 4 mill.

♂. *Le 4e arceau ventral* sinué au sommet et finement canaliculé au-devant du sinus.

♀. *Le 4e arceau ventral* subsinué et subimpressionné au sommet, non canaliculé.

Tête épaisse, semi-globuleuse, presque aussi large que le prothorax, d'un bronzé assez brillant, fortement et assez densément ponctuée, avec les interstices des points à peine alutacés. *Front* creusé d'un sillon canaliculé, prolongé sur le vertex, mais ne touchant pas au bord antérieur du prothorax. — *Antennes* très courtes, grêles, d'un noir bronzé, dentées en scie à partir du 5e article. — *Prothorax* subcylindrique, subtransverse, à peine rétréci en arrière, où il est à peine moins large que les élytres, d'un bronzé assez brillant, fortement et assez densément ponctué, avec les interstices à peine alutacés et souvent un espace longitudinal lisse. — *Écusson* petit, triangulaire, subacuminé, d'un bronzé assez brillant. — *Élytres* allongées, subdéprimées et subparallèles à leur base, arcuément subélargies environ dès leur milieu et puis rétrécies en arrière; d'un bronzé plus obscur et moins brillant que la tête et le prothorax; fortement et densément ponctuées, avec les interstices très

finement alutacés et la ponctuation formant, au moins dans leur première moitié, des rides ou rugosités transversales, mais s'affaiblissant après le milieu jusqu'avant le sommet, où elle redevient un peu plus forte et râpeuse. — *Dessous du corps* d'un bronzé brillant. *Prosternum* grossièrement ponctué ; *replis du prothorax* éparsement ponctués ainsi que le *métasternum*. — *Ventre* convexe, à peine pubescent, très éparsement et légèrement ponctué, plus densément et subrâpeusement sur le 4e arceau ; celui-ci débordé par une lame étroite, armée de deux petites dents écartées plus ou moins aiguës et très visibles vues de dessus. — *Pieds* courts, presque lisses ou avec quelques rares points, d'un bronzé brillant. *Tibias* arqués à leur base.

Patrie : Hyères, sur les Graminées ; juin.

Obs. Cette espèce diffère du *parallelus* par sa taille moindre, sa forme moins linéaire et sa teinte plus brillante, par son prothorax plus court et par ses élytres non impressionnées le long de la suture ; — du *filum*, par sa forme moins étroite et moins linéaire et par ses élytres plus brillantes, moins visiblement alutacées, plus fortement et plus rugueusement ponctuées, avec la ponctuation moins affaiblie en arrière ; — du *gallicus*, par une taille un peu plus grande, par une teinte d'un bronzé un peu plus brillant et un peu moins verdâtre, par un prothorax un peu moins court et presque toujours noté d'un espace lisse, par des élytres plus fortement et plus rugueusement ponctuées, avec la ponctuation non visiblement en séries au milieu et moins affaiblie en arrière, etc.; — de tous, par le sommet du ventre armé de deux petites dents écartées et plus ou moins aiguës, au lieu que ce même sommet est simplement tronqué ou à peine sinué chez les autres espèces. — Le sillon frontal, toujours visible vu de dessus, s'arrête tout court avant le bord antérieur du prothorax, au lieu que chez le *gallicus* il se borne à la partie antérieure du front, sans empiéter sur le vertex. — L'espace lisse du prothorax est parfois parcouru par un canal longitudinal très fin.

2° J'ai reçu de Bohême, sous le nom de *filum*, une deuxième espèce de *Cylindromorphus* que je regarde comme différente :

Cylindromorphus bifrons R. — *Elongatus, linearis, semicylindricus, sat fortiter punctatus, obscuro-æneus, subnitidus; capite crasso, subgloboso, fronte verticeque latius canaliculatis usque ad prothoracem; hoc transverso; elytris pone medium vix ampliatis, basi fortius, apice obso-*

lete punctatis ; ventre apice subintegro ; pedibus brevibus, sublævibus. — Long. vix 3 mill.

Tête épaisse, subglobuleuse, presque aussi large que le prothorax, d'un bronzé obscur et peu brillant, finement alutacée, médiocrement et peu densément ponctuée. *Front* creusé d'un large sillon canaliculé, plus (♂) ou moins (♀) profond, qui le fait paraître, vu de dessus, comme subbilobé ; ledit sillon prolongé jusqu'au bord antérieur du prothorax. — *Antennes* très courtes, grêles, d'un noir bronzé, dentées en scie à partir du 5e article. — *Prothorax* subcylindrique, transverse, un peu rétréci en arrière, où il est légèrement moins large que les élytres, d'un bronzé obscur un peu brillant, plus fortement et un peu plus densément ponctué que la tête, avec les interstices finement alutacés, sans espace lisse apparent. — *Écusson* petit, triangulaire, d'un bronzé obscur. — *Élytres* allongées, subdéprimées et subparallèles à leur base, à peine subélargies après leur milieu et puis rétrécies en arrière ; d'un bronzé obscur et assez brillant ; assez fortement et assez densément ponctuées à leur base, avec les interstices à peine alutacés, et la ponctuation s'affaiblissant dès le milieu et presque tout à fait effacée en arrière. — *Dessous du corps* d'un bronzé obscur assez brillant, finement alutacé. *Prosternum* assez fortement ponctué ; *replis du prothorax* à peine ponctués. *Métasternum* et *ventre* éparsement et peu profondément ponctués ; celui-ci débordé par une lame étroite, inerme, tronquée ou à peine sinuée au sommet. — *Pieds* courts, presque lisses ou avec quelques rares points, d'un bronzé brillant. *Tibias* subarqués à leur base.

Patrie : La Bohême, 2 exemplaires, ♂ ♀.

Obs. Cette espèce, plus petite que *strigatulus* et même que *gallicus*, se distingue de toute autre par son front comme subbilobé, partagé en deux par un large et profond sillon canaliculé, prolongé en mourant sur le vertex jusqu'au bord antérieur du prothorax ou même jusque dessous celui-ci.

J'ai trouvé que cette espèce ne se rapportait à aucune description d'espèces européennes du même genre.

— M. Al. Peragallo communique une note sur l'*Erastria scitula :*

Voulant débarrasser un *Yucca* de mon jardin des *Lecanium* qui menaçaient d'envahir la plante entière et qui attiraient des bataillons de Fourmis, j'ai coupé, le 2 août, toutes les feuilles du bas qui étaient plus

ou moins desséchées. Cette exécution m'a donné plus de 200 coques d'*Erastria scitula*; les unes déjà vides, un grand nombre habitées et d'autres en formation; ces dernières étaient encore ambulantes; la chenille qu'elle abritait n'ayant, jusqu'à ce jour, dévalisé de ses œufs et rejeté sur son dos que deux carapaces de *Lecanium* femelle, lorsque, dans son entier développement, la coque est formée d'au moins trois de ces carapaces soudées ensemble.

Je croyais que mes nids ne donneraient leurs papillons qu'au printemps prochain, mais, le lendemain, voulant voir ma récolte, je constatai qu'une dizaine d'*Erastria* écloses voltigeaient dans leur prison vitrée avec une grande vivacité, se poursuivant et se déplaçant constamment. Le lendemain, nouvelle éclosion.

Il paraît donc certain qu'il y a en août une éclosion, la dernière sans doute, éclosion qui a lieu en même temps que celle du *Lecanium* dont les œufs doivent servir de nourriture et les carapaces de refuge à la progéniture de l'*Erastria*.

Selon l'opinion d'un lépidoptériste, mon voisin, qui a été à même d'assister à des éclosions successives de l'*Erastria scitula* depuis le commencement d'avril et se continuant jusque dans le courant d'août, il se pourrait que ce papillon, trouvant en tout temps, dans nos régions, la nourriture qui lui convient, n'ait pas d'époque fixe pour son évolution, qui ne serait interrompue que par l'abaissement de la température en automne.

J'ajouterai que l'*Erastria scitula* n'affectionne pas seulement les œufs couleur saumon du *Lecanium* attaquant les lauriers roses et les yuccas, mais qu'on trouve, en assez grande abondance, sa chenille sur les figuiers, au milieu des carapaces cireuses du *Ceroplastes rusci*, et que, là, elle se comporte absolument comme avec les *Lecanium*.

— Le même membre présente également les remarques suivantes :

Je lis dans le Bulletin de 1888 (séance du 14 novembre, p. CLXVIII) une note de moi contenant une erreur. C'est en août et non en avril que j'ai constaté l'existence dans notre département du *Rosalia alpina*.

J'avais remarqué, dans la gare de Grasse, des troncs de hêtre destinés au chauffage et présentant des perforations qui pouvaient être attribuées à une larve de Longicorne. Informations prises, ces bois avaient été coupés dans la forêt de Cannaux, arrondissement de Grasse, où des

recherches tardives m'ont fait découvrir l'insecte parfait sous une écorce.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 2e sem., nos 4, 5, 6. ⊙

Cincinnati Society of Natural History (Journal of the), 1889, vol. XII, n° 1. — 1889. ⊙

Entomologische Nachrichten, herausgegeben von Dr F. Karsch in Berlin, xve année, 1889, Hefte XV. — E. Henschel, Megachile villosa. Ein biologischer Beitrag. — H. Beuthin, Ueber die Varietäten von Cicindela campestris L. — F. Karsch, Sapho venusta, eine neue afrikanische Libelle aus der Familie der Kalopterygiden. — Id., Libellula herculea, eine neue südamerikanische Art. — Id., Neue Aeschniden der indo-australischen Region. — Id., Haematopota strigipennis, eine neue Diptere von Gabun. — Kleinere Mittheilungen. — Litteratur.

Naturaliste (Le), 1er août 1889. — E. Pissot, Un filet tendu devant une fenêtre empêche-t-il les Mouches de pénétrer dans l'appartement? — P. Thierry-Mieg, Aberration nouvelle de Lépidoptères français. — Dr E. Trouessart, Diagnoses d'espèces et genres nouveaux d'Acariens marins (Halocaridæ) des côtes de France. — E. de Pousargues, Les dragages du *Travailleur* et du *Talisman* à l'Exposition universelle de 1889 (fig.). — Chronique : Mâles de Bombycides attirés par des chrysalides de femelles.

Insect Life, Bulletin périodique publié par le département de l'Agriculture (division de l'Entomologie) à Washington (États-Unis), vol. II, n° 1, juillet 1889. — Special Notes. — A. Forbes, Arsenical Poisons for the Plum and Peach Curculio. — C. L. Marlatt, Report of a trip to investigate Buffallo Gnats. — Henry Edwards, Notes on Noices made by Lepidoptera. — A letter on Icerya purchasi. — Extracts from Correspondence : American insecticides in India; Sciapteron robiniæ in Cottonwood in Washington Territory; A Fodder Worm in the South; Colonel Pearson's Method of fightind Rose Beetles; Lyctus sp. in Bamboo; The Texas Cattle-tick; The Boll

Worm in Texas; A Cosmopolitan Flour Pest; Mites on a Neck-tie; The Potato-Beetle in the South; Swarming of Urania Boisduvalii in South-America. — Lord WALSINGHAM, Steps towards a Revision of Chamber's Index, with Notes and Description of new Species (suite). — GENERAL NOTES: Two local Outbreaks of Locusts; Tent Caterpillar in Arkansas; The thistle Caterpillar in Washington Territory; The Cecropia Silk-Worm again; Spraying for the Elm Life-Beetle; The Dingy Cut-Worm (Agrotis subgothica Haw.); The european white grub; A wheat Pest in Cyprus; The entomological Society of Washington.

Insectologie agricole (Bulletin d'), Journal mensuel de la Société centrale d'apiculture et d'insectologie, 14e année, juillet 1889. — F. GROS, Extrait d'un rapport sur le service de la Chambre départementale d'agriculture des Alpes-Maritimes. — Entomologie et économie rurale : Destruction des Hémiptères ravageant le Maïs. — Congrès apicole. — Ravages des Anguillules, parasites des pommes de terre. — Dégâts causés aux raisins par une chenille dans la Côte-d'Or. — Insecte qui attaque les mûriers. — La Production séricicole de la France en 1888. — Société centrale d'apiculture et d'insectologie. — — La Pyrale des pommes (suite; fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1889, vol. V, 1er semestre, 7e à 12e fascicules et Index. ⊙

Revue des travaux scientifiques, publiée par le Comité des travaux historiques et scientifiques, t. VIII, nos 10 et 11. — E. O., Comptes rendus de divers mémoires entomologiques parus en 1887.

Societas entomologica, Journal de la Société entomologique internationale, publié à Zürich-Hottingen, IVe année, no 9, 1er avril 1889. — FRITZ RÜHL, Ueber Saturnia Caecigena. — E. FREY-GESSNER, Une chasse au Bombus alpinus L. — C. SCHMID, Notizen über die Lebensweise einiger schlesischer Sesiidenraupen (fin). — J. OTTO, Ueber Calopus serraticornis L. — FRITZ RÜHL, Die Macrolepidopterenfauna von Zürich und Umgebung (suite). — C. BIEDERMANN, Eine Excursion im August 1888 (suite). — FRITZ RÜHL, Beitrag zur Charakteristik der Lamellicornien (suite).

Societé d'étude des sciences naturelles de Nîmes (Bulletin de la), 17e année, nos 1-2, janvier à juin 1889. — Quelques notes entomologiques dans les procès-verbaux des séances.

Société entomologique de Belgique (Comptes rendus des seances de la), série III, n° 114, 6 juillet 1889. — E. Allard, Nouvelle note sur les Phytophages à la suite d'un examen des Galérucides appartenant au Musée royal de Belgique (gen. et sp. nov.). — J.-B. Capronnier, Liste des Lépidoptères capturés au Congo par MM. Thys, Legat, Martini et Machado en 1887. — F.-M. van der Wulp, Description d'une espèce nouvelle d'Asilide de l'Afrique équatoriale. — A. Duvivier, Coléoptères phytophages nouveaux. — A. Preudhomme de Borre, Ravages de l'Otiorhynchus sulcatus Fabr. à Hoeylaert. — Severin, Quelques Longicornes rares des environs de Liège. — De Gouve de Nuncques, Coléoptères rares ou intéressants capturés à Perwez. — Rousseau, Capture du *Campylus linearis* ♂ ♀ à la Baraque Michel.

Thirtieth Annual Report of the Trustees of the Cooper Union for the Advancement of Science and Art (The), New-York, 29 mai 1889. ⊙

—

Bourgeois (Jules). Lycides nouveaux ou peu connus du Musée civique de Gênes, 2e mémoire, 1re partie (sous-tribu des Calochromi). Broch. gr. in-8°, 5 p., fig. (Extr. Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, 2e série, vol. VII [XXVII], 31 mai 1889.) *

Preudhomme de Borre (Alfred). Matériaux pour la faune entomologique du Hainaut : Coléoptères, 4e centurie. Broch. in-8°, xli p., Bruxelles, 1889. *

Id. Sur les Pœcilus cupreus et versicolor. Broch. in-8°, 2 p. (Extr. des Comptes rendus de la Société entomologique de Belgique, séance du 2 mars 1889.) *

Riley (C. V.) et Howard (O.). The Plum Curculio. Broch. in-8°, 23 p., 2 pl., dont une coloriée. (Extr. from the Report of the Entomologist, Annual Report of the U. S. Department of Agriculture for 1888.) *

Romanoff (N. M.). Mémoires sur les Lépidoptères, t. V. Vol. in-4° relié, 12 pl. coloriées. St-Pétersbourg, 1889. *

J. Bourgeois.

Séance du 28 août 1889

Présidence de M. P. MABILLE, vice-président.

Correspondance. M. le Ministre de l'Agriculture écrit qu'il met, au nom du gouvernement de la République, une subvention de 600 francs à la disposition de la Société entomologique de France comme encouragement à ses travaux d'Entomologie appliquée pour l'année 1889. — Des remerciements seront adressés à M. le Ministre de l'Agriculture.

Membre reçu. M. Ignacio Moragues é Ibarra, calle de San-Francisco, 18, à Palma de Mallorca (Baléares) *(Coléoptères; Malacologie)*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Bourgeois et E. Simon.

Candidat présenté. M. Théodore Ancey, officier d'académie, administrateur de la commune mixte de Berrouaghia, département d'Alger (*Coléoptères en général, principalement ceux d'Algérie)*, présenté par M. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. Bourgeois et Poujade.

Lectures. M. Ragonot adresse un mémoire ayant pour titre : *Essai sur la classification des Pyralides.*

— M. Éd. Lefèvre communique une note intitulée : *Voyage de M. Ch. Alluaud en Assinie (Afrique occidentale) : Eumolpides.*

Communications. M. Walter-Dannatt, membre de la Société entomologique de Londres, montre plusieurs belles planches coloriées d'un travail, dont il vient de commencer la publication, sur le genre *Ornithopterus,* dont il compte représenter toutes les espèces.

— M. H. Caracciolo, de la Trinidad (Antilles), adresse une note sur les métamorphoses de divers Lépidoptères, travail qu'il doit compléter et qui sera publié ultérieurement.

— M. Paul Mabille. Lépidoptères (Hespérides) nouveaux (3e partie) :

10. Acleros biguttulus, n. sp. — ♂. Noir, sans aucune tache en dessus. Franges d'un gris blanc aux ailes supérieures, blanches aux inférieures. Dessous d'un gris bleuâtre. Les ailes supérieures ont un grand espace blanc et triangulaire au bord interne. Les ailes inférieures

sont poudrées d'écailles blanches, avec deux petits rayons blancs sur l'espace abdominal. — Enverg. 17 mill.

♀. Semblable au mâle, mais portant en dessus, sur le milieu des ailes supérieures, deux petites taches blanches dans les intervalles 2 et 3. Les ailes inférieures sont bordées de blanc ; cette couleur forme deux échancrures : une sur l'espace 1 et l'autre sur l'espace 3.

Free-Town (Afrique).

11. Acleros instabilis, n. sp. — ♂. Noir en dessus, sans taches. Franges des ailes inférieures blanches. Dessous des mêmes ailes d'un gris noirâtre, plus clair au bord et blanchâtre au bord interne. Ailes inférieures à base d'un gris blanchâtre, et leur moitié postérieure d'un brun noirâtre, semée d'écailles noires et blanches. Corps noir, avec les derniers anneaux d'un blanc cendré, mais non blancs. — Enverg. 19 mill.

♀. Plus grande que le mâle. Les ailes supérieures avec deux taches triangulaires blanches dans les intervalles 2 et 3. Les ailes inférieures à bord postérieur plus blanc. Corps comme chez le mâle, mais les ailes supérieures ont le bord interne noir. — Enverg. 18 mill.

Ressemble à l'*A. leucopyga* Plötz ; mais il en diffère beaucoup par ses franges unies, par le dessous des ailes supérieures tout noir, par les taches blanches des ailes supérieures de la femelle, etc. L'*A. placidus* du même auteur s'en rapproche aussi et ne me paraît être qu'une variété du *leucopyga,* ou plutôt sa femelle, malgré l'assertion de l'auteur. Du reste, le nom du premier de ces insectes faisant double emploi avec l'*Acleros leucopyga* Mab., de Madagascar, ne saurait être conservé, et je propose de l'appeler *Acleros Plœtzi.*

Provient du Zanguebar.

12. Cobalus subfacatus, n. sp. — ♂. Noir. Ailes supérieures à petits points blancs : deux dans la cellule, un plus grand dans l'intervalle 3 et un plus petit dans le 4e. Dessous des ailes supérieures semblable, avec la côte jaune testacé ; les ailes inférieures jaunes, présentant deux séries de mouchetures noires : l'une près du bord, l'autre sur les rameaux, et se confondant à l'angle antérieur ; un anneau carré dans la cellule. Franges noirâtres aux ailes supérieures, jaunâtres aux inférieures. Corps noir, avec le bout de l'abdomen cendré. Ventre et palpes gris. — Enverg. 19 mill.

Sierra-Leone, coll. Staudinger.

13. Cobalus duplex, n. sp. — Tout noir en dessus. Frange d'un gris sale, faiblement entrecoupée de noirâtre. Dessous noir. Les ailes supérieures avec deux lignes de petites mouchetures d'un gris cendré le long du bord externe. Ailes inférieures avec les vestiges d'un rang de mouchetures marginales. Corps noir. Antennes longues, à tige mince. — Enverg. 19 mill.

Free-Town (Afrique).

Très voisin de *C. debilis* Plötz.

14. Cobalus corvinus, n. sp. — Noir foncé, avec une éclaircie un peu rousse sur le milieu des ailes inférieures. Dessous des ailes supérieures noir, avec les espaces 1 et 2 d'un gris blanchâtre dans toute leur longueur. Franges et corps noirs. Corselet à poils d'un gris foncé. — Enverg. 22 mill.

Sierra-Leone, coll. Staudinger.

15. Cobalus carbo, n. sp. — Noir foncé, à reflet luisant. Un espace noir à la base des deux ailes, plus marqué sur les inférieures, à reflet bleu foncé. Dessous noir. Ailes supérieures poudrées d'écailles jaunes à la base et à l'apex ; une grande tache triangulaire, soyeuse, blanchâtre, au bord interne, allant jusque dans l'intervalle 3. Un pinceau de poils noirs couchés sur l'espace 1 et recouverts par les ailes inférieures, qui sont poudrées d'écailles brillantes et à reflet roux. — Enverg. 26 mill.

Sierra-Leone, coll. Staudinger.

— M. le baron Jules de Guerne présente des remarques intéressantes sur les Polyphémides marins des côtes de France, et promet de donner, pour le Bulletin, la description de deux nouvelles espèces de ces Crustacés.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 2e semestre, n° 7 (12 août 1889). ⊙ — N° 8 (19 août 1889). G. Saint-Rémy, Sur la structure du cerveau du Péripate. — A. Giard, Sur la castration parasitaire de l'Hypericum perforatum L. par la Cecydomyia hyperici Bremi et par l'Erysiphe Martii Lev.

Académie des Sciences de Cracovie (Comptes rendus des séances de l'année 1889). Nos 6 et 7 (juin et juillet). ⊙

Academia nacional de Ciencias in Córdoba (République Argentine). Tome XI, 1888, 3e cahier. ⊙

Entomologische Nachrichten, xve année, 1889, Heft XVI. — Karsch, Beitrag zur Kenntniss der Libellulinen mit vierseitiger cellula cardinalis (Nannophya Rambur).

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 303, août 1889. — Rev. Canon Fowler, On the British species of the genus Anaspis Geoff., with description of a new species (fin). — Fr. Klapalek, Agriotypus armatus (Walk.) Curt.; its Life-History and geographical Distribution (fig.). — Mac-Lachlan, Neuroptera collected by J. J. Walker on both sides of the Straits of Gibraltar. — A. Morgan, Observations of Coccidæ (pl. v). — J. Bridgman, Microdus calculator Fab. — E. Shaw, Synopsis of the British Orthoptera (commencement). — J. J. Walker, Heptaulacus villosus Gyll., in profusion at Cobham Park. — Id., Abraeus granulum Er., at Cobham. — W. H. Bennet, A new locality for Potaminus substriatus. — A. Marriott, The black variety of Limenitis Sibylla. — H. T. Stainton, Further hints as to the food-plant of Gelechia (Cladodes) gerronella Z. — Id., Gelechia (Doryphora) servella Z., bred in a London suburban greenhouse. — E. Meyrich, Chauliodus insecurellus in Wilts. — W. F. Kirby, Deilephila insidiosa Erschoff. — Mac-Lachlan, Fumea (?) limulus Rogenhofer. — Jordan, Lepidoptera of Norway. — Cockerell, Notes from Colorado. — Rev. Canon Fowler, Proceedings of the Entomological Society of London.

Naturalista Siciliano (Il), anno VIII, n° 9, 1er juillet 1889. — F. Baudi, Note entomologiche. — Mina Palumbo et L. Failla Tedaldi, Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia. Aggiunte et correzioni. — T. de Steffani, Miscellanea imenotterologica sicula (suite).

Naturaliste (Le), 11e année, 2e série, n° 59, 15 août 1889. — Ed. André, Les nids des Icaria (fig.). — P. Dognin, Diagnoses de Lépidoptères nouveaux. — Chronique : Inclusion d'un insecte dans du papier ; le cannibalisme de l'Arctia caja ; le Phylloxera dans le Colorado.

Psyche, 1889, a Journal of Entomology, vol. V, n° 157-159, mai à juillet 1889. — H. A. Hagen, The female of Eutermes Rippertii. — Clarence Moores Weed, Second Contribution to a knowledge of the autumn Life-History of certain little know Aphididæ. — C. W. Woodworth, North American Typhlocybini. — C. P. Gillette, Notes on

certain Cynipidæ with description of new species. — ALPHEUS SPRING PACKARD, Notes ond the epipharynx, and the epipharyngeal Organs of Taste in mandibulate Insects. — IDA ELIOT and CAROLINE SOULE, Variation of Color in the larvæ of Sphinx Gordius.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), anno CCLXXXVI, 1889, serie quarta, vol. V, 2e semestre, fasc. 1 (7 juillet 1889). — Dr GIESBRECHT, Elenco dei Copepodi pelagici raccolti dal tenente di vascello Gaetano Chierchia durante il viaggio della R. Corvetta « Vettor Pisani » negli anni 1882-1885, e dal tenente di vascello Francesco Orsini nel Mar Rosso, nel 1884. — Fasc. 2 (21 juillet 1889). ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, 2e année, n° 8, août 1889. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias de la), tome II, cuaderno 10, avril 1889. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, herausgeber und verantwortliche Redacteure Jos. Mik, Edm. Reitter, Fritz A. Wachtl, 1re à 7e années (1882-1888). — (Ouvrage acquis.)

—

Congrès international de Zoologie tenu à Paris en 1889. — Liste des membres présents à Paris.

GADEAU DE KERVILLE (H.). La Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen en 1888. Compte rendu annuel. (Extr. Bull. Soc. Am. Sc. nat. Rouen, 1888, 2e semestre). *

ID. Sur un type probablement nouveau d'anomalies entomologiques présenté par un Insecte Coléoptère : Stenopterus rufus L., fig. (Extr. Naturaliste, 1er janvier 1889). *

GIRARD (Dr CHARLES). Les Andes, la Cordillière et l'Amazonie : régions dont la faune est insuffisamment connue. (Ext. Naturaliste 1889.) *

J. B.

Séance du 11 septembre 1889

Présidence de M. P. MABILLE, vice-président.

MM. Maurice Pic, de Digoin (Saône-et-Loire), et le général Radoszkowski, de Varsovie (Pologne), assistent à la séance.

Nécrologies. On annonce la mort récente de deux de nos collègues :

1° M. l'abbé Angel Lucante, naturaliste, décédé à Courrensan, par Gondrin (Gers), qui appartenait à la Société depuis 1882 ;

2° M. Maurice Sand, baron Dudevant, qui s'occupait principalement des insectes de l'ordre des Lépidoptères, membre exonéré, faisant partie de la Société depuis 1855, décédé, à l'âge de soixante-six ans, au château de Nohant, près La Châtre (Indre).

Membre reçu. M. Théodore Ancey, administrateur de la commune mixte de Berrouaghia, département d'Alger (*Coléoptères en général, principalement ceux d'Algérie),* présenté par MM. Künckel d'Herculais et Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. Bourgeois et Poujade.

Communications. M. le général Radoszkowski présente la communication suivante, et la Société en décide l'impression complète dans son prochain Bulletin :

Chacun connaît les difficultés qui se présentent quand on étudie des espèces d'insectes très voisines et qu'il faut trancher la question de savoir si l'espèce est immuable ou si elle forme une variété. — Dans ce cas, les caractères plastiques seuls ne suffisent pas.

Je m'occupe des Hyménoptères depuis plus de quarante ans et, pendant tout ce temps, j'ai eu l'occasion de profiter des conseils du célèbre Léon Dufour, du Dr Sichel, de Fr. Smith ; j'ai visité, à plusieurs reprises, les cabinets entomologiques européens et les collections particulières ; j'ai observé, dans leurs nids, les mœurs des Hyménoptères ; cherchant les méthodes les plus sûres pour la détermination des espèces, indépendamment des caractères plastiques.

Les études des palpes maxillaires m'ont fourni de bons résultats, mais seulement pour les genres *Megachile* et *Pseudo-osmia.*

La longueur relative des organes d'alimentation m'a donné aussi des résultats satisfaisants, mais seulement pour le genre *Bombus.*

En 1881, M. le Dr Morawitz, dans les *Mélanges biologiques* de l'Académie de Saint-Pétersbourg, a publié un article, *Die Russichen Bombus-Arten,* où, pour la première fois, il a appliqué la forme des armures copulatrices des mâles comme le caractère le plus sûr pour la distinction des espèces du genre *Bombus.*

En 1882 et en 1884, il a paru un article de M. E. Saunders, *Notes on the terminal segment of Aculeate Hymenopterorum,* où l'auteur a présenté les formes des armures de différents genres d'Hyménoptères.

Il est vrai que déjà Kirby, Dahlbom, puis Léon Dufour (dans son classique ouvrage : *Recherches anatomiques et physiologiques sur les Orthoptères, Hyménoptères et Névroptères*) ont pris en considération les formes des armures copulatrices ; mais aucun d'entre eux n'a appliqué ces formes pour la détermination des genres et des espèces.

En 1884, j'ai commencé l'étude des armures copulatrices des mâles des Hyménoptères, et, pendant six années, j'ai eu l'occasion d'examiner plus de 40 genres et de 500 espèces. Aussi, aujourd'hui, je suis en mesure de me prononcer, et je puis dire que, de tous les caractères connus chez les Hyménoptères, la forme des armures copulatrices est la plus sûre et la plus stable pour établir la caractéristique des genres et des espèces ainsi que de leurs variétés ; il est même facile de constater les cas d'hybridité.

Pour la description des armures copulatrices, j'ai adopté la nomenclature de Léon Dufour, avec quelques modifications indispensables.

Chaque armure peut être partagée en quatre parties principales : la partie préparatoire, les pinces *(forceps)*, la base et le couvercle génital.

La première partie, partie préparatoire, se compose :

1° Des *baguettes cornées*, d'après Léon Dufour ; mais j'ai changé le nom de « *baguette* » en celui de « *crochet* », parce que, généralement, cette partie se présente sous la forme de véritables crochets, qui servent au mâle à s'accrocher à l'intérieur du vagin de la femelle ;

2° Du *fourreau*, partie qui couvre la verge et réunit les deux crochets qui servent à l'introduction de la verge dans le vagin.

La deuxième partie, les pinces, se compose :

1° Des *forceps*, ayant chacun leur branche et leur base ;

2° Des *volselles* ;

3° Des *tenettes*.

Ces parties servent aux mâles pour saisir l'extrémité de l'abdomen des femelles.

La troisième partie est la base *(cardo)* de l'armure.

La quatrième partie est formée par les 7e et 8e segments abdominaux, servant à couvrir les parties génitales au repos. Pour cette raison, j'ai nommé cette partie : *couvercle génital*.

Chez certains groupes, comme ceux des Mutillides et des Sphégides, on trouve une cinquième partie, nommée par moi : *les palpes génitaux*.

Toutes les parties ci-dessus mentionnées présentent des formes bien différentes, non seulement pour les genres, mais également pour chaque espèce.

En étudiant les armures, après l'examen de l'ensemble de la forme de l'armure d'en haut et d'en bas, il faut ensuite étudier chaque partie composante à part, sans cela on peut se tromper facilement.

Il est regrettable que, dans les travaux de MM. le Dr Morawitz et E. Saunders, les descriptions et les figures soient données sans détails de leurs parties composantes.

Pour prouver l'insuffisance des formes plastiques à caractériser les espèces, je présenterai quelques exemples :

En comparant le *Bombus distinguendus* Mor. avec *B. Dumoucheli* Rad. ♂ et ♀, — *B. incertus* Mor. avec *B. simulatilis* Rad., — *B. lapidarius* L. avec *B. Kalinowskii* Rad., celui qui connaît le mieux les formes plastiques ne trouvera pas de différences entre *B. distinguendus* et *B. Dumoucheli,* entre *B. incertus* et *B. simulatilis,* entre *B. lapidarius* et *B. Kalinowskii.* Mais quand il examinera les armures copulatrices des mâles, il verra que chaque insecte forme bien une espèce différente.

En examinant les *Mutilla rubrocincta* Luc., espèce algérienne, et *M. Dagestanica* Rad., espèce provenant de Hongrie et du Caucase, on verra que, par leurs formes plastiques, ces deux espèces sont tellement rapprochées qu'il est impossible d'en donner une description spéciale; elles diffèrent bien cependant par la forme de leurs armures.

On sait combien est difficile la détermination des espèces appartenant aux genres *Cilissa, Colletes, Melecta, Crocisa;* l'étude des armures tranche facilement toutes les difficultés et tous les doutes.

La différence de forme des armures m'a donné la possibilité de subdiviser le genre *Mutilla* en sous-genres *Dasylabris, Tricholabriodes, Edrianotus;* de prouver que le genre *Cleptes* n'appartient pas à la tribu des Chrysides; que le genre *Ceropales* ne peut pas appartenir à la tribu des Pompilides, etc.

Je ne m'étendrai pas davantage sur cette question, qui demanderait beaucoup de temps et beaucoup de détails; mais, avant de terminer cette note, je puis assurer que, sans l'examen de la forme de l'armure copulatrice du mâle, jamais on eût acquis la certitude d'avoir bien déterminé une espèce, surtout lorsqu'il est question de la distribution géographique.

Je dois encore ajouter que MM. les Drs Schnabl et Driedzicki, de Var-

sovie, ont publié des travaux très importants sur les Diptères, dans lesquels, se basant sur la forme des armures copulatrices, ils ont tranché plusieurs questions douteuses.

M. Radoszkowski, à l'appui de cette communication, montre plusieurs notes, accompagnées de nombreuses figures, qu'il a publiées sur cet important sujet.

— M. Maurice Pic donne la description qui suit d'une nouvelle espèce de Longicorne du genre *Neodorcadion* Gangl. :

Neodorcadion Flaschneri. — Noir. Tête assez ponctuée sans ligne blanche, corselet très ponctué avec une carène longitudinale ornée d'une ligne blanche généralement étendue dans toute sa longueur, garni de duvet cendré sur les côtés, ceux-ci munis d'une forte épine très pointue. Écusson grisâtre. Élytres très larges, ogivales (vues en arrière), coupées droit à l'épaule, presque deux fois aussi larges que le corselet, à angle huméral droit, saillant, légèrement atténuées et arrondies à l'extrémité avec le fond noir velouté. Sur chaque élytre, trois lignes et une bordure apicale assez large (quelquefois flanquée d'une traînée peu étendue) blanches; la première bande interne prenant au bord de l'écusson et prolongée parallèlement à la suture presque jusqu'à l'extrémité ; la deuxième étroite, tantôt continue, tantôt interrompue et peu distincte, toujours placée un peu en oblique, se réunit à l'épaule près de l'angle postéro-externe du corselet et aussi à l'extrémité des élytres à la bande externe, celle-ci d'abord parallèle à l'interne jusqu'aux deux tiers environ des élytres, oblique ensuite légèrement en dedans, pour finir à l'extrémité des élytres. — Dessous du corps cendré; premier article des antennes et pattes d'un roux brun foncé, un peu pubescents, les antennes moins le premier article, extrémité des tibias et les tarses plus foncées. — Long. 15 à 18 mill.; larg. 6 à 7 mill.

Cette belle espèce a été découverte il y a quelque temps en Turquie, près de Beykos, par M. Ed. Merkl, de qui je la tiens, et c'est d'après le souhait de notre confrère que je l'ai nommée *Flaschneri,* en souvenir d'un de ses amis, M. Flaschner.

— Le même membre présente également la communication suivante :

J'avais d'abord eu l'intention de faire une note complète sur une espèce de Longicorne peu connue (*Vadonia bitliensis* Chevr.), mais, pour ne pas abuser de la patience de mes collègues, je crois devoir la

restreindre à quelques mots. Laissant donc de côté la description (Ann. Soc. ent. Fr., p. 59, 1882) de la *Vadonia bitliensis* Chevrolat, qui est incomplète, sans m'occuper du type (actuellement dans la collection de M. Sedillot) qui est différent, je vais donner une nouvelle description plus complète de cet insecte, dont j'ai décrit à tort la femelle comme nouvelle sous le nom de *Leptura cribricollis* (l'*Échange*, n° 5, 1889).

Noire. Tête pointillée. Corselet garni de poils un peu dorés, assez nombreux sur les côtés, un peu plus large que la moitié des élytres à la base, arrondi sur les côtés, très rétréci en avant ♀ — ou très globuleux et de la largeur de la moitié des élytres seulement ♂ — à peine bisinué à la base et criblé de multiples petites fossettes rugueuses, très serrées sur les côtés et au bord inférieur, moins nombreuses sur le disque, qui est un peu brillant. Écusson en triangle équilatéral noir. Pattes noires avec les tibias antérieurs légèrement brunâtres à la base. Dessous du corps finement et densément ponctué, revêtu de poils dorés plus nombreux aux flancs et sur les côtés de l'abdomen. Antennes noires — de la longueur de la moitié du corps, ♀,—à peine plus longues que la moitié du corps, ♂. — Élytres rouge acajou, ponctuées, revêtues de poils dorés, nombreux et assez apparents, tronquées — ou très larges, presque le double du corselet à la base ♀ — soit étroite, presque pas plus larges que le corselet ♂ — (quelquefois avec une trace noirâtre à l'extrémité), tantôt entièrement rouges (variété *instigmata*), tantôt avec un point noir de la grosseur d'une moyenne tête d'épingle sur chaque élytre au milieu de leur longueur et près du bord externe (variété *bistigmata*). — Long. 16 à 17 mill.; larg. (♂) 5 mill.; (♀) 6 1/2 mill.

Habitat : Bitlis (Asie Mineure). Je n'en connais que trois exemplaires : deux mâles et une femelle ; la femelle de la variété *bistigmata*.

Je donne les deux nouveaux noms de *Vadonia bitliensis* Chevr., var. *instigmata* ou var. *bistigmata*, sans avoir la prétention de les faire admettre tous deux. Mes collègues pourront se prononcer là-dessus et m'en laisser un en conservant seulement valable ou bien la description de Chevrolat ou le type de l'auteur, car il ne me semble pas rationnel de les admettre toutes les deux pour sérieuses (deux choses différentes tendant à une unité bien établie) ; pour moi, si l'on veut bien accepter mon humble avis, la description est mauvaise, donc nulle ; l'insecte type reste seul, et je décris, ou plutôt signale, moi le premier, en 1889, la variété sans taches de *Vadonia bitliensis* Chev., que je nomme var. *instigmata*.

— M. P. Chrétien adresse les observations lépidoptérologiques suivantes :

1° La *Coleophora albitarsella* Z. a été signalée comme vivant sur l'origan, la sauge, la mélisse, le lierre terrestre, le thym. Je puis ajouter une autre espèce de Labiée à cette liste : le *Clinopodium vulgare*, sur lequel j'ai trouvé plusieurs fourreaux de l'*albitarsella*, en cherchant la *Steph. brunnichiella* K. — La *Coleophora albitarsella* s'accouple aisément en captivité.

2° Dans une écurie abandonnée de Billancourt, j'ai trouvé, en avril dernier, un certain nombre de chenilles d'*Asopia farinalis* L. vivant dans de longs tubes de soie, par terre, le long des murs. Elles ont produit leur papillon en mai et juin; puis, à la suite d'accouplement et de ponte, une seconde génération de chenilles a vécu en juin et juillet pour donner l'insecte parfait en août dernier. Ces chenilles ont eu une singulière nourriture. Enfermées dans une grande cloche de verre, elles n'ont eu à manger que des débris de feuilles à moitié décomposées et les excréments d'autres espèces de chenilles. Les papillons de la seconde génération sont d'une taille un peu plus petite que ceux de la première.

3° Il est dit quelque part dans les Annales de la Société que la chenille de l'*Asopia farinalis* offre une singulière conformation des pattes écailleuses : ces pattes posséderaient un double ergot. J'ai examiné très attentivement, sous ce rapport, à la loupe et au microscope même, une trentaine au moins de chenilles de *farinalis*, toutes leurs pattes écailleuses n'avaient chacune qu'un seul ergot.

4° Cette année, la *Simæthis pariana* Cl. s'est montrée abondante dans nos environs. Au nord comme au sud de Paris, on peut se rendre compte en ce moment du travail de ces chenilles sur les pruniers et les aubépines, par le nombre de feuilles dépouillées de leur parenchyme.

D'après les descriptions qui ont été publiées des chenilles de *Simæthis nemorana* Hb. et *pariana*, la différence essentielle, entre ces deux espèces si voisines, résiderait dans la tête de ces chenilles : la *nemorana* aurait la tête d'un jaune de miel avec deux gros points noirs, tandis que la tête de la *pariana* serait simplement jaunâtre. Mais, j'ai été à même de constater que, si les points noirs sont quelquefois oblitérés chez certains individus, ils existent d'une façon très distincte, très apparente sur le plus grand nombre des chenilles de *pariana*.

Voici les principales différences que j'ai notées : pour la taille, *nemo-*

rana peut atteindre 17 mill., *pariana* atteint à peine 14 mill.; pour la couleur, *nemorana* est vert jaunâtre, *pariana* jaune pâle, légèrement teinté de vert; pour les pattes écailleuses, le deuxième article est châtain chez *nemorana*, et brun noir chez *pariana;* enfin la dorsale, interrompue chez *nemorana*, est plus continue chez *pariana*.

— M. Caracciolo, dans une note présentée à la dernière séance, donne des détails complémentaires sur les métamorphoses de Lépidoptères de Trinidad :

1. Macrosila tetrio Lin. — La chenille de ce Sphingide vit sur le *Plumeria rubra*, arbre qui n'est jusqu'à présent d'aucun usage; elle est abondante et paraît trois fois par an, c'est-à-dire à chaque floraison de la plante. Elle se métamorphose en chrysalide au bout de vingt-deux jours et le papillon éclôt quinze jours après.

2. Opsiphanes cassiæ Lin. — La chenille de cette Nymphalide ravage pendant toute l'année le *Latania borbonica* et un *Phœnix*. Elle croît pendant trente jours et le papillon reste sept jours en chrysalide.

3. Danais erippus Cram. = *D. Archippus* Fabr. — Elle vit à l'état de chenille pendant trois semaines sur une *Cephalia* et le papillon éclôt en juillet après neuf jours de chrysalide.

Notre collègue offre à la Société ces trois Lépidoptères à leur état parfait, et des remerciements lui sont adressés.

— M. Henri Tournier, de Peney, près Genève, adresse la note suivante :

Dans le Bulletin du 24 juillet 1889, page cli, je lis quelques notes présentées par M. A.-L. Clément, au sujet des piqûres d'insectes.

Rien de plus rationnel que M. Clément ait été piqué par une Mutille ; es femelles de toutes les espèces appartenant à ce genre possèdent un aiguillon assez robuste, quoique très fin, pour traverser la peau de la main qui veut les saisir; mais notre collègue dit avoir été piqué de même par des Chrysides.

Ici, il y a une erreur que je crois devoir relever, sous peine de la laisser accréditer : aucune Chryside n'est à même de faire une piqûre tant faible soit-elle, ces charmants insectes étant totalement dépourvus d'aiguillons.

J'ai manié des millions de ces Hyménoptères, j'en ai piqué bon nombre vivants, j'en ai disséqué plusieurs centaines, et suis parfaitement certain de ce que j'avance. De l'abdomen des Chrysides femelles, il sort fréquemment, suivant les conditions dans lesquelles elles meurent, une sorte de tarière de composition coriacée, mais incapable de produire une piqûre.

A la suite de la lecture de cette note, M. Radoszkowski confirme les observations de M. Tournier, relativement aux Chrysides.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 2e semestre, nos 9 et 10. ⊙

Entomologische Nachrichten, XVe année, Heft XVII, septembre 1889. — Liebel, Asphondylia Mayeri, ein neuer Gallenerzeuger des Pfriemenstrauches. — Reitter, Uebersicht der mir bekannten Adoretus-Arten der Palaearktischen Fauna. — Dr F. Karsch, Ueber die Mantidengattung Danuria Stål (sp. n.). — Id., Beschreibung einer neuen Libelluline Madagaskar's. — Kleine Mittheilungen. — Litteratur.

Entomologist's monthly Magazine (The), vol. XXV, no 304, septembre 1889. — Eland Shaw, Synopsis of the British Orthoptera, fig. (suite). — E. Meyrick, On the genus Cenoloba Wesm. — C. Matthews, Notes on some new and rare British Diptera. — J. Edwards, On Scolopostethus adjunctus, D. et S., with Notes thereon by E. Saunders. — Diverses communications : Diasemia Ramburialis at Portland ; The larva of Coleophora vulgaris ; Gelechia atrella in Hypericum stems ; Thecla Alcestis ; Asymmetry in Insects ; Coccus cacti in Colorado ; Intermittent development and conditions of insect-live in Australia ; Occurrence in Worcestershire of Setodes punctata F., a species of Trichoptera new to Britain ; Aeschna borealis Zett. at Rannoch ; Heptaulacus villosus Gyll., near Lewes. — Obituary : Frederick Bond. — Reviews.

Insectologie agricole (Bulletin d'), Journal mensuel de la Société d'apiculture et d'insectologie, 14e année, août 1889. — Frère Abel, L'Anthonome des pommiers. — Desbois, Essai d'un nouveau procédé de destruction du Phylloxera. — Contre les piqûres des Taons. —

J. Trillat, Les chenilles vertes. — Emploi de la tourbe dans l'éducation des Vers à soie. — A. Wallès, La Pyrale des pommes (Carpocapsa pomonana) [suite].

Naturalista siciliano (Il), anno VIII, nos 10-11, juillet-août 1889. — E. Ragusa, Note lepidotterologiche (suite). — T. de Stefani, Miscellanea imenotterologica sicula (suite). — E. Ragusa, Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia (suite).

Naturaliste (Le), 1er septembre 1889. — E. Pissot, Addition à l'article : Un filet empêche-t-il les insectes de passer pour entrer dans les appartements ? — L. Planet, La nymphe de la Cétoine dorée et sa transformation en insecte parfait. — E. Pissot, Le Staphylin odorant. — P. Dognin, Diagnoses de Lépidoptères nouveaux.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1889, vol. V, 1er semestre, 3e fascicule. ⊙

Royal Society (Proceedings of the), vol. XLVI, no 280, 1889. ⊙

Royal Society of New South Wales (Journal and Proceedings of the), vol. XXII, part II, 1888. ⊙

Societas entomologica, Journal de la Société entomologique internationale, publié à Zürich-Hottingen, IVe année, no 11, 1er septembre 1889. — F. Rühl, Die Macrolepidopteren fauna von Zürich und Umgebung (suite). — Dr Rudow, Einige entomologische Bemerkungen. — S. Brauner, Oeneria detrita Esp., Lebensweise und Zucht. — F. Rühl, Beitrag zur charakteristik der Lamellicornien (suite). — K. Himmel, Lepidopterologische Notiz. — Briefkaste der Redaction.

Société entomologique de Belgique (Comptes rendus des séances de la), série III, no 115, août 1889. — Capronnier, Liste d'une collection de Lépidoptères recueillis au Gabon, avec la description de quatre espèces nouvelles. — A. Preudhomme de Borre, Additions et annotations aux listes de Coléoptères carnassiers et Lamellicornes de Belgique. — Lameere, Mesosa curculionoides pris à Morlanwelz. — A. Preudhomme de Borre, Sur les procédés de destruction préconisés contre l'*Otiorhynchus sulcatus* et autres Curculionides. — Jacobs et Bergé, Remarques sur cette communication. — Coucke, Sur le Cychrus caraboides, var. elongatus. — Rousseau, Coléoptères capturés à la Baraque-Michel. — Hippert, Captures lépidoptérologiques. — A. Preudhomme de Borre, Compte rendu de l'excursion du 14 juillet.

Tijdschrift voor Entomologie, uitgegeven door de Nederlandsche entomo-

logische Vereeniging, année 1888-89, 1er fascicule. — C. Ritsema, Chronologische Naamlijst der beschreven Soorten van de Cerambyciden-Genera Zonopterus Hope, Pachyteria Serv. en Aphrodisium Thoms. (avec la description originale de l'Aphrodisium La Touchii Fairm.). — Dr Ed. Everts, Supplement op de Nieuwe Naamlijst van Nederlandsche Schildvleugelige Insecten. — Id., Naamlijst van in Nederland voorkomende Myriapoden. — P. C. T. Snellen, Azazia Henrici, nieuwe Soort der Siculina (Lepidoptera Heterocera) [pl. I, fig. 1, par le Dr van Leeuwen Jr.). — Id., Aanteekening over Cyclidia substigmaria Hübn., en eenige andere verwante Soorten van Lepidoptera, fig. (pl. I, fig. 2-6, par le Dr van Leeuwen Jr.). — E. Wasmann, Ein kleiner Beitrag zur Niederländischen Ameisenfauna. — W. Roelofs, De japansche Curculioniden-Fauna, vergeleken met die van andere Landen. — P. C. T. Snellen, Aanteekeningen over Niederlansche Lepidoptera.

2e fascicule. — Suite du travail précédent. — Dr L. W. Schaufuss, Entgegnung auf E. Reitter's Bemerkungen pag. 316-342 der Tijdschrift voor Entomologie, XXX (1887). — Neervoort van der Poll, Monographical Essay on the Australian Buprestid genus Astraeus C. et G. (pl. II et III, col.). — O. M. Reuter, Boekaankondiging. Revisio synonymica Heteropterorum palaearticorum quae descripserunt auctores vetustiores (Linnaeus, 1758 — Latreille, 1806). — Dr Everts, Proeve eener Rangschikking der in Nederland vertegenwoordigde Coleoptera-Familien (pl. IV et V, n.).

Wiener entomologische Zeitung, VIIIe année, Heft VII, 25 août 1889. — Rogenhofer, Joseph Mann, ein Nachruf (avec portrait). — Reitter, Beschreibungen der bekannten Tritoniden Japans mit Berücksichtigung der neuen Sammelergebnisse des Herrn George Lewis in den Jahren 1880 und 1881. — Mik, Einige Bemerkungen zur Kenntniss der Gallmücken (pl. III). — Weise, Neue Chrysomeliden und Coccinelliden aus dem Kaukasus. — Kieffer, Zwer neue Gallmücken. — Verrall : Bigot's Orthography. — Revue bibliographique.

—

Bergroth (Dr E.) Ueber einige palaearktische Tipuliden. Broch. in-8°, 8 p., fig. (Extr. Wien. ent. Zeit., VIIIe année, 1889, Heft 3.) *

Id. Notes on two Capsidae attacking the Cinchona plantations in Sikkim. Broch. in-8°, 2 p. (Extr. Entom. monthly Magaz., XXV, may 1889.) *

BERGROTH. On some South African Tipulidæ. Broch. in-8°, 13 p., 1 pl. n. (Extr. Entom. Tidskr., 1888.) *

ID. Novas Aradidarum species descripsit Dr E. Bergroth. Broch. in-8°, 4 p. (Extr. Wien. ent. Zeit., VIIIe année, 1889, Heft 2.) *

COLMAN (NORMAN J.), Commissionner of Agriculture. Insect-Life, devoted to the Economy and Life-Habits of Insects, especially in their to Agriculture, and edited by the Entomologist and his Assistants, with the Sanction of the Commissioner of Agriculture, vol. I, nos 1 à 12, 1888-1889; vol. II, n° 1 (juillet 1889). Vol. in-8°, fig. nombreuses dans le texte. *

GAUTHIER (VICTOR). Description des Echinides fossiles recueillis en 1885 et 1886 dans la région sud des Hauts-Plateaux de la Tunisie par M. Philippe Thomas, membre de la Mission de l'Exploration scientifique de la Tunisie. Broch. gr. in-8°, 116 p., Paris, Imprimerie nationale. — Don du Ministère de l'Instruction publique. ⊙

HEYDEN (Dr VON), J. BOURGEOIS, FAIRMAIRE et Dr KRAATZ. Insecta, a Cl. G. N. Potanin in China et in Mongolia novissime lecta, XII (Scarabaeidae, Cantharidae, Cleridae, Lagriidae, Melandryidae, Pedilidae, Anthicidae). Broch. in-8°, 24 p. (Extr. Horae Soc. entom. Rossic., XXIII, 1889.) — Offert par M. J. Bourgeois.

LOCARD (ARNOULD). Description des Mollusques fossiles des terrains tertiaires inférieurs de la Tunisie recueillis en 1885 et 1886 par M. Philippe Thomas, membre de la Mission de l'Exploration scientifique de la Tunisie. Broch. gr. in-8°, 65 p., Paris, Imprimerie nationale. — Don du Ministère de l'Instruction publique. ⊙

J. B.

Séance du 25 septembre 1889

Présidence de M. P. MABILLE, vice-président.

M. Antoine Grouvelle, actuellement directeur de la Manufacture des tabacs de Reuilly-Paris (rue de Charenton), assiste à la séance.

Candidats présentés. 1° M. Louis Béguin-Billecocq, attaché au Ministère des Affaires étrangères, rue Boulainvilliers, 43, à Paris *(Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. Leprieur. — Commissaires rapporteurs : MM. de Marseul et de Gaulle.

2° Victor-Jules Driancourt, distillateur, rue de Paris, 119, à Saint-Denis (Seine) *(Entomologie générale, plus particulièrement Coléoptères du globe)*, présenté par M. Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. Bedel et de Marseul.

Communications. M. J.-M.-F. Bigot adresse la note qui suit :

Macquart (Diptères exot., Suppl., 1846, p. 46) a décrit une Asilide brésilienne qu'il rapporte à l'ancien genre *Dasypogon* et qu'il a désignée par le nom de *D. albitarsis*. Toutefois, en raison de ses caractères, elle diffère de ce genre à plusieurs égards, tel du moins qu'il est délimité par les diptéristes modernes.

Cet insecte, faisant partie depuis longtemps de mes collections, a des antennes incomplètes. Depuis, j'ai reçu de Theresopolis (Brésil) un spécimen complet, sur lequel j'ai facilement constaté que le *3e segment antennal* était fusiforme, allongé, grêle, légèrement tronqué à son extrémité, où l'on entrevoit le très court rudiment d'un *chète* obtus ; qu'à *sa face dorsale*, il portait un certain nombre de soies rigides, allongées ; qu'enfin tous ses tibias, *dépourvus d'ergots*, étaient munis d'assez nombreuses épines apicales.

Or, Schiner (Reise Osterr. Fregatt. Novarra, p. 168) a créé un nouveau genre, sous la dénomination d'*Archilestes*, pour le *Dasypogon magnificus* (Walker, List. Dipter. Ins., Suppl., 427, 102), auquel il assigne, entre autres caractères importants, un *3e segment antennal dépourvu de soies (auf der oberscite nicht behaart)*; dans ses Wiedem. Asiliden (Wien, 1866, p. 703), il rapporte à ce même genre le *D. capnopterus* (Wiedem. Ausser. europ. Zweifl. Ins., t. I, 1838, p. 376). Le *D. magnificus*, insuffisamment décrit, paraît être enfin, à ses yeux, le synonyme du *D. albitarsis* (Macq.), ce qui constituerait une erreur manifeste, car mon insecte, évidemment, n'offre pas tous les caractères qu'il attribue à son genre *Archilestes*. Conséquemment, je pense que le *D. albitarsis* (Macq.) devra rester parmi ses congénères jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il ait été créé pour lui une subdivision nouvelle, laquelle alors pourrait peut-être recevoir le nom de genre *Pseudarchilestes ?*

— M. P. Mabille donne les diagnoses suivantes de Lépidoptères (Hespérides) nouveaux (4e partie) :

HYDA, nov. gen. — Palpes horizontaux, 3e article aigu, porrigé. Ailes inférieures sinuées.

Genre voisin des Pythonides.

16. Hyda micacea, n. sp. — Ailes noires, poudrées d'écailles d'un bleu cendré, serrées, interrompues par deux bandes de taches noires sur les supérieures, qui ont, en outre, sept points blancs vitreux : trois petits à l'apex, deux dans les intervalles 3 et 4 et deux sur le disque. Ailes inférieures semblables, avec une tache noire discoïdale et un cercle d'autres petites taches semblables sur les rameaux. Dessous d'un noir fuligineux, avec les taches du dessus. — Enverg. 21 à 24 mill.

Afrique : Marovia.

STETHOTRIX, nov. gen. — Caractères généraux du genre *Sapæa*. Abdomen dépassant un peu les ailes inférieures. Ailes supérieures coudées devant la cellule ; inférieures à deux angles entre les intervalles 6 et 7 et au bout du 4e.

Genre voisin des *Caprona*.

17. Stethotrix heterogyna, n. sp. — D'un gris noirâtre. Ailes supérieures mélangées de cendré, avec une bande médiane de taches vitreuses, confluentes supérieurement et ombrées de noir en dehors ; une tache vitreuse, triangulaire, à l'apex. Ailes inférieures noirâtres à la base, traversées par une bande médiane large, blanchâtre, doublée de noir et finissant sur l'espace abdominal, qui est taché de noir. Dessous cendré, uniforme. Corps cendré en dessus, jaunâtre en dessous. Un long pinceau de poils noirs entre les deux premières paires de pattes. — Enverg. 35 mill.

Afrique : Natal, 1 ♂ ; Loko, 1 ♀.

DIS, nov. gen. — Nervulation et caractères des *Pyrrhopyga*. Massue des antennes grêle, à peine arquée. Palpes petits, à troisième article courbé en avant.

18. Dis annulatus, n. sp. — Ailes d'un noir profond, à reflet bleu. Ailes inférieures non lobées. Franges blanchâtres à l'angle anal. Dessous des ailes supérieures à reflet pourpré ; inférieures très noires. Corps cylindrique, noir. Premier anneau de l'abdomen bordé de rouge, le deuxième rouge vif. Tête petite, d'un bleu noir, avec un point blanc derrière chaque œil et un autre entre les antennes. Dessous des palpes blanc. — Enverg. 46 mill.

Port d'un Nocturne.

Chiriqui, 1 ♀.

— M. Desbrochers des Loges adresse des diagnoses de Coléoptères nouveaux d'Algérie :

1. Danacæa plumbea. — Long. 2,6—3 mill. — *Oblonga, nitida, æneo-virens, supra pube subsquamiformi flavescente æqualiter, sat dense vestita, antennis basi pedibusque testaceis, subtus pubescens. Caput subbiimpressum, oculis modice prominulis, palpis obscuris. Antennæ articulo 1° angulatim incrassato, sequentibus obconicis, 9-10 transversis. Prothorax transversus, a latere præsertim inæqualis, medio dilatato. Scutellum albido-squamulosum. Elytra sat elongata, basi simul vix emarginata, humeris prominentibus, sat fortiter punctata, post medium fascia albo-squamosa irregulari, sæpius obsoleta, prædita. — ♂. Magis parallelus, capite majore, thorace fere latiore.*

Batna, Bône, Oran.

2. Danacæa luctuosa. — Long. 3—3,5 mill. — *Oblongo-elongata, obscure viridimicans, subtus minus dense pubescens, supra depilata, elytris apice fasciisque duabus interdum obsoletis, pilis subargenteis, antica longitudinali, intra humeros subarcuata, postica post medium, sinuata, transversa; pedibus partim antennisque apice brunneis. Caput thorace vix latius, antice abrupte angustatum, rugulose punctatum, oculis modice prominulis, ore piceo. Antennæ articulo 1° subangulato, 3° intermediis paulo longiori, 8-10 transversis. Prothorax parum transversus, convexus, a latere modice dilatatus. Scutellum albo-squamosum. Elytra elongata, in ♀ postice magis ampliata, intra humeros impressa, dense minus profunde punctata.*

Teniet-el-Had, forêt de cèdres.

3. Amauronia longula. — Long. 2,3—2,5 mill. — *Oblonga, æneo vel cupreo-nitida, pubescens, pilis sparsis erectis longioribus, elytris fasciis tribus subconfluentibus pilis griseis subsquamiformibus. Caput impressum vix distincte punctulatum, thoracis latitudine vix æquale, oculis modice, in ♂ magis, prominulis. Antennæ testaceæ, articulis primis parum elongatis, ultimis transversis. Prothorax brevis, subtilissime alutaceus ac minus dense punctulatus. Elytra thorace vix latiora, fere quadruplo longiora, humeris angulatis, medio subimpressa sat dense punctata. Pedes testacei, femoribus interdum infuscatis.*

Teniet-el-Had, forêt de cèdres.

4. Crypticus tenietensis. — Long. 4,5—5 mill. — *Niger, opacus,*

subglaber, elytrorum pleuris, antennis pedibusque obscure rubris. Caput transversum, crebre punctatum, subtiliter flavo-pubescens. Antennæ minus crassæ, articulis primis funiculi suboblongis, cæteris subtrapeziformibus, ultimo præcedenti fere minore. Prothorax transversim subquadratus, antice magis attenuatus, angulis posticis modice infra prolongatis, sat dense punctulatus. Scutellum brevissime triangulare. Elytra fere latitudine thoracis, postice sensim attenuata, tenuissime punctato-striata, interstitiis planissimis, subtiliter punctulatis. Tibiæ anticæ dilatatæ, utrinque crenulatæ, apice unco mediocri armatæ. Sternum grosse punctatum; abdomen dense strigosum.

Teniet-el-Had.

5. Xyletinus pruinosus. — Long. 4—4,5 mill. — *Oblongo-ovatus, ater, ore pedibusque concoloribus, dense breviter sericeo-griseo-flavescente pubescens. Caput vix pubescens, longitudinaliter obsoletissime carinulatum, dense rugulosum, antice emarginatum. Antennæ ab articulo 4° fortiter dentatæ. Prothorax brevis, convexus, angulis posticis obtusis, anticis subrectis, densissime rugulose punctulatus, pube inæqualiter digesta ornatus. Scutellum oblongo-subquadratum. Elytra profunde sinuatim striato-punctata, interstitiis sat convexis, rugulose punctulatis. Pedes elongati, tibiis anticis sensim dilatatis, tarsis articulo 1° 2-sequentibus fere æquali. Metasternum antice, medio, obsolete tuberculatum. Abdomen subtilius rugulose punctulatum.*

Teniet-el-Had.

6. Alexia Reitteri. — Long. circit. 1 mill. — *Globosa, obscure ferruginea, nitida, infra, sutura elytrorum pedibusque pallidioribus, pube brevi, cinerea, tenui, pilisque paucis longioribus erectis, vestita. Caput subtiliter punctulatum, oculis nigris. Antennæ sat graciles. Prothorax subtilissime punctulatus. Scutellum indistinctum. Elytra laxe minus profunde distinctissime punctata. Tibiæ posticæ supra subangulatæ.*

Saint-Charles, près Philippeville.

M. Théry et moi avons trouvé cette espèce en juin dernier, au pied des plantes, en compagnie de la *Langelandia Reitteri.*

Ces deux genres n'étaient pas, je crois, encore signalés comme habitant l'Algérie.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 2e sem., nos 11 et 12. ⊙

American entomological Society (Transactions of the), vol. XVI, n° 3 (1889). — G. H. Horn. A Synopsis of the Halticini of Boreal America, 3 pl. n.

Deutsche entomologische Zeitschrift (Iris, Dresden, Band II), 1889. — Dr O. Staudinger, Lepidopteren der Insel Palawan, 3 pl. n. — C. Ribbe. Zwei neue Tagschmetterlinge aus Afrika. — Id. Abweichungen und Zwitter aus der Sammlung des Herrn Gustav Borneman in Magdeburg, 1 pl. col.

Entomologische Nachrichten, 1889, XV, n° 18. — Kriechbaumer. Höchst merkwürdige Missbildung eines Fühlers von *Bombus variabilis* Schmkn. — R. Liebel. Dipterologischer Beitrag zur Fauna des Reichlandes (I. Neue Gallmücken; II. Neue lothringische Mückengallen). — Kriechbaumer. Ichneumoniden Studien (22-25). — V. Röder. Ueber die Dipteren-Gattung *Clitodoca* Lw. — C. Schirmer. *Machimus chrysitis* Mg. in der Mark Brandenburg. — Quedenfeldt. Reisebericht (Tunis, Tripoli). — Christoph. Berichtigung.

Feuilles des Jeunes naturalistes, 1889, n° 227. — Communications.

Insect Life, 1889, II, 2. — B. W. Snow. Agregate damage from Cotton Worms in Texas, Crop of 1887. — L. O. Howard. A newly imported Elm Insect (fig.). — Tyler Townsend. Some Michigan notes recorded. — James Fletcher. Preliminary note upon *Chionobas (Œneis) Macounii* Edw. (fig.). — Extracts from Correspondence. — Lord Walsingham. Steps towards a revision of Chambers' Index, with notes and descriptions of new Species. — General notes.

Naturaliste (Le), 15 septembre 1889. — P. Dognin. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux.

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mittheilungen des), 1889. — Ed. Hoffer. Die Schmarotzerhummeln Stiermarks *(Psithyrus)*, 1 pl. col.

Royal Geographical Society of Australasia (Transactions and Proceedings of the), III, IV, 1885-86. Special Record of the Arrangements for the Exploration of New-Guinea. — John F. Mann. First Report of New-Guinea.

Societas entomologica, 1889, IV, n° 12. — T. VAN HOOT. Eine Wanderung im Himalaya. — C. BIEDERMANN. Eine Excursion im August 1888. — FR. RÜHL. Die Raupen von *Thais Cerisyi* Boisd. — F. LIBERICH. Biologische Beiträge zur Käferkunde. — FR. RÜHL. Beitrag zur Charakteristik der Lamellicornien.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin de la), 1888, 4. — MARIE ROSSHISKAYA. Études sur le développement des Amphipodes, II, pl. XVI et XVII. — Dr SOPHIE PEREYASLAWZEWA. Études sur le développement des Amphipodes, III, pl. XVIII et XIX. — A. SÉMÉNOW. *Buprestis Nikolskii*, sp. n. — ID. Aperçu des genres paléarctiques de la tribu des Anchoménides (famille des Carabiques). — A. BALLION. Kurze Notizen über einige russicher *Blaps*-Arten.

1889, 1. ⊙

1867, 1 et 2. — 1875, 1. (Ces trois fascicules manquaient à notre Bibliothèque et ont été gracieusement offerts par la Société russe.)

Zoological Society of London : 1° *Proceedings*, 1889, II. — A. THOMSON. Report on the Insect-house for 1888. — J. S. BALY. Descriptions of new South-American Coleoptera of the Genus *Diabrotica*. — Rev. H. S. GORHAM. Descriptions of new Species and of a new Genus of Coleoptera of the Family *Telephoridæ*, 1 pl. n. — H. W. BATES. On new Species of the Coleopterous Family *Carabidæ*, collected by Mr. J. H. Leech in Kaschmir and Baltistan. — ID. On new Species of the Coleopterous Families *Cicindelidæ* and *Carabidæ*, taken by Mr. Pratt in Chang-Yang, near Ichang on the Yang-Tsze, China. — THE SECRETARY. Exhibition of, and remarks upon, a pair of Buprestine Beetle *(Julodis Ffinchi)* obtained by B. T. Ffinch near Karachi. — ID. Exhibition of, and remarks upon, a Specimen of the Mole-Cricket *(Gryllotalpa vulgaris)* found at Bagdad, and transmitted by Major Talbot.

2° *Transactions*, XII, 9, 1889. — W. F. KIRBY. A Revision of the Subfamily *Libellulinæ*, with Descriptions of new Genera and Species, 7 pl.

—

HAGEN (H. A.). The female of *Eutermes Rippertii* (Psyche, 157-159), 1889, 6 p. *

ID. Spaltung eines Flügels um das doppelte Adermetz zu zeigen (Zool. Anz., n° 312), 1889, 1 p., 1 pl. *

WINCHELL (N. H.). The Geology of Minnesota vol. II of the final Report (Geol. nat. Surv. Minn.), 1882-85, 695 p., 44 pl. ⊙ *

A. L.

Séance du 9 octobre 1889

Présidence de M. P. MABILLE, vice-président.

M. Albert Fauvel, de Caen, assiste à la séance.

Nécrologies. 1° M. A. Sallé annonce la mort de notre collègue M. Th. Kirsch, pharmacien, directeur du Musée zoologique de Dresde (Saxe), qui s'occupait des Insectes de l'ordre des Coléoptères, et appartenait à la Société depuis 1866.

2° M. le Secrétaire fait savoir également la mort de M. Henri-Louis Hamet, décédé à Paris, le 6 octobre 1889, à l'âge de soixante-quatorze ans. — M. Hamet, qui ne faisait pas partie de la Société, était le fondateur de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie.

Membres reçus. 1° M. Louis Béguin-Billecocq, attaché au Ministère des Affaires étrangères, rue Boulainvilliers, 43, à Paris *(Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. Leprieur. — Commissaires rapporteurs : MM. de Marseul et de Gaulle ;

2° M. Victor-Jules Driancourt, distillateur, rue de Paris, 119, à Saint-Denis (Seine) *(Entomologie générale, plus particulièrement Coléoptères du globe)*, présenté par M. Sedillot. — Commissaires rapporteurs : MM. Bedel et de Marseul.

Candidat présenté. M. Charles Demaison, ancien élève de l'École polytechnique, rue Rogier, 9, à Reims (Marne) *(Entomologie générale et appliquée à l'agriculture, surtout Coléoptères)*, présenté par M. de Marseul. — Commissaires rapporteurs : MM. Ph. Grouvelle et Poujade.

Communications. M. A. Léveillé annonce que la Société entomologique de France a obtenu une médaille d'or à la distribution des récompenses de l'Exposition universelle de 1889. Il ajoute qu'il donnera, dans le travail dont il s'occupe, d'après le désir exprimé par la Société, sur les diverses collections entomologiques placées à l'Exposition universelle,

la liste complète des diverses récompenses qui ont été accordées à plusieurs de nos collègues.

— M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts adresse à la Société le programme du Congrès des Sociétés savantes, qui aura lieu à la Sorbonne en 1890. — Une question importante de ce programme *(n° 13 de section des sciences)* est relative à l'Entomologie; elle porte pour titre : *Étude des Insectes qui attaquent les substances alimentaires.*

La Société décide qu'elle désignera, sur leur demande, dans l'une de ses prochaines séances, les délégués invités à assister au Congrès de 1890, et qu'elle les priera d'indiquer, ainsi que le demande M. le Ministre, les questions entomologiques que l'on pourrait proposer pour être discutées dans le Congrès de 1891. — La Société fait, à ce sujet, appel à ses membres.

— M. A.-L. Clément envoie au Président la lettre suivante :

Je lis dans le dernier Bulletin (page CLXXVIII) une note de notre collègue M. Tournier réfutant mes observations relatives aux piqûres de Chrysides.

J'affirme d'une manière absolue qu'il n'y a là de ma part *aucune erreur*, et que les Chrysides se servent pour piquer d'une tarière spécialement organisée et non d'un véritable aiguillon. Ces Hyménoptères piquent, j'en suis absolument certain, et je ne crois pas avoir été le premier à m'en ressentir, car plusieurs auteurs en font également mention.

J'en citerai seulement deux :

1° On lit dans Bhrem (*Les Insectes,* tome II, page 151) les lignes suivantes de notre ancien Président, M. J. Künckel d'Herculais : « La « femelle peut allonger, par-dessous le bord postérieur de l'abdomen, « une tarière longuement tubulée qu'elle porte à une distance assez « grande, et *dont l'extrémité cornée peut produire des piqûres.* »

2° Maurice Girard a écrit (*Traité d'Entomologie,* tome III, page 2), à propos de la tarière des Chrysides : « Au bout de ce tuyau rétractile « est un *dard,* qui semble au premier abord un aiguillon, *car il peut* « *percer notre peau* dans les grandes espèces. »

A la suite de cette communication, et sans vouloir en rien entrer

dans la discussion des faits et des citations signalés par M. Clément, MM. Léveillé et Poujade disent qu'ils ont bien des fois manié des Chrysides vivantes et qu'ils n'ont jamais ressenti aucune piqûre.

— M. Ch. Alluaud fait les remarques suivantes sur la géographie entomologique de l'Afrique occidentale :

L'année dernière, à la séance du 25 avril (cf. Bull., page LXV), j'ai eu l'honneur de vous parler d'un envoi d'insectes que je venais de recevoir du Yoruba. Après avoir signalé la différence de faune de ce territoire avec la côte, et sa similitude avec la faune du Sénégal, je terminais en disant que cela permettait d'augurer des productions zoologiques de l'immense boucle du Niger encore inexplorée.

Aujourd'hui, je suis en possession d'un autre envoi venant de l'intérieur de cette boucle, au nord de nos possessions d'Assinie et du Grand-Bassam, qui confirme absolument mes prévisions.

Mon excellent ami M. Treich-Laplène, résident général de nos établissements de la Côte d'Ivoire et de la Côte d'Or, était chargé, l'année dernière, d'une mission importante, et remontait d'Assinie à Kong en explorant le Bondoukou. C'est à lui que je dois de pouvoir être le premier à parler de la faune de cette région qu'il a découverte. Abandonné de ses porteurs, en proie à la fièvre, mon dévoué ami a néanmoins songé à collectionner des Insectes et a pu sauver, en le portant constamment sur lui, le précieux flacon qu'il me destinait.

Ces insectes ont été pris dans le territoire de Bondoukou, à environ 300 kilom. au nord d'Assinie. Le caractère franchement sénégambien de cette faune, accusé par l'abondance des *Gnathocera* (*Afzelii, elata, impressa* Ol., etc.), des *Mylabris*, des *Anthia*, qui ne se retrouvent pas sur la côte, pourtant si rapprochée, prouve, ici comme au Yoruba, la continuité climatologique du Sénégal jusqu'à la zone des forêts qui borde la côte de Guinée, et m'aurait fait ajouter un gros point d'interrogation sur les problématiques montagnes de Kong. Mais, aujourd'hui, la lumière est faite sur ce point ; cette fameuse chaîne, n'ayant jamais existé que dans l'imagination des cartographes, va définitivement disparaître des atlas.

Me voici donc fixé sur les deux points extrêmes au sud de la boucle du Niger. Le Bondoukou, en effet, est relativement rapproché du cap Palmas, et, à l'autre extrémité, le Yoruba confine au cours inférieur du grand fleuve.

Étant donnée la connaissance de la distribution zoologique de ces points, il m'est permis aujourd'hui d'affirmer, avec plus de certitude, que la boucle du Niger appartient entièrement à la faune sénégambienne, et que la faune guinéenne proprement dite, dont l'étendue est si vaste au sud du Gabon, est confinée sur la côte (entre l'embouchure du Niger et le cap Palmas) dans une étroite bande de forêts vierges, dont l'épaisseur, sur certains points, ne dépasse pas 250 kilomètres.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 2e sem., n° 13. — A. Giard. Sur l'infection phosphorescente des Talitres et autres Crustacés. — N° 14. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings of the), 1889, I. J. Leidy. A parasitic Copepod. — G. Marx. A contribution to the knowledge of the Spider Fauna of the Bermuda Islands (1 pl. n.). — Ch. Bollmann. Notes on a small Collection of Myriapods from the Bermuda Islands.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1889, XXXIII, 1. — Dr L. Schaufuss. Neue Scydmæniden im Museum Ludwig Salvator. — Ew. H. Rübsaamen. Ueber Gallmücken und Gallen aus der Umgebung von Siegen. — A Schletterer. Monographie der Hymenopteren-Gattung *Stephanus* Jur. (1 pl. n.). — E. G. Honrath. Neue Rhopalocera. — T. Becker. Beiträge zur Kenntniss der Dipteren-Fauna von St-Moritz. — J. Schilsky. Eine nothgedrungen Erklärung an Herrn Dönitz.

Bulletin d'Insectologie agricole, 1889, XIV, n° 9. — A. Wallès. La Pyrale des pommes : *Carpocapsa pomonana* (Treitschke). — Vœux émis par la section séricicole au Congrès international d'agriculture. — Les ennemis des fromages. — Le Puceron lanigère.

Entomologische Nachrichten, 1889, XV, n° 19. — R. Liebel. Ueber Zoocecidien Lothringens. — Kriechbaumer. Nova genera et species Pimplidarum.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1889, n° 307. — J. J. Walker. Three days at Ferrol. — R. H. Made. Second supplement to annotated list of British *Anthomyidæ.* — G. Lewis. On a new species of

Teretriosoma Horn. — Notes diverses. — W. M. Maskell. On the distinction between *Lecanidinæ, Hemi-Coccidinæ* and *Coccidinæ*. — E. Shaw. Synopsis of the British *Orthoptera* (fig.).

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1889, n° 226. — R. Martin. Les Agrionidées françaises. — Communications.

N° 228. — G. Marchal. Tableau dichotomique des Guêpes françaises (Hyménoptères). — Communications.

Catalogue de la bibliothèque, fasc. 6.

Insect Life, 1889, II, n° 3. — F. M. Jones. *Dermestes vulpinus* in Goat-Skins (fig.). — The Japanese Peach Fruit-Worm. — C. L. Marlatt. A Report on the Lesser Migratory Locust. — D. W. Coquillett. The imported Australian Lady-Bird (fig.). — Extracts from correspondence. — Lord Walsingham. Steps towards a Revision of Chambers' Index, with Notes and Descriptions of new Species. — General Notes.

Münchener entomologischen Vereins (Mittheilungen des), I à V (1877-81). — Ouvrage complet échangé contre des Annales.

Museo civico di Storia naturale di Genova (Annali del), ser. 2, VI (XXVI). P. M. Ferrari. Res Ligusticæ : V. Psyllide raccolte in Liguria. — C. Parona. Note sulle Collembole et sui Tisanuri, III et IV. — R. Gestro. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : IV. Nuove Specie de Coleotteri, decade 1, 2 et 3. — C. Parona. Res Ligusticæ : Collembole e Tisanuri finora riscontrate in Liguria (pl. 1 et 2). — T. Thorell. Pedipalpi e Scorpioni dell'Arcipelago Malese conservati nel Museo civico di Storia Naturale di Genova. — E. Olivier. Nouvelle espèce de Lampyride récoltée par M. L. Fea. — A. de Bormans. Viaggo di L. Fea in Birmania e regioni vicine : VII. Dermaptères. — W. L. Distant. Viaggio de L. Fea in Birmania e regioni vicine : VIII. Enumeration of the Cicadidæ collected by Mr. L. Fea in Burmah and Tenasserim (pl. iv). — L. Lethierry. Liste des Hémiptères recueillis à Sumatra et dans l'île de Nias par M. Elio Modigliani. — W. L. Distant. Descriptions of new Species of eastern Cicadidæ in the Collection of the Museo civico di Genova. — P. M. Ferrari. Elenco dei Rincoti Sardi che si trovano nella Collezione del Museo civico di Genova. — A. Léveillé. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : IX. Trogositidæ. — Dr M. Régimbart. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : X. Dytiscidæ et Gyri-

nidæ. — A. Grouvelle. Viaggio di L. Fea in Birmania et regioni vicine : XI. Cucujides. — G. Lewis. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XII. Histeridæ. — J. S. Baly. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XIII. List of the Hispidæ collected in Burmah and Tenasserim by Mr. L. Fea, together with Descriptions of some of the New Species. — E. Candèze, Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine : XIV. Élatérides recueillis en Birmanie et au Tenasserim par M. L. Fea pendant les années 1885-1887. — E. Emery. Alcune Formiche della Republica Argentina raccolte del Dott. Spegazzini.

Naturalista siciliano (Il), 1889, VIII, n° 12. — E. Ragusa. Note lepidotterologica. — Id. Catalogo regionato dei Coleotteri di Sicilia. — T. de Stefani. Micellanea imenotterologica.

Naturaliste (Le), 1889, XI, n° 62. — Dr E. Trouessart. L'histoire naturelle à l'Exposition universelle de 1889. — P. Dognin. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux (fig.).

Revue d'Entomologie, VII, 1888. — A. de Perrin. Tableau synoptique des Bruchides et Urodonides français d'après M. Baudi de Selve. — D'Antessanty. Description d'un Lygéide nouveau de la Loire-Inférieure. — R. P. Belon. Note sur le *Pedius siculus* Levrat. — Bergroth. Deux mots d'explication. — J. Bourgeois. Faune gallo-rhénane : Malacodermes. — H. du Buysson. Notes sur les larves d'Élatérides. — Id. Descriptions de Chrysides nouvelles. — L. Fairmaire. Notes sur les Coléoptères des environs de Pékin. — G. Fallou. Liste d'Hémiptères de Pékin. — A. Fauvel. Los Estafilinos de Buenos-Ayres : Notes sur l'ouvrage de M. Lynch Arribalzaga. — Id. Sur les caractères sexuels des *Throscus.* — Id. Revision du genre *Tropiphorus.* — Id. Catalogue des Coléoptères gallo-rhénans. — Id. Descriptions de Carabiques nouveaux de France. — Id. Rectifications au *Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi.* — Guillebeau. Notes pour servir à l'étude des Psélaphiens. — Horvath. Un genre nouveau d'Hémiptère du Brésil. — Id. Matériaux pour servir à l'étude des Hémiptères de la faune paléarctique (1 pl.). — Lethierry. Descriptions de quatre Homoptères nouveaux d'Irkoutsk. — Dr Fr. Löw. Description d'une nouvelle espèce d'*Amblyrhina* et tableau synoptique des espèces de ce genre de Psyllides. — Mac-Lachlan. *Rhyacophila munda* M.-L. en France. — R. Martin. Les Lépidoptères du département de l'Indre. — Pandellé. Études sur les

Muscides de France. — Dr A. Puton. Réponse aux critiques de M. le Dr Bergroth et aperçu de la classification des Hémiptères de Schiödte. — Id. Description d'un Longicorne nouveau. — Id. Hémiptères nouveaux ou peu connus et notes diverses. — Id. Un genre nouveau d'Hémiptères et notes diverses. — Id. Descriptions de six espèces d'Hémiptères. — Reitter. Les Dermestides d'Europe et circa (trad. par Leprieur). — Reuter. Notes additionnelles sur les Hémiptères des environs de Gorice. — Id. Description d'une espèce nouvelle du genre *Diciphus* et notes sur quelques Capsides de la Dobroudja. — Id. *Hemiptera sinensia* enumeravit ac novas species descripsit. — Reuter et Autran. *Hemiptera amurensia* enumerant E. Autran et O. M. Reuter, novas species descripsit O. M. Reuter. — Id. *Heteroptera* nova in Græcia a Do E. v. OErtzen lecta. — C. Rey. Notes sur quelques Hémiptères et descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues.

VIII, 1889. — F. Guillebeau. Revision du sous-genre *Lampra* Esch. — J. Croissandeau, Note sur les *Bythinus Baudueri, latebrosus* et *blandus*. — M. des Gozis. Les Phalacrides d'Europe, tableaux abrégés et traduits de l'allemand de K. Flach. — Dr G. Horvath. Essai monographique sur le genre *Trigonosoma*. — R. P. Belon. Les Lathridiens dans la *Fauna transsylvanica* du Dr Seidlitz. — A. Fauvel. « Catalogo de los Colepteros de Chile, par F. Philippi », Remarques sur les Staphylinides. — G. Lewis. Sur la chasse des Histérides myrmécophiles. — A. Fauvel. Sur la *Falagria fovea* Sh., du Japon, trouvée en France et en Italie. — Id. Deuxième supplément aux Xylophages d'Europe. — Id. Supplément aux Histérides gallo-rhénans. — L. Lethierry. Descriptions de deux Homoptères nouveaux d'Irkoutsk. — A. Fauvel. Revision des *Thinobius* d'Europe et descriptions de deux espèces nouvelles. — M. des Gozis. Note sur la synonymie des *Lampra* décrites par M. Guillebeau. — A. Fauvel, Liste des Coléoptères communs à l'Europe et à l'Amérique du Nord, d'après le Catalogue de M. J. Hamilton, avec remarques et additions. — Id. Rectifications au *Catalogus Colepterorum Europæ et Caucasi*. — Id. Catalogue des Coléoptères gallo-rhénans.

Revue des travaux scientifiques, VIII, 1888, no 12; 1889, nos 1 et 2.

Royal Society (Proceedings of the), XLVI, nos 281 et 282. ⊙

Smithsonian Institution, Report 1886, I. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias de la), 1889, II, no 9. ⊙

Societas entomologica, IV, 1889, n° 13. — J. Culot. Note sur un élevage de *Chelonia villica*. — Dr Pabst. Zur Biologie von *Ach. Atropos*. — A. Wingelmüller. Ueber *Calopus serraticornis* L. — Fr. Rühl. Beitrag zur kritischen Sichtung der Melitaeen-Gruppe *Athalia* Rott., *Parthenie* Bork und *Aurelia* Nick. — C. Biedermann. Lepidopterologische Beemerkungen.

IV, 1889, n° 10. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopterenfauna von Zürich und Umgebung. — T. van Hoot. Eine Wanderung im Himalaya, mit eingestreuten coleopterologisch Notizen. — Eine offene Frage. — Von græfe. Zur Verbreitung der *Blatta orientalis* und *B. germanica* in den russich-asiatischen Provinzen. — C. Biedermann. Eine Excursion im August 1888. — Fr. Rühl. Mittheilungen.

Société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon (Annales de la), 5e série, X, 1887. — Dr A. Meunier. Méthode générale de traitement des maladies à microbes et à parasites chez les hommes, les animaux et les végétaux *(Phylloxera)*. — Prof. Ed. Perroncito. Le *Micrococcus prodigiosus* dans la muscardine sur les papillons et les graines de Vers à soie et sur les cellules employées dans la sélection microscopique. — Rapport de la Commission des soies sur ses opérations de l'année 1887.

6e série, I, 1888. — Rapport de la Commission des soies sur ses opérations de l'année 1888.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu de la séance du 7 septembre 1889. — E. de Sélys-Longchamps. *Palæophlebia*, nouvelle légion des Caloptérygines; suivi de la description d'une nouvelle Gomphine du Japon *(Tachopteryx Prieri)*. — Dr Jacobs. Contribution à la destruction des Insectes par leurs parasites.

Société linnéenne de Lyon (Annales de la), XXXII (1885). — Cl. Rey. Histoire naturelle des Coléoptères de France : Palpicornes (suite), 2 pl. n. — Dr Saint-Lager. Le procès de la nomenclature botanique et zoologique. — Dr E. Jacquet. Note sur le *Montandonia catopoides*, nouveau genre appartenant à la famille des Dermestides (fig.).

XXXIII (1887). ⊙ — XXXIV (1887). ⊙

Természetrajzi Füzetek kiadja a magyar nemzeti Museum, XII, nos 2 et 3 (1889). — A. Mocsary. Catalogus Chrysidarum Europæ et confinium. — J. Frivaldsky. Difformitates et monstrositates Coleopterorum in Collectione Musæi nationalis Hungarici, 1 pl. n. — Dr E. Daday.

Data ad cognitionem Pseudoscorpionum peninsulæ Balcanicæ. — Id. Myriopoda faunæ Transsylvaniæ.

Wiener entomologische Zeitung, VIII, nos 1 à 6, 1889. — J. Weise. Neue Chrysomeliden aus Circassien. — V. v. Röder. Ueber *Tachina florum* Walk. — Id. Ueber *Myopa clausa* Lw. — Id. Ueber neuer *Conops* aus Klein-Asien. — Id. *Anacanthapsis,* nov. gen. der Cœnomyidæ. Dipterologischer Beitrag. — Dr Eppelsheim. Neue Staphylinen aus den Kaukasusländern, besonders aus Circassien. — J. Redtenbacher. Beitrag zur Orthopteren-Fauna von Turkmenien. — G. Czwalina. Zwei neue Lathrobien aus Circassien, gesammelt von H. Leder im Jahre 1887. — E. Reitter. Ueber die Sexual-Unterschiede bei der Coleopteren-Gattung *Throscus* Latr. — F. A. Wachtl. Dipterologische Notiz. — A. Otto. Ueber *Nebria atrata* Dej, und deren Verwandte. — Prof. Dr K. v. Dalla Torre. Die Hymenopteren von Heligoland. — Dr E. Bergroth. Novas Aradidarum Species. — A. Starck. Coleoptera nova Imperi Rossici. — Id. Tres novæ varietates Carabidarum in Caucaso occidentali repertæ. — F. A. Waltl. Biologische und Synonymische Notizen über parasitich lebende Dipteren. — A. v. Séménow. Miscellanea Coleopterologica. — E. Reitter. Coleoteren aus Circassien, gesammelt von H. Leder im Jahre 1887, X, XI Th. — Prof. J. Kik. Eine neue Schweizerische Art aus den alten Gattung *Clinocera* Meig. (Ein Dipterologischer Beitrag). — Th. Becker. Altes und Neues aus der Schweiz. (Ein Dipterologischer Beitrag), 1 pl. — F. A. Wachtl. *Heydenia excellens,* n. sp. — A. v. Neumann-Spallart. Eine interressante aberratio von *Melitea Athalia* Esp. — P. Stein. Ein neuer Dipterenzwitter. — E. Reitter. Neue Coleopteren aus Circassien, gesammelt von A. Starck. — K. Escherich. Beschreibung einer neuer deutschen *Meloe*-Art und mehrere Varietäten. — E. Reitter. Zwei neue *Meloe*-Arten aus Syrien und Armenien. — K. Escherich. Kritik der zwei *Meloe*-Arten *autumnalis* Ol. und *hiemalis* Gredl. — Id. *Meloe Reitteri,* eine neue russische *Meloe*-Art. — Dr E. Bergroth. Ueber einige palearktische Tipuliden (fig.). — G. H. Verrall. A Study in Orthography. — Prof. Dr K. W. v. Dalla Torre. Hymenopterologische Notizen, IV, V. — E. Reitter. Coleopterologische Notizen, XXXI, XXXII, XXXIII. — Prof. J. Mik. Ueber die Dipterengattung *Euthera* Lw. (fig.). — Dr R. v. Stein. Zwei noch unbekannte Blattwespen Männchen. — F. Sintenis. Ueber *Masicera cinerea* Fall. = *eadem* Meig., IV, 417, 309. — R. v. Kempelen. Beobachtungen über eine abwei-

chende Entwicklung des *Bombyx Quercus* Lin. — L. Ganglbauer. Zur Kenntniss der Nebrien aus der Gruppe der *Castanea* Bon. — Prof. J. Mik. Eine neue, aus den Beskiden stammende Art der alter Gattung *Clinocera* Meig. — E. Wasmann. Zur Lebens- und Entwicklungsgechichte von *Dinarda* (fig.). — Dr G. Horvath. Beitrag zur Hemipteren-Fauna von Turkmenien. — F. Kowarz. Die europäischen Arten der Dipteren-Gattung *Sympycnus* Lw. — V. v. Röder. Eine neue *Timia*. — Prof. J. Mik. Ueber einige Ulidinen aus Tekke-Turkmenien. — Dr L. v. Heyden. Synonymische Bemerkungen über Coleoptera. — J. Faust. Sechs neue Rüsselkäfer aus dem Araxesthal, eingeschickt von den Herren Leder und Reitter. — E. Reitter. Zwei neue Trogositiden aus Japan. — K. Flach. Ueber eine biologische Eigentümlichkeit der Trichopterygier. — G. Gercke. Dipterologische Miscellanea (II ser.), pl. — V. v. Röder. Berichtigung der Synonymie von *Exorista pavoniæ* Zett. — J. Faust. Zwei neue Rüsselkäfer aus Westasien. — Prof. J. Mik. Dipterologische Miscellen, XV.

—

Aucoc (Léon). L'Institut de France. Lois, statuts et règlements concernant les anciennes académies et l'Institut de 1635 à 1889. Tableau des fondations. 1889, 656 p. * ⊙

Blanchard (Dr R.). De la nomenclature des êtres organisés (Bull. Soc. Zool.), 1889, 71 p. *

Dollfus (Ad.). Sur quelques Isopodes du Musée de Leyde (Not. Leyd. Mus.), 1889, 2 p., 1 pl. n. *

Id. L'histoire naturelle à l'Exposition universelle (Feuille J. Nat.), 1889, 12 p. *

Id. I. Liste préliminaire des Isopodes extra-marins recueillis aux Açores pendant la campagne de l'*Hirondelle*. — II. Description d'un Isopode fluviatile du genre *Jarea* provenant de l'île de Florès (Açores). — 1887-1888 (Bull. Soc. Zool.), 1889, 10 p. *

Id. Isopodes terrestres recueillis aux Açores en 1887, 1888 et 1889 par MM. le Dr Th. Barrois et le lieutenant Chaves (Rev. biol. nord Fr.), 1889, 3 p. *

Gozis (M. des), Les Phalacrides d'Europe, tableaux abrégés et traduits de l'allemand de Karl Flach (Rev. d'Ent.), 1889, 20 p. *

HOEK (Dr P. P. C.). Crustacea neerlandica, suite (Tijdschr. Ned. Dierk. Ver.), 1889, 13 p., 1 pl. n. *

LOCKROY (ÉD.). Discours prononcé à la séance de clôture du Congrès des Sociétés savantes le 26 mai 1888, 8 p.

PARIS (GASTON). Les parlers de France, 1888, 13 p. ⊙

RENAN et FALLIÈRES. Discours prononcés à la séance générale du Congrès le samedi 15 juin 1889, 15—27 p. ⊙

SÉLYS-LONGCHAMPS (E. DE). Odonates de Sumatra, comprenant les espèces recueillies à Pulo-Nias par M. le Dr Modigliani (Ann. Mus. Gen.), 1889, 43 p. *

A. L.

Séance du 23 octobre 1889

Présidence de M. P. MABILLE, vice-président.

Membre reçu. M. Charles Demaison, ancien élève de l'École polytechnique, rue Rogier, 9, à Reims (Marne) *(Entomologie générale et appliquée à l'agriculture, surtout Coleoptères)*, présenté par M. de Marseul. — Commissaires rapporteurs : MM. Ph. Grouvelle et Poujade.

Lecture. M. P. Mabille dépose sur le bureau un mémoire intitulé : *Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale) en juillet et août 1886*, 6e mémoire : *Lépidoptères, avec la description de quelques autres espèces de Madagascar et de l'Afrique.* — Ce mémoire est accompagné de deux planches photographiées.

Communications. M. Ch. Alluaud annonce qu'il va très prochainement entreprendre un voyage dans l'archipel des îles Canaries, où il compte séjourner un an environ. Notre collègue doit exclusivement se livrer, pendant ce voyage, à des recherches scientifiques, principalement sur toutes les branches de l'Entomologie. — Il espère, après avoir exploré les îles Canaries, faire une excursion dans le Maroc.

— M. A.-L. Clément, au sujet des piqûres produites par les Chrysides, croit devoir communiquer la lettre que vient de lui adresser notre collègue M. J. Pérez, de Bordeaux :

« Vous avez absolument raison au sujet de l'aiguillon des Chrysides.

Il y a longtemps que l'étude en a été faite, par Westwood, entre autres, mais surtout par M. de Lacaze-Duthiers (1), qui en a donné une description détaillée et des figures parfaites, et qui a démontré l'analogie de composition de cet organe avec celui des autres Hyménoptères, et particulièrement de la Guêpe.

« C'est la longue tarière, formée de quatre tubes emboîtés comme ceux d'une lunette, qui a pu faire illusion et donner à croire qu'il n'y avait là rien d'analogue à ce qui existe ailleurs. C'est à l'extrémité de cette tarière, qui représente quatre segments de l'abdomen réduits en largeur, que se trouve l'aiguillon, très grêle, très aigu, que l'on voit souvent, à la loupe, faire saillie entre les deux appendices qui le protègent.

« Si les Chrysides possèdent un aiguillon, il n'y a pas à contester qu'elles *puissent* piquer. Mais, cet aiguillon étant très faible, il pénètre rarement dans la peau des doigts qui saisissent une Chryside, car il faut, pour que cela arrive, des circonstances particulièrement favorables. J'ai tenu dans mes mains des milliers de Chrysides, c'est tout au plus si j'ai souvenir d'avoir été très légèrement blessé deux ou trois fois. La douleur d'une telle piqûre est d'ailleurs très peu durable, l'arme de ces brillants Hyménoptères n'étant point pourvue d'un appareil à venin, privation dont on a quelquefois argué, bien à tort, pour prétendre que ce n'était point là un aiguillon véritable. »

— M. J. Denfer communique l'observation suivante :

En versant sur une chrysalide de l'*Acherontia Atropos*, pour la tuer, un filet d'eau chaude à 70 degrés environ, j'ai été très surpris d'entendre cette chrysalide émettre un bruit continu, comme le ferait un filet d'air passant par un orifice très fin. En même temps, quelques bulles sortaient des fissures de la chrysalide. Le bruit a duré près d'une minute et se produisait d'une façon régulière.

J'ai constaté depuis, en ouvrant la chrysalide, que le papillon était bien formé et à point pour éclore.

— MM. Charles et René Oberthür adressent la note suivante :

Nous avons chassé les Lépidoptères pendant la belle saison de l'année 1889 tant dans les Pyrénées-Orientales que dans le département d'Ille-et-Vilaine.

(1) Recherches sur l'armure génitale des Insectes, in Ann. des Sc. natur., 3e série, t. XII, p. 372, pl. xv (*Chrysis ignita*).

Nos recherches dans les Pyrénées ont donné les résultats suivants : Aux environs de Vernet-les-Bains, en avril et mai, les *Lycæna Battus, Melanops, Hylas* (transition à *Panoptes*), *Zygæna Rhadamantus*, étaient communs dans certaines localités chaudes, surtout entre le Vernet et Villefranche-de-Conflent. Nous avons capturé près de Villefranche, dans un lieu très sec où voltigeaient les espèces méridionales *Thais medesicaste, Anthocharis Eupheno*, etc., une charmante *Botyde*, nouvelle pour la faune française, *Acontialis*, et quelques jolies *Acidalia, Eupithecia* et *Phycidæ*. — En juin et juillet, nous avons pu nous élever vers les sommets, au Pla-Guilhem et à la vallée d'Eyna. Les espèces alpines *Pieris Callidice, Colias Phicomone, Lycæna orbitulus, Zygæna exulans* étaient abondantes; avec elles nous avons capturé : *Lycæna Eros, Erebia Melas, Hepialus pyrenaicus, Cleogene peletieraria* ♂ et ♀. Plus bas, en outre des Papillons plus communs et bien connus de cette faune (*Acidalia luteolaria, Erebia Evias, Lycæna Icarius, Thecla Evipus, Pyralis rubidalis, Rhodaria pudicalis*, etc., etc.), nous avons encore une fois trouvé la rare *Eubolia Cælinaria* et deux aberrations fort remarquables de *Zygæna hilaris*. L'une de ces *Z. hilaris* est entièrement rouge, n'ayant plus qu'une fine bordure marginale noire le long du bord externe des quatre ailes et un peu de noir ardoisé à la base des supérieures; l'autre a le fond des ailes supérieures entièrement jaune, avec les taches rouges ordinaires de forme et dimension normales. L'effet de ces deux aberrations est tout à fait extraordinaire. Dans l'exemplaire tout rouge, ce ne sont pas les taches rouges ordinaires qui ont conflué et absorbé la couleur du fond, car on voit assez distinctement ces taches ressortir en rouge plus foncé; c'est un lavis général rouge qui a recouvert le fond bleu ardoisé et les litures jaunes qui entourent ordinairement les taches rouges. Dans l'exemplaire à fond jaune, c'est un même lavis général jaune qui a produit le même envahissement.

Nous avons élevé un grand nombre de chenilles et nous en conservons qui hivernent, notamment plusieurs familles de *Melitæa Deione*, refusant depuis près de deux mois toute nourriture. Dans nos élevages a figuré un millier de chenilles de *Zygæna occitanica*. Il est sorti plus de 700 papillons, parmi lesquels des variations curieuses, surtout pour l'élargissement ou l'oblitération des parties blanches aux ailes supérieures, et au moins dix espèces de parasites, tant Diptères qu'Hyménoptères.

La belle et variable *Chelonia fasciata* était rare; nous en avons à peine obtenu une quinzaine d'individus.

En Bretagne, ce sont plutôt les aberrations que nous recherchons. La plus curieuse que nous ayons capturée cette année est une *Vanessa Io*, ♀, de très grande taille, chez qui la tache de paon des ailes inférieures est entièrement dépourvue de bleu. L'œil est aveugle et une éclaircie gris jaunâtre sur un fond très noir remplace l'ocelle normal. Aux ailes supérieures, les taches noires costales confluent, envahissent la partie interne de l'œil de paon et ne laissent guère subsister que le bord externe de cet œil. Cette aberration est bien rare; car notre collection n'en a encore pu réunir que quatre exemplaires. Elle est, du reste, constante et se reproduit toujours de la même façon. Dans ces conditions, cette variété doit être distinguée par un nom, ainsi que cela a été fait pour l'ab. *Hygiæa* de *Vanessa Antiopa* où la bande marginale jaunâtre envahit la bande maculaire bleue. *Hygiæa* est fort rare aussi; on l'avait trouvée autrefois à Bordeaux et la collection Auguste en contenait quelques exemplaires que nous possédons aujourd'hui. Bellier de la Chavignerie en avait obtenu deux beaux spécimens. Actuellement, notre collection en contient sept très caractérisés et trois faisant la transition au type. Nous avons appelé *Belisaria* l'aberration aveugle de *Io* que nous avons capturée à Cancale.

La *Melitæa Parthenie* nous a fourni quatre aberrations très notables, toutes prises au même lieu, c'est-à-dire dans une carrière d'ardoises abandonnée à Cesson, près Rennes. Jusqu'à ce jour, nous avons récolté à cette place quinze sujets très aberrants de *Parthenie*. Parmi ceux rencontrés en juin 1889, deux sont la *Pyronia* Hübner; l'un (♂) est l'exagération mélanienne du papillon figuré par Hübner sous les n°s 587 et 588; l'autre (♀) est assez conforme au mâle figuré par le même auteur sous les n°s 585 et 586. Un troisième (♂) a les trois quarts de la surface des ailes supérieures envahis par le noir en dessus et offre des rayons noirs intra-nervuraux en dessous. La quatrième aberration (♀) a l'espace basilaire des ailes inférieures en dessous fauve pâle avec une tâche blanchâtre d'un côté et deux de l'autre côté; la surface médiane est chamois pâle avec une rangée moniliforme transversale de points noirs plus ou moins pupillés de blanc. Cette aberration, dont nous avons quatre femelles analogues, a un aspect tout particulier; nous ne l'avons vue figurée dans aucun auteur.

Les *Lycænidæ* nous ont offert plusieurs variations, telles que *Polymmatus Xanthe* (♂), où les points noirs des ailes supérieures en dessus sont transformés en rayons (Cancale, août 1889). — *Lycæna Argus* (♂),

avec les points noirs des ailes en dessous oblitérés (Monterfil, juin) et avec les mêmes points au contraire élargis et tendant à former des lignes rayonnantes (Monterfil, septembre). — *Lycæna Alexis;* plusieurs mâles et femelles avec des points noirs confluents en dessous; un mâle avec des rayons blancs intra-nervuraux, aux quatre ailes en dessous, se détachant assez vivement sur le fond gris (Cancale, en août). — Les *Lycæna* sont souvent très variables pour la ponctuation des ailes inférieures en dessous. Au Vernet, nous avons pris cette année un *Corydon* mâle, sans points noirs en dessous et un *Ægon* femelle avec les points très élargis et remarquablement cunéiformes. — La *Venilia maculata* nous a offert aussi une très belle variété n'ayant plus que deux grosses taches noires aux ailes supérieures; cette aberration vient aussi du Vernet.

Enfin nous avons obtenu d'éclosion, à Rennes, un *Thecla quercus* ♂ ayant, en dessous, une bande blanche submarginale commune, analogue à celle de la *W. album* figurée par Bellier de la Chavignerie dans nos Annales.

Plusieurs circonstances rendent fort intéressante l'étude des aberrations; d'abord, on constate qu'elles se représentent toujours de la même façon et que chaque genre est pour ainsi dire soumis à une loi de variation qui lui est propre; puis, certaines localités paraissent plus spécialement fertiles en aberration, sans qu'on puisse cependant trouver une raison plausible pour en fournir l'explication; car des sites voisins et analogues ne paraissent pas aussi favorisés. Dans nos environs, nous avons appris à connaître quelques parties de terrain souvent fort exiguës et qui plusieurs fois, à des années de distance, nous ont fourni des sujets aberrants. D'autres places ne nous en ont jamais offert.

— M. E. Bergroth adresse la description d'une nouvelle espèce du genre *Malthodes* Kiesw. :

MALTHODES LIGULIFER, n. sp. — *Elongatus, fusco-cinereus, capite nigro, thorace anguste pallido-marginato, limbo laterali abdominis marginibusque posticis hujus segmentorum flavidis.* — Long. ♂ 2,5 mill., cum alis 3 mill.

Mas : *Segmento ventrali penultimo profonde emarginato, segmento ultimo libere prominulo conico, subliguliformi, apice obtusiusculo.*

Patria : California; ad sinum Monterey detexit Mrs. A.-E. Bush.

Structura simplici segmentorum ultimorum abdominalium in mare

M. spadoni Lec. affinis, sed differt prothorace longiore, alis longioribus, structura antennarum, colore. Caput thorace latius, nitidum, subtilius albido-pilosellum, basin versus angustatus, ore flavido, palpis maxillaribus dilute fuscis, articulo ultimo nigro, antennis apicem alarum subattingentibus, subtiliter cinereo-puberulis, nigris, ima basi flavida, articulo secundo tertio paullo breviore, quarto tertio distincte longiore. Prothorax latitudine sua distincte brevior, nitidus, transversim convexus, nigro-piceus, anguste luteo-circumlimbatus, ubique tenuiter marginatus, margine antico subrecto, margine postico rotundato, omnibus angulis rotundatis. Elytra basi capiti subæquilata, medium abdominis vix attingentia, thorace triplo et dimidio longiora, parum nitida, subalutacea, fusco-cinerea, immaculata, apicem versus subtilissime transversim rugulosa, privo apice rotundato. Alæ fusco-cinereæ, apicem abdominis sat longe superantes, thorace saltem sextuplo longiores. Pedes fusci, subtiliter cinereo-puberuli.

— M. H. du Buysson adresse les descriptions de cinq espèces nouvelles d'Elatérides (1re partie) :

1. Athous Senaci, n. sp., ♂ ♀. — ♂. Long. 7,5 mill.; larg. 2 mill. — ♀. Long. 8 mill.; larg. 2,5 mill. — Noir brun, avec les élytres, les mandibules, les palpes, les tarses, parfois les pattes et les antennes en entier d'un brun de poix moins foncé; testacé rougeâtre sur l'épipleure et le bord externe des élytres, ainsi que sur les bords des segments de l'abdomen (très étroitement). Pubescence courte et espacée, d'un gris roussâtre.

Front impressionné en avant, grossièrement et densément ponctué de points ombiliqués confluents en partie dans l'impression; bord antérieur très abaissé en son milieu, relevé de chaque côté et vu de face, est limité en forme d'angle excessivement ouvert. Antennes filiformes, longues, dépassant les angles postérieurs du pronotum de près de quatre articles chez le mâle, ne les dépassant que de deux chez la femelle, deuxième article court, le troisième presque deux fois plus long, mais plus court que le quatrième et les suivants, surtout chez la femelle; Pronotum peu convexe, couvert d'une ponctuation grosse ombiliquée et très serrée sur toute sa surface, ainsi que les flancs prothoraciques chez le mâle, moins serrée et ombiliquée seulement sur les côtés, en avant, et sur les flancs prothoraciques chez la femelle; beaucoup plus long que large surtout chez le mâle; les côtés presque droits, légèrement élargis au milieu, et rétrécis en avant près des angles antérieurs chez le mâle;

légèrement et curvilinéairement rétrécis en avant chez la femelle à partir du milieu; angles antérieurs arrondis, les postérieurs, courts, non divergents, non carénés et arrondis au sommet. Élytres près de trois fois plus longues que le pronotum chez le mâle, deux fois et demie seulement chez la femelle; un peu plus larges que lui, parallèles dans leur première moitié, ensuite curvilinéairement rétrécies en arrière; stries profondes à ponctuation forte; intervalles convexes, densément et ruguleusement pointillés. Écusson très petit, bombé, de la couleur du pronotum, ponctué un peu plus fortement que les intervalles des élytres. Abdomen et métasternum brillants, couverts d'une ponctuation moins grosse et espacée. Pattes noires, avec les tarses en partie ferrugineux, parfois entièrement de cette couleur.

Patrie : Turquie, coll. de M. le Dr Sénac; la mienne (Merkl).

Se place près de l'*A. olbiensis* Muls.-Guil., dont il offre un peu l'aspect; s'en éloigne par sa forme moins convexe, moins parallèle, son écusson non caréné, la conformation de ses antennes et du bord antérieur de son front, sa pubescence très espacée et modifiant à peine la couleur foncière, etc.

2. A. PROPINQUUS, n. sp., ♂. — De la taille et de la forme du précédent, à croire, lorsqu'on ne le détaille pas, qu'il n'en est qu'une variété. D'un brun foncé, avec les élytres et les pattes d'un testacé clair, angles antérieurs et postérieurs du pronotum, bord antérieur du même segment, et ses côtés, ainsi que les deux premiers articles des antennes d'un testacé ferrugineux.

Front largement et profondément excavé en avant à partir du vertex, abaissé à son milieu, ce qui fait paraître les côtés relevés à hauteur des antennes; vu de face, il est limité en forme d'angle très ouvert, couvert d'une forte et dense ponctuation ombiliquée. Antennes filiformes et un peu plus longues que chez l'espèce précitée; le deuxième article *très petit*, le troisième largement deux fois plus long et plus, presque aussi long que le quatrième. Pronotum plus court que chez l'*A. Senaci*; couvert d'un ponctuation serrée, non ombiliquée et moins grosse, ses côtés légèrement arqués, plus rétrécis au sommet qu'à la base, angles antérieurs arrondis, les postérieurs non carénés, mais allongés, aigus, et divergents. Élytres ponctuées striées de même, mais de forme moins parallèle et plus déprimée.

Par son système de coloration, il rappelle l'*A. difficilis*, mais il s'en éloigne beaucoup par le deuxième article de ses antennes qui est con-

sidérablement plus petit, par son front profondément et largement excavé, sans proéminence au centre de la dépression et à rebord non arrondi sur les côtés qui forment un angle très ouvert, par ses élytres proportionnellement plus longues, moins pubescentes. Par la conformation de ses antennes, il vient se placer près de l'*A. tomentosus* Muls.

Patrie : Turquie, coll. de M. le Dr Sénac.

3. Athous hæmus, n. sp., ♂. — Long. 14 mill.; larg. 4 mill. — Noir, peu luisant, avec les élytres d'un châtain foncé, les bords externes latéraux et la suture très étroitement colorée en testacé rougeâtre; antennes et tarses d'un brun foncé un peu ferrugineux; pubescence roussâtre, peu dense et assez fine. Front fortement excavé en avant, bord antérieur fortement abaissé et, vu de face, il est limité en avant en forme d'angle assez ouvert; les côtés fortement relevés au point d'insertion des antennes; très densément et très fortement ponctué de points larges et ombiliqués. Antennes longues, dépassant le milieu du corps, à articles robustes, allongés, peu dentés, le deuxième petit subglobuleux, le troisième conique, très obliquement tronqué au sommet en forme de triangle isocèle, le quatrième deux fois plus long, très large dès la base, environ deux fois plus long que large, les suivants graduellement étroits. Pronotum nettement plus long que large, un peu plus étroit au sommet qu'à la base, ses côtés se dirigeant en avant en ligne droite dès l'extrémité des angles postérieurs; à peine sensiblement sinué près de l'extrémité de ces derniers; largement et assez fortement impressionné sur les côtés en avant des angles antérieurs, ce qui donne au disque une forme assez fortement convexe; sillonné longitudinalement et couvert d'une ponctuation forte et peu espacée; angles postérieurs dirigés en arrière, émoussés, légèrement échancrés extérieurement près du sommet. Écusson caréné longitudinalement. Élytres presque de trois fois plus longues que larges, plus larges que le pronotum et à peu près parallèles jusqu'au tiers postérieur; stries assez fortes, ponctuées assez fortement, intervalles peu convexes et pointillés. Dessous du corps entièrement noir. Articles (1-4) des tarses diminuant graduellement de longueur, le deuxième article simple, le troisième sublamellé légèrement, le quatrième un peu plus court seulement que le précédent, et lamellé courtement.

♀. Inconnue.

Voisine de l'*A. mandibularis* Cand., mais s'en distingue de suite : 1° par la longueur de ses antennes, atteignant le milieu du côté des

élytres, par les articles qui sont (tout en étant presque aussi robustes) de forme bien plus allongée; 2° par la forme de son pronotum plus convexe, à côtés rectilignes à peine sensiblement sinués près du sommet des angles postérieurs; par la forte et large impression de chaque côté en avant des angles antérieurs, par ses angles postérieurs, non divergents et non tronqués au sommet; 3° par ses élytres proportionnellement plus allongées. Il s'éloigne bien plus du *castanescens* Muls.-Guilb. par ses antennes robustes et très allongées, la forme de son pronotum et la longueur de ses élytres.

Turquie, monts Balkans; ma collection (Merkl.).

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 2e sem., 15 et 16. ⊙

American Association for the advancement of Science (Proceedings of the), XXXVII, 1888. — C. V. Riley. On the causes of variation in organic forms.

Annals and Magazine of Natural History (The), Ser. VI, 4, 20, 21, 22 (1889). — A. M. Normann. Notes on British Amphipoda : II. Fam. *Leucothoidæ, Pardaliscidæ* and *Gammaridæ* (pl.). — W. Kirby. Descriptions of new Species of *Tenthredinidæ, Cynipidæ* and *Chalcididæ* in the Collection of the British Museum. — Id. On the Collection of Lepidoptera formed by B. Thomson esq. in the Louisiade Archipelago. — Sidney B. J. Skertchly. On the Habits of certain Bornean Butterflies. — W. Kirby. Notes on the Species of *Phasmidæ* collected by B. Thomson esq. in the Louisiade Archipelago. — Id. On Some new or little-known Species of *Libellulinæ* from Jamaica in Dublin Museum of Science and Arts. — G. Lewis. On a new Genus of Coleoptera *(Trogositidæ)*, fig. — J. Vosseler. The Copepod Fauna of the « Maare » of the Eifel. — F. Pascoe. On the Weevil Genus *Centrinus* and its Allies.

Australian Museum (Report of Trustees for the yar 1888), 1889. ⊙

Échange (L'), V, 58, 1889. — A. Chobaut. Les Mordellides des environs d'Avignon. — H. de Guerpel. Notes entomologiques. — F. Guillebeau. Catalogue des Coléoptères du département de l'Ain. — R. Gri-

LAT. Description d'une nouvelle espèce de *Bythinus* de France. — M. PIC. Description de *Pidonia grisescens.*

Entomologische Nachrichten, XV, 20, 1889. — KRIECHBAUMER. Meine diesjährigen in Tegernsee gemachten Erfahrungen über den Fang der *Rhyssa-* und *Ephialtes*-Arten Sowie einiger anderen Holzinsecten. — H. BEUTHIN. Die Varietäten von *Cicindela (Cylindrodera) germanica* L. — M. QUEDENFELDT. Ueber das Vorkommen von *Calosoma azoricum* Woll. und *Corynetes fimetarius* Woll. — F. KARSCH. Eine neue *Libelluline* der Gattung *Tetrathemis.* — J. G. O. TEPPER. Ueber das Vorkommen von *Alectoria superba* Brunner in Süd-Australien.

Entomologiste génevois (L'), I, 9, 10, 1889. — TOURNIER. Curculionides : Tribu des Erirrhinides, groupe 2 : Hydronomides ; énumération des espèces européennes et circumeuropéennes de ce groupe, 1re partie. — ID. Études hyménoptérologiques : De quelques Pompilides d'Europe et contrées limitrophes, 2e partie. — ID. Diptères : Matériaux pour contribuer à une faune suisse.

Kansas Academy of Science (Transactions), X, 1889. — ROBERT HAY. Note on an habit of the red Ants. — C. L. MARLATT. Notes on a red Cedar Saw-Fly (fig.). — Notes on the Oviposition of the Buffalo Tree-hopper. — WARREN KNAUS. Additions for 1885 and 1886 to the list of Kansas Coleoptera. — Prof. S. W. WILLISTON. Table of the Families of Diptera. — ID. Notes and Description of north American *Tabanidæ.*

Naturaliste (Le), XI, 2e série, 63, 1889. — F. PLATEAU. La ressemblance protectrice et le mimétisme chez les Araignées.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, II, 9, 10, 1889. ⊙

Royal Society : 1° *Proceedings,* XLVI, 283, 1889. ⊙

2° *Philosophical Transactions,* 179, 1888. — F. G. HEATHCOTE. The Post-Embryonic Development of *Julus terrestris* (3 pl.).

Societas entomologica, IV, 14, 1889. — F. RÜHL. Die Macrolepidopterenfauna von Zürich und Umgebung. — Dr MISCHE. Bemerkungen über *Thaïs Ceririsyi* und einige andere Lepidopteren. — T. VAN HOOT. Eine Wanderung im Himalaya. — HEPPE. Lepidopterologische Bemerkung. — WERNER. Die Raupen von *Hadena gemmæ* Tr. — C. BIEDERMAN. Eine Excursion im August 1888. — FR. RÜHL. Bei-

trag zur kritischen Sichtung der Melitæen-Gruppe *Athalia* Rott., *Parthenie* Bork. und *Aurelia* Nick.

Société d'étude des sciences naturelles de Nimes (Bulletin de la), XVII, 3, 1889. ⊙

Trenton natural history Society (Journal of the), 4, 1, 1889. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, VIII, 8, 1889. — E. Brenske. Zwei neue Melolonthiden aus Neu-Guinea. — E. Reitter, Uebersicht der mir bekannten Coleopteren-Gattungen der Melolonthini im Erichson'schen Sinne, aus der paläarktischen Fauna. — Dr L. v. Heyden. Interessante Kaukasisch-Persische Coleopteren. — E. Wassemann. Zur Kenntniss der *Dinarda*-Formen. — E. Reitter. Uebersicht der mir bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Triodonta.* — Becker. Berichtigung.

—

Bedel (L.). Coléoptères du nord de l'Afrique : I. *Cetoniini, Glaphyrini* (Ann. Soc. ent. Fr.), 1889, 16 p. *

Ormerod (E. A.) et O. Janson. Notes and descriptions of a few injurious farm and fruits Insects of South-Africa. Londres, 1889, 116 p., nombr. fig. — Offert par M. S. D. Bairstow.

Thomas (Fr.). Ueber das *Heteropterocecidium* von *Teucrium capitatum* und anderen *Teucrium*-Arten (Abh. bot. Ver. Brand.), XXXI, 1889, 5 p. *

A. L.

Séance du 13 novembre 1889

Présidence de M. le Dr Alex. LABOULBÈNE

Lecture. M. E. Simon dépose sur le bureau le 22e mémoire de ses *Études arachnologiques,* comprenant : n° XXXIV, Arachnides recueillis aux îles Mariannes; n° XXXV, Arachnides trouvés par M. L. von Hohnel pendant l'expédition de M. le comte S. Séleki dans l'Afrique orientale équatoriale, et n° XXXVI, Arachnides pris par M. le Dr Schweinfurt dans l'Yémen central, de Hodéida à Sana.

Communications. M. le Dr Chobaut, d'Avignon (Vaucluse), adresse la note suivante :

M. Fauvel, s'appuyant sur l'autorité de M. F.-H. Fabre, aujourd'hui retiré à Sérigan (Vaucluse), dit que le *Necydalis major* Linné se prend à Avignon. Mais cette remarque n'est pas exacte : c'est le *Necydalis ulmi* Chevr. (*Panzeri* Harold) qui se rencontre ici.

Cette dernière espèce n'est pas rare, à la fin de juin, sur les troncs cariés des ormes séculaires qui ombragent les promenades de la ville. Aussitôt après l'éclosion, sur les lieux mêmes qui ont vu naître les insectes, l'accouplement des deux sexes se fait immédiatement, de sorte que l'on prend très souvent ensemble le mâle avec la femelle ; et la capture de cette espèce se fait facilement à la main et sans le secours d'aucun engin spécial.

L'existence à l'air libre du *Necydalis ulmi* est de fort peu de durée ; on ne l'y trouve guère que pendant une dizaine de jours.

— M. H. Lucas fait la communication suivante :

J'ai déjà attiré l'attention de la Société sur la larve du *Trogoderma insulare,* et la note que je donne aujourd'hui est le complément de celle qui a été insérée dans le Bulletin de 1889, p. CXL.

Larve. Elle est longue de 5 à 7 mill. et mesure en largeur 1 1/4 à 2 mill. Tout le corps en dessus est d'un ferrugineux clair, couvert de poils de cette couleur, à l'exception de ceux des quatre derniers segments, qui sont d'un brun ferrugineux foncé. La tête, arrondie, convexe, est ferrugineuse et couverte de poils de cette couleur, peu serrés. Les organes buccaux, très visibles, robustes, surtout les mandibules, sont d'un brun ferrugineux foncé. Le prothorax, le mésothorax et le métathorax sont couverts de poils d'un ferrugineux clair, serrés, à l'exception cependant de ceux du prothorax, qui sont allongés, dirigés en avant, et de ceux situés sur les parties latérales de la région thoracique qui forment des touffes par leur réunion. Les segments abdominaux, dont les intervalles sont testacés, sont couverts de poils ferrugineux, courts, serrés, avec ceux placés sur les parties latérales formant des faisceaux ; le dernier segment est terminé par un faisceau de poils très longs, d'un ferrugineux clair, dirigés en arrière. Tout le corps, en dessous, est testacé, couvert de poils de cette couleur, serrés et à direction postérieure. Les pattes sont courtes, robustes, légèrement poilues,

terminées par un ongle sensiblement recourbé, très acéré et d'un brun ferrugineux.

Nymphe. Elle est longue de 5 1/4 mill. et large de 2 1/2 mill., ovalaire, à partie postérieure acuminée et poilue; elle est d'un testacé brillant, avec la région dorsale très légèrement ferrugineuse, couleur qui ensuite tourne au brun plus ou moins foncé lorsque cette nymphe est sur le point de se changer en insecte parfait. La tête, arrondie et dont les yeux ovalaires sont d'un brun foncé, présente à sa partie antérieure des poils très courts, serrés, d'un ferrugineux clair; les parties latérales de l'abdomen présentent aussi des poils de cette couleur, mais ils sont disposés en faisceaux.

C'est dans la peau abandonnée par la larve que le *Trogoderma insulare* subit ses diverses transformations, c'est-à-dire se change en nymphe et en insecte parfait. Lorsqu'une larve sent l'approche de la métamorphose, elle s'isole et reste immobile; si on l'observe quelques jours après, on aperçoit, à travers l'enveloppe qui est plus ou moins transparente, la nymphe, et alors on remarque que la peau de la larve est fendue longitudinalement sur la région dorsale afin de livrer passage à l'insecte parfait et faciliter sa sortie. Huit ou dix jours environ, suivant la température, suffisent pour les métamorphoses de cette espèce, qui a été signalée par Chevrolat comme habitant aussi la Havane. — Ces observations ont été faites pendant les mois de mai, juin, juillet et août.

— M. A. Léveillé donne la rectification synonymique suivante :

M. G. Lewis a décrit, dans les « Annals and Magazine of Natural History, 6e ser., t. IV, p. 274 (1889) », le genre *Shoguna* établi sur une espèce prise au Japon. La description étant accompagnée d'un dessin, il m'a été facile de constater que ce genre était synonyme d'*Holocephala* Fairm., genre rejeté par moi de la famille des Temnochilides à cause de la forme globuleuse de ses hanches antérieures. (Voyez Bull. Soc. ent. Fr., 1889, p. LIV.)

— M. L. Fairmaire dépose sur le bureau la note suivante de la part de notre collègue M. le Dr L. von Heyden :

1° Le *Xyletinus pruinosus* Desbr. (Ann. Soc. ent. Fr., 1889, Bull., p. CLXXXVI) est le même que le *Xyletinus pectinifer* Fairm. décrit dans les mêmes Annales, 1879, p. 258, bien que les descriptions ne paraissent pas concorder.

2° Le nom d'*Alexia Reitteri* Desbr. (loc. cit., p. CLXXXVI) doit être

être changé, car cette même dénomination a déjà été employée pour une espèce de Transylvanie, l'*A. Reitteri* Ormay (Wien. ent. Zeit., 1888, p. 166). — L'insecte d'Algérie doit porter le nom d'*A. algirica,* d'après la description qu'en a donnée antérieurement M. Reitter.

— M. le Dr H. Beauregard donne les notes synonymiques suivantes relativement à quelques espèces de la tribu des Vésicants :

1. *Nemognatha bicolor* Walk. (Nat. Vancouv., 1866, II, p. 331) fait double emploi avec *N. bicolor* Lec. — Je propose de lui substituer le nom de *N. Walkeri.*

2. *Zonitis puncticollis* Chevr., du Catalogue de Gemminger et Harold, est le même que *Z. puncticollis* Muls. que ces auteurs indiquent comme synonyme de *Z. abdominalis* Cast. — Il y a lieu de supprimer *Z. puncticollis* Chevr. et d'établir la synonymie de *Z. abdominalis* comme suit :

Z. abdominalis Cast., syn. : *puncticollis* Chevr., in Guér. Iconogr., p. 135, pl. 35, fig. 11, et Muls. et Wach., in Opusc. 8, I, p. 73 ; — *festiva* Dej., Cat., 1837, p. 248.

3. *Zonitis fulvipennis* Fabr., regardé avec doute par Mulsant comme une variété de *Z. 4-punctata* Fabr., nous paraît en effet devoir être considéré ainsi, d'après de nombreux individus que nous avons pu comparer.

4. *Tetraonyx cruciatus* Cast. doit être considéré comme synonyme de *T. 4-maculatus* Fabr. D'une part, en effet, Haag-Rutenberg (Stettin. ent. Zeit., 1879) indique *Z. cruciatus* comme synonyme de *T. cubensis,* et Chevrolat, d'autre part (Bull. Soc. ent. Fr., 1877, p. x), indique *T. cubensis* comme synonyme de *C. 4-maculatus.* — Mes propres observations sur ces diverses espèces me conduisent à admettre la synonymie ci-dessus.

5. *Cantharis fissiceps* Haag-Rut. (Deut. ent. Zeitsch., 1880, Brésil) faisant double emploi avec *C. (Eupompha) fissiceps* Lec. (Journ. Acad. Phil., IV, 1858), je propose le nom d'*inflaticeps* pour l'espèce de Haag.

6. *Cantharis lugubris* Ulke (Bull. Brookl. Ent. Soc., IV, p. 42, Illinois) faisant double emploi avec *Epicauta lugubris* Klug (Brésil), je propose le nom de *C. Ulkei* pour la première de ces espèces.

7. *Epicauta niveolineata* Haag-Rut., loc. Himalaya (recueilli par Atkinson), faisant double emploi avec *E. niveolineata* du même auteur, loc. Mexico, je propose le nom d'*E. Atkinsoni* pour la première de ces espèces.

8. Je propose, d'autre part, le nom d'*E. Dugesi* pour remplacer celui d'*E. vittata* Dug. qui fait double emploi avec *E. vittata* Fabr.

9. Gemminger et Harold, par suite d'une erreur que je n'ai pu m'expliquer, attribuent comme synonymie à *Mylabris caligata* un soi-disant *Epicauta femorata* Sol. et un *Lytta femorata* Erichs. Ces deux auteurs n'ont point décrit d'insecte sous ce nom spécifique, mais bien sous le nom de *femoralis,* et, de leurs descriptions concordantes, il résulte qu'ils ont bien eu en vue un *Epicauta* ou *Lytta* et non un *Mylabris.* Il y a donc lieu de rétablir l'espèce *E. femoralis* Erichs. et de lui donner la synonymie suivante :

T. femoralis Erichs., syn. : *caligata (Mylabris)* Eschsch., in litt.; — Gemm. et Har., Cat., 1870, p. 2135 ; — *erythroscelis* Berg, Ann. Soc. scient. Argent., XVI, p. 270.

Berg proposait, en effet, le nom d'*erythroscelis* pour remplacer le nom de *femoralis* Erichs. qui faisait double emploi avec *Lytta femoralis* Klug ; mais ce dernier est un *Spastica,* et, par suite, la proposition de Berg devient inutile.

10. *Epicauta albovittata* (Dej.) Haag-Rut. est considéré par Berg (Stett. ent. Zeit., 1881, p. 304) comme synonyme de *somnolenta* (Dej.). — *E. albovittata* Haag faisant double emploi avec *E. albovittata* Gestro, je propose de rendre à la première de ces espèces le nom de *somnolenta.*

11. *E. subvittata* Haag.-Rut. (Deut. ent. Zeitsch., 1880, p. 47) faisant double emploi avec *E. subvittata* Erichs., on lui substituera le nom de *vittula* (Baulny), sous lequel cette espèce est connue dans les collections.

12. Je propose le nom de *Mylabris Chevrolati* pour *M. (Coryna) 12-punctata* Chevr., qui fait double emploi avec *Myl. 12-punctata* Oliv.

13. Je propose également le nom d'*ocellaris* (Oliv., 1795), pour remplacer celui d'*ocellata* (Oliv., 1790, même espèce), qui fait double emploi avec *Myl. ocellata* Pall. (1775).

14. Enfin j'indique le nom de *Myl. persica* pour remplacer celui de *signata* Mars., qui faisait double emploi avec *signata* Fisch.

— M. H. du Buysson. Espèces nouvelles d'Élatérides (2e partie) :

4. Æolus biellipticus, n. sp. — Long. 3 mill.; larg. 1,5 mill. — Petit, elliptique, peu convexe; pubescence d'un gris roussâtre, d'un brun châtain à téguments diffusément maculés de rougeâtre testacé. Tête

d'une coloration plus foncée que le pronotum, médiocrement convexe, ponctuée; bord antérieur du front régulièrement arrondi. Antennes avec les trois premiers articles testacé clair, les suivants rembrunis à la base, rougeâtres au sommet; deuxième et troisième subégaux, étroits, obconiques, formant à eux deux une longueur dépassant à peine celle du quatrième. Pronotum aussi long que large, régulièrement arqué sur les côtés, un peu moins rétréci à la base en avant des angles postérieurs qu'au sommet; d'un brun châtain rougeâtre, avec une large tache testacée occupant les angles postérieurs et se dirigeant obliquement dans la direction du milieu du bord antérieur; angles antérieurs non saillants, légèrement arrondis, testacés, les postérieurs sans carène, assez longs, aigus, dirigés en arrière; ponctuation simple. Élytres de la largeur du pronotum, fortement arquées sur les côtés dans leur milieu, ce qui donne à leur ensemble une courbure elliptique prononcée, stries peu profondes, fortement ponctuées, intervalles convexes couverts d'un fin pointillé, ornées : 1° d'une tache testacée longitudinale juxta-humérale; 2° d'une autre tache médiane s'étendant au milieu de la suture, continuant sur le disque en forme d'accent circonflexe dont une des branches de chaque côté (du côté externe) porterait un petit appendice de même couleur remontant obliquement et parallèlement à l'autre branche jusque près de la tache juxta-humérale, suture de teinte rougeâtre même en dehors des parties envahies par la tache. Écusson rougeâtre. Pattes d'un testacé clair, quatrième article des tarses dilaté en lamelle assez grande, plus large que l'article lui-même.

Patrie : Syrie, coll. de M. le baron Bonnaire.

Voisin de l'*Æ. effusus* Boh., mais de forme bien moins étroite, à pronotum plus élargi et d'un système de coloration différent.

5. Agriotes Bonnairei, n. sp. — Long., ♂, 9—10 mill.; larg. 2,6—3 mill. — Long., ♀, 12 mill.; larg. 3,7 mill. — D'un testacé plus ou moins clair, surtout sur l'abdomen, l'écusson, les pattes et les antennes, passant parfois au brun de poix sur le pronotum, les élytres et le prosternum. De forme parallèle, déprimée chez le mâle; plus cylindrique chez la femelle. Pubescence courte, assez forte et couchée, d'un gris roussâtre.

Tête fortement et densément ponctuée; front anguleusement et peu profondément impressionné en avant, son bord antérieur réfléchi en son milieu s'avançant brusquement au-dessus du labre en forme de carène peu élevée et transversale, les côtés relevés au point d'insertion des antennes. Antennes robustes dépassant les angles postérieurs

du pronotum; deuxième et troisième articles obconiques, subégaux, formant ensemble une longueur à peine supérieure à celle du quatrième. Pronotum manifestement plus long que large, fortement et densément ponctué, peu convexe et parallèle chez le mâle; légèrement élargi en avant et beaucoup plus convexe chez la femelle; rétréci seulement au sommet, marqué en arrière en son milieu d'un sillon s'effaçant en arrivant sur le disque; angles postérieurs courtement carénés, longs et aigus, peu ou pas divergents. Écusson oblong, couvert du même pointillé ruguleux que les élytres. Élytres un peu plus de deux fois plus longues que le pronotum, de même largeur; parallèles au moins dans les deux tiers antérieurs, plus obtusément arrondies en arrière chez la femelle, ponctuées-striées; les intervalles plans, couverts d'un pointillé ruguleux. Hanches postérieures dilatées en dedans, de telle sorte que leur tiers interne est environ deux fois plus large que leur tiers externe. Pattes et antennes d'un testacé ferrugineux assez clair, même chez les individus à coloration rembrunie.

Cet Élatéride offre un peu l'aspect de l'*Athous algirinus* Cand., mais il appartient tout d'abord au groupe des *Agriotes* par la carène marginale des côtés du pronotum visiblement fléchie en avant et se dirigeant vers le dessous de l'œil. On doit le ranger près de l'*Agr. litigiosus* Rossi, et il s'en distingue facilement par sa forme déprimée (♂) plus parallèle surtout sur les côtés du pronotum, qui offre des angles postérieurs, courtement et peu visiblement carénés, plus longs et plus aigus, avec l'extrémité plutôt divergente que recourbée, pour se diriger franchement en arrière.

Algérie, province d'Oran, Guertoufa (coll. de M. le baron Bonnaire).

— M. Desbrochers des Loges adresse les diagnoses de quatre Curculionides nouveaux de l'Algérie :

1. Scythropus variabilis. — Long. 4—5 mill. — *♂ oblongus, subparallelus, ♀ subovata; opacus, viridi vel ferrugineo-squamosus, supra maculis pallidioribus obsoletissimis punctisque denudatis sparsus; antennis ferrugineis, postice brunneis, pedibus testaceis, femoribus infuscatis, squamosis. Caput mediocre, oculis modice prominulis. Rostrum breve, postice denudato-elevatum ac ferrugineum, carina elevata postice instructum. Antennæ elongatæ, articulo 1° funiculi sequente longiore, ultimis sat brevibus, clava longa. Prothorax brevis, antice transversim, late impressus, a latere vix rotundatus. Elytra infra scutellum impressa*

anguste punctato-striata, interstitiis planis, pube obscura vix elevata prædita. Femora dente obtuso armata.

Sidi-bel-Abbès; Teniet-el-Had, in Junipero; Misserghin, in Thuia (Bedel).

2. Scythropus confusus. — Long. 4,5—5 mill. — ♂. *Ovatus, viridi-squamosus, antennis pedibusque ferrugineis, femoribus infuscatis, capite, thorace, plaga elongata suturali, margineque elytrorum roseo-ferrugineis; supra brevissime pubescens. Caput subelongatum, prothorace vix angustius, fronte subplana, puncto impresso. Rostrum subquadratum, apice subdenudatum, ferrugineum, carina elevata, retro arcuata, prædita. Antennæ sat graciles, articulis funiculi 2 primis subæqualibus, posticis conicis, sat elongatis, clava vix infuscata. Prothorax brevis, subinæqualis, a latere vix rotundatus. Elytra thorace valde latiora, humeribus angulatis, infra scutellum vix impressa, sat tenue punctato-striata, interstitiis subplanis. Femora sat valide dentata.*

Lambèse.

3. Apion ciliare. — Long. 2,5 mill. — *Breviter ovatum, nigrum, opacum, antennis totis nigris, dense griseo-pubescens. Caput breviusculum, oculis magnis, modice prominulis, subtus pilis albidis ciliatis, fronte subtiliter striatula. Rostrum thorace vix longius, parum cylindricum, punctatum, opacum, apice nitidum. Antennæ ante medium rostri insertæ, graciles, parce hispidulæ, articulis funiculi 2 primis subæqualibus, ultimis breviter conicis. Prothorax subtransversus, anterius magis constrictus, crebre punctatus, basi breviter canaliculatus. Elytra thorace latiora, a basi in medio rectilineatim ampliata, striis punctatis sat profundis interstitiis angustioribus, his rugulosis. Pedes simplices.*

Mont Edough.

4. Apion semicærulans. — Long. 2,7 mill. — *Oblongo-ovatum, fere glabrum, nigrum, sat nitidum, elytris obscure cæruleis. Caput elongatum, parum minus dense punctatum, vix striolatum, oculis parvis, subprominulis. Rostrum subcylindricum, nitidum, vix punctulatum, valde arcuatum, medio paulo crassius. Antennæ ante medium rostri insertæ, nigræ, articulis parum elongatis. Prothorax subtransversus, fere subcylindricus, sat crebre punctatus, basi fovea brevi præditus. Pedes parum elongati, simplices, nitidiusculi. Subtus tenue pubescens.*

Biskra.

— M. le Dr Al. Laboulbène, après avoir fait observer que les insectes, même communs, étaient fort peu abondants pendant l'automne aux environs de Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne), fait part des remarques suivantes :

1° Il a pris, cette année, un individu ♀ de l'*Alophora aurigera* décrite et figurée par lui dans nos Annales de 1884 (p. 17, pl. 1re, fig. 5 et 6). C'est la première fois depuis le grand hiver de 1879-1880 qu'il a revu cette belle espèce de Diptère.

Il a émis l'opinion que le parasitisme de cette *Alophora* peut s'exercer sur de grosses espèces d'Orthoptères, et il a trouvé aussi, cette année, des Acridiens ainsi que des Locustiens. Mais ce n'est qu'une présomption ; il faudrait voir sortir du corps des insectes la larve parasite et assister à sa transformation pour avoir la certitude.

2° Notre collègue s'est assuré que la *Mesembrina meridiana*, dont il montre une série d'exemplaires pris sur des fleurs d'*Heracleum sphondylium*, éclôt d'une pupe d'un marron vif, assez raccourcie, trouvée dans la bouse de vache. Ce n'est que la confirmation d'un fait déjà observé par Degeer et Réaumur.

3° Il fait part à la Société d'expériences entreprises pour connaître l'action du venin des insectes sur divers végétaux. Ces recherches sont encore incomplètes et les résultats ne pourront en être fixés qu'après un grand nombre de constatations.

4° Enfin, il parle des galles du Saule, produites par les *Nematus*, au point de vue de l'évolution et de la constitution histologique de ces galles.

— M. J. Fallou, à propos de la note de MM. Ch. et R. Oberthür sur diverses localités propres à des variétés de plusieurs Lépidoptères (Bull. 1889, p. cc), présente les remarques suivantes sur l'aberration femelle *Leucomelas* Esp., Dup., de l'*Arge Galathea* Hb. :

Berce (Faune franç. des Lépidoptères) dit que cette aberration se trouve, mais assez rarement, çà et là, avec *Galathea*, à Lardy et à Bondy. Lors de l'excursion de la Société entomologique dans la Lozère, en juillet 1863, j'en ai pris communément un certain nombre d'exemplaires à l'Empezou, excellente localité, située à peu de distance de Florac.

En juillet 1869, lorsque la Société fit son excursion dans l'Ardèche, j'ai pu également capturer dans une petite localité, près de Celle-les-Bains, 17 exemplaires de l'aberration *Leucomelas*. Cette localité, disposée en triangle, avait deux de ses côtés bordés de ruisseaux, au bord desquels croissaient des Graminées. Le mâle typique d'*A. Galathea* était accouplé avec la femelle de *Leucomelas* aberrante. Je n'ai rencontré cette dernière nulle part dans les autres localités avoisinantes que j'ai parcourues.

J'ai récolté les uns après les autres et chaque jour, dans la matinée, les spécimens désignés plus haut. Mais je n'ai pu trouver l'explication de cette préférence et pourquoi cette aberration habitait un endroit si restreint plutôt que dans les environs, où se rencontrait assez fréquemment le type de l'*A. Galathea*.

— M. E.-L. Ragonot donne les diagnoses de huit espèces inédites de Phycites prises par M. Kowald, à Port-Moresby (Nouvelle-Guinée), et qui lui ont été obligeamment données par lord Walsingham :

1. Piesmopoda auropurpurella Rag. — Enverg. 20 mill. — ♀. Ailes supérieures larges, convexes sur la côte, blanchâtres, fortement saupoudrées de pourpre; les écailles pourpres, plus denses, formant une grande tache dans l'espace médian après la première ligne; l'espace basilaire (sauf sur la côte) d'un jaune vif. Lignes transversales pâles, la première coudée au milieu, la deuxième légèrement sinueuse. Ailes inférieures semi-transparentes, d'un brun noirâtre pâle; tête pourpre; le thorax jaune.

Voisine de *columnella* Z.

2. Piesmopoda mimella Rag. — Enverg. 20 mill. — ♀. Ailes supérieures étroites, d'un gris blanchâtre, saupoudrées de noirâtre sur les bords et les nervures; lignes transversales pâles, lisérées de noirâtre, la première oblique, précédée, à quelque distance, d'une crête d'écailles noires en relief; la deuxième ligne sinueuse, bombée au milieu; une lunule noirâtre, interrompue, sur le disque. Ailes inférieures transparentes, blanchâtres, des taches diaphanes à la base.

Voisine de *Laidion* Z.

PALIBOTHRA, gen. nov.

Voisin de *Nephopteryx*. Antennes fortement aplaties, nues, sinueuses près de la base, avec une très forte touffe; l'article basilaire gros; palpes

ascendants, forts à la base, atténués au sommet, creux; palpes maxillaires invisibles. Ailes supérieures courtes, avec onze nervures libres, sauf 9 qui est tigée sur 8. Ailes inférieures avec huit nervures; les rameaux de la médiane formant un triangle, 2 de l'angle, 4 et 5 tigées, 3 et 5 paraissant tigées.

3. Palibothra fuscogrisella Rag. — Enverg. 18 mill. — ♂ ♀. Ailes supérieures peu élargies au sommet, convexes sur la côte, d'un gris brunâtre, lavées et saupoudrées de brunâtre et de noirâtre, surtout sur les bords et les nervures; lignes transversales pâles, ombrées de brun noirâtre, surtout dans l'espace médian, la première oblique, formant un un petit angle sur la nervure dorsale; la deuxième oblique, sinueuse. Points discoïdaux indistincts. Ailes inférieures grises, plus foncées sur la côte et les nervures.

4. Salebria moestella. — Enverg. 20 mill. — ♀. Ailes supérieures assez étroites, arrondies sur la côte, d'un noir profond, sans lignes transversales, la première indiquée seulement par un point blanc interrompant une courte strie d'un noir velouté sur la nervure dorsale, au-dessous d'une tache assez grande d'un ocracé rougeâtre sur le pli. Ailes inférieures d'un gris brunâtre.

Voisine de *Morosalis* Saal.

5. Salebria euzopherella Rag. — Enverg. 26 mill. — ♀. Ailes supérieures larges, fortement arquées près de l'apex, verticales sur le bord externe, d'un ocracé sale au sommet, le reste fortement lavé de brun rouge mêlé de noir, plus foncées sur le bord interne, la partie foncée limitée par une ligne noirâtre s'étendant obliquement des deux tiers du bord interne à la côte près de l'apex. Lignes transversales très rapprochées, plus écartées sur le bord interne, la première verticale au milieu, rentrant plus obliquement sur la côte et sur le bord interne vers la base; la deuxième pâle, très distincte, oblique, bombée au milieu, fortement lisérée de noir. Ailes inférieures d'un brun noir uni; la tête ocracé pâle.

Près de *formosa* Hw.

6. Laodamia pernigerella Rag. — Enverg. 23 mill. — ♀. Ailes supérieures étroites, un peu convexes sur la côte, d'un noir profond, sans dessins autres qu'une ligne marginale d'un noir velouté. Ailes inférieures transparentes, irisées. d'un gris brunâtre très pâle. Palpes avec

le deuxième article noir, élargi au sommet par devant; le troisième article jaunâtre.

Près d'*œnochroella* Rag.

7. Sigmarthria aspiciella Rag. — Enverg. 22 mill. — ♂. Très voisine de *palpella* Rag., en différant par sa couleur brunâtre pâle, plus foncée à la base, fortement saupoudrée de noirâtre et de gris cendré, avec une teinte rosée, la première ligne suivie d'une liture costale triangulaire, allongée, d'un rouge brique, les points discoïdaux réunis en une lunule noirâtre. Dessous saupoudré de noir au milieu. Ailes inférieures transparentes, jaunâtres, saupoudrées d'écailles noires seulement dans la cellule et sur la nervure médiane, en dessous avec seulement quelques écailles dans la cellule; la côte et les nervures roussâtres.

PAPUA, gen. nov.

Antennes épaisses, aplaties, faiblement crénelées, pubescentes, sinueuses, la touffe forte, l'article basilaire très large, les palpes labiaux très longs, ascendants, dépassant de leur moitié le vertex, les palpes maxillaires et la trompe invisibles. Les ailes supérieures allongées, assez étroites, un peu arrondies sur la côte; onze nervures, toutes libres de la cellule, sauf 8 et 9; les ailes inférieures avec huit nervures, la cellule longue, 4 et 5 tigées, 7 et 8 soudées à un point, 3 de l'angle.

Voisin de *Emmalocera*.

8. Papua latilimbella Rag. — ♂ Ailes supérieures ocracées, fortement lavées de brun rouge entre les nervures (qui sont peu apparentes), plus fortement sur le pli dorsal, à la base et au-dessous d'une large strie costale blanchâtre légèrement teintée de roussâtre sur le bord. Ailes inférieures semi-transparentes, d'un jaune brunâtre, plus foncées sur les nervures et la côte.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 2e sem., nos 17 et 18. ⊙ — N° 19. A. Giard. Sur la castration parasitaire des *Typhlocyba* par une larve d'Hyménoptère (*Aphelopus melaleucus* Dalm.) et par une larve de Diptère (*Atelenevra spuria* Meig.).

Annals and Magazine of Natural History, 6e ser., IV, 23. — E. B. Poulton. M. A. G. Butler's Remarks upon distasteful Insects. — C. O. Waterhouse. Descriptions of two new Rhynchophorous Coleoptera from the Louisiade Archipelago. — J. Wood-Mason. Monograph of *Phyllothelys*, a Genus of *Mantodes* peculiar to the Oriental Region (fig.). — C. J. Gahan. Note on the Variation of the Mandibles in the Males and Descriptions of the Females of the Prionidous Genera *Prioty-rannus* and *Cacosceles*.

Bulletin d'Insectologie agricole, XIV, 10, 1889. — A. Wallès. Extraits des Mémoires présentés à la Société centrale d'apiculture et d'insectologie : Sur les moyens de combattre le Hanneton et sa larve. — Lignières. Le Puceron lanigère. — A. Ramé. Congrès de Zoologie.

Entomologische Nachrichten, XV, 21, 1889. — J. Schmidt. Neue Histeriden, I.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1889, n° 309. — E. Shaw. Synopsis of the British *Orthoptera*. — R. Mac Lachlan. *Trichoptera* collected in Iceland by Mr. P. B. Mason in the summer of 1880. — R. H. Mead. Second Supplement to annotated list of British *Anthomyiidæ*. — J. W. Douglas. A new species of *Anthocoris*. — G. F. Mathew. Description of the larvæ of two species of *Ismene* from Eastern Africa. — Notes diverses. — R. C. R. Jordan. Notes on some *Lepidoptera* captured in Norway.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1889, n° 229. — H. du Buysson. Chasse dans les Champignons qui croissent sur les arbres, piège à truffes.

Naturaliste (Le), 1er novembre 1889. — F. Plateau. La ressemblance protectrice du mimétisme chez les Araignées.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1889, V, 2° sem., fasc. 3 et 4. ⊙

Société entomologique de Belgique, Compte rendu du 5 octobre 1889. — E. Rousseau. Quelques Coléoptères rares capturés en Belgique.

Société royale du Canada (Mémoires et Comptes rendus de la) pour l'année 1888, t. VI. ⊙

Zoological Society of London (Proceedings of the), 1889, III. — O. P. Cambridge. On a new Trap-door Spider from Brazil (fig.). — M. Jacoby. List of *Crioceridæ*, *Cryptocephalidæ*, *Chrysomelidæ* and *Gallerucidæ* collected in Venezuela by M. E. Simon, with Descriptions of the new Species. — A. G. Butler. Description of a new Genus of Moths belonging the Geometrid Family *Euschemidæ* (1 pl. n.). — W. F. Kirby. Descriptions of a new Genera and Species of *Odonata* in the

Collection of the British Museum, chiefly from Africa (fig.). — H. W. Bates. On new Genera and Species of Coleopterous Insects from Mount Kinibalu, North Borneo.

—

Atkinson (E. T.). Notes on Indian Rhynchota : Heteroptera, I à V (Journ. As. Soc. Beng.), 1887-88. *

Id. Homoptera Indica (loc. cit.), 1884-86, 223 p. *

Berg (C.). Un capitulo de Lepidopterologia, Buenos-Ayres, 1888, 15 p. *

Id. Quadraginta Coleoptera nova Argentina (An. Un. B.-Ayres), 1889, 55 p. *

Denton (S. W.). Early Stages of *Grapta J-Album*. (Réuni à la note G. H. French.)

Fallou (J.). Compte rendu de l'Exposition : Sériciculture, Insectes utiles et nuisibles (Rev. Sc. appliq.), 1889, n° 16, 5 p. *

French (G. H.). Some Texas, Arizona and California Moths (Canad. Ent.), 1889. *

Gadeau de Kerville (Henri). Les animaux et les végétaux lumineux. Paris, 1890, 42 p., 49 fig. *

Heyden (Dr L. von). Die Käfer von Nassau und Frankfurt, 5e partie (Jarhb. d. Nass. Ver. f. Nat.), 1889, 40 p. *

Sahlberg (John). Enumeratio Coleopterorum brachelytrorum Fenniæ, II, — Enumeratio Coleopterorum clavicornium Fenniæ. — Helsingfors, 1889, 152 p. *

Simon (E.). Voyage au Venezuela : Arachnides, par E. Simon (Ann. Soc. ent. Fr., 1889). — Dytiscidæ et Gyrinidæ, par Régimbart (loc. cit., 1888). — Lathridiidæ, par Belon (loc. cit.). — Temnochilides, par Léveillé (loc. cit.). — Cucujidæ, Rhysodidæ, Dryopidæ, Cyathoceridæ, Heteroceridæ, par A. Grouvelle (loc. cit.). — Histeridæ, par Lewis (Ann. Mag. Nat. Hist., 1889). — Crioceridæ, Cryptocephalidæ, Chrysomelidæ, Galerucidæ, par M. Jacoby (Zool. Soc. Lond., 1889). *

Id. Arachnidæ transcaspicæ ab ill. Dre G. Radde, Dre A. Walter et A. Conchin inventæ, 1886-87 (Verh. k. k. zool. bot. Gesells. Wien), 1889, 14 p. *

Smith (J. B.). Preliminary Catalogue of the Arctiidæ of temperate North America, with notes (Can. Ent.), XXI, 1889, 7 p. *

SMITH. Contributions toward a Monograph of the Noctuidæ of North America : Revision of the species of *Pseudanarta* (Ent. Am.), 1889, 5 p. *

ID. Contributions toward a Monograph of the Noctuidæ of Temperate North America : Genus *Oligia* Hübner, fig. (loc. cit.), 1889, 8 p. *

ID. Contributions toward a Monograph of the Noctuidæ of Temperate North America : Revision of the species of *Oncocnemis* (Trans. Am. ent. Soc.), 1889, 2 p., 1 pl. *

A. L.

Séance du 27 novembre 1889

Présidence de M. le Dr ALEX. LABOULBÈNE

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce la mort de Mme Autran-Merman, décédée récemment à Bordeaux (Gironde), et membre de la Société depuis 1887.

Lectures. M. P. Lesne donne lecture d'un mémoire intitulé : Descriptions de la larve de l'*Entomoscelis Adonidis* Pallas et de la nymphe du *Quedius tristis* Gravenhorst (*frontalis* Nordman). Travail accompagné d'une planche.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse deux mémoires faisant suite à ses Diptères nouveaux ou peu connus : 1° *Bombylidi;* 2° *Dolichopodi.*

Communications. M. le Président dit que notre collègue M. Émile Renault, de Chaumont, vient d'être nommé officier d'Académie, à la suite de l'Exposition universelle, pour l'Iconographie des Lépidoptères de France qu'il a communiquée à la Société.

— M. John Hartley Durrant, de Londres, adresse les observations synonymiques suivantes relativement à divers Lépidoptères :

1° EUDODACLES Snell. (= genre CLADODES Hein.).

A la page XCIX du Bulletin de 1889, M. Ernest Olivier a attiré l'attention de la Société sur ce fait que le nom de *Cladodes,* donné par Heineman à un genre de *Gelechiidæ,* a été déjà employé par Solier en 1849 pour un genre de Coléoptères. — Dans le Tijd. v. Entom., XXXII, p. 204 (1889), M. P. C. T. Snellen a baptisé à nouveau le même genre du nom de *Eudodacles,* nom qu'il doit désormais conserver.

2° XYSTOPHORA Hein., Swk. (= genre DORYPHORA Hein.).

Il est curieux de remarquer combien peu de microlépidoptéristes ont observé la correction suivante : « Schm. Deutsch. und Schweiz., II (2), Tabelle der Gattungen, p. b., 1877 : *Xystophora* statt *Doryphora,* welcher Name schon an eine Käfer-Gattung vergeben ist ». Il y a déjà un genre *Xystophorus* Richardson, Deutsch. Erb. und Ten. (1845), mais la loi de priorité ne semble pas avoir été appliquée avec rigueur dans des cas semblables.

3° Genre CHORISTONEURA Mab.

M. Paul Mabille a donné ce nom à un nouveau genre d'Hespérides qu'il a décrit dans le Bulletin (Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. CLVII). Je désire lui faire remarquer que ce nom a déjà été employé par Lederer pour un genre de *Tortricidæ* (Wien. ent. Monats., III, p. 242, 1859).

— M. Poujade montre à la Société un individu de la *Lyda reticulata* Lin. pris par M. Bedel, à Montbard (Côte-d'Or), en mai dernier. Cette jolie espèce de Tenthrédinide paraît être rare ; elle se trouve, suivant M. Edm. André, en France, en Allemagne, en Autriche, en Suède et en Russie.

La larve vit sur le pin *(Pinus sylvestris).*

— M. le Dr Chobaut, d'Avignon, adresse la note suivante :

M. Géhin a signalé le *Carabus monilis* F. dans le département de Vaucluse. M. Fauvel s'en étonne à bon droit, dans sa Faune gallo-rhénane, et fait remarquer que cette espèce paraît manquer dans la zone méditerranéenne.

Or, dans le courant de cet été, nous avons pu faire une constatation qui va mettre d'accord ces deux observateurs. A la mi-juillet, nous avons fait l'ascension du mont Ventoux, qui s'élève à 1,908 mètres au-dessus du niveau de la mer. Non loin du sommet, vers 1,830 mètres d'altitude, nous avons pu capturer, dans une petite prairie, en soulevant des pierres, dix exemplaires (quatre ♂, six ♀) de *Carabus monilis* F. Ces dix individus se rapportent tous au type de l'espèce. L'un est d'un bronzé cuivreux, l'autre noir, les autres plus ou moins bleuâtres.

Le *Carabus monilis* se trouve donc bien dans le département de Vaucluse, mais on ne l'y rencontre que dans la région alpine ; en sorte qu'il manque bien en réalité dans la région méditerranéenne proprement dite.

— M. Desbrochers des Loges présente quelques observations au sujet de la synonymie de diverses espèces du genre *Scythropus* et de plusieurs autres espèces du même groupe :

Mon tableau des *Scythropus* était à l'impression, lorsque parurent plusieurs espèces de ce genre décrites par M. L. Fairmaire et qui ont l'antériorité. Les indications du dernier Catalogue de M. de Marseul : *socius* Db. = *pineti* Fairm., *longus* Db. = *oxycedri* Fairm., me paraissent exactes. Je n'en dirai pas autant du *S. Raffrayi,* considéré comme variété de *S. Lethierryi;* la largeur du front entre les yeux, la pubescence différente et surtout la forme parallèle des élytres (♂ ♀) chez le *S. Raffrayi,* à l'encontre de ce qui a lieu chez le *S. Lethierryi,* dont les élytres sont élargies (♀), les distinguent nettement.

M. Fairmaire, ayant eu l'obligeance de comparer un de mes types du *Polydrosus Oberthüri* avec le *Scythropus phœniceus,* a reconnu l'identité des deux insectes. L'indication « Tanger » pour le *P. Oberthüri,* au Catalogue de Marseul, est erronée. Peut-être a-t-elle amené l'auteur à ajouter en synonymie, dubitativement, le *Polydrosus cinctus* (1), qui est absolument différent par la forme de la tête, l'absence de plaque lisse au rostre, et surtout par la forme très allongée des derniers articles du funicule des antennes et les interstries convexes. Le Catalogue aurait dû citer, pour le *S. phœniceus,* la description même et non un complément de cette description. Il faut aussi substituer « Batna » à « Tanger » pour le *S. oxycedri,* loc. cit.

J'ai fait erreur, à mon tableau des *Scythropus,* en considérant comme étant le *S. Warioni,* dont je ne connaissais, à cette époque, que la description, l'espèce que je viens de décrire sous le nom de *confusus.* Ce nom devra donc remplacer celui de *Warioni* au tableau précité.

Je termine par les remarques suivantes : J'ai reçu de M. Reitter, sous le nom de *Phyllobius Mariæ,* un insecte absolument identique au *Metallites* var. *robustus* Db., Stierl., et sous le nom *Pseudoscythropus taygetanus,* un autre insecte qui ne diffère nullement du *P. Apollinis.*

Le *Metallites Javeti* Db. est bien identique au *Cneorhinus pubescens*

(1) On trouve, en Sicile, une autre espèce de *Polydrosus,* voisine de celle-ci pour la coloration, et que je décrirai sous le nom de *P. Faillæ* : elle se rapproche du *P. armipes* dont elle se distingue par sa tête bien plus petite, ses élytres assez courtes, et aussi du *P. chrysocephalus,* mais ce dernier a les dents des cuisses obsolètes.

All., ainsi que je l'ai reconnu depuis fort longtemps par la communication du type de ce dernier; mais cette espèce n'est pas à sa place dans le sous-genre *Attactagenus*, car c'est un *Metallites*, et je puis même affirmer, maintenant, après avoir suivi très attentivement la description du *M. globosus* de Gyllenhal, que c'est bien la même espèce; j'aurai reçu, dans le temps, un faux type, appartenant à la forme plus ramassée du *M. murinus*.

Le *Sciaphilus sulcirostris* Chevr., que le Catalogue précité met en synonymie de *Platytarsus aurosus*, peut-être d'après l'indication erronée de M. Seidlitz (Otiorynch.), est une espèce absolument distincte, notamment par les soies des élytres.

Enfin, c'est à tort que M. de Marseul (loc. cit., p. 386) m'attribue la paternité du *Sciaphilus ovipennis*, décrit par M. Ch. Brisout de Barneville.

Dans le n° 7 de la *Revue d'entomologie*, M. Fauvel hasarde plusieurs réunions d'espèces que je ne puis accepter :

Page 197 : *Holcorrhinus metallicus* Db. = *Omias indutus*. J'avoue n'avoir aucune souvenance d'avoir décrit la première espèce.

Page 198 : *Magdalis cæruleipennis* Db. = ? *violacea* L. (*Heydeni* verisim.). La structure des élytres et notamment celle des interstries, évidemment granulés, au lieu d'être nettement ponctués, s'oppose à cette réunion. J'ai résumé les différences d'une manière suffisante dans le tableau de ma Monographie.

Même page : *Apion distinctirostre* Db. = *cruentatum* Walt. (verisim.). — Telle qu'elle est présentée, la réunion n'a pas de sens. Il est à présumer qu'on a voulu mettre « *distincticolle* », espèce assez voisine de l'*A. cruentatum*, mais absolument distincte, en outre de la taille plus grande, par le prothorax allongé, les stries non distinctement crénelées de gros points et bien moins larges que les interstries, etc.

— M. Cl. Rey, de Lyon, transmet la description de la larve et de la nymphe du *Dermestes vulpinus* Fabr. (1) :

1° Larve. — Long. 11 mill.; larg. 4 mill. — *Corps* hexapode, très épais, convexe, atténué en arrière, peu brillant, brunâtre, varié de roux ;

(1) N'ayant trouvé cette larve décrite ni dans Perris, ni dans les autres auteurs, ni indiquée comme connue dans Jacquelin Duval, Gemminger et de Harold et de Marseul, je crois devoir en donner la description détaillée.

partout hérissé de soies raides, subhispides et redressées, médiocrement longues et d'un roux obscur, souvent divergentes et par faisceaux.

Tête moins large que le prothorax, subruguleuse, ferrugineuse, pâle antérieurement; parsemée de soies moins raides, plus pâles, entremêlées de quelques autres bien plus longues. *Labre* d'un roux testacé, transverse, sinué-entaillé au sommet. *Mandibules* robustes, brillantes, noires excepté à leur extrême base, bidentées au bout. *Palpes* d'un roux testacé, les *maxillaires* de 3 articles graduellement moins épais.

Yeux représentés par un groupe de 5 ocelles lisses, situés au-dessus de l'insertion des antennes.

Antennes courtes, rousses, de 3 articles; le 1er épais en forme de socle, inséré dans une espèce d'ombilic; le 2e allongé, subcylindrique ou à peine plus large vers son extrémité; le dernier petit, beaucoup plus grêle, implanté au côté interne de la troncature du précédent, conique, paraissant confusément sublobé au bout, à article supplémentaire nul ou indistinct.

Prothorax transverse, fortement sétosellé, brunâtre, avec la marge latérale et une bande longitudinale médiane d'un roux testacé; celle-ci un peu prolongée de chaque côté le long de la base. *Mésothorax* et *métathorax* bien plus courts, fortement hispido-sétosellés, brunâtres, avec une bande dorsale rousse faisant suite à celle du prothorax et également dilatée de chaque côté le long de la base.

Abdomen épais, atténué en cône en arrière, fortement mais peu densément hispido-sétosellé, avec les soies médiocres, entremêlées de soies plus longues et subfasciculées ou se croisant comme des chevaux de frise; composé de 9 segments très courts, subégaux; d'un brun un peu brillant, avec la marge apicale de chaque segment parée d'une ceinture déprimée, lisse, d'un roux testacé, graduellement plus étroite et moins tranchée dans les derniers segments, nulle sur les côtés ou réduite à la région dorsale; offrant, en outre, sur le milieu de celle-ci une bande longitudinale rousse faisant suite à celle des pièces thoraciques, mais de moins en moins apparente en approchant de l'extrémité, ou bien réduite seulement à une tache triangulaire confuse, liée au bord postérieur; les 4e à 9e segments fortement crénelés-denticulés le long de leur base, excepté sur les côtés; le 9e étroit, armé, en outre, de deux forts crochets, à pointe acérée et recourbée en l'air.

Dessous du corps un peu moins convexe, fortement et densément hispido-sétosellé, brunâtre, avec la base du ventre parfois plus pâle en son milieu; l'anus roussâtre et le dessous de la tête d'un roux testacé.

Pseudopode très court, en cône tronqué.

Pieds assez courts, hispido-sétosellés, d'un roux testacé, avec les hanches plus ou moins rembrunies. *Cuisses* subcomprimées. *Tibias* fortement atténués à leur extrémité, hispido-denticulés en dessous, terminés par un crochet solide, acéré, subarqué, rembruni au bout.

Patrie. Cette larve a été trouvée par mon ami M. Simon Guillebeau, aux Brotteaux, près Lyon, contre le mur de la gare des marchandises, au nombre de deux exemplaires, que j'ai eu la chance de faire aboutir. Elle y avait sans doute été importée parmi des denrées, car l'insecte parfait, commun à Marseille et autres villes maritimes, est rare à Lyon, où on le rencontre quelquefois dans les habitations.

Obs. La forme est plus ramassée et plus épaisse que dans toute autre espèce, avec les soies moins longues, moins serrées, mais plus raides et plus épineuses.

2° Nymphe. — Les trois segments thoraciques s'entr'ouvrent sur le dos pour laisser passage à la nymphe, qui reste plus ou moins longtemps la partie postérieure engagée dans la dépouille de la larve. Elle est molle, d'un blanc paille, avec les yeux brunâtres ; revêtue d'une très fine pubescence blonde, assez longue et redressée, sensiblement plus courte sur le devant du prothorax et sur les derniers segments de l'abdomen. Elle est criblée, excepté sur la tête et le dessous du corps, de petits points ferrugineux, avec pourtant une très étroite ligne longitudinale plus lisse et un espace également imponctué de chaque côté du disque du prothorax. L'écusson est bien pressenti ; les élytres et les pieds, comme toujours, sont repliés en dessous. Les 2e à 6e segments de l'abdomen offrent, à leur bord postérieur, un bourrelet rougeâtre non prolongé sur les côtés, et chaque segment suivant présente, en regard, à sa base, une arête assez tranchante, de même couleur, mais un peu plus courte, subarquée et enclosant entre elle et ledit bourrelet du segment précédent un intervalle transversal, lisse et translucide. Le dernier segment, comme dans la larve, est armé de deux crochets solides, acérés, subarqués, blancs, à pointe noire.

La nymphose a duré cinq semaines, du 17 septembre au 23 octobre, et, sans doute, à l'état de liberté, elle eût duré moins. — L'insecte parfait, fraîchement éclos, est entièrement revêtu d'une fine pubescence pruineuse, grise.

E. D.

Bulletin bibliographique

Academie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l', 1889, 2e sem., 20 et 21. ⊙

Entomologische Nachrichten, XV, 22, 1889, — A. Mocsary, Monographies Chrysididarum orbis terrarum universi (Analyse). — A. Quedenfelt. Zwei neue afrikanische Tenebrioniden. — L. Glaser. Einige entomologische Beobachtungen.

Insect-Life, II, 4, 1889. — The Horn Fly (fig.). — C. V. Riley. Some Insect Pests of the Household. — Bed-Bugs and Red Ants (fig.). — H. Osborn. Identity of *Schizoneura panicola* Thos. and *S. corni* Fab. — F. M. Webster. Notes on the Breeding and other Habits of some Species of Curculionidæ, especially of the genus *Tyloderma.* — Lord Walsingham. Steps towards a Revision of Chambers' Index, with Notes and Descriptions of new Species.

Naturaliste (Le), 15 novembre 1889. — F. Plateau. La ressemblance protectrice et le mimétisme chez les Araignées.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, II, 11, 1889. — E. Olivier. Faune de l'Allier : Coléoptères (suite).

Societas entomologica, IV, 16, 1889. — C. Schmid. Schlesische Coleophoridenraupen und deren Säcke. — C. Freyer. Ueber *Rhynchophorus Schach* F., *palmarum* Herbst. — F. Rühl. Beitrag zur kritischen Sichtung der Melitæen-Gruppe *Athalia* Rott., *Parthenie* Bork. und *Aurelia* Nick. — F. Lang. Ueber *Stauropus fagi.*

Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin de la), 1889. ⊙

Zoologiste (Le), octobre 1889. — Fauconnet. Tableau synoptique des espèces du genre *Cionus* Clairv. — Bial de Bellerade. Catalogue des insectes Coléoptères du département de la Gironde.

—

André (Edm.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, IV, 35e fasc., 1889, 2 pl. *

Bergroth (E.). Commentarius de Aradidis in Burma et Tenasserim a L. Fea collectis (Ann. Mus. civ. Gen.), 1889, 10 p., 1 pl. *

Brenske (E.). Zwei neue Melolonthiden aus Neu-Guinea (Wien. ent. Zeit.), 1889, 2 p. *

Id. Ueber Melonthiden, I (Deutsch. ent. Zeits.), 1886, 13 p. — II (Bull. nat. Mosc.), 12 p. *

Giard (A.) Sur la castration parasitaire des *Typhlocyba* par une larve d'Hyménoptère (*Aphelopus melaleucus* Dalm.) et par une larve de Diptère (*Atelenevra spuria* Meig.) (C. R. Acad. Sc.), 1889, 4 p. *

Léveillé (A.). Voyages de M. E. Gounelle au Brésil : Temnochilides (Ann. Soc. ent. Fr.), 1889, 4 p. *

Radde (Dr Gustav). Die Fauna und Flora des südwestlichen Caspi Gebietes. Wissenschaftliche Beiträge zu den Reisen an der Persisch-Russischen Grenze von Dr G. Radde unter Mitwirkung von Dr O. Böttger, E. Reitter, Dr Eppelsheim, A. Chevrolat, L. Ganglbauer, Dr G. Kraatz, Hans Leder, Hugo Cristoph und Dr G. v. Horwath. 3 pl., 1886. — Ouvrage acquis pour la Bibliothèque.

Whitheaves (J. F.). Contributions to Canadian palæontology, I, p. 2 (Geol. nat. hist. Surv. Can.), 1889, 196 p., 26 pl. n. *

A. L.

Séance du 11 décembre 1889

Présidence de M. P. MABILLE, vice-président

M. H. du Buysson, de Brout-Vernet, assiste à la séance.

Nécrologie. M. A.-L. Clément fait savoir que M. Jules Delahaye, qui s'occupait spécialement de la recherche et de l'étude des Lépidoptères d'Europe et qui était membre de la Société depuis 1872, vient de mourir subitement à Lardy (Seine-et-Oise), le 9 décembre 1889, dans sa soixante-quatrième année. — La Société prie M. Clément de lui donner une notice sur la vie et les travaux entomologiques de notre regretté collègue.

— M. le Secrétaire annonce également la mort de : 1° M. Paul-Louis Gandolphe, décédé le 7 décembre 1889, à Levallois-Perret (Seine), à l'âge de soixante-dix ans. M. Gandolphe, qui appartenait à la Société depuis 1857, s'occupait spécialement de l'étude des insectes de l'ordre des Coléoptères ;

2° M. J.-B. Géhin, décédé à Remiremont (Vosges), le 2 décembre 1889, dans sa soixante-treizième année. M. Géhin, membre de la Société depuis 1842, étudiait spécialement les Coléoptères de la famille des Carabiques.

Candidats présentés pour 1890. 1° M. François Decaux, rue du Marché, 8, à Neuilly (Seine) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. de Marseul. — Commissaires rapporteurs : MM. Bedel et Léveillé;

2° M. Constantin Dumont, horloger, rue Léon-Cogniet, 13 *(Lépidoptères et Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. Heulz. — Commissaires rapporteurs : MM. Denfer et Poujade;

3° M. Louis Dupont, capitaine en retraite, rue du Rocher, 34 *(Entomologie générale, surtout Lépidoptères et Coléoptères)*, présenté par M. Heulz. — Commissaires rapporteurs : MM. Desmarest et Lucas.

Décisions. La Société entend lecture d'un rapport de son Conseil au sujet de diverses propositions dont elle lui avait renvoyé l'étude.

Après délibération, elle prend les décisions suivantes :

1° Aucun numéro trimestriel de nos Annales ne pourra être réclamé gratuitement par les membres de la Société un an après la date de leur publication. — Cette date sera constatée par une insertion au Bulletin;

2° Il pourra être délivré à tout membre à vie, à titre de prime, dix volumes à choisir dans les Annales antérieures à 1881 dont le stock excède quarante exemplaires. Le membre exonéré pourra prendre un exemplaire des Tables générales des Annales de 1861 à 1880 en remplacement d'un volume d'Annales;

3° Le prix des Tables générales des Annales de 1861 à 1880, par M. Ed. Lefèvre, est fixé désormais à 10 francs au lieu de 24 francs.

Correspondance. M. Charles Alluaud adresse, de Las Palmas (chef-lieu de la grande Canarie), 20 novembre 1889, une lettre relative à son voyage entomologique :

Notre collègue, dès son arrivée à Santa-Cruz-de-Ténériffe, le 18 novembre, par un temps analogue à notre mois d'août, après avoir escaladé une de ces collines déchiquetées qui dominent la rade, s'est trouvé au milieu de la faune des Euphorbes, qui caractérise si bien l'archipel des Canaries, a pu déjà voir voler des Libellules, des Lépidoptères et constater la présence de divers autres insectes.

Le lendemain, il s'embarqua pour Las Palmas, où, le 19, il fit sa première excursion dans un de ces ravins profonds nommé *barrancos,* au fond desquels l'eau est abondante. Là, il prit trois espèces de *Gyrinus* (*urinator, Dejeanii* et *striatus*), divers autres Hydrocanthares et petits Carabiques ; mais, ce qui est plus remarquable, il trouva le *Pheropsophus hispanicus*, un *Pselaphus* et de nombreux *Apotomus :* ce dernier genre non encore signalé des Canaries.

« Je ne m'attendais pas, ajoute M. Alluaud, à trouver autant d'insectes « en cette saison, mais il est néanmoins évident que la récolte est « pauvre dans ce mois. Les Libellules abondent, mais les Lépidoptères « sont peu communs. Les Curculionides, si richement représentés et si « abondants au printemps, ne me paraissent pas exister à l'état parfait « en ce moment. Les insectes que j'ai pris, particulièrement les Lépi- « doptères, sont d'une telle fraîcheur, qu'il m'est impossible de les « considérer comme hivernants. Je suis plutôt disposé à croire qu'ils « viennent d'éclore, et que nous avons aux Canaries l'analogue de notre « premier printemps de France, fin février ou commencement de mars, « où l'on ne rencontre que les espèces précoces ou des individus qui se « sont trouvés dans les meilleures conditions de développement. »

Communications. M. Ch. Brongniart, à propos des ouvrages offerts, s'exprime ainsi :

La Société possédait des fascicules de l'ouvrage de M. Émile Blanchard intitulé : *Organisation du Règne animal : Arachnides ;* mais plusieurs fascicules étaient tachés d'encre, d'autres manquaient.

M. Blanchard a bien voulu me permettre de compléter ce qui faisait défaut et de remplacer les planches qui étaient détériorées.

M. le Président remercie M. Blanchard au nom de la Société.

— M. E.-L. Ragonot attire l'attention de la Société sur le fait d'une monstruosité remarquable dans un individu de la *Zygæna filipendulæ* décrit par M. Nelson-M. Richardson dans l'*Entomologist's monthly Magazine* de juin 1889, p. 289 :

M. Richardson, ayant récolté environ 700 chrysalides de ce Lépidoptère, dans le but d'obtenir la variété à ailes jaunes, a trouvé, parmi les papillons éclos, un exemplaire qui ressemblait de tous points aux autres, sauf que la patte postérieure gauche était absolument remplacée par une seconde aile inférieure. Cette aile supplémentaire ressemble aux deux autres ailes inférieures, mais elle est bien plus petite ; ses

écailles sont moins denses, surtout vers les bords postérieurs, où elles sont de couleur brique pâle ou rouge brunâtre, bien moins rouge qu'à la base. L'aile est rattachée au corps, à la place qu'occuperait la patte, si elle existait, par une tige de jonction d'une longueur de deux millimètres. Il est probable que l'aile était tout à fait immobile lorsque l'insecte était en vie. L'aile n'est pas déformée et la nervulation est à peine modifiée.

Les éditeurs du journal anglais ajoutent à la communication de M. Richardson que des insectes ayant trois ailes d'un côté ont souvent été signalés, mais ordinairement l'aile supplémentaire est insérée entre les deux autres. Ils n'ont jamais entendu parler d'une pareille monstruosité.

M. Mac Lachlan, notre collègue, en a entretenu la Société entomologique de Londres et a montré des dessins représentant cet insecte anormal.

— Lord Walsingham communique la note suivante sur les premiers états de deux Microlépidoptères :

1° Lithocolletis sublautella Stainton. — La mine de cette espèce, sur la face inférieure des feuilles de Chêne *(Quercus Robur)*, n'a pas encore, je crois, été reconnue ni décrite. Elle est placée dans l'intervalle ou parfois en travers des côtes latérales de la feuille et est assez plate, avec un étroit pli longitudinal, comme dans celle de *messaniella* Z. La feuille minée est légèrement bombée à sa face supérieure, laquelle est un peu décolorée, le parenchyme ayant été rongé par la chenille.

Cette mine peut être distinguée facilement de celle de *messaniella* dès que la chenille est transformée en chrysalide ; car, tandis que la chenille de *messaniella* repose entre deux cloisons d'excréments foncés, et s'agite activement dans sa mine lorsqu'on la dérange, celle de *sublautella* est nue et non renfermée.

Je l'ai rencontrée assez souvent à Cannes, généralement aux mois de mars et d'avril, dans les feuilles de Chênes rabougris ou croissant en buissons, surtout à leur base, et particulièrement dans les feuilles qui avaient conservé une partie de leur coloration verte, mais quelquefois aussi dans des feuilles desséchées.

2° Lithocolletis delitella. — Cette espèce, qui se trouve également à Cannes sur le *Quercus Robur*, établit sa mine sur la face inférieure

des feuilles, habituellement entre les côtes, vers le bord externe. L'épiderme détaché n'est pas plissé longitudinalement; la mine est assez courte et produit un contournement du bord de la feuille, laquelle est légèrement décolorée, mais à peine bombée à la face supérieure. La chrysalide est renfermée dans un mince cocon de soie assez plat et attaché à la face supérieure de la feuille à l'intérieur de la mine.

On la trouve à la même époque que celle de *sublautella*, quoique le papillon paraisse un peu plus tardivement que celui de cette espèce.

— M. Henry de la Cuisine, de Dijon, adresse une note au sujet d'un *Acherontia* qui lui a été envoyé comme étant l'*A. Satanas* et qui provient de Darjeeling, dans les contreforts de l'Himalaya :

« Cet exemplaire, dit notre collègue, est une femelle de petite taille et me semble avoir le corps plus allongé et l'ensemble beaucoup moins massif que notre *A. Atropos* Linné. Néanmoins, il lui ressemble tellement qu'il ne peut pas même, selon moi, constituer une variété de cette espèce. Sa provenance est intéressante, et je doute qu'il ait été signalé comme habitant les régions d'où je l'ai reçu par l'intermédiaire de M. Henri Deyrolle, qui est absolument certain de son origine. »

M. P. Mabille, à propos de cette note, fait remarquer que l'habitat de l'*A. Atropos* est très étendu. Il est très commun dans toute l'Afrique, qui semble sa patrie de prédilection, tant il est abondant dans toutes les régions. Il est particulièrement commun à Madagascar. Il habite aussi toute l'Asie chaude et tempérée et ne présente aucune modification. Dans l'Inde, il se rencontre avec deux autres espèces assez voisines : le *Satanas* Bdv., qui s'en distingue facilement, et le *Styx* Westw., qui en est bien plus rapproché. Ce dernier est plus commun que l'*Atropos* au Bengale et à Madras, suivant Boisduval.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante :

Une question fort intéressante en lépidoptérologie est celle du *polymorphisme*. Beaucoup d'espèces, dans divers groupes de papillons, offrent une forme mâle assez stable et plusieurs formes femelles, l'une se rapprochant du mâle, les autres s'en éloignant considérablement.

Quelquefois on trouve dans une espèce ces deux formes femelles; par exemple, dans le *Papilio Turnus;* mais, dans d'autres cas, on n'a encore jamais trouvé la forme femelle analogue au mâle, et on serait porté à penser qu'il n'existe, en fait de femelle, qu'une ou plusieurs formes

tout à fait distinctes du mâle, comme par exemple pour l'*Argynnis Diana*, de Virginie, et l'*Argynnis Sagana*, de l'Asie orientale, dont la femelle a été appelée *Damora Paulina* par Nordmann.

Ne paraît-il pas vraisemblable qu'il doit exister, pour toute espèce polymorphe, une forme femelle semblable au mâle? Peut-être même, à l'origine, toutes les femelles ont-elles dû être analogues au mâle, et les formes aberrantes se sont-elles produites successivement et graduellement? En l'état actuel de la science, il est clair qu'on ne peut, à l'égard de ces considérations, formuler que des hypothèses. Cependant nous devons à MM. Castets et Honnoré, missionnaires apostoliques et professeurs d'histoire naturelle au collège Saint-Joseph, à Trichinopoly (Hindoustan méridional), la découverte d'un fait paraissant fort instructif.

Tous les entomologistes connaissent l'*Argynnis Niphe*. C'est une espèce très abondamment répandue sur un immense territoire. Nous la possédons de l'Abyssinie, du Sikkim, de diverses parties de la Chine, des îles Philippines, de Java. Depuis plus d'un siècle, elle est décrite et exactement figurée. Or, on n'avait encore jamais trouvé que des femelles très différentes du mâle, et présentant, comme leurs congénères *Diana* et *Sagana*, une forme absolument spéciale. Drury, qui a représenté le mâle et la femelle de *Niphe* sur la même planche VI du volume Ier des *Illustrations of Natural History*, trompé par cette dissemblance des deux sexes, les a considérés comme appartenant à deux espèces séparées.

Certes, il était difficile de croire qu'une *Argynnis* aussi commune et aussi anciennement connue, dont on n'avait jamais vu que des mâles et des femelles très différents entre eux, pût présenter quelque part une forme où la femelle et le mâle seraient identiques.

C'est cependant ce qui arrive à Trichinopoly. Dans cette localité, la femelle *Niphe* est analogue au mâle, et cette espèce y présente le même aspect sexuel relatif qu'en France *Aglaja* et *Adippe*. La femelle est un peu plus grande que le mâle, la teinte fauve du dessus est moins rougeâtre et la base des ailes est semée d'atomes d'un brun verdâtre un peu doré.

J'ai désigné sous le nom de *Castetsi* cette forme de Trichinopoly. Le mâle est généralement un peu plus petit que celui qu'on trouve dans le Sikkim; ses ailes ont une couleur fauve plus vive et le bord extérieur des ailes inférieures est moins obscur.

La couleur des mâles de *Niphe* varie d'ailleurs d'intensité suivant les

localités. Tous les mâles que nous possédons de Java sont remarquables par leur teinte d'un fauve très clair, et j'ai distingué cette race géographique mâle par le nom de *Javanica;* mais les femelles de Java, Sikkim, Chine, Abyssinie, si différentes des mâles, ne diffèrent guère entre elles que par la taille et l'extension des parties noires des ailes supérieures en dessus.

— M. Ch. Brongniart dit qu'il a découvert, parmi les insectes fossiles des houillères de Commentry (Allier), des types fort remarquables :

Chacun sait que les insectes actuels possèdent deux paires d'ailes, la première insérée sur le mésothorax, la seconde, sur le métathorax.

Il existait, à l'époque houillère, des types qui possédaient, outre les ailes précitées, deux ailes ou tout au moins deux appendices aliformes, parcourus de nervures, au *prothorax.* En outre, chacun de ces types était pourvu, sur les côtés de chacun des segments abdominaux, de lames parcourues par des trachées et qui devaient servir à la respiration aquatique. — Dans ce cas sont les *Haplophlebium,* dont Samuel-H. Scudder avait fait connaître un fragment d'aile. Chez ces espèces, l'abdomen est terminé par deux filaments, comme cela se voit chez les Éphémérides et les Perlides.

Déjà M. Brongniart avait fait connaître des fossiles de Commentry qui présentent ce caractère, les *Corydaloides Scudderi,* et il les avait, à ce propos, comparés aux *Pteronarys.*

Les ailes de ces *Haplophlebium* ne peuvent être comparées à celles d'aucun insecte vivant; les nervures sont peu divisées et reliées entre elles par une réticulation d'une délicatesse extrême.

Les ailes des *Corydaloides* sont également parcourues par des nervures peu nombreuses, mais elles ne sont pas réticulées, et ce sont de rares nervules qui relient les nervures, formant ainsi de grandes cellules.

Les *Haplophlebium* rentrent dans la famille des *Stenodictyopterida* de Brongniart et les *Corydaloides* dans celle des *Megasecopterida* du même auteur.

En résumé, il existait, à l'époque houillère, des espèces d'insectes portant au prothorax des appendices aliformes analogues aux élytres des Phasmiens; et plusieurs familles d'insectes étaient pourvues, à *l'état adulte,* de lames branchiales sur les côtés de l'abdomen, comme cela se voit encore chez les *Pteronarys* adultes et chez les *larves* d'Éphémères.

E. D.

Bulletin bibliographique

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Mémoires de l'), XXXVI, nos 9 à 14. ⊙ — N° 15. F. Brauer, J. Redtenbacher et L. Ganglbauer. Fossile Insekten aus der Juraformation Ost-Sibiriens (2 pl. n.). — N° 16. ⊙

Annals and Magazine of Natural History (The), ser. 6, vol. IV, 24, 1889. — J. Pocock. Report of a Deep-Sea Trawling Cruise of the S. W. Coast of Ireland, under the Direction of Rev. W. Spotswood Green : Crustacea. — A. Butler. Notes made during the Summer of 1887, on the effect of offering various Insects, larvæ and Pupæ to Birds. — J. Pocock. A new Species of *Rhax*. — Id. New Species of *Glomeris* from Borneo.

Bulletin d'Insectologie agricole, novembre 1889. — J. Lignières. Le Puceron lanigère. — Remède contre les Kermès : Recettes. — Sur les moyens de combattre le Hanneton et sa larve.

Davenport Academy of natural Sciences, V, 1, 1889. ⊙

Entomologische Nachrichten, XV, 23, 1889. — J. Schmidt. Neue Histeriden. — E. Girschner. Eine neue Art der Dipteren-Gattung *Psilopa* Fall. — H. Beuthin. Die Varietäten von *Carabus nemoralis* Müller.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 307, 1889. — E. Bankes. *Trifuscula pallidella* in the isle of Purbeck. — E. Saunders. Remarks on Mr. Jas. Edwards' List of Norfolk Hemiptera. — R. H. Meade. Second Supplement to annotated list of British *Anthomyiidæ*. — Eland Shaw. Synopsis of British Orthoptera. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 230. — R. Monier, Note sur la faune des eaux douces de la Sicile. — Communications.

Naturaliste (Le), 11e année, 1er décembre 1889. — L. Planet. Larves comestibles de Coléoptères, la larve du *Prionus coriarius*. — P. Chrétien. Les premiers états de la *Tortrix Cratægana*. — P. Dognin. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux. — E. André. Deux larves du rosier.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, sér. III, t. I, 1er fascicule, 1889. — E. Lebrun, L. Fairmaire et P. Mabille. Recherches sur les Insectes de Patagonie.

Revue des travaux scientifiques, IX, nos 3, 4 et 5, 1889.

Sociedad española de Historia natural (Anales de la), XVIII, 2, 1889. — M. Cuni y Martorell. Misceláneas entomólogicas. — Aracnidos de Amer y Montserrat.

Societas entomologica, IV, n° 17, 1889. — Dr F. Rudow. Einige kleine Beobachtungen. — H. Zöller. Der Käferfang im Winter. — P. Rühl. Beitrag zur kritischen Sichtung der Melitæen-Gruppe *Athalia* Rott., *Parthenie* Bork. und *Aurelia* Nick.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu de la séance du 2 novembre 1889. — E. de Sélys-Longchamps. *Pronevra,* nouveau genre d'Agrionines de la légion des Protonevras (fig.). — E. Rousseau. Sur quelques Coléoptères monstrueux. — Bergé. Notes pour servir à l'étude de la coloration des téguments chez les Insectes.

United States Geological Survey (Bulletin of the), n° 31, 1886. — S. H. Scudder. Systematic Review of our present Knowledge of fossil Insects, including Myriapods and Arachnids.

Wiener entomologische Zeitung, VIII, 9, 1889. — E. Reitter, Zwei neue interessante *Rybaxis* aus Valdivia. — J.-M.-F. Bigot. Note. — L. v. Heyden. Synonymische Notiz. — E. Bergroth. Zwei neue Diptera. — E. Reitter. Die bekannten Cryptophagiden Japans, mit Beschreibungen neuer, in den Jahren 1880 und 1881 von George Lewis gesammelten Arten. — Id. Eine neue *Alexia* aus Algier.

—

Carvès. Diverses notes sur le *Phylloxera* (Ann. Soc. Agr., etc., dép. Loire), 1879. *

Dutrochet (H.). Mémoires pour servir à l'histoire anatomique et physiologique des végétaux et des animaux. Paris 1837. 2 vol. (sans planches). — Offert par M. Bedel.

Mac-Coy (F.). Prodromus of the Zoology of Victoria, 1889, 18e déc. ⊙ *

Pandellé (L.). Études sur les Muscides (Rev. d'Ent.), 1888, 101 p. *

Preudhomme de Borre (A.). Pourquoi je me suis démis des fonctions de conservateur au Musée royal d'histoire naturelle de Belgique. Bruxelles, 1889, 22 p. *

Riley (C. V.). The Mulberry Silk-worm being a Manual of Instructions in Sericiculture (U. S. Dep. Agr.), 1886, 61 p., fig., 1 pl. col. *

SIMON (E.). Descriptions d'espèces africaines nouvelles de la famille des *Avicularidæ* (Soc. Linn. Bordeaux), 1889, 13 p. *

ID. Étude sur les espèces de la famille des *Avicularidæ* qui habitent le nord de l'Afrique (ibid.), 1889, 21 p., 2 pl. n. *

ID. Révision des *Avicularidæ* de la République de l'Ecuador (loc. cit.), 1889, 8 p. *

ID. Liste des Arachnides recueillis aux îles Canaries en 1888 par M. le Dr Verneau. — Liste préliminaire des Arachnides recueillis aux Açores par M. J. de Guerne pendant les campagnes de l'*Hirondelle* 1887-1889. — (Bull. Soc. Zool. Fr.), 1889, 6 p. *

TASCHENBERG. Bibliotheca zoologica, II, 7e livr., p. 241-280. — Acquis pour la Bibliothèque.

A. L.

Séance du 24 décembre 1889

Présidence de M. le Dr ALEX. LABOULBÈNE

Nécrologie. M. le Président annonce à la Société le décès de M. Lucien Buquet, trésorier honoraire.

A ses obsèques, qui ont eu lieu le 16 décembre dernier, M. Desmarest, secrétaire, en l'absence des président et vice-président empêchés, a pris la parole au nom de la Société et a rappelé les longs et nombreux services que L. Buquet lui a rendus.

Décision. La Société charge M. C.-E. Leprieur de lui donner une notice nécrologique sur notre regretté trésorier honoraire.

Membres reçus pour 1890. 1° M. François Decaux, rue du Marché, 8, à Neuilly (Seine) *(Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. de Marseul. — Commissaires rapporteurs : MM. Bedel et Léveillé;

2° M. Constantin Dumont, horloger, rue Léon-Cogniet, 13 *(Lépidoptères et Coléoptères d'Europe)*, présenté par M. Heulz. — Commissaires rapporteurs : MM. Denfer et Poujade;

3° M. Louis Dupont, capitaine en retraite, rue du Rocher, 34 *(Entomologie générale, surtout Lépidoptères et Coléoptères)*, présenté par M. Heulz. — Commissaires rapporteurs : MM. Desmarest et Lucas.

Communications. M. H. W. Bates adresse la rectification suivante :

La *Clivina trapezicollis* Bates, décrite par lui *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 263, appartient au genre *Psilus* Putz. par le dernier article de ses palpes maxillaires long et aigu.

— M. Ch. Brongniart cite la capture à Montmorency (Seine-et-Oise) du *Calosoma indagator* Fabr.; l'insecte a été pris au mois d'août.

— M. Jean Sainte-Claire-Deville signale un Coléoptère nouveau pour la Faune française, l'*Hydroporus Kraatzi* Schaum, dont il a recueilli un exemplaire aux châlets de Lorient, au-dessus de Talloires (Haute-Savoie), vers 1,600 mètres d'altitude.

Cette espèce, dont la détermination a été vérifiée par M. le Dr Régimbart, n'était connue que des montagnes de Silésie (Schneeberg de Glatz) et des Grisons (Pontresina).

— M. C. Berg, de Buenos-Aires, envoie les observations suivantes :

En parcourant la partie entomologique (tome VI) de l'ouvrage intitulé « *Mission scientifique du cap Horn* », j'ai constaté, parmi les Lépidoptères, diverses synonymies dont voici le relevé :

1. Neosatyrus Hahni Mab. = Neosatyrus Boisduvalii (Blanch.) Butl., dont la synonymie est : *Erebia Boisduvalii* Blanch. (1852), *Homoeonympha pusilla* Feld. (1867), *Hipparchia Boisduvalii* Reed (1877), *Neosatyrus Boisduvalii* Butl. (1868) et *Neosatyrus Hahni* Mab. (1884-1888).

2. Argynnis Anna Blanch. (1852) est positivement le mâle de l'Argynnis Cytheris (Drur.) Doubl. (1773-1848). — Dans mon « *Farrago Lepidopterologica* » (Anal. Soc. cient. Argent., XIII, p. 164-165, 1882), j'ai donné la synonymie des espèces patagoniennes du genre *Argynnis* (*Arg. Cytheris, Siga, Anna, Lathonioides, Dexamene* et *montana*).

3. Saturnia Hyadesi Mab. = Dirphia crinita (Blanch.) Berg. — É. Blanchard a confondu (1852) cette espèce avec l'*Ormiscodes cinnamomea* Feisth., et lui a donné plus tard (1854) le nom de *Bombyx crinita;* la femelle seule a été figurée. L'espèce est très commune dans le sud du Chili, où j'ai trouvé les chrysalides dans les troncs des Peupliers. — Le genre *Ormiscodes* Blanch. (1852) est synonyme de *Dirphia* Hb. (1816).

4. Agrotis bicolor Mab. = Agrotis hispidula Gn. — J'ai traité déjà

de cette espèce dans mon « *Analecta Lepidopterologica* » (Anal. Soc. cient. Argent., XIV, p. 282, 1882), et la synonymie est en réalité : *Agrotis hispidula* Gn. (1852), *Noctua flavicosta* Wallengr. (1860-1861) et *Agrotis bicolor* Mab. (1885-1888).

5. Eunomus Hyadesi Mab. = Tetracis chilenaria (Blanch.) Butl. — Synonymie : *Ennomus chilenaria* Blanch. (1852-1854), *Tetracis chilenaria* Butl., incl. var. *definita* et *continua* (1882), et *Eunomus Hyadesi* Mab. (1885-1888).

6. Aspilates glyphicarius Mab. = Aspilates cruciferaria Berg (1877).

7. Synneuria virgellata Mab. = Carsia uniformata Berg (1877). — Le genre *Anaites* Dup. (1829) est synonyme de *Carsia* Hb. (1816); le nom d'*Anaites* est déjà employé parmi les Mollusques et Vers.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante :

Nous avons reçu dernièrement une importante collection de Lépidoptères récoltés à Madagascar, dans les forêts Tsianaka, depuis les environs du lac Alaoutra, jusqu'à Tsara-lalâna, puis à Tananarive et, enfin, dans la vallée du Mangourou.

Cette région, montagneuse et généralement boisée, nourrit une foule de belles espèces, parmi lesquelles *Pieris Smithii* et *Antsihanaka, Eronia Lucasii, Atella Manoro, Acræa Masamba, Sambavæ* et *nova species, Salamis Duprei, Diadema Dexithea, Charaxes Andara, Lycæna scintilla,* de nombreux *Satyridæ, Hesperidæ* et *Heterocera*. Au milieu de ces derniers, se distingue un gigantesque *Saturnia Cometes* ♂, dans un état parfait de conservation. Cette curieuse *Saturnia* a été rencontrée en remontant le fleuve Mangourou, dans une forêt dont le sol, très accidenté et glissant, rend l'exploration particulièrement pénible. C'est un Lépidoptère fort rare et dont notre collection ne contient encore que quatre individus, dont un mâle et une femelle seulement sont intacts. Mais, autant qu'on peut en juger par ces deux Lépidoptères, les queues, dans cette espèce, ne seraient pas symétriques, en ce sens que la longueur de cet appendice ne serait pas égale de chaque côté. Dans le mâle récemment capturé, une des ailes inférieures, depuis son origine jusqu'à l'extrémité caudale, mesure d'un côté 21 centimètres et, de l'autre, moins de 20 centimètres. Il y a, du reste, des genres de Lépidoptères dont tous les individus sont asymétriques. C'est ainsi que pas une seule *Urania,* pas un *Cydimon* n'ont encore été trouvés avec les deux paires d'ailes semblables, d'un côté à l'autre. Toujours les taches sont

autrement formées ou disposées à droite qu'à gauche. Au contraire, d'autres genres à dessins très compliqués, comme les *Cyrestis,* paraissent être toujours parfaitement symétriques.

Nous avons reçu aussi des collections assez considérables formées en Bolivie, vers les sources du Rio-Beni, et au Pérou, dans la région du Nord, près du Rio-Marañon. L'intérêt de ces collections est surtout dans les Phalénites, très nombreuses en espèces, et appartenant principalement aux genres *Bronchelia, Oxydia, Azelina, Cidaria, Heterusia* et *Erateina.* Ce dernier genre est d'apparence *éryciniforme;* la plupart des espèces ont les ailes inférieures prolongées en queues. Les Microlépidoptères offrent de charmants *Botydæ* et ces jolies *Mictopsichia* et *Atteria* aux ailes si vivement colorées. Mais les chasses entomologiques présentent dans ces régions chaudes et humides des difficultés excessives ; de plus, la conservation des insectes serait presque impossible, à cause de la rapide moisissure que provoquent les pluies continuelles, sans la naphtaline. Nous ne saurions assez appeler l'attention des entomologistes chassant dans la zone tropicale sur les services que peut leur rendre ce produit. Nous n'avons encore jamais constaté que les couleurs, même les plus délicates, en aient souffert, et toutes les fois qu'on a pu l'employer à temps et en quantité convenable, les dommages résultant des insectes destructeurs et de l'humidité ont été évités.

Nominations annuelles

La Société, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la cinquante-neuvième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1890 :

MEMBRES DU BUREAU

Président	MM. Paul Mabille.
Vice-Président	Antoine Grouvelle.
Secrétaire	E. Desmarest.
1er *Secrétaire adjoint*	J. Bourgeois.
2e *Secrétaire adjoint*.	G.-A. Baer.
Trésorier.	le Dr A. Fumouze.
Archiviste-bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-bibliothécaire adjoint.	Ch. Alluaud.

CONSEIL

MM. G.-A. Baer, — L. Bedel, — J. Künckel d'Herculais *(membres restants)*, — le Dr A. Laboulbène, — E. Lefèvre, — E. Ragonot *(membres nouveaux)* — et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. G.-A. Baer, — L. Fairmaire, — J. Künckel d'Herculais, — G.-A. Poujade, — M. Sedillot — et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. S.-A. de Marseul, — A. Sallé, — M. Sedillot — et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS pour 1889

MM. Ch. Brongniart, — J. Denfer, — J. Fallou, — Heulz, — A. Lamey, — E. Lefèvre, — G.-A. Poujade, — A. Sallé, — M. Sedillot.

Bulletin bibliographique

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 1er sem. : Tables. — 2e sem., nos 22, 23, 24 et 25. ⊙

Académie des sciences de Cracovie (Bulletin international de l'), Comptes rendus des séances d'octobre et de novembre 1889. ⊙

Entomologische Nachrichten, 1889, XV, n° 24. — H. Rübsaamen. Ueber Gallmücken aus mykophagen Larven. — F. Karsch. Oekonomisch-entomologische Notizen.

Naturalista siciliano (Il), 1889, IX, n° 1. — F. Wocke. Lepidotteri nuovi della Sicilia. — E. Ragusa. Note lepidotterologiche. — Kuwert. *Helochares nigritulus*, n. sp. — E. Ragusa. Tavola sinottica dei *Gyrinus* di Sicilia; — Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia. — T. de Stefani. Una nota sulla *Chalcis Dalmanni* Thms. — Id. Indice alfabetico delle materie contenute nel volume ottavo.

Naturaliste (Le), 15 décembre 1889. — P. Chrétien. Observation sur les *Nemophora.* — Table des matières du 3e volume de la 2e série.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1889, V, 2e sem., 5. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, II, 12. — E. Olivier. Faune de l'Allier : Coléoptères (fin).

—

Brongniart (Ch.). Les Entomophthorées et leur application à la destruction des insectes nuisibles, pl. n. (Soc. nat. Agr. Fr.), 1889, 7 pl. *

Id. Les Blattes de l'époque houillère (C. R. Ac. Sc.), 1889, 3 p. *

Id. Notice nécrologique sur Michel-Eugène Chevreul (Naturaliste), 1889, 12 p., 1 portrait. *

Distant (W. L.). A Monograph of oriental Cicadidæ, part I, 1889, 24 p., 2 pl. n. *

Howard (L. O.). The Hymenopterous parasites of North American Butterflies, including a Section upon Microgasters by C.-V. Riley (Butt. east U. S. Can.), 1889, 43 p. *

Id. Annotated Catalogue of Insects collected in 1887-88 (Proc. Nat. Mus., XII), 1889, 32 p. *

Riley (C. V.) et L. O. Howard. The Horn Fly (*Hæmatobia serrata*), being an account of its life history and the Means to be used against it (Ins. Life, II, 4), 1889, 11 p., fig. *

Weed (Cl. M.). Experiments in preventing the injuries of the Plum-Curculio (*Conotrachelus nenuphar*), II. — Experiments with remedies for the Striped Cuncumber Beetle (*Diabrotica vittata*). — Third Contribution to a Knowledge of the Life history of certain little known plant Lice (*Aphididæ*). — Notes on some little known injurious Insects. — An Experiment in preventing the injuries of the Potato rot (*Phytophora infestans*). — (Bull. Ohio Agr. Exp. St.), II, 6, 1889, 36 p., fig., pl. *

Id. On the preparatory Stages of the 20-spotted Lady-Bird (*Psyllobora 20-maculata* Say). — Studies in Pond life, I. — A partial Bibliography of Insects affecting Clover. — (Loc. cit., Techn., ser. I, 1), 1889, 46 p., 2 pl. n. *

A. L.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1889. — Cinquante-huitième de sa fondation.

Nota. L'astérisque (*) désigne les Membres fondateurs; les deux astérisques (**) s'appliquent aux Membres libérés ou à vie.

Membres honoraires.

MM.

1859-1882. ** BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles), rue de Poissy, 75, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1856-1882. CANDÈZE (le Dr E.), ✻, à Glain-lès-Liège (Belgique). — *Entomologie générale; Larves des Coléoptères.*

1842-1882. FAIRMAIRE (Léon), ✿ A., ancien directeur de l'hôpital Saint-Louis, rue du Dragon, 21. — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

1880-1885. ** HORN (le Dr George-Henry), North Fourth street, 874, à Philadelphie, Pensylvanie (États-Unis d'Amérique). — *Coléoptères, principalement ceux de l'Amérique du Nord.*

1835-1885. MARSEUL (l'abbé S.-A. de), boulevard Pereire (sud), 271, aux Ternes-Paris. — *Coléoptères d'Europe et des pays circonvoisins, Hétéromères et Histérides exotiques.*

1856-1885. ** PUTON (le Dr Auguste), ✿ A., à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères; Hyménoptères et surtout Hémiptères de France.*

* 1874. REICHE (Louis), ancien négociant, Maison de retraite Galignani frères, boulevard Bineau, 53-55, à Neuilly (Seine). — *Coléoptères* et *Hémiptères.*

1834-1885. SÉLYS-LONGCHAMPS (Edm. DE), ✻, sénateur, membre de l'Académie royale des Sciences de Belgique, boulevard de Sauvenière, 34, à Liège (Belgique). — *Névroptères, principalement Odonates; Lépidoptères d'Europe.*

1882. THOMSON (Charles-Gustave), ✻, professeur de zoologie à l'Université royale de Lund (Suède). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Hyménoptères.*

1833-1860. WESTWOOD (J.-O.), professeur à l'Université, Taylorian Institute, à Oxford (Angleterre). — *Entomologie générale.*

. . . . . .

Membres à vie et Membres ordinaires.

MM.

1864. ** ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), place des Palmiers, 11, à Hyères (Var). — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

1875. ALAIN (L.), rue de Châteaudun, 23. — *Lépidoptères européens, principalement Diurnes.*

1853. ALLARD (Ernest), chef du bureau des ingénieurs au chemin de fer d'Orléans, rue de Paradis, 2. — *Coléoptères d'Europe.*

1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1885. ALLUAUD (Charles), rue de Commailles, 2, et poste restante à Las Palmas (Grande-Canarie). — *Coléoptères d'Afrique.*

1887. ALPHERAKY (Serge), au palais de S. A. I. le grand-duc Michel, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères d'Europe et d'Asie.*

1853. AMBLARD (Louis), docteur en médecine, rue Paulin, 14 *bis*, à Agen (Lot-et-Garonne). — *Hyménoptères.*

1887. ANCELET (Gabriel), étudiant en médecine, rue Vitruve, 64. — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères parasites et Microlépidoptères.*

1861. ANCEY (Félix), fabricant de produits chimiques, rue Montée-de-Lodi, 50, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères en général, Hyménoptères européens.*

1889. Ancey (Théodore), ✿ A., administrateur de la commune mixte de Berrouaghia, arrondissement de Médéa, province d'Alger (Algérie). — *Coléoptères en général, principalement ceux d'Algérie.*

1876. André (Edmond), négociant, boulevard Bretonnière, 21, à Beaune (Côte-d'Or). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères.*

1857. ** André (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Hémiptères et Formicides; Mœurs des Insectes.*

1869. Antessanty (l'abbé Gabriel d'), aumônier du Lycée, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1880. ** Argod-Vallon (Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères de l'ancien monde, Longicornes et Coléoptères cavernicoles du globe.*

1887. Arribalzaga (Félix-Lynch), Membre de l'Académie nationale de la République Argentine, à Chacabuco (province de Buenos-Aires). — *Diptères.*

1868. Auzoux (le Dr Hector), à Saint-Aubin-d'Écrosville, par le Neubourg (Eure). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1859. ** Baer (Gustave-Adolphe), cité Trévise, 11 *bis*. — *Insectes des îles Philippines, surtout Coléoptères.*

1882. Bairstow (Samuel-Denton), F. L. S., Box 204 (Post office), à Port-Elizabeth (Afrique du Sud). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères.*

1865. Balbiani, ✻, professeur d'embryogénie au Collège de France, etc., rue Soufflot, 18. — *Entomologie générale et appliquée.*

1860. Baly (Joseph-S.), docteur en médecine, The Butts, à Warwick (Angleterre). — *Coléoptères, principalement Chrysomélines.*

1885. Baret (Louis), rue de la Barillerie, 15, à Nantes (Loire-Inférieure). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1877. ** Bargagli (Pierre), piazza Santa-Maria, à Florence (Italie). — *Coléoptères et Hyménoptères.*

1888. Barthe (Jean-Auguste-Eugène), professeur de l'Université, représentant de la Société coopérative d'entomologie de Montélimar, ancienne route de Thiel, à Montélimar (Drôme). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

1859. Bates (H.-W.), Carleton road, Tufnell park, N., à Londres, S. W. (Angleterre). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1846. Baudi de Selve (le chevalier Flaminio), via Baretti, 18, à Turin, Piémont (Italie). — *Coléoptères.*

1888. Beauchêne (Fernand de), lieutenant au 115e régiment d'infanterie, rue Saint-Jean, 65, à Mamers (Sarthe). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères gallo-rhénans.*

1884. Beauregard (le Dr Henri), ✠ I. P., professeur agrégé à l'École supérieure de pharmacie, aide-naturaliste d'anatomie comparée au Muséum d'histoire naturelle, boulevard Saint-Marcel, 49. — *Mœurs, anatomie et métamorphoses des Cantharidiens.*

1888. Becker (Theodor), Stadtsbaurath, à Liegnitz, Silésie (Allemagne). — *Diptères.*

1866. ** Bedel (Louis), rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères.*

1889. Béguin-Billecocq (Louis), attaché au Ministère des Affaires étrangères, rue Boulainvilliers, 43, à Passy-Paris. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

1857. Bellevoye, graveur, rue de Talleyrand, 27, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1873. ** Belon (Paul-Marie-Joseph), professeur, rue du Plat, 18, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Bérard (Charles), capitaine en retraite, à Montlieu (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1877. Berg (C.), professeur de zoologie à l'Université de Buenos-Aires, Casilla 169, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1888. Bergounious (Georges), à Vallenay-Bigny (Cher). — *Coléoptères, surtout Buprestides et Longicornes.*

1885. Bergroth (le Dr E.), à Forssa (Finlande). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1882. Bernard (François), ingénieur des ponts et chaussées, à Carpentras (Vaucluse). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1887. Berthelin (Onésime), instituteur, à Vezinnes (Yonne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1844. Bigot (J.-M.-F.), ✠ I. P., membre honoraire de la Société centrale d'horticulture de France, rue Cambon, 27, et boulevard de la République, 1, à Alger, et l'été : à Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise). — *Diptères.*

1883. ** Binot (Jean), l'été : boulevard Saint-Germain, 155, et l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères.*

1888. Blachier (Charles), professeur, Tranchées-de-Rive, 11, à Genève (Suisse). — *Lépidoptères d'Europe, étude des Chenilles.*

1877. ** Blanc (Édouard), ✿ A., C. ✻, inspecteur adjoint des forêts, rue de Bourgogne, 52. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1837. Blanchard (Émile), O. ✻, membre de l'Institut, professeur d'entomologie au Muséum, rue de l'Université, 34. — *Entomologie générale; anatomie.*

1889. ** Blanchard (le Dr Raphaël), agrégé de l'École de médecine, rue du Luxembourg, 32. — *Entomologie générale.*

1885. ** Blavy (Alfred), ✿ A., avoué à la Cour, rue Barraderie, 4, à Montpellier (Hérault). — *Mœurs et métamorphoses des Insectes; étude microscopique des Larves, surtout aquatiques.*

1881. Blonay (Roger de), rue de La Rochefoucauld, 23. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1887. Blum (Abraham), ingénieur, rue de Turbigo, 62. — *Coléoptères en général, surtout exotiques.*

1886. Bobeuf (Henry), notaire, à Marle (Aisne). — *Coléoptères d'Europe.*

1888. Boise (Paul), naturaliste, à Soulangy, près Noyers (Yonne). — *Hyménoptères et Insectes aptères.*

1888. Boissimon (Raoul de), docteur en médecine, à Langeais (Indre-et-Loire). — *Coléoptères et Hémiptères de France.*

1872. Bolivar (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, calle de Alcala, 11, 2°, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

1883. ** Bonhoure (Alphonse), avocat à la Cour d'appel, rue de Turin, 28. — *Coléoptères d'Europe.*

1860. Bonnaire (le baron Achille), rue Saint-Merry, 114, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1888. Bonnami, chemin des Gardes, à Bellevue (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe.*

1885. Bonanno (Simon), piazza di Bologni, 23, à Palerme (Sicile). — *Entomologie générale.*

1859. ** Bonvouloir (le comte Henry de), avenue de l'Alma, 10, et à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

1879. Bony (le vicomte Gaston-Joseph-Louis de), au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*

1857. Boudier (Émile), ancien pharmacien, à Montmorency (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, à Corbie (Somme). — *Lépidoptères du globe; Chenilles soufflées.*

1872. ** Bourgeois (Jules), à Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée; Malacodermes exotiques.*

1889. Bousquet (Antoine), vérificateur des poids et mesures, villa Sintès, village d'Isly, à Alger-Mustapha (Algérie). — *Coléoptères.*

1877. Bouthery (Charles-Auguste), docteur en médecine. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères.*

1884. Bouzereau-Malifert, à Meursault (Côte-d'Or). — *Lépidoptères d'Europe, surtout Microlépidoptères.*

1874. Boyenval, ✻, directeur de la manufacture nationale des tabacs, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères d'Europe.*

1884. Brabant (Édouard), au château de l'Alouette, à Escandœuvres, près Cambrai (Nord). — *Lépidoptères, surtout Microlépidoptères.*

1883. Bramson (K.-L.), professeur au gymnase d'Ékaterinoslaw (Russie). — *Coléoptères et Lépidoptères russes et exotiques.*

1887. Breignet, cours Saint-Médard, 33, à Bordeaux (Gironde). — *Lépidoptères d'Europe.*

1887. Brenske (Ernest), président de la Société entomologique de Potsdam, à Potsdam, province de Brandebourg (Prusse). — *Coléoptères européens, Mélolonthides exotiques.*

1876. Brongniart (Charles), ✠ I. P., ✻, préparateur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, etc., rue Linné, 9. — *Entomologie générale; Articulés fossiles.*

1887. Brown, place de la Dauphine, à Caudéran, près Bordeaux (Gironde). — *Lépidoptères du Bordelais.*

1888. Buckton (Georges Bowdler), membre de la Société royale de Londres, à Weycombe, Halsemere, Surrey (Angleterre). — *Aphidiens et Cicadidés.*

1832. Bugnion (le Dr Charles-Juste-Jean-Marie), professeur d'anatomie à Souvenir-Lausanne (Suisse). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1867. Burmeister (Hermann), directeur du Musée d'histoire naturelle, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale.*

1882. Buysson (Henri du), au château du Vernet, par Broût-Vernet (Allier). — *Coléoptères, spécialement Élatérides; Orthoptères, Hémiptères, Hyménoptères, Diptères d'Europe et confins.*

1887. Caillol (Henri), rue Papère, 8, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères gallo-rhénans.*

1880. Cameron (Peters), Beech road, sale 20, à Cheshire (Angleterre). — *Hyménoptères, principalement ceux d'Écosse.*

1871. Capronnier (J.-B.). O. ✻, peintre-verrier, rue Rogier, 251, à Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale; Lépidoptères en général.*

1883. Casey (Thomas-L.) capitaine of Engineers Corps U. S., Army buildings, à New-York (États-Unis d'Amérique). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

1879. ** Cayol (Marius), ✻ M. A., rédacteur au ministère de l'agriculture, rue des Moines, 50, à Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1888. ** Cepero (Adolfo L.), membre de la Société espagnole d'histoire naturelle, calle Orilla-del-Rio, 20, à Chiclana, Andalousie (Espagne). — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

1869. Chardon (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, à Bône (Algérie). — *Coléoptères de France.*

1886. ** Chatin (le Dr Joannès), ✻, membre de l'Académie de médecine, agrégé de l'École de pharmacie, boulevard Saint-Germain, 128. — *Entomologie générale; anatomie des Insectes.*

1887. Chéron (Georges), avenue du Chemin-de-Fer, 86, à Avron, près Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1883. ** Cheux (Albert), naturaliste, rue Delaage, 47, à Angers (Maine-et-Loire). — *Lépidoptères en général.*

1887. Chevalier (Joseph), rue de l'Œillette, 5, à Arras (Pas-de-Calais). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*

1889. Chobaut (Alfred), docteur en médecine, rue Dorée, 4, à Avignon (Vaucluse). — *Coléoptères d'Europe et pays circumméditerranéens, Hyménoptères de France.*

1883. Chrétien (Pierre), rue de l'Étoile, 32, aux Ternes-Paris. — *Lépidoptères d'Europe, surtout étude des Chenilles et des Œufs.*

1889. Claybrooke (Jean de), ✿ A., professeur à l'Association polytechnique, rue Sontay, 5, à Passy-Paris. — *Entomologie générale, surtout Insectes de la faune parisienne.*

1872. ** Clément (A.-L.), ✿ A., dessinateur, rue Lacépède, 34. — *Entomologie générale.*

1881. Colvée (D.-Pablo), professeur, calle de Luis Vives, 2, 3°, à Valence (Espagne). — *Entomologie générale, principalement Cochenilles.*

1888. Comstock (John-Henry), professor of Entomology and general Invertebrate, in Cornell University, à Ithaca, New-York (États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale, surtout Coccides.*

1854. Constant (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1888. Cosso (Cyprien), rue de Constantine, 28, à Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et confins.*

1889. Coracciolo (Henri), Customs, Port of Spain, Trinidad, B. W., 1 (Antilles). — *Coléoptères, Lépidoptères; Reptiles.*

1841. Costa (Achille), directeur du Musée zoologique, via Santa Antonia alla Vicaria, 5, à Naples (Italie). — *Entomologie générale.*

1881. Coulon, docteur en médecine, à Monaco (Principauté). — *Lépidoptères d'Europe; éducation des Chenilles.*

1871. Courage (Émile), vicaire à Saint-Philippe-du-Roule, rue des Écuries-d'Artois, 11. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1885. Croissandeau (J.), rue du Bourdon-Blanc, 15, à Orléans (Loiret). — *Coléoptères d'Europe.*

1872. Cuisine (Henry de la), rue d'Assas, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères (Carabus) et Lépidoptères (Morpho et Urania).*

1875. Cuni y Martorell (Miguel), membre de l'Académie royale des Sciences, calle de Codols, 18, 3°, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe.*

1888. Daguin (Paul), rue Littré, 10. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1882. ** Dattin (E.), capitaine au 2e régiment du génie, à Montpellier (Hérault). — *Lépidoptères d'Europe.*

1879. Decoene-Racouchot (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe; Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture.*

1887. Degors (Alfred), receveur de l'enregistrement, au Blanc (Indre). — *Coléoptères d'Europe.*

1889. Deharle (l'abbé), vicaire à la cathédrale de Laon (Aisne). — *Lépidoptères d'Europe.*

1883. Delaby (Edmond), rue de l'Amiral-Courbet, 10, à Amiens (Somme). — *Coléoptères du département de la Somme.*

1855. Delamain (Henri), à Jarnac (Charente). — *Lépidoptères.*

1884. ** Delugin (A.), ancien pharmacien de 1re classe, l'hiver : rue du Pont-Saint-Nicolas, 7, à Périgueux (Dordogne), et, du 1er mai au 1er septembre : au château de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1889. Demaison (Charles), ancien élève de l'École polytechnique, rue Rogier, 9, à Reims (Marne). — *Entomologie générale et appliquée à l'agriculture, surtout Coléoptères.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, rue Cérès, 21, à Reims (Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1880. Dembowski (Louis de), à Sienniça, par Nowo-Minsk, gouvernement de Varsovie (Pologne). — *Entomologie générale.*

1888. Denfer (J.), ✻, ingénieur civil, professeur d'architecture à l'École centrale des Arts et Métiers, rue de la Santé, 9. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1882. Desbordes (Henri), ⚙ A., rue de Rennes, 121. — *Coléoptères de France.*

1859. Desbrochers des Loges (Jules), naturaliste, rue de Boisdénier, 23, à Tours (Indre-et-Loire). — *Entomologie générale de France, Curculionides et Cassides du globe.*

1882. Designolle (Paul), instituteur, avenue Bosquet, 45. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1866. Deyrolle (Émile), naturaliste, rue du Bac, 46. — *Entomologie générale.*

1856. Deyrolle (Henri), naturaliste, place Denfert-Rochereau, 20. — *Coléoptères et Lépidoptères exotiques.*

1869. Dieck (le Dr G.), à Zöschen, près Mersebourg (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1889. Dimmock (George), Ph. D., ex-rédacteur du *Psyche*, 1877-1887, Sacramento street, 61, Cambridge, Massachusetts (États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale, principalement anatomie et physiologie des Insectes.*

1886. ** Distant (W.-L.), Russel-Hill road, 1, Purley, Surrey (Angleterre). — *Hémiptères, Lépidoptères.*

1881. ** Dognin (Paul), négociant, cité de la Réunion, 16, à Auteuil-Paris. — *Lépidoptères d'Europe.*

1851. Dohrn (C.-A.), président de la Société entomologique, à Stettin (Prusse). — *Coléoptères.*

1880. Dokhtouroff (Wladimir), officier d'artillerie de la garde impériale, rue Petite-Moskowskaja, 5, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Coléoptères européens et exotiques, surtout Cicindélides.*

1861. ** Dollé (Maurice), ancien officier, photographe, rue Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — *Coléoptères.*

1873. Dollfus (Jean), membre à titre honorifique, fondateur du Prix Dollfus, rue Pierre-Charron, 33.

1859. Doria (le marquis Giacomo), via Peschiera, 18, à Gênes (Italie). — *Coléoptères.*

1887. ** Dormer (the right honourable lord), à Warwick, Grove park (Angleterre), et à Londres, Lennox gardens (à partir d'août). — *Coléoptères, surtout Cicindélides.*

1889. ** Driancourt (Victor-Jules), distillateur, rue de Paris, 119, à Saint-Denis (Seine). — *Entomologie générale, plus particulièrement Coléoptères du globe.*

1888. Durrant (John Hartley), secrétaire de lord Walsingham, Merton Hall, Thetford, (Norfolk, Angleterre). — *Microlépidoptères.*

1887. Duruy (Édouard), ✠ A., imprimeur, membre de la Société de géographie, rue Dussoubs, 22. — *Entomologie générale.*

1850. Dutreux (Aug.), ✠ I. P., ✠, ancien receveur général, au château de la Celle-Saint-Cloud, par Bougival (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, Diurnes exotiques.*

1858. Duverger (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Lamellicornes, Longicornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*

1867. Ébrard (Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1867. Emich (Gustave d'), ✻, écuyer de S. M. l'empereur d'Autriche, Sebastian-Platz, vi, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Coléoptères d'Europe ; Insectes nuisibles à l'agriculture.*

1866. ** Erschoff (Nicolas), Wassili Ostrow, n° 15, 12e ligne, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères.*

1858. Fallou (Jules), ✻ A., membre de la Société d'Acclimatation, etc., l'hiver : rue des Poitevins, 10, et l'été : à Champrosay, commune de Draveil (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, étude de leurs mœurs; sériciculture générale.*

1879. Fauconnet (Mary-Louis), membre du Conseil d'hygiène, à la Frette, près Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1861. Fauvel (C.-A.), ✻ A., ✻, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen (Calvados). — *Entomologie générale de la basse Normandie; Coléoptères et Lépidoptères gallo-rhénans; Staphylinides exotiques.*

1886. Felsche (Carl), 2, Chaussée-Strasse, à Leipzig (Saxe). — *Coléoptères, surtout Coprophages et Lamellicornes.*

1888. Fernald (Charles-H.), professor in the Massachusetts Agricultural department of Zoology College, à Amberst, Massach. (États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale et appliquée, principalement Microlépidoptères.*

1886. Fernandez (Hipolito), ministro del Tribunal de Cuentas, à Manille (îles Philippines). — *Coléoptères et Lépidoptères des îles Philippines.*

1876. Finot (Pierre-Adrien-Prosper), ✻, capitaine d'état-major, en retraite, rue Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Orthoptères européens et exotiques.*

1880. Fitch (E.-A.), Brick house, à Maldon, Essex (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1882. ** Fleutiaux (Edmond), rue Malus, 1 (place Monge). — *Coléoptères d'Europe, Cicindélides et Élatérides du globe, Coléoptères de la Guadeloupe et de l'Indo-Chine.*

1887. Fourchy (Jacques), rue de Naples, 53. — *Lépidoptères européens et exotiques.*

1886. François (A.), instituteur, à Saint-Paul, par Beauvais (Oise). — *Entomologie générale; mœurs des Insectes.*

1888. French (G.-H.), assistant State Entomologist of Illinois, Southern Illinois Normal University, à Carbondale, Illinois (États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale et appliquée, principalement Lépidoptères.*

1873. Fridrici (Edmond), conservateur du Musée d'histoire naturelle, place Sainte-Croix, 10, à Metz (Lorraine). — *Entomologie générale et appliquée.*

1867. Fumouze (Armand), ✿ A., docteur en médecine, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78. — *Entomologie appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1866. Gabillot (Joseph), quai des Célestins, 5, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1880. ** Gadeau de Kerville (Henri), ✿ A., rue Dupont, 7, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Entomologie générale.*

1867. ** Gage (le Dr Léon), ✿ A., rue de Grenelle, 9. — *Entomologie générale et appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1888. Gagnaire (F.), professeur à l'École pratique d'Agriculture de Saint-Pau, par Sos (Lot-et-Garonne.) — *Entomologie générale et appliquée, surtout Coléoptères de France et du nord de l'Afrique.*

1885. Galichon (R.), boulevard Haussmann, 169. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*

1869. Gallois (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, rue de Bellay, 52, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe et des pays circumméditerranéens.*

1887. Gannat (Claude), capitaine au 15e bataillon d'artillerie de forteresse, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères d'Europe.*

1885. Gaujon (l'abbé), lazariste, professeur au séminaire de Loja (Équateur). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1870. Gaulle (Jules de), rue Notre-Dame-des-Champs, 36. — *Coléoptères d'Europe.*

1886. Gazagnaire (J.), rue de la Clef, 39. — *Anatomie et histologie entomologiques; Myriopodes.*

1880. Gennadios (P.), inspecteur de l'agriculture, à Athènes (Grèce). — *Entomologie générale, principalement Cochenilles.*

1885. Gianelli (Giacinto), place Victor-Emmanuel, 21, à Turin (Piémont). — *Lépidoptères.*

1868. Gobert (le Dr Émile), ✿ I. P., C. ✻, rue Victor-Hugo, 51, à Mont-de-Marsan (Landes). — *Entomologie générale.*

1880. Godman (le Dr F. du Cane), Chandos street, 10, Cavendish square, à Londres, W. (Angleterre). — *Entomologie générale; principalement Lépidoptères américains.*

1873. Gonzalo y Goya (Angel), catedratico de historia natural del Instituto, plaza de la Verdura, 70, prâl, Salamanca (Espagne). — *Entomologie générale.*

1881. Gordon (le Dr Antonio-Maria de), professeur de physiologie, à l'Université, à la Havane (Cuba). — *Entomologie générale.*

1887. Gorham (le révérend H. S.), The Chestnuts, Shirley Warren, à Southampton (Angleterre). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1879. Goss (Herbert), esq., F. G. S., Berrylands, Surbiton hill, Kingston, Surrey (Angleterre). — *Insectes fossiles.*

1878. Gounelle (Émile), ✿ A., rue Coëtlogon, 5. — *Coléoptères de l'Amérique du Sud, spécialement du Brésil.*

1864. Gouré de Villemontée (Gustave), ancien professeur de chimie à l'École normale, rue de Poissy, 31. — *Coléoptères de France.*

1873. Gozis (Maurice des), ✻, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Coléoptères et Orthoptères de France.*

1833. Graells (le commandeur Mariano de la Paz), ✠, sénateur, conseiller d'agriculture, professeur d'anatomie comparée et de zoonomie au Musée d'histoire naturelle, calle de la Bola, 4, 1°, à Madrid (Espagne). — *Entomologie générale; biologie; mœurs des Insectes.*

1857. ** Grenier (le Dr A.), C. ✠, l'hiver : rue de Vaugirard, 55; l'été : à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères d'Europe.*

1888. Grenier (François), céramiste, boulevard Barbès, 61. — *Lépidoptères d'Europe.*

1889. Grison (Victor-Ernest-Hyacinthe), receveur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, à Nubécourt, par Beauzée (Meuse). — *Coléoptères.*

1866. Gronier, rue Sainte-Catherine, 17, à Saint-Quentin (Aisne). — *Lépidoptères d'Europe; Chenilles préparées.*

1870. ** Grouvelle (Antoine), ✻, directeur de la manufacture nationale des tabacs de Reuilly, rue de Charenton, à Reuilly-Paris. — *Coléoptères d'Europe; Clavicornes et Cucujides exotiques.*

1869. ** Grouvelle (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26. — *Coléoptères d'Europe.*

1873. Grouvelle (Philippe), rue Sophie-Germain, 11, à Montrouge-Paris. — *Coléoptères de France.*

1873. ** Guède (J.-P.), O. ✻, ingénieur des constructions navales, en retraite, boulevard de Port-Royal, 85. — *Coléoptères de France.*

1884. Guépratte (Lucien), négociant, avenue Herbillon, 68, à Saint-Mandé (Seine). — *Lépidoptères d'Europe.*

1889. ** Guerne (le baron Jules de), ✻, rue de Tournon, 6. — *Entomologie générale, particulièrement Copépodes.*

1888. Guillebeau (Francis), au Plantay, par Marlieux (Ain). — *Coléoptères d'Europe.*

1886. Guilliou (Paul), rue des Rosiers, 6. — *Coléoptères d'Europe.*

1882. Guillot (Alfred), naturaliste, place Saint-Michel, 4. — *Entomologie générale.*

1872. ** Halloy (Léon d'), rue des Portes-Blanches, 23, à Amiens (Somme). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1858. Hénon (Adrien), ✻, professeur de langue arabe, rue Gustave-Courbet, 26, à Passy-Paris. — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1878. Hervé (Ernest), notaire, rampe Saint-Melaine, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

1888. Hess (le Dr Wilhelm), professeur de zoologie à l'Université technique, à Hanovre (Allemagne). — *Entomologie générale et appliquée, surtout Coléoptères.*

1884. Hetschko (Alfred), professeur, à Bielitz (Silésie autrichienne). — *Entomologie générale.*

1883. Heulz, négociant, place de la Bastille, 6. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères d'Europe.*

1866. Heyden (Lucas von), ✻, docteur en philosophie, major en disponibilité, Schloss-strasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Insectes de tous les ordres, surtout Coléoptères.*

1874. Hopffgarten (le baron Max von), à Mülverstedt, près Langensalza en Thuringe (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1885. ** Holland (le Révérend W.-J.), 5th Avenue, à Pittsburgh (Pensylvanie, États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1880. Horva'th (le Dr Géza de), membre de l'Académie des sciences de Hongrie, etc., Délibab-ueza, 15, à Buda-Pest (Hongrie). — *Hémiptères.*

1889. Hoy (le Dr Philo Romayne), Main street, 902, à Racine, Wisconsin (États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale et appliquée.*

1870. Huberson (G.), s.-chef à la préfecture de la Seine, rue Saint-Jacques, 328. — *Entomologie générale; anatomie; micrographie.*

1889. Jakowleff (W. E.), reviseur en chef du contrôle de l'État, à Irkoutsk (Sibérie). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères et Coléoptères.*

1854. Janson (Edward), Little Russell street, 35, à Londres, W. C. (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1889. Joanin (Albert), étudiant en médecine, rue de Lancry, 16. — *Entomologie générale; mœurs et anatomie des Insectes.*

1886. Joannis (Léon de), professeur de mathématiques au Collège français, Hales place, Canterbury (Angleterre). — *Lépidoptères d'Europe, surtout Chenilles.*

1873. Joly (le Dr Émile), ✠ A., médecin-major de l'hôpital militaire, à Toulouse (Haute-Garonne). — *Orthoptères et Éphémériens d'Europe.*

1858. Jourdheuille (Camille), juge honoraire, l'hiver : rue de Rennes, 101 ; l'été : à Lusigny (Aube). — *Lépidoptères d'Europe.*

1887. Jouvenot (Adolphe), contrôleur des contributions directes, à Soissons (Aisne). — *Coléoptères d'Algérie.*

1882. Joyeux (Charles), O. ✻, ingénieur des constructions navales, en retraite, rue de l'Est, 13, à Melun (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

1874. Killias (Édouard), docteur en médecine, à Coire (Suisse). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1869. Kirby (W.-F.), Burlington gardens, 5, Chiswick, à Londres, W. (Angleterre). — *Lépidoptères.*

1888. Klincksieck (Paul), libraire, membre de plusieurs Sociétés savantes, rue des Écoles, 52. — *Bibliographie scientifique.*

1875. Koch (le Dr Ludwig), Planeusschegasse, à Nuremberg (Bavière). — *Arachnides.*

1857. Kœchlin (Oscar), à Dornach (Alsace). — *Coléoptères.*

1855. Kraatz (Gustave), docteur en philosophie, président de la Société entomologique allemande, Linkstrasse, 28, à Berlin (Prusse). — *Coléoptères.*

1874. Krauss (le Dr F. de), Archivstrasse, 1, à Stuttgard (Wurtemberg). — *Entomologie générale.*

1885. Krauss (le Dr Hermann), Hafengasse, 3, à Tübingen (Wurtemberg). — *Entomologie générale; surtout Orthoptères.*

1863. Künckel d'Herculais (Jules), ✿ I. P., aide-naturaliste d'entomologie au Muséum, membre de la Commission technique au ministère de l'agriculture, Villa Saïd, 20 (rue Pergolèse, 70). — *Entomologie générale; anatomie.*

1887. Labat (H.), cours Gambetta, 67, à Talence-Bordeaux (Gironde). — *Lépidoptères d'Europe.*

1846. ** Laboulbène (le Dr Alexandre), O. ✻, ✿ I. P., membre de l'Académie de médecine, professeur à la Faculté de médecine, etc., boulevard Saint-Germain, 181; août à octobre, à Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne). — *Entomologie générale; anatomie; mœurs des Insectes, parasitismes.*

1858. Lafaury (Clément), à Saugnac-et-Cambran, près Dax (Landes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1887. ** Laglaize (Léon), ✿ A., naturaliste-voyageur, rue de Paradis, 32. — *Entomologie générale.*

873. Lajoye (Lambert-Abel), rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, à l'Arba, près Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du nord de l'Afrique.*

1885. Lameere (Auguste), docteur ès sciences naturelles, chaussée de Charleroi, 121, à Saint-Gilles, près Bruxelles. — *Entomologie générale.*

1876. Lamey (Adolphe), ✻ M. A., ancien conservateur des forêts, cité des Fleurs, 22, à Batignolles-Paris. — *Coléoptères du bassin de la Méditerranée.*

1861. ** Lansberge (J.-G. van), ancien gouverneur général des Indes néerlandaises, à Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). — *Coléoptères.*

1874. ** Laplanche (Maurice de), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe; anatomie.*

1855. Larralde d'Arencette (Martin), percepteur des contributions directes, à Puymirol (Lot-et-Garonne). — *Lépidoptères.*

1872. Le Brun (Marcel), rue Saint-Loup, 9, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1888. Leech (John-Henry), 12, Princes street, Hanover square, à Londres (Angleterre). — *Lépidoptères.*

1869. ** Lefèvre (Édouard), ✠ A., sous-chef de bureau au Ministère des travaux publics, rue du Bac, 112. — *Coléoptères d'Europe; Clytrides et Eumolpides exotiques.*

1888. Leimbach (Anton Ludwig Gotthelf), docteur en philosophie, à Arnstadt (Allemagne). — *Entomologie générale, surtout anatomie des Insectes.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6e corps), rue David, 44, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Leloup (Charles), avenue des Gobelins, 25. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1886. Lemoine (Victor), ancien professeur de l'École de médecine de Reims, etc., l'hiver : rue Soufflot, 11 ; l'été : à Reims (Marne). — *Entomologie générale, surtout anatomie des Insectes.*

1863. Lemoro (Eugène), rue Guichard, 2, à Passy-Paris. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Hémiptères.*

1889. Lenain (René), à La Capelle-en-Thiérache (Aisne). — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.*

1875. Le Pileur (Louis), docteur en médecine, rue de l'Arcade, 15. — *Entomologie générale.*

1884. Leprevost (Charles), peintre-verrier, rue des Fourneaux, 32. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1837. Leprieur (C.-E.), O. ✻, pharmacien principal de 1re classe de l'armée, en retraite, rue des Écoles, 38. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et d'Égypte.*

1887. Lesne (Pierre), préparateur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, avenue Jeanne, 10 (chemin Royal), à Bois-de-Colombes (Seine). — *Entomologie générale et appliquée.*

1857. Lethierry (Lucien), rue Blanche, 46, faubourg Saint-Maurice, à Lille (Nord). — *Coléoptères et Hémiptères.*

1869. Letzner (K.), Rector, président de la Société de Silésie, Vorweckstrasse, 5, à Breslau (Prusse). — *Entomologie générale.*

1889. Leveau (Alfred), rue du Bourdon-Blanc, 11, à Orléans (Loiret); l'été : au château de Falase, par Souesmes (Loir-et-Cher). — *Coléoptères.*

1861. ** Léveillé (Albert), rue Saint-Placide, 42. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et de Tunisie; Trogositides exotiques; Hémiptères.*

1845. Levoiturier (J.-A.), ✿ A., à Orival-lès-Elbeuf (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1887. Lintner (J.-A.), State Entomologist of New-York, à Albany (États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale et appliquée.*

1832. Lucas (Hippolyte), ✻, aide-naturaliste d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, rue Monsieur-le-Prince, 10, et rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale.*

1861. Mabille (Paul), agrégé de l'Université, rue du Cardinal-Lemoine, 75. — *Lépidoptères d'Europe et d'Afrique, Hespérides exotiques; Coléoptères et Névroptères du globe.*

1884. ** Macé (Émile), rue du Puits, 4, à Vendôme (Loir-et-Cher). — *Coléoptères et Orthoptères de France.*

1864. Mac Lachlan (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, à Londres, S. E. (Angleterre). — *Névroptères.*

1864. Madon (E.), ✻, ancien président de chambre, boulevard de Strasbourg, 70, à Toulon (Var). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. Magretti (le Dr Paul), via Semproni, 7, à Milan (Italie). — *Hyménoptères.*

1878. Maindron (Maurice), ✿ A., rue Censier, 16 *ter*. — *Entomologie générale, principalement Hyménoptères.*

1853. Manuel de Locatel (le comte Alfred), au château de Conflans, à Albertville (Savoie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1879. Marcotte (Félix), ✿ A., bibliothécaire honoraire, vice-président du conseil d'administration du Musée, rue Ledien, 31, à Abbeville (Somme). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1858. Marmottan (le Dr Henri), député, maire du 16e arrondissement, rue Desbordes-Valmore, 31, à Passy-Paris. — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe et des pays limitrophes.*

1855. Martin (Emmanuel), propriétaire, à Creil (Oise). — *Lépidoptères.*

1861. Martin (Henri-Charles), ✻, docteur en médecine, rue Faustin-Hélie, 4, à Passy-Paris. — *Coléoptères.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, plaza de los Ministerios, 5, 3°, izqa, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères.*

1884. ** Mason (Philip Brookes), membre de la Société linnéenne de Londres, etc., à Burton-on-Trent (Angleterre). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1870. Masson (Edmond), percepteur des contributions, au Meux (Oise). — *Coléoptères de France.*

1889. Massué (Eugène-Louis), rue de Rennes, 114. — *Coléoptères d'Europe.*

1873. Mathan (Marc de), naturaliste-voyageur dans l'Amérique du Sud, à Bragance, province de Para (Brésil), et chez MM. Oberthür, faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1888. Matthews (Coryndon), Erme Wood Joybridge à Devon, S. (Angleterre). — *Diptères.*

1875. ** Mauppin (Paul-Alfred), boulevard Saint-Germain, 155. — *Coléoptères d'Europe.*

1861. ** Mayet (Valéry), professeur d'entomologie à l'École d'agriculture, rue du Boutonnet, 4, à Montpellier (Hérault). — *Coléoptères d'Europe; mœurs des Insectes; entomologie appliquée.*

1881. ** Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, paseo de Atocha, 9 bajo, à Madrid (Espagne). — *Entomologie générale, principalement Arachnides et Myriopodes.*

1882. Meyer-Darcis (Georges), Endeleigh, 5, Highfield Hill, upper Norwood, à Londres (Angleterre) — *Coléoptères en général, surtout genres Carabus et Julodis.*

1881. MILLOT (Adolphe), dessinateur, boulevard Saint-Marcel, 49. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1883. ** MILLOT (Charles), ✠ I. P., ancien officier de marine, rue des Quatre-Églises, 28, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1888. MILLETTES (Mme veuve), née BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, membre à titre honorifique, rue Saint-Louis, 35, à Évreux (Eure).

1862. ** MILNE-EDWARDS (Alphonse), O. ✠, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, surtout Crustacés.*

1873. ** MIOT (Henri), ✠ I. P., juge au tribunal civil, à Beaune (Côte-d'Or). — *Entomologie appliquée; Insectes auxiliaires, utiles et nuisibles du monde entier.*

1844. MOCQUERYS (Émile), rue de la Préfecture, 6, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe; Hyménoptères de France.*

1880. MOERENHOUT (Victor), naturaliste, villa Vreedenhof, à Laroche, province de Luxembourg (Belgique). — *Entomologie générale.*

1889. MOISSON (Louis), avocat, rue du Marché, 3, à Alger (Algérie). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1866. ** MONNIER (Frédéric), notaire, rue des Cornillons, 11, à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1880. MONNOT (Eugène), commis d'économat au Lycée, à Troyes (Aube). — *Coléoptères d'Europe.*

1878. MONTEIRO (Antonio-Augusto-Carvalho DE), rua do Alecrim Largo de Baraô de Quinteria, 72, à Lisbonne (Portugal). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1870. MONTILLOT (Louis), ✠, directeur de télégraphie militaire, rue du Cherche-Midi, 109. — *Coléoptères d'Europe.*

1858. MONTROUZIER (le Révérend Père), missionnaire apostolique, à Lyon (Rhône). — *Entomologie générale.*

1889. MORAGUES É IBARRA (Ignacio), calle de San-Francisco, 18, à Palma de Mallorca (Baléares). — *Coléoptères; malacologie.*

1888. MORGAN (Albert-Charles-Frédéric), membre des Sociétés linnéenne et entomologique de Londres, Villa-Nova de Gaya, à Oporto (Portugal). — *Homoptères, plus spécialement Coccides.*

1853. ** Moritz, naturaliste-préparateur, rue de l'Arbre-Sec, 46. — *Entomologie générale.*

1859. Müller (T.-A.-Clemens), fabricant de machines à coudre, Holtzhofgasse, 16, à Dresde-Neustadt (Saxe). — *Coléoptères.*

1852. Narcillac (le comte de), ✻, boulevard des Italiens, 6, et à la Germanie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et-Oise). — *Entomologie générale ; anatomie.*

1886. ** Neervort van de Poll (J.-R.-H.), Heerengracht, 476, à Amsterdam (Hollande). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1886. Nerén (Carl-Harald), docteur en médecine, médecin-major du 2e régiment de grenadiers de la garde royale suédoise, à Skeninge (Suède). — *Hyménoptères.*

1871. Nevinson (Georges-Basil), Tite street, Chelsea, 6, à Londres, S. W. (Angleterre). — *Coléoptères.*

1873. Nickerl (Ottokar), docteur en médecine, Wenzelsplatz, 16, à Prague (Bohême). — *Entomologie générale, spécialement Coléoptères et Lépidoptères.*

1876. Nicolas (André), ancien magistrat, rue Jean-Reveil, 36, à Pau (Basses-Pyrénées). — *Carabiques et Cérambycides d'Europe et des pays limitrophes, genres Carabus et Dorcadions.*

1888. Ninni (Alexandre), docteur ès sciences, San-Lorenzo, 3392, à Venise (Italie). — *Entomologie générale.*

1881. Nodier (Charles), médecin de la marine, rue Saint-Uhel (Kerentrech), à Lorient (Morbihan). — *Coléoptères.*

1889. Nonfried (A.-P.), membre de plusieurs Sociétés entomologiques, à Rakonitz (Bohême). — *Coléoptères, principalement Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*

1860. Norguet (Anatole de Madre de), rue de Jemmapes, 61, à Lille (Nord). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1882. ** Noualhier (Maurice), à Puymaud, près Nieul (Haute-Vienne). — *Entomologie générale.*

1887. ** Nugue (l'abbé Arthur-Augustin), à Couptrain (Mayenne). — *Coléoptères de France.*

1885. Oberrieth (Maurice), négociant, rue Caumartin, 24. — *Coléoptères d'Europe.*

1861. ** Oberthür (Charles), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Lépidoptères.*

1871. ** Oberthür (René), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères.*

1880. Odier (Georges), avenue du Coq, 3 (rue Saint-Lazare). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Oliveira (Manoel Paulino d'), professeur à la Faculté de philosophie, à Coïmbre (Portugal). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1873. ** Olivier (Ernest), les Ramillons, près Moulins (Allier). — *Coléoptères d'Europe et confins; Hémiptères et Hyménoptères européens.*

1885. Olliff (A. S.), Entomological Curator Australian Museum, à Sidney (Australie), ou chez MM. Oberthür, faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Entomologie générale.*

1885. Ollivry (G.), à La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères.*

1889. Olsson (Peter), docteur en philosophie, professeur au Lycée, à Œstersund (Suède). — *Crustacés.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, rue Saint-Guillaume, 21. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1888. Osborn (Herbert), professor of Entomology Agricultural College (Zoological Laboratory) à Ames, Iowa (États-Unis d'Amérique). — *Mallophages, Pédiculidées, Hémiptères.*

1871. Osmont, contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 26, à Caen (Calvados). — *Lépidoptères d'Europe.*

1881. ** Osten-Sacken (le baron Charles-Robert d'), Haus Mai, Wredeplatz, à Heidelberg (grand-duché de Bade). — *Diptères, surtout ceux de l'Amérique du Nord; Tipulaires en général.*

1871. Oustalet (Émile), ✻, ✿ A., aide-naturaliste au Muséum d'histoire naturelle, etc., rue de Buffon, 55. — *Entomologie générale.*

1850. Pandellé (Louis), rue du Pradeau, 1, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

1862. Pascoe (Frans-P.), Burlington road Westbourne park, 1, à Londres, W. (Angleterre). — *Coléoptères, surtout Longicornes.*

1889. Peabody (Sélim-H.), Ph. D., Lh. D., F. S. Sc., président de l'Université de l'Illinois, à Champaign, Illinois (États-Unis d'Amérique). — *Coléoptères.*

1889. Peckham (George-W.), M. D., Marshall street, 646, à Milwaukee, Wisconsin (États-Unis d'Amérique). — *Arachnides.*

1876. Pelletier (H.), avocat, président du Comice agricole de l'arrondissement, à Madon, par Blois (Loir-et-Cher). — *Entomologie appliquée.*

1862. Peragallo (Al.), ✻, ✿ A., ✻ M. A., directeur des contributions indirectes, rue Pastorelli, 18, à Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères d'Europe; entomologie appliquée.*

1862. Pérez (J.), professeur à la Faculté des sciences, à Bordeaux (Gironde). — *Entomologie générale; anatomie.*

1883. ** Péringuey (Louis), ✿ A., sous-directeur du Musée d'histoire naturelle de Cape-Town (cap de Bonne-Espérance). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1875. ** Perraudière (René de la), capitaine au 1er régiment d'infanterie de marine, au château de la Perraudière, par Jarzé (Maine-et-Loire). — *Coléoptères de l'ancien monde.*

1889. ** Pic (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

1883. Pierson (Henri), rue de la Poterie, 6. — *Orthoptères et Névroptères.*

1886. Pipitz (le Dr), Gœthestrasse, à Graz (Styrie). — *Coléoptères.*

1885. Pissot (Émile), ✻ M. A. notaire honoraire, à Doulevant-le-Château (Haute-Marne). — *Entomologie générale, surtout Microlépidoptères.*

1881. Plustchevsky (Erschoff), conservateur des collections de la Société entomologique de Russie, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Entomologie générale.*

* Poey, membre à titre honorifique, professeur de zoologie et d'anatomie à l'Université, doyen, Cerro, 416, à la Havane (Cuba). — *Lépidoptères et Coléoptères.*

1873. Polle de Viermes, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 225. — *Coléoptères d'Europe.*

1865. Ponson (A.) fils, quai de la Guillotière, 15, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1888. Portier (Paul), boulevard Saint-Michel, 73. — *Lépidoptères d'Europe, principalement Microlépidoptères.*

1881. ** Pougnet (Eugène), ingénieur en chef des mines d'or de la Cortada de San-Antonio, près Medellin, dep^t d'Antioquia (Colombie). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères; Insectes de l'ambre.*

1869. ** Poujade (Gustave-Arthur), ✿ A., préparateur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, rue des Écoles, 15. — *Coléoptères et Lépidoptères; iconographie entomologique.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), ancien conservateur-secrétaire du Musée royal d'histoire naturelle, rue Seutin, à Schaerbeck-Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale, principalement Hétéromères.*

1865. Pyot (Victor), ex-contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*

1872. Quinquaud, ✻, professeur agrégé à la Faculté de médecine, rue de l'Odéon, 5. — *Entomologie générale; mœurs et anatomie des Insectes.*

1862. Radoszkowski (Octave), général d'artillerie de la garde impériale, rue Leszno, 15, à Varsovie (Pologne). — *Hyménoptères.*

1888. Radot (Émile), industriel, à Essonnes (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe; étude des Chenilles.*

1867. Raffray (Achille), ✻, ✿ I. P., correspondant du Muséum, consul de France à Singapore (Indo-Chine anglaise). — *Coléoptères d'Afrique; Psélaphiens et Scydméniens du monde entier.*

1869. ** Ragonot (Émile-L.), banquier, quai de la Rapée, 12. — *Lépidoptères d'Europe, spécialement Microlépidoptères.*

1872. ** Ragusa (Enrico), hôtel des Palmes, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères d'Europe.*

1889. Ramé (Achille), ✻, membre de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, rue Berlioz, 19. — *Entomologie générale et appliquée.*

1875. Régimbart (Maurice), docteur en médecine, rue de la Petite-Cité, 19, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe (Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides européens et exotiques).*

1876. Reitter (Ed.), professeur d'histoire naturelle, Ungargasse, 12, à Mödling, (Basse-Autriche). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères européens et exotiques.*

1885. Renaut (Émile), ✠ A., place de la Préfecture, à Chaumont (Haute-Marne); l'été : à Laferté-sur-Armance (Haute-Marne). — *Iconographie des Lépidoptères et de leurs chenilles sur leurs plantes nourricières.*

1874. Reuter (O.-M.), professeur à l'Université, Mariegatan, 9, à Helsingfors (Finlande), et, pendant les vacances, à Abo (Finlande). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères.*

1860. Revelière (Jules), receveur de l'enregistrement, rue Volney, 45, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères.*

1887. Rey (Claudius), ✠ A., président de la Société française d'Entomologie, etc., place Saint-Jean, 4, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1870. Riley (le professeur C.-V.), ✻, A. M., P. H. D., entomologiste consultant, Department of the Agriculture, 1700, 13th street North-West, à Washington, D. C. (États-Unis). — *Entomologie générale et appliquée.*

1888. Robertson (Charles), Entomologist of State Illinois, à Carlinville, Illinois (États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères Apides.*

1888. Röder (baron Victor von), à Hoym, duché d'Anhalt (Allemagne). — *Diptères européens et exotiques.*

1877. ** Romanoff (Son Altesse impériale le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch), à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères.*

1876. ** Rouast (Georges), rue du Plat, 32, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe, principalement Psychides.*

1880. Sahlberg (le Dr John), professeur à l'Université, Brunnsparken, 18, à Helsingfors (Finlande). — *Coléoptères et Hémiptères.*

1888. Sainte-Claire-Deville (Jean), élève à l'École polytechnique, avenue de Villiers, 85. — *Coléoptères d'Europe.*

1852. ** Sallé (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13. — *Entomologie générale; Coléoptères d'Amérique.*

1889. Sandin (Emil), directeur de la Banque de Crédit scandinave, à Gothembourg (Suède). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères paléarctiques.*

1851. Saulcy (Félicien-Henry Caignart de), rue Châtillon, 3, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. SAUNDERS (Edward), St Ann's Mount Herman Woking (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

1851. SAUSSURE (Henri DE), ✻, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Entomologie générale; Hyménoptères.*

1887. SAVIN DE LARCLAUSE (René), au château de Mont-Louis, par Saint-Julien-Lars (Vienne). — *Coléoptères, Hémiptères et Lépidoptères de France.*

1882. ** SAXE-COBOURG ET GOTHA (Son Altesse royale le prince Ferdinand, duc DE), à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères d'Europe.*

1861. SCHAUFUSS (L.-W.), docteur en philosophie, Ober Blasewitz, Museum Ludwig Salvator, Schaufuss-strasse, 41, à Dresde (Saxe). — *Entomologie générale.*

1869. SCHEIDEL (S.-A.), Gärtnerweg, 60, à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Coléoptères.*

1869. SCHLUMBERGER-DOLLFUS (Jean), à Guebviller (Alsace). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1858. SCHUSTER (Maurice), Hickory street, 1803, à Saint-Louis, Missouri (États-Unis d'Amérique). — *Coléoptères.*

1869. ** SEDILLOT (Maurice), ✪ A., rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères.*

1885. SEEBOLD (Theodore), C. ✻, ingénieur civil, Apartado 5, à Bilbao (Espagne). — *Lépidoptères.*

1864. ** SEIDLITZ (le Dr Georges VON), Rathshof, par Königsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

1860. ** SÉNAC (Hippolyte), docteur en médecine, l'hiver : rue de Verneuil, 11 ; l'été : à Vichy (Allier). — *Coléoptères.*

1860. ** SENNEVILLE (Gaston DE), conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Grenelle, 52. — *Coléoptères de France.*

1855. SEOANE (Illmo Sr. Dr Victor-Lopez), avocat et médecin chef supérieur de l'administration, etc., commissaire royal pour l'Agriculture, à la Coruña (Espagne). — *Entomologie générale ; Orthoptères.*

1865. SHARP (le Dr David), Wilmington, Dartfort, Kent (Angleterre). — *Coléoptères.*

1888. SHAW (A. ELAND), St-Mary's Hopital, à Londres, W. (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Orthoptères.*

1889. SICARD (le Dr), médecin aide-major au 143e régiment d'infanterie, à Albi (Tarn). — *Coléoptères.*

1885. SIEVERS (le Dr Gustave), secrétaire particulier de S. A. I. le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch, au palais ducal, à Saint-Pétersbourg. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1863. SIMON (Eugène), ✠ A., Villa Saïd, 16 (rue Pergolèse, 70). — *Arachnides; Crustacés.*

1879. SPÅNGBERG (Jacob), professeur agrégé à l'Université, à Gefle, près Stockholm (Suède). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1850. STAINTON (H. F.), Mountsfield, Lewisham, near London, S. E. (Angleterre). — *Lépidoptères, spécialement Tinéites.*

1888. STANLEY (Edwards), membre de la Société entomologique de Londres, Hidbrooch Lodge, Blackheath, à Londres (Angleterre). — *Lépidoptères.*

1858. STAUDINGER (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), à Dresde (Saxe). — *Lépidoptères du globe.*

1868. STEFANELLI (Pietro), professeur au lycée royal Dante, via Pinti, 57, à Florence (Italie). — *Lépidoptères d'Europe.*

1881. STEFANI PEREZ (Teodosio DE), via Alloro, 49, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères de Sicile; Hyménoptères d'Europe.*

1862. STIERLIN (G.), docteur en médecine, à Schaffhausen (Suisse). — *Coléoptères.*

1883. ** SULGER (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, à Bâle (Suisse). — *Entomologie générale.*

1886. TARGIONI-TOZZETTI (Adolfo), professeur de zoologie à l'Institut royal, etc., via Romana, 19, à Florence. — *Entomologie générale, surtout Hémiptères.*

1868. TEINTURIER (Victor-Maurice), O. ✻, médecin principal des hôpitaux, en retraite, au château de Clayeuses, par Bayon (Meurthe-et-Moselle). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1886. THIBON DE COURTRY (E.), villa Louis-Marie, boulevard d'Alsace, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe; mœurs des Chenilles.*

1854. THOMSON (James), le printemps, l'été et l'automne : rue de Presbourg, 8 (place de l'Étoile); l'hiver : Les Beaumettes, à Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères.*

1858. ** TOURNIER (Henri), villa Tournier, à Peney, près Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1888. TOWNSEND-TYLER (Charles-Henry), assistant Entomologist U. S. Department of Agriculture, à Washington (États-Unis d'Amérique.) — *Entomologie générale et appliquée, Coléoptères, Hétéroptères, Diptères.*

1888. TRAPET (Louis), pharmacien-major à l'hôpital militaire de Tlemcen, province d'Oran (Algérie). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1886. TURATI (Gianfranco), via Marovigli, 7, à Milan, Lombardie (Italie). — *Lépidoptères.*

1867. UHAGON (Serafin DE), calle de Recoletos, 8, 2°, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes.*

1882. VACHAL (Joseph), ancien député, etc., à Argentat (Corrèze). — *Hyménoptères et Diptères (surtout Syrphides) de France.*

1887. VAULOGER DE BEAUPRÉ (Marcel), lieutenant au 114e régiment d'infanterie, rue Jean-Burguet, 34, à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères de France.*

1888. VERRALL (Georges-Henry), comptable, à Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre). — *Diptères.*

1884. VERRIET-LITARDIÈRE (le Dr Charles), à Mazières-en-Gatine (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

1874. VILLARD (Louis), rue Royale, 33, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. VIRET (Georges). — *Lépidoptères d'Europe.*

1889. VITRAC, médecin, aux Trois-Rivières (Guadeloupe). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères; botanique.*

1863. WAGA, ancien professeur d'histoire naturelle à Varsovie, à Paris, rue de Penthièvre, 22. — *Entomologie générale et appliquée.*

1882. ** WALSINGHAM (the right honourable lord Thomas), Eaton House, Eaton square, 66 A, à Londres, S. W., and Merton Hall, Thetford, Norfolk (Angleterre). — *Entomologie générale, surtout Microlépidoptères.*

1884. ** WARNIER (Adolphe), rue de Cernay, 3, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

1889. Weed (Clarence Moores), M. Sc. Entomologist Agricultural Experiment Station, professor of Entomology Ohio State University, à Colombus, Ohio (États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale et appliquée, surtout Braconides, Aphidides, Phalangines.*

1889. Wiström (Johan), docteur en philosophie, R. V. D., professeur d'histoire naturelle au Lycée, à Hudikswall (Suède). — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères et Coléoptères.*

1888. Woodworth (Charles-William), M. S., Entomologist to the Arkansas Agriculture Experiment Station, à Fayetteville, Arkansas (États-Unis d'Amérique). — *Hémiptères, Diptères; embryogénie entomologique.*

(412 membres.)

—

Assistant.

M.

1886. Grosclaude (Léon), boulevard Diderot, 96. — *Coléoptères d'Europe.*

Membres démissionnaires pour 1889.

MM.

1881. Alléon (le comte Amédée), à Makri-Keni (Turquie).

1859. Odier (James), à Genève (Suisse).

1884. Rabaud (Étienne), à Montauban (Tarn-et-Garonne).

1887. Rochemacé (Maurice de la), à Couffé (Loire-Inférieure).

1873. Royer (Charles), à Langres (Haute-Marne).

1887. Wouilt (Félix-Ferdinand de Tollemare de), au château de Dompierre (Loire-Inférieure).

Membres décédés en 1889

MM.

1887. AUTRAN-MERMAN (Madame), à Bordeaux (Gironde).

1866. BARBIER-DICKENS (Ch.), à La Varenne-Saint-Maur (Seine).

1833. BUQUET (Lucien), ✻, à Paris.

1872. DELAHAYE (Jules), à Lardy (Seine-et-Oise).

1838. DESMAREST (Eugène), ✻ I. P., à Paris.

1857. GANDOLPHE (Paul), à Levallois-Perret (Seine).

1842. GÉHIN (J.-B.), à Remiremont (Vosges).

1859. ** GOOSSENS (Théodore), à Paris.

1886. KIRSCH (Th.), à Dresde (Saxe).

1882. LUCANTE (Angel), à Courransan, par Gondrin (Gers).

1885. MÖLLER (le Dr G.-F.), à Trelleborg (Suède).

1867. PULS (J.-C.), ✻, à Gand (Belgique).

1855. ** SAND (Maurice), baron DUDEVANT, ✻, au château de Nohant, près la Châtre (Indre).

1843-1882. ** SIGNORET (le Dr Victor), membre honoraire, à Paris.

1874. TURQUIN (Hippolyte), à Laon (Aisne).

I

TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME

Abacetus marginicollis, dilutipes, pallipes 276, *lophoides* (sp. n.), *sp.?, sp.?, quadricollis,* Col., Bates 277
Abeilles (observations sur les piqûres d'), Hym., Léveillé, Fallou, Pissot, Laboulbène LV
Abeilles (utilisation de leurs piqûres en thérapeutique), Hym., Laboulbène LV
Abirus Fortunei, Col., Fairmaire 71
Abirus Harmandi (sp. n.), Col., Lefèvre 296
Acanthogenius trimaculatus, Col., Bates 280
Accola (g. n.), *lucifuga* (sp. n.) 191, *tovarensis* (sp. n.), *cyclops* (sp. n.), Arach., Simon 192
Acherontia (note géographique sur quelques espèces d'), Lép., H. de la Cuisine, Mabille CCXXXIV
Acherontia Atropos (observations sur la chrysalide de l'), Lép., Denfer CC
Acidalia inornata (éducation), Lép., Delahaye CL
Acleros biguttulus (sp. n.) CLXVII, *instabilis* (sp. n.), Lép., Mabille CLXVIII
Acridiens d'Algérie (détails sur la mission qui lui a été confiée par le Ministre de l'Instruction publique pour la destruction des), Orth., Künckel d'Herculais VI
Acropteron Chabrieri (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 429
Acupalpus annamensis (sp. n.) 272, *ovatulus,* Col., Bates . . . 273
Adelocera modesta, Col., Fleutiaux 139
Adetus Lherminieri (sp. n.), pl. 8, fig. 18, Col., Fleut. et Sallé. 468
Adoceta Dregei (sp. n.), Col., Bourgeois 230
Adorium laticlavum (sp. n.), *Bowringi,* Col., Fairmaire 74
Adranochelia (g. n.) *rufohirta* (sp. n.), Arach., Simon 207

Ægosoma scabricorne (ses dégâts dans le Hêtre), Col., Lucas, LXII, Bedel LXIII
Æolus biellipticus (sp. n.), Col., du Buysson CCXIII
Æphnidius adelioides, Col., Bates 282
Æthionectes optatus, Col., Régimbart. 249
Agastus lineatus, Col., Bates 280
Agathidium pallidum (note sur les caractères de l'), Col., Croissandeau. CXVI
Agonischius speculifer (sp. n.), Col., Fairmaire 34
Agonischius thoracicus (sp. n.), *Delauneyi, breviusculus?*, Col., Fleutiaux 145
Agreuter melas, Col., Bates. 268
Agriotes Bonnairei (sp. n.), Col., du Buysson CCXIV
Agrypnus æqualis 138, *fusiformis*, Col., Fleutiaux. 139
Airaphilus Abeillei, pl. 5, fig. 12, Col., A. Grouvelle. 107
Airora clivinoides, Temnochila insignis, Borrei, Tenebroides depressus, Leptonyxa brevicollis, Col., Léveillé. 168
Airora clivinoides = *Trogosita longicollis*, Col., Léveillé . . . XLV
Airora procera, Col., Léveillé. 251
Alethaxius parvulus (sp. n.), Col., Léveillé XX
Alethaxius tuberculifer (sp. n.) 338, *brevis* (sp. n.), Col., Lefèvre. 339
Alexia Reitteri (sp. n.), Col., Desbrochers CLXXXVI
Alexia Reitteri Desbr. = *algirica* Reitter, Col., v. Heyden . . CCXI
Allegoria Castelnaui (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 425
Alophora aurigera (capture à Saint-Denis-d'Anjou et parasitisme de l'), Dipt., Laboulbène CCXVII
Amauronia longula (sp. n.), Col., Desbrochers. CLXXXV
Amblygnathus Vitraci (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 364
Amblystomus biguttatus, guttula 271, *dromioides* (sp. n.), Col., Bates. 272
Amphicoma Goudoti, bombylius, Col., Bedel 100
Amphicoma (tableau synoptique des espèces du nord de l'Afrique du genre), Col., Bedel. 100
Amphimela postfaciata (sp. n.) Col., Fairmaire 73
Amphionycha nigriventris (sp. n.), pl. 8, fig. 21, Col., Fleut. et Sallé 472
Amphysa gaditana (sp. n.) Lép., Ragonot. CXXX
Anabarhynchus niger (sp. n.), *tristis* (sp. n.), Dipt., Bigot . . 325

Anaedus Delauneyi (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 428
Anaulacus fasciatus, v. *basalis*, Col., Bates. 282
Anchista binotata, Col., Bates. 284
Anisodactylus sp.?, Col., Bates 268
Anisomera (Col.), nom. præocc. (Dipt.), des Gozis. CXVI
Anomala rugosopunctata (sp. n.), *holcoptera* (sp. n.) 26, *semi-smaragdina* (sp. n.), *rufopartita* (sp. n.), Col., Fairmaire. 27
Anomalies observées chez des Lépidoptères anglais : *Vanessa Io*, *Polyommatus Phlæas*, *Zygæna filipendulæ* LXXIV, *Chelonia villica*, *Caja*, *Venilia maculata* LXXXIII, *Abraxas grossulariata*, Ch. Oberthür LXXXIV
Anoncodes strangulata (sp. n.) Col., Fairmaire. 50
Anoplogenius microgonus, *rutilans*, *renitens*, Col., Bates . . . 272
Anthonomus costipennis (sp. n.), Col., Fairmaire. 54
Antimachus Roudeni (sp. n.), Col., Fleutiaux et Sallé. 426
Aoria rufotestacea (sp. n.), Col., Fairmaire 70
Aoria nigripes, *pusilla* (sp. n.) 292, *Bowringii*, *nigripes*, var. nov., Col., Lefèvre 296
Apalus hæmopterus (sp. n.) Col., Fairmaire. 49
Apenes purpuratus (sp. n.), pl. 7, fig. 7, Col., Fleut. et Sallé. . 360
Aphanobius cylindricus, *malaccensis*, Col., Fleutiaux. 145
Aphelogenia frenata, var. nov., Col., Fleut. et Sallé. 361
Aphodius granarius, var. nov. *guadeloupensis*, Col., Fleut. et Sallé. 396
Aphodius tuberifrons (sp. n.), Col., Fairmaire. 13
Aphthona opaca (sp. n.), *varians* (sp. n.) Col., E. Allard . . . 305
Apion ciliare (sp. n.), *semicærulans* (sp. n.), Col., Desbrochers. CCXVI
Apion Fausti (sp. n.), *bipartirostre* (sp. n.), *distans* (sp. n.) XXXIII, *fossicolle* (sp. n.), *canescens* (sp. n.), *provinciale* (sp. n.), *andalusiacum* (sp. n.), *longitubus* (sp. n.) XXXIV, *angustissimum* (sp. n.), *longithorax* (sp. n.), Col., Desbrochers XXXV
Aporoptychi (tableau des genres de la tribu des), Arach., Simon. 183
Apotomus fuscus, Col., Bates 264
Aquarelles de Lépidoptères, avec leurs chenilles, placées sur les plantes nourricières, destinées à l'Exposition universelle de 1889, par M. Renaut ; Laboulbène, Jourdheuille LXXII
Ardistomis lævistriata (sp. n.), pl. 7, fig. 4, Col., Fleut. et Sallé. 363

Arge Galathea, aber. ♀ *leucomelas* (remarques sur l'), Lép., Fallou CCXVIII
Argopus rubricosus, Col., E. Allard. 307
Argulus foliaceus (mœurs), Crust., E. Olivier XCIII
Arhytinus (g. n.) 278, *bembidioides* (sp. n.), Col., Bates . . . 279
Armure génitale mâle des Hyménoptères (Morphologie et utilité pour la classification de l'), Radoszkowski CLXXII
Arrhabæus guadeloupensis (sp. n.) 424, var. nov. *minor,* Col., Fleutiaux et Sallé 425
Asclera thoracica (sp. n.), *suturalis* (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 434
Asopia farinalis (mœurs et conformation des pattes écailleuses de l'), Lép., Chrétien. CLXXVII
Aspidosternum (g.) = *Metallonotus* (g.), Col., Alluaud XLVI
Astycus chinensis (sp. n.), Col., Fairmaire. 51
Atænius picipes (sp. n.), *exaratus* (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 397
Athous Senaci (sp. n.) CCIV, *propinquus* (sp. n.) CCV, *hæmus* (sp. n.), Col., du Buysson CCVII
Attacus Cecropia ♂ et *Cynthia* ♀ (accouplement inféconds des), Lép., Clément. CLI
Attagenus vagepictus (sp. n.), Col., Fairmaire. 13
Aulacolepis Mouhoti, Col., Lefèvre. 293
Aulacophora palliata, bicolor, Col., E. Allard. 308
Avicularia velutina, (sp. n.), Arach., Simon 213
Aviculariddæ (tableaux synoptiques de la famille des) : section des *Tryonichæ* 173, section des *Dionychæ,* Arach., Simon . . 192
Avicularinæ (tableau des tribus de la sous-famille des), Arach., Simon 203

Bachytricha feralis, Col., Bedel. 91
Balya 4-maculata = *Eumolpus pictus,* Col., Lefèvre 338
Banquet annuel de la Société (compte rendu du), Desmarest. . LI
Barychelinæ (tableau de la sous-famille des), Arach., Simon. . 192
Barysomus semivittatus, Col., Bates 269
Berosus guadeloupensis (sp. n.) 376, *tessellatus* (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 377
Bidessus annamita (sp. n.), *circulatus* (sp. n.) Col., Régimbart. 154
Blechrus annamensis (sp. n.), Col., Bates. 285
Blissus leucopterus ou Chinch-bug (action des parasites végétaux sur cet insecte nuisible) Hém., E. Olivier, Riley. XCIII

Boarmia fortunata, pl. 4, fig. 1, Lép., Blachier 255
Boarmia nouvelle (une), variétés inédites de Lépidoptères et chenille d'une Hémérophile, pl. 4, Lép., Blachier. 255
Bombyx alpicola, aber. nov. *Othello,* pl. 4, fig. 6, Lép., Blachier. 256
Bombyx rubi attaqué par des champignons, Lép., Fallou. . . . LVIII
Bombyx rubi (éducation), Lép., Fallou XXII
Bombyx rubi (♂ attirés par une chrysalide ♀), Lép., Fallou . . CXXXI
Brachichila hypocrita, Col., Bates. 283
Brachyonychus Perraudieri (sp. n.), Col., Bates 264
Brachyrrhinus lugdunensis (dégâts et habitat), Col., Sénac. . . CXV
Brachystoma bicolor (sp. n.), Dipt., Bigot. 130
Bucculathrix alaternella (sp. n.) CXXV, *helichrysella* (sp. n.), Lép., Constant. CXXVI
Butheolus thalassinus (effet de la piqûre du), Arach., Simon. . XCVIII
Butleria quadristiga (sp. n.) XCI, *Riza* (sp. n.), *polydesma* (sp. n.), *Dognini* (sp. n.), Lép., Mabille. XCII
Bythinus pedator capturé à Saôn (Drôme), Col., Argod CXVII

Cacostola ornata (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 470
Cænia scapularis, var. nov., Col., Bourgeois. 234
Calathus tenuestriatus (sp. n.), Col., Fairmaire. 8
Calleida propinqua, rubricata, Col., Bates 283
Callispa Delauneyi, Brettinghami, Fleutiauxi (sp. n.), Col., Baly 489
Callispa ruficollis (sp. n.), Col., Fairmaire 84
Callistethus seminitidus (sp. n.), Col., Fairmaire. 25
Callistomimus suturalis, Col., Bates 265
Callistus acuticollis (sp. n.), Col., Fairmaire. 6
Calopteron genuinum (sp. n.) 231, *laticolle* (sp. n.) 232, *scenicum* (sp. n.), Col., Bourgeois 233
Calosoma indagator capturé à Montmorency, Col., Brongniart. CCXL
Camposternus sobrinus, Col., Fleutiaux. 140
Campylus Davidis (sp. n.), Col., Fairmaire 34
Cantharis interrupta (sp. n.), Col., Fairmaire. 48
Canthon Vitraci (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 394
Canthydrus binotatus (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 370
Canthydrus nitidulus 147, *bifasciatus* (sp. n.), *luctuosus,* var. *Morbachi,* var. *angularis* 148, *frontalis,* 6-*punctatus, flammulatus, fulvescens* (sp. n.) 149, *flavus,* Col., Régimbart. 150

Carabus indicus (sp. n.), Col., Fairmaire XV
Carabus monilis (capture au mont Ventoux du), Col., Chobaut. CCXXIV
Caractères tirés de la métamorphose (sur la valeur systématique des), Laboulbène CX
Cardiophorus conductus, Fairmairei, javanus, servilis, soricinus ? 143, *pallidulus* ?, *pallipes* ?, Col., Fleutiaux 144
Cardiophorus curtulus Muls., Guilb. (note synonymique sur le), Col., du Buysson CXLVII
Casnonia flavicauda, Col., Bates. 279
Catascopus facialis, Col., Bates 283
Cathartus gemellatus, quadricollis, angulicollis, nitidus (sp. n.), pl. 6, fig. 6, Col., A. Grouvelle 162
Cautires dondonensis, sulcicollis, dichrocerus (sp. n.) 241, *macer* (sp. n.), *unicolor* (sp. n.) 242, *inflatellus* (sp. n.) 243, *latithorax* (sp. n.), Col., Bourgeois 244
Celænephes parallelus, Col., Bates 286
Celidotopus (g. n.), *pulchripes* (sp. n.), Arach., Simon 185
Ceratopogon Dufouri (larve), Dipt., Laboulbène CX
Ceratrichia quaterna (sp. n.), Lép., Mabille. CLVI
Cercyon rufipes (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 378
Cetonia (tableau synoptique des espèces du nord de l'Afrique du genre), Col., Bedel. 86
Cetonia aurata var. *funeraria, opaca* 88, *morio, squamosa, floralis* 89, var. *barbara*, type *floralis*, var. *divergens*, var. *elongata* 90, *Martini* (sp. n.), Col., Bedel. 91
Cetonia carthami, Judith, oblonga, metallica, vidua, graeca (géogr.), Col., Bedel. 97
Cetonia lævicostata (sp. n.) 30, *nitididorsis* (sp. n.), *Davidiana* (sp. n.), Col., Fairmaire 31
Cétonides (variabilité dans le développement de l'armature frontale chez les ♂ de quelques espèces de), Col., Lucas. . . . XCI
Cetoniini du nord de l'Afrique (tableau synoptique des), Col., Bedel. 85
Ceutorrhynchus (*Cœliodes*) *splendidus* (sp. n.) Col., Ch. Brisout CLVII
Chætocnema granulosa, concinnipennis, nigrica, puncticollis, submetallescens, 306, *tristis* (sp. n.), Col., E. Allard . . . 307
Chætopelmata (synopsis des genres de la tribu des), Arach., Simon 205
Chætorrhombus Kochi, Arach., Simon 205

Chalcophana cyanipennis (sp. n.), Col., Lefèvre 339
Chlæminus biguttatus, Col., Bates. 277
Chlænius bihamatus, leucops, costiger, javanus 265, *cinctus, bengalensis, cambodiensis* (sp. n.), *xanthospilus*, Col., Bates. 266
Chæridium insulare (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 395
Choris Kirschi, nucea, lateralis, Col., Lefèvre 331
Choristoneura (g. n.), *apicalis* (sp. n.), Lép., Mabille CLVI
Choristoneura Mab. (nom. præocc.), Lép., Hartley Durrant. . . CCXXIV
Chrysides (effet de la piqûre des), Hym., Clément CLI, CXC, Tournier CLXXVIII, Léveillé, Poujade CXC, Pérez CXCIX
Chrysodina parvula, tibialis (sp. n.), *cribricollis*, (sp. n.), Col., Lefèvre. 330
Cicindela bivirgulata (sp. n.), Col., Fairmaire. 5
Cicindela hebræa, var. nov. *guadeloupensis* 358, *argentata*, var. nov. *pallipes*, pl. 7, fig. 1, Col., Fleut. et Sallé 359
Cicindela 3-guttata, sinica (sp. n.) 137, *minuta, tenuipes, Duponti*, Col., Fleutiaux 138
Cimbex femorata (note sur la forme de la massue antennaire chez le), Hym., Lesne. CXLVIII
Cistela (*Cteniopus*) *apicipalpis* (sp. n.), Col., Fairmaire. . . . 47
Cladodes (le nom de ce genre de Lépidoptères étant préoccupé doit être changé), E. Olivier. XCIX
Cladodes Hein. (g. Lépidopt., nom. præocc.) = *Eudodacles* Snellen, Lép., Hartley Durrant CCXXIII
Cleoporus badius (sp. n.), Col., Lefèvre. 294
Cleorina æneomicans, Col., Lefèvre. 294
Clinidium Rojasi, Col., A. Grouvelle. 163
Clinterocera discipennis (sp. n.), Col., Fairmaire. 32
Clisiocampa neustria (ponte et métamorphose), Lép., Lucas . . LVI
Clivina siamica, bacillaria (sp. n.) 261, *transversa, sulcigera, indica, attenuata, Parryi, convexicollis* 262, *mordax, trapezicollis* (sp. n.), *sp.?, sp.?*, Col., Bates 263
Clivina trapezicollis = *Psilus* (g.) Col., Bates. CCXL
Clythra 12-*maculata, annamita* (sp. n.), Col., Lefèvre 288
Clytus Eleodes (sp. n.) 65, *Christophi*, Col., Fairmaire 66
Clytus ornatus Herbst = *verbasci* L., Muls.; *verbasci* Fab., Ganglb. = *sulfureus* Schaum, Muls., *Herbsti* Brahm., Col., Guillebeau XIX

Cneorane (g. n.) *fossicollis* (sp. n.), *cæruleiceps* (sp. n.) 80, *intermedia* (sp. n.), *episcopalis* (sp. n.), *crassicornis* (sp. n.), Col., Fairmaire 81
Cobalus subfacatus (sp. n.) CLXVIII, *duplex* (sp. n.), *corvinus* (sp. n.), *carbo* (sp. n.), Lép., Mabille CLXIX
Cochylis peucedanana (sp. n.), Lép., Ragonot CV
Cocons anormaux du Ver à soie du Mûrier, Lép., Fallou LXXIII
Cocons (attraction sexuelle chez certains Lépidoptères encore en), Fallou CXXXI
Cocons doubles dans les diverses races de *Bombyx mori* (note sur les causes et la fréquence des), Lép., R. Blanchard C, Fallou, Riley CI, A. Grouvelle CXXVIII
Colaspis occidentalis, Lebasi, ærea, melancholica, fulvimana, cruentata, compta, interstitialis, insidiosa, femoralis, fastidiosa 334, *inconstans*, Col., Lefèvre 335
Colaspoides femoralis, pilicornis (sp. n.) 298, *fulvipes* (sp. n.), *rugulosa* (sp. n.), Col., Lefèvre 299
Colaspoides varicolor, Col., Lefèvre 336
Colasposoma annamita, asperatum, pulcherrimum, var. nov., Col., Lefèvre 292
Colasposoma marginicolle (sp. n.), Col., Lefèvre 301
Coleophora albitarsella (hab.), Lép., Chrétien CLXXVII
Coléoptères de l'intérieur de la Chine, 5e partie, Fairmaire . . . 5
Coléoptères du nord de l'Afrique. — I. *Cetoniini*. — *Glaphyrini*. Bedel 85
Collection typique à former par la Société (Idée émise au sujet d'une), Léveillé XXVI
Colpodes Davidis (sp. n.), *parens* (sp. n.) 9, *cardioderus* (sp. n.), *superlita*, Col., Fairmaire 10
Colpodes sp.?, Col., Bates 278
Colymbetes groenlandicus, Drewseni, Thomsoni = *dolabratus* var., Col., Régimbart XVII
Comptes du Trésorier (Rapport annuel sur les), Baer XXVII
Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne en 1890 (Programme du) CXC
Congrès international de Zoologie (organisation du), Desmarest, LXX; date de la session, R. Blanchard XCVII
Contributions à la faune indo-chinoise : Préface (avec carte) et 1er mémoire (Cicindelidæ et Elateridæ), Col., Fleutiaux, 135 ;

— 2e mémoire (Hydrocanthares), Col., Régimbart, 147 ; — 3e mémoire (Carabidæ), Col., Bates, 261 ; — 4e mémoire (Cryptocéphalides, Clytrides et Eumolpides), Col., Lefèvre, 287 ; — 5e mémoire (Galérucides et Alticides), Col., E. Allard, 303 ; — 6e mémoire (Sagridæ, Crioceridæ, Chrysomelidæ, Hispidæ), Col., Baly 485
Copetalus striatulus, Col., Régimbart 248
Copetalus tenebrosus, Col., Régimbart 154
Coptocephala Jacobyi (sp. n.), Col., Lefèvre LXX
Coptodera flexuosa, Col., Bates 283
Corægrilus (g. n.), 32, *amplithoraæ* (sp. n.), Col., Fairmaire. 33
Corymbites æneomicans (sp. n.), Col., Fairmaire 33
Corynodes Mouhoti, pyrospilotus, undatus 294, *peregrinus* 296, *æmulus* (sp. n.) 287, *Beauchenei* (sp. n.), Col., Lefèvre . . 298
Corynodes simillimus, Col., Lefèvre 302
Corysthea ruficollis (sp. n.) 339, *rugulosa* (g. n.), Col., Lefèvre. 340
Coscinia fascigera, Col., Bates 264
Cosmopelma (g. n.), *decoratum* (sp. n.), Arach., Simon 217
Crambus Warringtonellus = *perlellus* var., Lép., Chrétien . . . CXXIX
Craspedonotus tibialis, Col., Fairmaire 10
Crepidius brunneus (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 408
Crioceris 4-pustulata, semipunctata, impressa var. *castanea, subpolita*, Col., Baly 488
Crossoglossa latecincta, Col., Bates 283
Crypsidromus familiaris (sp. n.) 211, *tetricus* (sp. n.), Arach., Simon 212
Crypticus tenietensis, (sp. n.), Col., Desbrochers CLXXXV
Cryptocephalus discoderus (sp. n.) 69, *duodecatus* (sp. n.), *regalis, trifasciatus*, Col., Fairmaire 70
Cryptocephalus ovatus (sp. n.), *Vitraci* (sp. n.) 475, *guadeloupensis* (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 476
Cryptocephalus 3-fasciatus, bioculatus (sp. n.), Col., Lefèvre . . 287
Cteniza (g.) Dipt., Bigot 314
Ctenizinæ (tableau synoptique des tribus de la sous-famille des), Arach., Simon 177
Cucujides nouveaux ou peu connus, 7e mémoire, pl. 5, Col., A. Grouvelle 101
Culex agilis (sp. n.), Dipt., Bigot CXXII
Cyathocerus Horni, Col., A. Grouvelle 165

Cybister irritans, filicornis, Col., Régimbart 249
Cybister sugillatus, Dehaani, limbatus, Guerini, chinensis, 3-punctatus, fumatus, Col., Régimbart 155
Cyclosomus marginatus, Col., Bates 282
Cyclotelus (g.) = *Agapophytus* (g.), Dipt., Bigot. 322
Cylindromorphus strigatulus (sp. n.) clx, *bifrons* (sp. n.), Col., Rey clxi
Cytilus avunculus, Col., Fairmaire. 13
Cyrtidi (groupe des) 313, tableau synoptique des genres, Dipt., Bigot. 315
Cyrtomerus puberulus (sp. n.), pl. 8, fig. 17, Col., Fleut. et Sallé. 464

Dachrys monogramma, pumilio, Col., Lefèvre. 329
Danacæa plumbea (sp. n.), *luctuosa* (sp. n.), Col., Desbrochers. clxxxv
Danais erippus Cram. = *Archippus* Fabr. (métam.), Lép., Caracciolo. clxxviii
Dascyllus maculosus (sp. n.), Col., Fairmaire 35
Dasypogon albitarsis Macq. (sp. pr.), Dipt., Bigot clxxxiii
Décision de la Société relativement à ses publications ccxxxi
Demetrias annamensis (sp. n.), *cordicollis* (sp. n.), Col., Bates. 284
Dendrocellus geniculatus, Col., Bates. 280
Depressaria daucivorella (sp. n.), Lép., Ragonot cvi
Dermatobia (larve sortie d'une plaie humaine), Dipt., Gounelle, Laboulbène lxiv
Dermatodes truncatirostris (sp. n.), Col., Fairmaire 51
Dermestes vulpinus (description de la larve et de la nymphe du), Col., Rey. ccxxvi
Derovatellus assinicus (sp. n.), Col., Régimbart 248
Description d'un genre nouveau et de plusieurs nouvelles espèces de Coléoptères phytophages de la famille des Eumolpides, Lefèvre. 337
Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus, 6e partie, Col., Bourgeois. 225
Dialineura? costalis (sp. n.), Dipt., Bigot. 327
Diaprepes Vitraci (sp. n.) 437, *aurarius,* pl. 8, fig. 22, Col., Fleut. et Sallé. 438
Diapromorpha pinguis, sodalis, bifasciata, Col., Lefèvre . . . 289
Diceromerus Chaudoiri, Col., Bates 277

Dicolectes aulicus, Col., Lefèvre 300
Dicrepidius ignotus (sp. n.) 409, *elegans* (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 410
Dimassus (g.) = *Echtinorhynchus* (g.) Dipt., Bigot 322
Dineutes unidentatus, Col., Régimbart 155
Diploconus melanopterus, coracinus, Col., Fleutiaux 144
Diplura fasciata 188, *soricina* (sp. n.) 189, *bicolor* (sp. n.), Arach., Simon 215
Diplurinæ (tableau des tribus de la famille des), Arach., Simon 187
Diptères (note critique sur certains genres et groupes de), Bigot CXXXIII
Diptères nouveaux ou peu connus, 34e partie, Bigot 111
Diptères nouveaux ou peu connus, 35e partie, Bigot 313
Dis (g. n.) *annulata* (sp. n.), Lép., Mabille CLXXXIV
Discours comme Président du Banquet, Mabille LII
Discours prononcé en prenant possession du fauteuil présidentiel pour 1889, A. Laboulbène IV
Discours prononcé en quittant la présidence, J. Künckel d'Herculais II
Discours prononcé sur la tombe de Signoret, Laboulbène LXVIII
Distichus sp.?, Col., Bates 261
Don à la Société par Mme Signoret d'une partie de la bibliothèque de son mari . . . . . LXXIX, LXXXIX
Doryida Balyi, Col., E. Allard 310
Doryphora Hein. (g. Lépid., nom. præocc.) = *Xystophora* Hein. Lép., Hartley Durrant CCXXIV
Downesia strigicollis, angustata, sulcata, Col., Baly 490
Drasterius figuratus, brahminus, collaris, insularis, cambodiensis (sp. n.) Col., Fleutiaux 142
Dromius alienus (sp. n.), Col., Bates 285
Drycothæa guadeloupensis (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 473
Dryops (*Parnus*) (caractères sexuels chez les femelles des), Col., A. Grouvelle, Bedel XIX
Drypta virgata, Col., Bates 280
Dynastes Hercules (larve trouvée dans le tronc d'un figuier), Col., Fleutiaux CXXVI
Dyschirius sp.?, Col., Bates 261

Eagris decolor (sp. n.), *melancholica* (sp. n.), Lép., Mabille . . CLV

Eburia cinnamomea (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 463
Eccoptogenius (caract. gén.), Col., Bates 267
Eccoptogenius mœustus, Col., Bates 267
Ectinoplia Davidis (sp. n.), *pictipes* (sp. n.), Col., Fairmaire. 15
Elachista subquadrella (sp. n.), Lép., Ragonot CVI
Emenadia Vitraci (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 432
Empidæ (tableau des genres de la section des), Dipt., Bigot . . 119
Empidi (caractères et tableau des sections du groupe des), Dipt., Bigot. 111
Empis varians (sp. n.) 130, *villosula* (sp. n.), *macrura* (sp. n.), *pachypodiata* (sp. n.), Dipt., Bigot. 132
Endocephalus fasciatus (sp. n.), Col., Lefèvre 340
Endynomena Pradieri, Col., Bates. 283
Enoplotarsus deserticola, Col., Bedel 94
Enosis (g. n.), *Dognini* (sp. n.), *simplex* (sp. n.) IX, *atrata* (sp. n.), *4-notata* (sp. n.), Lép., Mabille. X
Entomologie à l'Exposition universelle de 1889 (L'), A. Léveillé. 341
Entomothele pusilla (g. n.) 190, *guianensis*, Arach., Simon. . 216
Ephyræa (g. n.) 332, *Chapuisi*, *castanea*(sp. n.), *hypomelas* (sp. n.), *glaucescens* (sp. n.), Col., Lefèvre 333
Epicauta verticalis (mœurs), Col., Beauregard. XXXII
Epicometis (tableau synoptique des espèces du nord de l'Afrique du genre), Col., Bedel 93
Epicometis crinita 93, *costata*, Col., Bedel 94
Epicosmus mandarinus, Col., Bates 265
Epipedesis (g. n.) 201; tableau des espèces, Arach., Simon. . 202
Epipedesis solitarius (sp. n.), *opifex* (sp. n.), pl. 3, fig. 2, 202, *montigena*, Arach., Simon 203
Erastria scitula (évolution), Lép., Peragallo. CLXII
Erebia Medusa (mœurs et géographie), Lép., Demaison CXX
Eretes sticticus, Col., Régimbart. 155
Eriocephala (*Mycropteryx*) *algeriella* (sp. n.), Lép., Ragonot. . CVII
Eronyxa (g.) = *Ostomodes* (g.), Col., Léveillé. XLV
Eryxia Baikiei, Col., Lefèvre. 301
Estegmena chinensis, Col., Baly 490
Eumolpides du Tonkin, Col., Lefèvre. 295
Eumolpus surinamensis, Col., Lefèvre 335
Eupithecia intéressantes capturées dans l'Aube, Lép., Jourdheuille XXX

Eupithecia valerianata (caractères distinctifs, chenille, géogr.), Lép., Jourdheuille. 109
Euplynes limbipennis (sp. n.), Col., Bates. 279
Euryope Hôhneli (sp. n.), Col., Lefèvre. CLIX
Eustetha annulipennis (sp. n.), *nigropunctata* (sp. n.) 79, *nigrofoveolata* (sp. n.), Col., Fairmaire 80
Euthycælus (g. n.), *colonica* (sp. n.) 200, *Steini* (sp. n.), Arach., Simon 201
Exapata (g.) = *Thereva* (g.), Dipt., Bigot 322
Exetasis (g.) = *Ocnea* (g.), Dipt., Bigot 314

Feanus spinipennis, Col., Bates 279
Fornax guadeloupensis (sp. n.), pl. 7, fig. 11, Col., Fleut. et Sallé. 405
Fourmis rouges (poudre de) employée pour empoisonner les flèches chez les sauvages du centre de l'Afrique, Hym., Baer. LXXII

Galerucella consentanea, placida var. nov., *costata* (sp. n.), Col., E. Allard 312
Galerucella porphyrea (sp. n.), Col., Fairmaire 76
Galerucida indica, Col., E. Allard 310
Galerucida rubrozonata (sp. n.) 76, var. nov. *atronotata*, Col., Fairmaire. 77
Gaurotes donacioides (sp. n.), *tuberculicollis*, Col., Fairmaire. 59
Géographie entomologique de l'Afrique occidentale (note sur la), Alluaud. CXCI
Geometra smaragdaria (hab.), Lép., Delahaye CLI
Geotrypes obscuratus (sp. n.), Col., Fairmaire 14
Glaphyrini du nord de l'Afrique (tableau synoptique des), Col., Bedel. 97
Glaphyrus serratulae, var. *villosipennis*, var. *purpuripennis, opulentus, viridicollis, maurus*, Col., Bedel. 99
Glaphyrus (tableau synoptique des espèces du nord de l'Afrique du genre), Col., Bedel 98
Gnaptorina (g.) = *Tagonoides* (g.) *Felicitana*, Col., Fairmaire. 45
Gnathaphanus vulneripennis 267, *dispellens*, Col., Bates . . . 268
Goliathus melaleucus (sp. n.), Col., Fairmaire. CXVIII
Gonioctena 4-plagiata (sp. n.), Col., Fairmaire 75

Goniorhynchus castaneus (note sur la validité spécifique du), Dipt., Bigot. XLVIII
Graptodera corrusca, cyanea, cærulea, Col., E. Allard. 303
Gynandrophthalma cochinchinensis (sp. n.), Col., Lefèvre. . . 290
Gynandropus guadeloupensis (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. . . 365

Haliplus pulchellus, Col., Régimbart. 147
Hapalopus cervinus (sp. n.), *inflatus* (sp. n.) 209, *elegans* (sp. n.) 210, *sellatus* (sp. n.), *modestus* (sp. n.) 218, *flavohirtus* (sp. n.), Arach., Simon. 219
Hectarthrum angustatum (sp. n.), Col., A. Grouvelle. XXXIII
Helichus (caractère sexuel chez les femelles des), Col., A. Grouvelle. XIX
Helmis Coyei = *Microdes* (g.) LXXX, *velutina* = *Helmis* (g.) nec *Limnius* (g.), *syriaca* = *Helmis* (gen. sens. str.) nec *Latelmis* (g.), Col., A. Grouvelle. LXXX
Helmis Simoni (sp. n.), pl. 6, fig. 8, 164, *atra* (sp. n.), pl. 6, fig. 9, Col., A. Grouvelle. 165
Helmoparnus (caractère sexuel chez les femelles des), Col., A. Grouvelle XIX
Helmoparnus glaber (sp. n.), pl. 6, fig. 7, Col., A. Grouvelle. . 164
Helochares (*Graphelochares*) *melanophthalmus* (sp. pr.), capturé en Égypte, Col., Leprieur. LXXXI
Hemadius (g. n.), *ænochrous* (sp. n.), Col., Fairmaire 57
Hemerodromydæ (tableau des genres de la section des), Dipt., Bigot. 123
Hemerophila nychthemeriaria (chenille), pl. 4, fig. 9, Lép., Blachier. 259
Hesiodus caraibus (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 424
Heteroderes brachmana, ornatus, albicans, triangularis, Col., Fleutiaux. 141
Heterelmis transversa, Col., A. Grouvelle. 164
Heterocerus lituratus, Col., A. Grouvelle. 165
Heterotarsus pustulifer (sp. n.), Col., Fairmaire. 46
Hilara macrocera (sp. n.), Dipt., Bigot. 128
Hilarimorpha obscura (sp. n.), Dipt., Bigot 129
Hispa confluens (sp. n.) 490, *Fleutiauxi* (sp. n.), *Perraudieri* (sp. n.) 491, *melanosticta* (sp. n.) et var., Col., Baly. . . 492
Hispa nigrocyanea, maculosa, Col., Fairmaire. 84

Holconotus ferrugineus, Col., Bates 277
Holocephala (g.) doit être retranché de la famille des Temnochilides, Col., Léveillé LIV
Holoparamecus dispar, Col., Belon 221
Homalium lacrymale (sp. n.), pl. 7, fig. 8, Col., Fleut. et Sallé. 381
Hoplasoma ceylonensis, Col., E. Allard 308
Hoplia rufopicta (sp. n.), *nebulosa* (sp. n.) 16, *ochreata* (sp. n.), *validipes* (sp. n.), *minuscula* (sp. n.), Col., Fairmaire . . 17
Horia (place systématique des), Col., Laboulbène CXI
Hybos gagatinus (sp. n.), Dipt., Bigot 127
Hybotidæ (tableau des genres de la section des), Dipt., Bigot. 114
Hyda (g. n.) CLXXXIII, *micacea* (sp. n.), Lép., Mabille. CLXXXIV
Hydaticus platamboides (sp. n.), *matruelis,* Col., Régimbart. . 249
Hydaticus vittatus, Luczonicus 154, *Fabricii,* Col., Régimbart. 154
Hydrocanthus indicus, Col., Régimbart 150
Hydrocoptus rubescens, Col., Régimbart 147
Hydroporus celatus?, longulus XLI, var. *nevadensis, regularis, pyrenæus* (note sur les), Col., Régimbart XLII
Hydroporus Kraatzi capturé dans la Haute-Savoie, Col., Sainte-Claire-Deville CCXL
Hydroporus (note synonymique sur plusieurs espèces d'), Col., Fauvel LXXI
Hydrovatus acutus, atricolor, Col., Régimbart 152
Hylecœtus cribricollis (sp. n.), Col., Fairmaire 45
Hyleota africana (sp. n.), pl. 5, fig. 1, Col., A. Grouvelle. . . 101
Hylobius? albosetus (sp. n.), Col., Fairmaire 52
Hyphydrus Alluaudi (sp. n.) 247, *assinicus* (sp. n.), Col., Régimbart 248
Hyphydrus lyratus, rufus, Col., Régimbart 152
Hypolithus cyaneotinctus (sp. n.), *cyanellus* (sp. n.), Col., Bates 269
Hypomia grisea (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 469

Ichiodontus convexus (sp. n.) Col., Fleut. et Sallé 408
Idgia moupinensis (sp. n.) 44, *flavicollis, oculata,* Col., Fairmaire 45
Idiophthalma pantherina (sp. n.) 193, *amazonica* (sp. n.), Arach., Simon 21

Idiops Argus (sp. n.), pl. 2, fig. 1-2, 180, *fulvipes* (sp. n.), ARACH., Simon 181
Idolum (g.), *diabolicum* (géogr.), ORTH., Lucas LXXXII
Inopeplus bifossulatus, piceus, COL., A. Grouvelle 162
Insectes du Musée de Calcutta mis à la disposition des spécialistes pour la détermination, Atkinson, Ragonot XCVII
Insectes fossiles des houillères de Commentry (note sur quelques), Brongniart CCXXXVI
Ips quadripustulatus, COL., Fairmaire 12
Ischyropteron (g. n.) XXIX, *nigricaudatum* (sp. n.), DIPT., Bigot. XXX
Ischyropteron (g.) = *Calopteromyia* (g.), DIPT., Bigot XCIII
Issacaris (g. n.) CXVII, *petalophora* (sp. n.), COL., Fairmaire . . CXVIII
Itagonia (g.) = *Asidoblaps* (g.)?, COL., Fairmaire 45
Iteaphila coriacea (sp. n.), DIPT., Bigot 126

Labidostomis heteromalla (sp. n.), COL., Lefèvre CXIX
Laccophilus flexuosus, COL., Fairmaire 10
Laccophilus lituratus, similis 150, *flexuosus, Sharpi* (sp. n.), *obtusus* 151, *parvulus, ellipticus* (sp. n.), COL., Régimbart 152
Lacon hispidulus, modestus, var. nov. *major, nebulosus,* COL., Fleutiaux 139
Lactica corallina (sp. n.), COL., Fleut. et Sallé 477
Lactica Perraudieri (sp. n.) COL., E. Allard 304
Læmophlœus mixtus, pl. 5, fig. 5, *Mathani,* fig. 6, 103, *miselus,* fig. 7., COL., A. Grouvelle 104
Læmophlœus obliquefasciatus, castaneipennis, COL., A. Grouvelle 162
Lampra subangulosa (sp. n.), COL., Fairmaire 32
Lamprosoma cupricolle, COL., Lefèvre 329
Lamprosphærus cæruleatus, minutus, COL., Lefèvre 330
Lancetes angustissimus Régimb. = *Claussi* Müll. (*Anisomera*), COL., Fairmaire XC
Laodamia pernigerella (sp. n.), LÉP., Ragonot CCXIX
Laphris emarginata, COL., Fairmaire 77
Larves mâles et femelles de certaines espèces d'insectes (possibilité de distinguer les), Laboulbène CIII, Bourgeois CXIV, Desmarest CXV
Lasia (g.) = *Panops* (g.), DIPT., Bigot 314

Lasiocampa Otus (acclimatation), Lép., Fallou, Laboulbène. . . LVII
Las Palmas (Canaries) [observations entomologiques faites à], Alluaud. CCXXXI
Latelmis insignis = *Dupophilus brevis,* Col., A. Grouvelle . . LXXX
Lathridius (*Coninomus*) *longiceps* (sp. n.), *Simoni* (sp. n.), Col., Belon. 222
Lebidia 8-*guttata,* Col., Fairmaire 6
Lema coromandeliana var. *Brettinghami* et *cyanea,* var. nov. *Allardi, bisulcata* (sp. n.) 486, *perplexa* (sp. n.), *Fleutiauxi* (sp. n.), *Delauneyi* (sp. n.), Col., Baly 488
Lema scutellaris (sp. n.), *ochracea* (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 474
Leontium tenuipes (sp. n.), Col., Fairmaire 64
Lépidoptères décrits dans la « Mission scientifique du cap Horn » (notes synonymiques sur divers), C. Berg CCXL
Lépidoptères de Madagascar, de Bolivie et du Pérou (note sur plusieurs espèces de), Ch. Oberthür. CCXLI
Lépidoptères des Pyrénées-Orientales et d'Ille-et-Vilaine (observations sur plusieurs espèces et aberrations de), Ch. et René Oberthür CC
Leptarctia Californiæ, pl. 9, fig. 7, 497, var. *Stretchii,* pl. 9, fig. 1, *Boisduvalii,* pl. 9, fig. 2, *dimidiata,* pl. 9, fig. 3, *albifascia* (var. nov.), pl. 9, fig. 4, *occidentalis* (var. nov.), pl. 9, fig. 5, 496, *latifasciata,* pl. 9, fig. 6, *fulvofasciata,* pl. 9, fig. 6, 497, *Wrightii* (var. nov.), pl. 9, fig. 7, *decia,* pl. 9, fig. 9, *lena,* pl. 9, fig. 10-11, Lép., French. 498
Leptarthra nigropicta (sp. n.) 76, *grandipennis* (sp. n.), Col., Fairmaire. 77
Leptispa Allardi (sp. n.), Col., Baly 489
Leptochirus Davidis (sp. n.), Col., Fairmaire 11
Leptopelmata (tableau des genres de la tribu des), Arach., Simon. 194
Leptura cribricollis Pic = ♀ *Vadonia bitliensis* Chevr., var. *instigmata* Pic, Col., Pic CLXXVI
Leptura cribricollis = *bitliensis,* Col., Fauvel. LXXXIX
Leptura dichroa, sepulchralis (sp. n.) 63, *porphyrophora* (sp. n.), Col., Fairmaire. 64
Lepturges guadeloupensis (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 472
Lettre de remerciements pour le Prix Dollfus, Pérez. LI

Leucocelis pantherina, funesta, Col., Bedel. 92
Leucocelis (s.-g. *Oxythyrea*) [tableau synoptique des espèces du nord de l'Afrique du genre], Col., Bedel. 91
Leucopsina (g.), Dipt., Bigot 314
Librodor forcipatus (sp. n.), Col., Fairmaire. 12
Limnius tuberculatus = *subparallelus* = *fuscipes* = *interruptus,* Col., A. Grouvelle. LXXIX
Limnius villoso-costatus = *Riolus* (g.) LXXX, *Damryi, intermedius, sulcipennis* = *Latelmis* (g.), Col., A. Grouvelle. . . LXXX
Liparis? Rebuti (sp. n.), Lép., Poujade LXIII
Liste des Coléoptères de la Guadeloupe et descriptions d'espèces nouvelles, Fleutiaux et Sallé (avec une carte), 351, pl. 7 et 8.
— Une chasse à la Soufrière, par M. le capitaine Delauney. 354
Lita cistiflorella (sp. n.), *delphinatella* (sp. n.), *behenella* (sp. n.), Lép., Constant. CXXV
Lithocolletis joviella (sp. n.), Lép., Constant. CXXV
Lithocolletis sublautella, delitella (mœurs), Lép., Walsingham. CCXXXIII
Lius guadeloupensis (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 404
Lobetus guadeloupensis (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 417
Lobopoda tarsalis (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 431
Longitarsus aterrimus (sp. n.), *lævis,* Col., E. Allard. 304
Lucanus cervus (éducation de sa larve dans des racines de pommier), Col., Fallou. CXLI
Lucidota carinicollis (sp. n.), *cruenticollis* (sp. n.), Col., Fairmaire 38
Luciola limbalis (sp. n.) 38, *antica* (sp. n.), Col., Fairmaire. . 39
Luperodes bisignatus, latefascia, suturalis, albofasciatus (sp. n.), *nigrifrons* (sp. n.) 310, *ferrugineus* (sp. n.), *nigrotibialis* (sp. n.), Col., E. Allard. 311
Luperus testaceus (sp. n.), *flavovittis,* Col., E. Allard. 309
Lutochrus acuminatus (sp. n.), pl. 6, fig. 10, *Germari* (sp. n.), Col., A. Grouvelle. 163
Lutochrus (caractère sexuel chez les femelles des), Col., A. Grouvelle. XIX
Lycæna astrarche, var. *canariensis,* pl. 4, fig. 7-8, Lép., Blachier. 258
Lycæna Icarus, ab. *Icarinus,* pl. 4, fig. 2-3, Lép., Blachier . . 259
Lycostomus moupinensis (sp. n.), Col., Fairmaire 36
Lycus præmorsus, var. *harpago,* var. nov. *lateralis* 237, *Le-*

veillei = *elegans*, *elegans* var., *Alluaudi* (sp. n.) 238, *corniger*, *foliaceus*, *semiamplexus*, *sinuatus*, var. nov. *angustior* 239, *simplex* (sp. n.), *fastiditus*, Col., Bourgeois. . . 240
Lycus seminiger = *apicalis*, *Haagi* ♀, *vallatus* = *trabeatus* var. ♂ 225, *inermis*, *Kolbei* (sp. n.), *integripennis* (sp. n.) 226, *excisellus* (sp. n.) 227, *Dalmani* (sp. n.) 228, *Icarus* (sp. n.) 229, *bucolicus*, Col., Bourgeois. 230
Lyda reticulata (hab.), Hym., Poujade CCXXIV
Lygistopterus assiniensis (sp. n.), Col., Bourgeois 240
Lyponia? brevicollis (sp. n.), Col., Fairmaire 37
Lytta? Delauneyi (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 433

Macroma ochreipennis, Col., Fairmaire 31
Macronychus rioloides = *Microdes* (g.), Col., A. Grouvelle. . . LXXX
Macrosila tetrio (métam.), Lép., Caracciolo CLXXVIII
Malachius bicornutus (sp. n.) 43, *strigicrus* (sp. n.), Col., Fairmaire 44
Malachius carnifex capturé dans la Drôme, Col., Argod. . . . CXVII
Malaxia purpurea, Col., E. Allard. 312
Malthodes ligulifer (sp. n.), Col., Bergroth CCIII
Mantitheus (g. n.) LXXXIX, *pekinensis* (sp. n.), Col., Fairmaire. XC
Marnia (g. n.), *Sipolisi* (sp. n.), Col., Léveillé. XXII
Marnia Sallei (sp. n.), Col., Léveillé. CXL
Mastax pæcilus, Col., Bates. 282
Masteriæ (tableau des genres de la tribu des), Arach., Simon. 191
Mecocorynus humerosus (sp. n.), Col., Fairmaire. 53
Médaille d'or obtenue par la Société à l'Exposition universelle de 1889, Léveillé. CLXXXIX
Megalorrhina Harrissii (variabilité dans le développement de l'armature frontale chez les ♂ du), Col., Lucas. XC
Megapenthes modestus, *piceus* (sp. n.), *curtus*, *vicinus* (sp. n.) 142, *tetricus*, Col., Fleutiaux 143
Melanauster (*Cyriocrates*) *Horsfieldii*, *Pirouletii* (sp. n.), Col., Fairmaire. 66
Melandrya incostata (sp. n.), Col., Fairmaire 46
Melanophthalma seminigra 223, *sp.?*, *fuscula*, *cavicollis*, Col., Belon 224
Melanotus fuscus, *brevis*, *apicalis* (sp. n.), Col., Fleutiaux. . . 144
Melanoxanthus melanurus, *melanocephalus*, Col., Fleutiaux . . 143

Melipona lineata (mœurs), Hym., Lucas CVII
Melixanthus Adamsi, Col., Lefèvre 287
Meloe autumnalis (évolution) XXXI, *cyaneus* (id.), Col., Beauregard CVIII
Méloïtes (note sur la place systématique que doivent occuper les), Col., Beauregard CVIII
Melolontha costipennis (sp. n.), *cuprascens* (sp. n.) 19, *rufocrassa* (sp. n.) 20, *rubiginosa* (sp. n.), *albidiventris* (sp. n.) 21, *fuliginosa* (sp. n.), Col., Fairmaire 22
Menius tarsalis, Col., Lefèvre 302
Merarius (g. n.), *Davidis* (sp. n.), Col., Fairmaire 56
Meristhus Perraudierei (sp. n.), Col., Fleutiaux 139
Mesembrina meridiana (métam.), Dipt., Laboulbène CCXVII
Metriorrhynchus luteobrunneus (sp. n.), Col., Bourgeois 236
Micro-Coléoptères (mode de préparation), Croissandeau CXVII
Microlépidoptères (procédés de conservation pendant la chasse), Seebold CXXXI
Microphorus scapuliferus (sp. n.), *semifulvus* (sp. n.), Dipt., Bigot 130
Mimastra latimanus (sp. n.), Col., E. Allard 308
Mimastra modesta (sp. n.), Col., Fairmaire 82
Miscelus ceylonicus, Col., Bates 283
Monædus Lecontei (sp. n.), pl. 7, fig. 10, Col., Fleut. et Sallé 391
Monochirus mœstus, Col., Baly 490
Monocrepidius capucinus, Col., Fleutiaux 140
Monocrepidius Delauneyi (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 411
Monohammus sericeomicans (sp. n.), *sparsutus* (sp. n.), Col., Fairmaire 67
Monolepta signata, Col., E. Allard 312
Morio orientalis, Col., Bates 278
Morphosphæra albipennis (sp. n.), Col., E. Allard 309
Mouhotina tibialis, *rufipes* (sp. n.) et var., Col., Lefèvre . . . 293
Mutilla (effet de la piqûre des), Hym., Clément CLI, Tournier . . CLXXVIII
Mylabris Aurivillii (sp. n.), Col., Blanc XLIII
Mylabris Goutellii (sp. n.), Col., Fairmaire 48
Myochrous curculionoides (sp. n.), Col., Lefèvre XXI
Myrapetra scutellaris (nidification), Hym., Lucas CVII

Nanilla (g. n.), *Delauneyi* (sp. n.), pl. 8, fig. 20, Col., Fleut. et Sallé. 467
Nebria limbigera, Col., Fairmaire 6
Nécrologie : Signoret, LXVIII, 505 ; — Puls, LXIX ; — J. Delahaye, CCXXX, 501 ; — P.-L. Gandolphe, CCXXX ; — J.-B. Géhin, CCXXXI ; — L. Buquet, CCXXXIX ; — Th. Goossens. . . 499
Necydalis major et *Panzeri* (note géogr.), Col., Chobaut. . . . CCX
Neda Delauneyi (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 483
Nemosomia picta (sp. n.), Col., Léveillé. 251
Nemosomia Simoni (sp. n.), Col., Léveillé. . . . . 167, X
Nemosomia corsicum = *elongatum* var., Col., Léveillé X
Nemotois Demaisoni (sp. n.), Lép., Ragonot CV
Neocorus Romanowskii (sp. n.), pl. 8, fig. 16, Col., Fleut. et Sallé. 464
Neodorcadion Flaschneri (sp. n.), Col., Pic CLXXV
Nerissus affinis (sp. n.), Col., Lefèvre 300
Nisotra viridipennis, Col., E. Allard 303
Nodina pusilla 290, *rotundata*, Col., Lefèvre 291
Nodonota tuberculata, læta, Simoni (sp. n.) 331, *singularis* (sp. n.), Col., Lefèvre 332
Nodostoma Beccarii 290, *æneipenne, puncticolle* (sp. n.) 295, *Martini*, Col., Lefèvre 296
Nola albula S. V. = *albulalis* Hbn., pris à Janville (Lardy), Lép., Delahaye CLI
Nomination d'un délégué de la Société à l'Exposition universelle. LXXVIII
Notes lépidoptérologiques, 2e partie, Jourdheuille. 109
Nothra americana (sp. n.), Dipt., Bigot. 320
Notice sur le genre *Leptarctia* Stretch, Lép., French. 493

Oberea discipennis (sp. n.) 68, *flavicornis* (sp. n.), Col., Fairmaire 69
Ocydromyia Philippii (sp. n.), Dipt., Bigot. 128
Odontopus (g., nom. præoc.) = *Odontopezus* (g.), Col., Alluaud. XLV
Œcophora ardosiella (sp. n.), *incolorella* (sp. n.), Lép., Constant CXXV
Œcophora Bruandella (sp. n.), Lép., Ragonot CVI
Oides bipunctata, Col., E. Allard. 307

Oligoneura (g.) = *Philopota* (g.), DIPT., Bigot. 314
Omaloplia moupinensis (sp. n.), COL., Fairmaire. 18
Oncideres amputator, COL., Fleut. et Sallé. 470
Oodes siamensis, COL., Bates. 267
Ophion macrurum (parasitisme et effet de sa piqûre), HYM., Fallou, Laboulbène CXXXII, Clément. CLI
Ophionea cyanocephala, interstitialis, COL., Bates 279
Ophiostomis thoracica (sp. n.), COL., Fleut. et Sallé. 465
Opsiphanes Cassiæ (métam.), LÉP., Caracciolo CLXXVIII
Organes génitaux chez les chenilles et les larves (probabilité de l'existence de rudiments d'), Laboulbène. CIII
Orechtochilus productus, COL., Régimbart. 155
Orectogyrus specularis, dimidiatus, Alluaudi (sp. n.), COL., Régimbart. 250
Orthogonius profundestriatus, COL., Bates. 280
Osnaparis (g. n.), *nucea* (sp. n.), COL., Fairmaire 72
Ostomodes pallida = *pilosula* = *lagrioides*, COL., Léveillé. . . XLIV
Oxycentrus foveicollis (sp. n.), *angustus*, COL., Bates 268
Oxyomus striatocrenatus (sp. n.), COL., Fairmaire 14
Oxyrhachis taraudus d'Aden visité par les Fourmis, HÉM., Simon, Fairmaire XCVIII
Ozodiceromya (g. n.), *mexicana* (sp. n.), DIPT., Bigot. 322
Ozopactus (g. n.), *Ernsti* (sp. n.), ARACH., Simon 212

Pachnephorus seriatus, variegatus, COL., Lefèvre 293
Pachylomerus asperulus (sp. n.), ARACH., Simon 179
Pachyloscelis (synopsis des espèces du Venezuela du genre), ARACH., Simon. 175
Pachyloscelinæ (sous-famille des), ARACH., Simon. 174
Pachyloscelis caraïba (sp. n.) 176, *scalops* (sp. n.), pl. 1, fig. 1, 2, *Rojasi* (sp. n.), *valenciana* (sp. n.), ARACH., Simon. . . . 177
Pachyta oxyoma (sp. n.), COL., Fairmaire. 58
Pachyteles Delauneyi (sp. n.), pl. 7, fig. 3, COL., Fleut. et Sallé. 362
Paleira femorata, COL., Bedel 95
Palibothra (g. n.) CCXVIII, *fuscogrisella* (sp. n.), LÉP., Ragonot. CCXIX
Pamphila rhabdophorus (sp. n.), *Adon* (sp. n.), *adosus* (sp. n.) CXLIX, *Rega* (sp. n.), LÉP., Mabille. CXLIX
Pamphila verruca (sp. n.) LXXXIV, *Hercules* (sp. n.), *fulgens* (sp. n.), LÉP., Mabille LXXXV

Pantheropterus Davidis (sp. n.), COL., Fairmaire 12
Pantomallus inermis (sp. n.), COL., Fleut. et Sallé 461
Papilio Pammon et *Nicanor*, femelles à forme masculine ; variabilité de ces espèces, LÉP., Poujade. XLVII
Papillons de Carbondale (États-Unis) offerts à la Société pour ses collections par M. French, XXVI ; préparés par M. Fallou. . LIII
Papua (g. n.), *latilimbella* (sp. n.), LÉP., Ragonot CCXX
Paralindria (g.) doit être retranché de la famille des Temnochilides, COL., Léveillé LXII
Paralindria bipartita, pl. 7, fig. 9, COL., Fleut. et Sallé. . . . 387
Paratropinæ (sous-famille des), ARACH., Simon. 214
Paratropis (g. n.), *scruposa* (sp. n.), ARACH., Simon 215
Parhemiops dubius (sp. n.), COL., Fleutiaux. 145
Paropsides nigrofasciatus (sp. n.), COL., Fairmaire 72
Pasurius (g. n.), *dorsatus* (sp. n.), COL., Fairmaire. 54
Pelonomus (caractère sexuel chez les femelles des), COL., A. Grouvelle XIX
Pentaconica ruficollis, COL., Bates 286
Perigona guadeloupensis (sp. n.), COL., Fleut. et Sallé. 367
Perigona ruficollis, var. nov. *nana* 273, *sp.?*, COL., Bates . . . 274
Peripristus ater, COL., Bates 283
Phaleria Chevrolati (sp. n.) 422, var. nov. *thoracica*, var. nov. *4-notata*, *fulva* (sp. n.), *guadeloupensis* (sp. n.), COL., Fleut. et Sallé. 423
Phanæta ruficollis, COL., Lefèvre. 336
Phelister dubitabilis (sp. n.) CXXVI, *impar* (sp. n.), *egincola* (sp. n.) CXXVII, *interrogans* (sp. n.) CXXXVIII, *canalis* (sp. n.), *trigonosternus* (sp. n.) CXXXIX, *uncistrius* (sp. n.), *rubicundus* (sp. n.) CXLVI, *bidessoïs* (sp. n.), COL., Marseul. . . . CXLVII
Pheropsophus marginalis var., *siamensis*, *agnatus* 281, var., COL., Bates 282
Phlæoclita (g. n.), *Fauna* (sp. n.), ARACH., Simon 184
Phycus (g.) = *Agapophytus* (g.), DIPT., Bigot. 322
Phyllectrus ceylonica, COL., E. Allard 308
Phyllium siccifolium, ORTH., Guillot CXIX
Phyllocharis undulata var. *A*, COL., Baly 488
Phyllolytus (g. n.), *longicornis* (sp. n.), COL., Fairmaire . . . 52
Phyllopertha major (sp. n.) 23, *tenuelimbata* (sp. n.), *virgulata* (sp. n.), *latevittata* (sp. n.), COL., Fairmaire. 24

Phyllotreta sinuata, Col., E. Allard 305
Phytœcia ventralis, Col., Fairmaire 68
Piesmopoda auropurpurella (sp. n.), *mimella* (sp. n.), Lép., Ragonot CCXVIII
Piqûre chez diverses espèces de Diptères (effets de la), Laboulbène, Gazagnaire CXXXIII
Piqûres d'insectes (action de la teinture de Pyrèthre rose et de l'huile de Coco contre les), Laboulbène, Lefèvre. XCIV
Piscicola geometra, Vers, Lucas. LXXXII
Planetes immaculatus, Col., Bates. 280
Platamops Thiemei (sp. n.), pl. 5, fig. 4, Col., A. Grouvelle. . 102
Platamops vittatus, decoratus, Col., A. Grouvelle 162
Platamus humeralis, pl. 5, fig. 2, Col., A. Grouvelle. 101
Platamus Schaumi, Col., A. Grouvelle 157
Plateros scutellaris (sp. n.), Col., Bourgeois. 234
Plateros sordidus (sp. n.), Col., Fairmaire. 36
Platymetopus punctulicollis (sp. n.) 269, *lætulus* (sp. n.), *indochinensis* (sp. n.), *tritus* (sp. n.) 270, *4-maculatus,* Col., Bates. 271
Platypria digitata = ? *Hispa hystrix,* Col., Baly 490
Plesiophthalmus pallidicrus (sp. n.), Col., Fairmaire 46
Pleurophorus ovipennis = *Psammobius sabulosus* nec *vulneratus,* Col., Bedel. XXXIII
Pleurota hebetella (sp. n.), Lép., Ragonot CXXX
Podabrus semifumatus (sp. n.) 39, *æneescens* (sp. n.), *dimidiaticrus* (sp. n.), Col., Fairmaire 40
Podagrica tropica, Col., E. Allard 303
Podontia 14-punctata, affinis, Col., E. Allard 303
Podontia rufoflava (sp. n.), Col., Fairmaire 73
Polymorphisme chez les Lépidoptères (note sur le), Ch. Oberthür. CCXXXIV
Polyphylla Davidis, Col., Fairmaire 22
Pomatinus (caractère sexuel chez les femelles des), Col., A. Grouvelle XIX
Popilia inconstans (sp. n.) 28, *fallaciosa* (sp. n.), Col., Fairmaire 29
Popilia miniatipennis (sp. n.), *discipennis* (var. nov. *unicolor*), *pustulata,* Col., Fairmaire. 23
Porrostoma melaspis (sp. n.) Col., Bourgeois 235

Potamophilus (caractère sexuel chez les femelles des). COL., A. Grouvelle XIX
Prepodes marmoreus, var. nov. *marmoratus*, COL., Fleut. et Sallé. 439
Pristonychus alticola (sp. n.), COL., Fairmaire XVI
Pristonychus Davidis (sp. n.) 7, *sulcipennis* (sp. n.), COL., Fairmaire 8
Prix décernés en 1888 par l'Académie des Sciences à MM. les Drs Beauregard et Carlet V
Prix Dollfus de 1888 (rapport au nom de la Commission du), Bonhoure. XIV
Prix Dollfus (Vote pour le) XL
Pronoterus obscuripennis (sp. n.), COL., Fleut. et Sallé. 369
Psalistops (g. n.) [tableau des espèces], ARACH., Simon 196
Psalistops melanopygia (sp. n.), pl. 3, fig. 1, 196, *zonatus* (sp. n.) 197, *tigrinus* (sp. n.), ARACH., Simon 198
Psammæchus Hacquardi, pl. 5, fig. 11, COL., A. Grouvelle. . . 107
Pseudidiops (g. n.) 182, *opifex* (sp. n.), pl. 1, fig. 3, ARACH., Simon 215
Pseudocolaspis setulosa, COL., Lefèvre. 301
Psilocephala (g.), DIPT., Bigot. 322
Psilocephala macrochæta (sp. n.) 325, *pilosula* (sp. n.), *indica* (sp. n.) 326, *rufipes* (sp. n.), DIPT., Bigot 327
Psilodema melos, COL., Bedel 100
Pterospylus natalensis (sp. n.), *eustylatus* (sp. n.) 126, *bicolor* (sp. n.), DIPT., Bigot. 127
Pyresthes 5-*signatus* (sp. n.), COL., Fairmaire. 65
Pyrocœlia moupinensis (sp. n.), COL., Fairmaire 37

Ramphomyia Morissoni (sp. n.) 132, *pachymera* (sp. n.), *nigrita* (sp. n.) 133, *geniculata* (sp. n.), DIPT., Bigot 134
Rapport du Trésorier sur sa gestion financière pour 1888, Fumouze XIII
Rhabdopterus circumdatus (sp. n.), COL., Lefèvre XX
Rhabdopterus obsitus, fulvipes, cuprinus (sp. n.), COL., Lefèvre. 335
Rhaphidopalpa similis, abdominalis, COL., E. Allard 308
Rhembus (caract. gén.)), COL., Bates. 267
Rhembus opacus, mœstus, COL., Bates 267
Rhipidandrus (note critique sur le genre), COL., Fleut. et Sallé. 420

Rhizotrogus latesulcatus (sp. n.), Col., Fairmaire 18
Rhombocera picea (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 362
Rhynchites (*Deporaüs*) *podager* (sp. n.), Col., Desbrochers . . . XXXV
Rhytidicolus (g. n.) 185, *structor* (sp. n.), pl. 2, fig. 3-5, Arach., Simon 186
Riolus substriatus (sp. n.), Col., A. Grouvelle LXXX
Rosalia alpina (note rectificative sur l'apparition à Grasse de la), Col., Peragallo CLXIII

Sagra purpurea et var. 485, *fulgida* et var., Col., Baly 486
Salebria mœstella (sp. n.), *euzopherella* (sp. n.), Lép., Ragonot CCXIX
Sallumia (g. n.) 46, *Davidis* (sp. n.), Col., Fairmaire 47
Sarothrocerus (g. n.), *Alluaudi* (sp. n.), Lép., Mabille XCIX
Saturnia pyri (♂ attirés par une chrysalide ♀), Lép., Seebold, Fallou CXXXI
Satyrides (divers modes de chrysalidation chez les), Lép., Chrétien CXXIX
Scarites mancus, Col., Bates 261
Scelodonta vittata, nitidula, Col., Lefèvre 291
Scolopendra morsitans (mœurs et géogr.), Myr., Lucas LXIII
Scythropus et genres voisins (observations au sujet de la synonymie de diverses espèces de), Col., Desbrochers CCXXV
Scythropus variabilis (sp. n.) CCXV, *confusus* (sp. n.), Col., Desbrochers CCXVI
Sebæthe nigricornis, cervina, Badia, Col., E. Allard 306
Semacia (g. n.), *biplagiata* (sp. n.), Col., Fairmaire 82
Sepharia (g. n.), *rubricata* (sp. n.), *dilatipennis* (sp. n.), Col., Fairmaire 78
Sericaria mori (éducation à Champrosay), Fallou ; dans le nord de la France et en Allemagne, Lép., Jourdheuille, Laboulbène, Fallou LXIV
Shoguna (g.) = *Holocephala* (g.), Col., Léveillé CCXI
Siagona crassidens (sp. n.) 263, *flesus, sublævis*, Col., Bates . . 264
Sigmarthria aspiciella (sp. n.), Lép., Ragonot CCXX
Silis pallidiventris (sp. n.), Col., Fairmaire 35
Silvanus ocellatus, pl. 5, fig. 8, 104, *tenuis*, fig. 9, 105, *mediocris*, fig. 10, Col., A. Grouvelle 106
Silvanus unidentatus, Col., A. Grouvelle 162

Simæthis pariana et *nemorana* (mœurs et différences spécifiques des), Lép., Chrétien CLXXVII
Simous æneus, Col., Bates 266
Singhala basipennis (sp. n.), Col., Fairmaire 28
Sphæroderma punctata (sp. n.), Col., E. Allard 307
Sphæropis humeralis, Col., Lefèvre. 335
Spilodes æruginalis (éducation), Lép., Chrétien. CXLI
Stadenus dichrous 235, *antennalis* (sp. n.), Col., Bourgeois. . 246
Stamnoderus Delauneyi (sp. n.), pl. 7, fig. 7, Col., Fleut. et Sallé. 380
Staphylinus griseipennis (sp. n.), Col., Fairmaire 10
Statira fulva (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 431
Stauronotus maroccanus (métamorphoses), Orth., Lucas. . . . CXXI
Stenolophus gonidius, 5-*pustulatus*, Col., Bates. 272
Stenura arcifera 59, *zonifera*, *basiplicata* (sp. n.) 60, *lineigera* (sp. n.), *thibetana*, *stricticollis* (sp. n.) 62, *æneipennis* (sp. n.), Col., Fairmaire 63
Sternechus vicinus (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé 442
Steropes furvus (sp. n.), Lép., Mabille CLVI
Stethotrix (g. n.), *heterogyna* (sp. n.), Lép., Mabille CLXXXIV
Stichoplastus (g. n.), *ravidus* (sp. n.), Arach., Simon 208
Stomonaxus striaticollis, Col., Bates 277
Stononota (g. n.) 29, *semirugata* (sp. n.), Col., Fairmaire . . 30
Stothis (g. n.), *cenobita* (sp. n.), pl. 1, fig. 4, 198, *astuta* (sp. n.), pl. 1, fig. 5-8, Arach., Simon. 199
Strangalia nigrocaudata, Col., Fairmaire. 63
Strongylium Delauneyi (sp. n.) 429, *inæqualis* (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 430
Sutrea modesta (sp. n.), Col., E. Allard. 306
Syagrus calcaratus, *Alluaudi* (g. n.), Col., Lefèvre. 302
Syntelia Davidis (sp. n.), Col., Fairmaire. 11

Tabuda (g.) = *Baryphora* (g.), Dipt., Bigot. 322
Tachycnemis Delauneyi (sp. n.), pl. 7, fig. 12, Col., Fleut. et Sallé. 406
Tachydromidæ (tableau des genres de la section des), Dipt., Bigot 124
Tackyptilia trifoliella (sp. n.), Lép., Constant. CXXV
Tachys Putzeysi (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 368

Tachys triangularis, sp.?, deliciolus (sp. n.), *emarginatus, latus,* Col., Bates. 275
Talanus guadeloupensis (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 431
Talmonus (g. n.), *farinosus* (sp. n.), Col., Fairmaire. 71
Talurus (g. n.) 337, *picitarsis* (sp. n.), *fulgens* (sp. n.), Col., Lefèvre. 338
Tapinauchenius (g.), Arach., Simon. 214
Tebalia (g. n.), *cæruleata* (sp. n.), Col., Fairmaire 83
Telephanus du Venezuela et de la Colombie (tableau des), Col., A. Grouvelle 160
Telephanus ornatus, fallax, terminatus, dilutus, parallelus (sp. n.), pl. 6, fig. 5, 157, *ovalis* (sp. n.), pl. 6, fig. 3, *dubitabilis* (sp. n.), pl. 6, fig. 2, 158, *melanocephalus* (sp. n.), pl. 6, fig. 1, *elongatus* (sp. n.), pl. 6, fig. 4, 159, *paradoxus,* Col., A. Grouvelle. 160
Telephanus subpubescens (sp. n.), pl. 5, fig. 3, Col., A. Grouvelle. 102
Telephorus atrifrons (sp. n.) 40, *coriaceipennis* (sp. n.), *dimidiaticrus* (sp. n.) 41, *stigmaticus, Davidis* (sp. n.) 42, *rugosocyaneus* (sp. n.), Col., Fairmaire. 43
Telephorus maculicornis (sp. n.), *cinctipennis* (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. 416
Temnochila Chevrolati, chalcea, ænea, lucens, ebenina, Lebasi, punctatissima 251, *suturata,* Col., Léveillé 252
Temnochila mexicana = *metallica, planipennis* (sp. n.) xliv, *barbata* (sp. n.), Col., Léveillé. xlv
Temnochila Sennevillei = *Jekeli, cribricollis* = *tristis* (sp. americana), Col., Léveillé xxii
Tenebroides impressifrons = *bipustulatus* var., Col., Léveillé. x
Tenebroides subvirescens (sp. n.), *rufiventris, bipustulatus, 4-guttatus, ornatus* (sp. n.) 252, *viridescens* (sp. n.), *patruelis, litigiosus, ruber, longicornis* (sp. n.) 253, *rufipes* (sp. n.), *Latreillei, sculpturatus, Steinheili, Gounellei, æneus, rubromarginatus,* Col., Léveillé. 253
Tetragonoderus 4-signatus, Col., Bates. 282
Thereva mutabilis, Dipt., Bigot 322
Therevidi (groupe des) 321, tableau synoptique des genres, Dipt., Bigot. 322

Thonalmus denominatus Chevr. = *militaris* Dalm. = *bicolor* Lin., *dominicensis*, Col., Fleut. et Sallé. 415
Thyamis rutila, Col., E. Allard. 304
Torneuma Thieryi (sp. n.), *subplana* (sp. n.), *Grouvellei* (sp. n.) CLVIII, *sardea* (sp. n.), Col., Desbrochers. CLIX
Trichius fasciatus? (mélanisme d'un), Col., Leprieur. CXXVI
Trichius zonatus, Col., Bedel. 96
Trientoma guadeloupensis (sp. n.), Col., Fleut. et Sallé. . . . 421
Trigonotoma Dohrnii, *Perraudieri* (sp. n.) 275, *chalceola*, Col., Bates. 276
Triplogenius Buqueti, *chalcothorax*, Col., Bates. 276
Trogoderma insulare (larve, nymphe, métamorphoses et ravages dans les collections entomologiques), Col., Lucas. . . . CXLI, CCX
Trogosita crenicollis = *Melambia* (g.), Col., Léveillé. LXII
Trogosita marginatus (nom. præoc.), *Latreillei*, Col., Léveillé. LXII
Tropideres lacteocaudatus (sp. n.), Col., Fairmaire. 57
Tropinota hirta (géogr.), Col., Bedel. 97
Trymatoderus (g. n.), *spongiicollis* (sp. n.), Col., Fairmaire. . 55
Typophorus viridicyaneus var. nov., *exilis*, *annulatus*, Col., Lefèvre. 336

Urania ripheus (chenille), Lép., Mabille. XLVI

Valgus hemipterus, Col., Bedel 96
Vanessa virginiensis, pl. 4, fig. 4-5, Lép., Blachier. 257
Vésicants (note synonymique sur quelques espèces de la tribu des), Col., Beauregard CCXII
Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale) en juillet et août 1886 : 3e mémoire (Lycides), Col., Bourgeois, 237 ; — 4e mémoire (Dytiscidæ et Gyrinidæ), Col., Régimbart, 247 ; — 5e mémoire (Eumolpides), Col., Lefèvre 300
Voyages de M. Émile Gounelle au Brésil : Temnochilides, Col., Léveillé. 251
Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888) : 2e mémoire (Cucujidæ, Rhysodidæ, Dryopidæ, Cyathoceridæ, Heteroceridæ), Col., A. Grouvelle, 157, pl. 6 ; — 3e mémoire (Temnochilides), Col., Léveillé, 166 ; — 4e mémoire, Itinéraire, 169 ; Arachnides (Avicularidæ),

E. Simon, 173, pl. 1, 2 et 3 ; — 5e mémoire (Lathridiidæ), Col., Belon, 221 ; — 6e mémoire (Clytrides, Lamprosomides et Eumolpides), Col., Lefèvre 329

Xanthochroa metallipennis (sp. n.) 49, *fulvicrus* (sp. n.), Col., Fairmaire 50
Xyletinus pruinosus (sp. n.), Col., Desbrochers CLXXXVI
Xyletinus pruinosus Desbr. = *pectinifer* Fairm., Col., von Heyden CCXI
Xylobanus semiflabellatus 244, *xanthomerus* (sp. n.), *pentagonus* (sp. n.), Col., Bourgeois 245

Zuphium olens, Col., Bates 280
Zygæna filipendulæ (observation tératologique sur un individu de), Lép., Ragonot. CCXXXIII
Zygogramma piceicollis du Mexique, trouvé vivant à Versailles, Col., Lucas. XCI

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

ALLARD (Ernest). Contributions à la faune indo-chinoise, 5e mémoire : Galérucides et Alticides, 303.

ALLUAUD (Ch.). Remarques sur quelques espèces de Pycnocérides, XLV. — Sur la géographie entomologique de l'Afrique occidentale, CXCI. — Observations entomologiques faites à Las Palmas (Canaries), CCXXXI.

ARGOD (Albert). *Bythynus pedator*, CXVII. — *Malachius carnifex*, CXVII.

BAER (G.-A.). Rapport annuel sur les comptes du Trésorier, XXVII. — Sur la poudre de Fourmis rouges employée par les sauvages du centre de l'Afrique pour empoisonner leurs flèches, LXXII.

BALY (Dr Joseph-S.). Contributions à la faune indo-chinoise, 6e mémoire : Sagridæ, Crioceridæ, Chrysomelidæ, Hispidæ, 485.

BATES (H.-W.). Contributions à la faune indo-chinoise, 3e mémoire : Carabidæ, 261. — Note synonymique sur le *Clivina trapezicollis*, CCXL.

BEAUREGARD (Dr). Évolution des *Meloe autumnalis*, XXXI, et *cyaneus*, CVIII. — Mœurs de l'*Epicauta verticalis*, XXXII. — Note sur la place systématique que doivent occuper les Méloïtes, CVIII. — Note synonymique sur quelques espèces de la tribu des Vésicants, CCXII.

BEDEL (Louis). Coléoptères du nord de l'Afrique. I. Cetoniini; Glaphyrini, 85. — Sur l'usage probable de l'oviscapte des femelles de *Dryops* (*Parnus*), XIX. — Rectification à une note synonymique, XXXIII. — Dégâts dans le Hêtre de l'*Aegosoma scabricorne*, LXIII.

BELON (R. P. Marie-Joseph). Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888), 5e mémoire : Lathridiidæ, 221.

BERG (Carlos). Notes synonymiques sur divers Lépidoptères décrits dans la « Mission scientifique du cap Horn », CCXL.

BERGROTH (E.). *Malthodes ligulifer* (sp. n.), CCIII.

BIGOT (J.-M.-F.). Diptères nouveaux ou peu connus, 34e partie : Empidi, 111; 35e partie : Cyrtidi, Therevidi, 313. — Description d'un

genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Diptères, XXX. — Sur la validité spécifique du *Goniorhynchus castaneus,* XLVIII. — *Ischyropteron* (g.) = *Calopteromyia* (g.), XCIII. — *Culex agilis* (sp. n.), CXXII. — Note critique sur certains groupes et genres de Diptères, CXXXIII. — Sur le *Dasypogon albitarsis,* CLXXXIII.

BLACHIER (Ch.). Une *Boarmia* nouvelle, variétés inédites de Lépidoptères et chenille d'une Hémérophile, 255, pl. 4.

BLANC (E.). *Mylabris Aurivillii* (sp. n.), XLII.

BLANCHARD (Dr Raphaël). Note sur les causes des cocons doubles dans les diverses races de *Bombyx mori,* C.

BONHOURE (Alphonse). Rapport sur le Prix Dollfus, XIV.

BOURGEOIS (Jules). Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus, 6e partie, 225. — Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale), en juillet et août 1886, 1er mémoire : Lycides, 237. — Différences sexuelles dans les larves du *Lampyris Noctiluca,* CXIV.

BRISOUT DE BARNEVILLE (Ch.). *Ceutorhynchus splendidus* (sp. n.), CLVII.

BRONGNIART (Ch.). Note sur quelques insectes fossiles des houillères de Commentry, CCXXXVI. — *Calosoma indagator* à Montmorency, CCXL.

BUYSSON (H. DU). Note synonymique sur le *Cardiophorus curtulus,* CXLVII. — Description de trois espèces nouvelles du genre *Athous,* CCV. — *Aeolus bielliplicus* (sp. n.), *Agriotes Bonnairei* (sp. n.), CCXIV.

CARACCIOLO. Métamorphoses des *Macrosila tetrio, Opsiphanes Cassiæ, Danais Archippus,* CLXXVIII.

CHOBAUT (Dr). *Necydalis major* et *Panzeri,* CCX. — *Carabus monilis,* CCXXIV.

CHRÉTIEN (P.). Observations sur le *Crambus Warringtonellus* et divers Satyrides, CXXIX. — Éducation du *Spilodes æruginalis,* CXLI. — Sur le *Coleophora albitarsella,* l'*Asopia farinalis* et le *Simœthis pariana,* CLXXVII.

CLÉMENT (A.-L.). Notice nécrologique sur Jules Delahaye, 501. — Sur l'*Ophion macrurum,* CLI. — Accouplement inféconde des *Attacus Cecropia* ♂ et *Cynthia* ♀, CLI. — Effet de la piqûre des *Mutilla,* CLI, des Chrysides, CLI, CXC.

CONSTANT (A.). Diagnoses d'espèces nouvelles de Lépidoptères de France, CXXIV.

CROISSANDEAU (J.). Caractères de l'*Agathidium pallidum,* CXVI. — Mode de préparation des Micro-Lépidoptères, CXVII.

CUISINE (Henry DE LA). Note géographique de quelques espèces d'*Acherontia*, CCXXXIV.

DELAHAYE (J.). Éducation de l'*Acidalia inornata*, CL. — Sur les *Geometra smaragdaria* et *Nola albula*, CLI.

DELAUNEY (le capitaine). Une chasse à la Soufrière (Guadeloupe), 354.

DEMAISON (L.). *Erebia Medusa*, CXX.

DENFER (J.). Observation sur la chrysalide de l'*Acherontia Atropos*, CC.

DESBROCHERS DES LOGES (J.). Diagnoses d'espèces nouvelles des genres *Apion* et *Rhynchites*, XXXV, du genre *Torneuma*, CLVIII, des genres *Danacæa*, *Amauronia*, *Crypticus*, CLXXXV, *Xyletinus* et *Alexia*, CLXXXVI, des genres *Scythropus* et *Apion*, CCXVI. — Observations synonymiques sur diverses espèces de *Scythropus* et genres voisins, CCXXV.

DESMAREST (E.). Différences sexuelles dans les larves du *Drilus flavescens*, CXV.

DURRANT (John Hartley). Observations synonymiques sur divers Lépidoptères, CCXXIII.

FAIRMAIRE (Léon). Coléoptères de l'intérieur de la Chine, 5e partie, 5. — Notice nécrologique sur Victor-Antoine Signoret, 505. — Descriptions de genres nouveaux et d'espèces nouvelles de Coléoptères, XV, LXXXIX, CXVII. — Note sur la synonymie du *Lancetes angustissimus*, XC. — Sur l'*Oxyrhachis taraudus*, XCVIII.

FALLOU (Jules). Sur le *Bombyx rubi*, XXII, LVIII, CXXXI. — Sur une collection de Lépidoptères de Carbondale (États-Unis) offerte à la Société par M. French, XXVI. — Observations sur les piqûres d'Abeilles, LV. — Acclimatation du *Lasiocampa Otus*, LVII. — Sur l'éducation du *Sericaria mori*, LXIV. — Sur des cocons anormaux du Ver à soie du Mûrier, LXXIII, CI. — Sur le *Saturnia pyri*, CXXXI. — Attraction sexuelle chez certains Lépidoptères encore en cocons, CXXXI. — Sur l'*Ophion macrurum*, CXXXII. — Larve de *Lucanus cervus* dans des racines de pommier, CXLI. — Remarques sur l'*Arge Galathea*, aberr. ♀ *leucomelas*, CCXVIII.

FAUVEL (E.). Note synonymique sur plusieurs espèces d'*Hydroporus*, LXXI. — Note synonymique sur le *Leptura cribricollis* Pic, LXXXIX.

FLEUTIAUX (Edm.). Contributions à la faune indo-chinoise. Préface, avec une carte, 135 ; 1er mémoire : Cicindelidæ et Elateridæ, 137. — Larve du *Dynastes Hercules*, CXXVI.

FLEUTIAUX (Edm.) et A. SALLÉ. Liste des Coléoptères de la Guadeloupe, avec une carte, 353, pl. 7 et 8.

FRENCH (G.-H.). Notice sur le genre *Leptarchia* Stretch, 493, pl. 9.

FUMOUZE (Dr A.). Rapport sur sa gestion financière comme trésorier pour 1888, XIII.

GAZAGNAIRE (J.). Effets de la piqûre des *Hæmatopota,* CXXXIII.

GROUVELLE (Antoine). Cucujides nouveaux ou peu connus, 7e mémoire, 101, pl. 5. — Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888), Coléoptères, 2e mémoire : Cucujidæ, Rhysodidæ, Dryopidæ, Cyathoceridæ, Heteroceridæ, 157, pl. 6. — Caractères sexuels chez les femelles des *Dryops, Pomatinus, Pelonomus, Lutochrus, Helmoparnus, Helichus* et *Potamophilus,* XIX. — *Hectarthrum angustatum* (sp. n.), XXXIII. — Notes diverses sur le groupe des *Helmis* et diagnose d'un *Riolus* nouveau (*R. substriatus*), LXXIX.

GUILLEBEAU (F.). Note sur la synonymie du genre *Clytus,* XIX.

GUILLOT (Alfred). *Phyllum siccifolium,* CXIX.

HEYDEN (L. VON). Synonymies des *Xyletinus pruinosus* Desbr. et *Alexia Reitteri* Desbr., CCXI.

JOURDHEUILLE (Camille). Notes lépidoptérologiques, 3e partie, 109. — *Eupithecia* intéressants capturés dans l'Aube, XXX. — Éducation du *Sericaria mori,* LXIV.

KÜNCKEL D'HERCULAIS (J.). Discours prononcé en quittant la Présidence, II. — Détails sur la mission qui lui a été confiée par le Ministre de l'Instruction publique pour la destruction des Acridiens d'Algérie, VI.

LABOULBÈNE (Dr Alex.). Discours comme Président pour 1889, IV. — Observations sur les piqûres d'Insectes, LV, XCIV, CXXXII, CXXXIII. — Acclimatation du *Lasiocampa Otus,* LVII. — Éducation du *Sericaria mori,* LXIV. — Larve de *Dermatobia* sortie d'une plaie humaine, LXIV. — Discours prononcé sur la tombe de Signoret, LXVIII. — Existence de rudiments d'organes génitaux chez les chenilles et les larves, CIII. — Différences sexuelles dans les larves de certaines espèces d'insectes, CIII. — Sur la valeur systématique des caractères tirés de la métamorphose, CX. — Sur l'*Ophion macrurum,* CXXXIII. — Sur l'*Alophora aurigera* et le *Mesembrina meridiana,* CCXVII.

LEFÈVRE (Éd.). Contributions à la faune indo-chinoise : Cryptocéphalides, Clytrides et Eumolpides, 287. — Eumolpides du Tonkin, 295. — Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occi-

dentale) en juillet et août 1886, 5e mémoire : Eumolpides, 300. — Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888), 6e mémoire : Clytrides, Lamprosomides et Eumolpides, 329. — Descriptions d'espèces nouvelles d'Eumolpides, XX, LXX, CXIX, CLIX.

LEPRIEUR (C.-E.). Sur l'*Helochares melanophthalmus*, LXXXI. — Mélanisme d'une espèce de *Trichius*, CXXVI.

LESNE (P.). Observation morphologique sur le *Cimbex femorata*, CXLVIII.

LÉVEILLÉ (Albert). Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887—avril 1888), Coléoptères, 3e mémoire : Temnochilides, 167. — Voyages de M. Émile Gounelle au Brésil : Temnochilides, 251. — L'Entomologie à l'Exposition universelle de 1889, 341. — Descriptions d'un genre nouveau et d'espèces nouvelles de Temnochilides et notes synonymiques, X, XXI, XLIX, LIV, LXII, CXL, CCXI. — Idée émise au sujet d'une collection typique à former par la Société, XXVI. — Observations sur les piqûres d'Abeilles, LV, sur celles des Chrysides, CXC.

LUCAS (H.). Ponte et métamorphoses du *Clisiocampa neustria*, LVI. — Sur le *Scolopendra morsitans*, LXIII. — Sur l'*Idolum diabolicum* et le *Piscicola geometra*, LXXXII. — Variabilité dans l'armature frontale chez les mâles de quelques espèces de Cétonides, XCI. — *Zygogramma piceicollis*, XCI. — *Melipona lineata*, CVII. — *Myrapetra scutellaris*, CVII. — Métamorphoses du *Stauronotus maroccanus*, CXXXI. — Sur le *Trogoderma insulare*, CXLI, CCX.

MABILLE (Paul). Notice nécrologique sur Théodore Goossens, 499. — Descriptions de genres nouveaux et d'espèces nouvelles de Lépidoptères, X, LXXXV, XCI, XCIX, CXLIX, CLV, CLXVII, CLXXXIII. — Sur la chenille de l'*Urania ripheus*, XLVI. — Discours comme Président du Banquet, LII. — Extension géographique de l'*Acherontia Atropos*, CCXXXIV.

MARSEUL (S.-A. DE). Descriptions de nouvelles espèces d'Histérides du genre *Phelister*, CXXVI, CXXXVIII, CXLVI.

OBERTHÜR (Charles). Anomalies observées chez des Lépidoptères anglais, LXXVIII, LXXXIII. — Note sur le polymorphisme chez les Lépidoptères, CCXXXIV. — Note sur plusieurs espèces de Lépidoptères de Madagascar, de Bolivie et du Pérou, CCXLI.

OBERTHÜR (Charles et René). Observations sur plusieurs espèces et aberrations de Lépidoptères des Pyrénées-Orientales, CC.

OLIVIER (Ernest). Ravages en Amérique du *Blissus leucopterus*, XCIII. — Sur l'*Argulus foliaceus*, XCIII.

PERAGALLO (A). Notes sur l'*Erastria scitula*, CLXII, sur la *Rosalia alpina*, CLXIII.

PÉREZ (J.). Sur la piqûre des Chrysides, CXCIX.

PIC (Maurice). *Neodorcadion Flaschneri* (sp. n.), CLXXV. — Variété nouvelle du *Leptura bitliensis*, CLXXVI.

PISSOT (E.). Observations sur les piqûres d'Abeilles, LV.

POUJADE (G.-A.). Note sur les *Papilio Pammon* et *Nicanor*, XLVII. — *Liparis ? Rebuti* (sp. n.), LXIII. — Sur la piqûre des Chrysides, CXC. — *Lida reticulata*, CCXXIV.

RADOSZKOWSKI (le général). Morphologie de l'armure génitale mâle des Hyménoptères et son utilité pour la classification, CLXXII.

RAGONOT (Ém.-L.). Descriptions de genres nouveaux et d'espèces nouvelles de Microlépidoptères, CV, CXXX, CCXVIII. — Observation tératologique sur un individu de *Zygæna filipendulæ*, CCXXXIII.

RÉGIMBART (Dr Maurice). Contributions à la faune indo-chinoise, 2e mémoire : Hydrocanthares, 147. — Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale) en juillet et août 1886, 2e mémoire ; Dytiscidæ et Gyrinidæ, 247. — Synonymie des *Colymbetes groenlandicus, Drewseni, Thomsoni*, XVII. — Note sur quelques espèces d'*Hydroporus*, XLII.

REY (Claudius). Description de deux espèces nouvelles de *Cylindromorphus*, CLXI. — Description de la larve et de la nymphe du *Dermestes vulpinus*, CCXXVI.

RILEY (C.-V.). Sur les causes qui produisent les cocons doubles dans l'élevage du Ver à soie, CIII.

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (Jean). *Hydroporus Kraatzi* capturé dans la Haute-Savoie, CCXL.

SEEBOLD (Th.). Procédés de conservation des Microlépidoptères pendant la chasse, CXXXI.

SÉNAC (Dr H.). Dégâts du *Brachyrrhinus lugdunensis*, CXV.

SIMON (Eugène). Voyage au Venezuela (décembre 1887—avril 1888), 4e mémoire : Arachnides (Avicularidæ), 173, pl. 1, 2, 3. — Sur l'*Oxyrhochis taraudus*, XCVIII. — Sur la piqûre du *Butheolus thalassinus*, XCIX.

TOURNIER (H.). Sur la piqûre des *Mutilla* et des Chrysides, CLXXVIII.

WALSINGHAM (lord). *Lithocolletis sublaütella, delitella* (mœurs), CCXXXIII.

J. BOURGEOIS.

III

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Nota. Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Boletin de la), CLXX.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), X, XXIV, (XXXV), XLVIII, (LIX), LXV, LXXVI, (LXXXVI), CXI, CXXIII, CXXXIV, (CXLII), CLII, (CLXIV), CLXIX, (CLXXIX, CLXXXVII), CXCII, (CCVII), CCXX, (CCXXIX, CCLXIII).

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), (LIX, LXXXVI, XCV, CXXXIV, CLXIX, CCXLIII).

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. — Bulletin, XLVIII. — Mémoires, XLVIII CCXXXVII.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), XXIV, CXI, CXCII.

Academy of Science of Saint-Louis, CXI.

Agricultural experiment Station (Bulletin), XXXVI.

Akademie der Wissenschaften in Wien (Sitzungsberichte der Kaiserlichen), CXI.

American Association for the Advancement of Science (Proceedings), CCVII.

American entomological Society (Transactions), X, XXXVI, CXLII, CLXXXVII.

Annals and Magazine of Natural History, CLII, CCVII, CCXX, CCXXXVII.

Annual Report of the Curator of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, X.

Association française pour l'avancement des Sciences, LXXVI, CXI, CXLIII.

Australian Museum (Report of the Trustees), CCVII.

Berliner entomologische Zeitschrift, LIX, CXCII.

Boston Society of Natural History (Proceedings), LXXXVI.

Bulletin d'Insectologie agricole, XI, XXXVI, LIX, LXXVII, XCV, CXXIII, CXLIII, CLXV, CLXXIX, CXCII, CCXX, CCXXXVII.

Cincinnati Society of Natural History (Journal), (LXXXVI, CLXIV).

Davenport Academy of Natural Sciences, (CCXXXVII).

Deutsche entomologische Zeitschrift, CXXXIV, CLXXXVII.

Échange (L'), XXXVI, CCVII.

Elisha Mitchell Scientific Society (Jonrnal), (XXIV).

Entomologica americana, LXXXVI, XCV.

Entomological Society of Washington (Proceedings), CXXXV.

Entomologische Nachrichten, x, xxiv, xxxvi, xlviii, lix, lxxvi, cxi, cxxxv, cxliii, clxiv, clxx, clxxix, clxxxvii, cxcii, ccviii, ccxxi, ccxxix, ccxxxvii, ccxliii.
Entomologische Zeitung, lxv.
Entomologisk Tidskrift, xlviii.
Entomologiste génevois (L'), lix, lxv, cxii, cxliii, ccviii.
Entomologist's monthly Magazine, xxxvi, lix, lxxvi, xcv, cxxxv, cxliii, clxx, clxxix, cxcii, ccxxi, ccxxxvii.
Feuille des Jeunes Naturalistes, xi, xxxvii, lx, lxv, lxxvii, xcv, cxxiii, cxliii, clxxxvii, cxciii, ccxxi, ccxxxvii.
Insect-Life, xxiv, xxxvii, lxvi, xcv, cxi, clxiv, clxxxvii, cxciii, ccxxix.
Kaiserlichen-königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), xxiv, cliii.
Kaiserlichen Leopoldinisch-Carolinischen Deutschen Akademie der Naturforscher (Verhandlungen), cxii.
Kansas Academy of Science (Transactions), ccviii.
Linnean Society of London. — Journal, cxliii. — Transactions, cxliv.
Meriden scientific Association (Transactions), lxxxvii.
Mission scientifique du cap Horn, xxv.
Münchener entomologischen Vereins (Mittheilungen), cxciii.
Museo civico di Storia naturale di Genova (Annali), cxciii.
Museu nacional de Rio-de-Janeiro (Archivos), cxv.
Naturalista siciliano (Il), l, lx, lxxxvii, cxii, clxx, clxxx, cxciv, ccxliii.
Naturaliste (Le), xxv, xxxvii, l, lx, lxvi, lxxvii, lxxxvii, xcvi, cxii, cxxiii, cxxxvi, cxliv, cliii, clxiv, clxx, clxxx, clxxxvii, cxciv, ccviii, ccxxi, ccxxix, ccxxxvii, ccxliv.
Natural History Society of Wisconsin (Occasional papers), cxliv.
Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mittheilungen), lxvi, clxxxvii.
Nederlandsche Entomologische Vereeniging, xi, lxxvii.
New-York Academy of Sciences (Transactions), (cliii).
Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, ccxxxvii.
Prodromus of the Zoology of Victoria, l.
Psyche, xxxvii, lxvi, xcvi, clxx.
Reale Accademia dei Lincei (Atti), xxxvii, l, (lxxvii, lxxxviii, xcvi, cxii, cxxxv, cliii, clxv), clxxi, (clxxx, ccxxi, ccxliv).
Report on the Injurious and Other Insects of the State of New-York, lxxxviii.
Report of the Trustees of the Cooper Union for the Advancement of Science and Art, (clxvi).

Revue d'Entomologie, CXCIV.
Revue des Travaux scientifiques, XXXVII, LXXVII, CLXIV, CXCV, CCXXXVII.
Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XXV, L, (LXXVII, LXXXVIII), CXII, CXXXVI, (CLIII, CLXXI, CCVIII) CCXXIX, CCXLIV.
Rivista scientifico industriale, (L).
Royal Dublin Society. — Proceedings, CLIII. — Transactions, CLIII.
Royal Geographical Society of Australasia (Transactions and Proceedings), CLXXXVII.
Royal Society. — Proceedings, (XI, XXXVII, L, LXVI, LXXVII, CXXIII, CLXXX, CXCV, CCVIII). — Philosophical Transactions, CCVIII.
Royal Society of N. S. Wales (Journal and Proceedings), (CLXXX).
Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), XI, CXXXVI.
Smithsonian Institution (Report), CXCV.
Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias), (CLXXI, CXCV).
Sociedad española de Historia natural (Anales), XXXVII, CXXXVI, CCXXVIII.
Società entomologica italiana (Bulletino), CXXXVI.
Societas entomologica, LXVI, CXXIII, CXXXVII, CXLIV, CLIII, CLXX, CLXXX, CLXXXVIII, CXCVI, CCVIII, CCXXIX, CCXXXVIII.
Societas entomologica Rossica (Horæ), XLIX.
Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse (Bulletin), (CXLIV).
Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon (Annales), CXCVI.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), XCVI, CCXXIX.
Société d'études des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), LXXVII, (CXLIV), CLXX, (CCIX).
Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), L.
Société d'études scientifiques d'Angers (Bulletin), LXVII.
Société entomologique de Belgique. — Annales, XXXVII, CLIII. — Comptes rendus, XXV, XXXVIII, L, LXVII, XCVI, CXXIII, CXXXVII, CLXVI, CLXXX, CXCVI, CCXXI, CCXXXVIII.
Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), CXXIV, CLXXXVIII.
Société linnéenne de Lyon (Annales), CXCVI.
Société linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), XXXVIII, (LX), CLXXVII, CXXIV.
Société royale du Canada (Mémoires et Comptes rendus), (CCXXI).
Sprawozdanie Komisyi fizíograficznéj, (XI).
Terméstrajzi Füzetek Kiadja a magyar nemzeti Museum, XXV, XCVI, CXCVI.
Tijdschrift voor Entomologie, LXVII, CLXXX.

Trenton Natural History Society (Journal), (CCIX).
United States geological Survey (Bulletin), CCXXXVIII.
Wiener entomologische Zeitung, CLXXI, CLXXXI, CXCVII, CCIX, CCXXXVIII.
Zoological Record, LXXXVIII.
Zoological Society of London. — Proceedings, CXLIV, CLIV, CLXXXVIII, CCXXI. — Transactions, CLIV, CLXXXVIII.

—

André (Edm.), C, CXII, CCXXIX. — Atkinson, CLIV, CCXXII. — Aucoc, CXCVIII. — Bedel, CCIX. — Belon, LX, CLIV. — Berg, CCXXII. — Bergroth, CLXXXI, CCXXIX. — Blanchard (R.), CXII, CXCVIII. — Bourgeois, CLXVI, CLXXXII. — Brenske, CCXXX. — Brongniart, CCXLIV. — Cameron, LXXVIII. — Candèze, XXV. — Carvès, CCXXXVIII. — Colman, CLXXXII. — Deuton, CCXXII. — Desmarest, (LX). — Distant, CCXLIV. — Dollfus, LXXVIII, CXCVIII. — Doumet-Adanson, XI. — Dutrochet, CCXXXVIII. — Fairmaire, CLXXXII. — Fallières, CXCIX. — Fallou, XXXVIII, CXXXVII, CCXXII. — French, XXV, CCXXII. — Gadeau de Kerville, CLXXI, CCLXXII. — Gauthier, CLXXXII. — Giard, CCXXX. — Girard (Ch.), CLXXI. — Gozis (des), CXCVIII. — Haagen, CLXXXVIII. — Hall, CXXXVII. — Heyden (von), CLXXXII, CCXXII. — Hoek, CXCIX. — Horvath, LXXXVIII. — Howard, LX, CLXVI, CCXLIV. — Janson (Ol.), CCIX. — Kohl, LXXVIII. — Kraatz, CLXXXII. — Kriechbaum, XCVI. — Leprieur, LXXXVIII. — Léveillé, XCVI, CXXXVII, CCXXX. — Locard, CLXXXII. — Lockroy, CXCIX. — Loriferne, CXLV. — Mac Coy, XCVI, CCXXXVIII. — Meunier, XXXVIII. — Oberthür (Ch.), LXXXVIII. — Olliff, CLIV. — Olsson, CXXXVII. — Ormerod, XI, CCIX. — Packard, CLIV. — Pandellé, CCXXXVIII. — Paris, CXCIV. — Parona, CXXXVIII. — Pascoe, XI. — Plateau, XXXVIII. — Poulain, CXLV. — Preudhomme de Borre, XXXVIII, CXXIV, CLXVI, CCXXXVIII. — Radde, CCXXX. — Reitter, XII. — Renan, CXCIX. — Riley, CXLV, CLXVI, CCXXXVIII, CCXLIV. — Robertson, CXXXVIII. — Romanoff, CLXVI. — Sahlberg, CCXXII. — Scudder, LX, LXXXVIII, XCVI. — Seidlitz, LXVII. — Sélys-Longchamps (de), CXCIX. — Simon, CCXXII, CCXXXIX. — Smith, CCXXII. — Taschenberg, CCXXXIX. — Thomas, CXLV, CCIX. — Thomson (C.-G.), CXXIV. — Weed, CCXLIV. — Westwood, XXXVIII. — Winchel, (CLXXXIX). — Witheaves, CCXXX. — Woodmason, CXLV. — Woodworth, CXXIV.

A. L.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

fondée le 29 février 1832

RECONNNUE COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Siège social : *Hôtel des Sociétes savantes, rue Serpente, 28.*

STATUTS

ADOPTÉS PAR LA SOCIÉTÉ DANS SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 27 février 1878

ET

PAR LE CONSEIL D'ÉTAT DANS SA SÉANCE

du 8 août 1878

ARTICLE 1er. La Société porte le titre de : *Société entomologique de France.*

ART. 2. Son objet est de concourir aux progrès de l'Entomologie en général, et d'appliquer cette Science à l'Agriculture, à l'Industrie, aux Arts et à la Médecine.

ART. 3. Le nombre des Membres de la Société est illimité. Les Français et les étrangers peuvent également en faire partie. Toutefois, les Membres français ont seuls le droit de vote en matière administrative.

ART. 4. L'administration de la Société est confiée à un Bureau et à un Conseil.

Les Membres titulaires du Bureau sont adjoints aux Membres du Conseil et ont les mêmes droits que ceux-ci.

ART. 5. Le Bureau est composé :

D'un Président, d'un Vice-Président ;
D'un Secrétaire, de deux Secrétaires adjoints ;
D'un Trésorier ;
D'un Archiviste et d'un Archiviste adjoint.

ART. 6. Tous les Membres du Bureau sont rééligibles, à l'exception du Président, qui ne peut être nommé deux années consécutives ; il ne peut non plus être immédiatement élu Vice-Président.

ART. 7. Le Conseil est composé de dix Membres : les quatre Membres titulaires du Bureau et six Conseillers, dont trois sont remplacés chaque année.

Art. 8. Les Membres du Bureau sont élus au scrutin uninominal et à la majorité absolue des membres présents ; ceux du Conseil sont élus au scrutin de liste et à la majorité relative des suffrages, dans la dernière séance de l'année.

Art. 9. La Société tient ses séances habituelles et ses assemblées générales à Paris.

Elle pourra tenir des séances extraordinaires sur un des points de la France qui aura été préalablement déterminé. Un Bureau sera spécialement organisé par les Membres présents à ces réunions.

Art. 10. Chaque Membre paye une cotisation annuelle de 24 francs.

Il peut se libérer de la cotisation annuelle par le versement d'une somme de 300 francs une fois payée.

Art. 11. Les *Annales* que la Société publie sont délivrées gratuitement à tous les Membres de la Société.

Art. 12. La Société établit annuellement le budget de ses dépenses.

Art. 13. Dans la première séance de l'année, le compte des recettes et dépenses de l'exercice écoulé est soumis par le Trésorier à l'approbation de la Société. Ce compte est publié dans le *Bulletin des séances.*

Art. 14. Les délibérations relatives à des aliénations, acquisitions ou échanges d'immeubles et à l'acceptation de dons et legs sont subordonnées à l'autorisation du Gouvernement.

Art. 15. Les ressources de la Société se composent :

1° Du revenu des biens et valeurs de toute nature appartenant à la Société ;

2° De la cotisation annuelle des Membres, montant à 24 francs ;

3° Du rachat de ladite cotisation par le payement d'une somme de 300 francs, en conformité du paragraphe 2 de l'article 10 ;

4° Du produit de la vente des publications ;

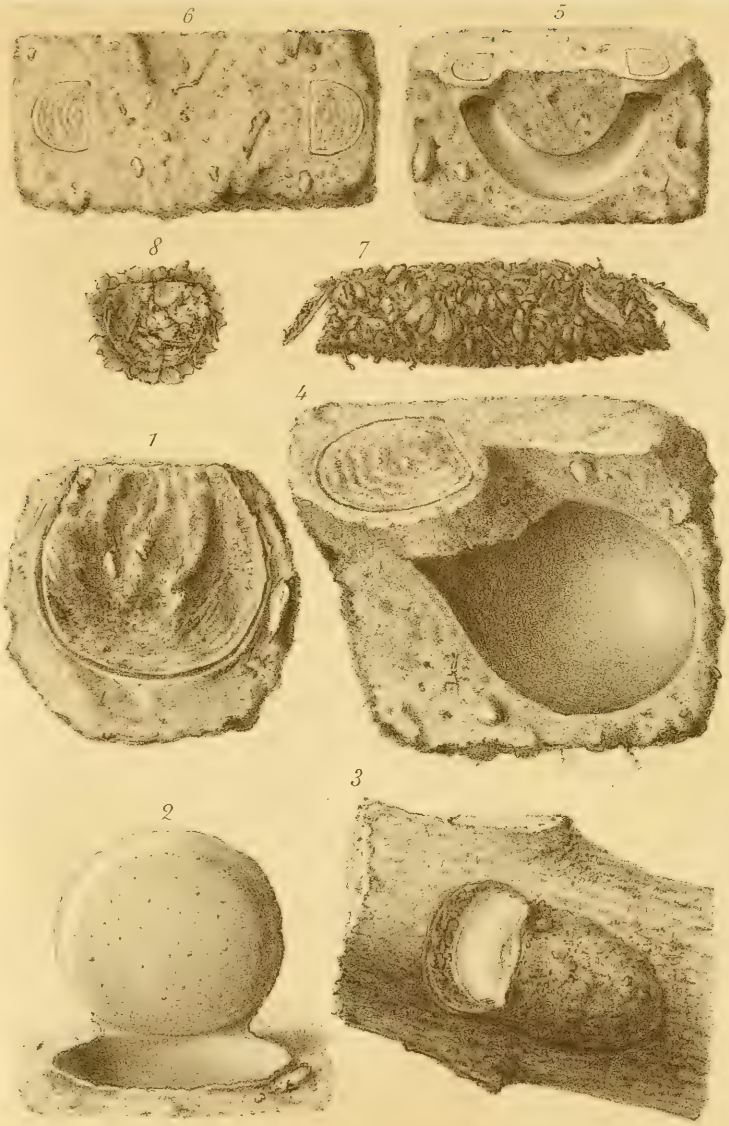
5° Des dons et legs qu'elle est autorisée à recueillir ;

6° Des subventions qui peuvent lui être accordées par l'État.

Art. 16. Les fonds libres sont placés sur l'État ou sur valeurs garanties par l'État.

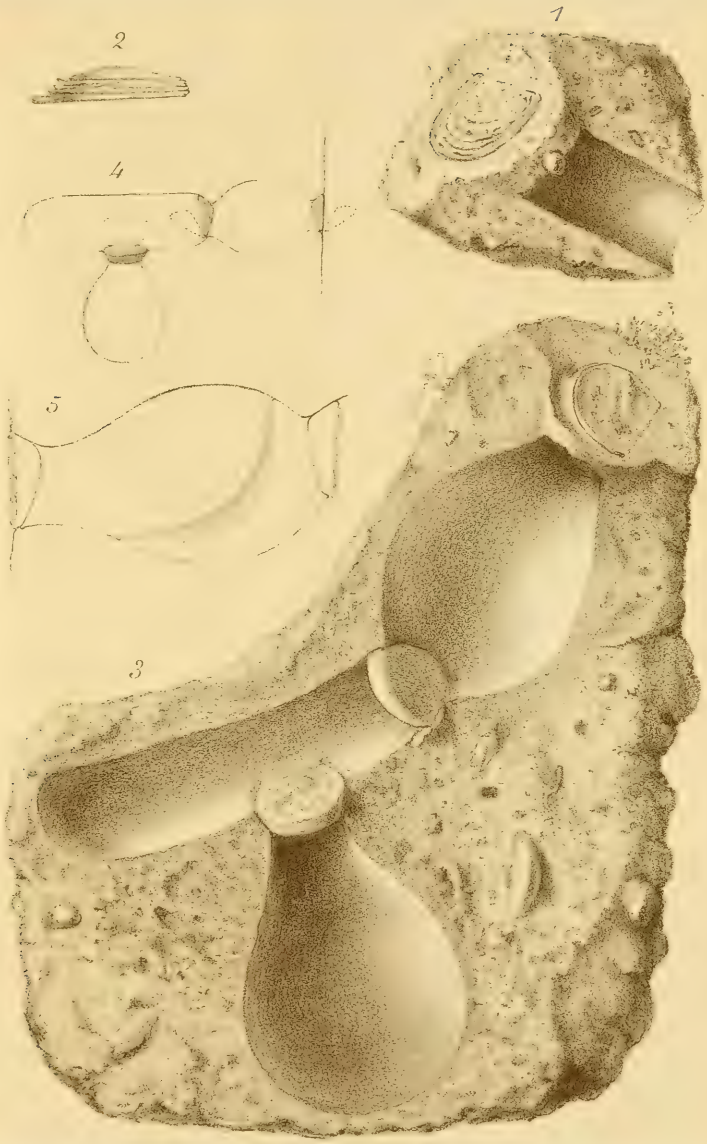
Art. 17. Nul changement ne peut être apporté aux Statuts qu'avec l'approbation du Gouvernement.

Art. 18. En cas de dissolution de la Société, tous les Membres sont appelés à décider de la destination qui sera donnée à ses propriétés, en respectant les clauses stipulées par les donateurs.



E. Simon del. Imp. Edouard Bry, Paris. Millot, lith.

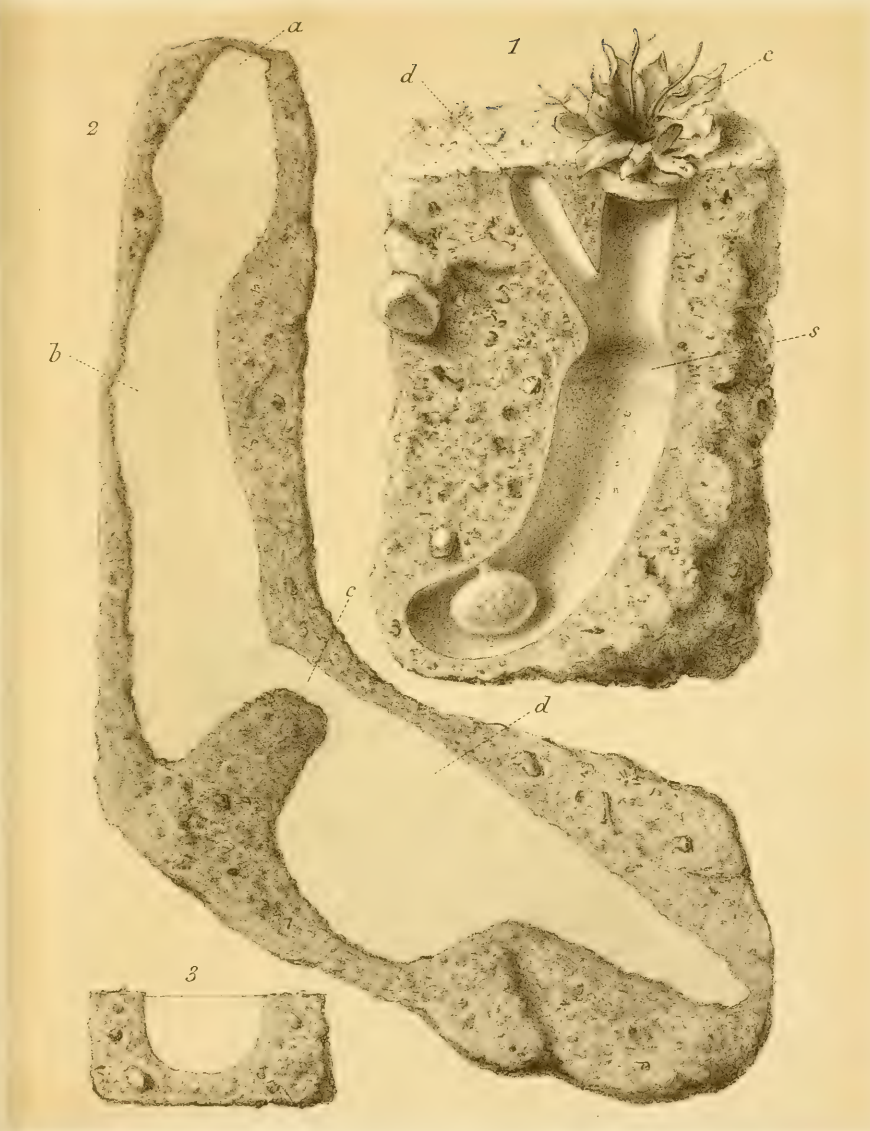
Arachnides du Venezuela
(Avicularidae)



E. Simon del. Imp. Edouard Bry, Paris. Millot lith.

Arachnides du Venezuela

(Avicularidae.)



E. Simon del. Imp. Edouard Bry, Paris. Millot lith.

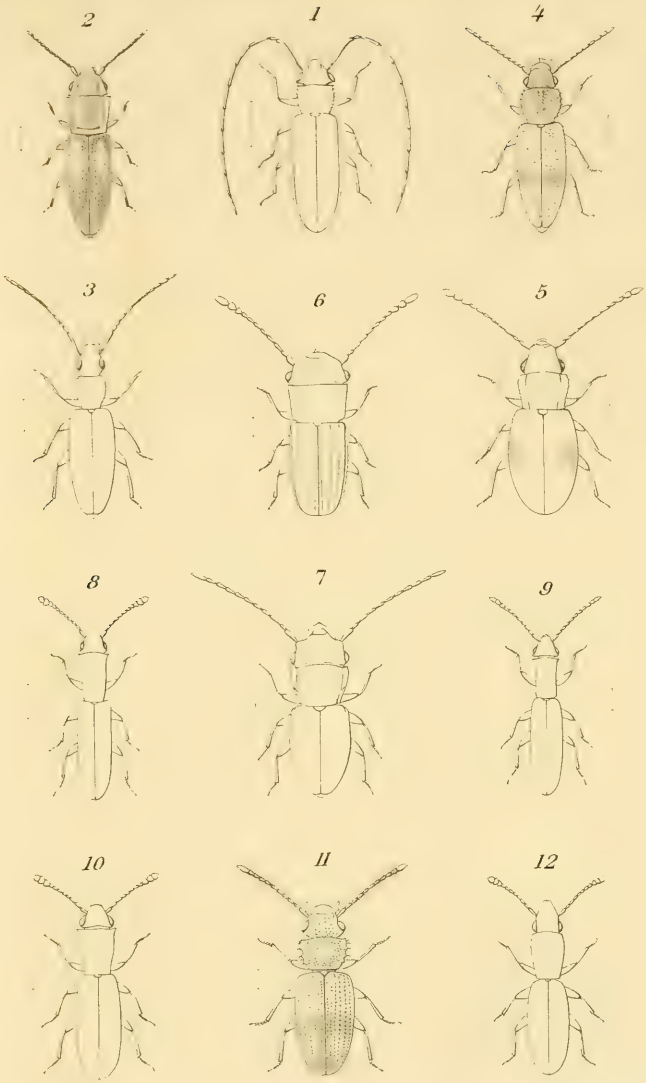
Arachnides du Venezuela
(Avicularidae)

Ch. Blachier del et pinx.t

J. Migneaux sc.

1. Boarmia Fortunata.
2-3. Lycaena Icarus, ab. Icarinus (ab).
4-5. Vanessa Virginiensis. (ab.)
6. Bombyx Alpicola ab. Othello
7-8. Lyc. Astrarche, var Canariensis
9. Hemerophila Nychthemeraria.

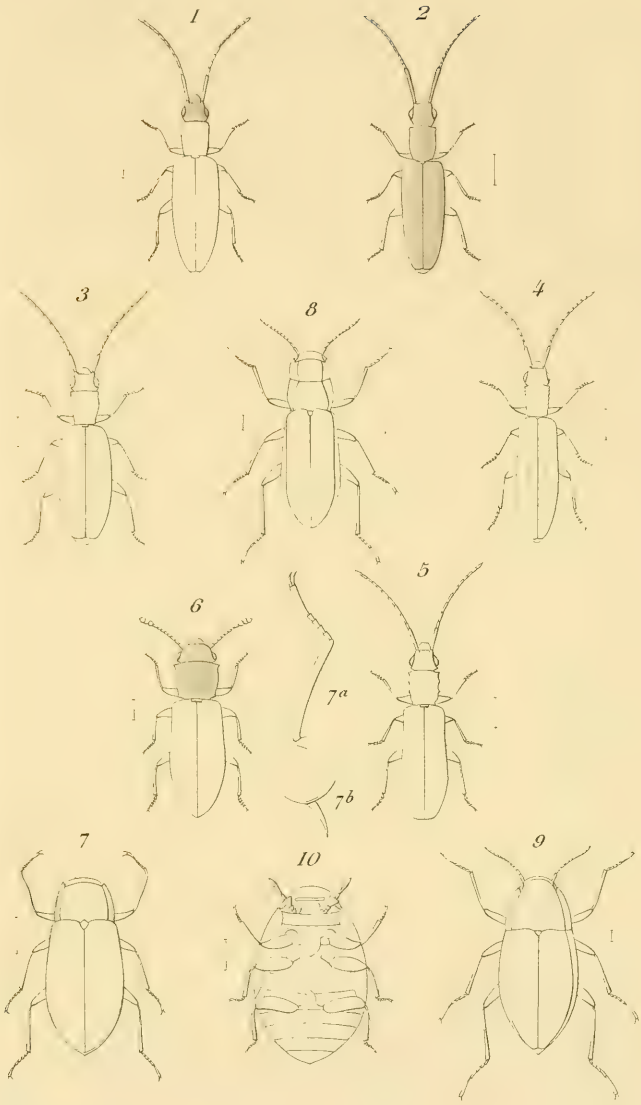
Imp. R. Taneur. Paris



A. Grouvelle del. J. Migneaux sc.

1. *Hylista africanus*, A. Grouv.
2. *Platamus humeralis*. Reit.
3. *Telephanus subpubescens*, A. Grouv.
4. *Platamops Thiemei*, A. Grouv.
5. *Læmophlæus mixtus*, A. Grouv.
6. id. *Mathani*, A. Grouv.
7. *Læmophlæus misellus*, A. Grouv.
8. *Silvanus ocellatus*, A. Grouv.
9. id. *tenuis*, A. Grouv.
10. id. *mediocris*. A. Grouv.
11. *Psammæchrus Hacquardi*, A. Grouv.
12. *Airaphilus Abeillei*, A. Grouv.

Imp. R. Taneur. Paris.



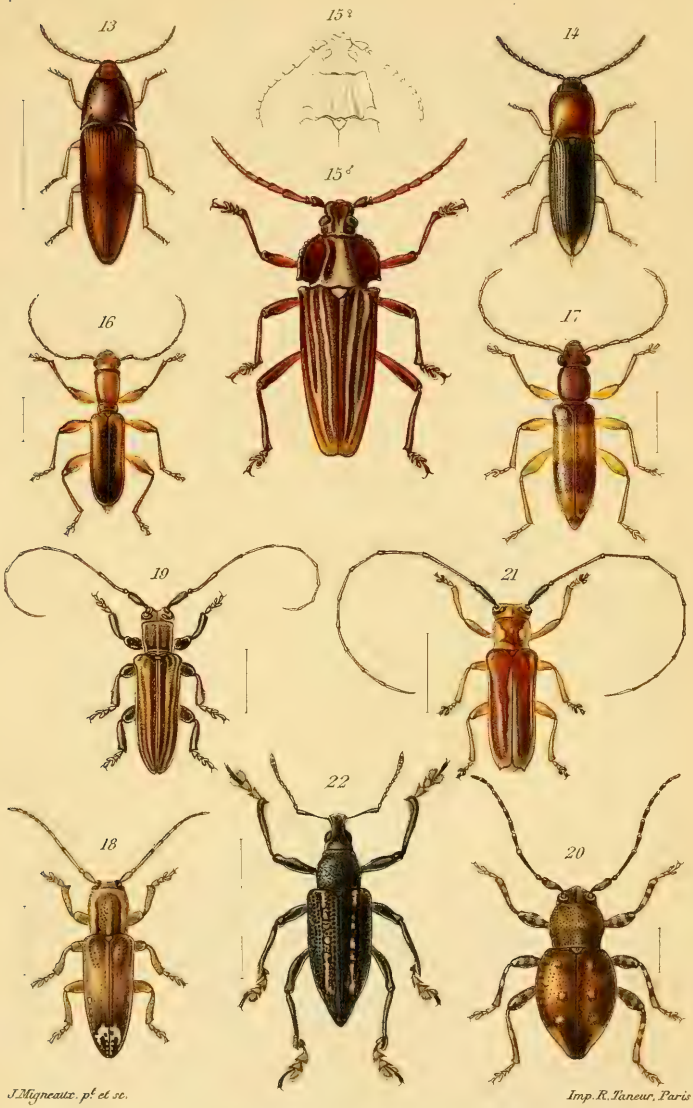
A. Grouvelle del. J. Migneaux sc.

1. *Telephanus melanocephalus*, A. Grouv.
2. id. *dubitabilis*, A. Grouv.
3. id. *ovalis*, A. Grouv.
4. id. *elongatus*, A. Grouv.
5. id. *parallelus*, A. Grouv.
6. *Cathartus nitidus*, A. Grouv.
7. *Helmoparnus glaber*, ♂. A. Grouv.
8. *Helmis Simoni*, A. Grouv.
9. id. *atra*, A. Grouv.
10. *Lutochrus acuminatus*, A. Grouv.

Imp. R. Tenour. Paris.

J. Migneaux. pt et sc. Imp. R. Taneur. Paris

1. *Cicindela v. pallipes* (Chd.)
2. *Apenes purpuratus*, n. sp.
3. *Pachyteles Delauneyi*, n. sp.
4. *Ardistomis lævistriata*, n. sp.
5. *Colpodes chalybeus*, Dej.
6. *Canthydrus subsignatus*, Shp.
7. *Stamnoderus Delauneyi*, n. sp.
8. *Homalium lacrymale*, n. sp.
9. *Paralindria partita*, Olliff.
10. *Monœdus Lecontei*, n. sp.
11. *Fornax Guadeloupensis* n. sp.
12. *Tachyenemis Delauneyi*, n. sp.



J. Migneaux. pt et sc.

Imp. R. Taneur, Paris

13. *Physorhinus insularis*, Cand.
14. *Anchastus terminatus*, Cand.
15. *Elateropsis sulcicollis*, Thoms.
16. *Neocorus Romanowskii*, n. sp.
17. *Cyrtomerus puberulus*, n. sp.
18. *Adelus Lherminieri*, n. sp.
19. *Cacostola ornata*, n. sp.
20. *Nanilla Delauneyi*, n. sp.
21. *Amphionycha nigriventris*, n. sp.
22. *Diaprepes aurarius*, Gyll.

fig. 1.

fig. 2.

fig. 3.

fig. 4.

fig. 5.

fig. 6.

fig. 7.

fig. 8.

fig. 9.

fig. 10.

fig. 11.

LEPTARCTIA CALIFORNIÆ. — Variétés.

3461
Feb. 4, 1890.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME NEUVIÈME

1889. — PREMIER TRIMESTRE

(*Il paraît quatre cahiers par an.*)

Le deuxième trimestre des Annales de 1889 est sous presse et paraîtra vers la fin d'octobre. — M. le Trésorier (le Dr A. Fumouze, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78) prie instamment ceux de ses collègues *en retard* de lui faire parvenir, *immédiatement et sans frais*, le montant de leur cotisation de 1889 et des années antérieures (*26 francs*, affranchissement des Annales compris).

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. le Dr A. Fumouze

rue du Faubourg-Saint-Denis, 78

11 SEPTEMBRE 1889

Membres reçus de janvier à septembre 1889

MM. Ancey (Théodore), ✠ A., administrateur de la commune mixte de Berrouaglia, département d'Alger (Algérie). — *Coléoptères en général, principalement ceux d'Algérie.*

Blanchard (le Dr Raphaël), agrégé de l'École de médecine, rue du Luxembourg, 32. — *Entomologie générale.*

Bousquet (Antoine), vérificateur des poids et mesures, rue du Marché, 3, à Alger (Algérie). — *Coléoptères.*

Caracciolo (Henri), Customs, Port of Spain, Trinidad, B. W., 1 (Antilles). — *Coléoptères, Lépidoptères; Reptiles.*

Chobaut (Alfred), docteur en médecine, rue Dorée, 4, à Avignon (Vaucluse). — *Coléoptères de France.*

Claybrooke (Jean de), ✠ A., professeur à l'Association polytechnique, rue Sontay, 5, à Passy-Paris. — *Entomologie générale, surtout Insectes de la faune parisienne.*

Deharbe (l'abbé), vicaire à la cathédrale de Laon (Aisne). — *Lépidoptères d'Europe.*

Dimmock (George), Ph. D., rédacteur du *Psyche*, 1877-1887, Sacramento street, 61, Cambridge, Massachusetts (États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale, principalement anatomie et physiologie des Insectes.*

Grison (Victor-Ernest-Hyacinthe), receveur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, à Nubécourt, par Beauzée (Meuse). — *Coléoptères.*

Guerne (le baron Jules de), rue de Tournon, 6. — *Entomologie générale, particulièrement Copépodes.*

Hoy (Philo Romayne), M. D., F. A., A. A., Main street, 902, à Racine, Wisconsin (États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale et appliquée.*

Jakowlieff (W. E.), reviseur en chef du contrôle de l'État, à Irkoutsk (Sibérie). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères et Coléoptères.*

Joanin (Albert), étudiant en médecine, rue de Lancry, 16. — *Entomologie générale; mœurs et anatomie des Insectes.*

Lenain (René), à La Capelle-en-Thiérache (Aisne). — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.*

Leveau (Alfred), l'hiver : rue du Bourdon-Blanc, 11, à Orléans (Loiret); l'été : au château de Falase, par Souesmes (Loir-et-Cher). — *Coléoptères en général.*

Massué (Eugène-Louis), rue de Rennes, 114. — *Coléoptères d'Europe.*

Moisson (Louis), avocat, rue du Marché, 3, à Alger (Algérie). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

(*La suite à la troisième page de la couverture.*)

Table des matières du 1er trimestre 1889

Pages

FAIRMAIRE (Léon), membre honoraire. Coléoptères de l'intérieur de la Chine, 5e partie 5

BEDEL (Louis). Recherches sur les Coléoptères du nord de l'Afrique : I. *Cetoniini* et *Glaphyrini* 85

GROUVELLE (Antoine). Cucujides nouveaux ou peu connus, 7e mémoire. — Planche 5 101

JOURDHEUILLE (Camille). Notes lépidoptérologiques, 2e partie .. 109

BIGOT (J.-M.-F.). Diptères nouveaux ou peu connus, 34e partie : XLII. *Empidi* 111

FLEUTIAUX (EDM.). Contributions à la Faune indo-chinoise. — Préface, avec carte de l'Indo-Chine 135

— Id., 1er mémoire : *Cicindelidæ* et *Elateridæ* 137

RÉGIMBART (Dr Maurice). Contributions à la Faune indo-chinoise, 2e mémoire : Hydrocanthares 147

GROUVELLE (Antoine). Voyage de M. E. Simon au Venezuela, 2e mémoire : Coléoptères (*Cucujidæ, Rhysodidæ, Dryopidæ, Cyathoceridæ, Heteroceridæ*). — Planche 6 157

LÉVEILLÉ (Albert). Voyage de M. E. Simon au Venezuela, 3e mémoire : Coléoptères (*Temnochilidæ*) 167

SIMON (Eugène). Voyage de M. E. Simon au Venezuela, 4e mémoire : Arachnides (commencement). — Planche 1re ... 169

Bulletin des séances et Bulletin bibliographique : Séances de janvier à mars 1889 ..... I à LXIV

BEDEL (Louis). Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires. — *Phytophaga* : famille des *Cerambycidae* (commencement) ..... 1 à 32

NOTA. Les planches 2e et 3e (Voyage de M. E. Simon au Venezuela : Arachnides) et 4e (Nouvelles espèces de Lépidoptères d'Europe, par M. Blachier) paraîtront dans le 2e trimestre des Annales de 1889.

Paris. — Typographie EDOUARD DURUY, rue Dussoubs, 22
(ancienne maison Félix Malteste et Ce)

MM. Moragues é Ibarra (Ignacio), calle de San-Francisco, 18, à Palma de Mallorca (Baléares). — *Coléoptères; malacologie.*

Nonfried (A.-P.), membre de plusieurs Sociétés entomologiques, à Rakonitz (Bohême). — *Coléoptères en général, principalement Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*

Olsson (Peter), docteur en philosophie, professeur au Lycée, à Œstersund (Suède). — *Crustacés.*

Peabody (Sélim-H.), Ph. D., Lh. D., F. S. Sc., président de l'Université de l'Illinois, à Champaign, Illinois (États-Unis d'Amérique). — *Coléoptères.*

Peckham (George-W.), M. D., Marshall street, 646, à Milvaukee, Wisconsin (États-Unis d'Amérique). — *Arachnides.*

Pic (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

Ramé (Achille), membre de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, rue Berlioz, 19. — *Entomologie générale et appliquée.*

Sandin (Emil), directeur de la Banque de Crédit scandinave, à Gothembourg (Suède). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères paléarctiques.*

Sicard (le Dr), médecin aide-major au 143e régiment d'infanterie, à Albi (Tarn). — *Coléoptères.*

Vitrac, médecin, aux Trois-Rivières (Guadeloupe). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères; botanique.*

Weed (Clarence Moores), M. Sc. Entomologist Agricultural Experiment Station, professor of Entomology Ohio State University, à Colombus, Ohio (États-Unis d'Amérique). — *Entomologie générale et appliquée, surtout Braconides, Aphidides, Phalangines.*

Wiström (Johan), docteur en philosophie, R. V. D., professeur d'histoire naturelle au Lycée, à Hudkisvan (Suède). — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères et Coléoptères.*

(419 membres.)

Membres décédés en 1889

Reçus en

1866. Barbier-Dickens (Ch.), à La Varenne-Saint-Maur (Seine).

1859. ** Goossens (Théodore), à Paris.

1867. Puls (J.-C.), ✻, à Gand (Belgique).

1843-1882. **. SIGNORET (le Dr Victor), membre honoraire, à Paris.

1874. Turquin (Hippolyte), à Laon (Aisne).

3461
Feb. 4, 1890.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME NEUVIÈME

1889. — DEUXIÈME TRIMESTRE

(Il paraît quatre cahiers par an.)

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. le Dr A. FUMOUZE

rue du Faubourg-Saint-Denis, 78

31 OCTOBRE 1889

Annonces et Avis.

M. le Trésorier (le Dr A. Fumouze, *rue du Faubourg-Saint-Denis, 78*) informe ses confrères que la Société peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après indiqués qu'elle a publiés :

1° *Annales de la Société entomologique de France,* années 1843 à 1846 et 1859 à 1870 inclus, au prix réduit de 15 francs. — Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont nous possèdons moins de 10 exemplaires, au prix de *50 francs.*

2° *Idem,* 5e et 6e séries, années 1871 à 1889 au prix de *30 francs* (*pris au bureau du Trésorier*).

3° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par M. le comte Henry de Bonvouloir. Un fort volume in-8° avec 42 planches gravées, au prix réduit de 24 à 15 francs.

4° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires,* tome 1er (*Carnivora, Palpicornia*), par M. L. Bedel. Prix *franco :* 8 francs.

5° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires,* tome VI (*Rhynchophora*), par M. L. Bedel. 1er fascicule : prix, 4 francs ; 2e fascicule : prix, 6 francs. — L'ensemble des *Rhynchophora,* prix *franco :* 10 francs.

Toutefois, les anciens prix resteront les mêmes qu'auparavant pour les membres de la Société ; mais chacun d'eux n'a droit qu'à un seul exemplaire de chaque volume.

Obs. La publication du tome V (*Phytophaga*) a été commencée dans les Annales de 1889.

6° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* (**1832-1860**), par feu Auguste-Simon Paris, au prix réduit de 2 francs pour les sociétaires et de 3 francs pour les personnes en dehors de la Société.

7° *Tables générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement,* par M. Édouard Lefèvre. Prix : 24 francs.

Le prix de port de ces divers ouvrages (sauf la *Faune,* envoyée *franco*) *est à la charge de l'acheteur.* — Il en est de même pour l'envoi des dix volumes relatifs à l'exonération, accordés à tout membre payant à la Société une somme de 300 francs, et n'ayant plus désormais aucune cotisation à solder. — Les membres exonérés devront donc en solder le port.

Les séances ont lieu au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28) les 2e et 4e *mercredis* de chaque mois, à *huit heures très précises du soir* : c'est-à-dire, d'ici à la fin de l'année, les 13 et 27 novembre, 11 et 24 décembre (la séance ne pouvant avoir lieu le 25 décembre, jour de Noël).

La Bibliothèque est ouverte aux Sociétaires (rue Serpente, 28), le *jeudi, lendemain des séances,* de trois à cinq heures et demie.

Collections appartenant à la Société : Collection Peyerimhoff (*Microlépidoptères*), chez M. Ragonot ; Collection Henri Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*), chez M. Cayol.

Table des matières du 2e trimestre 1889

Pages

SIMON (Eugène). Voyage de M. E. Simon au Venezuela, 4e mémoire : Arachnides, famille des *Avicularidæ* (suite et fin) et *addenda*. — Planches 2 et 3 193

BELON (R. P. Fr. Marie-Joseph). Voyage de M. E. Simon au Venezuela, 5e mémoire : famille des *Lathridiidæ* 221

BOURGEOIS (Jules). Diagnoses de *Lycides* nouveaux ou peu connus, 6e partie 225

— Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie : *Lycides* 237

RÉGIMBART (Dr Maurice). Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie : *Dytiscidæ* et *Gyrinidæ* 247

LÉVEILLÉ (Albert). Voyages de M. Émile Gounelle au Brésil : *Temnochilides* 251

BLACHIER (Ch.). Une *Boarmia* nouvelle, variétés inédites de Lépidoptères et chenille d'une Hémérophile. — Planche 4, coloriée 255

BATES (H.-W.). Contributions à la Faune indo-chinoise, 3e mémoire : *Carabidæ* 261

LEFÈVRE (Édouard). Contributions à la Faune indo-chinoise, 4e mémoire : *Cryptocéphalides, Clytrides* et *Eumolpides*. 287

— Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie : *Eumolpides* 300

ALLARD (Ernest). Contributions à la Faune indo-chinoise, 5e mémoire : *Galerucides* et *Alticides* 303

Bulletin des séances et Bulletin bibliographique : Séances du 27 mars (fin), des 10 et 24 avril, 8 et 22 mai, 12 et 26 juin 1889 (commencement) ..... LXV à CXXVIII

BEDEL (Louis). Faune des Coléoptères du bassin de la Seine (publication séparée). — Ve volume (*Phytophaga*) ..... 33 à 64

OBS. *Les pages 1 à 32 sont insérées dans le précédent numéro des Annales.*

Les volumes I et VI, seuls parus, se vendent séparément chez le Trésorier, M. le Dr Fumouze, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78. (Voir 3e page de la couverture.)

Paris. — Typographie ÉDOUARD DURUY, rue Dussoubs, 22
(ancienne maison Félix Malteste et Ce)

Avis divers.

Le Trésorier, M. le Dr A. Fumouze *(78, rue du Faubourg-Saint-Denis)*, en expédiant à ceux de nos collègues qui y ont droit, soit *comme exonérés*, soit *comme ayant soldé leur cotisation pour la présente année*, le 2e trimestre des Annales de 1889, a l'honneur de les informer que le 3e trimestre paraîtra avant la fin de 1889 et que le 4e trimestre sera publié dans les deux premiers mois de 1890.

A ce sujet, M. le Trésorier prie instamment ceux de nos membres qui n'ont pas encore soldé le montant de leur cotisation de 1889 et, surtout, ceux qui n'ont pas encore payé leurs cotisations antérieures, de lui en envoyer le montant le plus promptement possible (24 francs par an si l'on fait prendre les Annales à Paris chez le Trésorier, et 26 francs pour les recevoir à domicile, à Paris, dans les départements et à l'étranger).

A cette époque avancée de l'année, il croit devoir leur rappeler aussi que leur cotisation pour 1890 doit lui parvenir dans les deux premiers mois de l'année nouvelle s'ils ne veulent éprouver de retard dans l'envoi des Annales.

Le Secrétaire, M. E. Desmarest *(au Muséum, 57, rue Cuvier)*, adresse très exactement le Bulletin de nos séances *à tous nos membres* : deux fois par mois aux sociétaires habitant la France et d'Algérie et une fois par mois (deux Bulletins réunis) aux sociétaires de l'étranger.

Il prie instamment ceux de nos collègues, ainsi que les secrétaires des Sociétés correspondantes qui reçoivent également le Bulletin, de vouloir bien le prévenir si quelques numéros ne leur parviennent pas, et il les leur adressera de nouveau, si toutefois ces numéros ne sont pas épuisés.

Devant tenir au courant la liste de nos membres qui est placée à la fin du volume des Annales de 1888, ainsi que la liste des bandes du Bulletin, le Secrétaire demande de nouveau à ses collègues de vouloir bien lui faire connaître *directement* les modifications à ces listes qui sembleraient être utiles et surtout de lui faire connaître leurs changements de domicile. Il demande aussi aux membres récemment admis de rectifier, s'il y a lieu, les inscriptions au Bulletin de 1889 qui les concernent ainsi que celles faites aux 2e et 3e pages de la couverture du 1er trimestre des Annales de 1889.

Le Secrétaire croit devoir prévenir également ses Collègues que, réglementairement, les communications écrites ou verbales destinées au *Bulletin* sont faites par ordre d'inscription, et qu'*il n'inscrit que celles sur lesquelles il lui a été remis*, séance tenante, *une note détaillée ;* mais que *la remise de cette note n'implique aucun droit d'impression intégrale ; elle est fournie à titre de simple renseignement.* — En outre, *chaque membre n'a droit, par séance, qu'à une page d'impression au plus dans chaque* Bulletin, *sauf décision spéciale de la Société.* (Règlement, articles 32 et 42.)

MAR 14 1890
3641.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME NEUVIÈME

1889. — TROISIÈME TRIMESTRE

(Il paraît quatre cahiers par an.)

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. le Dr A. FUMOUZE
rue du Faubourg-Saint-Denis, 78

22 JANVIER 1890

Annonces et Avis.

M. le Trésorier (le Dr A. Fumouze, *rue du Faubourg-Saint-Denis, 78*) informe ses confrères que la Société peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages suivants publiés par elle :

1° *Annales de la Société entomologique de France,* années 1843 à 1846 et 1859 à 1870 inclus, au prix réduit de 15 francs. — Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont nous possédons moins de 10 exemplaires, au prix de *50 francs.*

2° *Idem,* 5e et 6e séries (années 1871 à 1889) au prix de *30 francs* (*pris au bureau du Trésorier*).

3° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par le comte Henry de Bonvouloir. Un fort volume in-8° avec 42 planches gravées, au prix réduit de 15 francs.

4° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires,* tome I (*Carnivora, Palpicornia*), par L. Bedel. Prix *franco :* 8 francs.

— *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires,* tome VI (*Rhynchophora*), par L. Bedel. 1er fascicule : prix, 4 francs ; 2e fascicule : prix, 6 francs. — L'ensemble des *Rhynchophora,* prix *franco :* 10 francs.

Toutefois, les anciens prix resteront les mêmes qu'auparavant pour les membres de la Société ; mais chacun d'eux n'a droit qu'à un seul exemplaire de chaque volume.

Obs. La publication du tome V (*Phytophaga*) a été commencée dans les Annales de 1889.

5° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* (**1832-1860**), par feu Auguste-Simon Paris, au prix réduit de 2 francs pour les sociétaires et de 3 francs pour les personnes en dehors de la Société.

6° *Tables générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement,* par Édouard Lefèvre, au prix réduit de 10 francs.

Le prix de port de ces divers ouvrages (sauf la *Faune,* envoyée *franco*) *est à la charge de l'acheteur.* — Il en est de même pour l'envoi des dix volumes relatifs à l'exonération, accordés à tout membre payant à la Société une somme de 300 francs, et n'ayant plus désormais aucune cotisation à solder. — Les membres exonérés devront donc en solder le port.

Les séances ont lieu au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28) les 2e et 4e *mercredis* de chaque mois, à *huit heures très précises du soir.*

La Bibliothèque est ouverte aux Sociétaires (rue Serpente, 28), le *jeudi, lendemain des séances,* de trois à cinq heures et demie.

Collections appartenant à la Société : Collection Peyerimhoff (*Microlépidoptères*), chez M. Ragonot ; Collection Henri Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*), chez M. Cayol.

Table des matières du 3e trimestre 1889

Pages

Bigot (J.-M.-F.). Diptères nouveaux ou peu connus, 35e partie :

XLIII. *Cyrtidi* 313

Lefèvre (Édouard). Voyage de M. E. Simon au Venezuela, 6e mémoire : Clytrides, Lamprosomides et Eumolpides. 329

— Descriptions d'un genre nouveau et de plusieurs nouvelles espèces de Coléoptères phytophages de la famille des Eumolpides..... 337

Léveillé (Albert). L'Entomologie à l'Exposition universelle de 1889..... 341

Fleutiaux (Ed.) et A. Sallé. Liste des Coléoptères de la Guadeloupe et descriptions d'espèces nouvelles (commencement), avec une carte. — Planche 7 coloriée..... 351

(La planche 8 relative au même travail paraîtra dans le 4e trimestre avec le complément du mémoire.)

Bulletin des séances et Bulletin bibliographique 1889 : séances des 26 juin (fin), 10 et 24 juillet, 14 et 28 août, 11 et 25 septembre et 9 octobre (commencement)..... CXXI-CXCII

Bedel (Louis). Faune des Coléoptères du bassin de la Seine (publication séparée). — Ve volume (*Phytophaga*)..... 65 à 104

Les volumes I et VI, seuls parus, se vendent séparément chez le Trésorier, M. le Dr Fumouze, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78. (Voir 2e page de la couverture.)

Paris. — Typographie Édouard Duruy, rue Dussoubs, 22
(ancienne maison Félix Malteste et Ce)

Avis divers.

Le Trésorier, M. le Dr A. Fumouze *(78, rue du Faubourg-Saint-Denis)*, prie instamment ceux de nos membres qui n'ont pas encore soldé le montant de leur cotisation de 1889 et, surtout, ceux qui n'ont pas encore payé leurs cotisations antérieures, de lui en envoyer le montant le plus promptement possible (24 francs par an si l'on fait prendre les Annales à Paris chez le Trésorier, et 26 francs pour les recevoir à domicile, à Paris, dans les départements et à l'étranger).

Il croit devoir leur rappeler aussi que leur cotisation pour 1890 doit lui parvenir dans les deux premiers mois de l'année s'ils ne veulent pas éprouver de retard dans l'envoi des Annales.

Le Secrétaire par intérim, M. G.-A. Baer *(cité Trévise, 11 bis)*, adresse le Bulletin de nos séances *à tous nos membres* : deux fois par mois aux sociétaires habitant la France et l'Algérie et une fois par mois (deux Bulletins réunis) aux sociétaires de l'étranger.

Il prie instamment ceux de nos collègues, ainsi que les secrétaires des Sociétés correspondantes qui reçoivent également le Bulletin, de vouloir bien le prévenir si quelques numéros ne leur parviennent pas, ; il les leur adressera de nouveau, si toutefois ces numéros ne sont pas épuisés.

Devant tenir au courant la liste de nos membres qui est placée à la fin du volume des Annales de 1888, ainsi que la liste des bandes du Bulletin, le Secrétaire demande de nouveau à ses collègues de vouloir bien lui faire connaître *directement* les modifications à ces listes qui sembleraient être utiles et surtout de lui faire connaître leurs changements de domicile. Il demande aussi aux membres récemment admis de rectifier, s'il y a lieu, les inscriptions au Bulletin de 1889 qui les concernent ainsi que celles faites aux 2e et 3e pages de la couverture du 1er trimestre des Annales de 1889.

Le Secrétaire croit devoir prévenir également ses Collègues que, réglementairement, les communications écrites ou verbales destinées au *Bulletin* sont faites par ordre d'inscription, et qu'*il n'inscrit que celles sur lesquelles il lui a été remis*, séance tenante, *une note détaillée ;* mais que *la remise de cette note n'implique aucun droit d'impression intégrale ; elle est fournie à titre de simple renseignement.* — En outre, *chaque membre n'a droit, par séance, qu'à une page d'impression au plus dans chaque* Bulletin, *sauf décision spéciale de la Société.* (Règlement, articles 32 et 42.)

Entomological Dept

3641.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME NEUVIÈME

1889. — QUATRIÈME TRIMESTRE

(*Il paraît quatre cahiers par an.*)

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. le Dr A. Fumouze

rue du Faubourg-Saint-Denis, 78

28 mai 1890

Annonces et Avis.

M. le Trésorier (le Dr A. Fumouze, *rue du Faubourg-Saint-Denis, 78*) informe ses confrères que la Société peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages suivants publiés par elle :

1° *Annales de la Société entomologique de France,* années 1843 à 1846 et 1859 à 1870 inclus, au prix réduit de 15 francs. — Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont nous possédons moins de 10 exemplaires, au prix de *50 francs.*

2° *Idem,* 5e et 6e séries (années 1871 à 1889) au prix de *30 francs* (*pris au bureau du Trésorier*).

3° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par le comte Henry de Bonvouloir. Un fort volume in-8° avec 42 planches gravées, au prix réduit de 15 francs.

4° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires,* tome I (*Carnivora, Palpicornia*), par L. Bedel. Prix *franco :* 8 francs.

— *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires,* tome VI (*Rhynchophora*), par L. Bedel. 1er fascicule : prix, 4 francs ; 2e fascicule : prix, 6 francs. — L'ensemble des *Rhynchophora,* prix *franco :* 10 francs.

Toutefois, les anciens prix resteront les mêmes qu'auparavant pour les membres de la Société ; mais chacun d'eux n'a droit qu'à un seul exemplaire de chaque volume.

Obs. La publication du tome V (*Phytophaga*) a été commencée dans les Annales de 1889.

5° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* (**1832-1880**), par feu Auguste-Simon Paris, au prix réduit de 2 francs pour les sociétaires et de 3 francs pour les personnes en dehors de la Société.

6° *Tables générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement,* par Édouard Lefèvre, au prix réduit de 10 francs.

Le prix de port de ces divers ouvrages (sauf la *Faune,* envoyée *franco*) *est à la charge de l'acheteur.* — Il en est de même pour l'envoi des dix volumes relatifs à l'exonération, accordés à tout membre payant à la Société une somme de 300 francs, et n'ayant plus désormais aucune cotisation à solder. — Les membres exonérés devront donc en solder le port.

Les séances ont lieu au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28) les 2e et 4e *mercredis* de chaque mois, à *huit heures très précises du soir :* c'est-à-dire, d'ici à la fin de l'année, les 11 et 25 juin, 9 et 23 juillet, 8 et 22 octobre, 12 et 26 novembre, 10 et 24 décembre.

La Bibliothèque est ouverte aux Sociétaires (rue Serpente, 28), le *jeudi, lendemain des séances,* de trois à cinq heures et demie.

Collections appartenant à la Société : Collection Peyerimhoff (*Microlépidoptères*), chez M. Ragonot ; Collection Henri Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*), chez M. Cayol.

Table des matières du 4e trimestre 1889

Pages

FLEUTIAUX (Ed.) et A. SALLÉ. Liste des Coléoptères de la Guadeloupe et descriptions d'espèces nouvelles (suite et fin). — Planche 8 coloriée. 425

(La planche 7 relative au même travail a paru dans le 3e trimestre.)

BALY (Dr Joseph-S.). Contributions à la Faune indo-chinoise, 6e mémoire : *Sagridæ, Crioceridæ, Chrysomelidæ, Hispidæ*. 485

FRENCH (G. H.). Notice sur le genre *Leptarctia* Stretch. — Planche 9 (clichés offerts par l'auteur). 493

MABILLE (Paul). Notice nécrologique sur Théodore Goossens. . 499

CLÉMENT (A.-L.). Notice nécrologique sur Jules Delahaye. . . . 501

FAIRMAIRE (Léon), membre honoraire. Notice nécrologique sur Victor-Antoine Signoret, avec la liste de ses travaux. . . 505

Bulletin des séances et Bulletin bibliographique du 4e trimestre de 1889. Séances du 9 octobre (fin) à décembre. . . CXCIII à CCXLIV

Liste des Membres pour l'année 1889 CCXLV

Table alphabétique et analytique des matières contenues dans le 9e volume de la 6e série (1889). CCLXXV

Table alphabétique par noms d'auteurs des travaux contenus dans ce même volume. . . . . [CCCV

Table du Bulletin bibliographique de 1889. CCCXI

Statuts de la Société entomologique de France CCCXV

Paris. — Typographie ÉDOUARD DURUY, rue Dussoubs, 22

Avis divers.

Le premier trimestre des Annales de 1890 est sous presse et paraîtra très prochainement.

A ce sujet, le Trésorier, M. le Dr A. Fumouze *(78, rue du Faubourg-Saint-Denis)*, prie instamment ceux de nos membres qui n'ont pas encore soldé le montant de leur cotisation de 1890 et, surtout, ceux qui n'ont pas encore payé leurs cotisations antérieures, de lui en envoyer le montant le plus promptement possible (9 *francs par an* si l'on fait prendre les *Annales* à Paris chez le Trésorier, et 26 *francs* pour les recevoir à domicile, à Paris, dans les départements et à l'étranger).

MM. les Membres de la Société sont invités à envoyer leurs lettres et leurs travaux pour le *Bulletin* ou pour les *Annales*, leurs demandes de renseignements, leurs réclamations, etc., à l'adresse du Secrétaire, M. J. Gazagnaire, *rue de la Clef, 39, Paris.* — Ils sont priés d'inscrire dans un coin de l'enveloppe, d'une façon nette et visible, l'annotation suivante : *pour Bulletin* ou *pour Annales*, selon que leur envoi contiendra des travaux pour l'une ou l'autre de ces publications.

Le Secrétaire croit devoir prévenir également ses Collègues que, réglementairement, les communications écrites ou verbales destinées au *Bulletin* sont faites par ordre d'inscription, et qu'*il n'inscrit que celles sur lesquelles il lui a été remis*, séance tenante, *une note détaillée ;* mais que *la remise de cette note n'implique aucun droit d'impression intégrale ; elle est fournie à titre de simple renseignement.* — En outre, *chaque membre n'a droit, par séance, qu'à une page d'impression au plus dans chaque* Bulletin, *sauf décision spéciale de la Société.* (Règlement, articles 32 et 42.)

Le Secrétaire adjoint, M. G.-A. Baer *(cité Trévise, 11 bis)*, adresse très exactement le Bulletin de nos séances *à tous nos membres* : deux fois par mois aux Sociétaires habitant la France et l'Algérie et une fois par mois (deux Bulletins réunis) aux Sociétaires de l'étranger.

Il prie instamment ceux de nos collègues, ainsi que les Secrétaires des Sociétés correspondantes qui reçoivent également le Bulletin, de vouloir bien le prévenir si quelques numéros ne leur parviennent pas ; il les leur adressera de nouveau, si toutefois ces numéros ne sont pas épuisés.

3 2044 106 300 874

Date Due

MAY 1970	